Supplément illustré

LE SOLEIL

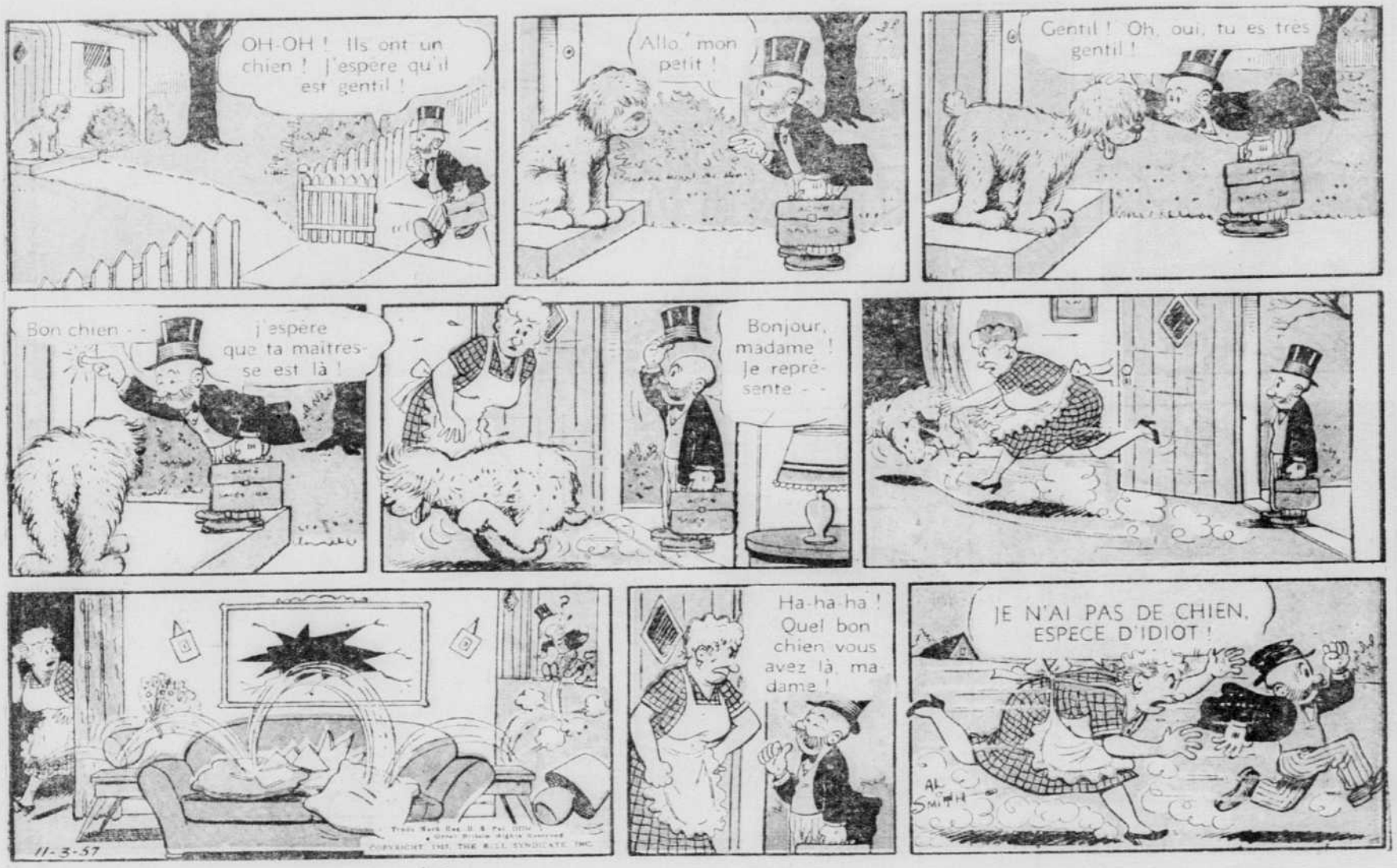
Pour s'instruire et se récréer

Québec, samedi 2 novembre 1957

MUTT & JEFF



Il vaut mieux réfléchir avant de dire qu'il est gentil !



LE CHAT DE CICERON

Attention de ne pas vous prendre en essayant de prendre l'ours !



CHEVALIER ROUGE et PETIT CASTOR

par FRED HARMAN



















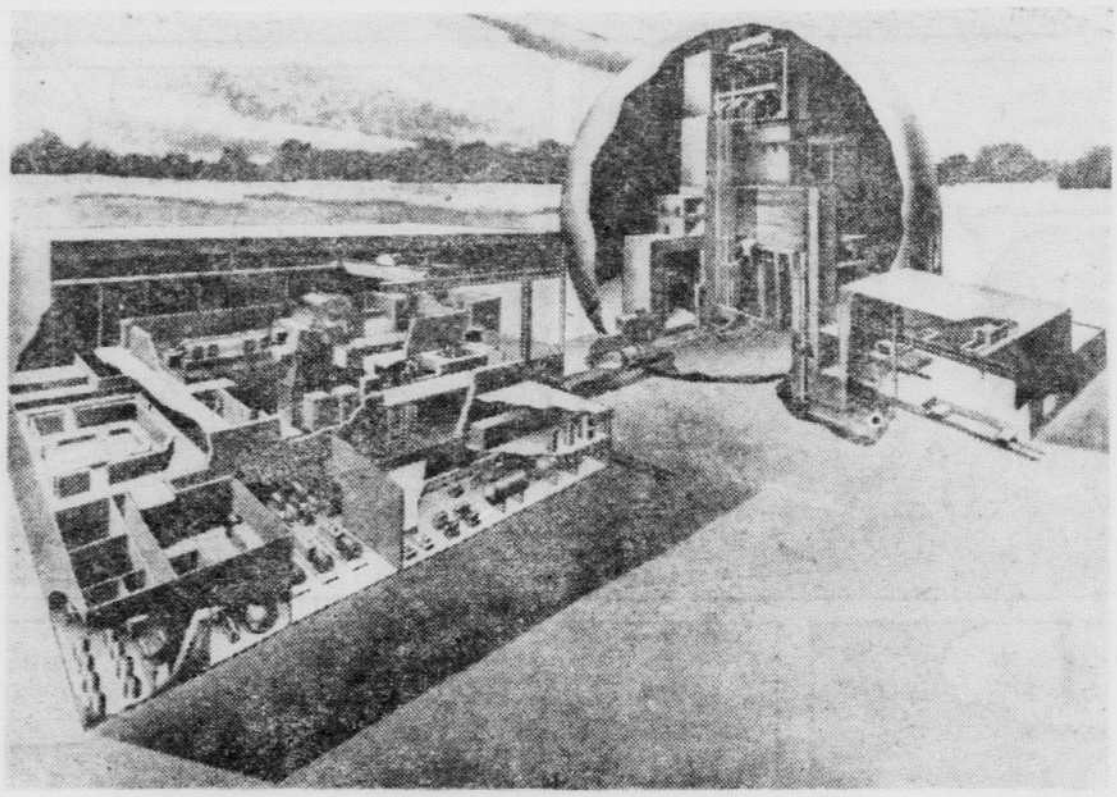


BUCK ROGERS Au 25e Siècle

BY RICK YAGER



Je veux savoir



Nouvelle usine d'énergie nucléaire. Cette photographie représente ce que sera la nouvelle usine d'énergie nucléaire érigée par la Compagnie General Electric. Le contrat pour cette construction s'élève à $45,000,000. Le réacteur nucléaire sera logé dans une sphère de 190 pieds de diamètre. La bâtisse qui logera le générateur de la turbine est à gauche et les facilités de combustible à droite. La fusion de l'uranium sera réalisée par l'eau du réacteur qui sera portée à ébulition. Cette vapeur actionnera la turbine qui produira l'électricité. Cette usine, élevée à Dresden, à cinquante mille à l'ouest de Chicago, opérera en 1960 sous la direction de la Commonwealth Edison. (United Press Photo).

Les maladies coronaires

Par Rolland Dumais

DOIT-ON continuer à prêter foi à cette vieille tradition qui veut que les personnes trop pesantes pour leur taille soient des sujets tout trouvés et préparés pour les maladies de coeur ? C'est une opinion tellement répandue que les compagnies d'assurances se refusent d'assurer un client éventuel trop pesant. Et toutes ces autres personnes qui surveillent quotidiennement leur poids sur la balance et s'inquiètent si elles augmentent d'une livre leur record ?

Des études récentes, effectuées chez des pêcheurs de la baie de San Francisco et rapportées par la revue américaine "Scope Weekly" semblent contredire complètement cette théorie.

Ces observations furent effectuées durant cinq ans, de 1951 à 1956, par le Dr Lester Breslow, chef du bureau des maladies chroniques de San Francisco, assisté de deux collaborateurs, les Drs Robert W. Buckley et Robert N. Drake.

Les pêcheurs observés, ils étaient 3,992, 17% de ce nombre n'avaient jamais été acceptés par une compagnie d'assurance. Selon les observations effectuées, trois cent soixante de ces pêcheurs étaient réellement trop pesants, en rapport avec leur taille. Ces personnes, âgées de 32 à 74 ans, offraient une moyenne d'âge de 49 ans.

Or, de ce nombre, et selon les probabilités toujours, entre les années 1951 à 1956, cent dix-neuf personnes devaient mourir de maladies de coeur et de morts subites.

Devant les résultats observés et contrôlés, les investigateurs demeuraient perplexes pour leurs propres compilations et se refusaient presque à publier le fruit de leur travail. Seulement soixante et onze décès, au lieu de cent dix-neuf prévus, furent enregistrés. Les autopsies démontrèrent que ces décès devaient être attribués aux maladies coronaires. C'était tout de même quarante-huit personnes de moins tel que prévu antérieurement et selon les statistiques.

De plus, dans ce même temps, et toujours selon les probabilités, deux cent soixante-quatorze personnes décédèrent pour différentes raisons contre trois cent seize prévues.

Quelle conclusion peut-on tirer de ces résultats ? La vie ne saurait être calibrée dans des cadres rigides; ce qui est vrai pour une certaine partie de la population ne peut être généralisé pour tout le monde. Les conditions de vie changeant tellement vite, la vie s'y adapte. Il existe des personnes grasses qui ne mangent presque pas, tout en prenant des exercices appropriés, d'autres, très maigres, ne réussissent jamais à calmer leur appétit. Ce qui demeure encore et toujours vrai : vivons bien, sans aucun abus et vivons longtemps.

Dates à ne pas oublier

La Société Provancher d'histoire naturelle et la Société Audubon du Canada présentent une dixième série des célèbres films Audubon. Québec a l'avantage, avec deux cents autres villes d'Amérique, de recevoir les plus grands conférenciers en histoire naturelle avec les meilleurs films en couleurs sur la vie animale. Ces programmes sont d'un intérêt palpitant pour tous les âges et ils sont offerts pour promouvoir la protection des espèces et la conservation de nos ressources naturelles.

Ces films seront montrés à la Salle Marquette, Collège des Jésuite, sur la rue Saint-Cyrille (entrée sur l'avenue Joffre). Commencée le 28 octobre dernier, cette série de films se continuera jusqu'au 13 mai prochain.

Pour l'intérêt des nombreux lecteurs de **"Je veux sa oir"** que j'invite cordialement à suivre ces événements uniques, je cite ici les dates et les titres de films à venir.

Samedi, 30 novembre 1957 — **"Between the tides"**. Scènes et drames du rivage, entre êtres marins et oiseaux de grève. C'est un monde à part, rempli des créatures vivant dans le sable, l'eau et le ciel. Certains de ces êtres ne semblent vivre que pour attendre la marée qui se retire. Robert C. Hermes, de Floride, présente un film remarquable accompagné de commentaires instructifs.

Vendredi, 24 janvier 1958 — **"Outdoor Aimanac"**. Voici un documentaire prodigieux sur le cycle annuel de la nature, avec efets sonores et musique appropriée. Sur les sentiers neigeux, la belette et le renard cisèlent leurs empreintes, puis c'est la sève qui circule et le bourgeon qui s'ouvre ; le faon devient à la couleur de l'été, et déjà le canari migrateur annonce l'automne. La neige revient ... un autre cycle vital s'est terminé. Le distingué naturaliste Charles Mohr du Connecticut nous commente en maître cet autre film de Karl Maslowski.

Mercredi, 12 mars 1958 — **"Rocky Mountain Rambles"**. Une excursion en montagne avec Emerson Scott du Michigan. Les sommets et plaines du Colorado se révèlent avec leurs spectacles inoubliables, peuplés de toute la faune montagneuse: mouffons, wapitis, bison et antilopes, etc. La seule manière d'explorer les cimes, c'est dans un fauteuil confortable.

Mardi, 13 mai 1958 — **"The land the flaciers forgot"**. Oui, c'est bien vrai, un coin du Wisconsin semble avoir été oublié par les glaciers. Dans un documentaire unique où la géologie, la mammalogie et l'ornithologie dévoilent leurs secrets, Howard L. Orians du Wisconsin nous présente les êtres de la nature dans leur habitat particulier : cerfs, castor, ours, opossums, porcs-épics, loutres, renards, ratons, oiseaux de toutes sortes... le tout formant un programme de haute classe.

La Société Provancher procure aux Québécois l'avantage d'entendre ces éminents conférenciers et de voir des films merveilleux. Tout Québec se doit d'aider la conservation. Il faut inculquer à toute notre population une meilleure appréciation du vaste monde de la nature. J'invite donc tous nos lecteurs désireux d'assister à ces représentations de communiquer avec le dévoué secrétaire de la Société Provancher, monsieur Geo.-A. Leclerc, 628 rue Fraser, téléphone MU 3-7491 ou LA 5-7144.

Empoisonnement des forêts

L'homme n'est pas seul à subir les effets nocifs de la fumée, des gaz d'échappement et de la poussière. Réunis en congrès à Munich, à l'Institut Botanique des Eaux et Forêts, des experts allemands et autrichiens ont examiné notamment les dangers de l'ozonide pour les forêts, réaction chimique bien connue dans les pays à forte densité automobile comme l'Amérique.

La rencontre des vapeurs d'essence avec les oxydes d'azote à la lumière diurne donne naissance à des réactions d'oxydation — ozonide — dont la concentration croit en fonction du degré de motorisation et franchit de plus en plus le seuil de la tolérance.

Ce sont les conifères qui sont les plus vulnérables à la fumée et aux gaz d'échappement ; les experts recommandent l'analyse pigmentaire de l'appareil chlorophyllien, l'enregistrement de l'assimilation à l'aide de l'absorptionographe à l'ultra rouge, ainsi que la détermination quantitative de l'élimination de cire des aiguilles de conifères. Ils conseillent en outre de faire plus de place aux essences de bois moins vulnérables aux émanations — bois à feuilles caduques — et la culture de plantes résistantes aux vapeurs d'essence.

Observation intra-cardiaque

Un tout petit cardioscope, inséré dans une ouverture de deux cinquièmes de pouce pratiquée dans la paroi du coeur, permet au médecin de surveiller les battements des valvules du coeur. Anciennement le praticien était réduit à déterminer ces irrégularités cardiaques du bout des doigts seulement.

Ce cardioscope permet de filmer l'intérieur du coeur et le Dr S. Sakakibara, professeur de chirurgie à Tokyo, pouvait montrer un film sur la composition et le comportement intérieurs du coeur lors du dernier congrès international des chirurgiens, tenu dans cette ville.

Prière de transmettre toute correspondance relative à cette chronique à

ROLLAND DUMAIS
"Je veux savoir"
Le Soleil
590, rue de la Couronne
Québec 2

Nos lecteurs nous écrivent

Le point d'arrêt

J'aimerais connaître la longueur requise par une voiture filant à 40 milles à l'heure, possédant de bons freins et roulant sur un pavé sec, pour arrêter complètement. J.-P. L., Québec.

Une voiture possédant toutes les qualités que vous me mentionnez devrait être complètement arrêtée dans les cent trente-six pieds, c'est-à-dire à peu près huit fois la longueur de cette voiture.

Nourriture en conserve

Pourriez-vous me donner une idée du nombre de boites de conserves qui sont utilisées comme nourriture ? Mlle L. L., Trois-Rivières.

Si je comprends bien, vous voulez savoir quelle quantité de boites de conserves sont utilisées comme renfermant de la nourriture — ces boites ne pouvant être utilisées elles-mêmes. Les chiffres me manquent pour le côté canadien, mais des chiffres récents nous disent que les ménagères américaines ouvrent en moyenne trente millions de boite de conserves par jour. Imaginez . . .

La rotation terrestre

On parle beaucoup de la terre, surtout en cette année internationale de géophysique ; pourriez-vous me dire qui a découvert la rotation de notre terre ? Jeune géologue de Thetford.

La rotation terrestre fut découverte par Jean-Bernard-Léon Foucault, qui vécut de 1819 à 1863. Il fit part de cette découverte, après de fortes discussions de la première loi de Newton, le 3 février 1851 à l'Académie des Sciences de Paris. Cette communication couvrait à peine une page. Il ne faut pas oublier que le plus bel exploit pour témoigner ses avancées fut la fameuse pendule pendue au Panthéon de Paris à la demande de Napoléon II. Ce pendule existe encore et peut être vu par tous les intéressés au fameux Panthéon. Votre lettre ferait l'objet d'une communication intéressante ; nous y reviendrons plus tard.

Une nouvelle usine de lampes pour téléviseurs en construction

Une grande partie de l'équipement technique destiné à une nouvelle usine automatique pour des lampes de téléviseurs, construit par l'entremise nationalisée pour télécommunications à Berlin-Oberschoneweide, est déjà achevée. La nouvelle usine produira 500,000 lampes par an et pourra satisfaire aux besoins toujours croissants de la RDA.

L'industrie de postes de télévision montra à la Foire d'Automne de Leipzig une production variée.

Aide pour des coopératives agricoles

1,3 millions de marks ont été mis à la disposition, cette année, aux coopératives agricoles du canton rural de Dobeln pour leur programme de construction. 300,000 marks sont prévus pour la construction de logements et d'étables. En 1958, les étables pour 750 cochons et vaches seront construites.

Regardons la nature vivre

Novembre

Par Rolland Dumais

Novembre est là. Déjà la terre a ressenti ses premiers frissons ; les arbres, tout doucement, se dépouillent de leurs feuilles ; nos forêts de plus en plus se font silencieuses. La nature se prépare progressivement pour son long sommeil hivernal.

Déjà les oiseaux, ces hôtes charmants, dont nous avons salué l'arrivée avec tant d'enthousiasme, au printemps dernier, après avoir répondu à l'appel des nids et de nouvelles nichées, après avoir ardemment travaillé pour nous, ont quitté nos parages pour leurs quartiers d'hiver. Quelques canards s'attardent encore sur les rives de notre grand fleuve et le long de nos rivières ; les oies blanches sont revenues de leur long voyage du nord, elles se reposent pour quelques semaines sur la berge du Saint-Laurent, au pied du Cap Tourmente. Bientôt, par vastes voiliers, elles s'orienteront vers le sud. Quelques espèces d'oiseaux, toutefois, refusent de nous quitter complètement ; ainsi les moineaux, les geais, quelques mésanges et grimpereaux,, sans oublier nos corneilles, accepteront de vivre avec nous durant la froide saison.

Nombre de petits mammifères qui faisaient la joie de nos promenades en forêt durant l'été qui se meurt, se cherchent maintenant un endroit confortable pour leur long sommeil d'hiver ; très bientôt, ils entreront en hibernation.

Mais au fait, qu'est-ce que l'hibernation ? par quoi peut-elle être provoquée ?

Cette question a été souvent et depuis longtemps étudiée par les hommes de sciences; toutes les différentes théories que l'on a émises à ce propos ne sont pas complètes; certains animaux dorment profondément durant toute la durée de l'hiver, c'est un fait que l'on observe mais qui demeure plus difficile à expliquer.

L'observation demeure évidente : en vue de l'hibernation, l'animal doit amasser des réserves de graisse qui le soustraira aux atteintes du froid. La marmotte, par exemple ,de mai à septembre a doublé sa pesanteur Les écureils et les souris des bois se sont protégés par une épaisse couche de lard logée directement sous leur peau.

L'on a remacqué, chez les dormeurs, que leur température décroit rapidement au fur et à mesure que la température ambiante descend; pour la plupart, jouissant d'une chaleur approchant la nôtre l'été, l'hiver ces animaux voient leur température voisiner presque le degré de congélation. La respiration fait de même; notre gentil écureuil, qui pendant l'été respire environ cent quatre-vingts fois par minute durant l'hiver. La circulation sanguine qui était très active chez lui durant la belle saison, restreint de beaucoup son cours si bien que si l'on amputait un membre à un dormeur, quelques gouttes de sang seulement jailliraient de la blessure.

La durée de l'hibernation n'est pas égale chez tous les animaux; elle dépend de nombreux facteurs, particulièrement de l'espèce animale, de la latitude, des conditions climatériques et bien d'autres. Ainsi, l'écureil dormira en moyenne trente-trois semaines, la marmotte peut demeurer inactive pendant cinq mois et plus, cependant que les chauves-souris ne quitteront leur torpeur qu'au bout de sept mois.

Toute la vie de ces animaux est arrêtée, ils vivent au ralenti, leur activité est presque nulle; ils dorment confortablement dans leur retraite et attendent les premiers rayons du soleil printannier pour, petit à petit, reprendre leur activité coutumière.

Cette hibernation demeure encore un des nombreux mystères de la nature; elle continue à narguer les hommes de sciences qui demeurent impuissants à comprendre ce phénomène. Pourquoi pas vous, dans vos différentes randonnées d'hiver n'iriez-vous pas voir dormir nos animaux ?

La Nature est là, sous vos yeux; elle élabore ses cycles, elle est vôtre. Il vous appartient de venir y lire, d'y étudier, car elle aussi, cette grande et unique Nature, chante la grandeur de son Créateur. Elle attend votre attention.

En bref

Les ouragans naturels qui balaient la surface de la terre développent plus d'énergie que des milliers de bombes atomiques éclatant toutes les secondes.

Sur les cent cinquante espèces différentes de requins qui peuplent nos océans, cinq à peine peuvent être considérées comme des mangeurs d'hommes.

Nos anciens indigènes aimaient beaucoup la nourriture faite à base de graine de nénuphars — lys d'eau; souvent ils échangeaient de ces graines contre des animaux et des fourrures en temps de disette avec les blancs.

Tous les animaux ne possèdent pas un sang rouge; plusieurs crustacés en ont un qui est bleu.



QUI SUIS-JE ?

Je suis un des plus beaux oiseaux de la faune québécoise. Un peu de la taille du Merle d'Amérique, je porte fièrement une huppe sur la tête; j'affectionne les petits fruits et me rencontre beaucoup dans les jardins et les vergers. Qui suis-je ? (Courtoisie de la Societe Zoologique de Québec par Rayomnd Cayouette).

Le nom de l'oiseau est ..... : je me nomme : ..... ; je demeure à ..... Comté ..... ;

Je suis âgé de ..... ans ; je fréquente l'école de .....

..... ; je suis en ..... e année.

Envoyez vos réponses à Rolland Dumais "Regardons la nature vivre" "Le Soleil", 590, rue de la Couronne, Québec-2.

Vous m'avez reconnu... Je suis

L'aigle à tête blanche

Portant la foudre dans les yeux, je suis le symbole de la force. Les empereurs romains promenaient mon effigie sur les champs de bataille. J'ai été choisi comme l'emblème national du peuple américain, c'est moi l'Aigle à tête blanche.

Je partage la fiereté de ma race avec l'Aigle doré ; toutefois ce dernier est beaucoup moins abondant et par le fait même moins connu. Pour ma part, le blanc de la tête, des ailes et de la queue, me distingue facilement de tous les autres oiseaux americains.

Je ne possède pas la cruauté que me donne la légende populaire. Jamais un membre de ma famille n'a osé s'attaquer à un humain et jamais nous n'avons enlevé d'enfants. D'ailleurs, si l'on nous connaissait mieux : Comment voulez-vous être responsable de tels forfaits ? nous ne pouvons pas lever plus pesant que douze à quinze livres dans nos serres.

J'habite tous les Etats-Unis et le Canada quoique je ne m'étende pas beaucoup au nord, j'établis ma demeure dans des endroits escarpés, montagneux, où je puis élever ma famille en toute tranquillité. J'affectionne les abords de l'eau, car une très grande partie de ma nourriture est tirée du poisson.

J'étais autrefois une epèce assez commune dans l'est canadien ; tous les ans, depuis longtemps, nous avons baissé notre population si bien qu'aux Etats-Unis, on me protège dans tous les Etats par des lois sévères.

N'étant pas une menace pour l'humanité, m'attaquant rarement aux volailles, vivant dans des endroits inaccessibles, rendant service à l'humanité, je suis et demeure un oiseau qui devrait être encouragé et non pas répudié par l'humain qui ne me connait pas très bien



La boîte aux lettres

Les libellules

Pouvez-vous me dire le nom véritable de ces insectes que l'on rencontre sur le bord des étangs et que l'on nomme Demoiselles. J'aimerais connaitre aussi leur vitesse. H.-J. L., Saint-Jean-Port-Joli.

Ces insectes communément appelés Demoiselles se nomment véritablement Libellules. Ce sont de magnifiques insectes utiles, parce qu'ils dévorent quantité d'animalcules nuisibles; ils peuvent voler à une vitesse moyenne de quarante-cinq milles a l'heure.

Prière de communiquer toute correspondance relative a cette chronique a

ROLLAND DUMAIS
"Regardons la nature vivre"
LE SOLEIL,
590, rue de la Couronne
QUEBEC-2

Les requins

Est-ce vrai que les requins sont énervés par la présence du sang dans les eaux de mer? J.-L. H., Grande-Rivière.

Oui, c'est vrai. Il semble que le requin soit énervé par la presence du sang; ce sang semble être un véritable aiguillon qui les pousse à de nouvelles cruautés.

Merle ou grive

J'aimerais savoir si le merle est une grive ou non. De mes amis m'affirment que le merle est une grive. G.-H. D., Québec.

Le merle est une grive en ce qu'il fait partie de la même famille; par contre nous avons également des grives : la grive solitaire, par exemple qui ne saurait porter le nom de merle. Le merle d'Amérique est une entité par lui-même et doit porter le nom de merle, et non pas celui de grive qui détermine plutôt la famille à laquelle il appartient. Disons Merle d'Amérique.

Nos heureux gagnants

Dimanche le 13 septembre dernier je vous soumettais l'identification d'un de nos beaux oiseaux de proie nocturnes, le Harfang des neiges que l'on appelle encore le Hibou blanc. Parmi les très nombreuses réponses reçues j'ai tiré au sort celles dont las noms suivent :

Mlle Monique Olivier, Saint-Nicolas Station, Lévis
M. Denis Robitaille, 40 rue Saint-Michel, Québec
M. André Robert, 11, rue du Patro, Charlesbourg
M. Gilles Boulianne, 235 rue Hudson, Chicoutimi

(Suite à la page 16, 1ère col.)

Allô... ici Carole

"Tout" donner à un homme est le plus sûr moyen de le perdre, à plus forte raison quand on a affaire à un vaurien

D.—Il y a quatre ans que je sors avec un homme qui me plait beaucoup. Il est grand et beau et je ferais tout pour lui. Malheureusement, il n'apprécie pas tout ce que je lui donne; il boit et dépense son argent avec des amis. Ces derniers m'ont même dit qu'il lui arrivait d'en dépenser avec des femmes pas très recommandables. Une fois, j'ai voulu lui faire des reproches et il m'a tiré par la tête une tasse remplie de thé chaud. Après, il l'a regretté et nous nous sommes réconciliés; ce fut un beau moment et j'ai cru à ses paroles. Mais la semaine suivante, il n'avait plus un sou et il est venu manger chez moi en attendant sa paie. Je sais que les autres filles lui font de l'oeil et je souffrirais beaucoup s'il me laissait, car je suis très sentimentale et quand il m'embrasse, j'oublie tout. J'ai 25 ans et lui en a 29. Une fois, il m'a quittée pendant trois mois, attiré par une femme de rien qui l'a eu dans ses filets. Elle est partie et il est revenu vers moi. Je pleurais de joie et j'ai été très bonne et généreuse à son égard. Je lui rends tous les services possibles, je le gâte souvent avec de bons repas, mais quand je parle de mariage un jour, il change d'humeur et il me dit que ça ne presse pas et que le mariage, ça ne l'intéresse pas. Récemment, j'ai rencontré un autre jeune homme qui ne paraît pas aussi bien que le premier; il semble s'intéresser beaucoup à moi et vient me reconduire après le travail. Il ne me trouble pas, mais il a une meilleure conduite et je me demande si je ne ferais pas mieux de laisser le premier, vu qu'il n'a pas l'air de vouloir m'épouser et qu'il est même plus indifférent depuis quelques mois. Je dois vous avouer que je lui ai "tout" donné. — UNE QUI PLEURE SOUVENT

R.—De même que vingt siècles de civilisation chrétienne n'ont pas réussi à instaurer dans le monde le règne de la justice et de la charité, de même ils n'ont pas déraciné tout à fait chez les femmes des pays qu'on dit les plus avancés, le complexe de servitude qui apparente certaines d'entre elles à l'animal domestique, au chien léchant la main de son maître qui vient de le frapper. Dans "The Moon and Sixpence", Somerset Maugham raconte que les Tahitiennes amoureuses pleurent et se lamentent au crépuscule lorsque leur époux ne leur a pas administré pendant le jour une ou deux râclées, symboles de son "affectueux intérêt". Combien en existe-t-il, même dans notre province, de ces femmes qui aiment à être battues et qui attendent d'avoir le couteau sous la gorge ou d'être empoisonnées pour faire mettre leur mari à la raison! Et bien souvent, lorsque le triste individu laisse échapper devant le juge quelques larmes de crocodile, sous la menace d'une amende ou d'un séjour en prison, elles sont pour la plupart disposées à croire à un revirement miraculeux et à partager le même soir le lit conjugal, pas toujours par devoir.

Ses longs siècles d'esclavage pèsent encore sur la femme, dont la faiblesse physique fut à l'origine de sa passivité. Il est d'ailleurs intéressant de noter que, lorsqu'elle épouse un homme aux muscles puissants, cultivateur, bûcheron, manoeuvre, boxeur, — même en notre siècle où la force du mâle ne constitue pas, loin de là, son meilleur titre de gloire, — la femme du peuple est fière et courbe l'échine avec un plaisir servile, d'abord sous les caresses puis sous les coups. "Je me sens dans tes bras si petite", comme dirais Lucienne . . . Certes, je ne conteste pas à l'amour maternel d'abord, puis à la patience et à la résignation chrétienne leur rôle temporisateur, mais nous en connaissons toutes, des épouses que ne retient aucune de ces vertus et à qui la routine, la peur des responsabilités financières, la servitude des sens font accepter un joug odieux.

Henri de Montherlant a peint, avec une acuité cynique, dans "Les Femmes" et "Jeunes Filles", un autre aspect du servilisme de notre sexe, celui des créatures qui s'accrochent à des hommes qui les dédaignent et même les bafouent. Ces livres nous ont humiliées, nous ont révoltées, mais ils étaient réalistes. L'obstination en amour, quelle honte! Cet homme, il vous a dit non par ses paroles ou par ses actes, il vous a redit non, fraternellement puis brutalement. Mais vous résistez encore, vous buvez la honte jusqu'à la lie . . . Témoin cette autre lettre cueillie un jour au hasard dans le courrier: "Mon ami m'a quittée sans un mot après m'avoir fréquentée près de deux ans. Je l'aime toujours. Pourrais-je lui envoyer comme cadeau de Noël une belle paire de bas à carreaux que j'ai tricotés moi-même? Lorsqu'il venait chez nous, il m'a donné pour tout présent une boîte de chocolats, mais c'étaient des chocolats qui coûtaient cher . . ." Pauvre fille que veut amollir le coeur de l'infidèle en lui réchauffant les pieds!

Ces suppliantes, ces porteuses d'encens oublient le principe fondamental de l'amour, qui réside dans la force d'un désir non satisfait. Car en amour, il n'est pas question de bonté. Un homme ne peut donner une heure d'amour à qui ne l'intéresse plus, comme il lui donnerait une aumône, et son éternel esprit de conquête l'éloignera de la proie déjà subjuguée. "J'en ai assez des femmes et de leurs consentements semper idem . . .", disait un héros de roman. "Où trouverai-je du nouveau? Une femme qui attend un peu avant de me tomber dans les bras".

Ma chère amie, n'hésitez pas un seul instant. Donnez brutalement son congé à ce vaurien et n'écoutez aucune de ses promesses. Empressez-vous d'accepter les avances de l'autre garçon, même si la passion ne vous aveugle pas, ce qui est préférable. Et je vous en prie, soyez moins bonasse, moins orante, plus indépendante et plus réservée. C'est le meilleur moyen de changer votre état d'esclave en celui de reine d'un coeur.

CAROLE.

ACADIENNE — Le foulard, et si possible les gants, de même teinte que le chapeau seront fort jolis. Si c'est trop difficile de trouver les gants, ayez au moins le foulard.

2. — Le petit mot au bas de votre lettre m'a fait plaisir, puisque la personne en question, c'était moi. Vous comprenez?

DENISE. — Pour connaître des correspondants de tous les pays de l'Amérique du Sud, vous pouvez vous adresser à l'Union des Latins d'Amérique, 14 est, rue St-Jacques, Montréal 1. C'est là une association sans but lucratif, qui contribue à développer les relations amicales entre le Canada et l'Amérique latine.

Une jolie tête de mariée



Les mariées de cette anneé peuvent choisir une robe toute simple et la rehausser d'une coiffure très originale. Celle-ci, par exemple, comporte une calotte en broderie d'Alençon entourée de satin et se terminant par une boucle au milieu. On peut se la procurer en même tissu que la robe que ce soit du taffetas ou de la peau de soie. Le voile, pour sa part, est de double largeur et en soie "Illusion"...

Q.—Un nouveau linoléum à fond gris, tacheté de noir, blanc, orangé et gris plus foncé me force à changer la couleur ivoire des murs de ma cuisine car son aspect est plutôt déprimant; je tiens à conserver mes rideaux bleus et le plafond est déjà bleu, quelle couleur devrais-je choisir? J'inclus un plan indiquant l'orientation. HARMONY HOUSE.

R.—Merci pour le diagramme, il facilite certainement les choses. Comme votre cuisine forme un grand rectangle, et un autre plus petit, pourquoi ne pas peinturer la plus grande partie de la même couleur que l'orangé du linoléum, ou encore d'un ton plus pâle? Le coin de travail étant déjà occupé par les armoires et le poêle, vous pourriez le laisser ivoire sans nuire à l'harmonie de la pièce et les murs ne trancheront pas avec l'arborite rouge du comptoir.

D. — J'ai de belles reliures de cuir qui sont devenues ternes et sèches. Comment les entretenir? JOSE.

R. — Je crois que vous obtiendrez du succès en les cirant avec une cire liquide blanche (ou incolore); laissez bien sécher, puis faites briller avec un chiffon de flanelle.

TONY QUI SOUFFRE — Mon ami, l'opération mineure dont vous parlez ne doit pas coûter très cher et je vous engage fortement à la subir, au premier congé que vous obtiendrez, serait-ce même pendant le temps de Noël, si ça vous accommode mieux. Un grand nombre d'hommes qui avaient ce handicap ont eu recours à la chirurgie pour s'en débarrasser et pour plusieurs, comme Clark Gable par exemple, ce fut le début de plus grands succès. Vous auriez dû me donner votre nom et votre adresse pour que je vous dirige vers celui qui vous fournira tous les renseignements désirés, en quelques minutes. Je ne puis faire cela ici; c'est contre les règlements. Vous pouvez être assuré de mon entière discrétion.

D. — Dans mon living-room, les fenêtres m'offrent un problème embêtant. Pouvez-vous m'aider? Entre deux fenêtres séparées par un lambris de bois, j'ai placé un miroir. La première fenêtre est à trois pieds du mur contigu et la seconde n'est qu'à trois pouces de l'autre mur. Une conduite d'eau court du plancher au plafond dans ce dernier coin. Comment garnir ces fenêtres pour les rendre attrayantes et donner un peu de vie à la pièce qui est plutôt triste? Le rouge, le gris et le vert y dominent. — LOU

R.— Posez des draperies de chaque côté des fenêtres. La conduite disparaîtra immédiatement. Placez une corniche d'un bout à l'autre du mur pour dissimuler la tête des draperies. Un imprimé sur fond rouge clair donnerait du ton à toute la pièce.

D.—Combien de temps se porte le deuil d'une mère? Pendant combien de temps porte-t-on les bas noirs? J. S.

R.—Le deuil d'une mère dure environ un an, soit six mois de deuil et de trois à six mois de demi-deuil, selon les circonstances. Il y en même beaucoup qui raccourcissent ces deux périodes, mais à moi, elles paraissent raisonnables, surtout à la campagne où l'on est plus attaché aux traditions. Vous pouvez porter les bas noirs pour les funérailles et porter ensuite des bas "charcoal" pendant quelques semaines. Ensuite, vous retournerez aux bas ordinaires.

MIMI. — C'est regrettable, mais je crois que vous ne pourrez avoir le roman Les Deux Gamines qu'en le trouvant par hasard chez un marchand de livres d'occasion (seconde main), car en librairie, on m'informe que la dernière édition en est épuisée et qu'il n'est pas question de le réimprimer. Si quelque lectrice gentille possédant ce livre était prête à s'en départir, je vous en avertirai, car je sympathise certainement avec une maman de 15 enfants.

D. — Comment défouler des lainages et aussi les faire blanchir? Cela a déjà paru.

2. — Comment remédier à du vin qui a sûri? MIMI.

R. — Pour faire blanchir les lainages, de la térébenthine dans de l'eau chaude et savonneuse est ce qui est recommandé (4 c. à table par gallon). Mais pour les "défouler", je crains bien que vos efforts soient inutiles, car une laine qui a feutré, comme on dit, ne peut jamais revenir à son état naturel. C'est pourquoi d'ailleurs tant de mamans doivent se débarrasser de leurs petits vêtements de lainage, lesquels deviennent ainsi hors d'usage, après plusieurs lavages. Si, par hasard, une lectrice connaissait un moyen miraculeux, je serais enchantée de le publier ici.

2. — Pour corriger votre vin sûr, voici: coupez une grosse carotte pour un gallon de vin; mettez ces rondelles dans le vin pendant plusieurs jours. Ou bien prenez du blé à raison d'une tasse par gallon de vin; faites-le griller comme le café; en le retirant du feu, mettez-le dans un sac étroit et long que vous introduirez promptement dans la cruche contenant le vin; agitez le récipient et laissez-le ensuite reposer 2 heures.

MARIA. — L'affection que nous recevons quand nous sommes enfants a certes une forte influence sur notre capacité de donner, plus tard, ou de recevoir l'amour. Etre aimé développe un sens de sécurité qui nous porte à être plus aimable que les autres ayant été privés de cet avantage. Ces derniers sont souvent amers et ont au fond du coeur un obscur désir de se venger sur quelqu'un du mal qu'on leur a fait autrefois. Il est donc plus prudent d'épouser un jeune homme qui a mené une vie normale et plutôt heureuse, qu'un autre dont la vie de famille a été semée de mésententes, d'incompréhension, etc. Cela ne veut pas dire cependant qu'il faille écarter les seconds de notre vie; au contraire, puisqu'ils ont souvent besoin de nous plus que les premiers. Mais il faut alors s'attendre à avoir plus de difficultés, du point de vue émotif. Tant mieux quand ces difficultés n'arrivent point!

UNE QUI S'ENNUIE. — Pourquoi ne pas vous joindre à un groupe dynamique et très agréable pour les jeunes, le Groupe Touristique de Québec? Tous ceux et celles qui en font partie ont l'air de passer le temps de la plus charmante façon. Pour plus de détails, vous pouvez communiquer avec le responsable du comité d'accueil: Gilles Bourret, tél.: MO 3-4983. Vous verrez que vous n'aurez plus le temps de vous ronger d'ennui.



Au cours de la dentition, votre bébé souffre assez souvent des malaises de la constipation. Essayez les Poudres Steedman's, dont les mamans se servent depuis plus de 100 ans. Elles constituent un laxatif bénin mais efficace.

Donnez LES POUDRES STEEDMAN'S
De La Dentition à l'Adolescence
Identifiez le paquet par les deux E.E. symboliques

La Graphologie

Si vous voulez connaître les secrets que révèle votre écriture envoyez à Dona Sol, le "Soleil" Québec deux ou trois feuilles de votre propre composition écrites à la main et à l'encre sur papier non rayé signées d'un pseudonyme et accompagnées d'un bon de poste de 50 cents Votre réponse paraîtra alors dans la page sociale du "Soleil" le jeudi

Si vous désirez une étude personnelle remplissez toutes ces conditions et adressez à Dona Sol "Le Soleil" Québec ayant soin d'y joindre votre nom votre adresse votre date de naissance et la somme d'un dollar.

D.—Il y a un mois, j'ai dû prendre un repos sur l'avis de mon médecin. On m'avise que je n'ai plus mon emploi, même si j'ai travaillé plusieurs années dans le même magasin et si je connaissais parfaitement mon ouvrage. Je n'ai jamais perdu une journée auparavant pour cause de maladie. Voyez-vous, pour les pauvres gens, c'est normal de travailler de 8 1-2 à 6 p.m. et cela, 6 jours par semaine, et cela aussi, durant presque une vingtaine d'années. Il ne nous est pas permis d'être malades et dire qu'il n'y a aucune loi pour nous protéger. J'en ai presque honte, car c'est par des Canadiens français qu'on est traité de cette manière. GISELE.

R.—La vie est cruelle, en effet, pour ceux qui doivent gagner leur vie et qui ne sont pas protégés par des lois, car il est vain de ne compter que sur la bonté d'un employeur, comme vous en avez la preuve. Tous les employeurs ne sont pas les mêmes, mais il est certain que beaucoup des nôtres ont encore bien des pas à faire pour remplir leur devoir en conformité avec les recommandations du Pape ou des sociologues. Il faut créner, devant de telles situations, et vous dire que pour un patron de perdu, deux de retrouvés. Si vous possédez l'expérience que vous dites, vous n'aurez pas de peine à trouver un emploi, dans ce domaine ou dans un autre moins fatigant peut-être. Cependant, il ne faut pas vous imaginer que seuls les pauvres gens travaillent de 8.30 à 6 hrs, et cela 6 jours par semaine! Je pourrais vous nommer une foule de personnes de classes sociales plus favorisées, qui en font autant et même plus. Traitez donc ce patron mesquin avec le mépris qu'il mérite et avec le secours des bureaux de placement, je suis persuadée que vous trouverez autre chose et qu'un changement ne pourra que vous faire du bien.

MERCI. — Vous auriez dû me fournir votre nom en offrant de donner votre papier de plomb, puisque je ne pourrai certainement pas publier ici le nom de ceux qui le voudront. Je vous aurais envoyé ces noms directement à votre adresse.

A VOTRE SERVICE MADAME

Sous cette rubrique nos lectrices trouveront des noms et des adresses qui leur seront utiles

Edgar Dechêne Ltée
804 est, rue St-Joseph
Nouveautés en fourrures.
Gros et détail

- FOURRURES DE QUALITE
  J.-O. Nadeau & Fils, Enr.
  160 Côte d'Abraham, tél.: LA 2-6429
- MUSIQUE EN FEUILLES, DISQUES
  rouleau de pianos automatiques
  St-Cyr & Frères
  751 Est St-Joseph tél.: LA 2-1285
- SALON D'ELECTROLYSE POILS SUPERFLUS
  Mme Jeanne Savard
  365 Est St-Joseph, 3e étage, tél.: LA 3-0443
- PATRONS
  Le Soleil et L'Evénement-Journal

Les bonnes manières nous valent plus d'amis



Préparer un pot d'eau glacée, de limonade ou même une tasse de thé ou de café selon la saison, à l'intention d'un ouvrier qui exécute un travail dans votre maison ou dans votre cour, n'est pas un geste "obligatoire", mais il vous vaudra une excellente réputation et sans doute un travail plus soigné. C'est une gentillesse qui sera appréciée.



"J'inviterais bien Hélène à m'accompagner, mais on ne sait jamais si elle ne changera pas d'idée à la dernière minute", expliquait un adolescent. C'est le sort des capricieuses d'être ignorées lorsqu'elles ont déçu leur partenaire une ou deux fois. Si vous avez promis d'aller à une soirée ou en excursion, respectez votre parole et allez-y.



Un adolescent ne doit jamais parler de son père en disant "le vieux" ou le bonhomme", etc. Il n'impressionnera personne en agissant ainsi. Au contraire, il sera blâmé pour son manque de considération. Le véritable signe de la maturité est un respect accru envers ses parents.



Un patron ne parle pas de sa secrétaire en disant: "Ma fille va vous taper ça" ou "Mon employée va vous répondre". Il devra dire: "Ma secrétaire", ou "Ma caissière", etc., selon le genre d'emploi qu'occupe la personne en question. Les employés de bureau méritent aussi de la considération de la part de leurs employeurs.

D. — Comment me débarrasser de poils follets qui me donnent un complexe d'infériorité ?

2. — Comment faire pour avoir les cils longs et épais ? GENEE

R. — Pauvre petite fille ! est-il possible de se noyer ainsi dans un verre d'eau ? Cela prend presque plus de temps de m'écrire que vous "en faites un complexe d'infériorité" que de courir au grand magasin pour vous acheter une petite boîte de gâteaux de cire épilatoire et de vous en servir sans plus tarder. Vous prenez une de ces tartelettes de cire, vous la déposez dans un petit plat de granit ou d'aluminium sur un feu doux, pour qu'elle fonde. Pendant ce temps, vous poudrez un peu la lèvre supérieure. Quand la cire est devenue molle comme de la tire, vous en prenez avec une vieille cuiller (toujours la même) et vous l'appliquez seulement (quand elle est toujours chaude, mais non brûlante) sur un côté à la fois de la lèvre, soit du nez en allant vers la droite, puis une autre fois du nez en allant vers la gauche. En quelques secondes, cela durcit; quand c'est dur, prenez entre le pouce et l'index l'extrémité de la bande de cire et donnez un coup sec en allant vers le nez; toute la bande partira avec les "méchants" poils qui resteront pris dedans. Faites la même chose de l'autre côté, en tirant encore vers le nez. Appliquez ensuite un peu de cold-cream, si ça chauffe; mais vous vous habituerez vite à procéder habilement et vous n'en aurez pas besoin les autres fois. Ce petit nettoyage se fait en moins de 5 minutes, avec de l'habitude, et il peut se répéter chaque fin de semaine si l'on veut. Or peut aussi remettre dans le petit plat les petites bandes de cire ainsi enlevées. La fois suivante, on remet le tout sur le feu et on recommence. Une tartelette peut servir à enlever les poils une dizaine de fois. Quand on voit qu'elle a moins d'efficacité, on jette cette cire liquide dans un vieux papier, et on remet une autre tartelette dans le plat. Pas plus compliqué que ça. Je ne puis mentionner de magasin ou pharmacie ici, mais puisque vous demeurez à Québec, il est facile pour vous de vous présenter à un comptoir de produits de beauté et de demander ces gâteaux de cire épilatoire. Une boîte de 4 ou 5 gâteaux dure plus d'une année.

2 — Pour aider vos cils à épaissir et allonger, brossez-les tous les soirs avec de l'huile d'olive ou de l'huile de ricin (castor) chaude. Vous pouvez également les embellir artificiellement avec du mascara, comme tout le monde.

CHICOUTIMIENNE. — Chère madame, adressez-vous au Service social qui existe dans votre propre ville et je suis sûre qu'on pourra vous venir en aide de quelque façon. Je pense que M. l'abbé François Plourde en est le directeur. Il vous suggérera aussi les endroits où votre fils sera accepté.

D.—Je suis célibataire près de la cinquantaine et je gagne ma vie honorablement, mais j'ai un peu peur de l'avenir, malgré que, d'après ma religion, elle me dicte le contraire. Je me demande si je pourrai avoir la santé nécessaire pour me procurer le nécessaire jusqu'à un âge avancé. Naturellement, j'aurais aimé me marier, mais mes obligations envers mes vieux parents ne me l'ont pas permis. Aujourd'hui, je me sens bien seule. — INCONNUE.

R.—Combien de femmes mariées et de veuves ne sont pas non plus sûres du lendemain, non seulement pour elles mais pour des enfants qui comptent sur elles! Combien à votre âge ont des maris malades ou paresseux ou ivrognes ou criblés de dettes, combien ont des enfants infirmes, invalides ou d'autres qui veulent se faire instruire, combien sont malades elles-mêmes ou épuisées, ce qui demande de l'argent . . . Certes, la solitude est pénible pour certaines personnes au coeur affectueux, mais quand on est seule, je crois qu'il y a toujours moyen de s'en tirer . . . en attendant la pension de vieillesse. Des agences sociales comme le Service familial viennent, quand c'est nécessaire, à l'aide des personnes seules, lorsqu'elles sont malades ou dans un embarras passager, et à moins de devenir invalide (ce qui donne droit à une pension), il y a moyen pour une personne de gagner sa vie au ralenti, si l'on peut dire, tout en logeant dans des institutions où le coût de la vie est moins élevé. Il ne faut pas se faire de bile avant le temps, tout est là! Car qui nous assure que nous vivrons tellement vieux? Je connais une brave célibataire qui s'est privée toute sa vie pour se payer une rente et qui est morte avant de pouvoir en profiter. D'ici à ce que vous ayez besoin de ralentir votre "production", les lois sociales s'amélioreront encore, espérons-le, et vous en bénéficierez comme tout le monde. Et il y a toujours des demandes pour des personnes fiables, dans la cinquantaine, qui peuvent exercer une tâche de gardienne ou de surveillante. A part ça, tout n'est pas dit pour vous, puisque vous n'avez pas encore cinquante ans. Qui sait ? Vous pouvez rencontrer un veuf et l'épouser. Ça s'est déjà vu et ça se verra encore. L'essentiel, c'est de conserver le sourire, l'optimisme et la meilleure apparence possible. Je garde votre nom, en cas de besoin.

D.—Pourriez-vous me donner le nom de quelques pensionnats pour garçons ? MAMAN BRAVE

R.—Le Collège de St-Augustin, Co. de Portneuf, le Pensionnat St-Louis de Gonzague, Québec; le Collège St-Raymond de Portneuf; le Collège Ste-Marie de Beauce. On prend aussi de jeunes garçons au Couvent de Valley-Jonction, qui leur donne un bon cours préparatoire au classique.

D.—Quand j'ai de la crème fraîche très liquide, j'ai beaucoup de peine à la fouetter. Y aurait-il un truc quelconque pour réussir ? OMBRE DU SOIR.

R.—Ajoutez-y, avant de commencer à la battre, un blanc d'oeuf frais. Elle deviendra plus ferme et se battra mieux.

CHAMPAGNE DOMESTIQUE. — Une gentille lectrice qui signe Violaine, me fournit une recette de délicieux champagne domestique, que voici : 5 pintes d'eau ; 5 livre de sucre ; 2 livres de raisins à pouding ; 1 carré de levure (yeast) ; 3 bananes écrasées. Mélangez dans une cruche. Après 5 jours, ajoutez le jus de trois oranges et le jus d'un citron. 25 jours plus tard il est prêt à embouteiller. Garder dans un endroit dont la température ne dépasse pas 70 degrés. Il faut 30 jours en tout pour avoir le vin. Plus vous le laisser vieillir, meilleur il est.

MICHE. — Vous avez tort de cacher à votre mère cette affection, un peu trop envahissante pour le jeune homme en question. Bien sûr, elle vous dira que vous êtes trop jeune pour vous amouracher d'un garçon, et que de plus, vous vous préparez un gros chagrin, vu qu'il est de religion différente de la vôtre et que ses parents, comme les vôtres, s'opposeraient certainement à un mariage. En effet, les unions entre catholiques et juifs ne sont pas permises, à moins que le conjoint de religion juive embrasse le catholicisme, ce à quoi bien peu consentent, persuadés qu'ils sont, eux aussi, de faire partie de la meilleure religion. La prudence et la sagesse vous ordonnent donc de vous éloigner de ce jeune homme, même si c'est bien douloureux. Rien ne vous défend d'avoir de l'affection pour lui, bien sûr, mais de l'affection à l'amour, il n'y a souvent qu'un pas et vous serez terriblement malheureuse si vous allez plus avant dans cette aventure sentimentale sans issue. Laissez-vous vieillir d'au moins deux ans et si par hasard le destin voulait que ce garçon devienne votre mari, il sera temps alors de lui demander s'il est disposé à changer de religion par amour pour vous, et sans doute à se faire détester par sa propre famille. Comme vous le voyez, ces dilemmes sont très pénibles.

Y.J. — Je n'ai pas, dans le moment, de demandes venant de dames de Québec qui désirent se faire des amies sympathiques dans la cinquantaine, également de Québec. Peut-être votre appel vous vaudra-t-il des réponses ? Je le souhaite. Evidemment, ce n'est pas gai d'être seule, quand on est malade et souffrante ! Pourquoi ne pas m'avoir donné tout de suite votre nom et votre adresse ?

D.—Comment se porte le deuil d'un père, pour un homme ?

2.—Quelle est la durée du deuil pour un mari et pour un père ? — CURIEUSE.

R.—Le deuil d'un père, pour un homme, est indiqué seulement par le port de la cravate noire pendant environ six mois.

2.—Le deuil d'un mari se porte en noir pendant un an, mais durant les six derniers mois, un col ou des poignets blancs, de même qu'un collier de perles sont admis. La veuve peut porter des bas "charcoal" pour les premières semaines du deuil et revenir ensuite aux bas ordinaires. Elle peut quitter complètement le deuil après le service anniversaire, ou faire environ trois mois de demi-deuil, ce qui se passe de mode de plus en plus, vu qu'il est assez onéreux de s'habiller en gris ou en mauve pour une aussi courte période. Pour un père, le deuil se limite à six mois environ, plus une période de demi-deuil de trois mois où le noir et blanc, le gris, le mauve, le blanc sont admis. En ville, plusieurs se dispensent même de ce demi-deuil. Tout dépend des familles et de leur attachement aux traditions.

18 ANS ET BIBLIOPHILE. — Je crois, en effet, que la Revue de la pensée française est disparue de la circulation. C'est bien dommage car moi aussi, je la trouvais fort bien faite, très intéressante et variée. Cependant, pour obtenir des renseignements plus précis, communiquez donc avec M. Jean-Charles Bonenfant, Bibliothèque du Parlement (tél. LA 4-8411), qui vous dira ce qui en est et vous conseillera quelque chose du même genre. Sur le plan canadien, la revue "Points de Vue" n'est pas mal du tout, sans avoir évidemment l'ampleur de l'autre, ce qui est impossible au Canada français à cause du petit nombre de lecteurs.

2 — Je vous félicite pour ce goût de la culture et pour votre désir de l'alimenter. C'est un bien précieux qui nous permet surtout de ne jamais nous ennuyer, fussions-nous seuls pendant des mois. Et tant de femmes et jeunes filles se plaignent de l'ennui !



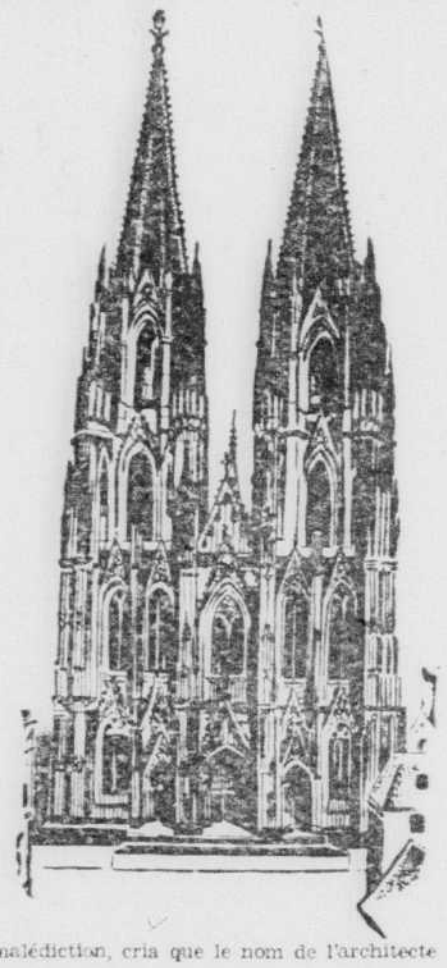
SI FEMME SAVAIT . . .

que, jeune fille, mariée, opérée ou au retour d'âge FEMOCRINE lui évite les troubles de son sexe. Cette pilule composée d'hormones dissipe les malaises périodiques, aide les opérées, facilite le retour d'âge, réveille les fonctions des glandes, favorise le développement normal du buste. Avec FEMOCRINE, la santé rayonne, une nouvelle personnalité s'éveille, l'irrégularité, la mauvaise humeur, l'anxiété disparaissent.

Traitement d'un mois: $3.00
Dans les pharmacies ou au
LABORATOIRE MARCHAND
St-Tite, Cté Champlain, P.Q.

Page des Jeunes

LA CATHEDRALE DE COLOGNE



Ce chef-d'oeuvre de l'art gothique allemand procède directement de la tradition française. Le plan rappelle Amiens, la façade Rouen, l'ensemble Beauvais. La construction fut commencée en 1248. On connaît les noms de quelques-uns de ceux qui contribuèrent à son édification mais on ignore le nom du maître d'oeuvre. On suppose, sans grande certitude, qu'il s'agit de l'illustre Albert-le-Grand. En l'absence de précision, la légende raconte que le maître d'oeuvre chargé de concevoir le plan n'arrivait pas à trouver l'inspiration lorsqu'un jour, errant sur les bords du Rhin, il vit, dessiné sur le sable, le plan d'un édifice merveilleux. Il cherchait à se le graver dans les yeux quand il aperçut à ses pieds un nain difforme qui effaçait les traits.

L'architecte s'indigna de cet acte de vandalisme, mais le nain lui répondit qu'il s'offrait à lui donner le plan détaillé en échange de son âme. Rendez-vous fut pris pour le lendemain au même endroit. Grâce à l'intervention de sainte Ursule, l'architecte put obtenir le plan sans vendre son âme au diable, mais ce dernier, avant de s'enfuir, put arracher un morceau du plan représentant la tour droite, et en guise de malédiction, cria que le nom de l'architecte serait voué à l'oubli.

DEVINETTES

Quel oiseau peut être considéré comme un prophète?
Rép. Le coq, car il annonce le jour.

Quel innocent naît, vit et meurt en prison?
Rép. Un serin.

Quel présent le plus utile pouvez-vous faire en cas d'eau (cadeau)?
Rép. Un parapluie.

Quel roi de l'antiquité avait le plus de culottes?
Rép. Le roi des Elamites, parce qu'il avait vaincu Lodh (vingt culottes).

Qu'est-ce que l'on doit garder après l'avoir donnée ?
Rép. Sa parole.

(Tirés des recueils de Devinettes du Frère Jean-Ferdinand, Procure des Frères Maristes, Lévis).



Reliez les points par ordre numérique

CHARADES

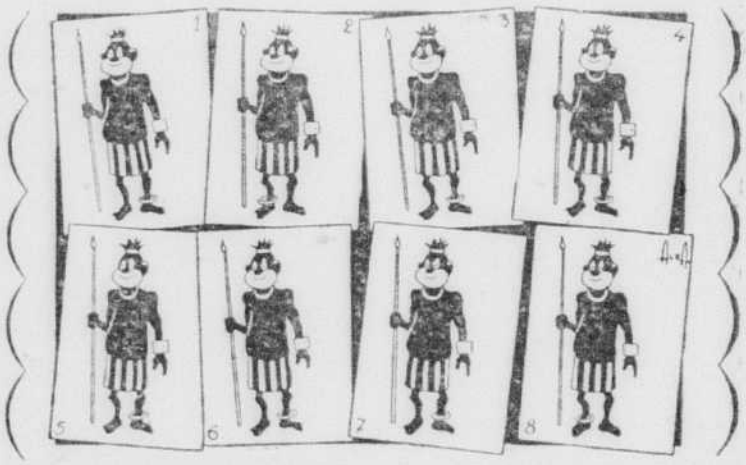
Flexible et souple en mon premier,
Je rampe, me replie et pique
Douce et fraîche dans mon dernier,
Je tempère l'humeur bachique,
Plein de feu dans mon brillant entier,
Je vole ou tombe en ligne oblique.
Rép. SERPENTEAU — (serpent-eau)

x x x

Avec elle, on coupe le bois
De certaine façon, je crois ;
C'est un instrument fort utile.
Mon deux sert à projeter l'eau ;
On l'adapte au bout d'un boyau
Dirigé d'une main habile.
Vous l'observez à tout instant :
Votre maître sera content,
Sa tâche en sera plus facile.
Rép. SILENCE — (scie-lance)

x x x

Note de la musique,
On trouve mon premier.
Mon deux, arme qui pique
Aux mains du chevalier.
Mon tout a valeur telle
Que l'on dit qu'il est d'or ;
Si la parole est belle,
Il est meilleur encor.
Rép. SILENCE — (scie-lance)



LES PETITS NEGRES : Si vous êtes observateur, vous remarquerez que ces huit petits negres ne sont pas du tout semblables, sauf deux qui sont identiques. Les voyez-vous ?

Mon premier est une note de musique;
Mon deuxième ne va pas vite ;
Dans mon troisième se meuvent les astres.
Mon tout ne parle pas.
Rép. SILENCIEUX — (si-lent-cieux)

Mon premier, feuille parfumée,
Donne un breuvage délicieux.
Dans mon second, une ramée
De bois flambant réjouit les yeux.
A mon tout l'oreille charmée
Entend drame ou vers merveilleux.
Rép. THEATRE — (thé-âtre)

LES TIMBRES DE L'EMPIRE FRANÇAIS

Les territoires français d'Afrique du Nord ont souvent tenu la manchette dans les dernières années ; la politique actuelle de ces pays se reflète dans leurs timbres.

Depuis plusieurs années, les timbres du Maroc français, la Tunisie et l'Algérie faisaient partie des timbres de l'Empire français, quoique tous aient publié leurs propres timbres depuis longtemps. La Tunisie est maintenant indépendante, et le Maroc partiellement alors que l'Algérie a un gouvernement à demi autonome, sous la direction d'un gouverneur-général français.

Les timbres du Maroc et de la Tunisie ont illustré depuis quelque temps leurs dirigeants locaux, alors qu'il n'y a pas encore eu de timbres à l'effigie des gouverneurs marocains. Tous les timbres portent l'empreinte des imprimeurs qui émettent les très beaux timbres français.

L'Algérie émet des timbres depuis 1924, alors que l'on surimprimait les timbres français. Les timbres représentant des scènes locales ont suivi durant des années et en 1935 il y a eu une série spéciale pour l'Exposition mondiale de New-York. Durant la deuxième Grande Guerre, l'effigie du Maréchal Pétain apparaissait sur les timbres d'Algérie. Depuis quelques années, ils illustrent les produits agricoles, des ruines anciennes et des hommes qui ont joué un rôle dans le développement du pays.

Les timbres semi-postaux d'Algérie ont illustré les héros militaires français et des personnalités médicales. La poste aérienne a ses timbres depuis 1946.

Le Maroc français a ses timbres depuis 1891 et ceux du tout début illustraient des dessins coloniaux français. Les premières gravures ont été émises en 1917 et ont continué jusqu'à récemment. Les émissions des dernières années illustrent des sujets militaires et d'éducation. Les timbres courants illustrent le Sultan Mohammed V. Les timbres semi-postaux sont employés depuis 1914 avec une surtaxe pour la Croix Rouge et autres organisations de charité. Les timbres de la poste aérienne, la plupart gravés, sont en usage depuis 1922.

La Tunisie, le plus ancien des trois territoires en ajoutant que les timbres sont concernés, puisqu'on a commencé à y émettre des timbres en 1888, illustrant les armes du pays. Des gravures suivirent en 1906, dont un représentait une embarquation de guerre carthaginoise. La Tunisie est l'ancienne Carthage, rivale de l'Empire romain.



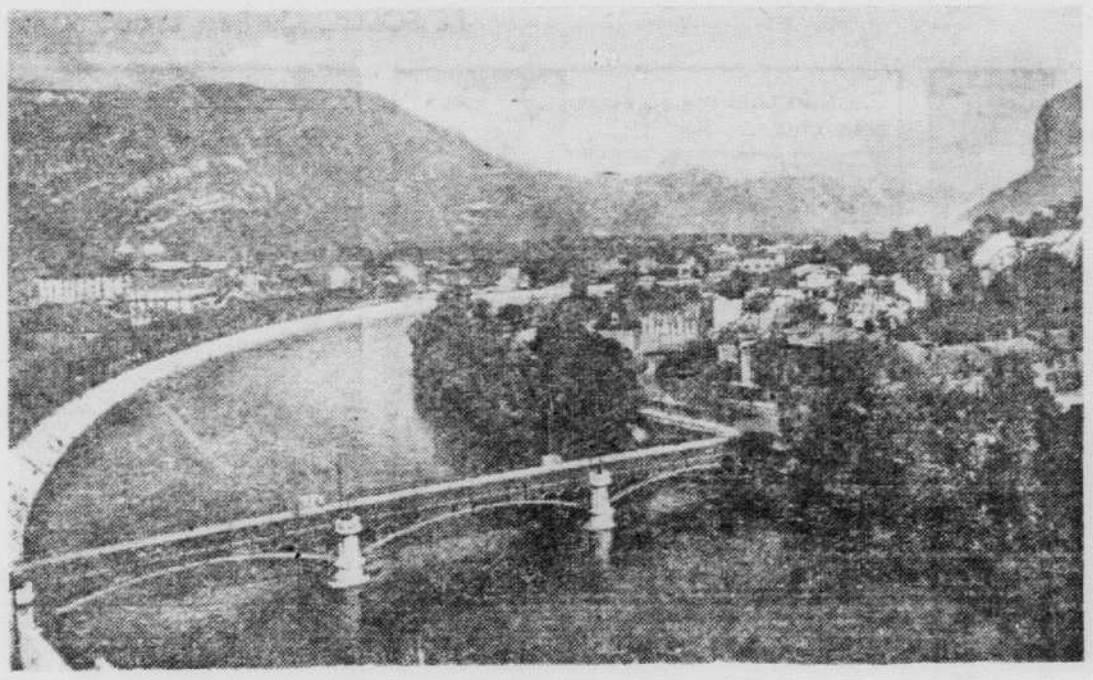


L'Australie a émis un timbre illustrant ses revendications pour une partie du territoire arctique, et les Etats-Unis en ont émis un pour le 50e anniversaire de l'Etat d'Oklahoma.

Les timbres de Tunisie représentaient des gravures dont plusieurs illustraient des ruines anciennes et des objets d'art. En 1955, le premier gouverneur originaire du pays, Sidi Mohammed el Amin Pasha apparaissait sur des timbres, et récemment, on en a vu d'autres du nationaliste Farhat Hached. La Tunisie émet des timbres semi-postaux et de la poste aérienne depuis 1919, alors que l'on surimprimait les timbres ordinaires.



Grenoble en Dauphiné



Vue générale de Grenoble

Si vous abordez la ville par les hauteurs qui la limitent au Nord, l'Isère vous semblera être le collier argenté qui supporte ce pur joyau : Grenoble.

A chaque pas, les rues s'ouvriront pour vous sur de ravissants paysages avec, comme toile de fond, la montagne d'un vers velouté parfois couronnée de neige aux tons changeants suivant l'heure. C'est une couronne ininterrompue de sommets inégaux de hauteur et de forme, mais jamais écrasants. De belles promenades ombragées, certaines plantées de six rangées de platanes séculaires sur un parcours de plus de six milles en ligne droite, offrent une fraîcheur délicieuse. L'eau jaillit très pure et avec une telle abondance que chacun la dépense à profusion.

Cette belle ville a des industries très florissantes: la ganterie de grande renommée avec sa production annuelle d'un million de paires de gants de peau, ses fabriques de papier de qualité supérieure, les 500,000 tonnes de ciment naturel et artificiel qui sont traitées dans la région. Depuis 1885, autour de Grenoble, l'utilisation de la "houille blanche" a permis à toutes sortes d'industries d'intensifier leur production. En furent bénéficiaires, les ressortissants de la métallurgie, chaudronnerie, fonderie, construction mécanique, de la pâte à papier, etc... et toutes les sources d'énergie électrique.

Le tourisme a bien entendu élu comme plaque tournante, cette ville assise sur les contreforts des Alpes et commandant les routes-clés qui mènent aux quatre points cadinaux. Les hôtels y sont nombreux et confortables.

Mais pénétrons dans la ville aux b e a u x jardins abondamment fleuris et aux fraîches fontaines. Voici la cathédrale (que les Grenoblois appellent "Not'Dam" sans le moindre irrespect) c'est un mélange des styles roman et gothique harmonisés par la belle et chaude patine que le temps confère à la pierre.

L'évêque Alleman fit élever un dais de style gothique flamboyant au-dessus du ciborium d'une grande élégance. Le maître-autel de marbre et de bronze finement ciselé, provient de la Grande Chartreuse. Bien d'autres chefs-d'oeuvre l'ornent encore.

L'église Saint-André, jadis chapelle des Dauphins possèdent elle aussi de très belles toiles. Le mausolée de Bayard contient les restes du grand capitaine. Ce monument très imposant est de plein marbre ornementé de bronze.

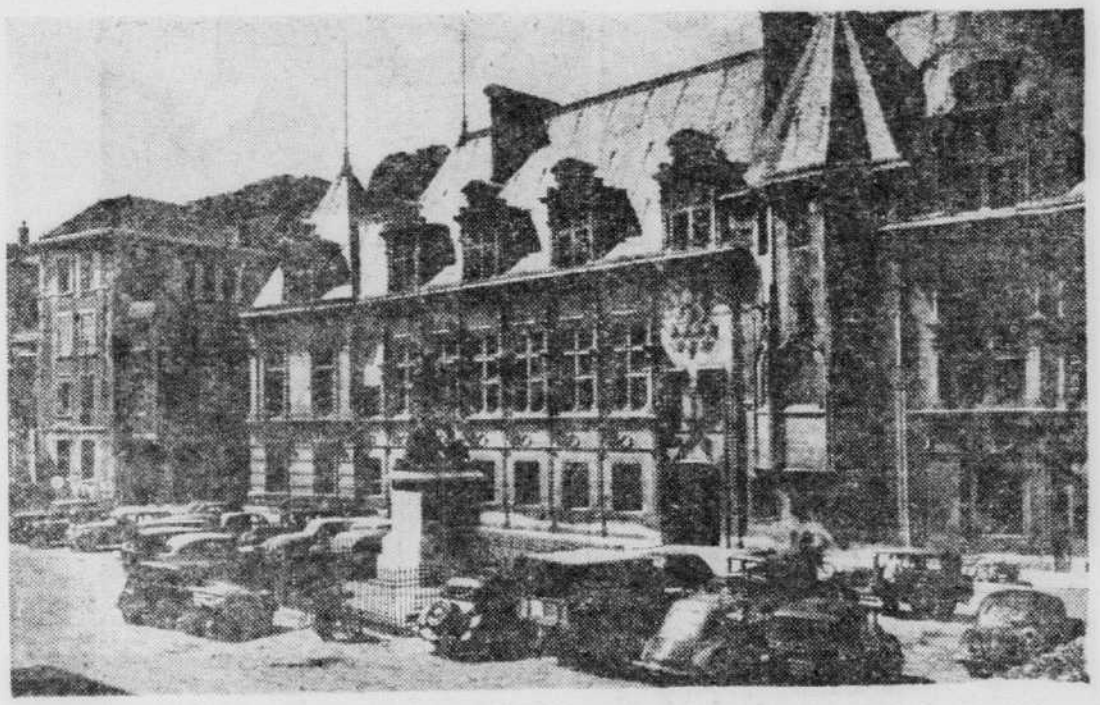
Le Palais de Justice, ancienne Cour des Comtes dont on doit se résigner à ne signaler que la salle historique en possède beaucoup d'autres, forts belles et dans un état de conservation parfaite. Les murs sont revêtus de panneaux sculptés, en plein bois, de fleurs des Alpes. L'emblématique soleil de Louis XIV accompagné de l'orgueilleuse devise du monarque "omma solies orbi fata regit" alternent avec les roses églantines chères aux Dauphins de France. Au plafond, pur chef-d'oeuvre, des chérubins forment une gracieuse ronde que l'artiste a sculpté dans la masse. Des attributs guerriers ornent les angles. Art et richesse s'allient pour faire de cette salle une chose unique.

Les grandes fenêtres qui l'éclairent s'ouvrent sur les quais dont Napoléon dota la ville pour endiguer les flots tumultueux de l'Isère.

Au delà de la rivière, le couvent fondé par Jeanne de Chantal, jadis si riche, se cache dans les verdures de la montagne.

Avant de quitter ce beau palais on ne peut manquer de remarquer ici et là certaines sculptures et la malice avec laquelle les imagiers de l'ancienne monarchie traitèrent la Justice. Sur la façade un escargot glisse sur un rinceau (comme allusion à sa lenteur). A la clé de voûte de l'entrée s'accroche un petit personnage, long comme la main, qui s'efforce de soulever la jupe d'une commère, rappelant qu'"Elle" a droit de regard ... partout. C'est encore un infirme appuyé sur ses béquilles. La justice est, dit-on, souvent boiteuse ... etc.

Le pauvre village allobroge de Cularo que l'empereur Gratien éleva vers 380 au rang de cité sous le nom de Grationopolis est devenu la Grenoble chrétienne qui eut son premier évêché vers la fin du IVe siècle et devint par la suite la belle et florissante ville que la nature et l'art ont parée de tant de charmes à nos yeux.



Grenoble: Le Palais de Justice

Bonn: une ville historique et la capitale de l'Allemagne Fédérale

A l'arrivée des légions romaines sur le Rhin, il y a plus de 2,000 ans, Bonn sort de l'ombre des âges lointains pour entrer dans la lumière de l'histoire. Après le martyre des soldats romains Cassius et Florent, elle devient le premier foyer du christianisme en pays chênon.

Connue dès le moyen âge par son monastère et son marché, la ville est depuis le 12ème siècle la résidence des puissants archevêques-électeurs; les guerres et les destructions sont son partage mais, vers la fin de l'Empire, elle renaît pour se parer de la splendeur extérieure du rococo.

La fondation de l'Université Rhénane Frédéric-Guillaume fait briller Bonn d'un nouvel éclat, et l'histoire récente la voit accéder au rang élevé de capitale.

Ainsi, au cours des siècles, l'aigle romaine cède la place à la croix du monastère; à celle-ci succède la crosse épiscopale qui ouvre elle-même l'ère triomphale des arts et des sciences. C'est enfin à l'impulsion de Bonn que l'Allemagne d'aujourd'hui doit d'avoir ressuscité à l'exemple du phénix antique.

Bonn, fleuron de la couronne rhénane, est aujourd'hui un centre mondial, et les sites qui l'entourent comptent parmi les plus beaux.

Bonn, 145,000 habitants, possède un patrimoine touristique important; une cathédrale avec un cloître (11e-13e s.) et plusieurs églises anciennes dont l'une du 13e siècle et une autre du 12e à deux vaisseaux superposés (église de Schwarz-Rheindorf). Remarquable est son université logée dans l'ancien palais électoral, son hôtel de ville (1737) et son château de Poppelsdorf. Bonn possède un jardin botanique et de nombreux musées d'art, d'objets anciens et de peintures. Emouvante est la maison natale de Beethoven miraculeusement préservée des destructions de la dernière guerre; quant à l'important édifice qui abrite le Parlement fédéral, il constitue une très intéressante pièce de construction et d'art moderne. Bonn possède un fort beau théâtre et est renommé pour ses concerts symphoniques, choraux et autres. Tous les ans en mai on y donne un festival Beethoven qui n'a pas son égal dans toute l'Allemagne fédérale.

Bonn dispose de nombreux hôtels, dont plusieurs de tout premier ordre. Sa capacité hôtelière atteint 1,200 lits. La gastronomie y est à l'honneur grâce à l'équipement restaurateur qui ne compte pas moins de 40 établissements, sans parler des restaurants annexés aux hôtels.

Bonn est desservi par air (aéroport de Wahn, liaison par hélicoptère avec Liège et Bruxelles), par fer (communications directes depuis Bâle, Zurich, Bruxelles), par fer (communications directes depuis Bâle, Zurich, Bruxelles et Paris), par eau (station de la Cie des bateaux du Rhin), et par route (noeud routier important et point de départ d'excursions sur le Rhin et dans les Sept-Montagnes). Bonn est en tous points une ville qui mérite d'être visitée et le voyage.

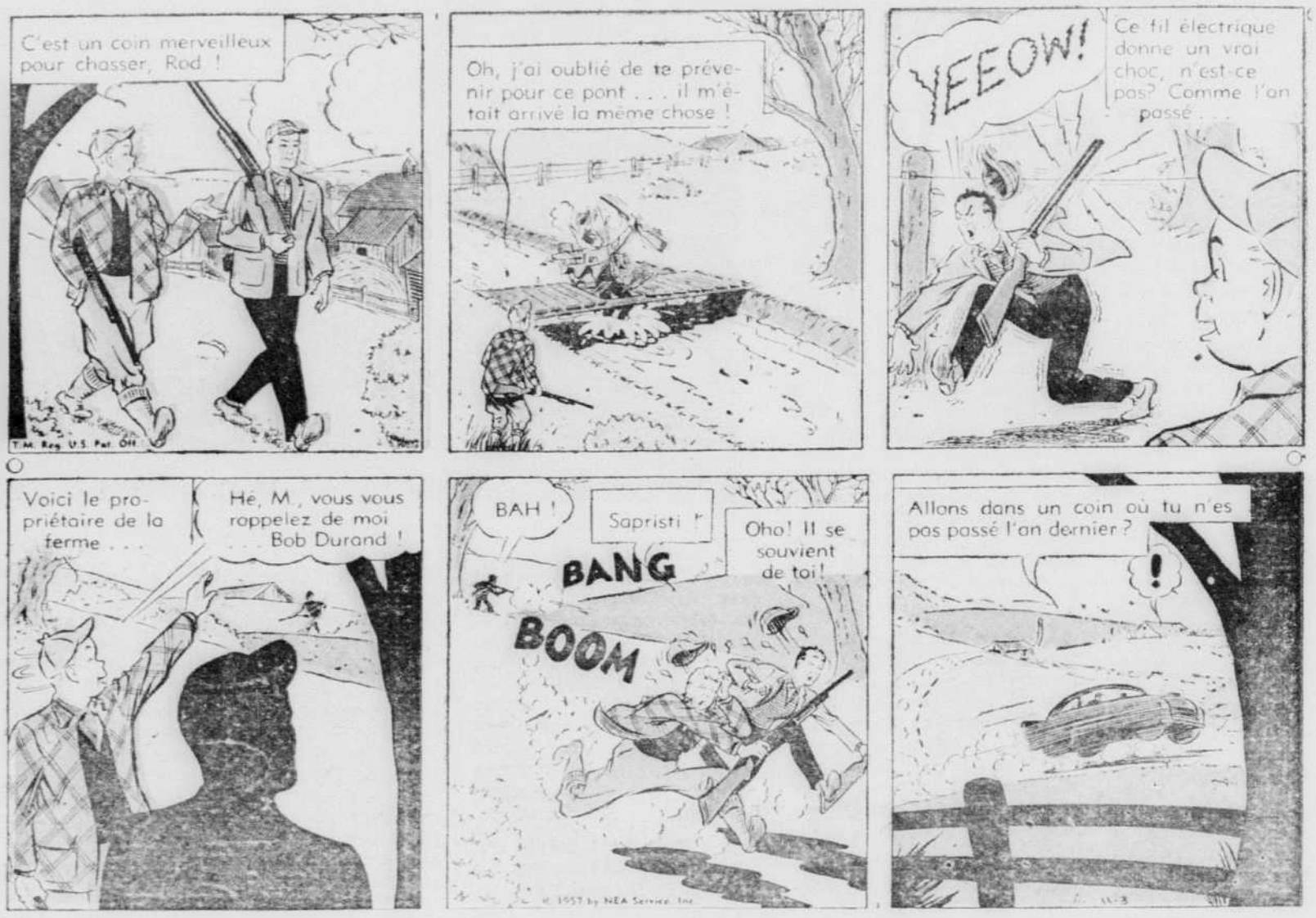
Un grand silence

— J'ai vu un jour, une douzaine de dames assemblées, et on n'entendait pas un mot.

— C'est bien extraordinaire !

— Quelqu'un avait demandé : Quelle est la plus âgée d'entre vous ?

ARMANDE



ROUSSELE ET SES AMIS

MERRILL BLOSSER





HECTOR



LE SOLEIL est l'ami des foyers parce qu'il offre à chaque membre de la famille un ou plusieurs sujets d'intérêt particulier.

Un tour de force du génie civil

L'élévation du pont Jacques-Cartier



Commencés à l'automne de 1956 ces travaux, les plus considérables du genre jamais entrepris sur le continent nord-américain et peut-être dans le monde, seront vraisemblablement terminés à la fin de l'été 1958 sans avoir causé d'arrêt prolongé de la circulation sur cet énorme pont où passent en moyenne dix-sept millions de véhicules par année. A droite de cette photo se trouve l'entrée du port de Montréal et l'extrémité est de la Voie maritime du Saint-Laurent qui doit être ouverte à la navigation au printemps de 1959.

Avant que cet audacieux projet n'ait été envisagé, jamais les ingénieurs n'avaient eu à résoudre un problème comme celui-là : exhausser progressivement de 20 à 80 pieds une section de pont d'un demi-mille de longueur, pesant près de 20,000 tonnes, et cela sans déranger de façon notable et prolongée une circulation estimée à quelque 17 millions de véhicules par an !

Mais aujourd'hui, semble-t-il, rien ne résiste aux formidables moyens du génie civil. De jour en jour, sous les yeux étonnés de milliers de passants et de spectateurs, le tour de force s'accomplit. Le pont Jacques-Cartier, cette grande artère de communication entre Montréal et la rive sud s'élève à vue d'oeil, comme mu par un énorme ressort. A l'automne de 1958 les quatorze travées de la section sud, entre l'Ile Ste-Hélène et Longueuil, accuseront une pente de 4.2% de chaque côté d'un point situé à 120 pieds au-dessus du chenal de la Voie maritime du Saint-Laurent, assurant ainsi le tirant d'air vertical réglementaire aux navires qui emprunteront la voie navigable.

A l'intersection du chenal et du pont, on obtiendra le dégagement vertical nécessaire de 120 pieds en remplaçant l'ancienne travée à armature inférieure par une nouvelle à armature supérieure que l'on monte sur place et que l'on substituera à l'ancienne en moins de huit heures grâce à un ingénieux dispositif de déplacement sur rails. Cette importante et délicate opération est prévue pour la fin d'octobre.

DEUX ANS DE TRAVAIL

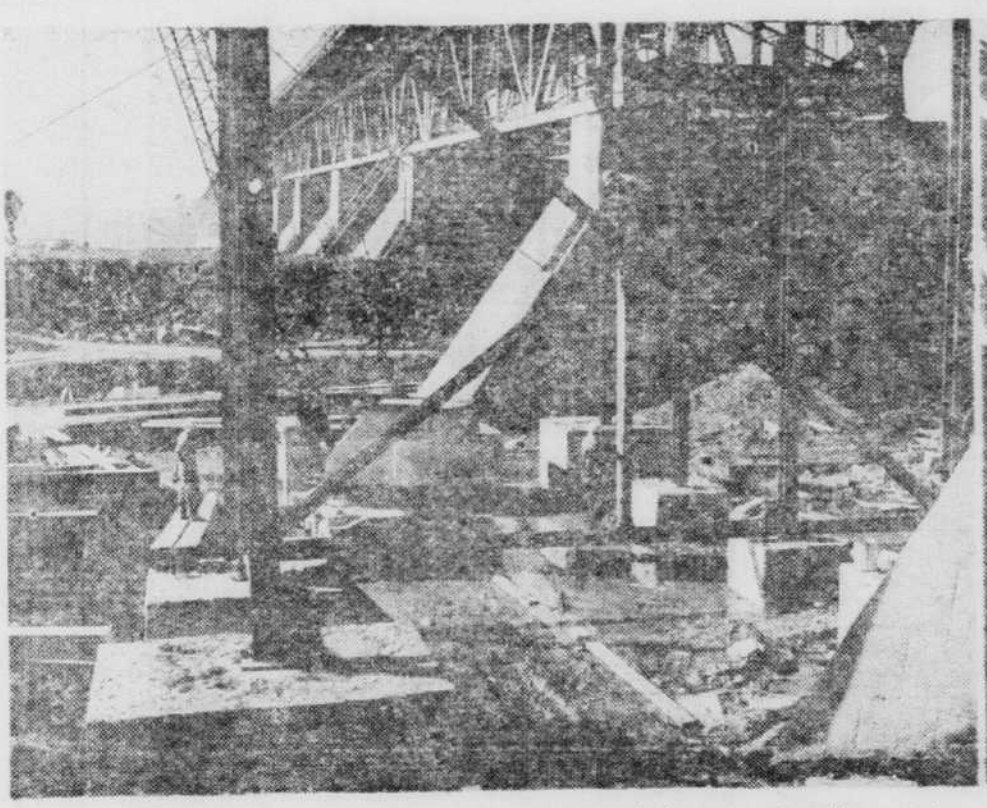
Il faudra deux ans pour parachever l'exhaussement des quatorze travées, entreprise de grande envergure qui se classe d'emblée parmi les plus compliquées et les plus spectaculaire qu'on puisse observer tout le long des chantiers de construction de la voie maritime du Saint-Laurent de Montréal à Prescott, en Ontario.

Pourtant, dans cette section de 112 milles du fleuve Saint-Laurent qui a constitué jusqu'ici un véritable "goulot d'étranglement" pour la navigation entre l'océan et les Grands Lacs, l'activité ne manque pas. Plus de 5,000 hommes, utilisant des machines ultra-puissantes, s'affairent à divers travaux de génie : dragage, excavation à sec, construction d'écluses, de barrages, de ponts, de systèmes collecteurs d'égouts, déplacement de routes, de voies ferrées, de lignes téléphoniques, etc., tous orientés vers un même but, l'aménagement d'une voie navigable de vingt-sept pieds de profondeur entre Montréal et les Grands Lacs.

La construction de la Voie maritime du St-Laurent exige des travaux de génie dont l'ampleur et l'aspect spectaculaire étonnent tous ceux qui peuvent les voir de près. Ci-haut le pont Jacques-Cartier entre St-Lambert et l'Ile de Montréal, que l'on élève progressivement de 80 pieds sur une longueur de 2,425 pieds afin que vis-à-vis du chenal de la Voie maritime sa hauteur libre soit de 120 pieds. Une cinquantaine de vérins d'une capacité de 600 tonnes chacun soulèvent tour à tour les 14 travées du pont de quelques pouces à la fois.

Erigé en 1929, c'est-à-dire un quart de siècle avant le début ef-

(Suite à la page 13, 5e col.)





Les échafaudages ci-dessus constituent la première phase de la construction d'une travée de 250 pieds de longueur, pesant plus de 1,600 tonnes qui sera intégrée au pont Jacques-Cartier lorsqu'il aura atteint la hauteur désirée (120 pieds) au-dessus du chenal de la Voie maritime du Saint-Laurent. Une fois construite, cette travée sera substituée à l'ancienne en moins de six heures, grâce à un ingénieux dispositif de déplacement sur rails. Cette photo illustre un aspect des nombreux problèmes que les ingénieurs de l'Administration de la Voie maritime du Saint-Laurent et des grandes sociétés d'entrepreneurs en construction doivent résoudre afin d'assurer la bonne marche des travaux de construction de la future voie navigable. Commencés en 1954, ces grands travaux doivent être terminés pour l'ouverture de la saison de navigation, en 1959. — (Photos de l'Administration de la Voie maritime du St-Laurent.)

C'est une délicate opération de génie que d'élever progressivement de 80 pieds des travées de pont pesant chacune de 1,400 à 1,600 tonnes. Ce travail difficile et hasardeux se poursuit cependant depuis des mois au pont Jacques-Cartier à Montréal sans que la circulation, très intense à cet endroit, en soit gênée de façon notable. Le principal objectif des travaux est d'assurer un tirant d'air vertical de 120 pieds aux navires qui empruntent la Voie maritime du Saint-Laurent lorsqu'elle sera ouverte à la navigation, au printemps de 1959. La photo ci-dessus illustre une phase de l'exhaussement du pont, qui s'effectue petit à petit à l'aide de puissants vérins d'une capacité de 400 à 600 tonnes chacun.

Le FANTOME par LEE FALK et WILSON McCOY







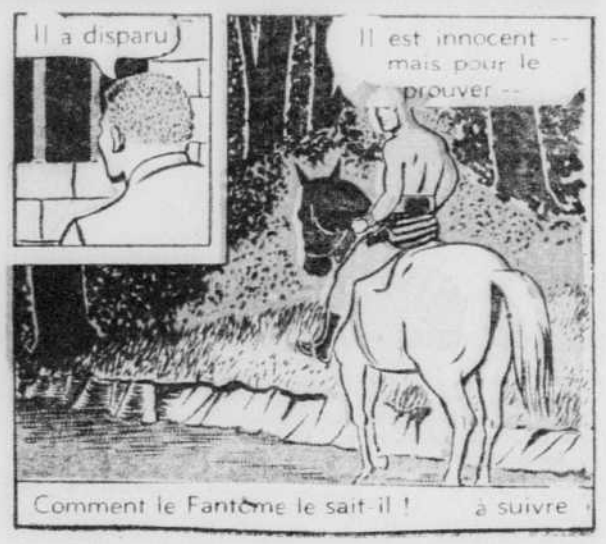




















ROY ROGERS

Roi des Cowboys

par AL McKIMSON



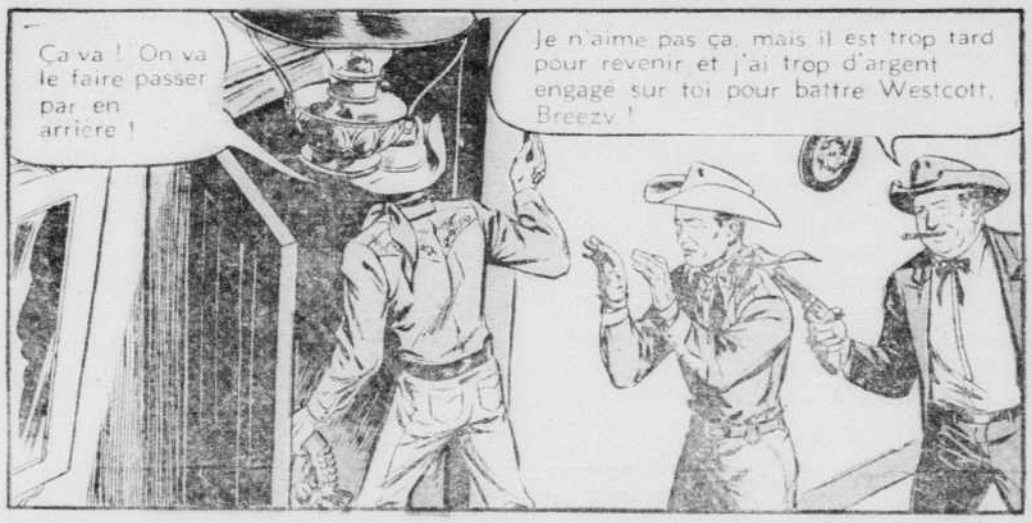








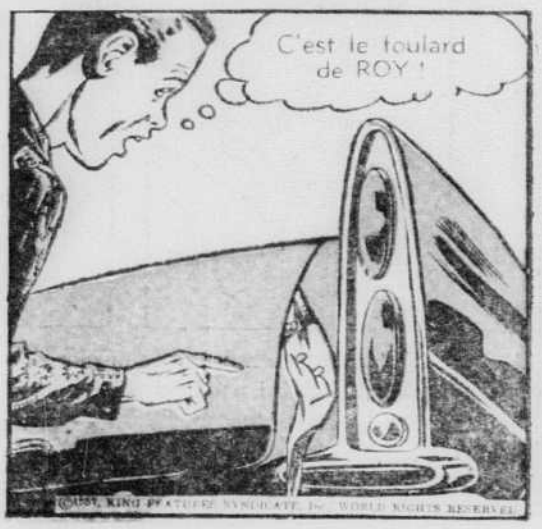
Plus tard, au collège...











Sur la piste des Hidalgos



Aussitôt, un feu roulant de mousqueterie est dirigé sur le misérable ! Tous les fantassins et les cavaliers espagnols dont le fusil est encore chargé tirent, tirent encore . . . Frank les imite, mais sa main tremble de rage contenue . . .

Achacapac, malgré cette pluie de balles, reste miraculeusement indemne! Son chapeau arraché, des lambeaux de ses vêtements qui voltigent dans l'air, tout prouve l'adresse des tireurs . . .

Et cependant, le monstre arrive à passer!

Il éperonne son cheval brutalement et franchit la dernière barrière de roches . . . par-delà, c'est la pampa immense, la liberté . . .

Mais Frank n'est pas resté sur place à maudire le sort! En quelques bonds, il a rejoint son cheval qui attendait derrière les rochers . . .

Il s'élance au grand galop, suivi de près par une douzaine de mousquetaires espagnols . . .

Là-bas, le but, l'homme à abattre !

Frank sent bien qu'aujourd'hui, ce sera la vie de l'un des deux qui finira !



Tout en galopant avec frénésie, Frank a rechargé son mousquet. La distance ne permet pas encore un tir assez précis, c'est pourquoi notre héros presse son cheval avec des cris gutturaux comme on le fait dans son pays natal . . . et il se porte sur l'encolure le plus possible . . . La distance décroit maintenant à vue d'oeil !

Achacapac se retourne sur sa selle et son oeil de rapace cherche un moyen de salut désespéré . . . Là! Deux rochers aux formes compliquées, seuls dans la pampa désertique . . .

Il enfonce les éperons dans les flancs de sa bête, qui donne un sursaut d'énergie, quand soudain un bruit trop bien connu retentit derrière lui !

Atteint d'une balle dans la cuisse, le cheval du misérable fait un écart terrible . . .

Les rochers sont là, tout près . . .

Mais une seconde balle met un terme aux souffrances de la pauvre bête . . . Elle culbute dans un nuage de poussière, et Achacapac se relève, les yeux luisants de haine . . . il tient un pistolet chargé dans la main gauche . . .



A ce moment, Frank voit le péril en face! Son mousquet à lui est déchargé . . . il le jette sur le sol et ce geste irréfléchi le sauve . . .

Achacapac a pressé la gâchette, avec un féroce ricanement, et le coup réveille les échos de la plaine . . .

Frank s'est baissé comme le vent . . . et il a senti la balle lui passer dans les cheveux!

— Maintenant, les chances sont égales, canaille, crie-t-il; il n'y a plus de trappes souterraines, plus d'escaliers secrets. Tu vas te battre à ciel ouvert !

— En garde !

Et Frank tire son épée . . . D'un geste furieux, Achacapac l'a imité . . .

— Je suis excellent gaucher, siffle-t-il.

Mais au moment où les lames vont se toucher, Achacapac fait un bond en arrière.

D'une agilité démoniaque, en s'aidant de sa main mutilée, il escalade le rocher.

Frank le suit sans le perdre de vue une seconde . . .

Denis le TERRIBLE

par Hank Ketcham

















Regardons la nature vivre

(Suite de la page 5)

M. Michel Fleury, 59 rue du Plateau, Beauport

Mlle Nicole Picard, 634 rue Dollard, Québec

Mlle France Bouliane, Bagotville, Chicoutimi

Mlle Nicole Ouellet, 230 rue Bayard, Québec

M. Guy Giguère, Saint-Georges-est, Beauce

M. M. Berthiraume, 2784 chemin Sainte-Foy, Québec

M. Jean-Yves Lavoie, 77 rue Montcalm, Berthierville

M. Gilles Fradette, 749 rue Pasteur, Jonquière, Lapointe.

Félicitations à ces jeunes lecteurs qui suivent régulièrement nos chroniques; ils recevront bientôt un exemplaire du volume "Les Mammifères de mon pays"; nous encourageons ceux qui n'ont pas été chanceux cette semaine de continuer à nous envoyer leurs bonnes réponses; de même nous sollicitons la collaboration de tous nos jeunes lecteurs à adhérer à notre concours hebdomadaire.

Musée des Arts et traditions populaires

Paris, (SIF) — A la place du Palmarium du Jardin d'acclimatation de Paris, doit en principe être édifié un musée qui sera considéré à travers le monde comme un musée-pilote : ce sera celui des Arts et traditions populaires qui, depuis vingt ans, se trouve à l'étroit dans les sous-sols du Palais de Chaillot.

Le monde évolue si vite que les techniques, les artisanats se transforment et que les témoignages du passé seront vite perdus.

C'est précisément le but du musée des Arts et des traditions populaires de les recueillir, de les étudier et de les conserver.

Installé provisoirement dans les sous-sols du Palais de Chaillot, les collections remarquables de ce musée se trouvent actuellement très à l'étroit et dans de mauvaises conditions de conservation.

Dans les premières salles sont présentées "les jeux de force et d'adresse dans les pays de France" Dans chaque vitrine les balles, quilles, arcs, arbalètes sont exposés avec une science et un goût qui font honneur à la muséographie française.

Dans d'autres sous-sols sont conservées de très importantes collections de vêtements, de meubles, d'outils du temps passé d'une valeur inestimable. On remarquera en particulier 800 coiffes normandes dont chacune représente un exemplaire unique.

Tous les témoins historiques de l'artisanat français sont enfin conservés dans la bibliothèque et dans divers autres salles : outils, lampes, plats, statuettes et objets d'art, etc...

Une convention signée entre la ville de Paris et l'Etat met à la disposition de la direction des musées de France l'ancien palmarium du Jardin d'Acclimatation. C'est là que serait édifié le nouveau musée des Arts et Traditions populaires.

Deux architectes, M. Dubuisson et M. Jausserand se sont mis au travail et ont établi les plans d'un musée qui sera une véritable révolution et qui pourra permettre à M. Rivière, directeur du Conseil international des musées, d'exercer ses compétences dont le concours est si souvent demandé à l'étranger.

Un vaste rectangle (sans appuis !) de 110 mètres sur 35 et de 6 mètres de haut, servirait de salle d'exposition. Le cloisonnement en serait mobile, et un ingénieux système de voile de nylon et d'écran suspendus permettra de régler l'éclairage zénithal. Des coins de détentes seraient prévus.

La deuxième partie, réservée à un auditorium de 400 places et aux différents services, aurait 8 niveaux ou étages et s'élèverait à 30 m. de haut (si les services compétents délivrent l'autorisation !).

Quelques vitrines attireraient l'attention des promeneurs du Bois de Boulogne.

Un musée de plein air rassemblera une doubaine de témoins de l'habitat français : fermes du pays d'Auge, différents moulins à vent, etc.

Le coût de la construction de ce musée serait de 550 millions (déjà votés), et la durée serait de deux ans.

Epitaphe de Voltaire

Une dame lui ayant demandé une épitaphe pour son perroquet, Voltaire fit la suivante :

Passant, ci-gît un perroquet
Qui, vivant, eut beaucoup d'adresse ;
Mourant, il laissa son caquet
Par testament à sa maîtresse.

Questions et réponses

Question — Nous habiterons bientôt notre nouvelle maison et je voudrais vous consulter pour la décorer. L'ameublement du living-room est traditionnel. Le sofa est marron, il y a un fauteuil bleu et un fauteuil recouvert d'une tapisserie à dessin fleuri de rose, de bleu, de jaune, de brun sur un fond beige. Quelles couleurs suggérez-vous pour les murs, le tapis mur-à-mur et les draperies ? — Je veux acheter de nouveaux meubles pour la salle à manger contiguë, un style provincial, peut-être en bois d'arbre fruitier.

Réponse — Le rose ferait très bien sur les murs de votre living-room, avec un tapis beige et un dessin fleuri sur un fond de blanc antique, pour les draperies. Renoncez au bois fruitier pour vos meubles de style provincial, et finissez-les plutôt en blanc antique pour qu'ils s'harmonisent avec vos autres meubles traditionnels.

Question — Comment décorer une salle de bain de grandeur moyenne ? La tuile du mur est pêche avec bordure brune, la tuile du plancher est pêche et brune (en grands carreaux) et les accessoires sont blancs et chromés. Quelles couleurs mettrais-je sur le haut du mur, le plafond ? — Il y a aussi le rideau de la douche, les rideaux de la fenêtre et la descente de bain.

Réponse — Je suggère bleu aqua pour les murs et le plafond ; un rideau cuivre pour la douche et du pêche pour la fenêtre. Quant au petit tapis, le turquoise jetterait une jolie note dans cet ensemble.

Question — Nous venons d'acheter un ameublement de chambre en style provincial italien pour notre première maison. Il est fini en bois pâle, légèrement sculpté, mais très simple tout de même. Quels accessoires quelles draperies et quelles lampes choisirons-nous ?

Réponse — Des draperies en toile à dessin de fleurs ou de médaillons qui s'harmoniseraient avec votre ensemble provincial. Quant aux lampes, vous avez le choix parmi les modèles d'albâtre, de cristal de Bristol, de figurines en céramique, de bois d'arbres fruitiers ou de noyer.

Cette pièce peut avoir un double usage



Une atmosphère nouvelle est créée par l'arrondi des murs de cette pièce, dessinée par le décorateur bien-connu Isabel Barringer. Une large fenêtre en bois, forme un petit coin à part, délimité par un tapis circulaire faisant contraste avec un plancher en vynil fleuri. Le plafond à dais décore le coin à dîner.

Luttez contre la tension et l'anxiété

Vivez dans l'instant : Concentrez-vous sur votre occupation actuelle. Il faut toujours jeter ses forces vives dans le jeu présent. Les femmes crispées sont celles qui se projettent sans cesse dans le passé ou dans l'avenir. On n'est jamais "débordé" quand on ne songe qu'à une tâche à la fois, et l'on y prend plus d'intérêt ; or un travail accompli avec plaisir ne lasse pas.

Transformez en repos vos moments quotidiens d'énervement : Vos attentes chez le dentiste, le médecin, à la poste, vos trajets de travail ; ce n'est pas parce que vous aurez supputé votre retard que l'on vous recevra plus vite ou que vous ferez avancer l'autobus : tricotez, lisez, observez votre entourage suivant l'occasion qui se présente.

Ne ruminez pas vos sujets d'agacement : Ne vous faites pas de souci pour les petites choses ; dès qu'une pensée parasite vous assaille, laissez-la mourir d'inanition, remplacez-la par une pensée positive : celle d'un travail réussi, d'une visite agréable à faire ou à recevoir, du choix d'une promenade, par exemple. Si les diététiciens affirment que "nous devenons ce que nous mangeons", les psychologues affirment, eux, que "nous devenons ce que nous pensons". Concentrez volontairement votre esprit sur les actes que vous voulez accomplir, braquez comme un projecteur votre attention sur cet objet unique, nourrissez-vous d'idées sereines.

Organisez votre travail : La façon dont on l'accomplit est parfois plus fatigante que son accumulation. Inscrivez chaque soir votre programme du lendemain en commençant par la tâche la plus importante, puis, en suivant l'ordre décroissant. Rayez au fur et à mesure les travaux exécutés.

Acceptez les gens tels qu'ils sont : Pourquoi vous énerver à les vouloir plus calmes, plus francs, plus attentifs ? Vous ne les changerez pas. Attachez-vous plutôt à découvrir leurs bons côtés.

Evitez autant que possible le contact des gens sous pression : l'agitation est contagieuse.

Usez de ces petites recettes qui font les grandes détentes : Avancez votre réveil de dix minutes pour passer en douceur du sommeil à la veille. Etirez-vous longuement avant le lever. Marchez un peu, chaque jour, en rythmant votre respiration sur vos pas. Changez-vous pour dîner ; enfilez une robe, sinon plus "habillée", du moins différente et plus fraîche, cela vous "changera" dans tous les sens du terme. Reposez-vous quelques instants avant les repas si vous êtes fatiguée (on ne digère pas les soucis que l'on apporte à table). Ayez toujours en train un travail manuel, régulier mais non monotone : un fauteuil au petit point, par exemple : c'est la recette-miracle des psychiatres pour les nerveux survoltés.

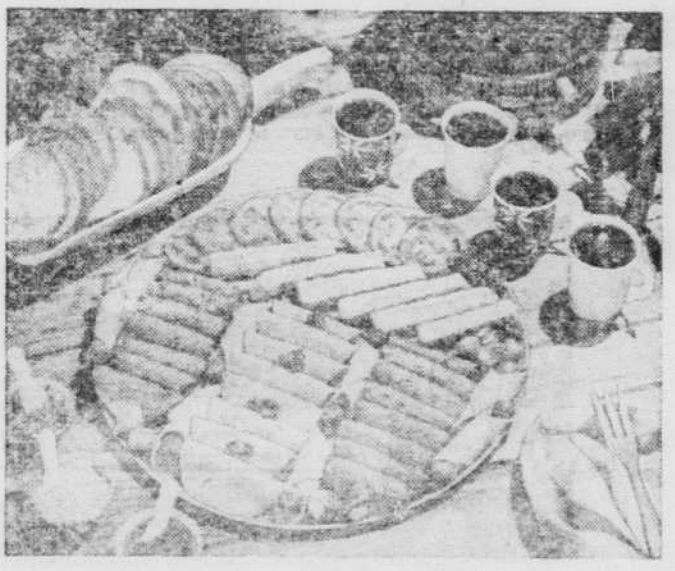
Suivez ces suggestions et vous comprendrez rapidement la réalité de ce paradoxe : la détente n'est pas un repos, un abandon, une absence, mais une habitude active. Plus on est vigilant et plus on se relâche, et seules les femmes attentives peuvent soigner à la fois santé morale, santé physique et beauté, ces trois signes visibles d'un même invisible équilibre.

Joyeux anniversaire



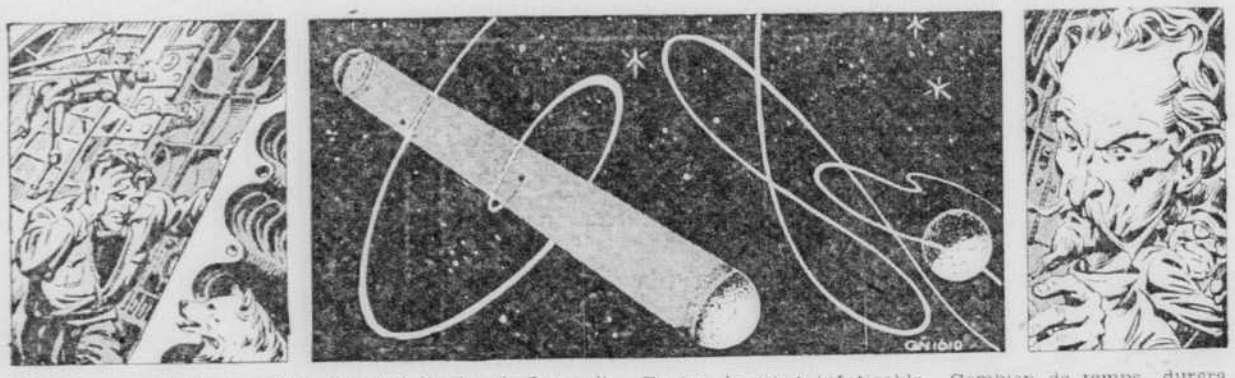
Pour décorer un gâteau d'anniversaire d'une nouvelle façon, piquez en son milieu une grosse bougie jaune, et entourez le gâteau de feuilles de menthe et de raisins rouges alternés. Cela fera un contraste avec le blanc du glaçage.

Plat de charcuterie pour le souper



Garnissez un plat avec des tranches de foie cuites, du saucisson de Bologne, de la langue, du veau froid, du jambon, et décorez avec des rondelles de tomates et des branches de céleri ainsi que quelques olives. Plusieurs petits contenants remplis de moutarde, relish, sauce tomate ou mayonnaise exciteront l'appetit de tous.

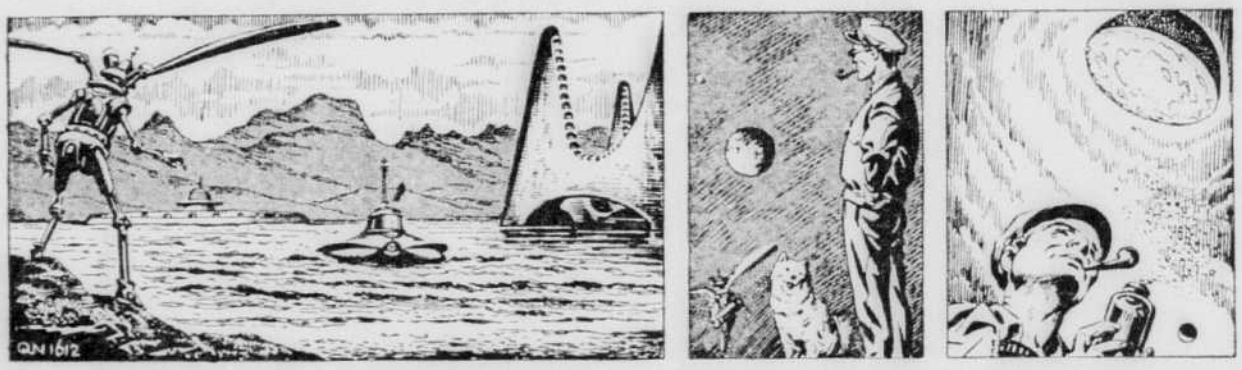
L'attentat contre le "flibustier"



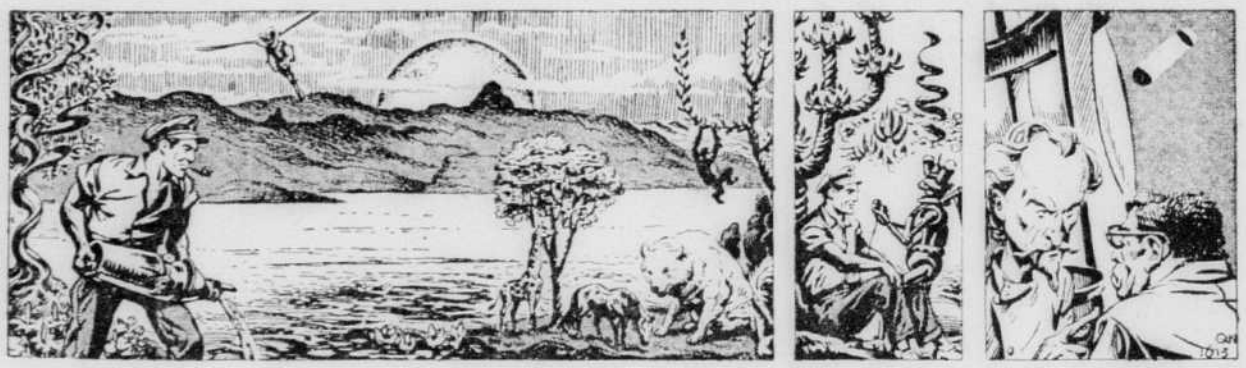
Mais quand Brutus se prépare à atterir, il reçoit l'ordre de Lupardi de déplacer sa course parce que la soucoupe ne se trouve pas exactement sur la voie pointillée. Avec une vitesse vertigineuse, la soucoupe siffle à travers l'espace. Rob a le vertige. Le voyage dure déjà 80 heures, et Rob est complètement dépendant de Lupardi et de Brutus, le robot infatigable. Combien de temps durera encore le voyage ? Lorsque le double satellite se trouve dans une inclinaison favorable, Lupardi dirige la soucoupe dans la bonne voie et donne à Brutus l'ordre d'atterrir sur Juliette. "Réaction verticale !" L'atterrissage commence !



Lorsque Rob est en état de regarder au dehors il découvre un paysage extraordinaire. Tout en bas, il voit un grand lac entouré de hautes montagnes. Là où l'atmosphère touche à l'espace, il pleut sans interruption et des rivières torrentielles venant des montagnes descendent vers le lac. La soucoupe s'approche doucement. Lupardi demande immédiatement quelle est la proportion de l'oxygène dans l'air. Elle est normale; et quelle est la pression de l'air ? Celle-ci ne diffère pas beaucoup de celle de la terre et la force d'attraction est également à peu près la même. Rob se sent plus léger, si bien que cette force doit être quand même un peu plus petite. Rob peut, sans prendre d'extraordinaires mesures de précautions, quitter la soucoupe.



Rob fait d'abord une reconnaissance sur les bords du lac. Sur les rochers, recouverts d'une couche assez épaisse de terre, il y a ici et là un commencement de végétation. Au milieu du lac se trouve le noyau magnétique originel. Brutus survole le sol et sème les engrais que Lupardi a donnés à Rob. Au bout de trois jours, il observe que les plantes poussent rapidement. Bientôt, il pourra aussi lâcher les mammifères qui grandiront jusqu'à atteindre leur taille normale. Il ouvre déjà les bouteilles contenant les oiseaux. Ces petits animaux trouveront maintenant de la nourriture en abondance.



Des jours harassants de travail commencent pour Rob. Le nouveau monde doit être peuplé. Rob délivre les petits animaux de leur prison et déverse dans le lac les bouteilles contenant les poissons. Au bout de quelques jours, il peut voir que les chevaux, les girafes et les vaches progressent bien. Rob est en contact permanent avec Lupardi par l'intermédiaire de Brutus et l'informe des résultats de la colonisation. Lupardi est enchanté et fait déjà des plans pour préparer le départ de la grande soucoupe. Yoto reçoit l'ordre de partir pour Roméo afin d'établir là-bas une base de robots. Mais à sa grande stupéfaction, Yoto, qui l'a servi loyalement pendant des années, refuse pour la première fois d'obéir à ses ordres.

Un tour de force du génie civil

(Suite de la page 11)

fectif des travaux de canalisation, le pont Jacques-Cartier ne répondait pas aux exigences de la future voie navigable qu'il surplombe. Il a donc fallu le modifier dans le sens indiqué plus haut.

DESCRIPTION SOMMAIRE DES TRAVAUX

Les travaux se déroulent en plusieurs phases, la plupart réalisées concurremment. A l'extrémité sud du pont une nouvelle culée surélevée a d'abord été construite à 65 pieds de l'ancienne; pendant la construction de cette culée et d'une nouvelle travée rendue nécessaires, deux ponts Bailey ont été installés provisoirement de chaque côté afin de répondre aux besoins immédiats de la circulation. En vue de parer à une circulation accrue par suite de l'addition d'une quatrième voie carrossable au pont, on a jeté les bases d'un réseau élaboré de rampes d'accès et de sortie à divers niveaux. On a procédé ensuite à l'élargissement et au renforcement des piles de la section sud du pont tout en amorçant l'opération d'exhaussement de ses quatorze travées.

Au début, l'opération a dû s'effectuer au ralenti, jusqu'au moment où l'on a pu disposer de vérins hydrauliques dits "ascendants", d'une puissance de 400 à 600 tonnes chacun et les installer de façon efficace. Les extrémités de chacune des quatorze travées du pont ont tour à tour été soulevées de six pouces en six pouces et soutenues ensuite par des dalles de ciment, bientôt remplacées à tous les deux pieds par du béton incorporé aux piliers mêmes du pont. On se trouve ainsi à construire de nouvelles piles sur les anciennes au fur et à mesure que les travées du pont s'élèvent sous la poussée d'une cinquantaine de vérins ultra-puissants spécialement conçus et fabriqués pour ce travail.

La modification du pont Jacques-Cartier aura nécessité l'emploi d'environ 822 tonnes d'acier de charpente et autres pièces de métal, de quelque 100 tonnes d'acier d'armature et de 5,000 tonnes de béton. Deux équipes de cent hommes se relayent jour et nuit depuis l'automne de 1956 pour l'exécution de cet important travail de génie.

Exposition internationale de standardisation dans le domaine des constructions

Des spécialistes de construction venant des Etats-Unis, de l'Amérique du Sud, de la France, de l'Angleterre, de la Suisse et de la République tchécoslovaque ont récemment visité l'exposition internationale de standardisation des constructions à la "Sporthalle", à Berlin, Stalinallée. Les hôtes auront l'occasion de s'informer à fond sur les travaux de construction de l'Union Soviétique et des Démocraties populaires. Les inscriptions portées dans le livre d'or expriment l'intérêt des visiteurs étrangers à cette exposition.

FIN DES VERS
AVEC
L'AIL EN SUPPOSITOIRES



Les suppositoires AIL-A-VER, contenant un extrait d'ail parfaitement dosé, débarrassent des vers en trois jours, sans aucun malaise.

Traitement complet: $1.25

Demandez les suppositoires AIL-A-VER aux pharmacies ou au

LABORATOIRE MARCHAND
St-Tite, Cté Champlain, P.Q.

FEMINITE



De Dusseldorf, Allemagne de l'Ouest, voici une fort jolie robe d'après-midi à effet deux-pièces, dont la jupe est ornée d'un petit drapé. Elle se porte avec un manteau court à col de castor.



Très séduisant petit deux-pièces de lainage garni d'ocelot aux poignets. Il se porte avec un mignon bonnet d'ocelot.





Présentée au Festival International du Coton, à Venise, Italie, cette superbe robe du soir sans épaulettes est faite de velours bleu et sa jupe très élaborée est doublée d'un fin coton blanc "Jacquard".

Les draps et les velours

Le drap revient incontestablement à la mode après plusieurs années d'éclipse : drap classique dit drap de Sedan, drap de cocher aux coloris superbes : rouge éclatant, nègre, ardoise, noir, drap très satiné, vert pétole foncé, marron d'Inde, drap épais, mais très souple et très doux de tons sable chaud, nèfle, noir. Le velours de laine assez léger pour manteaux et plus fin pour robe est souvent façonné et coupé en petits carreaux, en relief. Une ratine givrée, gris foncé avec envers noir est d'un effet nouveau très réussi.

L'envers du tissu compte aussi et nombreux sont les lainages à double aspect. Un fileté noir et blanc est quadrillé noir et vert à l'envers, un petit damier noir et blanc devient pied-de-poule ou Prince de Galles de l'autre côté.

L'actrice Anne Neyland porte ici une robe de satin bleu pâle dépouillée de tous artifices, dessinée par Amélia Gray. L'unique ornement de cette toilette est une gigantesque rose-chou posée sur le corsage.

Tarzan®

par EDGAR RICE BURROUGHS

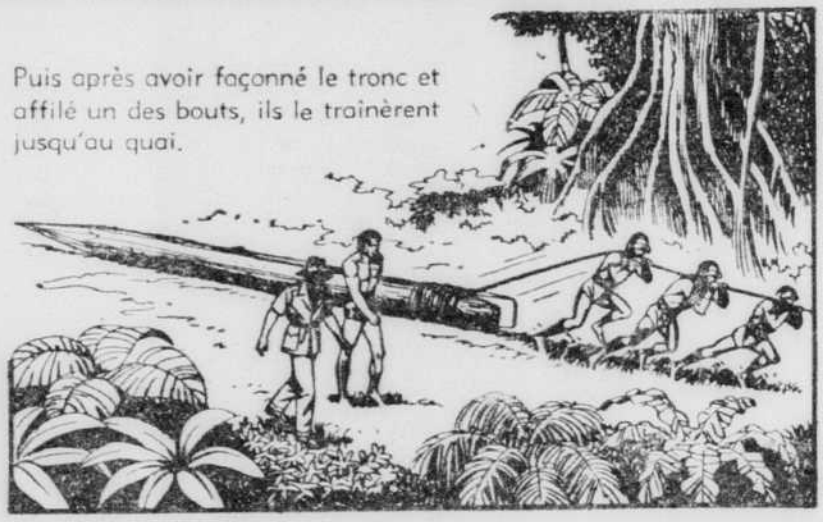
Tarzan venait juste d'annoncer qu'il allait aider Bruce Brown à livrer un combat revanche contre Akbar, le pirate.

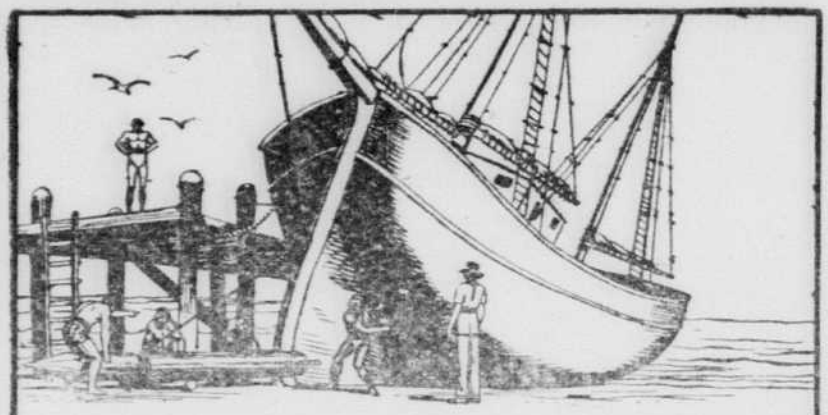


Bruce entraîna d'abord ses indigènes dans la forêt où sur les directives de l'homme singe ils abattirent un arbre au bois dur.

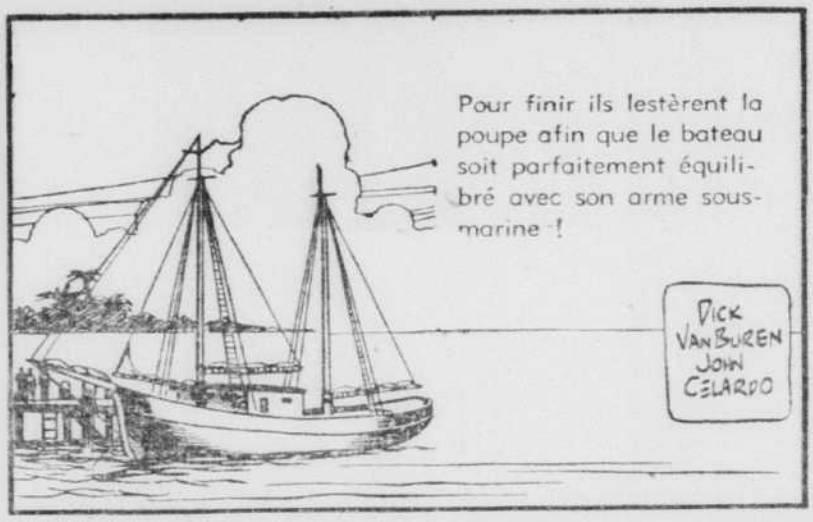


Puis après avoir façonné le tronc et affilé un des bouts, ils le traînèrent jusqu'au quai.





A marée basse, ils attachèrent le gros épieu sous le bateau de Brown . . .



Pour finir ils lestèrent la poupe afin que le bateau soit parfaitement équilibré avec son arme sous-marine !

DICK VAN BUREN JOHN CELARDO

Distr. by United Feature Syndicate, Inc.

L'émotion gagna les deux compagnons alors qu'ils affrontaient la mer pour faire face à leurs ennemis. "Nous allons pouvoir faire un essai réel!" s'exclama Brown. "Voici deux bateaux pirates qui approchent !"









Une nymphe québécoise

BARBARA MALENFANT

Par Pascal Julien

Tout dernièrement, à Peterboro, en Ontario, les nageuses du Y.W.C.A., de Québec, gagnaient tous les trophées et vingt médailles d'or, d'argent et de bronze. C'est un fait qui ne s'est jamais présenté jusqu'ici dans l'histoire de la nage synchronisée. Le concours de natation comprenait plusieurs équipes complètes, notamment douze nageuses du club Peterboro, et, au nombre des 69 concurrentes, on remarquait des vedettes du Texas, de Détroit, de Vancouver, de Régina, d'Edmonton, de Toronto.

L'équipe du "Y", une fois de plus, prenait donc la vedette à l'échelle nationale. Parmi les six championnes qui formaient l'équipe dirigée par la toujours excellente Suzanne Eon (Barbara Monaghan, Babara Lamontagne, Barbara Malenfant, Sandra Marks, Hélène Côté et Denyse Courteau), il est bien permis, aujourd'hui, d'attirer l'attention sur la séduisante Barbara Malenfant.

En duo avec Barbara Lamontagne, Mlle Malenfant remporta le championnat du Canada dont l'emblème est le trophée Forbes-Munro. Ce n'est d'ailleurs qu'un stade dans la carrière fulgurante de la jeune beauté québécoise. Déjà détentrice de 55 écussons, de 16 médailles et de 29 trophées, sur les triples plans municipal, provincial et national, Barbara Malenfant caresse un rêve qui, sans doute, deviendra réalité : représenter le Canada aux jeux olympiques de 1960.

Championne en nage synchronisée, Barbara se tire également bien dans la course où elle évolue avec grâce et rapidité. Bien populaire parmi tous les groupes qu'elle fréquente, elle aime le voyage, où elle se plaît à rencontrer différentes nageuses d'endroits différents, afin de causer natation. L'été, elle se plaît à visiter toutes les piscines extérieures qu'elle trouve sur son chemin, histoire de causer, de faire de nouveaux contacts, et de nager (évidemment !) sous le soleil resplendissant. Ce qui lui vaut, d'ailleurs, ce teint bronzé qui place davantage en relief l'éclat de ses yeux, la blancheur magnifique de ses dents et sa chevelure noire de jais coiffée à la moderne.



Championne en nage synchronisée, Barbara Malenfant est aussi excellente dans la course. Vite, dans l'eau ! (Photo Vitafoto)

Il n'y a pas si longtemps, ses longs cheveux, ondulant comme des herbes aquatiques, l'intriguant de son sourire monalisien invitaient la comparaison avec Pier Angeli. Les cheveux sont maintenant courts, mais le sourire est demeuré, et nous découvrons une Pier Angeli d'une autre époque, plus suave encore.

Dès ses huit ans

Les lecteurs masculins seront heureux d'apprendre que Barbara Malenfant a seize ans. Elle est née à Québec, le 9 mai 1941. Avec elle, pas de dissimulation : on lui demande son âge, et elle le donne spontanément, comme ça, comme elle sait sourire si gentiment !

Elle suit des cours de natation depuis ses huit ans. En dehors de la natation, elle s'adonne volontiers au ski aquatique et à l'équitation. Mais les instants qu'elle peut consacrer à ces sports sont rares, puisque l'entrainement d'une championne nageuse est des plus exigeants.

Très simple, dégagée, souriante, facilement espiègle quand l'occasion se présente, voilà Barbara Malenfant. Elle sait pourtant être sérieuse à son heure. De langue anglaise, elle maîtrise bien le français. Elle a également étudié l'allemand, afin de faciliter ses relations épistolaires avec les jeunes nageuses allemandes qu'elle a connues lors de leur passage au Canada, à un récent festival aquatique. Mais elle n'aime pas écrire. Elle préfère causer : les idées viennent vite, et la langue obéit plus rapidement que la plume !

Elle adore la musique et la danse, la danse exotique surtout. Elle aime beaucoup les comédies musicales du Broadway. Elle étudie le ballet et s'y plaît beaucoup.

Dodgers, Alouettes et Canadiens

Elle aime bien également le baseball, le football et le hockey, qu'elle suit à la télévision quand elle se voit empêchée de se rendre assister à l'une ou l'autre des parties. Ses préférences, dans ce triple domaine, vont aux Dodgers, aux Alouettes et aux Canadiens.

Alors qu'elle se prononce très volontiers sur bien des choses, elle demeure indifférente à plusieurs. Elle avoue ne pas préférer de couleur particulière, n'avoir aucun penchant spécial vers un acteur plutôt que vers un autre, fréquenter le cinéma français autant que le cinéma américain, bien qu'elle ne soit pas une fervente des salles obscures. Elle n'a guère le temps de suivre les émissions télévisées.



Séduisante, capiteuse, mais simple et sémillante. Voilà Barbara Malenfant, seize ans, championne canadienne en nage synchronisée (Photo Vitafoto)

Modèle

Ce modèle de nageuse aurait bien aimer devenir . . . modèle professionnel. Elle a la grandeur et tous les attributs nécessaires. Elle porte avec élégance les talons hauts et la robe chic, comme elle sait passer du vêtement sport, sans apprêts aucuns, à la jupe grise et au blazer bleu de l'étudiante.

Mlle Malenfant termine, cette année, son cours commercial au Saint-Patrick High School. La carrière, demain, s'ouvrira devant elle. Mais elle ne renoncera pas de sitôt, cette jolie Québécoise, aux joies de la natation.

Les trophées remportés sont pour elle un stimulant à faire davantage. Et puis, après tout, pourquoi priver les Canadiens d'admirer plus longtemps cette nymphe superbe ? Car rendre hommage à Barbara Malenfant, c'est rendre justice à la beauté, à la grâce et la santé qu'elle reflète de si brillante façon.

Idée pratique



Lorsque vous faites cuire du chou, enlevez-en la racine trop dure, et lavez le légume dans plusieurs eaux. Coupez le chou en petits morceaux et faites-le bouillir dans une petite quantité d'eau salée, en ajoutant du beurre, jusqu'à ce qu'il soit tendre. Cette façon de procéder convient à toutes les variétés de choux, surtout au chou frisé.



LEQUEL DES DEUX A PRIS

FRUIT-A-TIVES

Faites l'essai de Fruitatives pour le soulagement efficace de la constipation, du mal de dos ou de l'indigestion. Fruitatives renferme un extrait concentré de pommes, oranges, prunes et figues, ainsi que de la vitamine B1. Demandez Fruitatives

EFFICACITÉ ÉPROUVÉE



EXIGEZ le "serpent" et la bouteille sur la boite

LINIMENT

Circus Oil

soulage reellement les douleurs rhumatismales, musculaires lumbago, entorses, muscles endoloris, pied d'athlète, cors, oignons, mal de gorge ordinaire.

EN VENTE PARTOUT

Fabriqué par INDIANA HERB'S CO. REG'D

6276 Denormanville, Montréal

RECITS CLASSIQUES DE WALT DISNEY

Perri

Basé sur l'histoire de FELIX SALTEN Auteur de "BAMBI"

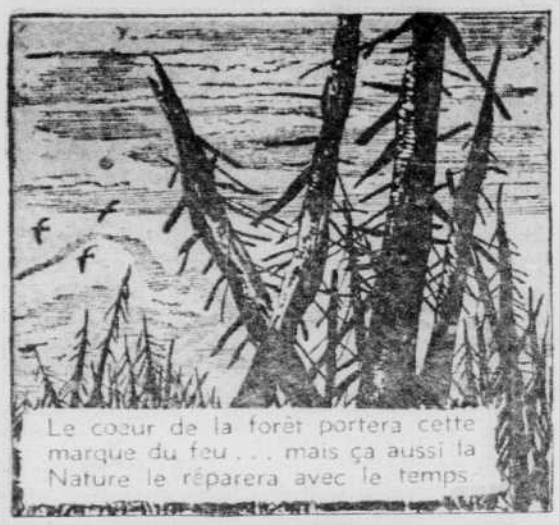








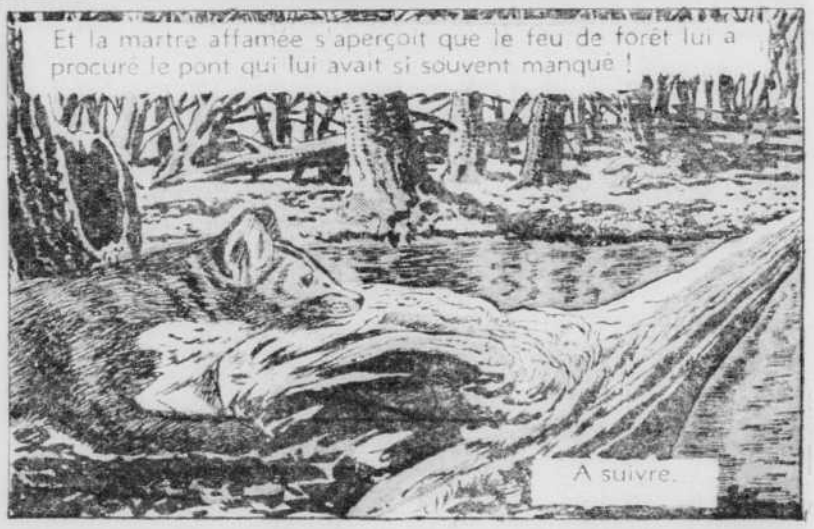






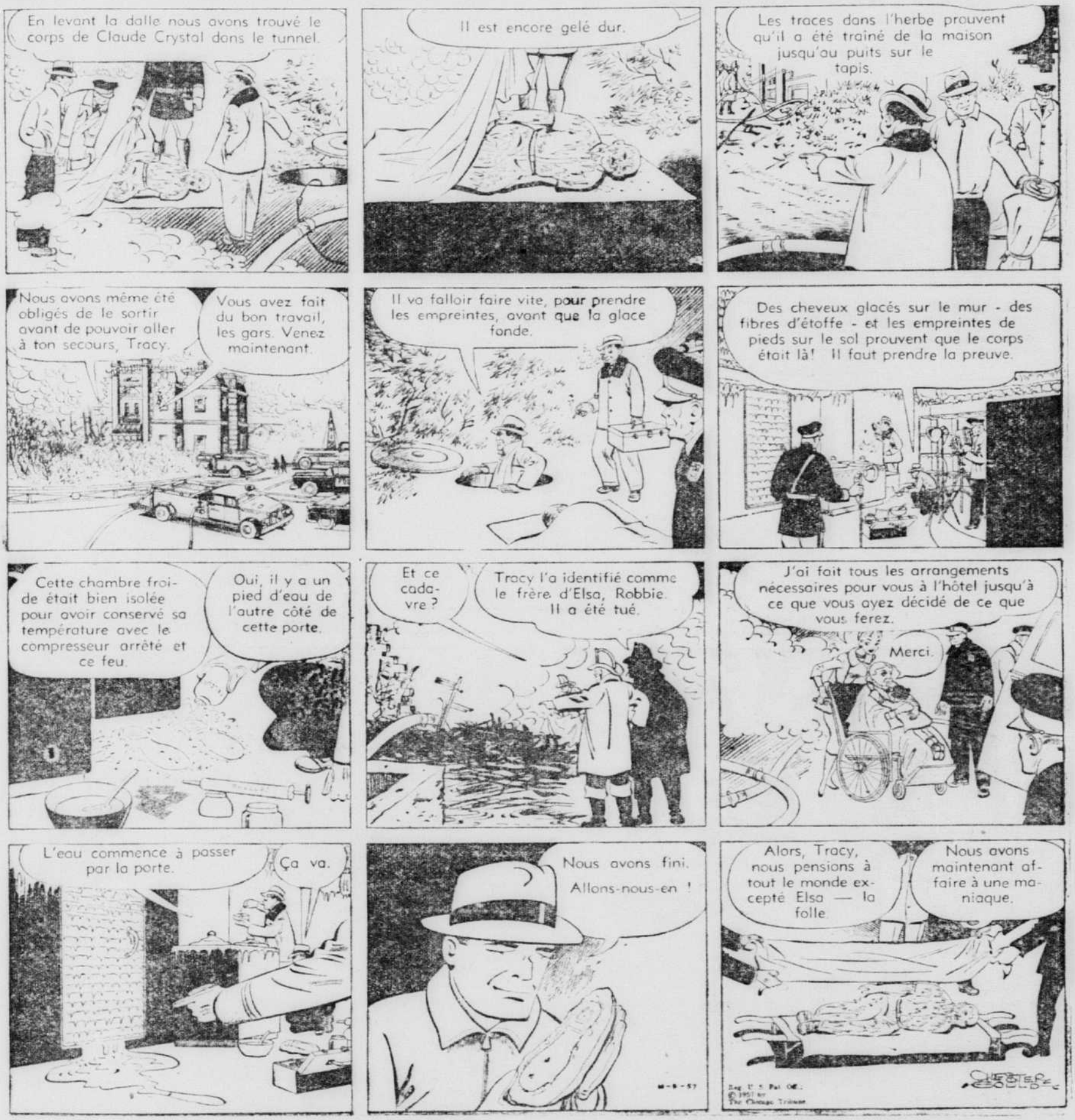








DICK TRACY



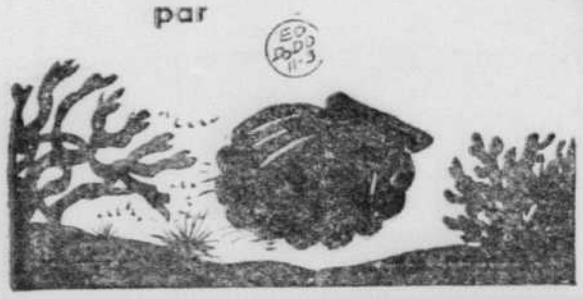
Pour "quelques cents"

LE SOLEIL

vous offre tous les jours un journal qui peut se comparer avec les meilleurs quotidiens d'Amérique.

MARC DES BOIS

par















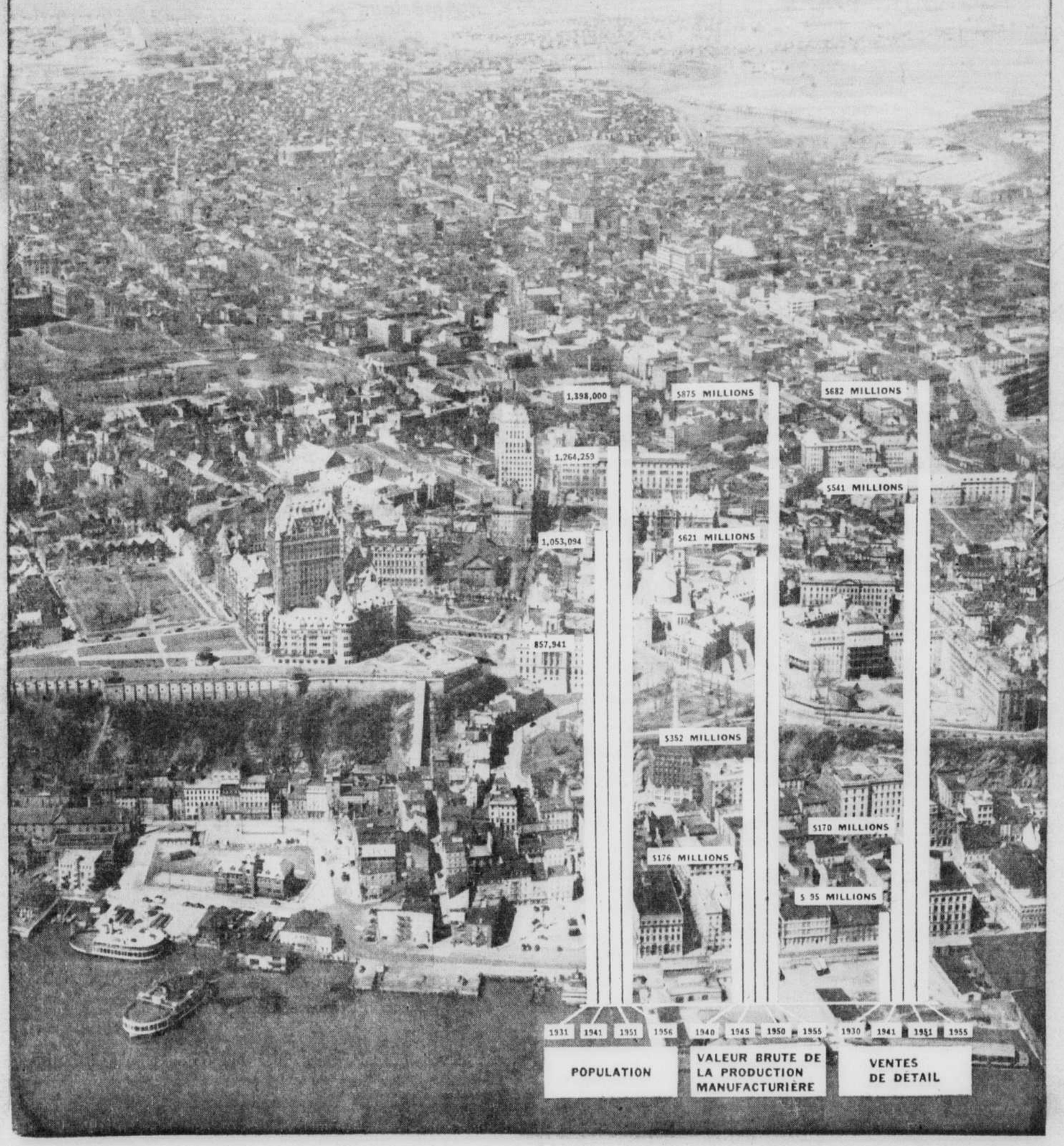


LE SOLEIL

Le quotidien ayant le plus fort tirage dans la ville et le district de Québec

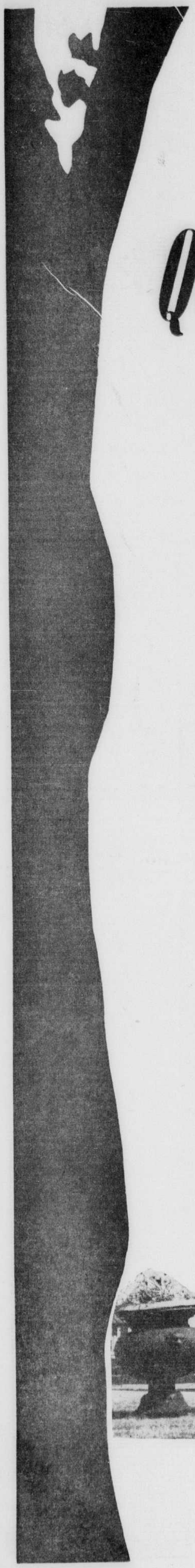
QUEBEC, SAMEDI 2 NOVEMBRE 1957

Progrès réalisés et nouvelles perspectives



L'est de la province de Québec connait un essor considérable, fruit d'efforts soutenus de la part d'hommes aux vues étendues. L'élite qui a aujourd'hui pris la relève se lance elle aussi dans de nouvelles entreprises, à l'assaut de conquêtes industrielles et commerciales.

À la lumière d'une brève revue rétrospective et de projections sur l'avenir, nos lecteurs pourront mesurer le chemin parcouru et trouver l'inspiration et la volonté de collaborer, chacun dans son domaine, à l'édification d'un prestige économique encore plus grand.



Québec...

mecque du tourisme

Reine élue de cette terre
d'Amérique

D'un continent que le monde
cite à l'envie

Elle exale partout de Pères
héroïques

Les parfums rares de traditions
chéries

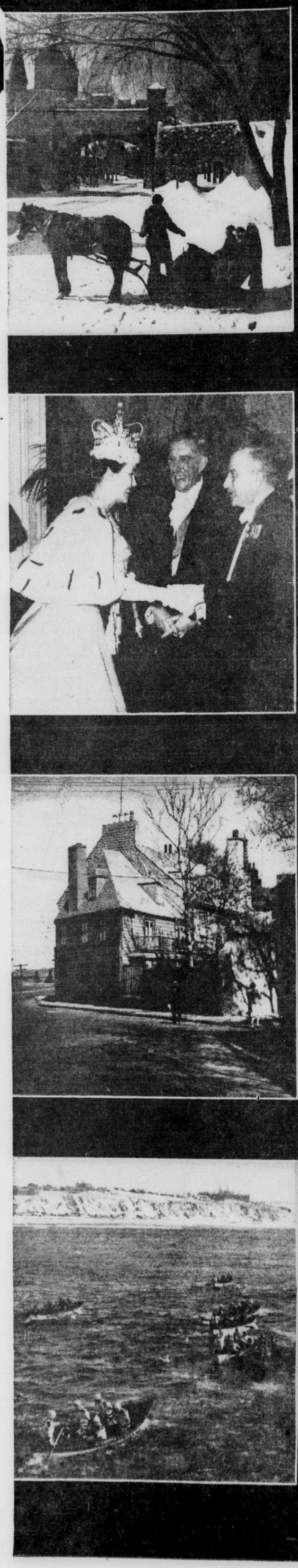
Par son site et par ses tableaux
d'autrefois,

Son GRAND CARNAVAL et
son passé glorieux,

Fidèle au siècle, ses aïeux,
sa foi,

QUEBEC est le joyau d'un
pays généreux





CITÉ DE QUÉBEC

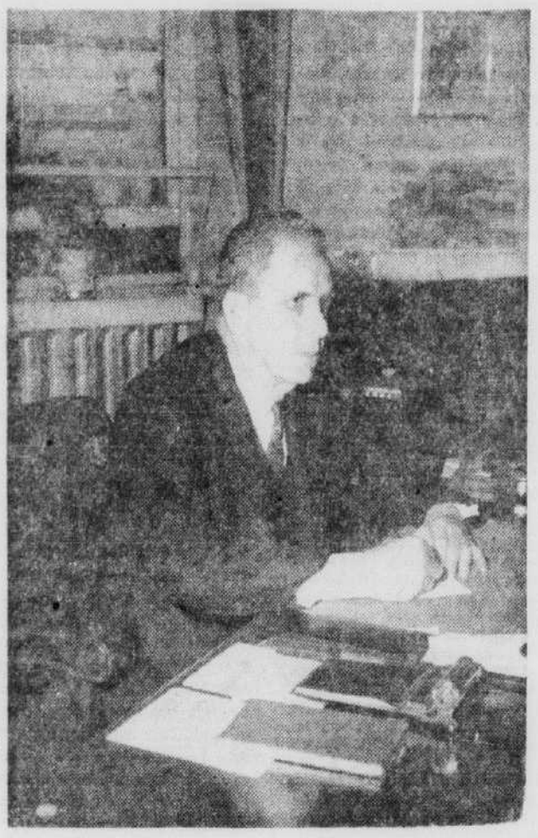
Québec, centre culturel, industriel et commercial

Par l'hon. Wilfrid Hamel,
maire de Québec

Québec, vieille cité de Champlain et berceau de la nation canadienne, garde toujours son cachet d'ancienneté. Cela est nécessaire si nous devons conserver et améliorer notre industrie de première importance, le tourisme. C'est cette industrie qui nous rapporte plus de $40,000,000 par année.

Mais Québec, tout en demeurant une belle vieille dame, n'a pas négligé son progrès économique et industriel. Puisque l'industrie du tourisme est saisonnière, il faut que les vaillants travailleurs de notre cité et notre région puissent gagner leur pain quotidien 12 mois par année. C'est pour cela que tous, tant de la cité que de la région, travaillent la main dans la main pour le bien-être communautaire. Avec ce bel esprit d'entr'aide, nous pouvons envisager un avenir des plus prometteurs.

Nous pouvons penser tout ce que l'on veut des statistiques; les chiffres peuvent, si on les étudie avec objectivité, nous donner une idée de l'importance de notre cité et notre région et des grandes responsabilités que nous avons les uns envers les autres. Personnellement, je suis très fier d'avoir le grand privilège de servir à titre de premier magistrat de notre belle cité, une population qui est noble, énergique et travaillante. Le titre de maire entraîne de graves responsabilités mais il amène aussi de grandes consolations et des joies inestimables.



Le maire de Québec

560 industries

La population de la cité de Québec, comme vous le savez, est de près de 230,000 âmes. Pour faire vivre cette population, les industries de la cité, qui sont au nombre de 560, donnent de l'emploi à 20,000 ouvriers. Ces chiffres démontrent clairement que c'est notre cité qui est le coeur de l'Est de notre belle province. L'on voit que les industries et la population y sont concentrées.

Cela va de soi puisque c'est ici que l'on trouve les moyens de transport, y compris notre grand port de mer, nos chemins de fer et notre aéroport, qui servent à nous apporter des ouvriers, des acheteurs, des vendeurs, des vivres et des matières premières qui peuvent être ouvrées par nos solides travailleurs avant d'être vendus dans la région ou être expédiés ailleurs avec nos produits locaux par les mêmes camions, trains, navires et avions.

2e industrie

Comme vous le savez tous, notre deuxième industrie locale, par ordre d'importance, est celle de notre port. Ici, les chiffres parlent éloquemment. En 1956, par exemple, plus de 4,750 navires, d'un tonnage de 6,588,000 tonnes, se sont arrêtés dans notre havre. Ils y ont laissé 2,987,331 tonnes de marchandises et denrées et en ont chargé 1,293,915 tonnes. En plus, 57,459 passagers ont descendu à notre gare maritime pendant que 34,090 autres s'embarquaient pour des pays lointains, soit un total de 91,549 personnes qui sont passées par notre cité. Et nos élévateurs à grain ont reçu 26,797,809 boisseaux durant l'année dernière et en ont expédié 26,920,527.

Port libre ?

Ces chiffres peuvent vous abasourdir. Mais attendons encore quelques années et nous pourrons peut-être en citer d'autres encore plus imposants. Oui, il faut espérer que notre port connaîtra un progrès sans pareil avec la canalisation du St-Laurent. Car vous savez que Québec possède le premier port de mer à l'intérieur des terres en remontant le St-Laurent. Les navires pourraient fort bien en faire leur port d'attache et Québec deviendrait un grand port de transbordement. Il a été question déjà d'établir un port libre ici en récupérant les grèves de Beauport. Ce projet d'envergure a été mis de côté mais, si la canalisation favorise Québec, il pourrait fort bien être ramené sur le tapis.

Il y a aussi la question de garder notre port de mer ouvert durant la saison froide. Cela n'est pas du domaine de l'impossible. Nous pourrions voir ce projet réalisé avant longtemps.

Nous avons ici de quoi nourrir et vêtir, comme l'avait si bien dit un pionnier de la Nouvelle-France, toute une population encore plus grande que celle d'aujourd'hui. Avec le développement que connaît notre cité et notre région la population continue de grandir. Les marchés grandissent aussi et les salaires s'améliorent. Ils sont passés de $25,275,000 en 1946 à $38,500,000 l'an dernier. Le chiffre de production a grimpé de $80,000,000 à $173,000,000 durant la même période, soit plus que le double. Et le pouvoir d'achat, sur une base per capita, est maintenant de près de $650, contre $347 il y a 10 ans.

C'est ainsi que le salaire hebdomadaire moyen est passé de $37.40 en 1950 à $55.47 au cours du mois de juin de l'année en cours. Nous avons dans ces chiffres la plus belle preuve de l'essor économique et industriel que connaît notre cité. C'est une roue sans fin et nous espérons qu'elle ne cessera jamais de tourner.

Si nous connaissons un tel progrès c'est que les administrations ont su prévoir pour l'avenir. Notre conseil actuel ne s'attend pas de faire des miracles, mais il envisage l'avenir avec beaucoup d'espoir.

Nous avons tous les jours des preuves tangibles de cet essor. Nous marquons aujourd'hui l'inauguration officielle d'une annexe aux locaux du grand quotidien local, "Le Soleil". Ce n'est pas là une réalisation sensationnelle mais elle sert de baréme et je veux profiter de cette occasion pour féliciter les directeurs de ce journal pour la grande confiance qu'ils ont en l'avenir de notre cité puisqu'ils continuent de prévoir pour des becoins futurs en améliorant toujours leur industrie qui est si importante pour nous tous. Le journal doit entrer dans chaque foyer car il réflète nos pensées, nos actions, nos progrès, nos besoins, enfin il constitue une partie des plus importantes de notre vie sociale et économique.

Raisons du progrès

Quelles sont les raisons pour ce progrès continuel? Mentionnons notre force ouvrière si fiable, laborieuse et dévouée. Et nous pouvons nous vanter aussi de nos gouvernements stables. En plus, nous avons ici tout ce qu'il faut pour produire d'une manière économique toutes les denrées et marchandises qui sont requises par nos marchés et ceux de l'étranger.

Vos administrateurs ont, dans le passé et encore actuellement, pris toutes les mesures nécessaires pour assurer Québec d'un progrès constant. Ils ont doté notre cité de huit centres industriels où un bon nombre de maisons d'importance majeure sont venues s'établir. Ces centres industriels, où il y a encore l'espace suffisant pour loger plusieurs autres industries, sont les suivants:

Zone St-Malo, no 5, avec une soixantaine d'industries et plus de 3,500 travailleurs.

Zone de la Pointe-aux-Lièvres, no 8, avec vingt industries et 1,000 employés.

Et les zones nos 1, 2, 3, 4 et 6 où l'on compte plus de 40 industries et plus de 1,000 employés.

En plus notre force ouvrière trouve des emplois rénumérateurs à l'Anglo, le parlement provincial, notre hôtel-de-ville, nos hôpitaux, grands magasins, hôtels et ainsi de suite.

Bel avenir

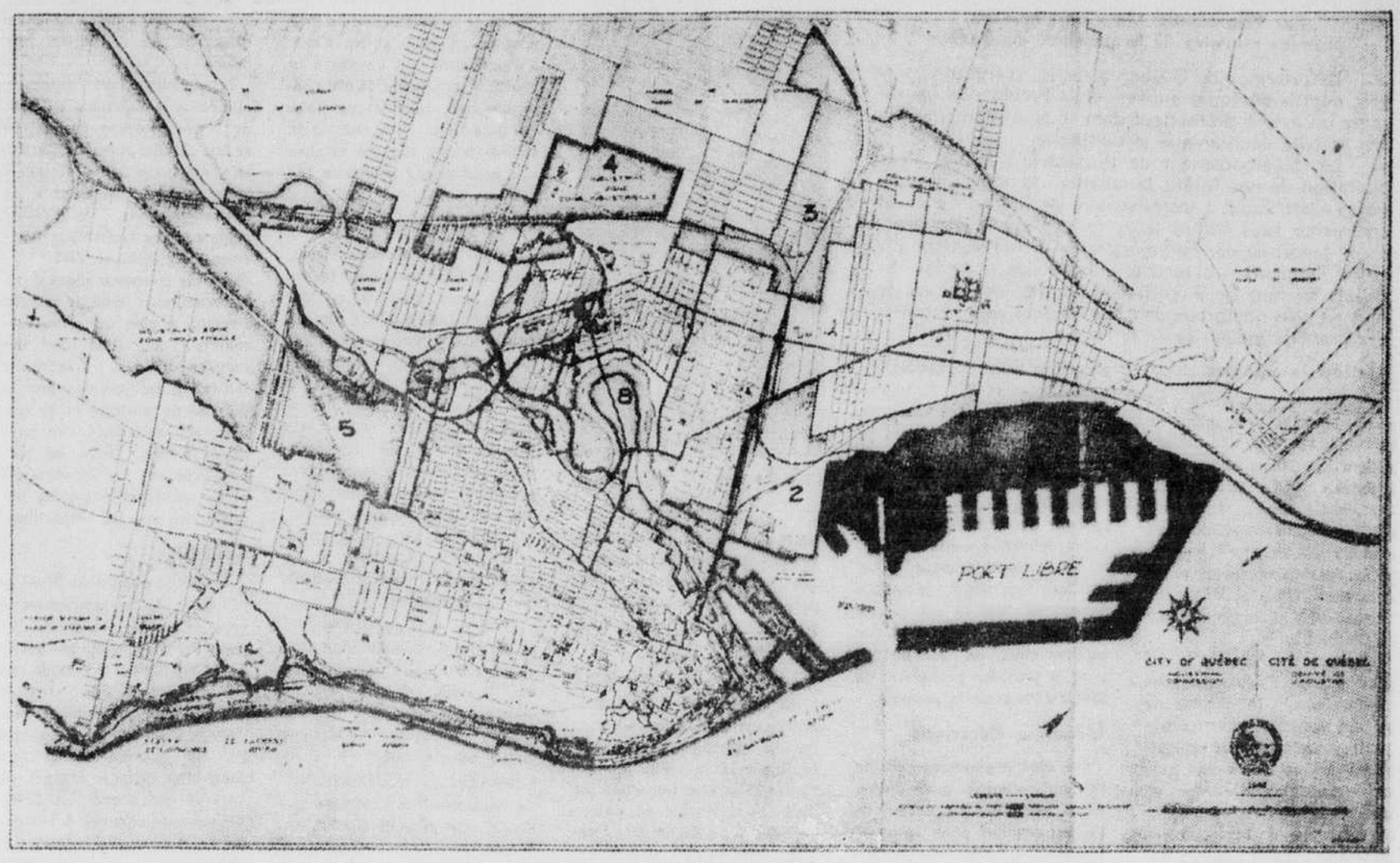
Cité historique, capitale provinciale, centre névralgique de tout l'Est de la province et tremplin pour la Côte-Nord où l'on commence à peine à développer des gisements très riches de minerais, Québec a connu un passé glorieux et un présent qui permet à ses citoyens d'espérer pour un avenir encore plus fructueux en quelque domaine que ce soit.

Rien n'a été épargné dans le passé. Plusieurs industries ont été dirigées vers notre cité parce que nous avions beaucoup à offrir et aussi parce que nous avons su faire connaître ces avantages aux industriels étrangers.

Récemment, un groupe d'hommes d'affaires du district a établi le bureau métropolitain d'industrie et de commerce. C'est là une oeuvre louable. La cité, pour sa part, a coopéré du mieux qu'elle le pouvait. Des dossiers ont été fournis, des conseils donnés et même une somme de $25,000 a été votée pour aider à mener à bon port cette nouvelle entreprise communautaire.

Là encore c'est toute la région et la cité qui bénéficient des oeuvres que peut accomplir un tel bureau. Et, avec la coopération de notre bureau municipal, des choses merveilleuses peuvent être accomplies.

Tous les jours, en feuilletant les journaux, nous pouvons nous rendre compte des besoins grandissants que connaît notre cité. Notre budget en est un maintenant de plus de $14,000,000. Il continuera de grossir à mesure que nous connaîtrons un progrès grandissant. Et de ce fait, nous serons plus en mesure de donner les services dont a besoin notre population.



Les zones industrielles de Québec et le projet de port libre

Notre journal est particulièrement heureux de publier ce message du maire de Québec, l'hon. Wilfrid Hamel, qui exprime ici sa confiance dans l'avenir de sa ville. C'est un message dont la lecture sera profitable à toute la population non seulement de Québec, mais aussi de la région et même de toute la province.

LA PHOTO DE LA PAGE FRONTISPICE

La photographie reproduite en page frontispice a été prise par Photographic Surveys, de Montréal, qui nous a accordé la permisséon de reproduire, dans ce numéro spécial.

La région métropolitaine en 1981?

De toutes les prévisions que nous pouvons faire ou tenter de faire concernant la Zone métropolitaine de Québec en 1981, celles qui concernent son économie sont certainement les plus aléatoires. L'extrapolation de séries économiques est limitée par la nécessité de faire intervenir nombre de considérations non-économiques pour permettre de juger les variables; de ces considérations, les conditions technologiques et politiques ne sont pas les moindres, prétend la Chambre de Commerce.

A.—LA MAIN-D'OEUVRE

La projection dans l'avenir des indices d'emploi pour la zone métropolitaine de Québec donne les chiffres suivants, prenant l'année 1949 comme base :

1949	100.0
1956	112.4
1961	122.5
1966	132.6
1971	142.7
1976	152.8
1981	162.9

Ce qui veut dire que cette projection de l'indice nous donnerait un emploi moins que doublé de 1951 à 1981. Cependant nous prévoyons qu'à ce moment la main-d'oeuvre aurait plus que doublé au cours de la même période.

Nous avons établi à 655,000 la population en 1981 de la Zone métropolitaine actuelle; nous avons aussi estimé qu'à ce moment la zone métropolitaine se serait étendue jusqu'à comprendre un territoire trois fois celui que nous connaissons aujourd'hui et comportant une population de 710,000 habitants.

Si les rapports actuels ne sont pas changés, nous aurions donc en 1981 dans le Québec Métropolitain agrandi une main-d'oeuvre de 228,000 personnes. Si la répartition actuelle n'est pas changée, nous aurions, selon l'industrie, le groupement suivant :

Industries primaires	5,400
Manufactures	56,400
Electricité, gaz et eau	2,700
Construction	19,200
Transport, entreposage et communications	18,300
Commerce	38,600
Finance, assurance et immeuble	7,100
Services	80,300

Cette répartition nous semble assez peu propable parce qu'elle signifie une prédominance continuée des services; or, les services les plus considérables, gouvernements, services hospitaliers, services éducatifs, ayant à Québec une fonction régionale et provinciale, ne sont pas de ceux que l'on peut croire devoir s'accroître au même rythme que l'ensemble de la population. De plus, à moins que Québec ne change sa fonction actuelle, à moins qu'elle ne pénètre dans le territoire de commerce de Montréal, on peut croire qu'il n'y aura pas de place pour un tel accroissement dans la main-d'oeuvre employée dans le commerce.

La croissance de population que nous prévoyons implique que Québec aura réussi à modifier son économie de façon à faire disparaître la prédominance actuelle des services et du commerce.

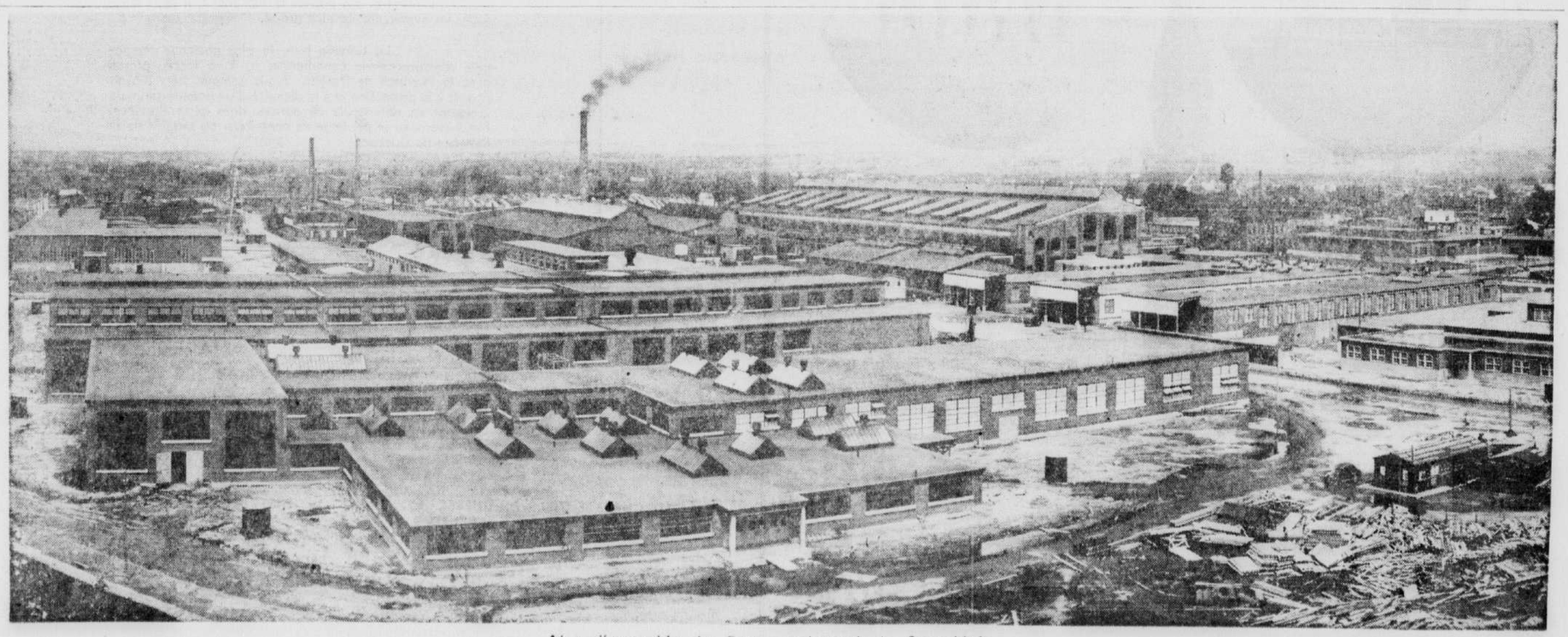
Ce que nous avons dit ci-dessus laisse clairement voir que cette modification doit se faire dans le sens actuel : industrie et transport devront continuer à évoluer, mais à un rythme accéléré.

Une pareille main-d'oeuvre dans la zone métropplitaine de Québec, sans changement dans la structure actuelle de l'emploi a comme corollaire un chômage chronique et saisonnier accru. Le chômage chronique sera doublé, il y aura toujours au moins 9,000 personnes et en moyenne 19,600 en chômage dans la zone métropolitaine de Québec : l'hiver verra apparaître un nombre de chômeurs atteignant 41,000 et cela en période de prospérité, puisque nous supposons que la situation actuelle va se continuer. Ce chômage aura comme conséquence une continuation de l'exode actuel des populations vers d'autres centres.

L'évolution économique normale de la zone métropolitaine de Québec implique un accroissement d'emploi pour faire disparaître le chômage chronique actuel de 9% de la main-d'oeuvre, le chômage saisonnier et pour absorber les surplus de population que reçoit le Grand-Québec, venant de sa propre zone économique et des zones voisines. (Nous ignorons la migration internationale puisque le nombre d'étrangers qui se fixent à Québec est présentement négligeable).

Nous croyons que dans une saine économie, on ne peut laisser une zone métropolitaine comme celle de Québec jouer, pour des milliers d'ouvriers, uniquement le rôle d'étape dans la recherche du travail. On ne peut arrêter la tendance d'émigration venant des régions rurales; l'évolution de l'agriculture, la nécessité de certaines concentrations industrielles préviennent le renversement du mouvement actuel. Il faut que Québec puisse offrir du travail à ceux qu'elle attire.

En 1956, on a enregistré au Canada 600 cas de poliomyélite de toutes les catégories, comparativement à 1,020 cas en 1955 et 8,878 cas en 1953, le chiffre le plus élevé jamais enregistré.



Vue d'ensemble du Centre industriel de Saint-Malo.

Un avenir prometteur est réservé à la province de Québec

Par l'honorable Maurice Duplessis, premier ministre de la province de Québec

La province de Québec a réalisé d'énormes progrès depuis quelques années, et la Providence lui réserve un avenir prometteur dans tous les domaines de son activité économique et culturelle.

Le développement de l'industrie minière, l'exploitation de nos forêts, la création de nouvelles centrales électriques, l'accroissement de l'industrie et du commerce sous toutes leurs formes ont été grandement favorisés par l'administration actuelle. Par ailleurs, l'éducation a reçu une impulsion dont les résultats se font déjà sentir par l'entrée de jeunes de plus en plus nombreux dans les rouages administratifs des grandes industries de la Province.



l'Honorable M. Duplessis

L'Industrie minière

En 1936, dès son arrivée au pouvoir, le gouvernement de l'Union nationale créa le ministère des Mines et, en 1938, il fondait l'Ecole des Mines de l'Université Laval. Il préparait ainsi l'activité minière qui s'est manifestée par l'ouverture de districts nouveaux et riches dans l'Ungava, à Chibougamau, dans la Gaspésie et sur la Côte Nord.

En 1945, fut adoptée la loi pour assurer le développement de l'Ungava. Un chemin de fer fut construit entre Sept-Iles et Schefferville et en 1956, l'Iron Ore était fière de produire 12 millions de tonnes de minerai de fer. Au centre de la Gaspésie, à Murdochville, la Gaspe Copper Limited faisait naître, au coût de $44 millions, une ville entière avec une usine de traitement du minerai de cuivre, assurée qu'elle était de pouvoir utiliser le courant électrique venant de la Beraimis sur la Côte Nord. Le développement de la région de Chibougamau était aussi favorisé par une route de plus de 100 milles de longueur pendant que des villes comme Chapais et Chibougamau croissaient avec prospérité. A l'autre extrémité de la province, dans Pontiac, la mine de fer Bristol dépensait $15 millions pour s'établir.

En 1955, on a découvert du pétrole dans la vallée du Saint-Laurent; de nombreux permis de gaz naturel ont été accordés à des prospecteurs. Ce ne sont là que quelques exemples de notre développement minier qui s'annonce plus brillant encore pour les prochaines années. En effet, dans l'Ungava, une quarantaine de compagnies importantes ont obtenu des permis de recherches et les intérêts Eaton et Rio Tinto exploitent des gisements de fer qui exigeront la construction d'usines de concentration de minerai.

D'ailleurs, les chiffres sont là pour prouver éloquemment notre développement minier : la production minérale de la province qui était de $482,562,000 en 1940-44 est passée à $1,288,000,000 en 1950-54, les salaires était de $125,600,000 pour la première période et de $384,200,000 pour la seconde.

L'énergie électrique

Dès 1944, le gouvernement de l'Union nationale a développé la capacité de production de l'Hydro-Québec pour pouvoir répondre aux exigences de l'accroissement industriel. Les centrales 1 et 2 ont été construites à Beauharnois, portant ainsi la puissance génératrice de 650,000 à 1,400,000 c.v. En prévision de l'avenir, on a commencé à installer la centrale numéro 3. Sur l'Outaouais supérieur, les centrales 2 et 7, d'une puissance de 64,000 c.v. chacune, ont été développées.

Puis l'Hydro-Québec s'est attaqué à cette entreprise gigantesque que constitue le développement de la Bersimis et qui, une fois terminée, produira 1,200,000 c.v. Une ligne de transmission porte cette énergie vers Chibougamau pendant que des câbles sous-marins en dirige une autre partie vers la Gaspésie.

En 1960, l'Hydro - Québec produira 10,400,000 c. v., mais cette énergie sera à peine suffisante pour nos besoins industriels et c'est pour cette raison que le gouvernement songe au développement des rapides de Lachine. Signalons aussi que, sur la rivière Péribonka, aux Passes Dangereuses, l'Aluminium Company dépense actuellement $250,000,000 pour construire une centrale de 800,000 c. v..

L'Industrie et Commerce

En douze ans, 6,000 industries nouvelles se sont établies dans la province de Québec, et la valeur brute de la production industrielle qui était, en 1945, de $3,172,000 est passée, en 1952, à $7,714,600,000. Pendant cette période, plus de 10,000 compagnies ont été créées dans tous les domaines. Ce développement industriel a été grandement favorisé par le gouvernement et en particulier par le commissariat industriel du ministère de l'Industrie et du Commerce.

La Législation sociale

Dès 1936, le gouvernement de l'Union nationale voulut que le Québec participât en fournissant sa quote-part au système des pensions de vieillesse. En 1937, une loi fut votée pour venir en aide aux mères nécessiteuses qui, de 1939 à 1955, ont reçu une somme de $81,653,000.00; la même année, furent créées les pensions aux aveugles qui, de 1938 à 1955, se sont élevées à $18,193,000. En 1955, on créa la pension aux invalides dont le déboursé annuel exige déjà près de $4,000,000.

Pour favoriser la construction d'habitations familiales, à l'usage surtout des classes modestes, le gouvernement a fait adopter en 1948, la loi d'aide à l'habitation qui a valu à la province de Québec 35,000 nouveaux logis, habités par 150,000 personnes. Une somme de $60,000,000 est engagée et chaque emprunteur reçoit un cadeau de $2,500.

La Législation syndicale

En 1937, les ouvriers virent, par des lois nouvelles, reconnaître leurs droits à se former en syndicat. L'année suivante, un service de conciliation et d'arbitrage était établi qui, en dix ans — de 1945 à 1955, — a mené à bon terme 4,760 conciliations et a réglé plus de 400 grèves. La durée de l'application de conventions collectives a été augmentée. Des représentants ouvriers ont été nommés à la commission des Relations ouvrières; les recours dilatoires aux tribunaux ont été supprimés.

C'est en 1937 que fut établie la loi des salaires raisonnables, et, en 1938, le Ministre du travail faisait émettre l'ordonnance numéro 4 qui est regardée comme la charte des petits salariés.

En 1940, des vacances payées furent accordées à tous les travailleurs et plus de 800,000 ouvriers profitent maintenant de cette mesure. La loi des Accidents du travail a été profondément améliorée. Enfin, soulignons que le montant des salaires des ouvriers qui sont sous la juridiction des lois provinciales du travail est passé de $662,000,000 en 1944 à $1,623,000,000 en 1954, somme qui depuis a connu une augmentation considérable.

L'Agriculture

Le gouvernement provincial actuel s'est efforcé d'assurer un état de vie rémunérateur et sain à notre classe agricole qui demeure le meilleur élément de stabilité de notre population. Créé en 1936, le crédit agricole provincial a prêté plus de $150,000,000 aux cultivateurs à un intérêt très peu élevé. L'électrification rurale a permis, depuis 1945, de dépenser une somme de $35,000,000 et de faire passer de 19 p.c. qu'il était en 1945 à 90 pour cent en 1956 le nombre de fermes électrifiées. 18,000 lignes électriques ont été construites pour desservir plus de 120,000 fermiers.

Le drainage des terres a augmenté la superficie cultivée de notre province de 950,000 acres. L'enseignement agricole a été perfectionné et mis à la portée de tous, grâce à de nouvelles écoles. Un Conseil supérieur des recherches agricoles a été établi en 1947.

Sur la recommandation de la commission Héon, le gouvernement a créé un office des marchés qui, déjà, rend des services signalés. L'industrie laitière a été protégée par la défense de fabriquer et de vendre tout succédané des produits laitiers. Enfin, les coopératives ont été encouragées et de nombreux entrepôts frigorifiques ont été construits.

Education

L'enseignement s'est développé d'une façon prodigieuse à tous les paliers. Un fonds d'éducation a été créé; les dettes des commissions scolaires ont été rachetées et des octrois de plus en plus considérables sont accordés en divers domaines par le gouvernement. C'est ainsi que dans le budget de 1957-58 une somme de $106,812,400 est consacrée à l'enseignement par l'intermédiaire du département de l'Instruction publique, du secrétariat de la province et des autres départements. Cela représente plus d'un cinquième du budget provincial 1957-58 et plus que le budget global de la province en 1946-47.

De 1944 à 1956, le gouvernement provincial a construit plus de 3,000 écoles neuves et a dépensé à cette fin $162,900,000, soit $106,900,000 pour les écoles catholiques et $56,800,000 pour les écoles protestantes. C'est là un bel exemple de justice rendue à la minorité.

Des bourses d'études ont été mises à la portée de tous les étudiants permettant ainsi en particulier aux fils d'ouvriers et de cultivateurs de s'instruire et de jouer un rôle dans le développement de nos ressources naturelles.

Le gouvernement a porté une attention particulière à l'enseignement technique qui a connu un essor sans précédent sous l'égide du Ministre de la Jeunesse, l'hon. Paul Sauvé. De 1946 à 1956, la province a dépensé $71,000,000 pour ces écoles. Il en existe plus de 50, distribuées à travers toute la province.

Le gouvernement a considérablement augmenté, ces dernières années, les sommes versées aux Universités. Depuis 1944, il leur a donné plus de $100,000,000. Les subventions annuelles aux collèges classiques ont été augmentées, et des octrois considérables ont permis à plusieurs institutions de construire de nouveaux bâtiments.

Perspectives d'avenir

A plusieurs reprises, j'ai déclaré que la seconde partie du vingtième siècle appartiendrait à la province de Québec ainsi que permettent de l'espérer les développements immenses qui se sont produits depuis une vingtaine d'années et qui ne sont que l'annonce de progrès encore plus considérables, en particulier dans le domaine minier.

De grands industriels du monde entier ont les yeux tournés vers le Québec; ils soumettent à son gouvernement des projets qui se réaliseront d'année en année et qui promettent à notre province un avenir incomparable.

Nous avons l'impérieux devoir de faire fructifier l'héritage que la Providence nous a confié. Comme je l'ai souvent rappelé, il faut pour cela que la province de Québec soit forte et autonome, maîtresse de son destin, et possède tous les moyens d'action nécessaires à son épanouissement matériel et spirituel.

L'industrie des brosses, balais et vadrouilles

En 1955, la valeur des produits expédiés par les établissements canadiens de l'industrie des balais, brosses et vadrouilles s'est accrue de 4.5 p. 100, atteignant $17,300,000 contre $16,555,000 en 1954, selon le rapport annuel du Bureau sur cette industrie. Le nombre des établissements a augmenté de 92 à 101, celui des employés de 2,112 à 2,113; les traitements et salaires se sont élevés de $4,940,000 à $5,104,000, de même que la valeur ajoutée par la fabrication, de $8,714,000 à $9,151,000. Cependant le coût des matières a diminué de $7,921,000 à $7,823,000.

Suit la valeur de quelques-uns des principaux produits expédiés par cette industrie en 1955: pinceaux, $4,110,000 ($3,872,000 en 1954); balais en paille de sorgho, $2,789,000 ($2,889,000); vadrouilles, toutes sortes, $2,327,000 ($2,110,000); brosses pour usage ménager, $1,425,000 ($1,360,000); brosses pour usage industriel, $1,363,000 ($1,463,000); balais de fibre, de crin, balais-jouets, et autres, $878,000 ($757,000); et brosses à dents, à chaussures, à vêtements, à cheveux, à ongles, blaireaux, brosses cosmétiques et autres, $3,006,000 (2,754,000).

Saint-Louis de Courville grandit sagement grâce à un bon plan d'urbanisme

St-Louis de Courville qui ressemble déjà à une cité-jardin miniature, est une des localités les mieux organisées au point de vue urbanisme sur la Côte de Beaupré. Elle possède en effet, un règlement combiné de zonage, de construction et d'urbanisme et un plan d'ensemble prévoyant, pourrions-nous dire, l'aménagement de chaque pied carré de son territoire d'un mille carré.

Idéalement située sur un plateau dominant les Chutes Montmorency, légèrement incliné pour offrir une vue magnifique sur le fleuve, l'île d'Orléans, Lauzon, Lévis, la Vieille Capitale et une partie de la Côte, St-Louis de Courville est évidemment un des plus beaux domaines domiciliaires des régions avoisinantes.

Cette cité-modèle, distante de sept milles de Québec, connaîtra un rapide essor, même si jusqu'à présent la construction d'habitations n'y a pas été très active. Depuis 1945, on y a élevé en moyenne une trentaine de maisons par année, ce qui fait que la population est passé de 2,600 à près de 4,000 âmes.

Son développement sera d'autant plus rapide que le port de Québec gagnera plus rapidement les battures de Beauport. Courville deviendra à coup sûr un endroit idéal où éliront leur domicile un grand nombre de ceux qui se trouveront à travailler dans l'extension du port.

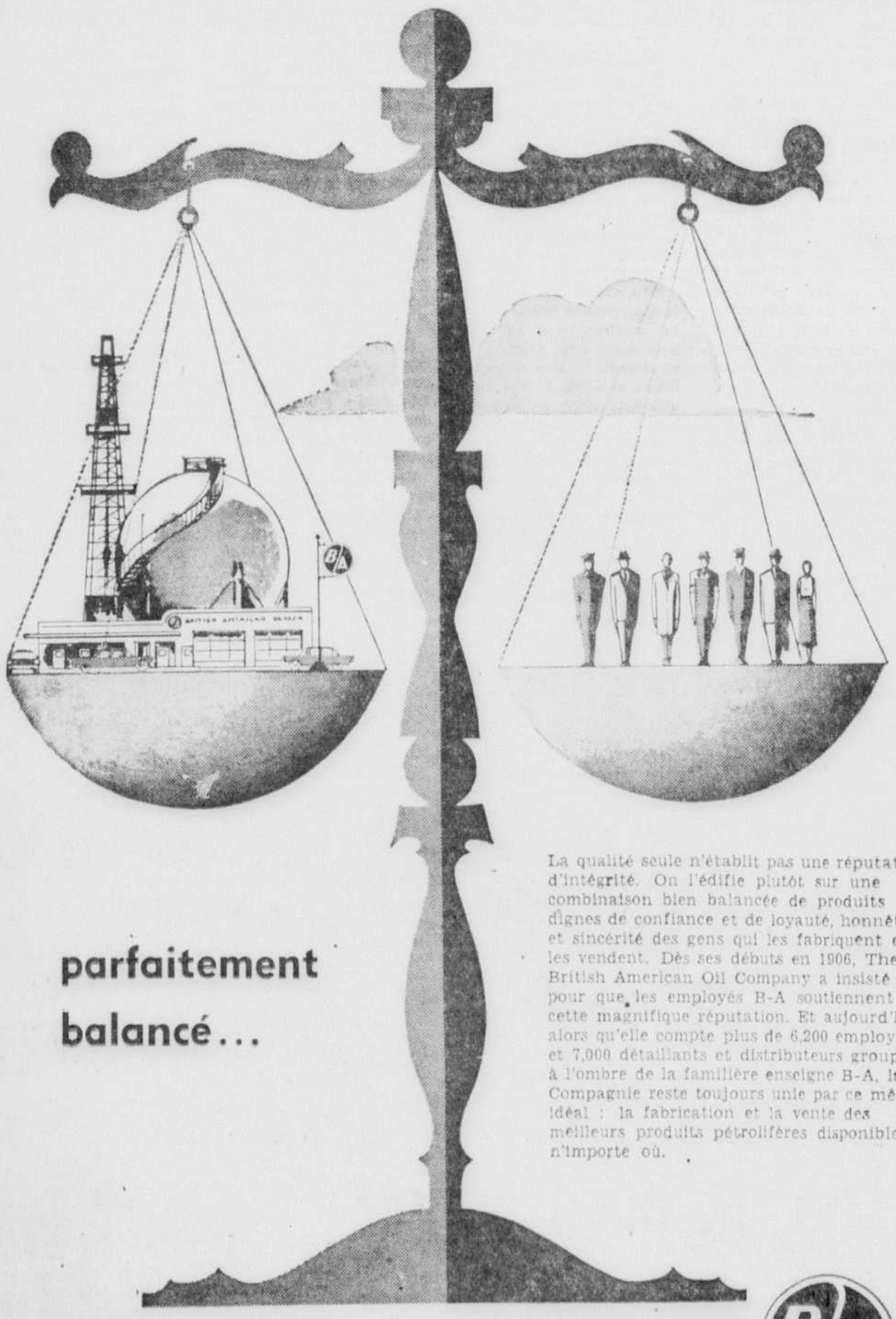
Eventuellement, St-Louis de Courville pourra absorber une population maximum de 20,000 âmes.

Cette municipalité a réservé un espace pour l'industrie mais les administrateurs actuels seraient peut-être les plus surpris de voir une manufacture venir s'y établir. Cependant, personne ne pourrait nier que le développement très probable du port de Québec vers l'est ne viendra pas favoriser l'établissement d'industrie manufacturière à si courte distance. Aussi les urbanistes ont-ils prévu une telle zone pour éventuellement aider à stabiliser l'économie locale.

La valeur foncière imposable de St-Louis de Courville a atteint $2,400,000 au cours de ces récentes années. La valeur non-imposable est de $800,000. La taxe foncière est présentement de $1.00 du cent d'évaluation et la taxe scolaire de $1.40.

Le budget annuel s'établit à $102,000 en 1957. Il y a dix ans, il n'était que de $70,000. La dette ne dépasse pas le demi-million. Par suite d'emprunts successifs de $40,000 pour chacune des trois dernières années, St-Louis de Courville a vu sa dette augmenter à $450,000. Les derniers emprunts ont été contractés pour des dépenses capitales nécessitées par la croissance de la ville.

Il y a tout lieu de croire que la ville présentement dirigée par le maire Mo C.-N. Dorion, c.r., nouveau président de l'union des Municipalités, pourra maintenir une administration peu onéreuse, du fait que son développement futur a été bien prévu et que l'organisation des services tient compte des conditions qui prévaudront dans l'avenir.



parfaitement balancé...

La qualité seule n'établit pas une réputation d'intégrité. On l'édifie plutôt sur une combinaison bien balancée de produits dignes de confiance et de loyauté, honnêteté et sincérité des gens qui les fabriquent et les vendent. Dès ses débuts en 1906, The British American Oil Company a insisté pour que les employés B-A soutiennent cette magnifique réputation. Et aujourd'hui, alors qu'elle compte plus de 6,200 employés et 7,000 détaillants et distributeurs groupés à l'ombre de la familière enseigne B-A, la Compagnie reste toujours unie par ce même idéal : la fabrication et la vente des meilleurs produits pétrolifères disponibles n'importe où.

THE BRITISH AMERICAN OIL COMPANY LIMITED

B/A

G5409

Au service de la population du Québec depuis 75 ans

Félicitations au journal Le Soleil à l'occasion de son 75ième Anniversaire !

Nous, à la Canada Life, prenons un intérêt spécial à l'anniversaire historique du journal Le Soleil.

Ce journal a progressé avec la Ville de Québec et a marché de pair avec les progrès de la Province de Québec. Il a aidé à renseigner des générations successives de Québécois. Maintenant, avec un nouvel édifice moderne et des presses d'imprimerie, il peut envisager un avenir encore plus grand.

La Canada Life, la plus ancienne compagnie d'assurance-vie canadienne, a, à sa façon, grandi avec la Province de Québec. Nous sommes fiers d'avoir pourvu à la protection et à la sécurité d'un nombre toujours croissant de détenteurs de polices dans cette Province. Nous avons eu le privilège de contribuer au progrès de la Province de Québec.

Aujourd'hui, la totalité de nos placements de tous les genres dans la Province de Québec dépasse $55 millions, près de 40 fois ce qu'elle était il y a 75 ans! Ainsi, les dollars reçus en primes des citoyens de la Province de Québec sont investis en toute sécurité dans les frontières de la Province.

La Canada Life a été identifiée avec la Province de Québec depuis le début de la Compagnie. Ses bureaux dans l'est de la Province sont indiqués ci-dessous:

La compagnie d'assurance du Canada sur la vie

CANADA LIFE

SUCCURSALE VILLE DE QUEBEC
105, côte de la Montagne, Québec
W. Brodrique, Gérant

SUCCURSALE DE CHICOUTIMI
121 est, rue Racine, Chicoutimi
R. Labonté, Gérant

DISTRICT DE LA RIVE SUD
105, côte de la Montagne, Québec
P.-A. Masson, Surveillant de Succursale

SUCCURSALE DES TROIS-RIVIERES
Edifice St-Pierre, Les Trois-Rivières
P. Kegle, Gérant



Québec va de l'avant

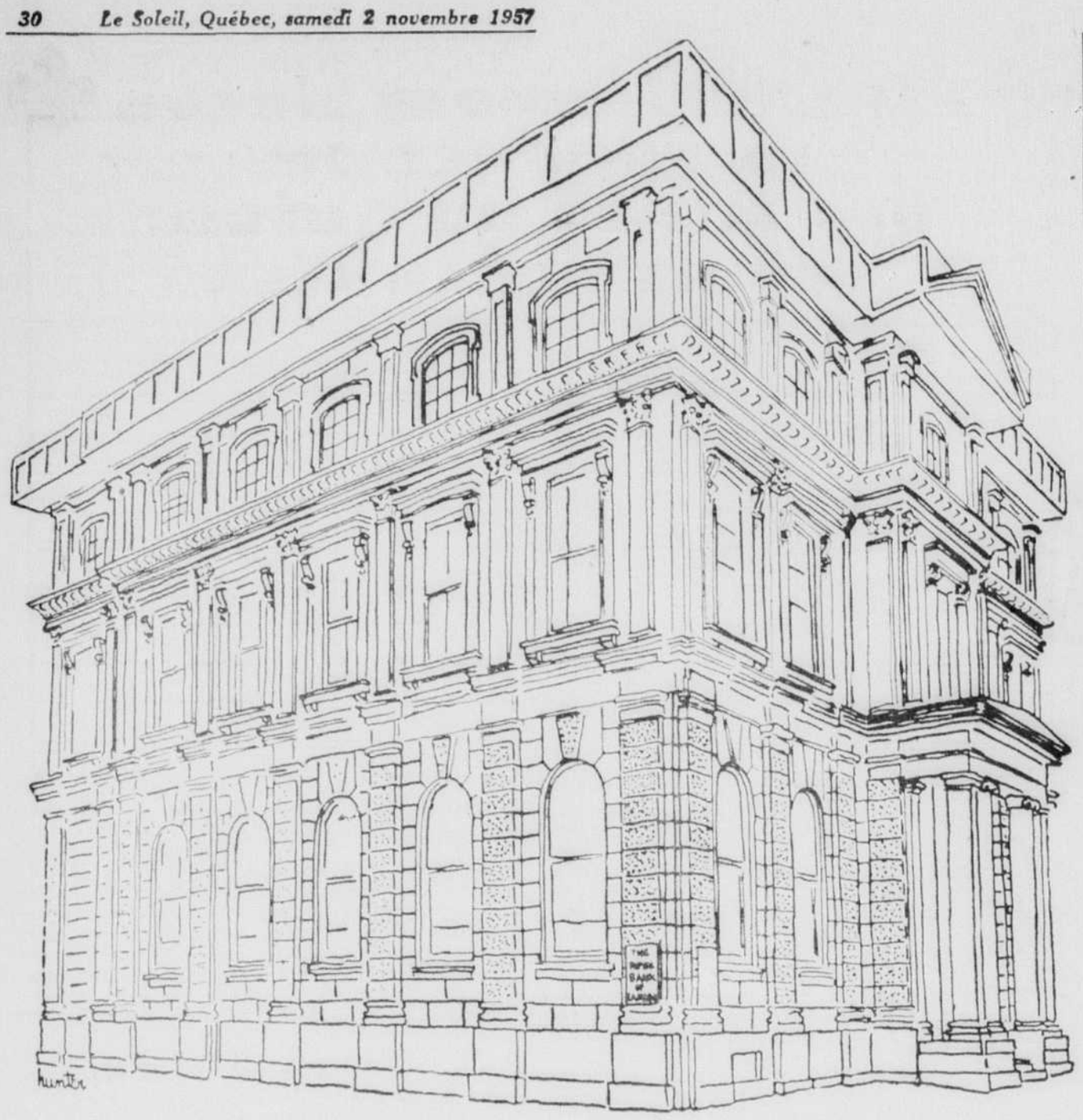
Les progrès accomplis par l'économie de la province de Québec pendant les dix dernières années, marquent le début d'une ère industrielle nouvelle. A la fois, un des plus grands producteurs de matières premières comme le minerai de fer, le cuivre, l'aluminium, le papier et l'amiante, Québec possède maintenant une économie manufacturière prenant un essor de plus en plus considérable.

En 1945, la valeur de la production totale dans le Québec s'élevait à 3,412.5 millions. En 1956, la production totale était portée à une valeur de 9,547.6 millions, une augmentation de plus de 179% par rapport à 1945. La production agricole du Québec a enregistré depuis 1945, une augmentation de plus de 67.1%. Elle est passée de 665 millions en 1955 à 688.8 millions en 1956. La valeur d'exploitation des ressources naturelles se chiffrait à 730.4 millions en 1945 et en 1956 à 1,656.4 millions soit une augmentation de plus de 126.7%. De 91.6 millions en 1945, la production minérale s'élève à plus de 463.6 millions en 1956 ce qui s'équivaut à un accroissement de 406.1%. Les turbines hydro-électriques se sont accrues de nouvelles installations atteignant 514,200 h.p. au cours de l'année 1956 pour porter à 8,924,000 h.p. la puissance totale des installations québécoises.

La stabilité de ses institutions, une main-d'oeuvre experte et active, une population se développant à un rythme sans cesse croissant, tous ces facteurs contribuent puissamment à l'attrait qu'exerce la province de Québec sur les capitaux.

Le Ministère de L'Industrie et du Commerce

PROVINCE DE QUEBEC



Bureau principal de la Banque Royale du Canada, rue St-Pierre.

Progrès très rapides de Sillery

En 1945, Sillery n'était qu'une municipalité rurale dont le nom officiel, St-Colomb-de-Sillery, a été emprunté de la paroisse-mère. La population dépassait à peine 5,000 âmes. On ne comptait que 1,100 contribuables sur ce territoire de 1,761 acres. Le rôle d'évaluation des biens-fonds atteignait à peine $6,000,000. On calculait la valeur des propriétés des institutions religieuses à un peu plus de $2,000,000. Le taux de la taxe générale était fixé à $1.25, ce qui procurait à la municipalité un revenu de $72,668 qui, ajouté aux autres taxes ($21,979), aux revenus des utilités publiques ($26,427) etc., mettait un budget de quelque $130,000 à la disposition des administrateurs.

Dix ans après, Sillery était devenu une Cité en pleine maturité d'une population de 14,000 âmes. Son territoire resté inchangé avait été presque totalement aménagé suivant un plan d'ensemble et un règlement de construction très sévère. L'évaluation des biens-fonds faite sur une base scientifique à près de 90 p. c. de la valeur réelle et une intense construction domiciliaire avaient porté à près de $28,000,000 la valeur des propriétés imposables et à $9,500,000 celle des institutions religieuses.

La cotisation foncière ramenée à $0.66 du $100 rapportait un revenu de $236,541.36, le service d'aqueduc $159,507.49, la taxe de vente $139,731.77, la taxe d'affaires $73,325.72, le service de l'enlèvement des vidanges $45,347.66, etc., pour produire un revenu global de $684,287.70 à la fin de l'année financière de 1956.

Par contre, les dépenses de la section générale qui n'étaient que de $128,409, en 1945, étaient passées à $676,999.60 en 1956.

Pareillement, la dette de la cité était entre temps augmentée de $876,500 à $2,718,048.88. Le service de la dette qui n'accaparait que $58,554 du budget en 1945, absorbait en 1956 la somme de $265,552.

La population

La courbe de l'augmentation de la population révèle une poussée formidable, dès la fin de la guerre, en 1945. En effet, en 1941 Sillery ne comptait que 4,214 âmes. En 1951, sa population avait été plus que doublée pour atteindre 10,376 et en 1957, on l'estime à 14,000 âmes. De ce nombre, 6,426, soit 45.90 p.c., sont des hommes et 7,574, soit 54.10 p.c. sont des femmes. Des 14,000 âmes, 11,207 ou 80.05 p.c. sont d'origine française et 2,449 ou 17.49 p.c. sont d'origine anglaise.

Inventaire économique

Le dernier inventaire économique de la cité indiquait par ailleurs que le nombre des propriétaires était passé de 1,100 (1945) à 3,000 en 1957. On estime que le nombre des locataires est présentement de 360 et que le prix mensuel des logements est en moyenne de $17.00 par pièces.

Suivant une autre estimation, le revenu annuel de la population de Sillery serait approximativement de $8,000,000 par année. Le taux des salaires pour les colleis blancs s'établit entre $45 et $65 par semaine pour les hommes, et de $28 et $35 pour les femmes. Les employés de l'industrie gagnent une moyenne de $57.52 (hommes) et de $38 (femmes) par semaine.

Il n'y a que cinq établissements manufacturiers à Sillery. On compte un grand nombre d'installations de transbordement de combustible sur les berges de Sillery, totalisant 68,000,000 de gallons, entre la gare maritime du Foulon et la Côte Ross, à l'extrémité-ouest de Sillery. Présentement, aucun site industriel n'est disponible, sauf par amendement au règlement de zonage par référendum.

On compte dans Sillery, 88 établissements commerciaux de détail, deux succursales de la Banque Canadienne Nationale, une de la Banque d'Economie, une de la Banque de Commerce et une Caisse Populaire.

Services municipaux

La source d'approvisionnement en eau est dans le fleuve St-Laurent. L'eau est filtrée, traitée au chlore et au fluor et analysée tous les jours. La capacité quotidienne de pompage est de 2,500,000 gallons. La consommation quotidienne de 1,600,000 gallons et la capacité des réservoirs de 1,100,000 gallons. Le tarif domestique pour l'acqueduc a été fixé à $15.00 plus $3.75 pour tout robinet additionnel, $3.75 pour une baignoire, $5.00 pour la toilette et $3.75 pour un boyau d'arrosage. Le tarif commercial et industriel est de $0.35 du 1,000 gallons.

Sillery n'a qu'un poste de pompier. Un personnel de 10 hommes assure la protection et l'ordre public.

La longueur totale des rues est de 35 milles dont 32 sont entièrement pavées. On compte 12 milles de trottoirs. La longueur total des égouts atteint 42 milles.

Les vidanges sont recueillies deux fois par semaine et on en dispose au moyen d'un incinérateur construit à l'extrémité-ouest de la cité sur le Chemin du Foulon. La charge pour ce service est de $6.00, $10.00 et $15.00 par logement selon le cas.

La taxe d'affaires est établie à 1.5 p.c. d'évaluation du local.

Les mines du Québec

(Suite de la page 31)

truction pour lesquels nos producteurs prévoient dépenser plus de $100 millions, la province conservera pour plusieurs années encore la place de choix qu'elle occupe sur le marché mondial.

L'Abitibi et Chibougamau donnent un essor à la production des métaux

L'ouverture de deux autres régions devrait donner un élan à la production des métaux dans la province. L'Abitibi, avec son or, son cuivre, son argent, son zinc et son plomb, et beaucoup plus tard, Chibougamau, d'où l'on extrait présentement du cuivre, ont permis à cette branche de notre industrie minière de prendre une place enviable.

Dès 1906, on avait découvert de la minéralisation sur la rive est du lac Témiscamingue, mais ce n'est qu'en 1911 qu'une série de découvertes intéressantes devait donner à la région du Nord-Ouest québecois, une activité intense. Pendant les quinze années qui suivirent, la prospection s'y fit sur une échelle considérable, et en 1926 et 1927, on vit les premières mines entrer en production. Depuis ce temps, cette région a toujours été le district d'où venait la plus grande partie de notre production d'or, d'argent, de cuivre et des autres métaux de base, et pendant une longue période, elle partageait avec la région des Cantons de l'Est, la majeure partie de notre production minérale.

Plus au nord-est, dans la région du lac Chibougamau, on avait noté depuis assez longtemps la présence de minerai de cuivre. Toutefois, le développement de cette région devait se faire en trois étapes, dont les deux premières furent interrompues par des difficultés que l'on jugeait insurmontables à ce moment-là; dont le manque de moyen de communication avec les centres de raffinage était une des principales. En 1950, le ministère des Mines entreprit de relier cette région à St-Félicien, au lac St-Jean, par une route carrossable d'une longueur d'environ 150 milles que pouvaient emprunter les camions chargés de minerai. C'était le début d'une ère nouvelle pour cette région, et depuis ce temps, quatre compagnies se sont ajoutées à notre liste des producteurs de cuivre. Par ailleurs, les découvertes qu'on a faites y ont amené un très grand nombre de compagnies qui poursuivent d'intenses travaux d'exploration, et nul doute que dans un avenir rapproché, d'autres passeront au stade de production.

Le fer du Nouveau-Québec

Depuis quelques années, les vastes gisements de fer du Nouveau-Québec ont apporté un développement important à notre industrie minérale. Des investissements de capitaux s'élevant à plusieurs centaines de millions de dollars ont rendu possible la production du minerai de fer sur une grande échelle. Inutile d'ajouter que pour atteindre ce but, d'innombrables problèmes ont dû être solutionnés, problèmes qui avaient jusqu'ici interrompu les premières tentatives.

Un peu plus de 12 millions de tonnes de minerai de fer ont été produites l'an dernier, et la Iron Ore Co., qui exploite ces gisements, a commencé à faire les travaux nécessaires pour pousser cette production à 13 millions de tonnes cette année.

Un peu plus à l'ouest, on a commencé des travaux préliminaires à la mise en exploitation de vastes gisements de minerai de fer à basse teneur situés dans la région des monts Wright et Reed, à 250 milles au nord de Shelter Bay. On envisage de construire un chemin de fer de 250 milles de long qui reliera les gisements à un port de chargement situé sur la Côte Nord du St-Laurent, et qui sera vraisemblablement Shelter Bay. On aménagera aussi un village minier pourvu de toutes les commodités de la vie moderne pour le logement des ouvriers à l'exploitation. Les plans prévoient aussi la construction d'un atelier de concentration afin de hausser la teneur du minerai avant l'expédition. L'électricité nécessaire sera fournée par une centrale hydroélectrique que l'on aménagera bientôt sur la rivière Hart-Jaune.

Beaucoup plus au nord, trois autres compagnies ont annoncé qu'elles avaient fixé leur choix pour l'établissement d'un port de chargement sur la côte ouest de la Baie d'Ungava. Ces compagnies, qui détiennent d'immenses gisements contenant du minerai de fer à basse teneur, ont fait des études poussées sur la possibilité de concentrer leur minerai, et il semble que les résultats obtenus à date sont très encourageants. S'il en est ainsi, on verra bientôt la mise en exploitation d'autres gisements situés dans la même région.

Bien qu'il soit à peu près impossible de se faire une idée exacte de ce qu'amèneront ces développements miniers, il nous est permis tout de même de penser que la production du minerai de fer et du concentré occupera, d'ici quelques années, une place de tout premier plan au sein de notre Industrie Minière.

Explorations en cours

Il nous est permis de penser que l'avenir réservé à l'Industrie Minière de la province ne peut être autrement que très prospère, si l'on considère les recherches entreprises par plusieurs compagnies dans différentes régions de la province. Parmi ceux-ci, notons la récente découverte de minerai de nickel et de cuivre faite dans la région qui s'étend entre le Cap Smith et la Baie Wakeham, dans l'extrême nord du Nouveau-Québec. Une trentaine de compagnies qui ont obtenu des permis de recherches minières ont commencé des travaux d'exploration. Par ailleurs, d'autres reconnaissances sont en cours dans la région des lacs Mistassini et Albanel, où de la minéralisation ferrifère a été découverte; il convient aussi de mentionner la région du lac Mattagami, où l'on annonçait tout dernièrement des découvertes de minerai de cuivre, de nickel et de zinc, qui ont incité plusieurs compagnies à y acquérir des terrains et à en faire l'exploration. Voilà esquissées brièvement quelques étapes franchies par notre Industrie Minière au cours de ces dernières années. Les résultats obtenus à date nous permettent d'envisager pour elle une expansion considérable dont la province bénéficiera à tous les points de vue.



Voyager, c'est toujours un plaisir

par le SUPER Continental

UN TRAIN "DE LUXE" DU CANADIEN NATIONAL

AUCUN SUPPLEMENT A PAYER

Horaire encore PLUS rapide

Pas de changement en cours de route

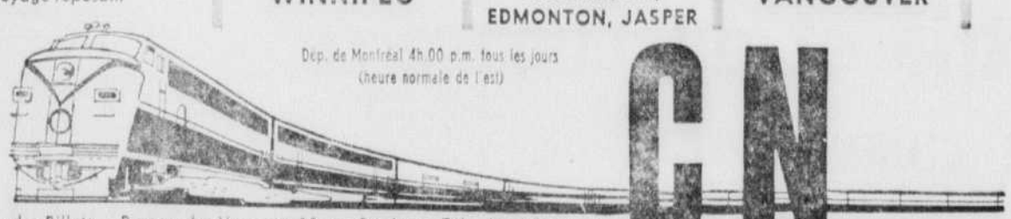
Voyage reposant

1 NUIT seulement dans le train pour aller à WINNIPEG

2 NUITS seulement dans le train pour aller à SASKATOON, EDMONTON, JASPER

3 NUITS seulement dans le train pour aller à VANCOUVER

Dép. de Montréal 4h.00 p.m. tous les jours (heure normale de l'est)



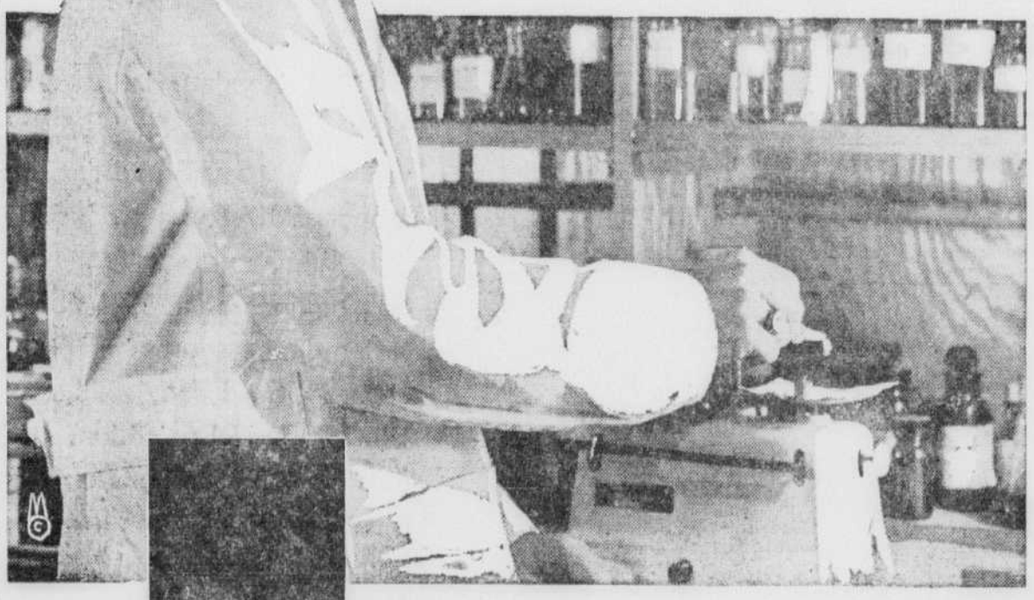
C N

Bureau des Billets — Bureau des Voyages, 10 rue Ste-Anne, Tél. : LA 4-5161 ou Bureau des Billets de la gare, LA 4-5161, ou LA 2-2748.

La millionième ordonnance



Voilà qui marque une étape dans l'histoire d'une pharmacie... Un million d'ordonnances. Pour la millionième fois servir avec toute la fierté de la profession, le même souci de la perfection ! La Pharmacie Soucy a vu le jour dans un garage transformé, en mai 1921. Le fondateur, M. Paul-H. Soucy, venait de terminer son service militaire et de compléter ses études. Ses économies ne lui permettant pas de payer un loyer élevé, il se contenta pendant deux ans d'un modeste local de dix-huit pieds sur vingt-cinq pieds. Il déménagea ensuite à l'endroit qu'il occupe maintenant, rue Cartier, et en devint bientôt propriétaire. En 1943, il faisait un quatrième agrandissement à cette construction. Depuis ces débuts très humbles jusqu'à ce jour, la pharmacie Soucy a grandi avec la ville et la région. Une succursale a été ouverte au Château Frontenac en 1940, puis une deuxième au Carré Jacques-Cartier en 1950. Cette dernière, reconstruite depuis l'incendie du printemps dernier, a ouvert de nouveau ses portes. Les services se sont multipliés, le personnel a augmenté d'année en année.



HUIT PHARMACIENS

Pour servir une clientèle qui augmente constamment, la pharmacie Soucy retient les services de huit pharmaciens dont la compétence et l'intégrité sont une assurance de sécurité. Le soin qu'on apporte à la préparation des formules médicales contribue à maintenir le prestige de cette maison commerciale de Québec et la fierté de la profession de ses directeurs.

ORDONNANCES MEDICALES

LES PHARMACIES SOUCY

AVENUE CARTIER - CHATEAU-FRONTENAC
RUE DE LA COURONNE

De Lotbinière à Montmagny, six comtés de la rive sud bourdonnent d'activité

Sur la rive-sud du Saint-Laurent, au delà de Lévis, le rayon de cinquante milles qui fixe la région métropolitaine de Québec, embrasse une bonne partie du comté de Lotbinière, absorbe une tranche de Mégantic, sectionne la Beauce et Dorchester, et englobe Bellechasse et Montmagny. Voilà six comtés du sud qui touchent de près au développement de la capitale et qui dans leur territoire respectif déploient une activité qui se manifeste en fonction même de son progrès économique.

Ce sont donc six comtés de notre région immédiate qui méritent une étude particulière. Chacun d'eux a sa nature propre et chacun se pique d'un particularisme qqui le distingue de son voisin et qui lui assure une sorte d'autonomie. C'est que chacun possède des ressources et des richesses qu'il s'applique à exxploiter et à développer, des matières premières dont il tire le plus d'avantages, des biens et les produits qui profitent à son économie. La forêt est toujours la base de leur richesse, et demeure leur principal actif le plus stable; quelques gisements miniers viennent ajouter de nouveaux trésors à leur valeur respective, pendant que des industries spécialisées utilisent à fond les produits primaires de leurs milieux.

Lotbinière qui depuis deux cents ans a étendu ses terres arables aux dépens de son domaine forestier, est en passe de s'industrialiser avec le développement de petits centres très actifs, comme Sainte-Croix, Saint-Jean-Deschaillons, Saint-Agapit. Déjà la production des quelques cent dix ateliers, fabriques et manufactures que l'industrie a établis, surpasse presque de moitié le rendement des $3,500 fermes en culture, en effet, les 110 établissements industriels du comté donnent une valeur productive de $3 millions — dont un million à Sainte-Croix même — en regard de $2 millions en produits agricoles.

Six des gros villages de Lotbinière forment autant de centres régionaux où l'on exploite le bois, la laine, le cuir, le lin que produisent en abondance les établissements agricoles dont un grand nombre ont plus de deux siècles d'existence. Saint-Flavien, Fortierville, Lotbinière, pour en citer quelques-uns, se montrèrent très fiers de leurs industries locales dont le chiffre d'affaires atteint aisément à chaque endroit, une somme globale de $150,000 à $200,000.

Mais à côté de cette activité, des fermes parfaitement organisées étalent leurs riches champs de culture, leurs troupeaux de choix, leurs vergers et leurs jardins dont le rendement est indispensable à la vie économique du comté. Plusieurs exploitants expédiens sur le marché de Québec, le surplus de leurs récoltes; d'autres pratiquent la culture maraîchère qui leur procure de beaux bénéfices. Ensuite, l'industrie laitière s'exerce sur une haute échelle avec les fabriques de beurre et de fromage qui alimentent les comptoirs coopératifs qui leur assurent d'excellents débouchés.

Des fermes prospères

Si l'on continue le tracé du rayon économique, on touche aux comtés de Bellechasse et de Montmagny qui occupent, dans la grande plaine de Québec, une place privilégiée en bordure du fleuve. L'histoire les identifie à l'épopée du régiment de Carignan dont l'un des capitaines, le sieur Alexander Berthier, obtint la seigneurie qui porte son nom en 1672 et qui couvrait presque toute l'étendue du comté de Bellechasse; quelques années auparavant, la seigneurie de la Rivière du Sud avait été concédé au Sieu de Montmagny, deuxième gouverneur de la Nouvelle-France.

Les premiers colons se composaient d'anciens soldats pour la plupart, défrichèrent les sections qui bordaient la côte et s'adonnèrent, entre deux expéditions, à l'exploitation de la forêt dont les bois leur fournissaient une excellente matière première pour la construction de leurs maisons et de leurs bâtiments; ainsi que pour la fabrication de petits navires côtiers. Ce sont là les premières industries qui vinrent se greffer à la culture du sol et à l'élevage des troupeaux; nos ancêtres avaient un sens profond de la valeur de leur patrimoine et cherchaient à en tirer le meilleur fruit. Déjà à cette époque, on appréciait la richesse des ressources immenses de la colonie et l'on tentait par tous les moyens de les exploiter.

La grande culture, l'industrie laitière et l'exploitation forestière forment la base des ressources économiques de ces deux comtés que la nature a si généreusement dotés en terres fertiles, en boisés abondants et en nombreux cours d'eau. De belles fermes se retrouvent dans Bellechasse et Montmagny, qui ont profité de plus de deux cents années d'établissement; les méthodes se sont perfectionnées au cours des générations et, depuis, une décade de la mécanisation a fait son oeuvre pour alléger le travail du cultivateur et quintupler les rendements; l'élevage des animaux de race pure a grandement amélioré les troupeaux pour accroitre également la qualité desp roduits laitiers.

Le commerce du bois occupe une multitude de scieries et de fabriques, dans cette section du fleuve qui voisine le marché de Québec et que favorise la navigation des goélettes qui transportent les matériaux ouvrés aux constructeurs de la capitale. A l'intérieur des terres, quelques villages ont créé des industries domestiques comme à Saint-Charles et à Saint-Raphaël, où l'on a harnaché les rapides de la rivière du Sud pour ériger une centrale électrique qui fournit l'énergie motrice et l'éclairage aux industries et aux habitations des deux comtés.

Montmagny centre industriel

Au milieu de ce territoire en pleine activité, la ville de Montmagny s'est installée sur un site admirable à l'embouchure de la rivière du Sud. C'est l'un des plus anciens établissements de la région puisque ses premiers colons et défricheurs y arrivèrent en 1678, et c'est un des endroits de la rive sud qui accuse le plus de prospérité.

Des chefs d'entreprise clairvoyants ont su profiter des nombreux avantages du milieu, de ses facilités d'accès, de ses ressources naturelles pour fonder des établissements stables qui font aujourd'hui l'orgueil de la petite ville en contribuant à son développement et en assurant son avenir. Montmagny compte quarante fabriques et manufactures qui emploient un peu plus de quinze cents personnes et dont le chiffre d'affaires dépasse les $12 millions par année. On connait de longue date la fabrique de poêles Bélanger dont les produits sont répandus dans toute la province et qui est l'une des plus anciennes industries de la rive sud du fleuve; la compagnie Bélanger existe depuis 90 ans et se spécialise dans la fabrication des poêles et des fournaises. Il n'est guère de foyers dans la région, et même dans la province, qui ne possède un de ces fameux poêles à deux-ponts ou à trois-ponts qui faisaient la fierté de nos bonnes mères de famille.

L'industrie Bélanger a progressé rapidement; l'usine s'est agrandie constamment, et depuis ces dernières années, l'établissement Bélanger produit des poêles électriques de haute réputation, en plus des autres poêles de sa marque régulière et des fournaises qui rivalisent avec celles des meilleurs fabricants du pays. Les poêles Bélanger ont fait la réputation de Montmagny.

Au nombre des autres industries, il convient de signaler la fabrique de biscuits Montmagny qui a déjà plus d'un quart de siècle d'existence et dont le champ d'opération dépasse les limites de notre province. Le succes de l'établissement provient de l'excellente qualité de son produit et de l'esprit d'entreprise de ses propriétaires qui appartiennent tous à la famille de M. Henri Boulet. Au cours de l'été, une autre section est venue s'ajouter à la biscuiterie pour y fabriquer des bonbons d'un genre particulier que l'on a baptisés du nom "Henry", en l'honneur du fondateur de l'établissement; on compte produire quatre mille livres de bonbons, par jour, une fois l'outillage installé. Les promoteurs ont déjà consacré plus de $100,000 à cette installation nouvelle qui occupera une nombreuse main-d'oeuvre.

Les autres industries de Montmagny comprennent une fabrique d'appareils électriques qui répond aux exigences de la machinerie moderne dans la province, puis des ateliers de meubles, de jouets, de balais et de textiles.

Commerce et tourisme

Chef-lieu du district, Montmagny est le siège de l'admi-

(Suite à la page 34, 1ère col.)

Les mines du Québec

(Par l'hon. W. M. Cottingham, ministre des Mines)

Il est devenu presque une coutume d'annoncer à la fin d'une année que la valeur de la production minière de notre province a atteint un nouveau record au cours de l'année écoulee. Ainsi nous apprenions qu'en 1956 l'on avait extrait du sous-sol du Québec pour $465 millions de métaux, de minéraux industriels et de matériaux de construction, ce qui représente une augmentation de près de $77 millions sur l'année précédente. Mais les réalisations présentes ne doivent pas nous faire oublier le chemin parcouru depuis les modestes débuts, et chacune des étapes franchie a contribué à donner à notre industrie minière des bases solides et stables.

PROGRES RAPIDES

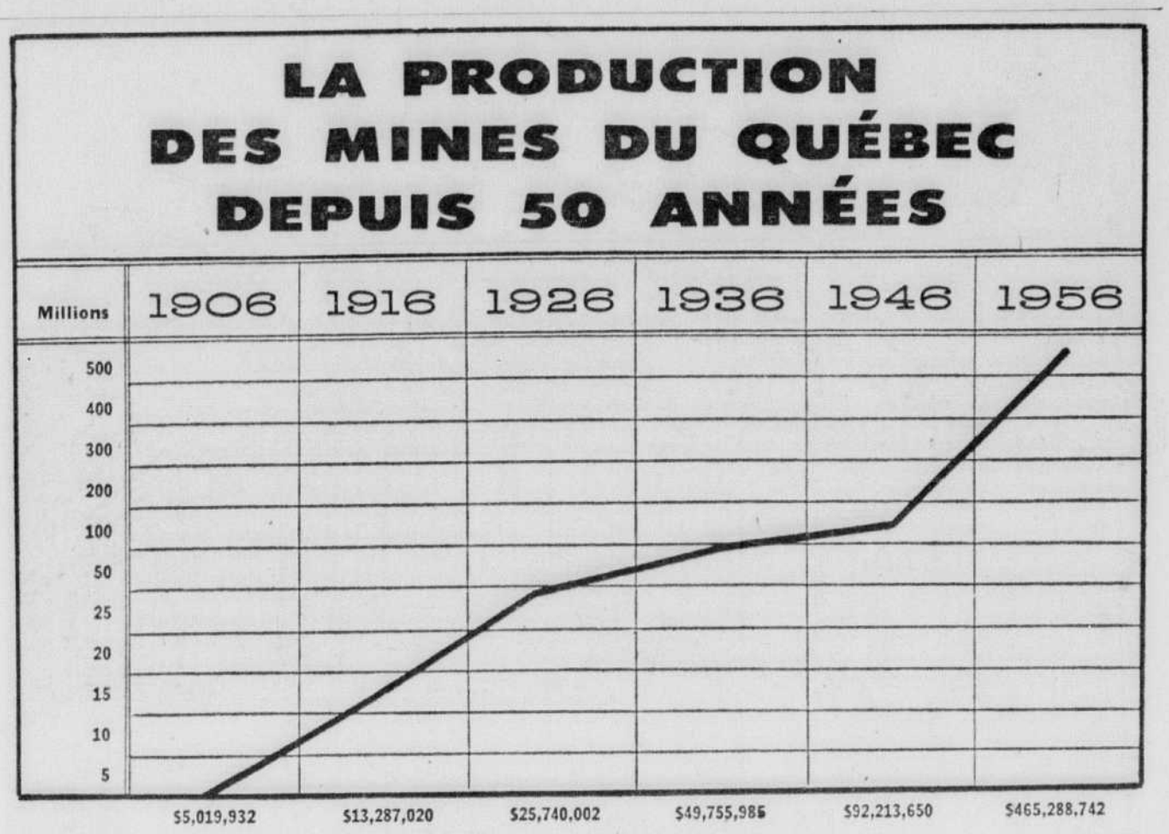
1906 — $ 5,019,932
1916 — $ 13,287,024
1926 — $ 25,740,002
1936 — $ 49,755,985
1946 — $ 92,213,656
1956 — $465,288,742

Les quelques chiffres cités ici représentent la valeur annuelle de la production minérale de la province et nous permettent de mieux saisir l'essor rapide qu'elle a connu depuis le début du siècle. Nous notons que pendant les premières décades, sa valeur doublait de dix en dix ans. Mais durant la dernière période, l'accroissement a été beaucoup plus rapide et la valeur de la produntion de l'année 1956 a été cinq fois plus élevée que celle de 1946.

Première réalisation importante : l'amiante

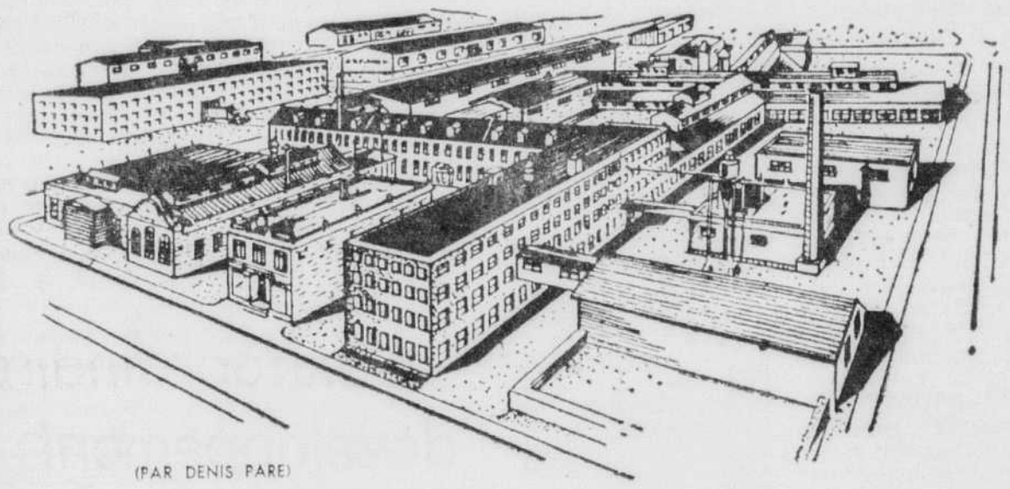
A venir jusqu'à tout dernièrement, l'amiante était le principal produit minéral de notre province, et même si elle a été dépassée récemment par le cuivre, elle demeure tout de même l'un des piliers de notre industrie minière. L'ouverture de la riche région amiantifère des Cantons de l'Est, à la fin du siècle dernier, marque le premier pas important dans la voie du progrès. En effet, on a produit dans la province, depuis 1876, pour plus de $1 milliard de ce minerai que l'on a qualifié de magique et qui entre de nos jours, dans la préparation de plus de 3,000 produits différents. En 1956, plus de six mille ouvriers de la province trouvaient leur subsistance dans l'extraction et la préparation de l'amiante, et nul doute qu'une fois tous les développements en cours terminés, leur nombre s'accroitra considérablement. La province de Québec est le principal producteur d'amiante au monde et 65% de toute la production mondiale vient de chez nous. Là encore, lorsque seront terminés tous les travaux d'agrandissement et de cons-

(Suite à la page 30, 1ère col.)

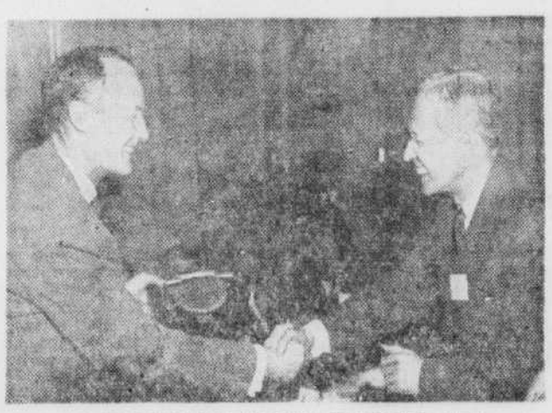


A MONTMAGNY CROIT L'UNE DES PLUS PROGRESSIVES ENTREPRISES CANADIENNES

Les poêles "Bélanger"



(PAR DENIS PARE)



LA POPULARITE DES POELES BELANGER était officiellement reconnue l'an dernier lorsque la compagnie Shawinigan Water & Power décernait à la manufacture de Poêles Bélanger le trophée de l'année, généralement remis à la compagnie qui a vendu le plus d'appareils dans son territoire. Le gérant-général, M. Gauvin, à droite, reçoit ici le trophée. Bélanger Limitée a atteint le 22% de toutes les ventes, l'an dernier.



LA PRECISION, LA PERFECTION ELECTRIQUE de chaque appareil sont mises à l'épreuve en manufacture. Le personnel comprend des experts dont le talent est mis en valeur dans les beaux modèles pratiques tels que le Castel.



ON TROUVE DES POELES BELANGER dans presque tous les foyers du Québec. Madame Amanda Alarie, l'une des plus populaires artistes de la télévision canadienne, est fière de son beau poêle Bélanger, du modèle "Châtelet".

Qualité et service ! Voilà deux facteurs qui ont largement contribué et contribuent encore au bon renom de cette entreprise presque centenaire : la compagnie A. Bélanger, limitée.

Fondée en 1867, date mémorable non seulement pour les citoyens de cette ville, mais aussi pour tous les Canadiens qui décidèrent alors de s'unir en une confédération, la compagnie Bélanger a progressé depuis d'une façon certaine et constante. Deux caractéristiques ont marqué l'évolution de cette entreprise : la qualité du produit manufacturé et le service qu'elle a toujours garanti à tous ses clients.

C'est en somme ce qui fait qu'aujourd'hui la renommée des produits Bélanger, même après 90 ans de production et de services, reste bien haute dans l'esprit de tous les gens. Cette industrie qui a fait oeuvre de pionnier dans son domaine est sans doute la mieux connue dans toute la province. Y a-t-il en vérité un coin de la province où le nom "Bélanger" n'a pas orné le poêle de nos cuisines ? On se souvient tous de ces fameux poêles dont la qualité était telle qu'ils ont servi à des familles nombreuses pendant des générations. Et jamais on pouvait craindre que le poêle Bélanger fut mis de côté en raison de l'impossibilité de trouver la pièce à remplacer après des années d'usage. On s'adressait alors à la manufacture — c'est ce qui se produit encore aujourd'hui — et on obtenait toujours la pièce de rechange dont on avait besoin. Ce service de premier ordre la compagnie Bélanger continue de l'assurer encore aujourd'hui. C'est dire que les successeurs de Amable Bélanger, fondateur de cette entreprise, ont tenu à conserver l'excellente renommée de A. Bélanger limitée en offrant toujours un produit de haute qualité tout en assurant un service de premier ordre. M. Philippe Béchard qui a été à la direction de cette manufacture de 1916 à 1948 n'a ménagé aucun effort lui non plus pour conserver cette distinction de A. Bélanger. Le président actuel, M. Donat Paquet poursuit la tâche de ses prédécesseurs avec le même souci de la perfection.

La compagnie Bélanger est en train aujourd'hui de s'assurer, dans le domaine du poêle électrique, de la même haute réputation que possède cette entreprise depuis des années dans le domaine des poêles à bois, à charbon, à l'huile ou dans celui des poêles combinés.

Encore là, les autorités de la compagnie songent d'abord et avant tout à offrir un produit de qualité supérieure en assurant à sa clientèle un service impeccable. On peut donc dire que les mots "qualité" et "service" sont devenus à juste titre la marque de commerce de l'entreprise A. Bélanger, limitée.

Cette compagnie est presque une entreprise familiale dans ce sens que la grande majorité de ses employés ont grandi avec la manufacture. Aussi on n'est pas étonné par le perfectionnement apporté dans l'exécution du travail de ces ouvriers experts qui considèrent la production de cette manufacture de poêles comme s'il s'agissait de leurs propres affaires. Environ 40 pour cent des employés de la compagnie Bélanger possèdent plus de 20 ans de service. Il n'y a pas longtemps, on fêtait deux employés qui comptaient 50 ans de service.

Bien que l'on produise encore le poêle à bois, ou à l'huile, ou le poêle combiné, la compagnie Bélanger se perfectionne maintenant dans la production du poêle électrique. On connait déjà l'enthousiasme des ménagères pour le poêle électrique "Bélanger". Notons en passant qu'il est le seul poêle sur le marché dont les instructions inscrites sur le poêle soient bilingues.

Pour donner une idée de l'ampleur des ventes du poêle "Bélanger" dans la province de Québec, il suffit de prendre connaissance d'une récente communication à cet effet venant de la part de la compagnie "Shawinigan Water and Power". Cette société productrice et distributrice d'énergie hydro-électrique tient une comptabilité précise en ce qui concerne la marque de poêles utilisés par ses clients. Le résultat de cette compilation montre à l'évidence la réputation des poêles électriques Bélanger.

Voici des extraits d'une lettre envoyée récemment par la compagnie Shawinigan à M. J.-R. Desfossés, directeur des ventes de A. Bélanger, ltée : "Nous sommes heureux de vous informer que, d'après les rapports des dépositaires pour la troisième année consécutive, A. Bélanger ltée, a vendu le plus grand nombre de poêles dans le territoire desservi par notre compagnie.

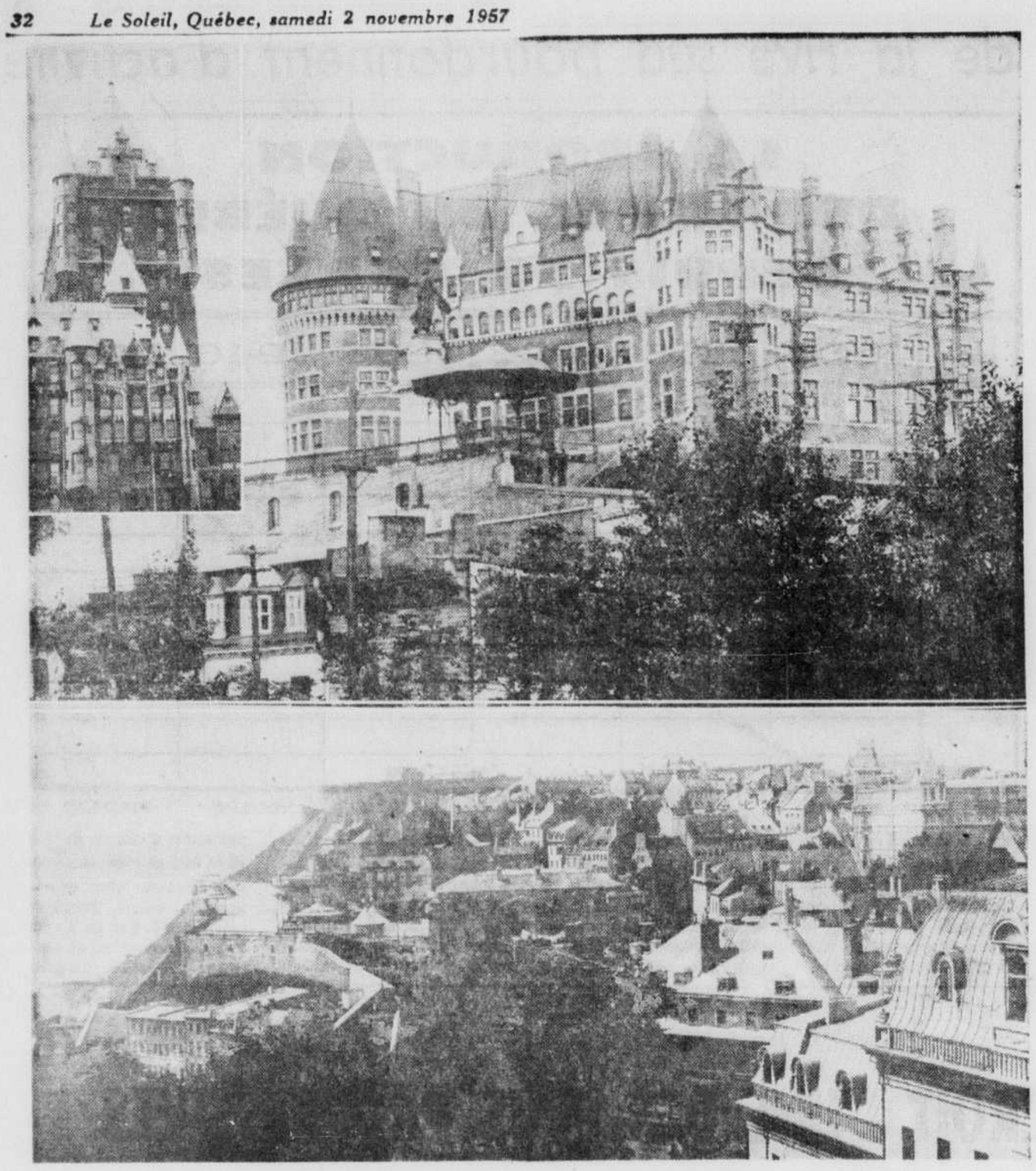
"En 1956, les rapports des dépositaires démontrent que les ventes de poêles Bélanger ont dépassé deux fois celle du plus proche concurrent. De fait, ces rapports indiquent que cette année Bélanger Ltée a atteint un pourcentage de 22 pour cent de toutes les ventes".

Voilà un rapport fort éloquent sur l'entrée vertigineuse qu'a faite la compagnie Bélanger sur le marché des poêles électriques.

La compagnie Bélanger emploie environ 300 personnes. Les relations entre patrons et employés sont excellentes dans cette entreprise où l'on vient de passer un nouveau contrat avec le syndicat.

La production de la compagnie est de 12,000 unités par année. L'année dernière, la demande pour le poêle électrique Bélanger a pris un tel essor, qu'il a fallu augmenter sensiblement le nombre des employés. La plus grande partie de la production des poêles Bélanger est destinée à la province, bien qu'on expédie une certaine quantité de poêles dans les Maritimes et l'Ouest canadien. Mais le gros de la production, soit soixante-dix pour cent, est vendu dans la province de Québec.

La compagnie A. Bélanger limitée est la principale industrie de Montmagny. C'est la première industrie de l'endroit et les citoyens de Montmagny sont à juste titre fiers de cette société qui a fait connaître leur ville dans tout le pays en raison précisément du bon renom de sa production.



L'HISTOIRE ILLUSTREE DU CHATEAU: — Voici l'aspect que présentait (photo du bas) la Terrasse Dufferin avant la construction du Château Frontenac. Cette photo a été prise en effet il y a quelque 65 ans. Comme on peut s'en rendre compte en regardant ce document, le Château Frontenac, immeuble à la fois colossol et élégant, ajoute à la grandiose beauté du Cap Diamant et ne dépare pas le vieux Québec aux maisons séculaires. Dans la photo du haut, c'est le Château avant la construction de la tour. Commencée en 1920, la construction de la tour principale (photo dans le médaillon) du Château Frontenac se termina en 1924. Haute de 251 pieds, cette imposante tour fait du Château Frontenac un des plus beaux hôtels du continent nord-américain. Quand on construisit cette tour, on creusa profondément dans le roc pour sortir 40,000 pieds cube de pierre, sans nuire à la solidité des immeubles qui se dressaient immédiatement à côté. On ne se servit par conséquent que de très peu de dynamite pour ces travaux d'excavation.

La compagnie du Pacifique Canadien s'identifie à Québec depuis 80 ans

(Suite de la page 33)

la Canada et la Gde-Bretagne, via la route du Saint-Laurent.

Avec une telle flotte, l'activité du port de Québec se trouva fortement accrue. Les navires du Pacifique Canadien ne mouillaient pas tous dans le port de la vieille capitale, mais ils y faisaient escale, soit pour prendre ou laisser descendre des passagers ou de la marchandise. En 1922, toutefois, on institua un service maritime hebdomadaire entre Hambourg et Québec, via Southampton et Cherbourg, avec l'"Empress of France" et l'"Empres of Scotland", et entre Anvers et Québec, via Southampton, avec le "Melita" et le "Minnedosa".

Le plus gros paquebot que le Pacifique Canadien ait jamais fait construire, l'"Empress of Britain", qui fit son voyage inaugural Southampton - Québec en mai 1931, jaugeait 42,348 tonnes et il avait son port d'attache à Québec, au quai de l'Anse-au-Foulon. Ce luxueux paquebot fut à la fois l'orgueil du Pacifique Canadien et de la ville de Québec. Pour les Canadian Pacific Steamships, il constituait un apogée, le couronnement d'une grande entreprise de transport et, chaque fois qu'il mouillait au pied du Cap Diamant, l'événement prenait forme d'exploit. De tous les coins de la province, on venait visiter le plus gros océanique qui ait pamais remonté les eaux du Saint-Laurent.

Perte irréparable pour les services maritimes du Pacifique Canadien, l'"Empress of Britain" fut coulé par l'ennemi, en 1940, au large de la côte irlandaise.

C'est pour permettre à l'"Empress of Britain" de mouiller dans le port que le gouvernement canadien fit construire, à l'Anse-au-Foulon, en 1928, des quais et une gare maritime offrant toutes les facilités de mouillage aux navires à gros tonnage.

C'est également à l'occasion de la construction des quais de l'Anse-au-Foulon que le Pacifique Canadien fit percer, en 1930, un tunnel ferroviaire d'un mille de longueur, sous le cap, allant de la gare maritime au centre d'aiguillage de St-Malo, pour faciliter le mouvement des trains-paquebots. Ce tunnel est toujours en usage. Durant la saison de navigation sur le Saint-Laurent, de nombreux trains spéciaux empruntent cette voie souterraine pour véhiculer les voyageurs — touristes ou immigrants — qui débarquent à l'Anse-au-Foulon.

Le Château Frontenac

Il y a 65 ans, sir William C. Van Horne, président du Pacifique Canadien et M. Bruce Price, fameux architecte américain du temps, firent un voyage à Québec pour étudier les possibilités de la construction d'un hôtel sur les hauteurs dominant la ville.

Ils fixèrent bientôt leur choix sur l'emplacement de l'ancien Château Saint-Louis, résidence officielle des gouverneurs sous le régime français. Le Château Haldimand, ou Vieux Château, s'élevait alors sur cet emplacement. Construit en 1784 par le général Haldimand, gouverneur du Canada, ce château était occupé, en 1892, par l'Ecole Normale Laval, fondée en 1857. Attenant aux Vieux Château, se trouvait une construction datant du régime français, le "magasin aux poudres", érigé par le marquis de Denonville, en 1865. Le Pacifique Canadien se porta acquéreur du Vieux Château et du "magasin", qui furent démolis pour faire place au Château Frontenac.

Le 17 décembre 1893, le nouvel hôtel du Pacifique Canadien ouvrait ses portes au public. Il tient son nom de Louis de Buade, comte de Frontenac et gouverneur de la Nouvelle-France.

L'immeuble actuel du Château ne ressemble guère à celui qu'on avait édifié en 1893. Depuis son inauguration, ce luxueux hôtel a subi maintes transformations et a été agrandi plusieurs fois. Aujourd'hui, c'est un édifice colossal, qui compte près de 800 chambres à coucher, qui possède des salons et des appartements de grand luxe, et dont la tour principale porte ses clochetons à 251 pieds au-dessus de la Terrasse Dufferin. La construction de cette tour, commencée en 1920, se termina en 1924.

C'est en 1898 que le Pacifique Canadien décida d'agrandir le Château Frontenac pour la première fois: on bâtit alors l'aile dite "de la Citadelle". Depuis, l'aile du Mont-Carmel fut construite en 1908 et celle de St-Louis en 1920 - 22. La grande tour centrale fut érigée en 1920 - 24 et le Château subit finalement d'importantes transformations et améliorations en 1926 et 1927. Le 14 janvier 1926, la vieille aile du Château Frontenac était détruite par le feu, entraînant avec elle la perte de cette partie de l'hôtel décorée à la canadienne avec des meubles anciens du plus pur style habitant. On a depuis reconstruit la partie rasée par les flammes et on l'a meublée à la mode ancienne.

Le premier voyageur à s'inscrire au Château, trois jours avant la journée d'ouverture, soit le 14 décembre 1893, fut le maire de Montréal à l'époque, l'hon. Raymond Préfontaine. En 1894, on relève sur le registres les noms de sir Olivier Taillon et de sir Wilfrid Laurier.

Avec les historiques conférences des chefs des Nations Unies, en août 1943 et septembre 1944, le Château Frontenac est passé à l'histoire. Ces entretiens, qui ont réuni Churchill, Roosevelt, Mackenzie King et leurs chefs d'état-major, ont fait du Château Frontenac, pendant environ 18 jours chaque fois, le centre vital du monde démocratique.

L'extraordinaire développement de l'aviation au pays

L'histoire d'Air-Canada est peut-être le meilleur exemple de l'extraordinaire développement de l'aviation au cours des derniers vingt ans. Formée en 1937, la compagnie nationale d'aviation a porté son réseau original, long de 122, à plus de 25,000 milles en vingt ans pour devenir une des dix premières lignes aériennes du monde. Les avions d'Air-Canada parcourent un quart du globe et desservent quelque quarante centres du pays, plusieurs villes des Etats-Unis, les Bermudes, les Antilles et l'Europe.

En novembre 1955, par un échange de réseau avec les Canadian Pacific Airlines, Air-Canada reliait pour la première fois la ville de Québec à l'ouest du Canada et aux provinces maritimes. Depuis ce temps Air-Canada a plus que doublé le nombre de sièges disponibles aux passagers entre Québec et Montréal. A titre d'exemple, en son premier mois d'opération, la compagnie a transporté un total de 4,578 passagers entre ces deux centres; en juin 1957, le total des passagers transportés fut de 8,847. De plus, elle a offert six de ses quatorze services quotidiens sur des Viscount, l'appareil à turbo-propulseurs. Dans le domaine du fret aérien et des messageries, elle a transporté 34,761 livres et 21,749 livres respectivement en ce même mois contre 15,811 livres et 9,469 livres respectivement durant le premier mois d'opération.

En ces courts dix-huit mois, Air Canada s'est efforcée à contribuer au développement gigantesque de la ville de Québec. Elle s'enorgueillit d'avoir contribué au bien-être social et économique de cette ville et de même des villes qu'elle dessert à travers notre pays si vaste en étendue et si peu peuplé, et d'avoir apporté de nouveaux liens avec l'extérieur.

Air Canada a commencé son travail en 1937. Il n'existait alors pratiquement rien dans le domaine d'aéroports, d'installations de navigation aérienne ou de communications.

Le premier avion à parcourir le trajet continental le fit à titre d'étude en juillet 1937. Le début de l'exploitation se situe deux mois plus tard, en septembre, alors que le premier avion régulier d'Air Canada prit son vol de Vancouver vers Victoria et Seattle, une route longue de 122 milles. Des Lockheed Electra à dix passagers et un personnel de moins de cent employés formaient le noyau de la compagnie.

L'établissement de radiophares par le ministère des transports à travers le Canada et l'organisation d'un service météorologique permit des progrès rapides. Dès l'automne 1938, après une longue période d'entraînement, particulièrement au-dessus des Rocheuses et en vol de nuit, le courrier et fret commencèrent leur mouvement transcontinental.

Le premier service pour passagers entre Montréal et Vancouver date du 1er avril 1939. Les provinces maritimes sont entrées dans le réseau au début de 1940. Le Lockheed 14, avion à 10 passagers, fut adopté.

Dès le début de la guerre, la compagnie commença à édifier son réseau interurbain. De plus gros avions, cette fois à quatorze passagers, vinrent s'ajouter au parc d'Air Canada.

Au-dessus de l'Atlantique

L'Atlantique fut franchi en 1943. A la demande du gouvernement canadien, un service transatlantique fut établi pour assurer le transport rapide de voyageurs à haute priorité, le courrier aérien des forces armées et des marchandises. D'anciens bombardiers Lancaster furent utilisés.

L'après-guerre a donné un essor incroyable à la ligne. Le retour aux rangs civils d'une foule de spécialistes formés par la guerre a aidé à mieux établir les cadres d'Air Canada. Des avions de ligne DC-3, à 21 passagers, remplacèrent les Lockheed. Plusieurs lignes furent prolongées au Canada et aux Etats-Unis. Dix-huit DC-3 sont présentement en service sur le réseau transcontinental d'Air Canada.

La création du North Star a été une très importante étape du développement d'Air Canada. Ces appareils, construits au Canada (Canadair à Montréal), sont inspirés du Douglas DC-6 et mûs par les célèbres moteurs Merlin de Rolls-Royce. Spécialement conçus pour le vol à haute altitude, ils portaient à leurs débuts quarante voyageurs et 7,500 livres de courrier et de marchandises. Huit fauteuils ont été ajoutés plus tard sans perte d'espace pour les passagers.

Le "North Star"

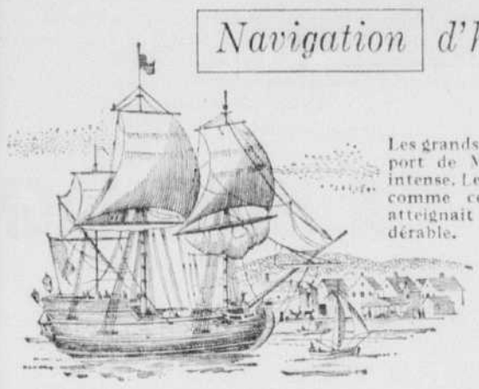
Le North Star fut affecté à la route transatlantique en été 1947. C'était le début de l'exploitation commerciale de cette route. Ces nouveaux appareils apportaient une plus grande capacité de charge-ment, une vitesse et un confort accrus et permettaient à Air-Canada d'améliorer d'une façon sensible ses services aériens domestiques et internationaux.

Le service aérien transcontinental a apporté aux Canadiens une nouvelle mobilité et a grandement contribué à l'unité nationale. Les liens commerciaux furent considérablement resserrés. Les North Star réduisirent le temps du voyage transcontinental, qui était de six jours moins de dix ans plus tôt, à moins de vingt heures. Winnipeg, le centre géographique du continent, n'est plus qu'à cinq heures des côtes du Pacifique, à six heures de Montréal, et à sept heures de Québec.

La mise en service de Super Constellation sur l'Atlantique a permi sd'offrir sur le même avion la classe touriste et la première classe. Un service transcontinental de première classe en Super Constellation est à l'horaire quotidien depuis septembre 1954.

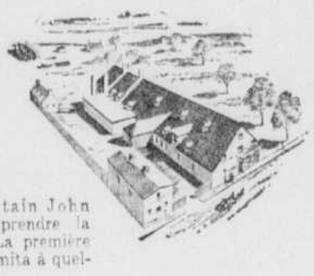
C'EST HIER QUE DEMAIN A COMMENCÉ...

Navigation d'hier et d'aujourd'hui



1786

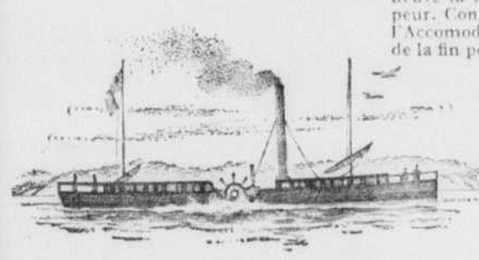
Les grands voiliers remplissaient le port de Montréal d'une activité intense. Le transport des voyageurs comme celui des marchandises atteignait déjà un volume considérable.



Cette année-là, un certain John Molson décidait d'entreprendre la fabrication de la bière. La première année, sa production se limita à quelques barils.

1809

Pour la première fois, cette année-là, on vit s'élever au-dessus du fleuve la fumée d'un navire à vapeur. Construit par John Molson, l'Accomodation marqua le début de la fin pour les navires à voiles.

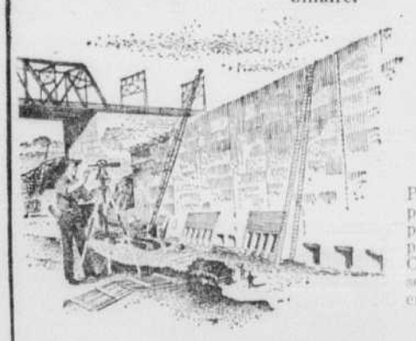




C'était le même John Molson dont la brasserie florissante prenait rapidement de l'ampleur. Déja, la brasserie Molson comptait au nombre des "vieilles" firmes québécoises les plus avantageusement connues.

1957

La voie maritime du St-Laurent entre dans une ère nouvelle avec l'entreprise gigantesque de la canalisation. Le Canada tout entier et la province de Québec en particulier connaîtront de ce fait un développement économique extraordinaire.





Parallèlement, l'entreprise dirigée par les descendants de John Molson poursuit son développement. Elle procure du travail à des milliers de Canadiens et la haute qualité de ses produits lui a valu une renommée enviable dans tout le pays.

D'époque en époque, ses produits ont été adaptés aux goûts nouveaux, mais leur qualité est toujours restée uniformément supérieure. Hier comme aujourd'hui, la Molson est *"la bière de chez nous."*

MOLSON *grandit avec le* QUÉBEC

Comment combiner le **PLAISIR** avec les **AFFAIRES...**

en traversant le Canada



Voyagez à bord des trains à dômes panoramiques du Pacifique Canadien. Contemplez les paysages canadiens de l'un de ces superbes dômes vitrés . . . détendez-vous dans les fauteuils inclinables des voitures "coach" ou mêlez-vous à des compagnons agréables au bar "Mural Lounge". Vous pouvez facilement vous réserver des heures de travail paisibles dans votre "roomette", chambre ou salon-lits particulier. Et pour les repas, vous avez le choix entre le wagon "coffee shop" à prix populaires et le wagon-restaurant de luxe.

Prenez un train à dômes panoramiques:

le "Canadian"

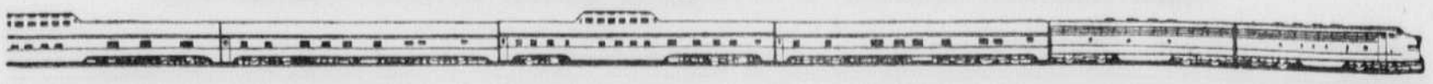
le "Dominion"

Renseignements et réservations de tout bureau du Pacifique Canadien ou de

459, rue de la Couronne,
Québec.
Tél.: LA. 2-3841

Pacifique Canadien

Les seuls trains avec wagons à dôme au Canada

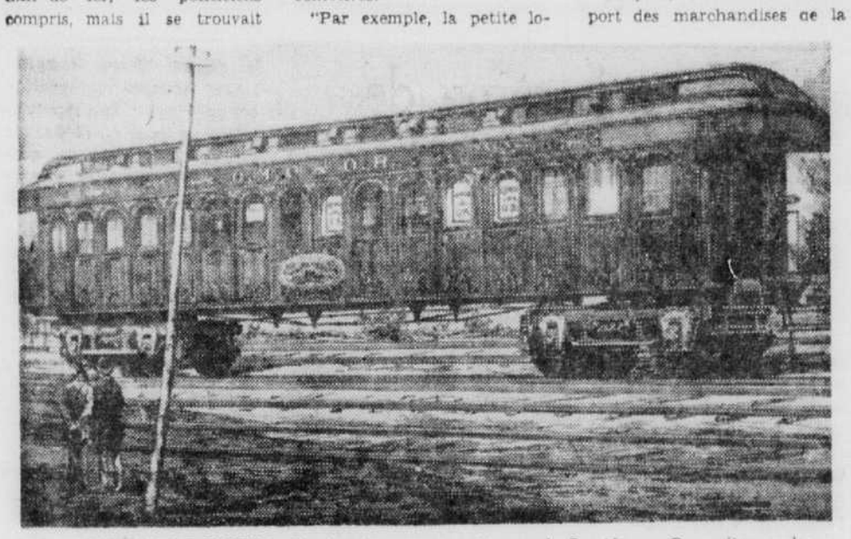


La compagnie du Pacifique Canadien s'identifie à Québec depuis 80 ans

Depuis 78 ans, le rail relie la ville de Québec à la métropole et depuis 80 ans à la ville de Trois-Rivières. Avant la construction du chemin de fer, les Québécois ne pouvaient se rendre à Montréal que par eau, ou encore par le Grand Trunk, dont les trains partaient de la Pointe-Lévis.

La voie ferrée qui fut inaugurée à Québec, en 1877, appartenait à la compagnie Quebec, Montreal, Ottawa & Occidental Railway. Cette entreprise ferroviaire était la propriété du gouvernement provincial et elle possédait, outre la ligne Montréal-Québec, les lignes Montréal-Ottawa, via Hull, et Montréal-St-Jérôme. On l'appelait communément le Chemin de fer du Nord, sans doute parce que toutes les voies étaient construites sur la rive nord du Saint-Laurent. A la fin de l'année 1881, le Quebec, Montreal, Ottawa & Occidental Railway changea toutefois de nom pour s'appeler officiellement le Chemin de fer du Nord.

Le Chemin de fer du Nord — plus précisément la ligne Québec-Montréal — a connu bien des vicissitudes avant de s'intégrer au Pacifique Canadien. Avant que le rêve devienne réalité, il s'écoula une longue période de 25 ans. Tous les Québécois voulaient un chemin de fer, les politiciens compris, mais il se trouvait toujours quelqu'un pour parler d'un obstacle insurmontable et le projet restait en plan.



VOITURE FIN DE SIECLE: Ce dessin, qui parut dans un journal en 1878, fait voir une voiture palais (palace car), du Quebec, Montreal, Ottawa & Occidental Railway, ou Chemin de fer du Nord, comme on en voyait circuler sur la ligne Montréal-Québec, à la fin du siècle dernier. On sait que le Pacifique Canadien acheta le Chemin de fer du Nord en 1882. Le "palace car", que les anciens traduisaient par char-palais, a depuis longtemps disparu du vocabulaire ferroviaire, sinon du rail, pour s'appeler, moins pompeusement, wagon-salon (parlor car).

Première assemblée publique

Dès le sept mars 1852, les citoyens de Quebec, réunis en assemblée publique, chargeaient un comité spécial d'obtenir un acte d'incorporation pour construire un chemin de fer de Québec à Montréal. Une autre assemblée eut lieu le 9 mars 1852. Il y eut à cette réunion beaucoup de discours, et peu de besogne pratique. Les choses continuèrent ainsi pendant 20 ans. Les assemblées succédaient aux assemblées sans changer beaucoup la situation.

Enfin, en 1872, tous les obstacles étaient aplanis et, le 18 juillet, on commençait les travaux du Chemin de fer du Nord, dans la rue St-Ours, à Québec. Mgr Taschereau enleva la première pelletée de terre. Là encore, il y eut plusieurs discours, mais cette fois au moins, ils avaient leur raison d'être.

Premier convoi régulier

Le 18 décembre 1877, le premier convoi régulier du Chemin de fer du Nord partait de Québec à destination de Trois-Rivières. La première section de la ligne était donc terminée. Le 8 février 1879, le premier convoi venant de Montréal arrivait à la gare du Palais. Le premier ministre Joly était dans le train et, aux centaines de citoyens qui étaient venus le rencontrer, il déclara que l'entreprise avait jusque là coûté $11,000,000.

Le 4 mars 1882, le gouvernement de la province de Québec vendait le Chemin de fer du Nord au Pacifique Canadien. Cette dernière compagnie avait été fondée l'année précédente. Le C. P. R. achetait en même temps la ligne d'Ottawa à Montréal, y compris la branche d'Aylmer et celle de St-Jérôme pour $3,600,000.

Souvenirs d'un voyageur

Un reportage paru dans le Bulletin des employés du Pacifique Canadien, en janvier 1947, raconte les souvenir d'un vieux Montréalais, Hermenegilde Roy, aujourd'hui decedé, qui allait souvent à Québec, à la fin du siècle dernier, c'est-à-dire au début des activités de la ligne Montréal-Québec.

Voici quelques extraits de ses notes : "J'ai voyagé dès mon enfance, avant même l'incorporation du Pacifique Canadien. Le chemin de fer de temps-là s'appelait le Québec, Montréal, Ottawa & Occidental Railway. J'allais souvent à Québec avec mon père ou mon grand-père. Tous ces voyages sont encore frais à ma mémoire, ainsi que les numéros des wagons et des locomotives.

"Par exemple, la petite locomotive 331, montée sur quatre roues seulement, était affectée au triage des wagons dans les cours ferroviaires de Québec. Quand on entendait son sifflet, on disait : "Tiens, c'est le petit St-Roch qui passe dans la basse-ville".

Les "chars parloirs" — comme on disait alors — étaient le "Rideau" et le "Calumet", alors que les "chars dortoirs" s'appelaient "Hochelaga" et "Stadacona".

"Le rapide entre Montréal et Québec faisaient le trajet en cinq heures et dix minutes, avec arrêt de 15 minutes à Trois-Rivières, pour le lunch. Il est vrai que la petite locomotive de ce convoi ne remorquait que quatre wagons. De plus, durant plusieurs années, la gade du Mile-End fut le seul terminus à Montréal pour les trains du service Québec-Montréal.

"Le train arrivait alors à Québec sur un viaduc en bois qui longeait la rivière Saint-Charles sur une distance de plusieurs arpents. Depuis la démolition de ce viaduc, les voies occupent un autre site. Le train de nuit se mettait en branle à 10 heures, pour arriver à destination à six heures trente du matin".

Aujourd'hui

Avec l'avenement du rail, la ville de Québec se développa rapidement pour devenir bientôt un centre ferroviaire important. Au début du siècle, la petite gare de la rue St-Paul débordait d'une activité sans cesse croissante, à ce point qu'elle sembla bientôt trop petite pour les besoins du trafic-voyageurs et marchandises. On dut la démolir, pour la remplacer, en 1916, par un magnifique édifice à clochetons dont le style s'inspire des vieux châteaux normands. De plus, on y ajouta de nombreuses annexes pour l'entreposage des marchandises, pour l'entretien des wagons, pour l'entretien des locomotives, etc.

Cette gare est dotée d'une vaste et élégante salle des pas perdus dans laquelle circulent chaque jour des centaines de voyageurs. La gare du Palais, en effet, abrite les services de trois chemins de fer, soit du Pacifique Canadien, du Québec Central—qui est une filiale du C. P. R. — et du Canadien National.

Chaque jour, cinq trains de voyageurs font la navette entre Québec et Montréal, sur les voies du Pacifique Canadien et quatre trains du Quebec Central quittent la même gare à destination de l'est québécois. De plus, le Quebec Central possède une imposante flotte d'autobus qui dessert les comtés du sud-est de la province.

Le service de transport des marchandises est également fort actif dans la vieille capitale, sur les voies du Pacifique Canadien. Par exemple, chaque jour, un train de marchandises express quitte la ville de Québec à destination de la métropole, tandis qu'un train de marchandises omnibus quitte également Québec, mais à destination de Trois-Rivières cette fois. De plus, un train de marchandises du Quebec Central quitte chaque jour Québec à destination de l'est québécois.

Trois trains de marchandises arrivent en outre à Québec chaque jour, soit deux du Pacifique Canadien et un du Quebec Central.

De plus, le service de transport des marchandises de la compagnie à Québec possède une flotte de 36 camions. 22 de ces ramions sont à l'usage exclusif du service des marchandises, tandis que 14 appartiennent au service de transport des marchandises, mais sont expjloités par le service d'enlevement et de livraison des colis à domicile, qui relève des messageries.

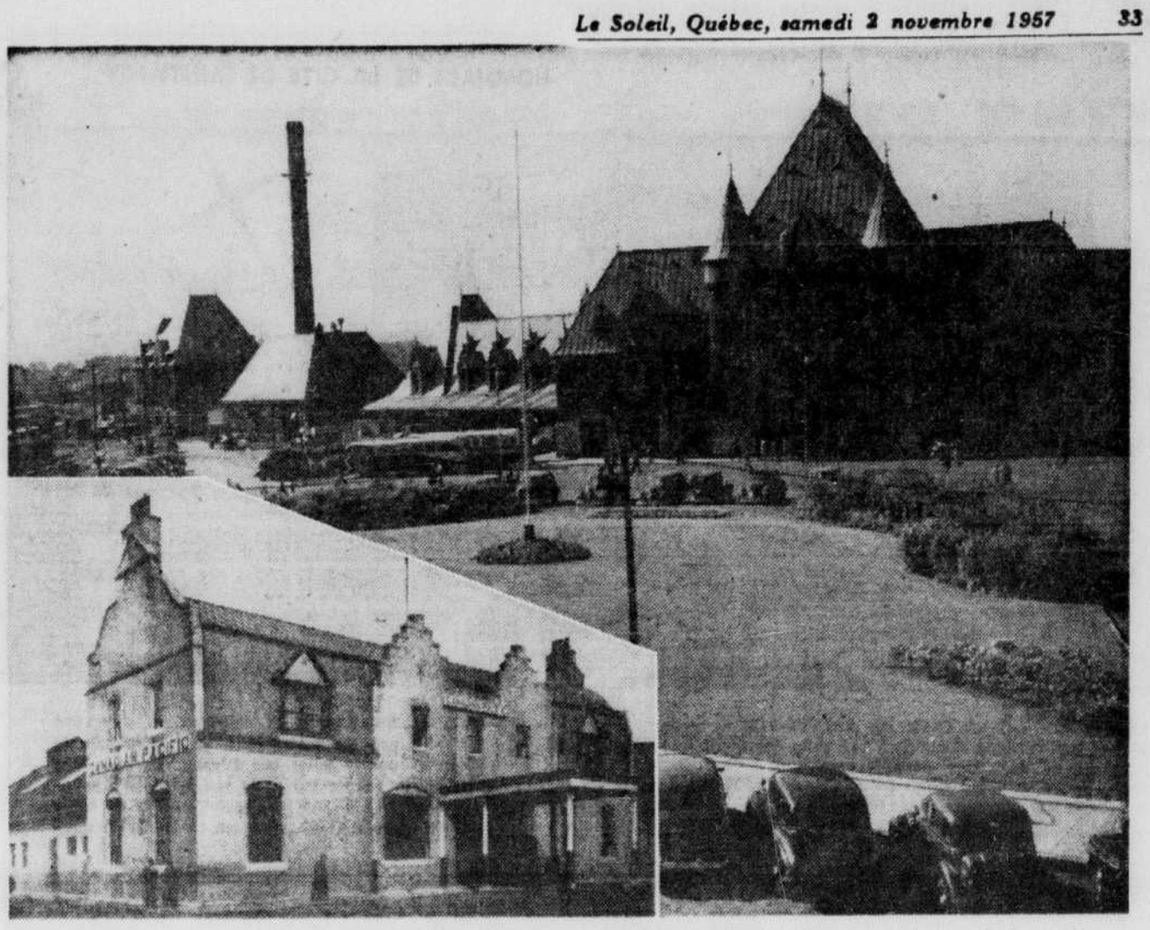
478 employés

Les employés des services ferroviaires et maritimes du Pacifique Canadien à Québec sont au nombre de 478, ce qui représente une belle et grande famille de cheminots. Cet imposant groupe de travailleurs constitue un apport précieux à la vie économique de la vieille capitale. Tous sont en effet bien rémunérés et chacun, dans son domaine, est un spécialiste du transport.

C'est le service d'exploitation, dirigé par un vétéran du Pacifique Canadien, M. M.-J. Dempsey, excellent bilingue, qui emploie le plus grand nombre de cheminots à Québec, soit plus des deux tiers.

Au bureau des billets de la gare du Palais, on compte 14 employés ; les préposés au triage des wagons sont au nombre de 41 ; au service de pointage des wagons de marchandises, on compte 66 préposés aux bagages ; les menuisiers et ouvriers spécialisés affectés à l'entretien des immeubles et des ponts sont au nombre de 11 ; on compte 27 cantonniers et garde-barrières ; les préposés à l'entretien des locomotives sont au nombre de 27 ; les wagonniers au nombre de 65 ; le service des messageries — Canadien Pacific Express — employés font personnes ; 19 employés font du camionnage et trois employés de l'exploitation sont affectés aux services maritimes de la compagnie à Québec.

Le service de transport des marchandises du Pacifique Canadien compte 56 employés dans la ville de Québec, soit six dans le bureau de l'agent régional, dont M. Albert Fournier est le compétent directeur, 26 dans le bureau local et 24 à la manutention des marchandises dans les entrepôts.



L'ANCIENNE ET LA NOUVELLE GARE: Au début du siècle, la gare du Pacifique Canadien à Québec était un modeste immeuble de briques dont le style s'inspirait de l'architecture normande. Bientôt trop petite, cette gare fut démolie, pour être remplacée, en 1916, par une bâtisse plus spacieuse et fort élégante. Bâtie en retrait de la rue St-Paul, face à un joli petit parc, la nouvelle gare du Palais, avec son immense fenêtre à meneaux, ses tourelles et ses lucarnes stylisées, fait du coin où elle est située une des plus belles places de la basse-ville de Québec.

Au service des voyageurs de le compagnie à Québec, les employés sont au nombre de 38 et le directeur de ce service n'est autre que M. L.-P. St-Hilaire, le sympathique agent général qui est avantageusement connu dans le monde des voyageurs non seulement dans la vieille capitale, mais à travers toute la province.

Huit employés travaillent dans le bureau de M. St-Hilaire : cinq au bureaux des billets de la rue de la Couronne ; trois au bureau des billets du Château Fontenac et 22 au bureau du port, qui n'est ouvert que d'avril à décembre seulement.

Les services maritimes

Les océaniques du Pacifique Canadien jettent l'ancre dans le port de Québec depuis 1903, soit depuis l'achat, par cette compagnie de transport, des navires de la ligne Beaver. La première flotte de l'Atlantique du Pacifique Canadien comptait trois paquebots et 11 cargos, ce qui était suffisant pour instituer un service de transport régulier entre le

(Suite à la page 32, 1ère col.)

La coopération à son meilleur

La COOPERATIVE FEDEREE DE QUEBEC
et les 47,000 sociétaires de ses
coopératives associées

participent au progrès du Québec en reliant le producteur au consommateur au grand bénéfice des deux.

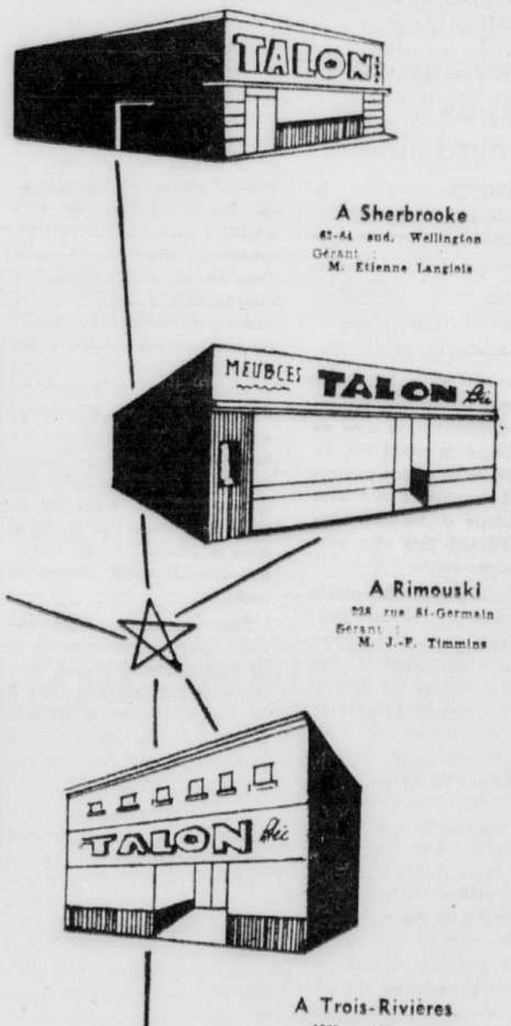
LA COOPERATIVE FEDEREE DE QUEBEC

Nos félicitations au Soleil et à L'Evénement-Journal à l'occasion de leur 75e anniversaire.

TALON LTEE dirige un réseau de magasins dans l'est du Québec



A Québec
762 est, rue St-Joseph
Gérant : M. Gérard Côté



A Sherbrooke
67-A4 sud, Wellington
Gérant :
M. Etienne Langlois

A Rimouski
92A rue St-Germain
Gérant :
M. J.-P. Timmins

A Trois-Rivières
1025 — 1030 rue St-Maurice
Gérant :
M. Marc Dufresne

Ce fut d'abord UN magasin, puis DEUX, puis TROIS et QUATRE !

Née à Québec, à l'enseigne de bonnes aubaines et d'excellent service dans le commerce du meuble, la maison Talon Limitée a avancé depuis avec des bottes de sept lieues ! Le premier établissement, comme le nom l'indique, portait adresse "Place Jean Talon", mais quelques brèves années, et il fallut trouver un local plus spacieux. On déménagea alors au 32, rue St-Joseph, et, il y a deux ans, à l'adresse actuelle, 762 est, rue St-Joseph. Le commerce de meubles occupe quatre étages. Le stock est considérable.

Quatre années seulement après la fondation de Talon Limitée, les administrateurs ouvraient à Rimouski un établissement qui est aujourd'hui un vaste magasin à rayons, le plus important à l'est de Québec. Cinq ans plus tard, en 1948, c'était à Trois-Rivières que Talon inaugurait un troisième magasin, également à rayons. En 1950, Sherbrooke était dotée d'un magasin Talon, qui est aussi un grand établissement où la population Sherbrookoise peut trouver la qualité et le service associés au nom Talon Limitée. Le personnel attaché aux différents magasins Talon Ltee se compose de 112 hommes et femmes.

Quantité et qualité, prix intéressants, grâce au pouvoir d'achat élevé

En raison de son pouvoir d'achat élevé, Talon Limitée peut faire des approvisionnements considérables et offrir une marchandise de qualité à des prix très intéressants pour le consommateur. Chaque année, les acheteurs de Talon Ltée visitent les grandes expositions de meubles de Montréal, Toronto, et Chicago, à la recherche de marchandises qui pourront être vendues à d'excellentes conditions. Voilà l'une des raisons de l'ascension rapide de Talon Limitée et l'attrait de cet établissement pour la population de Québec.

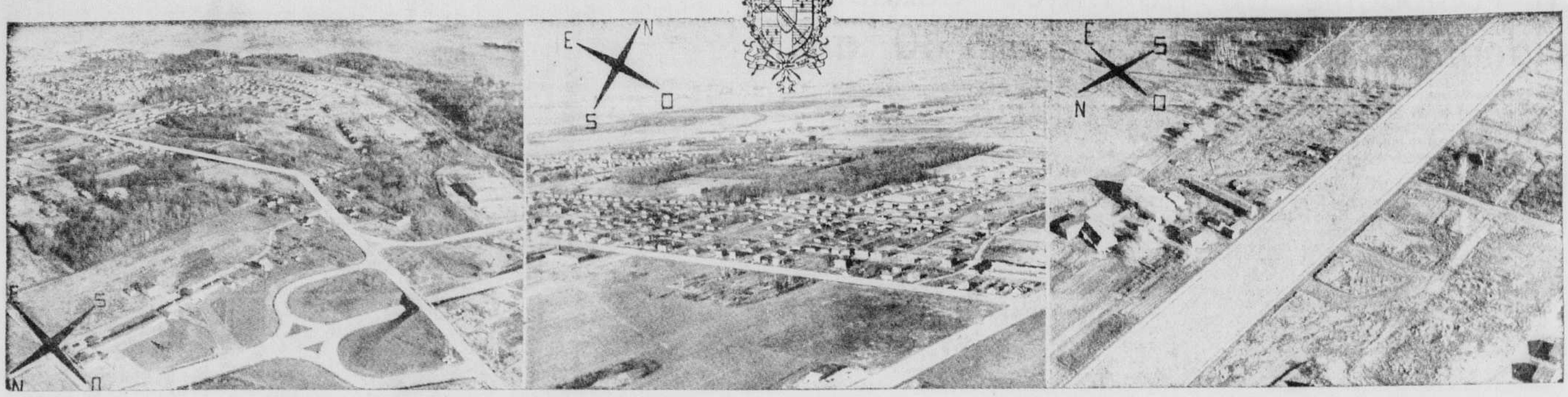
Talon Ltée OFFRE

- Marchandise de qualité
- Prix intéressants pour le consommateur
- Excellentes conditions de paiement
- Livraison gratuite dans la ville et la région immédiate

TALON LTEE

QUEBEC - TROIS-RIVIERES - RIMOUSKI - SHERBROOKE

HOMMAGE DE LA CITE DE SAINTE-FOY AU GRAND JOURNAL QUOTIDIEN "LE SOLEIL"



L'EXPANSION DE LA CITE DE SAINTE-FOY se poursuit de manière normale; et les permis de construction, bien que subissant une certaine diminution par suite des restrictions sur le crédit, se chiffrent à près de quatre cents pour la période de janvier au 30 septembre dernier, pour une valeur de $5,000,000.00. Il est réconfortant de noter que l'évaluation imposable actuelle de $47,000,000.00 démontre que depuis 1949, début véritable de son accroissement, Sainte-Foy a vu son évaluation imposable augmenter d'au delà de $5,000,000.00 par année. Ci-dessus quelques photos faisant voir à gauche l'agglomération de constructions domiciliaires nouvelles, à l'est du rond-point du pont de Québec, côté sud du chemin Saint-Louis; au centre, le développement considérable à l'est de la route de l'Eglise, versant nord et, enfin, une partie du tracé de la nouvelle voie qui reliera le rond-point à la route nationale Québec-Montréal à Champigny. Ces travaux de voirie sont réalisés par le Gouvernement provincial. Notons également qu'une dizaine de milles de rues nouvelles, pavées ou non, laissent prévoir l'érection de plusieurs nouvelles habitations dans les prochains mois. Par la Cité Universitaire, son merveilleux système d'éducation scolaire, par son immense superficie résidentielle d'au delà de treize milles carrés, et un vaste région industrielle, nord et sud, située à proximité des facilités de transport, Sainte-Foy possède un avenir des plus prometteurs; une véritable cité-jardin où ses résidants connaissent déjà la vraie douceur de vivre.

Québec, centre touristique par excellence

(Par Louis Paré, directeur de l'Office municipal du tourisme)

La Cité de Québec constitue toujours le grand attrait touristique de notre province, de notre pays et même du continent nord-américain tout entier.

Au sommet de la saison de grand tourisme, soit au cours de la période qui va généralement du milieu de juin au milieu de septembre, et en nous basant sur des statistiques recueillies à certains postes de contrôle établie aux entrées de la ville, notre cite voit chaque jour entrer dans ses murs une moyenne de deux mille voitures étrangères. Même en ne comptant que trois personnes par voiture, ce qui est inférieur à la moyenne réelle, nous pouvons dire que Québec reçoit chaque jour, pendant environ cent jours, six mille visiteurs d'en dehors de la province. Et si nous ajoutons à ce chiffre les touristes qui nous viennent par autobus, chemin de fer, bateau et avion, il n'est pas exagéré de prétendre que le chiffre quotidien exact de nos visiteurs se situe entre six mille cinq cents et sept mille. Et comme, d'après une enquête faite auprès des touristes eux-mêmes, la somme dépensée par chaque visiteur s'établit à près de $20 par jour, il s'ensuit que le revenu global provenant de cette industrie s'établit à quelque chose comme $130,000 à $140,000 par jour.



Louis Paré

Il est regrettable que soit si courte la saison durant laquelle cette manne, si elle ne tombe pas du Ciel, nous vient par tous les moyens de transport connus.

On se demande parfois, en des milieux assez divers, s'il ne serait pas possible, d'une part, de prolonger la période pendant laquelle les visiteurs étrangers affluent chez nous, et de l'autre, d'augmenter les revenus dérivés de cette source. Car ce qui constitue notre grand capital touristique, la beauté naturelle de la Vieille Capitale, et le pittoresque de ses environs, la richesse de son histoire et l'attrait de son architecture typique, son atmosphère restée bien française, sa réputation de courtoisie et d'hospitalité, et bien d'autres traits qui ne se volent pas ailleurs, est le même en toutes saisons et reste admirable tout autant sous la fraîcheur du printemps et de l'automne, et sous la froide bise de l'hiver, que sous le soleil ardent de l'été.

Peut-être est-ce simplement une question d'organisation et de collaboration.

Prenons un exemple typique et que tout le monde connaît, puisqu'il se déroule sous nos yeux depuis quelques années.

Pendant l'hiver

L'hiver québécois est toujours une période rigoureuse mais salubre, et ceux qui ne craignent pas le froid intense, la neige abondante et les bourrasques parfois prolongées, lui trouvent un charme à nul autre pareil. Notre hiver n'a jamais manqué d'attirer un certain nombre de visiteurs venant de cieux plus cléments, mais ce nombre restait relativement peu élevé à venir jusqu'à il y a deux ou trois ans.

Il y a trois ans, un groupe de nos concitoyens reprenait une formule d'amusement hivernal qui avait eu une certaine vogue il y a plus d'un quart de siècle et même auparavant, la transformait un peu pour l'adapter au coût de notre époque et donnait naissance au Carnaval d'hiver de Québec. Pendant quelques semaines, des jeux, des spectacles, des parades, des danses populaires, des courses variées, se déroulent à un rythme plus ou moins rapide, selon la durée de la période dite du carnaval; un thème général donne le ton à toutes les fêtes; un Bonhomme symbolique anime de sa présence et de son entrain toutes les manifestations; et une Reine du Carnaval, avec le charme et la grâce de sa jeunesse, préside à l'assemblée des célébrations carnavalesques.

On ne peut nier que le Carnaval d'hiver exige un travail considérable de ceux qui volent à son organisation; mais les résultats en valent la peine, car des milliers de visiteurs sont venus à Québec tout au long du Carnaval de 1957, et pour les trois derniers jours, un comptage sévère a révélé que 25,000 automobiles étaient entrées à Québec pour assister aux grandioses spectacles marquant la fin de cette période joyeuse. Et ces résultats ne sont pas le fait des seuls organisateurs; il y entre une bonne part de collaboration des corps publics, des industriels et commerçants, et de toutes les classes de citoyens.

Une telle collaboration, qui produit de si magnifiques résultats à l'occasion du Carnaval d'hiver, ne pourrait-elle pas s'étendre à l'autres domaines et se manifester en d'autres saisons? C'est peut-être à ce prix seulement qu'on réussira à prolonger le temps pendant lequel les touristes viennent à Québec, et partant, à augmenter sensiblement les sommes laissées chez nous par nos visiteurs.

Le désir légitime de développer davantage notre industrie touristique soulève par ailleurs une question qui ne manque pas d'intérêt.

De Lotbinière à Montmagny, six comtés de la rive sud bourdonnent d'activité

(Suite de la page 31)

nistration judiciaire; nombre de professionnels y ont installé leurs bureaux pour desservir une clientèle qui couvre tout le comté; elle s'enorgueillit également de ses nombreux immeubles et de ses importantes institutions et aussi de la centaine de magasins, de boutiques et de commerces divers qui remplissent sa section commerciale et dont les ventes atteignent plus d'un million chaque année.

La haute chaine des monts Appalaches qui s'élève à peu de distance de la ville renferme encore des trésors cachés que les géologues ont repérés avec les formations de roches ignées qui contiennent des veines de cuivre, de zinc, de fer et de plomb; mais jusqu'ici core en découvrir, dans cette aucun explorateur n'a pu enregoin des hauteurs de Bellechasse et de Montmagny, aucun gisement. On vit dans l'attente de richesses insoupçonnées.

Enfin, il existe une dernière industrie qui a acquis une singulière importance depuis une dizaine d'années, c'est celle du tourisme d'été. Les citoyens de Québec se plaisent davantage à fréquenter les plages balnéaires de Saint-Michel, de Saint-Vallier, de Berthier, ou le Saint-Laurent a multiplié ses méandres capricieux pour creuser dans la côte des anses profondes où la nappe d'eau se prélasse sur une couche de sable fin, dans l'ombre des grands arbres séculaires qui ornent la rive. Les visiteurs peuvent admirer également les vieilles maisons qui datent de deux cents ans et qui ont abrité des personnages célèbres de la première histoire; ainsi, le manoir Dénechaud, à Berthier, les demeures seigneuriales de Beaumont, de Saint-Michel, les habitations anciennes d'Andreville, et que d'autres reliques du régime français de la colonie. Et que dire des travaux d'artisans qui occupent une main-d'oeuvre domestique experte et qui font l'objet de commerce florissants!

L'énergie électrique, barème de l'expansion de notre pays

(Suite de la page 36)

cuit de 12,000 volts s'étend jusqu'à Cap Rouge depuis 1956 et sa capacité est de 8,000 H.P.

Expansion

1957 marque aussi l'érection d'une nouvelle sous-station de distribution sur la route de la Suète, à Ste-Foy, reliée à une source de 36,000 H.P.; elle doit viser à répondre à une demande éventuelle de 160,000 H.P.; en outre, Québec Power veut prévoir tout le lotissement industriel qui sera réalisé dans la vallée de Ste-Foy, au bas de la falaise. La compagnie possède en effet dans ce secteur un vaste terrain sur la route de la Suète où elle pourra édifier une nouvelle sous-station pouvant drainer l'énergie à 66,000 volts, le long du prolongement du boulevard Charest qui doit commencer dès cette année. La compagnie y exécute déjà des travaux qui porteront les déboursés à $250,000 cette année; si tout le projet se réalise dans un avenir indéterminé, ils atteindront les 2 millions de dollars.

Enfin, une ligne de transport d'énergie à haut voltage, sur pylones d'acier, couvrira bientôt les 30 milles qui séparent Québec et Beaupré; deux circuits augmenteront l'alimentation des municipalités de la côte et celle d'une importante industrie de Beaupré. Ces travaux exigeront des déboursés de 1 million de dollars.

Réseau étendu

Ce bref coup d'oeil dans la région de Québec ne rend cependant pas compte de tout le réseau d'interconnexion qui relie les diverses centrales hydrauliques de la compagnie.

Les six centrales génératrices ont été peu à peu construites en fonction de la croissance de la population dans une région périphérique comportant les comtés Portneuf, Québec, Montmorency, Lévis et Bellechasse et le transport de l'électricité a corrigé l'inégale répartition des sources d'énergie jusqu'aux frontières du Nouveau-Brunswick, à la limite du comté Témiscouata sur la rive sud et jusqu'aux portes de la Côte nord, à St-Siméon.

Pour tirer parti en effet du capital énergique de la région québécoise et exploiter rationnellement le bassin hydraulique, ces six centrales ont été érigées sur les affluents du St-Laurent où les écluses étaient possibles: à St-Gabriel, sur la rivière Jacques-Cartier; aux Marches Naturelles de la rivières Montmorency et au point de la chute célèbre de la même rivière; aux Sept Chutes de la rivière Ste-Anne, près de St-Ferréol; à Charny, sur la rivière Chaudière et à St-Raphaël de Bellechasse, sur la rivière du Sud.

En outre, chaque année, le transport de l'électricité pénètre davantage dans les agglomérations de l'arrière-pays, leur isolement les ayant empêchées jusqu'ici de tirer profit de l'éclairage ou de l'usage domestique de l'électricité.

Progrès constants

La tendance générale constatée dans le monde révèle que la consommation d'électricité d'un pays double environ en 10 ans. Il n'y a pas de retard à Québec. Jugeons-en plutôt.

En 1947, les ventes d'électricité atteignaient quelque 334 millions de kwh et la consommation moyenne à domicile s'élevait à 1,114 kwh; dix ans après, soit en 1956, les ventes sont portées à quelque 990 millions de kwh et la consommation moyenne s'établit à 3,251 kwh. La charge de pointe du réseau a fait en 10 ans un bond de 88,900 à 226,000 kwh.

A la fin de 1956, alors que la Québec Power comptait 113,647 abonnés, ces quelque 990 millions de kwh représentaient un gain de 24 p.c. sur l'année précédente, la consommation moyenne étant multipliée par trois chez les usagers domiciliaires.

Le transport en commun

Le 31 décembre 1956, The Québec Railway Light and Power Co. est devenue Québec-Autobus Ltée. Nouveau nom qui définit mieux le service offert par la compagnie, par suite de la disparition des tramways dans les rues de Québec et de la vente du chemin de fer de Ste-Anne de Beaupré. Ces modifications ont répondu à des nécessités de modernisation. La direction et les employés sont restés les mêmes et la compagnie s'efforce de répondre le mieux aux exigences des usagers nombreux de l'autobus.

Longue et honorable histoire de la Banque Royale du Canada

(Suite de la page 36)

nale et internationale; mais elle est aussi très fière de ses liens étroits et lointains avec la province de Québec. Le développement de la Banque n'est pas étranger à celui de la province — la Banque et la province ont contribué à leur essor mutuel.

De nos jours, la Banque Royale du Canada est autant une institution québécoise qu'une institution nationale et internationale. De ses 900 succursales, 113 sont situées dans le Québec; dans la province, la Banque compte un personnel de 3,000 membres, dont 1,400 de langue française. De plus, les Canadiens français sont de beaucoup le groupe d'employés le plus imposant, parce que les autres 1,600 membres du personnel de la Banque Royale se recrutent non seulement dans les milieux de langue anglaise, mais aussi parmi de nombreuses autres nationalités.

La place enviable qu'occupe aujourd'hui la Banque Royale du Canada est attribuable dans une grande mesure à sa force dans la province de Québec et, en retour, à la force même du Québec.

En hommage au Journal le Soleil

L'Hôtel Victoria

Membre de
L'ASSOCIATION DES HOTELIERS DE LA PROVINCE DE QUEBEC
DU CLUB AUTOMOBILE AMERICAIN "AAA"
DE L'ASSOCIATION INTERNATIONALE DE L'HOTELLERIE

150 CHAMBRES MODERNES
propres, gaies et confortables

Vaste Salle à Dîner – Salle de réception – Salon Jean-Talon
(cocktail lounge)

NOUVEAU RESTAURANT "LE CAP-DIAMANT"
A système d'air climatisé. L'un des plus modernes au Canada

CUISINE CANADIENNE DE RENOM

Un service de grand hôtel où règnent la courtoisie, l'ordre et une véritable atmosphère du chez soi

ENFIN, UNE INSTITUTION PRESQUE CENTENAIRE, QUI FAIT HONNEUR A L'INDUSTRIE HOTELIERE DE LA VIEILLE CAPITALE ET DU PAYS TOUT ENTIER

L'énergie électrique, barème de l'expansion de notre pays

(Par Antoine Tremblay)

L'expansion d'un pays, d'une région, son développement industriel se caractérisent dans une large mesure par l'appoint des usines hydro-électriques et le transport de la force énergétique. Malgré l'apport des nouvelles découvertes de l'énergie atomique, on pourra encore estimer durant une bonne période la vitalité d'une région par cet aspect de l'économique.

Cependant cette domestication des forces naturelles est commandée par le phénomène humain, c'est-à-dire le peuplement, la construction d'usines, l'augmentation du nombre d'habitations, etc. La région métropolitaine de Québec obéit à ces impératifs de la vie économique et la Quebec Power Company qui liu fournit l'énergie électrique prend une part active à la mise en train d'un programme ainsi axé sur le développement de la population.

Aperçu historique

L'histoire de la compagnie Québec Power et Quebec Railway s'identifie au progrès de la région métropolitaine de Québec depuis environ un siècle. En effet, cette entreprise fut fondée le 15 octobre 1863 avec un fonds social de $100,000 pour assurer le transport en commun dans la Basse-Ville. Trente ans plus tard, elle se fusionnait à la St-John Street Railway qui faisait le même service à la Haute-Ville depuis 1878. La compagnie portait alors le nom de Quebec District Railway.

En 1881, prenait naissance également la Quebec Montmorency & Charlevoix Railway. Placée sous la juridiction du gouvernement fédéral, cette compagnie de chemin de fer acquit les droits de production d'électricité et en 1895, effectuait une transaction pour acquérir les deux compagnies de transport urbain de la ville de Québec ainsi que les biens de la Montmorency Electric Power. C'est donc le 20 juillet 1897 que le service régulier de Tramway électrique était inauguré. Deux ans plus tard, on constitua en société la Quebec Railway Light & Power Co. pour continuer l'exploitation des entreprises de la Montmorency Electric Power Co.

Quant à l'histoire de l'exploitation de l'énergie électrique, elle remonte à 1881, alors que se fondaient deux compagnies dans la région : la Canadian Electric Light Co. et la Quebec-Levis Electric Light Co. En 1898, on procéda au développement de la centrale de la Chaudière, tandis qu'en 1899 une troisième entreprise, l'International Hydraulic Co., construite à St-Gabriel, sur la rivière Jacques-Cartier, fournissait aussi du courant à Québec.

En 1910, les compagnie existantes se fusionnaient pour former le grand "Merger", nom donné par la suite à l'édifice Quebec Power. L'année suivante, la Dorchester Electric Co. obtenait aussi un contrat pour l'éclairage des rues, mais en 1915 un syndicat portant le nom de "Public Service Corporation" l'achetait. Cette dernière corporation prospéra et c'est elle qui en 1923 prit le nom de Quebec Power et fit l'acquisition de la Quebec Railway Light & Power Co.

La Quebec Railway se portait d'autre part acquéreur en 1910 des deux compagnies qui distribuaient le gaz à Québec : la cie de Gaz de Québec, fondée en 1847 et la Cie de Gaz Frontenac, fondée en 1905. Par la suite, la Quebec Railway fermait l'usine désuète de la première dans le quartier du Palais et continuait l'exploitation de la seule usine de gaz Frontenac, sise à St-Malo; telle fut l'origine de ce complexe industriel qui assure aujourd'hui le service de l'électricité, du gaz et du transport en commun dans la Vieille Capitale.

Investissements

L'histoire du dernier demi-siècle a imprimé un élan qui se poursuit aujourd'hui.

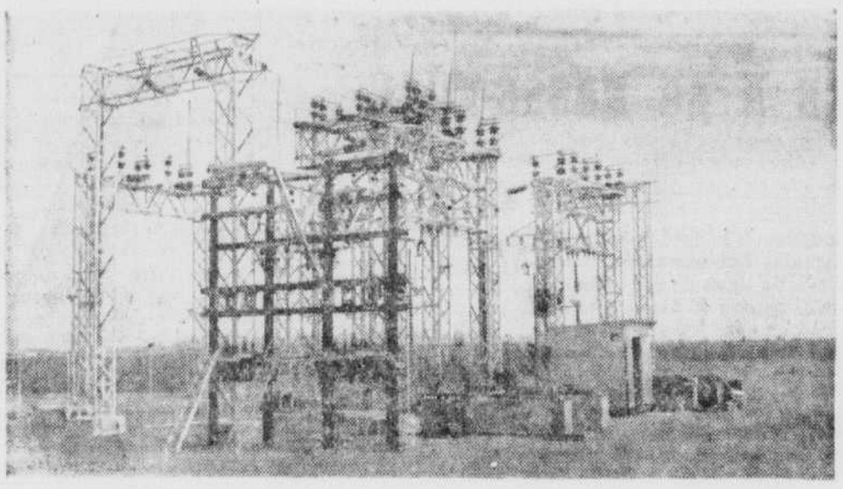
Depuis 1952, Quebec Power a investi $11,000,000 en installations électriques, aménagements et équipements de toutes sortes et elle a affecté l'an dernier $3,000,000 à la construction ou à la rénovation des centrales de distribution et des sous-stations aussi bien qu'au prolongement de ses lignes de transport d'énergie à haut voltage à des centaines de milles de distance.

Dans la ville de Québec en particulier, elle a terminé la construction d'une nouvelle centrale de distribution au coût de $500,000 en 1956. Située sur la rue de la Reine, près des disjoncteurs pneumatiques déjà existants, elle aura une puissance initiale de 44,000 H.P. et desservira le quartier des affaires de Québec avec les secteurs résidentiels localisés entre la rivière St-Charles et le fleuve, à l'est du boulevard Langelier et de l'avenue Salaberry. Comme une politique prévoyante doit s'occuper de trouver les quantités d'énergie supplémentaires qui seront nécessaires demain, on a prévu des additions susceptibles de répondre aux besoins futurs de ces secteurs.

Par ailleurs, le quartier Limoilou bénéficie aussi depuis cette année d'une troisième ligne de transmission à 66,000 volts pour la sous-station locale.

Dans la banlieue, où Québec a vu s'établir plusieurs nouveaux centres résidentiels, le réseau de distribution a été amélioré pour assurer le service aux milliers de familles qui s'y sont implantées. A Sainte-Foy, une nouvelle sous-station d'une puissance de 8,000 H.P., terminée en 1955, a été portée à 11,000 H.P. en 1956 par l'adjonction d'un transformateur. Une autre sous-station sur la rue Myrand près du poste de télévision jouit d'une puissance additionnelle de 2,800 H.P. A cela s'ajoute deux circuits de transport d'énergie à 24,000 volts qui alimentent ces deux relais, assurent un service de première qualité et réduit au strict minimum les interruptions de courant. D'autre part, un cir-

(Suite à la page 34, 5e col.)



Nouvelle sous-station de la compagnie Quebec Power, à La Suète (Ste-Foy).

Une maison qui courtise le succès en prévoyant l'avenir !



FERNAND TURCOTTE
président



PHILIPPE LETOURNEAU
vice-président

J.-A. PAQUET
secrétaire-trésorier-gérant



Messieurs Fernand Turcotte et Philippe Létourneau fondaient en mars 1933, sous la raison sociale "Turcotte & Létourneau" une entreprise dans le commerce de la plomberie, du chauffage et de l'électricité. Incorporée en juillet 1949 sous la raison sociale de "Turcotte & Létourneau Inc.", cette maison ajoutait alors à son entreprise le commerce des appareils et accessoires électriques. Sous l'habile direction et le travail énergique et incessant de ses directeurs, cette compagnie a pris un essor tellement considérable qu'il a été nécessaire d'agrandir et de construire l'édifice et le magasin que l'on connait aujourd'hui. Pour démontrer l'ampleur qu'ont pris les affaires commerciale de cette entreprise, disons qu'elle compte maintenant un personnel permanent d'au-delà de 200 employés. De plus, elle a dû former le 1er mai 1957, une nouvelle compagnie qui est maintenant connue sous le nom de "TURCOTTE & LETOURNEAU LTEE".

374 est, du Roi
(Place Jacques-Cartier)

TURCOTTE & LETOURNEAU LTEE

Longue et honorable histoire de la Banque Royale du Canada

dans la province de Québec

(Par James Muir,
président de la Banque du Canada)

La Banque Royale du Canada a une longue et honorable histoire dans la province de Québec — une histoire pratiquement vieille de 150 ans. La grande partie de cette histoire, la Banque Royale la doit à sa fusion avec l'ancienne Banque de Québec.

Lors de la fusion en 1917, la Banque de Québec avait déjà une histoire d'environ un siècle; c'était une institution foncièrement québécoise, fort respectée du monde des affaires. Fondée par des marchands de Québec à une époque où il n'y avait aucune succursale d'autre banque dans la Vieille Capitale, la Banque de Québec a failli par quelques mois de devenir la première banque à faire affaires à Québec. Ouverte le 28 octobre 1818, elle est devenue cependant la deuxième banque de la ville de Québec.

Le premier bureau de la Banque de Québec était situé au numéro 5 de la rue Sault-au-Matelot — un des nombreux coins historiques qui abondent à Québec. C'était près de l'endroit même où, dans la nuit du 31 décembre 1775, Benedict Arnold fut blessé en conduisant ses hommes à un assaut infructueux de la ville.



M. James Muir

Dès ses débuts, la Banque de Québec prospéra, quoiqu'elle n'est jamais devenue une grosse banque, préférant sans doute demeurer dans des proportions modestes et restreindre son activité aux dimensions d'une organisation provinciale. Dans les cadres de ce double objectif, la Banque est demeurée à Québec presque tout le long de son existence, figurant à la tête de ses succursales établies partout dans la province.

Dans les premières années du XXe siècle, il fut de plus en plus difficile pour les petites banques de continuer à offrir leurs services d'une façon satisfaisante : plusieurs songèrent à s'affilier avec d'autres institutions bancaires. La direction de la Banque de Québec reconnut également cette difficulté et comprit qu'il faudrait aussi se fusionner si on ne voulait pas que les intérêts financiers de Québec, que la Banque servait, en souffrent. C'est pourquoi, en 1916, les directeurs demandèrent la fusion de leur banque avec la Banque Royale du Canada qui fut très heureuse de profiter de la riche tradition historique de la Banque de Québec. La fusion entra en vigueur le 2 janvier 1917, et depuis ce jour l'histoire de la Banque de Québec fait partie de celle de la Banque Royale du Canada. La continuité de cette histoire est symbolisée par le fait que la principale succursale de la Banque Royale du Canada à Québec occupe aujourd'hui le même édifice qui abritait jadis le bureau-chef de la Banque de Québec.

Les origines de la B. R. du Canada

Par ailleurs, même avant la fusion avec la Banque de Québec, la Banque Royale du Canada n'était pas inconnue dans la province de Québec. Quoique celle-ci débuta seulement en 1864 comme une petite institution des Maritimes, elle obtint sa charte en 1869 sous le nom de "The Merchants Bank of Halifax". Cette banque ouvrit une succursale dans la province de Québec dès 1885, et devint ainsi la première banque des Maritimes à s'établir dans le Québec.

Vers 1900, la Banque avait progressé ici beaucoup plus vite que toute autre institution bancaire locale : en conséquence, la "Merchants Bank" adopta son nom actuel et transféra d'Halifax à Montréal le bureau du gérant général, malgré que la Banque Royale n'avait à ce moment que sept succursales dans notre province. C'était encore une toute petite institution, mais en 1917, à l'époque de la fusion avec la Banque de Québec, elle était devenue l'une des plus importantes banques du Canada.

Depuis 1917, la Banque Royale du Canada a progressé au point de devenir l'institution bancaire la plus considérable, et de loin, dans notre pays; la quatrième dans toute l'Amérique du Nord; et la sixième du monde libre. Elle n'est surpassée que par la "Bank of America", deux banques de New York, et deux de Londres.

La Banque Royale du Canada est naturellement très fière des progrès réalisés, de petite banque régionale à une immense organisation natio-

(Suite à la page 34, 7e col.)





André Jolicoeur, prop.

Aujourd'hui...

La Médecine et la Pharmacie ont fait un immense pas dans l'échelle du progrès... Depuis sa fondation avec M. Alfred-L. Jolicoeur en 1906, LA PHARMACIE JOLICOEUR a toujours maintenu sa haute réputation auprès du public québecois, pour devenir ce qu'elle est aujourd'hui, l'une des plus prospères en ville. M. ANDRE JOLICOEUR, Pharmacien licencié, s'attache à donner à sa clientèle toute la confiance professionnelle, pour le bien de tous. Toutes nos ordonnances médicales sont exécutées avec le plus grand soin par 3 Pharmaciens licenciés.

PHARMACIES
JOLICOEUR
338 St-Jean - LA 9-2171 — — 29 Runde - LA 9-1341

Le commerce de détail favorise la propriété dans le Québec

(Suite de la page 37)

dans la satisfaction des besoins de cette population. Dans le seul secteur de l'alimentation, les ventes effectuées par les indépendants ont atteint six cents millions environ en 1955.

"La moyenne des ventes par magasin est plus élevée dans les grands centres qu'ailleurs", poursuit M. Bardou. "Cela est facilement expliquable. On pourrait ajouter, dit-il, qu'une ville draine d'autant plus la clientèle des régions avoisinantes qu'elle est plus grande. D'où urgence plus impérieuse pour les grands centres de savoir répondre aux besoins des consommateurs et urgence plus impérative encore pour les centres plus petits de se mieux organiser pour retenir chez eux des acheteurs qui leur appartiennent tout naturellement".

Chiffres révélateurs

"Dans l'épicerie-boucherie, déclare M. Brochu, Montréal compte 2,500 magasins indépendants; Québec en compte 600, trois autres villes comptent de 100 à 200 magasins; 16 villes comptent 50 à 100 magasins et 23 villes comptent moins de 50 magasins.

Dans le domaine du chiffre d'affaires, Montréal enregistre $200,000,000; Québec, $32,000,000; Hull enregistre $17,000,000; sept autres villes enregistrent de cinq à dix millions d'affaires ; 22 villes, de deux à cinq millions d'affaires et 12 villes, moins de deux millions d'affaires.

Difficultés de l'épicier indépendant

M. Bardou souligne que la diversité règne sans doute sur plusieurs points. Aussi l'épicier indépendant doit-il apporter de la souplesse et des nuances dans la réadaptation à l'expansion économique et aux besoins du consommateur local.

"Mais cette situation si diversifiée n'est pas sans compliquer encore les difficultés que la concurrence fait surgir", dit-il. " Car l'épicier indépendant doit se mesurer à des concurrents puissants et dynamiques qui ont à leur actif d'imposants capitaux, un personnel administratif et des employés systématiquement rompus aux méthodes les plus évoluées.

"Nous voulons, dit-il, de l'entreprise à succursales multiples, des "chaînes". Cette forme d'organisation est remarquable par le souci qu'elle apporte au choix, à l'entraînement et à l'éducation professionnelle de ses administrateurs et de ses employés. Toujours à l'affût des meilleurs procédés d'achats, de ventes, d'étalages et de publicité, les autorités de ces géants du commerce en font bénéficier leur personnel pour en imprégner ensuite la moindre de leurs activités.

"La présence d'un concurrent aussi dynamique a eu l'heureux effet de stimuler l'action des épiciers indépendants. Les plus progressifs recherchent et adoptent les formules nouvelles et efficaces. Encouragés par leur association professionnelle, ils ont modernisé leurs établissements et se sont familiarisés avec des méthodes éprouvées d'administration. Certains se sont groupés pour faire ensemble leurs achats et offrir en vente, à des conditions soutenant toute concurrence, les produits en vogue chez le consommateur. Avec la coopération d'un grossiste, d'autres ont fondé des "chaînes" volontaires et visent au même but.

"Nos meilleurs épiciers indépendants ont ainsi couru après le progrès au lieu de le bouder et leur réaction n'a rien que de très sain" affirme M. Bardou.

Rôle de l'Ass. professionnelle

Déjà durant la crise économique des années d'avant-guerre, leur association prêchait aux épiciers du Québec la modernisation des magasins et des méthodes d'affaires. Leur traditionnalisme et encore plus leur individualisme en a retenu longtemps un un trop grand nombre en marge du progrès. Il semble que beaucoup aient modifié leurs idées au cours du dernier conflit et se soient ouverts au progrès. Dans toutes nos villes on compte aujourd'hui un certain nombre d'épiciers vraiment progressifs dont la clientèle a raison d'être satisfaite. Si le nombre des indésirables ne varie guère, celui des stationnaires diminue d'année en année pour grossir celui des progressifs.

"L'Association des détaillants en alimentation du Québec les groupe dans une quarantaine de villes et leur prodigue conseils et directives. Ses experts visitent périodiquement ces centres et inculquent aux épiciers les méthodes qui leur permettront non seulement de tenir le coup de la concurrence mais de l'affronter avec succès, et de reprendre peu à peu le terrain perdu. En effet, contrairement à ce que colportent certains défaitistes, l'épicier indépendant n'est pas voué à la disparition. L'avenir lui sourit plus que jamais s'il sait oublier son individualisme et recourir à la collaboration avec ses confrères.

"Autrement dit, affirme en terminant M. Paul Bardou, pour reprendre l'initiative, l'épicier indépendant se doit non seulement d'être aussi bon opérateur que ses concurrents mais pouvoir les laisser loin derrière eux. Cette situation s'est produite dans plusieurs états de la république voisine. Pourquoi l'épicier du Québec n'en ferait-il pas autant? Rien n'est impossible à qui veut s'en donner la peine".

VITRERIE Citadel GLASS INC.
THE GLASS HOUSE IN QUEBEC

186 RUE ST-PAUL
Tél.: LA 2-1203

Un
PALMARES
éloquent

Le progrès de Québec et de la région reflète le développement de la Vitrerie Citadel, une entreprise d'à peine quatorze ans, qui a déjà à son crédit, d'innombrables réalisations. Depuis ses débuts, cette industrie progressive s'est développée d'année en année sous la direction de ses fondateurs.

Voici une douzaine parmi ces importants travaux de la Vitrerie Citadel:

La compagnie Paquet Ltée
L'édifice du Boulevard
L'édifice Raoul Garneau & Fils
Maurice Pollack Ltée
Entrée de l'hôpital St-François d'Assise
Edifice de la Place d'Youville
Corporation de Prêts et Revenus
L'aérogare de l'Ancienne-Lorette
Centre de Pisciculture, Pont de Québec
Rock City Tobacco
Hôpital Jerrery Hale
La Faculté de Médecine de Laval

Propriétaires : M. PAUL DE LISLE
M. PIERRE PARADIS

(voisin de Terreau & Racine Ltee)

Un dynamisme nouveau anime une grande entreprise séculaire

Terreau & Racine Ltée

BASTION DU COMMERCE A LA BASSE-VILLE

Les personnes qui magasinent chez Terreau & Racine Ltée ont remarqué quelque chose au cours des quelques dernières années. L'activité augmente de plus en plus à tous les étages du vaste établissement de gros et détail, rue St-Paul. Terreau & Racine Ltée, une entreprise séculaire respectée connaît un essor nouveau qui se traduit par une impulsion donnée aux ventes de détail et l'expansion de tous ses services.

Au cours des ans, les lignes diverses d'ameublement de maison, d'accessoires, matériaux de plomberie, de chauffage, etc., ont graduellement été ajoutées, de sorte qu'aujourd'hui Terreau & Racine Ltée se classe parmi les établissements du genre les plus complets que l'on puisse trouver dans la province de Québec. Voici les lignes de marchandises offertes dans le gros et le détail : la ferronnerie, la plomberie, les appareils, accessoires et matériaux électriques, la machinerie, les appareils de réfrigération, les meubles et les articles de sport.

Service spécial de décoration intérieure — Pour répondre à la demande croissante de service de décoration au foyer, Terreau & Racine Ltée s'est attaché une décoratrice-ensemblière de la plus haute compétence, mademoiselle Pauline Drolet. Cette artiste estimée a contribué à la décoration de plusieurs constructions nouvelles, familiales autant que commerciales et industrielles.

Les clients de Terreau & Racine peuvent obtenir à ce magasin, un excellent choix de conditions de paiement convenant aux budgets d'aujourd'hui. Nous vous invitons à vous informer lors de votre prochaine visite.

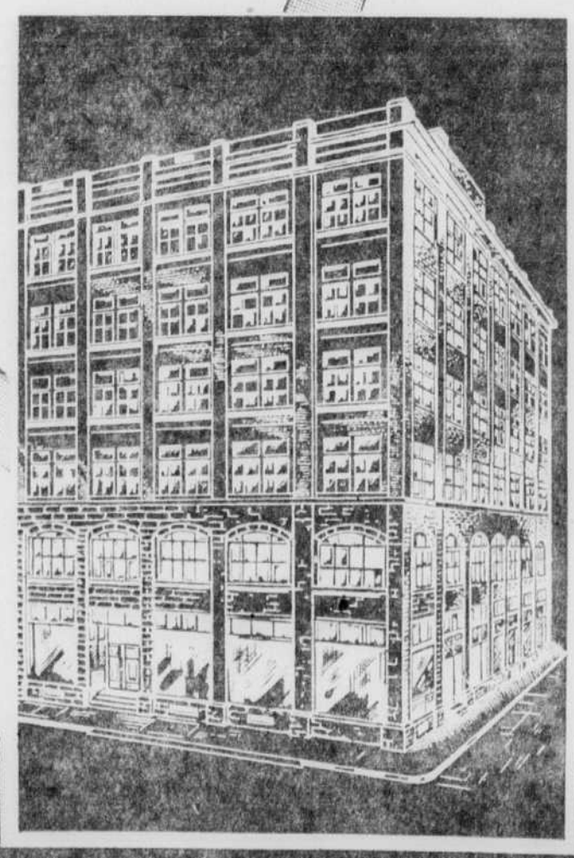
Pas de tracas ici ! Non, pas de tracas de stationnement. Vous arrivez par quelque rue que ce soit, et vous allez simplement ranger votre voiture sur un vaste parc de stationnement juste à côté du grand magasin. Aucuns frais, aucun ennui !

De la Gaspésie à l'Abitibi on vient magasiner chez Terreau & Racine Ltée. C'est l'habitude de quatre générations de Canadiens français. Partout, vous entendrez la même phrase qui est une recommandation: J'ai pris cela chez Terreau & Racine Ltée !

Avant d'entreprendre tout achat important d'ameublement ou accessoires d'ameublement, venez chez Terreau & Racine Ltée ; vous y gagnerez sur toute la ligne !

UN PASSE PITTORESQUE

La maison Terreau & Racine Ltée fut d'abord une fonderie établie en 1850 par Charles Terreau, près de l'emplacement du magasin d'aujourd'hui. Le fondateur fournissait tout spécialement les navires et entreprises industrielles. A sa mort, quinze ans plus tard, l'industrie déjà florissante fut laissée à son épouse qui resta intimement liée à l'administration jusqu'en 1896 alors que les fils du fondateur, Roch et Louis, prenaient la direction avec leur beau-frère, Archange Racine. Les descendants de ces valeureux pionniers se sont succédés à la direction de la maison et l'ont fait progresser pour en faire ce qu'elle est aujourd'hui, et lui donner ce renom et ce prestige qu'on lui connaît. Le magasin occupe maintenant un vaste bâtiment de sept étages, rue St-Paul, et emploie deux cents personnes. Quatre entrepôts logent son stock. C'est un magasin qui a progressé avec la ville et la région et dont peut s'enorgueillir la population.



Terreau Racine Ltée

196, RUE ST-PAUL — TEL.: LA 4-5181

Bureau de direction :

— M. le Commandeur Joseph Racine, président
— M. Henri Terreau, vice-président
— M. Henri Racine, B.A., L.S.C., directeur et gérant général
— M. Alfred Terreau, secrétaire-trésorier
— M. Guy Racine, directeur
— M. Jules Terreau, directeur
— M. Gabriel Cloutier, L.F., directeur

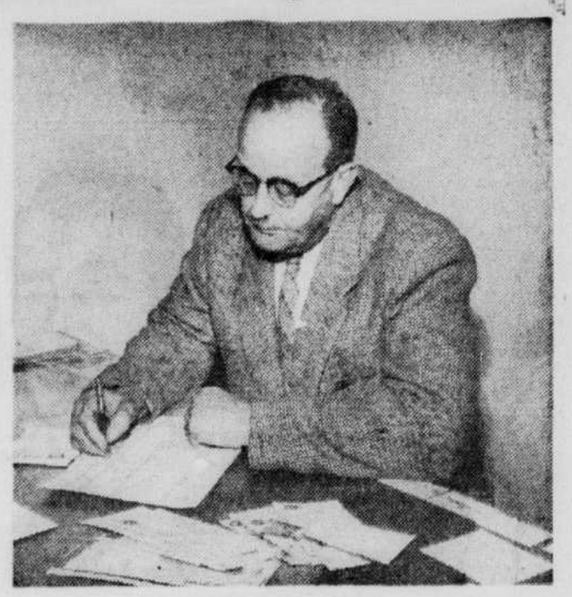


L'EPICIER INDEPENDANT: L'épicerie du début du siècle se ressemblait guère à ce qu'elle est devenue aujourd'hui. Dans le domaine social, l'épicier indépendant joue un rôle de premier plan chez nous. Progressif, il adopte les formules nouvelles et efficaces. (Photo du "Soleil")

LE COMMERCE DE DÉTAIL FAVORISE LA PROPRIÉTÉ DANS LE QUÉBEC

(Par Maurice Laperrière)

"Sur les huit grands secteurs de l'activité économique, c'est dans le commerce de détail que l'on trouve le plus de propriétaires après l'agriculture. On compte en effet 30,300 propriétaires dans le commerce de détail, dont la moitié environ sont épiciers. Ajoutons que 19.4 pour cent de tous les employeurs dans la province de Québec sont dans le commerce de détail, alors qu'il ne s'en trouve pas 12 pour cent dans l'agricutlure", déclare M. Paul Bardou, vice-président national de l'Association des marchands détaillants du Canada, section des vivres.



M. Paul Bardou.

M. Bardou, qui est également un ancien président de l'Association des détaillants en alimentation du Québec, souligne que ces données officielles, si incomplètes soient-elles, sont assez significatives pour retenir l'attention sur le fait de l'importance de la propriété privée à laquelle le commerce donne accès.

M. Bardou ne peut admettre qu'une entreprise — comme toute institution humaine —demeure au même point : elle progresse ou elle décrépit et disparaît.

"Ainsi, affirme-t-il, l'épicerie du début du siècle ne ressemblait guère à ce qu'elle est devenue aujourd'hui. Nous n'évoquerons pas ce qu'elle était alors. L'exposé des transformations qu'elle a subies depuis une quinzaine d'années suffira je crois, à montrer comment le souci du progrès peut renouveler et améliorer une formule.

"Quand on parle d'épicerie en 1957, il convient d'en distinguer deux catégories : 1— l'entreprise à succursale multiples, à capital anonyme et infini, impersonnelle mais excessivement bien organisée, aux moyens d'actions puissants et autres, ce sont les "chaines" ; et, 2o l'entreprise plus modeste, d'un individu, qui possède un seul magasin et l'exploite à son profit et à celui de sa famille. Cette dernière, de caractère privé, à un capital plutôt restreint et compte pour se développer sur ses propres moyens ou ceux de sa famille ; ce sont les propriétaires de ces entreprises que l'on nomme communément les épiciers indépendants'.

L'épicier indépendant

"L'épicier indépendant est d'abord un personnage étroitement lié à l'histoire économique et sociale du Canada en général et de la province de Québec en particulier. Il a grandi avec les milieux ruraux et urbains et s'est associé à la vie individuelle et collective des citoyens canadiens-français, à l'activité paroissiale et sociale sous les formes les plus diverses, en période de crise économique comme en période de prospérité.

'On peut classer les épiciers independants en trois catégories si on se place au point de vue administration interne et service à la clientèle : les stationnaires et les indésirables, c'est-à-dire ceux qui par leur manque de préparation, d'aptitudes, ou de souci de s'adapter au progrès nuisent à la fois aux autres épiciers et au consommateur lui-même. Mais le fait que les épiciers independants ont spécialisé leur activité — on en trouve qui sont exclusivement épiciers, bouchers, fruitiers — montre qu'un bon nombre appartiennent à la catégorie des plus progressifs ou du moins qu'ils s'en approchent.

"On aurait donc tort d'assimiler sans distinction l'épicier indépendant au petit "marchand du coin" de poursuivre M. Bardou. "Plusieurs épiciers possèdent même deux ou trois magasins qui ont suivi toutes les exigences du progrès. Si les publications officielles opposent magasins independants et "chaines", ce n'est que pour fins de simplification statistique, non pour opposer une formule nouvelle à une formule ancienne et perimée".

Fonction sociale

"Dans le domaine social, l'épicier independant joue un rôle de premier plan chez nous. D'une façon générale, il est entre les producteurs et les consommateurs dont il est, en quelque sorte, le grand pourvoyeur en denrées alimentaires. Mais sa fonction sociale proporement dite tire toute son importance du fait que celui-ci est l'un des types les plus représentatifs de la propriété privée, petite et moyenne.

"En effet, poursuit M. Bardou, on a dit, non sans raison, que la propriété et l'entreprise privée forment comme les piliers d'une activité économique stable. Sans nul doute que le fait d'être à la tête d'une entreprise dont on a hérité ou que l'on a fondée, améliorée et développée, constitue une responsabilité qui éveille et entretient le sens de l'initiative, de la mesure et de l'ordre".

Parlant de l'importance de la propriété privée à laquelle le commerce donne accès, M. Bardou souligne que près de la moitié des magasins d'aliments n'ont pas d'employés. 21.9 pour cent en ont un et 10.9 pour cent n'en emploient que deux. C'est dire que 80 pour cent des établissements ont moins de trois employés mais font tout de même 42 pour cent des affaires.

Fonction économique

"D'une façon générale, le marché de la province de Québec est constitué par une masse de plus de quatre millions d'habitants. On voit déjà l'importance du détaillant

(Suite à la page 36, 1ère col.)

19.4 des employeurs dans la province sont dans le commerce de détail; la moitié sont des épiciers

Bilan d'exploitation des divers grossistes en '55

En 1955, les profits bruts des grossistes en mercerie et en pièces et accessoires automobiles ont été plus élevés qu'en 1953 mais moindres pour les grossistes en tissus à la pièce, en chaussures et en quincaillerie. Quatre des cinq commerces ont déclaré des frais d'exploitation plus élevés et des profits nets moindres comparativement à 1953, indique un rapport annuel du BFS.

Mercerie — En 1955, les merciers de gros ont enregistré une avance dans les profits bruts, qui ont représenté 16.45 p. 100 des ventes nettes (15.87 p. 100 en 1953), ainsi que dans les frais d'exploitation (15.03 p. 100 contre 14.36); par contre, les profits nets d'exploitation ont reculé de 1.51 à 1.42 p. 100.

Tissus à la pièce — Durant l'année observée, les profits bruts de ce groupe ont baissé de 16.30 à 16.17 p. 100 des ventes nettes, et les profits nets d'exploitation, de 1.31 à 0.81 p. 100, cependant que les frais d'exploitation augmentaient de 14.99 à 15.56 p. 100.

Chaussures — En 1955, par rapport à 1953, les grossistes en chaussures ont touché moins de profits bruts et de profits nets, tout en rencontrant des frais d'exploitation plus élevés. Les profits bruts représentaient environ 13.32 p. 100 de ventes nettes en 1955, comparativement à 13.36 p. 100 deux ans plus tôt, les frais d'exploitation 12.06 p. 100 (12.00 p. 100), et les profits nets d'exploitation 1.26 p. 100 (1.36 p. 100).

Quincaillerie — De plus faibles profits bruts, de même que des frais d'exploitation plus élevés ont réduit les profits nets d'exploitation des quincailliers de gros. Les profits bruts sont tombés de 19.41 à 19.10 p. 100 des ventes nettes, et les profits nets d'exploitation de 4.84 à 4.08 p. 100; d'autre part, les frais d'exploitation ont évalué de 14.57 à 15.02 p. 100.

Pièces et accessoires automobiles — En 1955, les grossistes de ce groupe, grâce à des profits bruts accrus et à des frais d'exploitation réduits, ont touché des profits nets d'exploitation plus élevés, comparativement à deux ans plus tôt. Les profits bruts ont augmenté de 24.76 à 25 p. 100 des ventes nettes, et les profits nets d'exploitation de 3.42 à 3.84 p. 100, tandis que les frais d'exploitation ont diminué de 21.34 à 21.18 p. 100.

LES INSTRUMENTS DE MUSIQUE

D'après le rapport annuel des instruments de musique, les établissements adonnés à la fabrication d'instruments de musique et pièces ont fait des expéditions d'une valeur d'origine de $10,183,000 en 1955, déclin de 0.6 p. 100 sur les $10,241,000 de 1954. Le nombre des établissements s'est élevé de 26 à 28 et la valeur ajoutée par la fabrication, de $6,705,000 à $6,876,000; par contre, les employés ont diminué de 1,379 à 1,213, les traitements et salaires de $3,588,000 à $3,491,000, et le coût du matériel de $3,373,000 à $3,134,000.

En 1955, la valeur des articles expédiés par les établissements de cette industrie s'établit comme suit (chiffres de 1954 entre parentheses): pianos, $2,346,000 ($2,360,000); cordes et autres pièces de piano, $573,000 ($565,000); orgues, $1,475,000 ($1,131,000); pièces d'orgue, $15,000 ($24,000); ouvrages à façon et réparations, $97,000 ($78,000); tous autres produits, $5,512,000 ($5,940,000).

"Apprends à compter, Marie,

ce sont souvent les fractions qui importent !"



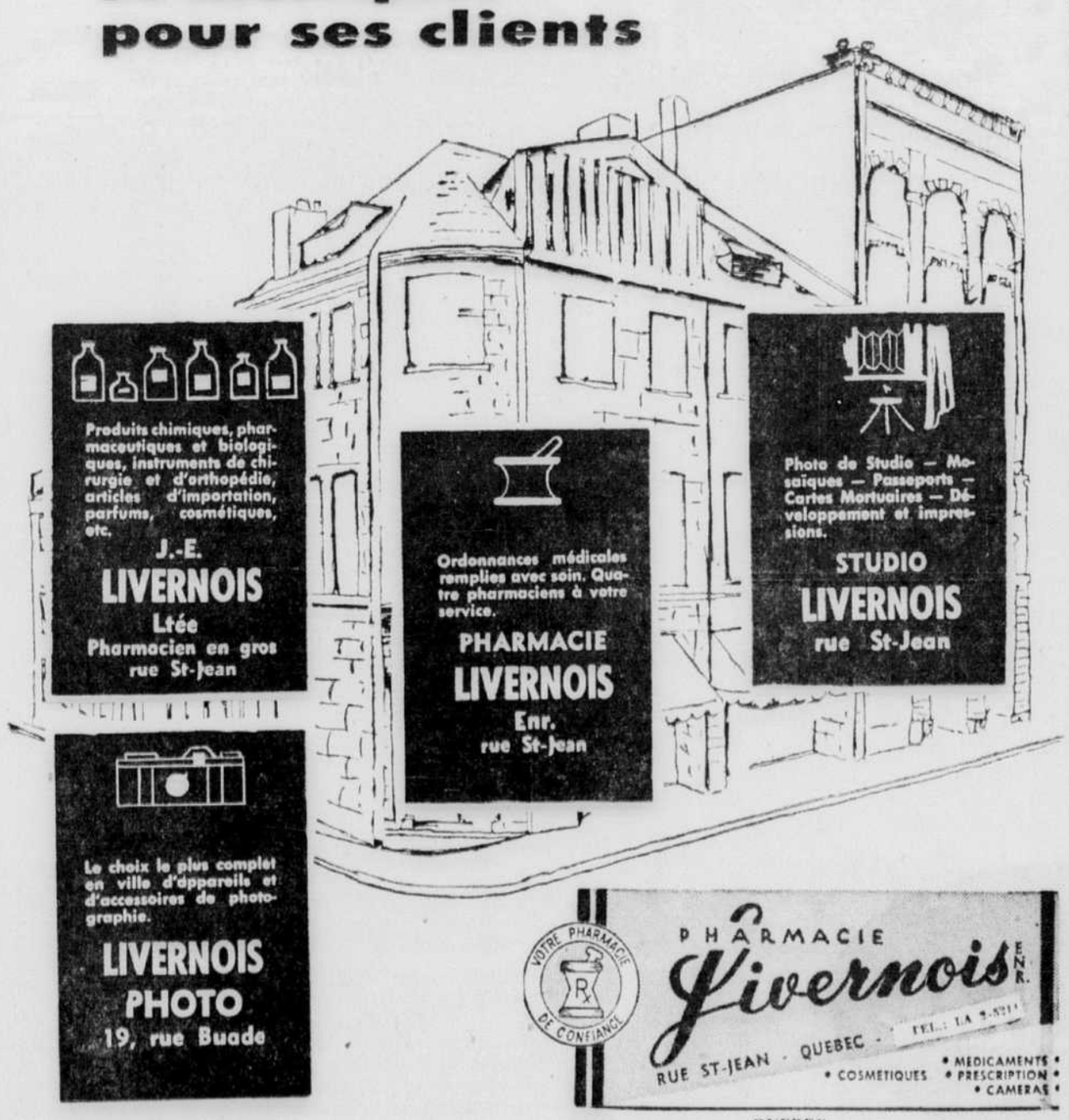
"Toute ta vie, Marie, tu auras besoin de savoir compter. Dans dix ans, dans quinze ans, tu auras un budget à surveiller. Quelle que soit alors ta condition, tu devras compter. Il se peut que les fractions soient bien importantes !

"C'est le cas par exemple, de neuf mamans sur dix, aujourd'hui, lorsqu'elles font leur marché d'épiceries. Elles ont un budget limité, elles ont plusieurs bouches à nourrir. Elles doivent compter chacun de leurs achats, surveiller la pesée. Ce sont les fractions qui bien souvent, déterminent ce qu'elles doivent acheter !

"Chez les EPICIERS-UNIS", Marie, tu examineras plus tard les milliers de produits, et tu verras en faisant tes comptes, que les fractions multipliées mettent plus de nourriture sur ta table, et laissent plus d'argent dans ton porte-monnaie. Tu aimeras acheter les épiceries chez les Epiciers-Unis, car tu économiseras. Au surplus, on te donnera un service personnel, la livraison, si tu veux, et ça aussi, ça compte. Ton Epicier-Uni se perfectionne sans cesse. Il sera toujours agréable et profitable d'y faire tes achats à toute heure du jour et tout jour de la semaine."

ÉPICIERS UNIS INC.

LIVERNOIS
se multiplie
pour ses clients



PHARMACIE Livernois ENR.
VOTRE PHARMACIE DE CONFIANCE
RUE ST-JEAN · QUEBEC · TEL.: LA 2-5214
• MEDICAMENTS • PRESCRIPTION • CAMERAS • COSMETIQUES

QUEBEC

LIVRAISON PAR TOUTE LA VILLE — TEL.: LA 2-5214



LE MONDE ENTIER
—à votre porte... et à votre portée!

Un grand homme d'Etat canadien remporte le prix Nobel de la paix...
La ville de Québec compte six nouvelles rues à sens unique...
Le satellite russe a perdu son "bip"...
Un problème de ségrégation raciale aux Etats-Unis... Une femme de l'Orégon commente la mort de Christian Dior...
Vous avez un choix merveilleux de manteaux d'hiver au magasin à rayons préféré de Québec...

Toutes ces manchettes vous sont familières pour les avoir lues dans Le Soleil et L'Evénement-Journal.

Plusieurs sources d'information, en notre ère de progrès continuel, vous tiennent au courant des principaux événements mondiaux... Cependant, vous vous fiez à votre journal pour vous fournir les détails supplémentaires, suivre pour vous l'actualité, confirmer la véracité des faits et nier les rumeurs.

Depuis soixante-quinze ans Le Soleil vous apporte fidèlement reportages et articles sur les grands et petits événements, offrant au public de Québec un aperçu général des nouvelles mondiales. La maison Pollack est fière de faire partie de cette société, apportant sa modeste contribution au riche tableau du monde que seul un bon journal peut dépeindre.

De pair avec Le Soleil, la maison Pollack a grandi avec Québec, se consacrant entièrement au service du public. Ces deux grandes entreprises ont un passé riche en réalisations et envisagent l'avenir avec confiance.

Aux directeurs, aux administrateurs et au personnel d'un excellent journal quotidien, la maison Pollack offre ses plus sincères félicitations pour leur splendide travail dans une ère de progrès.

MAURICE Pollack LIMITÉE



L'une des principales artères commerciales de Québec: le boulevard Charest

ON TROUVE
DE TOUT À QUÉBEC

Le consommateur québécois peut aujourd'hui trouver dans sa ville la réponse à tous ses besoins comme aussi la satisfaction de ses moindres fantaisies. Il y a en effet de tout à Québec ! On peut même affirmer que le commerce s'est hissé chez nous au niveau de celui des grands centres du continent par sa diversité et sa qualité. Depuis trois quarts de siècle surtout, les maisons d'affaires se sont multipliées à un rythme vigoureux. Les établissements pionniers ont grandi pour atteindre des proportions gigantesques.

Des facteurs nombreux ont conrdibué à l'essor de notre vie économique. L'un des principaux fut sans doute l'accroissement de la population. L'augmentation du pouvoir d'achat, à la faveur d'une poussée de l'industrie, a aussi apporté un regain considérable à la vie des affaires dans toutes les sphères. Le standard de vie s'est élevé de façon extraordinaire. Si bien que nos visiteurs européens sont toujours étonnés des conditions de vie faciles ici, même dans la classe laborieuse.

D'après des statistiques compilées à la fin de 1956, la population de la vieille capitale atteignait 229,825 âmes. C'est dire qu'elle avait presque doublé depuis 1925, alors qu'elle était de 124,341 âmes. Si on veut étendre davantage la comparaison, on trouvera qu'en 1871, Québec comptait une population de 59,699 âmes qui devait s'élever à 68,840 à la fin de 1901.

ESSOR INDUSTRIEL

Un mouvement industriel de plus en plus actif a fait converger vers Québec au début du siècle un nombre appréciable de travailleurs ruraux. Des voix se sont même élevées à certains moments pour déplorer cet exode spasmodique qui menaçait l'économie agricole. Mais il n'en reste pas moins que le commerce local y trouvait grand avantage. Les statisticiens établissent entre 2.1 et 2.5 annuellement l'augmentation normale de la population. Pour sa part, l'excédent des naissances sur les décès varie entre 2,800 et 2,900 par année.

Pour apprécier le chemin parcouru dans l'évolution du "Vieux Québec", notons qu'en 1850 la superficie de la ville ne couvrait que 2.17 milles carrés. Seulement 174 rues sillonnaient cette enceinte plutôt restreinte. La population de 40,000 âmes était répartie en deux paroisses pionnières, celles de Notre-Dame de Québec et de Saint-Roch. L'industrie était faible et plutôt stagnante. Le commerce manquait de vigueur et ses perspectives n'étaient guère rassurantes.

La situation s'était déjà sensiblement améliorée cinquante ans plus tard. La population atteignait 67,000 âmes en 1900. La superficie de la ville s'étendait sur 3.51 milles carrés et 263 rues facilitaient les communications. Le nombre des paroisses était passé à dix. On comptait 255 industries dont la production globale était de $2,779,546.

ERE DE PROGRES

L'essor devait s'accentuer particulièrement au cours du quart de siècle suivant marqué par la première guerre mondiale. Ce fut une ère de progrès intense pour l'industrie et le commerce. En 1925, la population s'était hissée à 124,341 âmes. Les limites de la ville avaient été reculées pour comprendre une superficie de 7.85 milles carrés. Sept nouvelles paroisses avaient vu le jour pour former un total de dix-sept.

L'élan industriel fut formidable au cours de la même période. La ville qui ne comptait que 171 industries avec une production annuelle de $18,933,277 en 1915 en voyait fleurir 257 dans son enceinte en 1931. La production industrielle pour cette année-là se chiffra à $38,818,800. La population de 95,730 âmes en 1915 s'était multipliée à 139,846 en 1931.

VERS DES SOMMETS

Après une période d'hésitation pendant la crise économique, Québec reprit vigoureusement sa marche en avant. La guerre de 1939 apporta un regain d'activité qui ne s'est pas atténué depuis. Tous les secteurs de la vie économique touchent aujourd'hui des sommets.

Les 2,964 maisons de détail de notre ville ont enregistré une volume d'affaires de $206,444,000 l'an dernier. Le chiffre des ventes des 391 établissements de gros était de l'ordre de $296,277,000 en 1951. Le nombre des industries est

(Suite à la page 45, 6e col.)



Un quartier résidentiel aux limites de Québec

Québec, berceau de l'industrie de la construction maritime au Canada

(Par Denis Masse)

La construction à Lauzon de deux mastodontes de la mer, deux pétroliers géants de 40,000 tonneaux, renoue ici l'antique tradition voulant que Québec soit le centre actif de la construction de navires au pays. Notre ville a été, en effet, le berceau de l'industrie de la construction maritime au Canada.

Qu'il suffise de rappeler qu'en 1843, au moins 35 p.c. des navires enregistrés par Lloyds avaient été construits ici. Le Canada occupait alors le quatrième rang parmi les nations maritimes du monde. En 1864, à Québec seulement, 60 navires étaient lancés. Quelques années plus tard, soit en 1878, le tonnage des navires enregistrés au Canada dépassait les 1,300,000 tonneaux.

L'histoire des chantiers maritimes à Québec remonte à plus loin encore, aux premiers temps de la colonie. En effet, en 1665, lorsque Jean Talon



GEORGE TAYLOR DAVIE, né en 1828, prit la succession de sa mère à la tête des chantiers maritimes. Son nom devint synonyme de ce qui se faisait de mieux en fait de navire. (Photo gracieuseté de Davie Brothers).

fut nommé intendant de Nouvelle-France, l'une de ses premières préoccupations fut de faire construire un vaisseau de 120 tonneaux à même le bois des grandes forêts de cette nouvelle contrée.

Son initiative fut bientôt imitée par d'autres, si bien qu'en 1670, on pouvait compter trois navires en construction. Un peu avant que Talon ne quitte la colonie en 1672, plus de 350 hommes étaient engagés dans la construction maritime, sur une population de moins de 7,000.

On continua de bâtir des vaisseaux selon les besoins jusqu'aux environs de 1800 alors qu'apparut le capitaine Allison Davie. Celui-ci allait donner un véritable coup de pouce à l'industrie naissante. On peut le considérer comme le père de la construction maritime au pays.

C'est de lui que date véritablement la mise en chantier des navires dans le port de Québec. Il est à la souche des deux grandes entreprises qui portent encore son nom et qui assurent à Québec une renommée enviable sur toutes les mers.

S'il reste peu de chantiers maritimes aujourd'hui en comparaison du nombre qu'il y eut à une certaine époque, disons tout de même qu'ils comptent parmi les plus importants.

Les deux chantiers de Lauzon emploient plus de 2,700 ouvriers. On trouve aussi à St-Laurent de l'île d'Orléans un petit chantier pour la construction et la réparation de goélettes, de même qu'à Lévis sur le site même de la première exploitation fondée par l'ancêtre des Davie.

Nous empruntons la suite à l'historien Eric R. Axelson dont les travaux de recherche ont remis en lumière cette période active de construction maritime et qui traite surtout de la dynastie Davie, constructeurs de navires de père en fils dans le port de Québec.

Une dynastie de constructeurs maritimes

Le capitaine Davie était un personnage pittoresque. Son esprit d'aventures l'avait mené à une carrière excitante et fructueuse de capitaine à bord d'un navire au service de l'Honorable Compagnie Est-Indes. C'est lui qui commanda l'envoi de troupes par la Méditerranée au cours des campagnes napoléoniennes. Il s'y tailla une renommée qui rejaillit aussi sur son équipage et son navire.

Arrivé au Canada au début du siècle dernier, il s'éprit bientôt de l'unique fille de George Taylor, un entrepreneur qui avait établi en 1811 l'un des chantiers maritimes les plus prospères sur la côte de Québec.

Taylor venait du nord de l'Angleterre et avait hérité des bâtisseurs de navires de cette région leurs connaissances et leur habileté.

Il s'était établi sur la côte sud de l'île d'Orléans d'abord, mais il n'y demeura pas longtemps parce qu'il lui fallut se joindre à un groupe d'artisans envoyés dans le Haut-Canada faire la guerre.

Après cette guerre de 1812, Taylor s'établit à La Canoterie. C'est là que sa fille Elisabeth fit la rencontre du capitaine Davie. Les épousailles eurent lieu en 1825. Le bouillant marin qui ne craignait rien sur l'océan obtint le consentement de George Taylor à la main de sa fille à condition qu'il renonce à naviguer, qu'il s'établisse sur le plancher plus ferme du continent comme héritier de l'entreprise et qu'il donne le nom de Taylor à ses enfants. Davie mit autant d'ardeur au travail pour le compte de son beau-père qu'il en avait fait preuve au service de la Marine.

En 1827, l'entreprise Taylor célébrait le lancement du premier navire à être construit au Canada pour le compte de la Marine Royale, le "King Fisher", un brick muni de 18 canons.

Le lancement donna lieu à un grand événement social. Parmi les invités se trouvait le comte de Dalhousie, gouverneur - général de l'Amérique britannique du Nord. C'est peu après que le chantier Taylor alla s'installer du côté de Lévis. Le capitaine Davie acquit une lande de terre le long du fleuve et son premier soin fut d'y ériger un quai permettant l'accostage des navires.

Trois années plus tard, en 1832, les glaces emportaient toutefois l'oeuvre réalisée avec tant de peine. Mais Davie, typiquement entrepreneur, se remit aussitôt à la tâche et à l'automne de la même année, il inaugurait même une espèce de cale sèche, le premier projet du genre en Amérique. Des contemporains ont décrit cette réalisation comme "une simple voie ferrée avec un chariot sur roues de fer qui tirait le navire à marée haute".

Mais le galant capitaine ne devait pas survivre longtemps à son entreprise. Il se noyait d'une façon dramatique dans les eaux du St-Laurent en 1836. Sa veuve à peine âgée de 33 ans, devint la première femme du continent à diriger un chantier maritime.



VUE AERIENNE DES CHANTIERS DAVIE SHIPBUILDING: Les chantiers Davie Shipbuilding Ltd. s'étendent sur un demi-mille à l'est de Lauzon. 1,900 employés y trouvent leur gagne-pain. On y construira bientôt deux pétroliers géants de 40,000 tonneaux chacun, les plus gros navires à être construits au Canada. On aperçoit ici les deux cales-sèches qui s'avancent profondément dans le chantier.

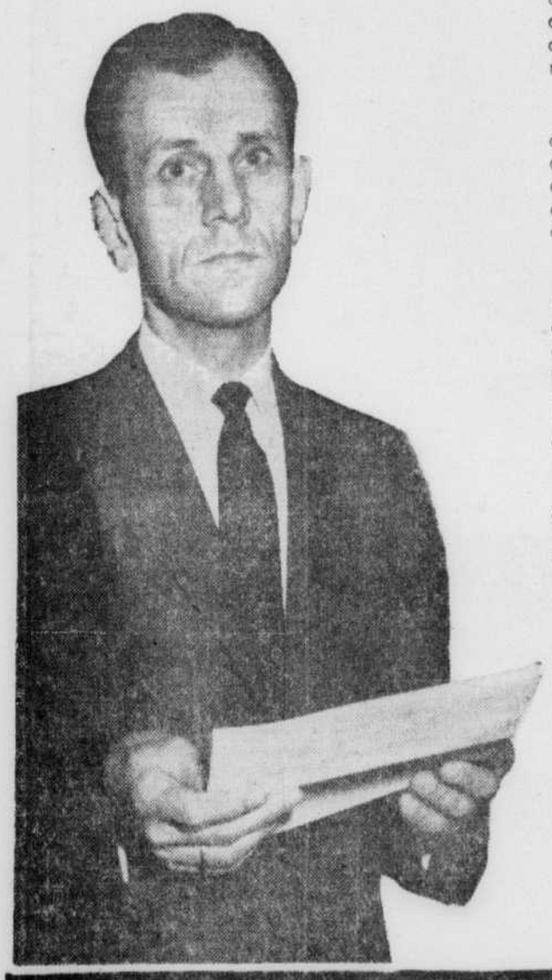
(Photo Davie Shipbuilding)

Marié à Marie-Louise Gauvreau, fille du premier maire de Québec, il devait avoir 12 enfants. Il fut le premier à former une génération d'ouvriers particulièrement difficiles à manier, parmi lesquels se trouvaient des Algonquins dont le plus grand plaisir était de tirer le chariot de la cale-sèche jusqu'en haut de la voie ferrée, de s'y embarquer et s'y laisser descendre jusque dans le fleuve. La veuve Davie payait ses employés en argent comptant chaque semaine; souvent, il lui arrivait de glisser le montant d'argent dans les vêtements de

(Suite à la page 42, 1ère col.)

"Nos années d'expérience,
notre sens de responsabilité dans le
commerce de détail sont
pour vous plus qu'un gage de sécurité,

Ils sont un dividende"



Dans le commerce du détail, plus encore dans le commerce des meubles et des appareils électriques, la responsabilité du marchand a été accrue en raison de la grande variété des mobiliers et de la complexité des accessoires offerts.

Lorsqu'un client achète une marchandise évaluée à $500.00, il s'attend à obtenir un article valant réellement le prix qu'il a versé, mais en plus, le client sait également qu'il peut obtenir ce qu'on nomme communément "du service". C'est-à-dire cette garantie qui lui permettra d'obtenir la pleine satisfaction et le rendement parfait des articles qu'il s'est procuré.

Pour survivre et progresser le marchand de détail doit assurer ces gages de sécurité. Le refus de cette responsabilité est certainement une des causes de ces faillites renouvellées, de ces entreprises éphémères qui malheureusement ont ébranlé la confiance de la clientèle envers les commerçants en général.

La maison C. Robitaille Inc. a grandi avec la ville de Québec et a prospéré avec la population, en observant les règles de l'éthique professionnelle, en acceptant, dans quelque condition que ce soit, pleine responsabilité envers ses clients. Ce "plus", ce "dividende" que vous attendez et qui assure votre tranquilité toutes les fois que vous achetez chez nous, est la base du commerce moderne servant réellement vos intérêts.

Nous vous invitons à réfléchir sur ce point quand vous faites vos achats importants de marchandises coûteuses dont vous attendez le maximum de garantie longtemps après le paiement de la facture.

Gérard Robitaille
vice-président
et gérant général

C. ROBITAILLE INC.
PIANOS - RADIOS - LESSIVEUSES - MEUBLES - POELES - REFRIGERATEURS
200 est, rue St-Joseph
AU SERVICE DE LA POPULATION DE QUEBEC DEPUIS 72 ANS

Voici, madame,

CONFIEZ CETTE ORDONNANCE A VOTRE PHARMACIEN



Vous ne pouvez pas mesurer en argent la valeur de la vraie sécurité, celle que donne la santé et que protège votre pharmacien !

Depuis quatre générations, la Pharmacie Brunet a contribué, par la conscience professionnelle de ses pharmaciens, par le soin apporté à remplir vos ordonnances médicales, à maintenir la santé de milliers de familles de Québec et de la région.

Pour garder la considération acquise au cours des ans par une politique rigide de maintien de qualité, la Pharmacie Brunet emploie un personnel de premier ordre et tous les produits Brunet, qu'ils soient vendus en gros aux détaillants ou en détail aux consommateurs, sont strictement des produits de choix, préparés en vue de seconder la tâche médicale et de restaurer la santé.

Avec sécurité, confiez vos ordonnances médicales à nos pharmaciens.

QUATRE GENERATIONS AU SERVICE DE LA POPULATION DE LA PROVINCE

PHARMACIE BRUNET

605 EST, RUE ST-JOSEPH — TELEPHONE : LA 5-8141

Lévis connaît un excellent développement économique

Lévis occupe une position géographique qui la situe comme la porte d'entrée de Québec. De longue date, on entre à Québec par Lévis; jadis, c'étaient les hordes sauvages qui remontaient la Chaudière pour venir attaquer les "Blancs" de la colonie naissante; plus tard, c'étaient les soldats de Phipps qui tentèrent de débarquer à la pointe Saint-Joseph pour ensuite diriger leurs forces vers les bastions de Québec; puis, avant la bataille des Plaines d'Abraham, les troupes du général Wolfe avaient livré de rudes combats aux miliciens français sur les hauteurs de Lévis; enfin, les armées de l'Américain Arnold avaient suivi la Chaudière dans leur dessein de s'emparer de la colonie en 1775 et avaient fait le siège de Lévis où les défenseurs français s'étaient retranchés pour les repousser définitivement.

C'est donc la porte obligée de Québec. Les progrès de l'automobile et les développements routiers l'ont fait quelque peu dévier et même oublier en ces dernières années; mais on emprunte encore la route de Lévis pour venir à Québec. Lévis était donc placé jadis aux avants-postes pour servir de bouclier à la capitale, et c'est un rôle qui a singulièrement influencé son développement et qui a orienté son expansion économique; une fois les périodes de guerre terminées, les habitants qui se sont établis sur la rive-sud du Saint-Laurent ont continué de considérer Lévis comme le seuil de Québec; ils traversaient la petite ville qui grandissait rapidement avant de franchir le fleuve et toutes les routes menaient à Lévis pour converger vers Québec. Ce sont donc les voies de communications et les moyens de transport qui ont fait de la ville et du comté de Lévis un centre de transport de première importance.

Lévis a progressé ainsi dans le rayonnement de Québec; sa première industrie fut de faciliter les moyens de communications, et, aujourd'hui, près d'un quart de sa population vit de l'industrie des transports, soit comme employés de chemins de fer ou d'autobus, soit comme camionneurs, soit comme navigateurs ou encore comme chauffeurs de taxi.

La présence de Québec à ses portes a grandement favorisé l'établissement des chantiers maritimes de Lauzon et de Lévis: (On en trouvera l'historique ailleurs dans ce supplément).

L'exploitation du bois a donné naissance à une foule d'établissements industriels qui se greffent à l'industrie forestière qui leur fournit les matières premières. Ce sont les nombreuses scieries qui se retrouvent dans chacun des petits centres, avec des ateliers de menuiserie, de préparation du bois, de portes et chassis, des fabriques d'artisanat et de travaux en bois.

Au début du siècle, le comté concentrait le gros de sa population sur les trois villes de Lévis, de Lauzon et de Saint-Romuald; à cette époque, les villages et les campagnes groupaient encore un peu plus de 55 pour cent de la population totale. Trente ans plus tard, au recensement de 1931, le revirement s'est accentué davantage avec l'accroissement des centres urbains et le développement de petites villes nouvelles comme Charny et Saint-Rédempteur créées par les industries ferroviaires et les chantiers maritimes; la proportion de la population rurale n'est plus que de 40 pour cent et en 1941, cet écart s'élargit encore, puisque la population rurale ne forme plus qu'un cinquième de l'ensemble.

Le développement industriel s'est intensifié avec les exploitations dérivées de l'agriculture, de la forêt et des métaux. Les villes de Lévis et de Lauzon absorbent, à elles seules, la majorité des établissements industriels, tandis que Saint-Romuald, Charny et Saint-Henri groupent quelques usines et fabriques.

Expéditions de fromage canadien

La valeur des expéditions des fabriques canadiennes de fromage refait s'est chiffrée par $25,281,000 en 1955, fléchissement de 14 p. 100 au regard de 1954 ($29,393,000), signale le B.F.S. dans son rapport annuel sur cette industrie. Le nombre des établissements est tombé à 18 contre 19 un an plus tôt, celui des employés à 1,184 contre 1,292, la rémunération à $3,401,000 contre $3,409,000 et le coût des matières premières à $20,004,000 contre $22,890,000.



Au Syndicat, vous êtes "chez vous" chez nous!

En effet, il existe chez nous, une atmosphère toute faite de sympathie et de gaieté. Ce n'est pas sans raison que vous ressentez une bienfaisante chaleur d'accueil lorsque vous nous rendez visite.

Il règne dans notre magasin, ce climat de liberté, d'initiative dont nous sommes fiers et que nous désirons à tout prix conserver et améliorer.

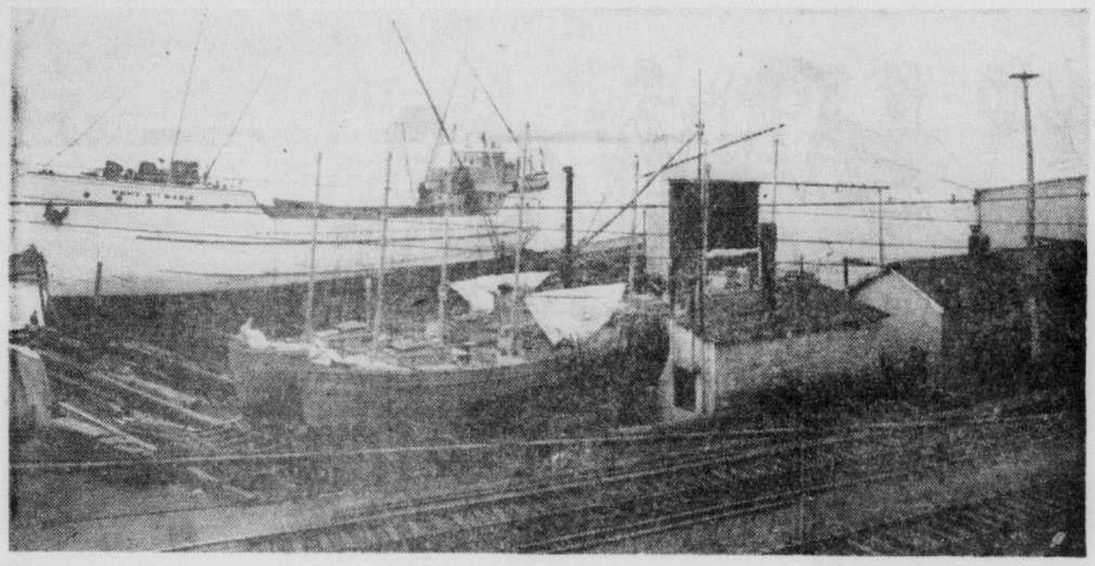
Nous vous savons à votre aise et qu'il vous plaît d'être "chez vous" chez nous! Nous en éprouvons nous-mêmes un plus grand plaisir à vous servir!

Nous prospérons grâce à vous, aussi nous efforçons-nous de mettre en oeuvre talents et bonnes volontés; afin de vous offrir un "visage" agréable, séduisant même.

Ce visage, c'est l'accueil du commis, le bon étalage de nos marchandises, nos réclames honnêtes, l'efficacité et la célérité de nos services.

Puissions-nous graver dans votre mémoire et créer dans votre esprit, l'idée que le Syndicat de Québec est une maison de commerce qui ajoute une note de gaieté dans ses transactions avec sa clientèle.

Le Syndicat de Québec Ltée



DAVIE BROTHERS, BERCEAU DES ENTREPRISES DU GENRE EN AMERIQUE: Cette photo donne une vue des chantiers actuels Davie Brothers, à Lévis. C'est là que le capitaine Allison Davie avait établi son premier chantier maritime vers 1830. On y construit encore des goélettes et des petits bateaux de pêche. Juste en face, on trouve encore la première demeure des Davie et les bureaux de ce chantier vieux de 130 ans. (Photo Davie Brothers)

Québec, berceau de l'industrie de la construction maritime

(Suite de la page 40)

ses jeunes employés et d'en coudre l'ouverture en recommandant à ces derniers de se rendre ainsi directement à la maison remettre la paye à leur mère.

C'est en son fils aîné, George Taylor, né en 1828, que la veuve fondait ses plus fermes espoirs pour la continuité de l'entreprise. Les espoirs de la mère de même que des autres membres de la famille se réalisèrent plus tard lorsque le nom de George Taylor devint synonyme de ce qui se faisait de mieux en fait de bateaux et de réparations sur tout le St-Laurent.

George joue de chance

Le jeune George fit son apprentissage chez un autre constructeur de Québec, le chantier Munn, mais il revint auprès de sa mère. A cette époque, des chantiers maritimes hérissaient toute la côte de l'Anse-au-Foulon.

La veuve Davie remit les rênes de l'entreprise à son fils, mais ne cessa jamais de garder un oeil sévère sur les affaires, jusqu'à sa mort survenue en 1873.

L'entreprise avait d'abord été léguée aux neuf enfants Davie mais George s'appropria graduellement tous les biens et devint bientôt le seul propriétaire. C'était une ère de grande prospérité pour la construction de navires. De plus, en hiver, on exécutait de multiples travaux de réparations.

La firme George Davie se spécialisa dans cette dernière voie et fut reconnue bientôt, dans le monde entier pour le travail excellent qu'il s'y faisait. A peu près à cette époque aussi, une révolution se faisait dans la construction des navires alors que l'acier gagnait de plus en plus la préférence sur le bois. George T. Davie suivit le courant et devint, parmi les chantiers du St-Laurent, le premier à pouvoir réparer les vaisseaux de métal.

Les cales-sèches du gouvernement furent aménagées vers 1880 dans la localité de St-Joseph qui est aujourd'hui Lauzon. Davie s'empressa d'acquérir les terrains avoisinants, réalisant les profits qu'il y avait à faire à proximité des cales-sèches.

La chance le servit de nouveau lorsqu'une partie de son terrain fut requis pour la construction d'une voie ferrée par la compagnie du Grand Tronc. Il ne s'en départit qu'à raison de 20,000 livres, un montant assez rondelet qui lui servit à acheter de la machinerie additionnelle et à améliorer encore le chantier.

Economie familiale

Pendant tout ce temps, les trois fils de George Davie grandissaient rapidement et apprenaient rudement le métier. Les trois garçons John L., Allison C., et George D., furent élevés sévèrement. Leur père voulut qu'il en fut comme pour lui et, sur le chantier, il ne les gratifia jamais d'aucune faveur du seul fait qu'ils furent ses fils. Il est certain que les trois jeunes Davie apprirent très tôt la valeur de l'argent. On raconte que chaque samedi, ils recevaient $1.50 et que le mardi suivant on leur demandait de montrer leur livret de banque. Les enfants devaient avoir déposé le montant en entier à leur compte d'épargne. S'ils désiraient quelqu'autre argent, il leur fallait le demander et démontrer exactement pourquoi ils en avaient besoin.

En 1887, George Davie décida de mettre ses enfants à l'essai. Se réservant l'entière propriété de l'entreprise, il confia toutefois la direction complète à ses enfants. Ceux-ci ne reçurent pas un sou de capital. Les chantiers Davie étaient une entreprise progressive et il appartenait aux fils de la faire progresser davantage.

A partir de 1891, est-il relaté, les chantiers Davie se spécialisèrent davantage dans les entreprises de renflouage et de réparations. Une flotte de remorqueurs et de vaisseaux servant aux renflouages, fut formée et servit à maintes reprises à des entreprises difficiles. Deux des remorqueurs, le "Lord Stanley" et le "Lord Strathcona" devinrent particulièrement célèbres dans tout le Canada pour leurs opérations fructueuses.

En 1897, plusieurs changements furent apportés à l'entreprise. On agrandit le chantier en acquérant encore du terrain. Pour la première fois apparut le nom de "George T. Davie & Sons". Chacun des fils se partagèrent la tâche: John L. devint le spécialiste des plans et dessins, Allison C. se vit attribuer le travail exécutif et George D. qui devait plus tard prendre sa licence de capitaine, prit à sa charge les travaux de chantier proprement dits. De cette manière, l'affaire connut une ère de progrès constant pendant toutes les années successives.

En 1907, cependant, la mort vint réclamer ses droits sur la famille Davie. George Taylor, le père, et John L. décédèrent à peu d'intervalle.

Les deux frères qui restaient continuèrent de diriger l'entreprise de Lauzon et de Lévis.

Les deux chantiers se séparent

Sept ans après la mort de George Taylor Davie, en 1914, les deux chantiers toutefois se séparèrent. L'un fut incorporé sous le nom de "Davie Shipbuilding & Repairing Co. Ltd" tandis que l'autre continua d'opérer sous le nom de "George-T. Davie & Sons", sous la direction d'Allison C. Davie.

Jusqu'à cette date historique, les deux chantiers n'avaient fait qu'un; ils avaient eu les mêmes origines. A partir de ce moment, toutefois, leurs opérations sont indépendantes l'un de l'autre, leur destinée se poursuit séparément. Davie Shipbuilding passera peu après la guerre 1914-18 aux mains de Canada Steamship Lines. En 1929, on redonnera le nom de "Davie Brothers" au chantier de Lévis tandis qu'on ouvrira un troisième chantier à Lauzon sous le nom de "George T. Davie & Sons". Ce dernier sera administré par Charles Davie, le fils de George D., jusqu'à sa mort accidentelle en 1947. Au cours de cette même année, la succession allait vendre ce chantier à la firme Canadian Vickers, de Montréal.

La crise industrielle des années 30 eut naturellement des effets désastreux dans la construction des navires comme dans toutes les autres branches de l'industrie. Il est alors facile à comprendre qu'entre juillet 1932 et mai 1938, un seul navire fut construit à Lauzon.

Mais vint la seconde guerre mondiale et son réveil industriel. Ce fut la période d'activité la plus intense non seulement dans les chantiers de Lauzon mais partout au Canada. La capacité de production fut rapidement accrue, la main-d'oeuvre augmentée; bientôt des corvettes, des frégates, des balayeurs de mines, des cargos se succédèrent l'un après l'autre dans un mouvement ininterrompu vers la mer.

Plusieurs vaisseaux furent alors livrés bien avant les délais exigés malgré des changements fréquents apportés en cours de construction.

Les chantiers canadiens profitèrent encore de la situation après la guerre, du fait que plusieurs nations étaient désireuses de reformer leur flotte décimée pendant le conflit et que leurs propres chantiers se trouvaient paralysés par les dommages de la guerre.

A Lauzon les plus gros navires

Les plus gros navires jamais construits au Canada le furent aux chantiers Davie Shipbuilding en 1953 et 1954. Il s'agit de deux pétroliers jumeaux de 28,000 tonneaux, le "Andros Venture" et le "Andros Fortune".

Ces mesures imposantes seront toutefois dépassées avec la mise en chantier très prochaine de deux pétroliers de 40,000 tonneaux qui doivent être livrés en 1960. L'attribution de ces importants contrats est certainement significative de la compétence des ouvriers canadiens.

On reconnait encore la détermination énergique des hommes à qui sont confiées les destinées de ce chantier de même que l'esprit de travail de ses ouvriers quand on songe qu'il y a environ deux ans, un désastreux incendie dévastait les principales installations. Rappelons - nous qu'au soir de l'incendie chez Davie Shipbuilding, M. Robert Black, gérant-général de cette firme, exprimait sa confiance de pouvoir reprendre une partie importante des opérations dans un bref délai. Lui et ses collègues ont tenu parole.

Pour construire les deux super - pétroliers, on agrandit l'usine de fabrication de près du double et on a creusé dans le terrain le ber de construction qui servira à monter le navire. Avec l'espace disponible et depuis que les lancements se font directement dans le chenal du fleuve, le chantier n'est absolument pas limité par la dimension des navires.

On doit augmenter aussi le personnel d'environ 500 ouvriers de plus au cours de l'année prochaine.

L'acier en feuilles a menacé l'industrie par sa rareté mais maintenant, grâce à la perspicacité des constructeurs, cette difficulté a été contournée. Il suffit que d'user de prudence et d'économie. L'un des palliatifs employés est aussi la préfabrication.

Génie industriel

Aux chantiers Davie Shipbuilding, on a inauguré il y a trois ans une section de travaux de génie industriel. Parmi les pièces exécutées, mentionnons des autoclaves, pour les exploitations d'huile du Vénézuela, des conduites d'eau pour le lac St-Jean, des wagons-citernes pour une compagnie de Chicago.

Une semblable division de travaux industriels autres que les travaux maritimes existe aussi au chantier George T. Davie.

Les travaux de génie industriel ajoutent aux possibilités du chantier maritime et prouvent hors de tout doute la compétence des ingénieurs à son service.

Davie Shipbuilding maintient en outre une flotille de quatre remorqueurs dans le port de Québec qui sont les anges gardiens de la navigation dans les limites de notre port. Les remorqueurs accomplissent diverses besognes depuis l'accostage des navires jusqu'aux entreprises de renflouage.

Administration

A la présidence de Davie Shipbuilding, on trouve M. Richard Lowery, autrefois vice-président de Canadian Vickers Ltd. Les autres directeurs sont M. Robert Black, gérant-général; M. J.-C. Sauvageau, assistant-gérant-général; M. W. White, assistant au gérant-général; M. A.-M. Kerr, gérant de la Production et de la Construction; M. Ian MacGregor, surintendant des Réparations; M. T. Corriveau, gérant du personnel et M. Takis Veliotis, gérant de la division des travaux de génie industriel.

Aux chantiers voisins George-T. Davie & Sons, M. André Delagrave en fut le président jusqu'à sa mort, le 9 octobre dernier; M. Maurice Paquet, gérant-général; M. Louis Letarte, surintendant; M. J.-B.-H. Thivierge, gérant du personnel et M. Temple à la direction des travaux de génie industriel.

Chez Davie Brothers on s'est remis à construire des navires peu après qu'un groupe d'hommes d'affaires de Lévis et de Lauzon se fut portés acquéreur de la succession en 1952. La construction proprement dite avait été arrêtée depuis les débuts du siècle en faveur de la réparation. A date, une trentaine de navires ont été construits. M. Paul Gourdeau est le président de Davie Brothers. Il est intéressant de noter qu'il travailla pendant dix ans sous les ordres de M. Allison-C. Davie, le dernier membre de la famille Davie qui s'éteignit en 1951.

Avec cette équipe qui prend la relève de la fameuse dynastie Davie, les chantiers maritimes de Lévis et Lauzon sont assurés de progrès constants.

Enfin, à St-Laurent, M. Roméo Filion dirige aussi un chantier maritime que son père avait fondé en 1908. Une quarantaine de vaisseaux de tous genres y trouvent un refuge idéal durant l'hiver. La construction y est aussi fort active.

St-Grégoire, une ville en pleine maturité

St-Grégoire de Montmorency est une ville qui a atteint une pleine maturité. Il n'existe actuellement, sur tout son territoire de 1,192 acres, pas plus de dix terrains libres pour la construction. Il ne reste donc plus qu'un espoir à cette municipalité, c'est de récupérer à même les battures un vaste terrain d'un mille et demi en front sur le fleuve par une profondeur de trois quarts de mille. Sur cet espace on projette le développement d'une vaste zone industrielle. Les ingénieurs ont calculé qu'il en coûterait environ deux millions et demi de dollars pour construire un mur de soutènement partir de l'extrémité de la jetée des Ciments St-Laurent jusqu'au premier pilier du pont de l'Ile d'Orléans plus à l'est Cet estimé ne comprend pas les dépenses qu'il faudrait encourir pour faire le draguage du fleuve devant ce mur de soutènement et pour remplir la vaste superficie à récupérer.

Ce projet que tous les citoyens de St-Grégoire de Montmorency tiennent à coeur, constituerait le plus bel effort de coopération de cette ville au développement du port de Québec et au rayonnement industriel de toute la région métropolitaine. Le projet a déjà été soumis depuis longtemps aux autorités fédérales devient d'une plus grande actualité par suite de la canalisation du St-Laurent. Dès lors, il semble urgent de rappeler ce projet aux autorités fédérales pour en obtenir la réalisation le plus tôt possible.

St-Grégoire de Montmorency doit un peu sa naissance à l'établissement des filatures de coton à la Chute Montmorency qui attirèrent un très grand nombre de familles. L'érection canonique de cette paroisse détachée de Beauport remonte au mois de décembre 1890.

Aujourd'hui, la population atteint près de 6,500 âmes. En 1941, la population était de 5,393. Ce n'est qu'à la suite de l'annexion d'une partie de Courville que la population de Montmorency s'est graduellement augmentée au chiffre actuel après avoir connu une stabilité relative, durant plusieurs années.

Lors de l'annexion d'une partie de Courville, en 1945, la Caisse Populaire locale a fait l'acquisition de tous les terrains annexés et les a depuis revendus à des particuliers. Comme il n'existe pas de règlement de zonage pour cette municipalité, la Caisse Populaire a soumis la vente de ses terrains et le financement des nouvelles constructions, soit 110 en dix ans, à des conditions qui ont tenu lieu d'un règlement de construction. Pour remplacer le rôle qu'a joué la Caisse Populaire dans ce développement qui s'est fait suivant les données modernes de l'urbanisme, les membres du conseil de Courville sont présentement à faire préparer un règlement de zonage.

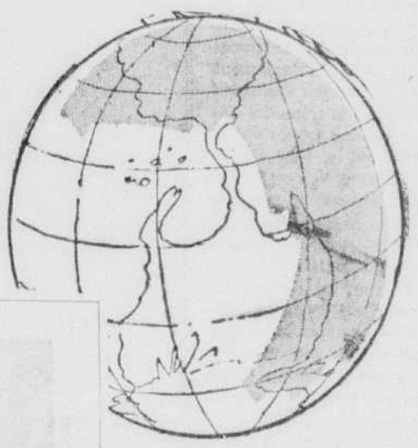
Le principal problème de cette municipalité dont le budget actuel n'est que d'environ $155,000 par année, est celui de l'aqueduc. Il y a trois ans, la Cie Québec Power a avisé les autorités municipales qu'elles devront se trouver une nouvelle source en approvisionnement. La source actuelle se trouve à la tête des chutes, sur la rivière Montmorency. Les ingénieurs ont préparé un nouveau plan suivant lequel l'eau sera puisée plus haut sur la rivière. La ville se prépare à faire la construction d'une principale conduite d'amenée pour remplacer le vieux système.

La taxe foncière s'établit présentement à $0.50 par $100 d'évaluation et la taxe scolaire à $1.30. L'évaluation des biens imposables se chiffre à $5,891,425 et l'évaluation non-imposable à $484,128. Les biens fonds ne sont présentement évalués qu'à environ 40 pour cent de la valeur réelle.

Expéditions de produits du béton

Les expéditions, durant janvier-juillet, de produits du béton ont diminué. En voici les chiffres: briques, 45,675,543 (59,779,744 un an plus tôt); blocs, 55,350,021 (60,771,432); blocs de cheminées, 355,970 (413,485); tuyaux de drainage, tuyaux d'égout, conduites d'eau et carreaux à ponceau, 233,035 (262,442) tonnes; et béton malaxé, 2,426,262 (2,565,873) verges cubes.

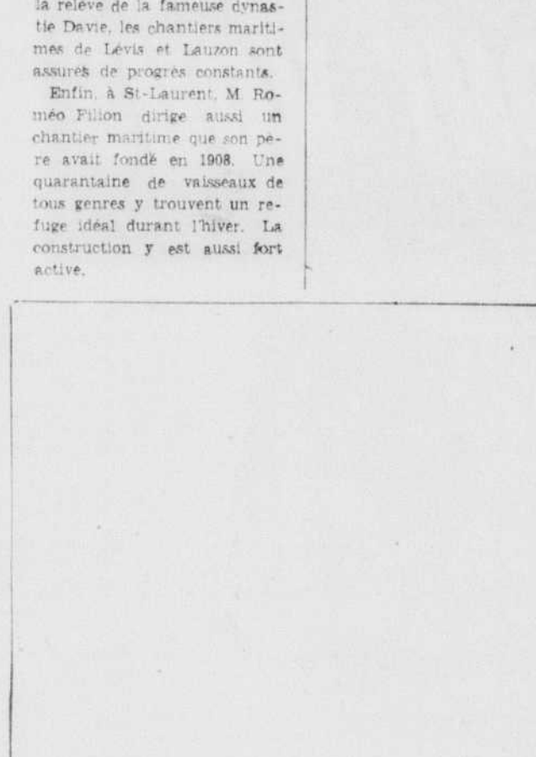
aux quatre coins du continent





Source de prestige pour la ville de Québec, l'industrie du vêtement de base évoque tout de suite dans l'esprit les vastes ateliers de la compagnie Dominion Corset, où quelques-uns des articles de la plus fine lingerie qui soit, sont réalisés pour le marché canadien et international. Immense ruche industrieuse où s'activent mille employés habiles, la compagnie Dominion Corset répand à l'extérieur de Québec, avec chacun des vêtements qu'elle distribue, le symbole de la qualité.

LA CIE LTEE DOMINION CORSET



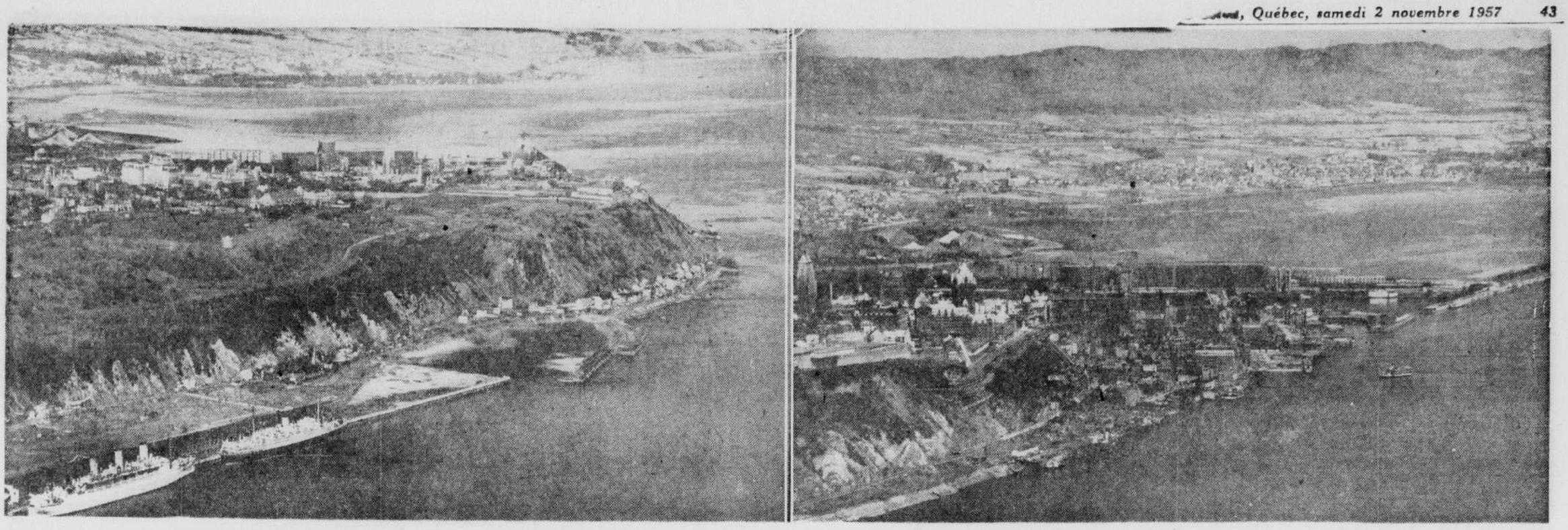
"Nous, de la Canadian Import, faisons partie du nouveau mode de vie qui commande le maximum de confort au foyer et au travail."

L'homme au camion vert.

CANADIAN IMPORT COMPANY

83 DALHOUSIE, LA 2-1221

C'EST VOTRE SATISFACTION QUI COMPTE!



De l'Anse-au-Foulon à l'estuaire de la rivière St-Charles, le port de Québec offre des facilités de quaiage qui n'ont rien à envier aux grands ports de mer.
(Photos Aériennes de Louis Lanouette)

Le port de Québec est le plus vieux de l'Amérique du Nord

(Par Denis Masse)

On se plait à désigner Québec comme "le plus vieux port d'Amérique". A la vérité, il ne pouvait en être autrement.

La nature elle-même s'est chargée de dessiner le destin fabuleux de ce coin de terre en y découpant de vastes plages et des escarpements assurant à la navigation les retraites que la sécurité des manoeuvres exige.

Ici, à l'endroit où la rivière St-Charles se jette dans le St-Laurent, à 680 milles de l'Atlantique, tout concourait à l'aménagement d'un port: eau profonde, refuges naturels à l'abri des vents, sites parfaits pour l'installation de bassins portuaires. Tout ce qu'il manquait, c'était des hommes, une main d'oeuvre pour mettre à profit ces avantages naturels. Les Indiens suppléèrent à cette carence. Depuis quand? nul ne le sait au juste. L'explorateur français Jacques Cartier les trouva là quand il poussa une pointe dans le St-Laurent en 1535.

N'usant que de moyens rudimentaires, les Peaux-Rouges n'avaient pu faire mieux que de battre des sentiers et élever une bourgade derrière une palissade.

Lorsqu'ils revenaient d'expéditions de chasse ou de pêche, d'escarmouches ou de festivités inter-tribus, ils trouaient littéralement l'estuaire de la rivière St-Charles de coups d'avirons, remontaient les canots sur la berge au pied d'un mont désigné encore aujourd'hui sous le nom de "côte de la Canoterie".

Le site au pied des falaises dominantes, équivalait à une forteresse naturelle. A cette époque, de telles considérations étaient tout à fait vitales. Les Indiens furent les premiers à en reconnaitre les avantages; sur les bords du grand fleuve, ils s'étaient retranchés derrière un camp fortifié.

Cartier poursuivit d'autres explorations abandonnant les Indiens à leur sort. Mais quelque 70 ans plus tard, un de ses compatriotes, Samuel de Champlain, allait à son tour remonter le St-Laurent à la recherche d'un endroit propice à l'établissement d'une colonie. Peut-être Cartier lui avait-il vanté les avantages de Stadaconé; quoi qu'il en soit, Champlain estima l'endroit idéal pour y établir sa colonie. Il y élut domicile et fit construire la célèbre Habitation de Québec.

Sise à une croisée de chemins, la nouvelle colonie ouvrait une porte sur un immense arrière-pays, un vaste et riche territoire. Ce poste-clé fut bientôt l'objet de convoitises de la part de l'Anglais. Bien avant que son sort ne fût scellé sur les Plaines d'Abraham, Québec s'était acquis une importance capitale comme port de mer. Les colons, aussi bien Anglais que Français, firent usage profitable du port et bientôt les produits des forêts et des terres à l'intérieur prirent la route du vieux continent.

$30 millions

Aujourd'hui, le port de Québec est une entreprise de plus de 30 millions de dollars, étendue sur une quinzaine de milles, de l'Ile d'Orléans à Cap-Rouge.

Faire le bilan de ses installations, c'est évoquer d'abord des noms aussi connus que le Bassin Louise, la Pointe-à-Carcy, le Quay du Roy (devenu aujourd'hui le Quai de la Reine) l'Anse-au-Foulon, déterminé d'ailleurs tout autrement en anglais par "Wolfe's Cove".

C'est plus précisément énumérer des chantiers maritimes, des cales-sèches, un élévateur à grain muni de galeries et de tours marines, des hangars de transit, un entrepôt frigorifique, une gare maritime dont se servent plus de 90,000 passagers annuellement, une hôtellerie pour les immigrants, des édifices qui abritent les services administratifs et reflètent déjà une époque, des quais à eau profonde et jetées, 23 milles de voie ferrée, un service de traverse entre les deux rives, une base de pilotage, une station de remorqueurs, un local pour les débardeurs et de multiples autres installations connexes. Il n'y manque même pas une plage que fréquentent des milliers de baigneurs, une salle de danse pour les marins en congé d'escale et deux clubs sportifs de yachting.

Trinity House

Tous les avantages naturels trouvés ici par les Indiens et les premiers colons, existent encore. Ils ont été enrichis par la main de l'homme qui peut ainsi tirer profit des cadeaux de la nature. Et derrière toute cette activité, il y a une tradition de plus de 300 ans qui relie Québec à la mer et fait que même les Québécois n'y pourraient rien changer.

L'histoire du port reprend lorsqu'en 1805, un acte du Parlement établit Trinity House, le premier organisme investi de pouvoirs administratifs sur le vieux port, ayant aussi juridiction sur les pilotes.

Il y eut cependant insatisfaction autour de Trinity House et en 1858, on créa la Commission du Port de Québec qui opéra simultanément avec Trinity House jusqu'en 1876. A cette date, tous les pouvoirs furent transférés à la Commission.

Cette commission locale comme celle de tous les autres ports importants du Canada, se finançait à même les revenus du port, pouvait emprunter dans une mesure limitée, et faisait appel à l'aide du gouvernement.

Afin de ramener les ports nationaux sous une administration d'Etat unifiée, une loi créant la Commission des Ports Nationaux fut adoptée en 1936, sous la recommandation de sir Alexander Gibb, un ingénieur britannique, chargé d'enquêter sur la situation des ports au Canada.

La Commission administre actuellement les ports de Halifax, St-Jean, N.-B., Chicoutimi, Québec, Trois-iRvières, Montréal, Prescott, Churchill, Port-Colborne et Vancouver.

M. Louis Beaudry est aussi depuis 1936 gérant du port de Québec et responsable devant la Commission des Ports Nationaux.

Perspectives brillantes

On s'est longtemps inquiété du préjudice que causerait aux ports du St-Laurent l'ouverture de la voie maritime. Il est indéniable que les ports lacustres profiteront grandement de la canalisation du St-Laurent, mais il faut aussi noter que l'augmentation du trafic ne peut que bénéficier aux ports intermédiaires.

Il ne faut pas oublier non plus que le trafic se fera tout aussi bien en sens inverse et que le port de Québec est idéalement situé au point extrême d'expédition du blé outre-mer. Les barges chargées de grain venant des Grands Lacs trouveront avantage à acheminer ici les céréales destinées à l'Europe.

Par ailleurs, les succès constants accusés depuis plusieurs années à Québec prouvent que c'est un port populaire auprès des sociétés de navigation et c'est ce qui a incité les commissaires à améliorer les facilités de notre port, autorisant des travaux de plus de $10 millions.

(Suite à la page 45, 1ère col.)

ils poussent si vite!



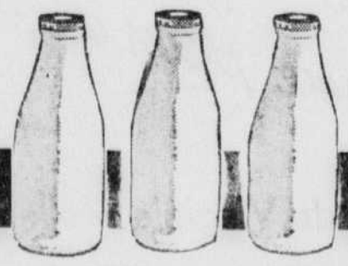
mais voyez alors ce qu'ils boivent!

du LAIT

oui, 4 grands verres par jour.

Et quand il s'agit de lait, mesdames n'achetez que le meilleur, celui qui est le mieux et le plus protégé depuis la ferme jusqu'à votre porte

LE LAIT Laval



LAITERIE LAVAL

Peu importe l'endroit où vous demeurez, le vendeur LAVAL est aussi près de chez-vous que votre telephone

TEL: LA 4-3551

MERCURY LINCOLN Meteor



La valeur

n'a pas attendu le nombre des années...

"La qualité porte fruit!"

A votre garage de confiance, la qualité de la marchandise et du service a porté fruit... Aujourd'hui, après dix ans seulement d'affaires dans le commerce de l'automobile, nous avons décuplé le nombre de voitures vendues annuellement et nous avons payé en salaires plus de trois millions et demi de dollars!

Ouvert officiellement en 1947 au poste qu'elle occupe encore, la maison Montcalm Automobiles Inc. employait à la fin de sa première année seize vendeurs et mécaniciens. Aujourd'hui, plus de 140 personnes composent le personnel de l'établissement. Depuis le jour où les hommes vinrent chercher leur première enveloppe de paie, la maison a versé en salaires au-delà de $3,500,000. Cela représente un peu l'envergure qu'a prise Montcalm Automobiles Inc. Durant les dix premières années, environ 10,000 automobilistes sont venus chercher une voiture à ce garage de confiance.

Voilà un aperçu de son progrès rapide, basé sur la satisfaction du client qui revient, année après année, choisir sa voiture à son garage de confiance!

Montcalm Automobiles Inc. sacrifie tout au service et à la qualité. On maintient ici une politique rigide d'excellent service afin d'assurer la satisfaction de l'automobiliste. C'est pourquoi la maison continue son ascension, agrandissant constamment son établissement, et etendant les cadres de ses services.

La maison Montcalm Automobiles Inc., offre à ses clients de nombreux modes de paiement, des garanties sur les voitures usagées, et un service d'entretien et de réparation de tout premier ordre.

Contribution à la SECURITE DE LA ROUTE

Depuis ses débuts, Montcalm Automobiles Inc. a mis à la disposition de l'Ecole de Conduite du Club Automobile de Québec 23 voitures neuves, contribuant ainsi à la sécurité routière.

AUTOS ECONOMIQUES USAGES MEILLEUR ACHAT

Montcalm Automobiles inc.

Votre garage de confiance

Propriétaires:

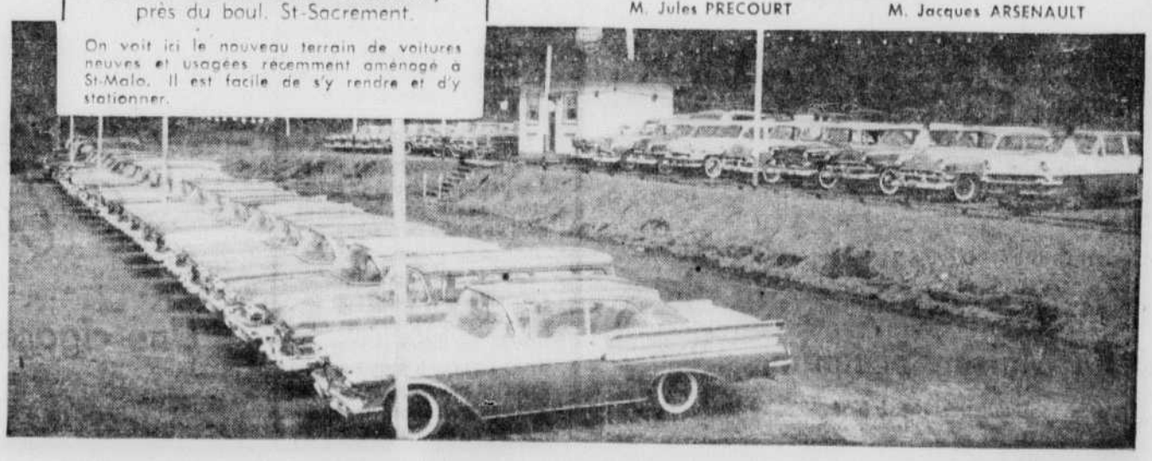
M. Jules PRECOURT M. Jacques ARSENAULT

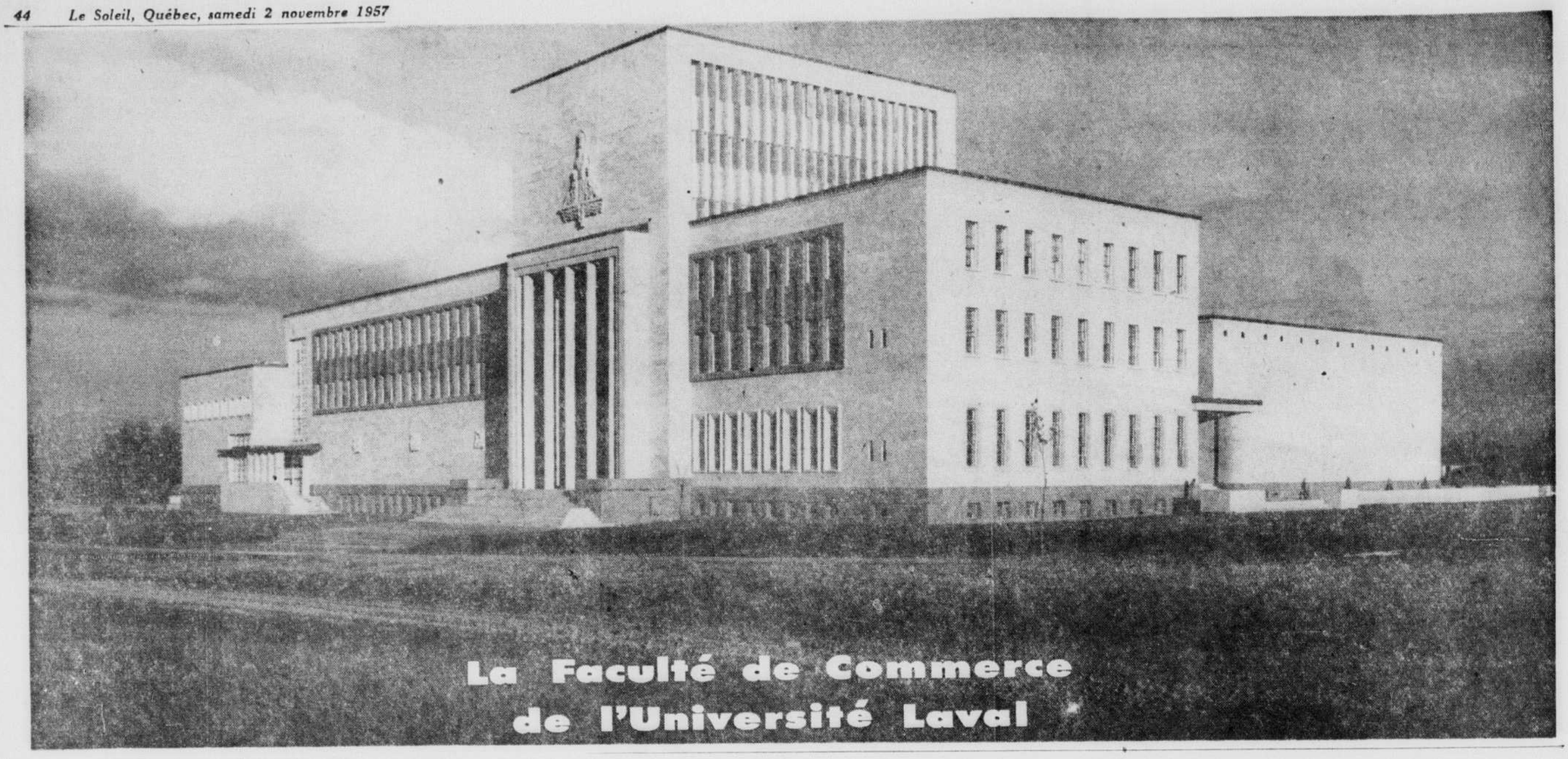
Nouveau

TERRAIN DE VOITURES

à 1175 BOULEVARD CHAREST, près du boul. St-Sacrement.

On voit ici le nouveau terrain de voitures neuves et usagées récemment aménagé à St-Malo. Il est facile de s'y rendre et d'y stationner.





La Faculté de Commerce de l'Université Laval

Une école de formation

(Par le R. F. C. Lockquell, doyen de la Faculté)

Notre pays atteint à l'âge de la maturité. Il devient conscient à la fois de l'originalité de son activité économique et de l'interdépendance qui l'associe aux autres nations dans le monde de l'industrie et du commerce. Le Canada français, à cause de ses richesses matérielles et grâce à ses talents humains a à jouer un rôle de premier plan dans cet ensemble d'activités.

Dans son secteur propre de rayonnement, la Faculté de Commerce de l'Université Laval a assumé la charge de préparer des compétences susceptibles de promouvoir les intérêts des hommes d'affaires. Dès 1924, alors qu'elle n'était qu'une école moyenne, elle se préoccupait déjà de donner aux hommes engagés aux divers niveaux du négoce une formation de plus en plus adéquate aux besoins nouveaux. Jouissant aujourd'hui d'un statut proprement universitaire, elle s'efforce encore davantage de fournir des spécialistes à l'industrie et à la finance. Réputée pour le sérieux et l'efficacité de ses méthodes en Sciences Comptables, elle a mené au succès de nombreuses générations qui occupent maintenant des postes clefs auxquels les ont habilités leurs titres professionnels de Comptables Agréés (C.A.), Comptables Généraux Licenciés (C.G.A.) et Comptables en Administration Industrielle et en Prix de Revient (R.I.A.). Parallèlement, la Faculté de Commerce a donc institué, à l'intérieur de ses cadres académiques, une section nouvelle nommée : gestion des entreprises. Ce département applique la méthode des "cas" dans l'étude des situations où surgissent les problèmes de direction des affaires. Combinant ainsi l'expérience pratique et l'analyse scientifique, la Faculté de Commerce croit servir davantage la profession à laquelle se destinent ses étudiants. Elle veut cultiver chez eux le sens de la responsabilité. Elle réclame également les avis et les suggestions de ceux qui sont déjà dans le plein et fructueux exercice de la gestion des affaires. Elle espère qu'entre eux et elle se noueront les liens étroits d'une intelligente collaboration.

Mais les services qu'offre la Faculté de Commerce ne se limitent pas à la seule clientèle universitaire. Son service extérieur de l'enseignement atteint un très vaste auditoire composé de ceux qui s'adonnent à la comptabilité élémentaire, intermédiaire et supérieure, à la vérification des comptes, au prix de revient fondamental et avancé, aux mathématiques financières, à l'économie politique, à l'organisation industrielle, à la législation industrielle, au droit commercial, aux lettres de change, aux lois des banques, aux lois des compagnies fédérales et provinciales, aux lois des compagnies fédérales et provinciales, aux lois de faillite et liquidation, à l'impôt sur le revenu, à l'assurance, aux cours de vente pour les voyageurs de commerce, et aux cours aux contremaîtres.

A côté de l'enseignement proprement dit, on peut trouver à la Faculté de Commerce une bibliothèque technique spécialisée et un centre de documentation ouverts non seulement aux élèves actuels et anciens, mais aussi au grand public.

De plus en plus, le Pavillon de la Faculté de Commerce devient le centre de ralliement de diverses organisations de la région québécoise qui sont engagées dans les échanges économiques. Notre institution étend tous les jours davantage son cercle d'influence, et ses finissants sont recherchés non seulement par les industries locales, mais ils sont aussi sollicités par les grandes entreprises en dehors de notre zone économique. Les dernières promotions sont toutes installées dans des situations prometteuses.

La Faculté de Commerce étant une école pratique entretient avec le monde des affaires des rapports étroits qui lui permettent de profiter de l'expérience de ceux qui vivent effectivement la conjoncture contemporaine des affaires. C'est grâce à cette constante mise au point qu'elle peut directement ordonner l'ensemble si complexe que constituent et les théories et les "aventures du commerce.

Développement de l'Ancienne Lorette

L'Ancienne Lorette, une des plus vieilles paroisses extérieures dans la région urbaine de Québec, possède un plan de développement des plus modernes et ambitionne de devenir un jour une des municipalités les mieux organisées des environs.

La municipalité du Village de l'Ancienne Lorette ne compte présentement que 3,400 âmes, mais le maire J.-A. Fortier estime que le territoire de 2,538 acres pourra éventuellement recevoir une population de près de 25,000 âmes.

Déjà, la construction domiciliaire se poursuit à un rythme accéléré. On compte, en effet, depuis quelques années de 30 à 40 nouvelles habitations familiales par douze mois. Ce développement urbain se fait sous la protection d'un règlement de zonage et d'un règlement de construction bien établis qui ont été adoptés en 1955, après la confection au cours de la même année d'un plan directeur par les urbanistes Fiset et Bédard.

Ce plan directeur pourvoit en plus des parcs et des zones résidentielles et commerciales, des zones industrielles et d'artisanat.

L'Ancienne Lorette est cependant aux prises avec un problème difficile à résoudre : celui des égouts. C'est le problème qui est commun à Ste-Foy, Petite Rivière, et d'autres municipalités voisines.

Il est fortement question d'un projet d'envergure régionale qui consisterait à percer un tunnel permettant de recevoir tous les égouts des municipalités avoisinantes pour les conduire jusqu'au fleuve sous le promontoire de Ste-Foy.

L'autre projet consisterait dans la construction de fosses d'épuration comme il en existe présentement sur le versant nord de la cité de Ste-Foy.

Les industries primaires — l'agriculture, l'exploitation forestière, les pêcheries, les pelleteries, les mines et l'énergie hydraulique — n'emploient aujourd'hui que 20 pour cent de toute la main-d'oeuvre canadienne.

"La modération est la vertu de la prospérité"
Beauchêne

La Maison Seagram
Distillateurs Depuis 1857

Exclusif à du MAURIER

LE BOUT-FILTRE "Millecel"

LE BOUT-FILTRE
LE PLUS EFFICACE
JAMAIS CONÇU



Faite des meilleurs tabacs de Virginie et possédant le bout-filtre "Millecel" exclusif, la cigarette du MAURIER vous assure un nouveau et véritable plaisir de fumer. Voilà bien pourquoi, de plus en plus, on fume partout la cigarette dans l'attrayant et distinctif paquet rouge et argent.



Agréable à fumer...
Arôme plus délicat

Une cigarette de Virginie réellement plus douce

Un produit de B. Houde & Grothé



On trouve de tout à Québec

(Suite de la page 39)

passé de 171 en 1915 à 560 en 1956. La production industrielle pour l'an dernier fut de $173,012,000. Le nombre des paroisses est aujourd'hui de 32 à comparer aux deux seules communautés paroissiales de 1850. La ville se déploie sur une superficie de 8.-991 milles carrés au lieu de 2.17 il y a cent ans. Le nombre des rues a dû être étendu à 555 l'an dernier.

CENTRE METROPOLITAIN

L'activité intense dont Québec est le théâtre déborde toutefois nos murs pour rayonner sur toute la périphérie et au-delà. La régions métropolitaine dans laquelle on inclut les comtés de Québec et Lévis représentait au 1er janvier dernier une population de 339,500 âmes réparties en 70,100 familles, avec un pouvoir d'achat de $369,653,-000.

Le pouvoir d'achat moyen par famille dans le Québec métropolitain est établi à $5,-273, à comparer à $4,856 pour la province et à $4,884 pour le Canada. D'après des sondages minutieux, chaque famille laisse annuellement dans les magasins de détail une moyenne de $3,655. Cela représente $477 de plus que la moyenne pour la province et $182 pour le Canada.

Selon le magazine "Sales Management", les ventes dans la ville de Québec se sont élevées de 42 pour cent au-dessus du volume moyen enregistré pour l'ensemble du pays l'an dernier. Et chose très intéressante à noter, c'est que l'indice de la qualité du marché de notre ville touchait 109 pour cent, c'est-à-dire qu'il dépassait de neuf pour cent le niveau de la qualité du marché national.

SNOBISME COUPABLE

Ces chiffres très éloquents ne sont certes pas pour justifier les achats détournés annuellement du marché local pour des millions de dollars. Pourquoi achète-t-on à l'extérieur quand on a souvent mieux sous la main? Certains expliquent cette anomalie par un snobisme tout à fait condamnable. Ça fait chic, paraît-il, d'acheter à l'étranger...

L'anecdote suivante illustre bien ce travers d'un trop grand nombre de nos gens: Une élégante Québécoise exhibait avec orgueil récemment une splendide sacoche au retour d'un voyage aux Etats-Unis. C'était un genre exclusif, assurait-elle. Mais à sa grande déception, son hôtesse venait tout juste d'en acquérir une semblable dans un magasin de Québec. Et chose très amusante, les deux sacoches, l'"américaine" et la canadienne, portaient la marque de la même industrie de Québec. La seule différence, c'est que la voyageuse avait payé un peu plus cher...

Il n'est pas un Québécois qui ne puisse trouver ce qui lui convient dans sa ville. Et en achetant chez lui, il fait preuve de civisme. Il contribue à la prospérité locale et au bien-être de la communauté. Il concourt à la grandeur et à la renommée de sa "petite patrie".

RICHES PROMESSES

Les perspectives sont particulièrement prometteuses. On a mis sur pied un puissant organisme, le Bureau Métropolitain, dont l'objet est de tirer pleinement profit des avantages exceptionnels de la région. Les hommes d'affaires les plus sagaces prêtent bénévolement le concours de leur belle expérience et de leurs talents. Cette coordination des efforts apporte le gage de nouveaux succès et de continuité dans le progrès.

Parmi les plus gros acheteurs au Canada, on reconnait les chemins de fer. Les Chemins de fer nationaux à eux seuls dépensent une moyenne de $440 à la minute à l'année longue pour maintenir les services des convois de voyageurs et de marchandises.

Le port de Québec est le plus vieux de l'Amérique du Nord

(Suite de la page 43)

Québec reçoit annuellement près de 5,000 navires de toutes sortes, transportant 3,400,-000 tonnes de marchandises. L'an dernier encore, un record a été établi dans presque tous les domaines de la navigation à Québec.

L'opinion du vice-président de la Commission des Ports Nationaux, M. Maurice Archer, dans une lettre qu'il adressait au secrétaire du comité du port de la Chambre de Commerce, ne peut que soulever l'enthousiasme; "dès l'ouverture de la canalisation du St-Laurent, écrit-il, le port de Québec sera muni de facilités modernes qui permettront le déchargement ultra-rapide de céréales des gros navires des Grands Lacs. L'extension du quai de l'Anse-au-Foulon et la réfection du quai No 8 à la Pointe-à-Carcy assureront une plus grande flexibilité aux opérations. La réalisation de ces travaux permettra une augmentation du trafic. Deux facteurs, à mon avis, contribueront à cette augmentation: la croissance normale d'année en année et, ce qui découlera de la canalisation du St-Laurent".

Projets en cours

Le travail sur la première partie du projet général a débuté l'an dernier avec la construction d'un nouveau quai pour les pétroliers à l'Anse-au-Foulon, ce qui doit ajouter au terminus transatlantique près d'un million de pieds carrés d'espace supplémentaire.

On achève aussi maintenant la rénovation du quai No 8 à la Pointe-à-Carcy où un mur de quai de 423 pieds de longueur en poutres d'acier remplace les madriers de bois qui s'écroulaient. Sur le quai, un nouvel entrepôt de 396 pieds de longueur par 90 pieds de largeur remplacera l'ancien hangar.

Le quai No 18, face au St-Laurent, est en voie d'élargissement. Sa largeur sera augmentée de 46 pieds sur une longueur de 802 pieds. C'est là que seront érigées deux nouvelles tours marines pour le déchargement des barges de grain.

On portera aussi la capacité de l'élévateur à grain à six millions de boisseaux au lieu de quatre millions comme elle l'est actuellement. L'annexe à l'élévateur doit être élevée sur le site de l'actuel édifice de l'Immigration, encore en usage, mais qu'on doit démolir dès cet hiver.

Le projet le plus intéressant est sans doute celui qui dotera le port de Québec d'une des gares maritimes les plus vastes, attrayantes et modernes d'Amérique du Nord. La construction de cet immeuble à l'Anse-au-Foulon, servant aux Douanes et à l'Immigration ,est estimée à environ $6 millions. Elle devrait être prête à l'ouverture de la saison de navigation en 1959.

On restaure aussi le hangar No 6 à la Pointe-à-Carcy de manière à doubler sa capacité d'entreposage.

Une autre des améliorations qui comptent pour les plus pratiques est le dragage du fleuve en face du nouveau quai des pétroliers, de même que dans l'estuaire de la rivière St-Charles. A cet endroit, le sable a été renvoyé derrière des murs de soutènement en face de l'usine Anglo-Pulp. On prévoit y aménager encore un autre quai un de ces jours prochains, en advenant la nécessité.

L'un des projets les plus intéressants qu'il reste encore à faire est l'aménagement d'une artère de circulation rapide entre la gare maritime et le centre de la ville. On a déjà discuté l'élargissement de la rue Champlain et l'opinion des commissaires des Ports Nationaux ne peut que hâter la réalisation du projet.

Les perspectives les plus brillantes sont donc permises au port de Québec. Grâce au travail constant d'un comité à la Chambre de Commerce, les intérêts du port sont bien gardés. Grâce à une vieille tradition qui a toujours relié notre ville à la mer, il ne peut être question d'un recul. Les améliorations en cours indiquent bien plutôt des progrès.

Fléchissement du revenu monétaire des agriculteurs

Ottawa. — Durant le premier semestre, cette année, les agriculteurs canadiens ont retiré le montant estimatif de 1,207 millions de dollars de la vente des produits agricoles et des paiements de participation pour les récoltes de céréales de l'année précédente, soit un fléchissement de 0.5 p. 100 comparativement au chiffre correspondant de 1956 (1,-213 millions). Les recettes de la vente des grandes cultures ont été légèrement inférieures à celles d'un an plus tôt, probablement à cause d'une baisse des ventes et des prix des céréales. Le revenu monétaire provenant de la vente des bestiaux et produits a également baissé, surtout du fait de la réduction des recettes provenant de la vente des oeufs et de la volaille.

Dans les Maritimes, le Québec et la Saskatchewan, le revenu monétaire des agriculteurs a été moindre qu'un an plus tôt, les baisses s'échelonnant de 3.3 p. 100 au Nouveau-Brunswick à 8 p. 100 en Ile-du-Prince-Edouard. Dans les autres provinces, les augmentations variaient d'un peu moins de 1 p. 100 en Ontario à plus de 5 p. 100 en Alberta.

Voici les estimations provisoires du revenu monétaire provenant de la vente des principaux produits agricoles: blé, $182,560,000 ($217,194,000); paiements de la Commission canadienne du blé, $79,307,000 ($61,977,000); avoine, $15,526,-000 ($21,101,000); orge, $33,-581,000 ($34,980,000); lin, $22,-561,000 ($8,903,000); pommes de terre, $16,349,000 ($15,821,-000); tabac, $60,243,000 ($46,-109,000); bestiaux et veaux, $183,105,000 ($184,702,000); porcs, $153,144,000 ($144,622,-000); volaille, $65,034,000 ($67,-977,000); produits laitiers, $213,808,000 ($210,432,000); oeufs, $62,572,000 ($72,110,-000); produits forstiers, $45,-508,000 ($46,350,000); et animaux à fourrures, $9,661,000 ($10,148,000).

Suivent les chiffres du semestre par province: Ile-du-Prince - Edouard, $11,945,000 $12,933,000 un an plus tôt); Nouvelle - Ecosse, $18,902,000 ($19,683,000); Nouveau-Brunswick, $23,242,000 ($24,024,000); Québec, $195,855,000 ($203,-230,000); Ontario, $352,967,-000 ($350,183,000); Manitoba, $85,179,000 ($83,843,000); Saskatchewan, $259,309,000 ($271,-962,000); Alberta, $213,943,000 ($202,888,000); et Colombie-Britannique, $45,633,000 ($44,-059,000).



Au service des maîtresses de maison canadiennes depuis plusieurs annees, les grands magasins Atlantic & Pacific se sont donné pour tâche d'alléger les dépenses d'alimentation de la ménagère en lui offrant des vivres de qualité, vendus à des prix raisonnables qui lui permettent d'économiser, et ainsi, d'équilibrer son budget et d'obtenir en plus grande abondance les bonnes choses de la vie.

Améliorant sans cesse la qualité de leurs services, et offrant de jour en jour à la Canadienne ce qu'elle préfère, les magasins A & P font partie du mode de vie d'aujourd'hui et de demain.

—

FÉLICITATIONS

Québécois!

C'est à vous que nous adressons ces paroles car c'est votre encouragement qui permet au Soleil Ltée, l'un des grands quotidiens canadiens, de célébrer non seulement son 75ième anniversaire mais aussi l'ouverture officielle de son nouvel édifice.

Nous croyons que ce double événement prouve encore une fois l'importance toujours grandissante de Québec, la deuxième ville de la province et la septième du Canada.

Brassée au ralenti au goût du Québec



Toujours pour mieux Servir sa Clientèle



Les DIVERS SERVICES

de la Compagnie Paquet Ltée:



• LIVRAISON
Flotte de 18 camions.



• COMMANDES TELEPHONIQUES
Service d'une zone ZENITH pour appels interurbains sans frais.

• BUREAU
pour la perception des comptes d'électricité et de téléphone.



• CREDIT
5 modes de paiements.

• BANQUE D'EPARGNE
dans notre magasin.



• REMBOURRAGE
de meubles.



• REPARATION
d'appareils électriques.



• RESTAURANT
et comptoir de rafraichissements.



• REPARATION
de montres et bijoux.



• SERVICE D'ENCADREMENT



• LOCATION
de machines pour le sablage des planchers et le nettoyage des tapis.



• BUREAU DE POSTE
dans notre magasin.

• SERVICE D'UN COMPTOIR POSTAL



• DECORATION INTERIEURE
Service d'un décorateur-ensemblier, sans frais supplémentaires.



• POSAGE
de tapis, prélart, tuiles, etc.

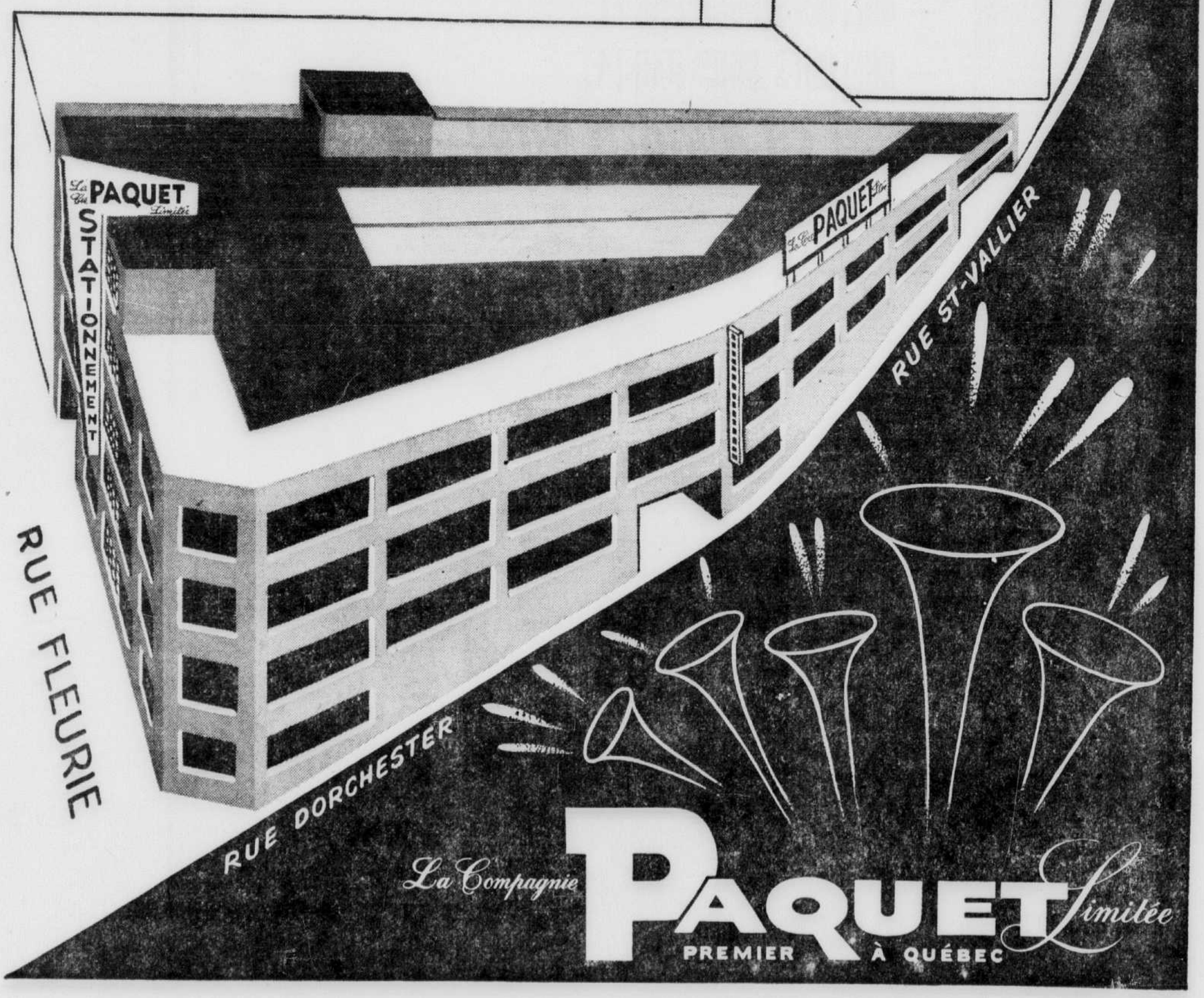
LA COMPAGNIE PAQUET LIMITEE

par l'ampleur de ses services et son rayonnement dans la Province, symbolise aujourd'hui la concrétisation du plus grand rêve qu'ont eu hier les valeureux bâtisseurs du Canada français. Plus qu'une simple maison où s'effectuent chaque jour des milliers de transactions commerciales, cette entreprise familiale érigée sur plus d'un siècle de labeurs, représente la stabilité dans le progrès et compte comme l'un des plus fermes bastions des affaires dans la ville et la région de Québec.

La Compagnie Paquet est le plus grand magasin de Québec, et l'établissement où l'on trouve de tout sous un même toit. Pour faciliter la sélection de la marchandise, le magasin est divisé en 83 RAYONS. Dans son seul magasin de la rue St-Joseph, Paquet compte environ 800 EMPLOYES. De plus, pour mieux servir sa clientèle, Paquet a ouvert des succursales à CHIBOUGAMAU, HAUTE-RIVE et bientôt une autre sera ouverte à SEPT-ILES.

La devise de La Compagnie Paquet Limitée a toujours été "Satisfaction garantie ou argent remis". C'est pourquoi Paquet continue à appliquer les principes de la véritable intégrité dans les affaires: des valeurs honnêtes, de la marchandise de qualité, de la publicité véridique et un excellent service à ses clients. C'est cette philosophie qui a mérité à Paquet la confiance du public depuis plus d'un siècle.

La dernière réalisation de Paquet et non la moindre, est le GARAGE DE STATIONNEMENT actuellement en construction à l'angle des rues St-Vallier, Dorchester et Fleurie. Il s'agit d'un vaste édifice à cinq étages, aux lignes modernes, et d'une capacité de 480 automobiles. Ainsi Paquet est fier de coopérer à la solution de l'épineux problème du stationnement dans le quartier des affaires de Québec.



La Compagnie **PAQUET** Limitée
PREMIER À QUÉBEC

Les ressources que renferme la région métropolitaine de Québec

Sur l'admirable site géographique dont la Providence l'a généreusement pourvue, la ville de Québec occupe une position stratégique dont l'importance n'échappe à personne; elle est sis au coeur d'une riche région économique dont le développement s'opère à la fois vers l'est et vers le nord. Les perspectives d'un puissant élan industriel que lui réservent les immenses ressources du Nouveau-Québec et de l'Ungava et les non-moins importants gisements miniers du nord du lac Saint-Jean lui présagent une ère de progrès jusqu'ici insoupçonnée.

Dans quelle mesure cet essor va-t-il s'accomplir. Les chefs d'entreprise et les hommes d'affaires de Québec manifestent beaucoup d'optimisme sur les réalisations qui s'annoncent toutes prochaines; ils mettent leur confiance dans les grandes exploitations qui sont lancées pour extraire le minerai de fer dont les gites couvrent presqu'à l'infini les solitudes du nord-est québécois. Leur intérêt et leur coopération deviennent essentiels à la réussite d'une oeuvre capitale qui doit bouleverser l'économie de notre région métropolitaine, car le développement intense qui en résultera gardera son point d'appui sur la ville de Québec qui lui servira de centre de ravitaillement et de communication.

Capitale de la plus grande province du pays, Québec attire à la fois dans son rayon, le fermier et le mineur, l'industriel et le commerçant dont elle intensifie le travail et l'effort par l'ampleur de son marché. Tous les produits qui se concentrent vers elle profite de son économie, soit qu'elle les distribue au loin par ses moyens de communication et ses facilités de transport: tous contribuent d'une façon ou d'une autre à sa richesse et à son influence.

La région métropolitaine de Québec est bien dotée en richesses naturelles. Si l'on trace un rayon de 50 milles autour de la capitale, la ligne embrassera cinq comtés presque en entier et touchera à six autres dans leur majeure partie. Ces comtés forment une étendue imposante au nord du fleuve, depuis Portneuf jusqu'à Charlevoix, et au sud, depuis Lotbinière et Mégantic jusqu'à Montmagny et L'Islet; et si l'on étend davantage le rayon c'est une douzaine d'autres comtés qui viennent s'ajouter avec les immenses solitudes de la Côte-Nord et tous les établissements de la rive-sud du Saint-Laurent jusqu'à la Gaspésie. C'est un tiers des comtés de la province qui se retrouve dans la sphère de la ville de Québec, et presque la moitié de sa superficie.

Ce vaste territoire qui entoure notre ville comprend, d'un côté, les terres cultivées surtout en bordure du fleuve où la colonisation s'est opérée d'abord par les premiers défricheurs; puis, au-delà, les grandes forêts qui couvrent tout le domaine non défriché, entre les montagnes, les lacs et les cours d'eau. Il renferme, en outre, des gisements miniers dont les experts n'ont pu encore apprécier toute la valeur, et des forces hydrauliques d'une puissance suffisante pour fournir de l'énergie motrice à toutes les industries du pays. Voilà la richesse qui est à notre portée, mais qui est loin d'être exploitée !...

1,250,000 habitants

Que représente cette grande région métropolitaine pour la ville de Québec ?

En premier lieu, plus d'un tiers de la population de la province s'y retrouve: on compte un peu plus de 350,000 habitants dans la ville même et sa périphérie immédiate dans un rayon de quinze milles, puis c'est la région du Saguenay et du Lac Saint-Jean, qui a connu un vif élan progressif depuis une décade, avec sa population de quelque 225,000 habitants; ensuite la partie-ouest avec Portneuf, Lotbinière et Lévis, et ses 100,000 âmes; les comtés de la rive-sud depuis Montmagny jusqu'à Gaspé, soit un ensemble de dix formant une population estimée à plus de 400,000 habitants; et, enfin, la Côte-nord, avec sa population clairsemée de plus de 50,000 âmes.

Voilà donc un million et quart de gens qui se groupent dans la sphère économique de la ville de Québec et qui gravitent dans son orbite pour accroître son influence et son prestige.

Cette masse de population qui entraîne toute une série de peuplements divers, se répartit plus ou moins également entre les régions qui ont favorisé son établissement et sa concentration: plusieurs villes et petits centres ont surgi dans les milieux le plus rapidement développés, pour traîner à leur tour la population des campagnes environnantes où les établissements remontaient à plusieurs générations. Les mouvements de population se sont sensiblement accrus vers les centres urbains depuis un quart de siècle, plus particulièrement depuis l'avènement des deux guerres; et ces immigrations plutôt pacifiques ont transformé toute l'économie de notre région.

Abondantes ressources

Si l'on analyse en détail les ressources de chacun des comtés qui forment une couronne autour de Québec, on peut apprécier davantage le degré de développement que la région économique de la Vieille Capitale a connu depuis un demi-siècle et l'étendue des progrès qu'elle a accomplis.

Au nord du fleuve, quatre comtés composent cette région immédiate qui gravitent dans l'orbitre de Québec : Portneuf, Montmorency, Charlevoix, et Québec qui sont, certes, au nombre des plus anciens de la province. Ils se sont formés des premiers groupements qui graduellement se détachèrent du vieux roc de Québec pour étendre les premiers défrichements jusqu'aux contreforts des Laurentides; au début, ils se composaient uniquement d'agriculteurs, bien que Monseigneur de Laval pressa l'établissement, aux portes de Québec, d'ateliers de tissage, de menuiserie et de ferronnerie dans le but d'utiliser les produits naturels de la région. Il réussit à donner beaucoup d'essor à l'industrie du bois qui fut la première à se développer sur notre sol et à multiplier de modestes ateliers où florissaient les arts domestiques. Ses idées tombèrent en une terre féconde; elles posèrent les premiers jalons d'un développement économique qui ne peut s'accentuer que plusieurs générations plus tard à la suite des difficultés constantes que les indigènes créèrent auprès des courageux colons qu'ils harcelaient sans cesse de leurs flèches meurtrières.

Montmorency, Charlevoix et Portneuf ont hérité de ce noble effort. Mais il faut laisser passer plusieurs générations avant que les fruits de ce travail latent ne s'épanouissent au grand jour ; cent ans, deux cents ans s'écouleront avant que l'industrie dans son sens large puisse jouer son rôle conquérant et acquérir sa pleine mesure. Les trois comtés qui entourent Québec ne sont point devenus des ruches ouvrières où les fabriques et les usines prédominent, en tirant du milieu leurs activités productrices; ils sont demeurés des régions où la culture de la terre et l'exploitation de la forêt constituent les premiers éléments de travail.

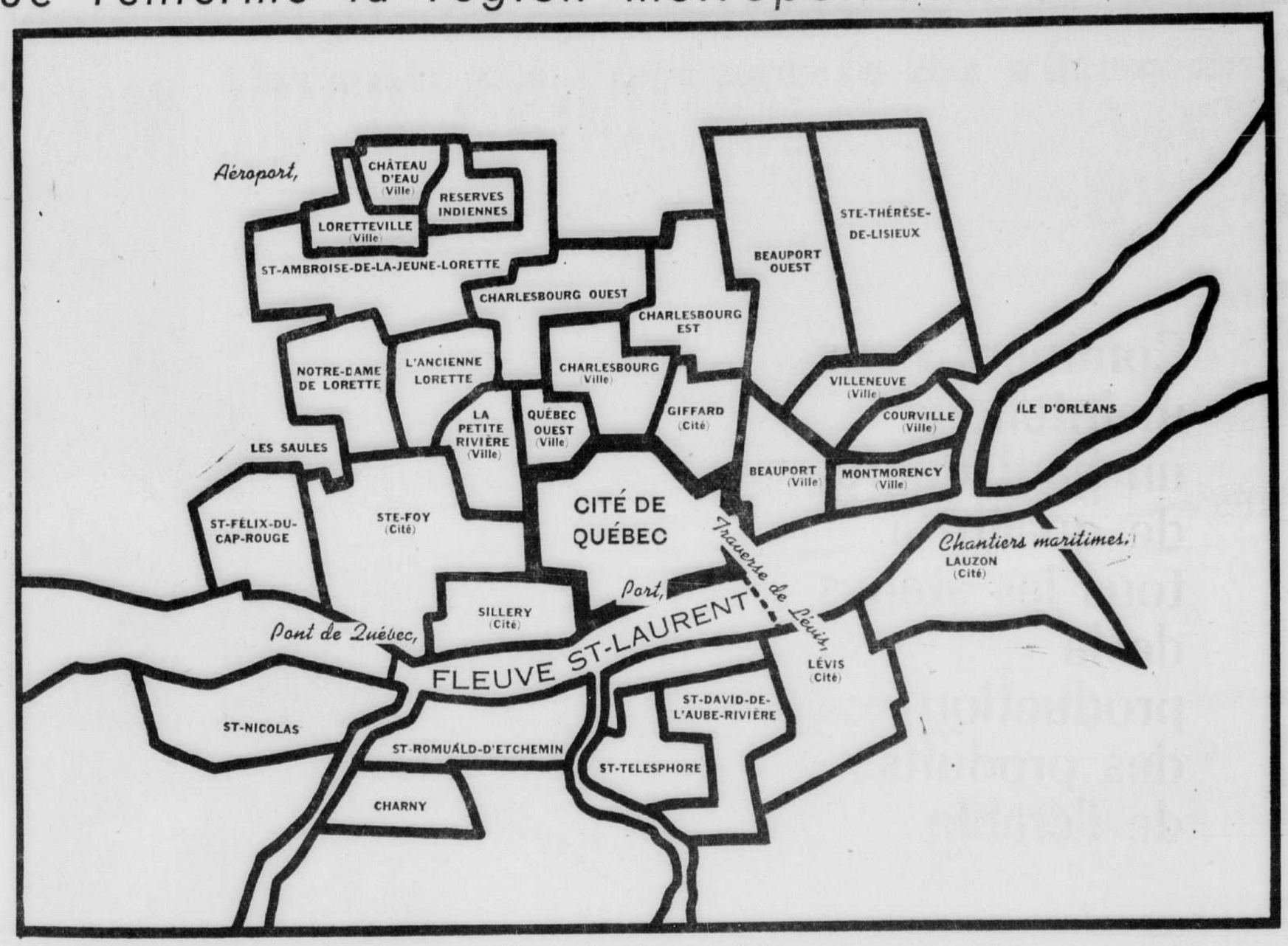
Montmorency compte seulement deux centres industriels dignes de ce nom : Saint-Grégoire et Beaupré, le premier compte une dizaine d'établissements et surtout la grande usine de la Compagnie Dominion Textile qui emploie plus d'un millier d'ouvriers et d'ouvrières, et le deuxième renferme l'usine de papier, une distillerie et quelques fabriques de moindre importance. Les industries de Saint-Grégoire occupent plus de 1,600 employés qui fabriquent des produits dont la valeur dépasse les $10 millions et qui retirent en gages et salaires le joli revenu de $2 millions et quart.

En outre, le comté est reconnu comme un centre d'opérations forestières de première importance, avec ses vastes étendues boisées qui se profilent jusqu'aux abords du Parc National des Laurentides. A cause de la diversité des établissements et de la multiplicité des scieries qui se retrouvent dans chacun des villages, il est extrêmement difficile d'évaluer en dollars le prix de ces travaux et la valeur de ces développements. On peut ajouter également la valeur des terres cultivées, surtout les exploitations maraîchères de l'Arge-Gardien, de Château-Richer et de Laval qui fournissent les primeurs des jardins et des champs aux citadins de Québec.

Une terre d'abondance

N'oublions pas l'Ile d'Orléans, le joyau du comté, terre

(Suite à la page 51, 2e col.)



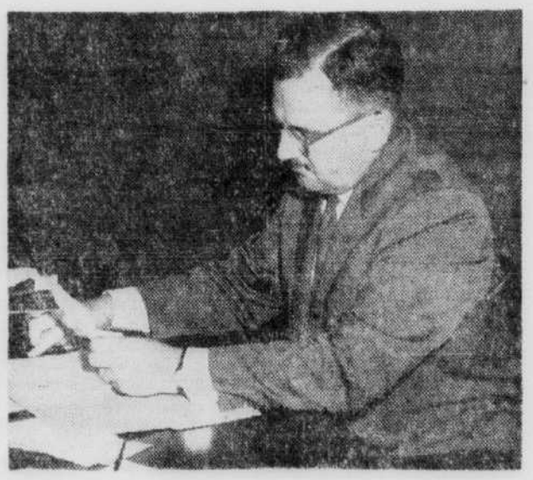
Région métropolitaine de Québec

Tâche énorme entreprise par le Bureau métropolitain

(Par Maurice Laperrière)

Depuis bientôt deux ans, la région métropolitaine de Québec a entrepris un remarquable effort de redressement économique. Cet effort s'est concrétisé par la création d'un organisme connu sous le nom de Bureau de l'Industrie et du Commerce de Québec Métropolitain, incorporé selon la troisième partie de la Loi des Compagnies et dont les limites territoriales d'influence économique englobent toutes les municipalités comprises dans un rayon de 25 milles, rive nord et rive sud. Cet organisme fera connaître les avantages qu'offre notre région; il entreprendra une prospection méthodique en vue de favoriser l'établissement de nouvelles industries, cherchera à grossir le volume des affaires et favorisera ainsi le développement des entreprises existantes.

J'ai demandé à M. Yvon-R. Tassé, ing, p., directeur général de ce bureau, de nous parler des perspectives d'avenir de la région. Et d'abord, me souvenant que M. Tassé a déjà préconisé, dans une communication donnée au Séminar d'orientation, à la Faculté de Commerce de Laval, le 29 mars dernier, d'ouvrir le St-Laurent à la navigation à l'année longue, j'ai cherché à connaître sa pensée après quelques mois.



M. Yvon-R. Tassé

"Je n'ai pas changé d'avis... Je ne peux pas changer d'avis" de répondre M. Tassé. "Je soumets que la navigation à l'année longue sur le fleuve St-Laurent, à l'est de Québec, est un facteur de la plus grande importance pour le développement industriel de la région : probablement le plus important à l'heure actuelle et certainement le plus pressant. Je dit que c'est un objectif que nous devons chercher à atteindre le plus tôt possible."

M. Tasse est optimiste de sa nature. Mais il ne s'illusionne pas. Il sait que l'oeuvre entreprise par le Bureau de l'Industrie et du Commerce de Québec Métropolitain est ardue et de longue haleine; elle requiert la collaboration de tous. Par ailleurs, il fonde de bons espoirs sur nos moyens de transports.

Le port

"Quand le St-Laurent sera canalisé, dit-il, certains navires des Grands Lacs qui, jusqu'à maintenant, devaient arrêter à Montréal, auront probablement avantage à venir jusqu'à Québec et nous devrions donc en profiter normalement. Je suis convaincu qu'on parviendra un jour à maintenir le port de Québec ouvert à l'année longue et que l'heure de cette réussite n'est peut-être pas aussi éloignée qu'on ne le croit généralement."

"Souvenons-nous, ajoute M. Tassé, de l'opinion qu'on se faisait, il y a une dizaine d'années à peine, du projet d'ouvrir la route Québec-Montréal à la circulation durant les mois d'hiver. On disait ces plans chimériques et ceux qui les nourrissaient s'attiraient les sourires indulgents de la majorité de leurs concitoyens des deux villes.

"L'ouverture de la navigation sur le St-Laurent durant les douze mois de l'année exercera certainement une grande influence sur le développement économique de la région de Québec" dit-il.

Le service aérien

Le problème du transport aérien semble préoccuper sérieusement M. Tassé. Nous avons l'impression, en parlant de ce sujet avec lui, que la région de Québec a perdu récemment la chance de voir s'établir dans ses limites une industrie intéressante. L'exécutif de cette compagnie aurait laissé tomber son projet de s'établir ici après avoir constaté que notre service aérien ne lui permettrait pas de se déplacer rapidement dans toutes les directions.

M. Tassé se garde bien d'affirmer que le service aérien de Québec est mauvais: bien au contraire. Il fait l'éloge des compagnies qui ont placé Québec sur leur carte aérienne. Il nous faudrait être reliés directement à un plus grand nombre de centres industriels et commerciaux.

On se souvient qu'il a déjà été question d'un service aérien direct entre Québec et Boston. La Chambre de Commerce de Québec s'intéresse à ce projet qui nous ferait faire un autre pas en avant dans le domaine industriel et commercial.

J'ai dit que M. Tassé est optimiste de sa nature. Mais il est réaliste et ne se cache pas les difficultés. Il tient à ne pas les cacher à la popu-

(Suite à la page 51, 1ère col.)



Comment nous maintenons un haut degré de qualité à tous les stages de la production des produits de l'érable

Ce Qu'est la Société des Producteurs de Sucre d'érable de Québec —

La Société des Producteurs de Sucre d'Erable de Québec est une organisation coopérative fondée en 1924 par Monsieur Cyrille Vaillancourt, gérant de l'entreprise, aujourd'hui devenu membre du Sénat Canadien. Elle groupe actuellement au-delà de six mille producteurs de sucre répartis dans une cinquantaine de comtés de la Province de Québec. Elle manipule chaque année une dizaine de millions de livre de sirop et son chiffre d'affaires annuel s'élève à plusieurs millions.

Pourquoi a-t-elle été fondée —

Avant la venue de cette organisation, les marchés de nos traditionnels produits de l'érable étaient dans le marasme: la production se faisait de façon routinière, au petit bonheur et la qualité des produits laissait grandement à désirer. Pour relever les marchés, il fallait sans doute de l'organisation, mais il fallait surtout restaurer la noblesse du produit en revisant les méthodes de production chez le fabricant lui-même et la mise en marché en offrant aux consommateurs si souvent trompés un produit garanti répondant aux exigences des plus avertis et des plus fins gourmets.

Ce qu'elle accomplit pour le producteur et le consommateur —

C'est la tâche que s'était donnée la nouvelle coopérative. Avec la collaboration des autorités du Ministère de l'Agriculture de Québec, les méthodes de fabrication ont été améliorées et une loi est venue mettre un peu d'ordre sur les marchés, loi de classification et de vente protégeant le fabricant et le consommateur. De son côté, le gouvernement fédéral a défini la vente des produits de l'érable à travers tout le pays.
Tout le sirop et le sucre reçus à la fabrique des Producteurs de Sucre à Plessisville sont rigoureusement soumis à ces lois. Tous les produits sont classés et analysés sévèrement avant d'être acceptés. Un chimiste, engagé par la coopérative, travaille à plein temps dans un laboratoire outillé pour les besoins de l'industrie, surveillant la préparation des produits avant leur distribution sur les marchés canadiens et étrangers.
Cette base scientifique d'opération assure le client d'un produit de haute qualité jamais surpassée. L'amateur de véritables produits de l'érable exige toujours la garantie que lui offre la Société des Producteurs de Sucre sous l'étiquette "CITADELLE" synonyme du plus noble et du plus authentiquement canadien des produits présenté aux consommateurs de chez nous et d'ailleurs, avec toute sa saveur et son arôme uniques et inimitables.
L'évolution constante de la Société des Producteurs de sucre montre assez quelle réputation ses produits se sont taillée sur tous les marchés et quels bienfaits son action a procurés à toute l'industrie du sucre d'érable de la province. Les fabricants de sucre et de sirop d'érable qui en font partie sont fiers de leur organisation, conscients de l'oeuvre magnifique accomplie pendant les trente-trois années de son existence et confiants dans ses oeuvres futures.

Direction et administration :

Le siège social de l'organisation est situé à Lévis où le bureau-chef occupe des locaux dans l'édifice des Caisses Populaires Desjardins. La direction est constituée d'un bureau formé de sept directeurs, tous producteurs de sucre, dont M. Georges Lamontagne de St-Hilaire de Dorset est le président. Le gérant est l'Honorable Cyrille Vaillancourt, fondateur.
La fabrique et les entrepôts sont à Plessisville, Cté de Mégantic, où Monsieur Armand Roberge agit comme Surintendant et Monsieur C.-E. Landry comme chimiste.
La Société a ses représentants vendeurs tant à l'étranger qu'au pays. C'est dire que la marque "CITADELLE" fait connaître le plus doux des produits de chez nous bien en dehors des frontières de la province.
L'industrie de l'érable qui compte parmi les plus vieilles de notre jeune pays reste bien vivante, se développe et se perfectionne aidée de la technique moderne. Le sirop et le sucre d'érable de qualité, en plus d'être des mets de choix de nos Québécois, comptent parmi nos meilleurs ambassadeurs à l'étranger.

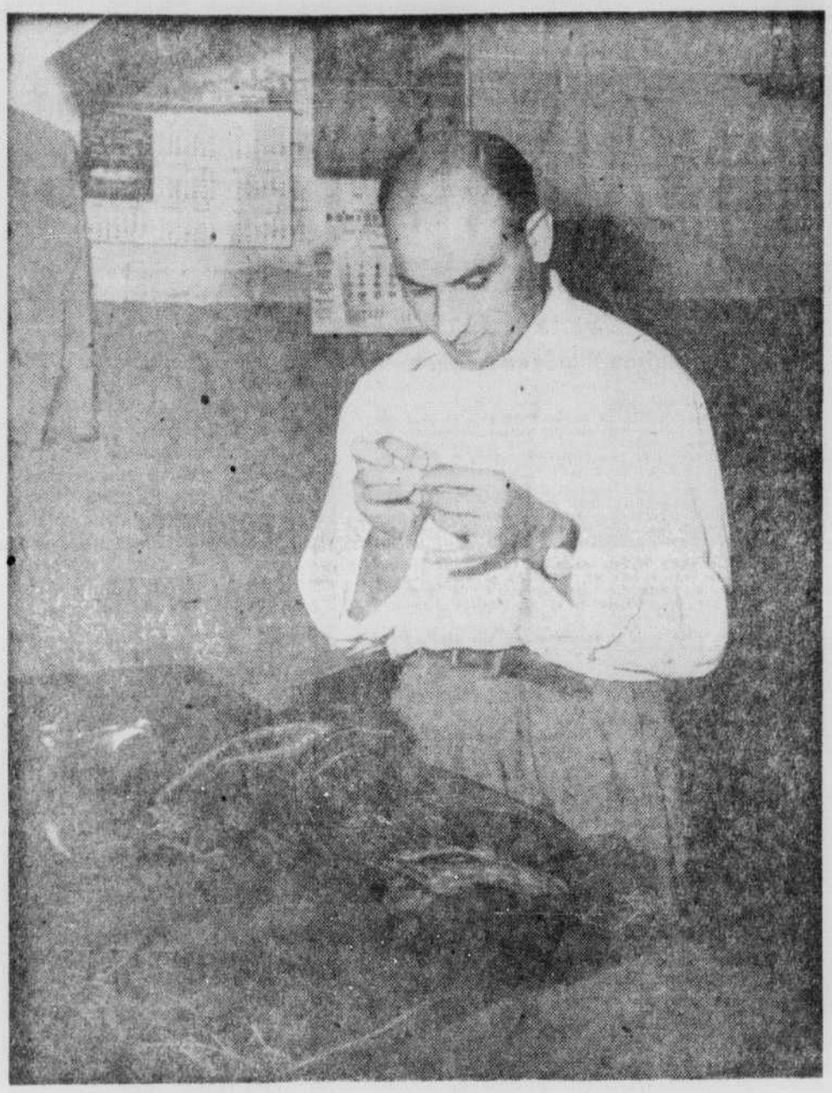


Les Producteurs de Sucre d'Erable de Québec

Siège social

EDIFICE DESJARDINS — 59 AVENUE BEGIN

Lévis, Qué.



Tailleur de vêtements

Seule la spécialisation assurera l'avenir de l'industrie du vêtement

(Par Antoine Turgeon)

L'industrie du vêtement pour hommes s'est développée, modernisée et sensiblement améliorée : la qualité est supérieure à ce qu'elle était autrefois. Une plus grande variété de tissus se prêtent bien à la confection de vêtements pour hommes comme pour femmes. Quant à ses perspectives d'avenir, dans la ville de Québec, elles ne sont pas mauvaises quoiqu'il faille viser à la spécialisation pour obtenir du succès. Il y en a qui cherchent le débit, la production en masse, plus payante, mais qui exige de grands marchés et, d'autres, la qualité, moins rémunératrice mais plus stable, soit celle que je préfère. Voilà ce qu'a répondu M. Horace Coulombe, président de E.-T. Coulombe Ltée, au représentant du "Soleil" qui l'interrogeait sur les progrès d'avenir de l'industrie du vêtement à Québec.

Il est toujours difficile de prévoir l'avenir, a ajouté M. Coulombe. Bien des fois dans le passé, l'industrie du vêtement a connu des mauvais jours et des périodes angoissantes, et elle a réussi à survivre et à progresseser. Les années que nous traversons ne sont pas très encourageantes: la concurrence est extrême, le coût de la matière première, les gages, les salaires, l'administration, tout cela a augmenté dans des proportions considérables pendant que les heures de travail diminuaient, sans compter les vacances payées, les assurances chômage, maladie, etc.

Il ne se crée presque plus d'ouvriers compétents. Cela provient en partie du fait que les conventions collectives font dépendre les gages sur le temps et non sur la compétence et aussi de la division des tâches dans les grandes manufactures. Il en coûte excessivement cher aux patrons pour faire enseigner aux apprentis les éléments nécessaires et encore plus l'art du taillage et de la bonne couture. Et, lorsque le patron a couru tous les risques, subi tous les inconvénients, et fait toutes les dépenses qu'entraine l'apprentissage, il n'est pas rare que l'ouvrier s'en aille ailleurs ou change de métier.

Ces difficultés qui frappent les manufacturiers en général sont plus évidentes chez le petit manufacturier car celui-ci peut se contenter d'une main-d'oeuvre de seconde classe.

Depuis 1888

M. Horace Coulombe dirige une entreprise dont la fondation remonte à 1888. Il a succédé à son père, M. Eugène-T. Coulombe qui fut l'un des pionniers de cette industrie dans notre ville. Depuis cette époque cette manufacture a pris de l'expansion et s'est modernisée. Elle se spécialise maintenant dans la confection de vêtements pour hommes, complets et paletots sur mesure livrés directement aux clients. Au début du siècle, a fait remarquer M. Coulombe, tous les marchands de gros de la basse-ville vendaient des habits et des pantalons. Ils fournissaient le tissu au manufacturier qui le confectionnait. Les marchands faisaient de même. Un habit se vendait $10 à $320 suivant la qualité. Pour le confectionner le manufacturier touchait $3 à $5.

L'invention et l'utilisation de moulins à coudre, de machines et d'accessoires de plus en plus perfectionnés ont contribué au développement de l'industrie du vêtement qui a remplacé le tailleur, la couturière à domicile.

A Québec, de quatre à cinq cents employés trouvent un emploi dans cinq manufactures. La confection d'uniformes, l'industrie du vêtement en général, était très active pendant la guerre. La demande a fléchi depuis la fin des hostilités et la production du temps de paix tend à se stabiliser. La main-d'oeuvre expérimentée se fait rare en notre ville par suite de la division des opérations dans certaines manufactures où la production en masse, à la chaine, est de rigueur.

L'industrie de la confection pour hommes et garçons est régie par un décret provincial. Un comité paritaire qui a son siège social à Montréal en surveille l'application. Il s'agit de la fabrication de vêtements masculins en tissus de laine car celle des vêtements de coton est réglementée par l'ordonnance No 4, dont les taux de salaires sont moins élevés que ceux établis par décret. A Québec, dans la confection de vêtements fins pour homme les salaires varient entre $28 et $75 par semaine suivant le classement des employés, dons les quarte-cinquième sont des femmes.

Caprices de la mode

Le manufacturier de vêtements doit toujours être au courant des caprices de la mode canadienne, américaine, anglaise, française et italienne ainsi que des nouveaux tissus dont la qualité est parfois difficile à établir. Une température hors saison peut aussi influencer la vente et la production de vêtements, de même que le ralentissement ou l'accroissement des affaires en général. Le fabricant doit tenir compte de la baisse ou de la hausse du pouvoir d'achat dans d'autres domaines, des modifications apportées aux taux d'intérêt, les prix des matières premières, des taux de salaire, de la concurrence locale et étrangère. L'industrie du vêtement dépend des industries textiles, de la laine, du coton, de la soie, des multiples produits synthétiques.

La concurence est très forte dans l'industrie du vêtement, explique M. Coulombe. Un manufacturier ou un contracteur peut perdre un important contrat d'uniformes, de complets, paletots, manteaux par une faible marge de quelques cents l'unité. La lutte se fait entre petites et grandes manufactures. Le

(Suite à la page 57) 1ère col.)



M. Horace Coulombe

Beauport, l'une des plus anciennes localités de la région de Québec

Beauport est l'une des plus anciennes localités de la région. Sa fondation par le médecin Robert Giffard remonte à 1634, alors que Champlain le fondateur de Québec était encore gouverneur de la Nouvelle France. Le territoire de la seigneurie de Beauport s'étendait alors des limites de Québec jusqu'à la rivière Montmorency.

Dans l'espace d'un siècle, Beauport s'est tellement développée que huit paroisses formant aujourd'hui autant de municipalités en ont été successivement détachées. Ce sont : St-Dunstan du Lac Beauport (1853) ; Ste-Brigitte de Laval (1873) ; Saint-Grégoire de Montmorency (1890) ; St-Michel-Archange (1896) ; St-Louis de Courville (1910) ; St-Ignace de Giffard (1914) ; St-Thomas de Villeneuve (1921) ; et Ste-Thérèse de Lisieux (1925).

La paroisse de Beauport est devenue une municipalité de village et depuis 1924, elle est connue et désignée sous le nom de la Ville de Beauport.

La municipalité de Beauport qui compte depuis 1925 une population stable réduite à quelque 3.000 âmes par suite des huit morcellements successifs a commencé à connaître réellement un développement urbain remarquable depuis 1950. En 1941, suivant les statistiques du bureau fédéral, sa population était de 3,725. Elle est passée à 5.390 en 1951 et actuellement, elle est de 7,500 âmes. La croissance de la Ville de Beauport peut facilement être retracée dans son évaluation municipale. En 1950, l'évaluation imposable était de près de $4,000,000. Elle a augmenté subitement depuis à $6,500.00. L'évaluation non imposable étant de $3,440,000, son évaluation totale s'établit présentement à près de $10,000,000. Comme l'évaluation actuelle ne représente que 40 pour cent de la valeur réelle, l'évaluation municipale à 100 p. c. équivaudrait à $25,000,000.

La ville de Beauport connait depuis trois ans un développement domiciliaire assez important. En effet, la moyenne annuelle de nouveaux logements pour ces trois années s'établit à 150. Cette année, cette marque sera même dépassée pour atteindre 175 nouveaux logements.

Plusieurs nouvelles rues ont été ouvertes au cours de ces dernières années. Parmi les développements domiciliaires en voie de réalisation à Beauport, il y a celui de la rue Labelle et celui du boulevard des Chutes ou les religieuses ont vendu un plateau pouvant permettre la construction de 55 nouvelles maisons.

Le taux de la taxe foncière est de $1.15 du $100 et celui de la taxe scolaire de $1.30.

Un estimé du ministère de l'Industrie et du Commerce fixe à $3,500,000 le revenu annuel de la population. On compte 79 établissements commerciaux dans la ville et 13 établissements manufacturiers. Beauport peut offrir une zone industrielle très avantageuse sur ses battures en direction desquelles doit normalement croitre le port de Québec. Une grande industrie, celle des ciments St-Laurent s'est établie un peu à l'est de cette municipalité, dans Villeneuve.

Beauport a amendé en 1955 sont règlement de zonage qui comprend encore quelques zones commerciales et beaucoup d'espace pour le développement domiciliaire.

On compte trois institutions d'enseignement, le college St-Edouard de 28 classes pour une population scolaire de 675 garçons ; l'académie Ste-Marie, 20 classes, pour 500 filles; et l'école St-Yves de 10 classes pour 80 garçons et 220 filles.

Depuis 75 ans,

Le Soleil

publie quotidiennement les faits d'actualité au fur et à mesure qu'ils se présentent dans l'histoire de Québec et du Canada.

Ses milliers de lecteurs renouvellent loyalement, d'année en année, leur abonnement comme témoignage d'appréciation pour ce service.

Durant cette période historique, Le Soleil établit un autre service très apprécié, son service d'annonces, qui resserre les liens entre les vendeurs et le public consommateur . . . les lecteurs du Soleil.

Nous sommes très heureux de nous joindre à tous les autres et présenter, à la direction ainsi qu'au personnel du Soleil, nos plus sincères félicitations pour cet anniversaire.

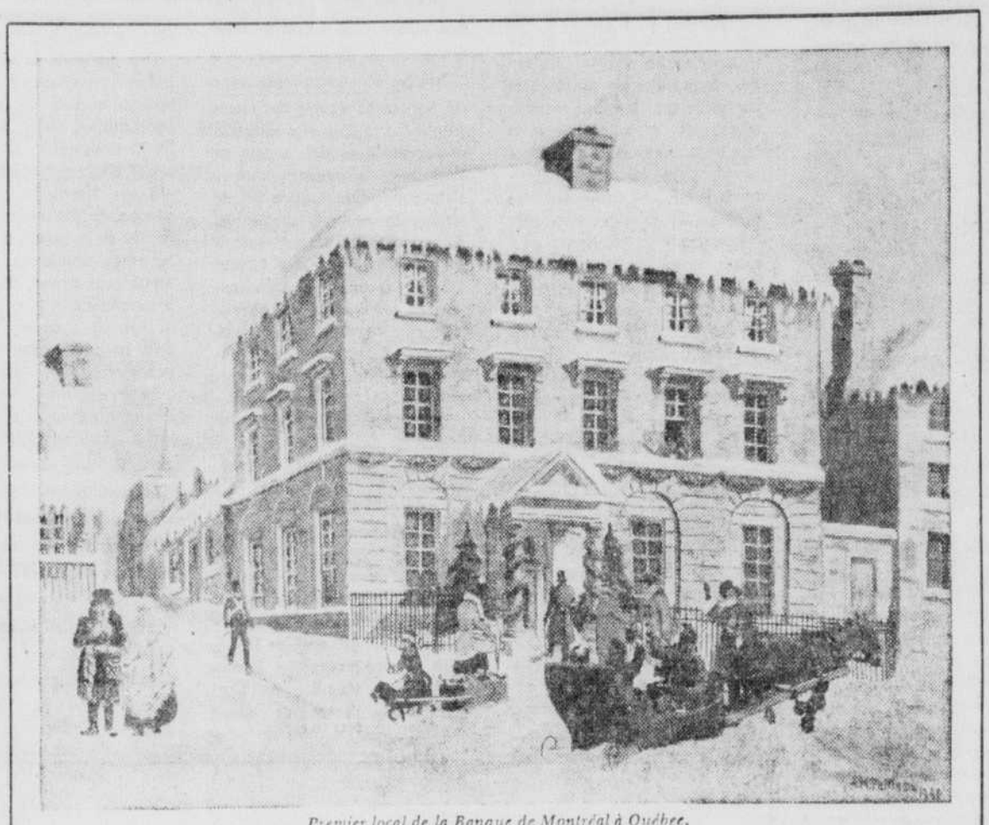
LA COMPAGNIE DOMINION TEXTILE LIMITEE
Succursale Montmorency

• Surintendant, Ph. THEBERGE

Fabricants des Produits

Tex-made
T.M. REG'D.

3, rue Saint-Pierre . . .



Premier local de la Banque de Montréal à Québec,
3, rue St-Pierre, tel qu'il devait apparaître à Noel en 1817. Ce bureau de Québec fut la première succursale qu'ouvrit la B de M. A ce titre, il marque le commencement du système des banques à succursales que nous connaissons au Canada.

Berceau des banques à succursales du Canada

Le trois novembre 1817—65 ans avant la fondation du journal Le Soleil et de l'Evénement-Journal — la Banque de Montréal ouvrait ses portes à Montréal et se livrait aux premières opérations permanentes de banque au Canada. Deux semaines plus tard une agence était fondée à Québec et, en moins de six mois, un bureau régulier était établi à 3, rue Saint-Pierre. Ainsi la B de M ouvrait-elle la voie au régime de banque à succursales qui s'est acquis une renommée mondiale par sa souplesse et sa stabilité.

Reconnue comme le pionnier des banques du Canada avec 140 années de service, la Banque de Montréal a ainsi été la première à servir la population de la cité de Québec. Dans les villes, les régions agricoles, les villages de pêche du sud . . . dans les centres forestiers et miniers, dans l'aménagement des sources d'énergie, la Banque a sans cesse prodigué ses services, ses conseils et son crédit.

Aujourd'hui, avec 135 succursales à travers le Québec, la Banque de Montréal continue son oeuvre de pionnier parmi les pionniers. Dès 1948, elle était la première à donner à Sept-Iles un bureau à temps complet, soit six ans avant la première expédition de minerai de fer des terres prodigieuses de l'Ungava.

Dans le Québec de demain, il y aura d'autres *cités de Québec*, d'autres *Montréal*, d'autres *Ungava*: la Banque de Montréal, pionnier des banques du Canada, demeurera au service des hommes et des femmes qui ont à bâtir le grand Québec de demain.

Nos voeux les meilleurs au
Journal Le Soleil et à l'Evénement-Journal

A titre de vieil ami, la Banque de Montréal offre ses félicitations les plus cordiales au journal Le Soleil et à l'Evénement-Journal à l'occasion de leur soixante-quinzième anniversaire et de la pleine réalisation de leur programme de rénovation et de développement.

La Première Banque au Canada envisage plus d'années encore sous le signe du progrès et des relations amicales avec ces journaux dynamiques au service de la population.

"MA BANQUE" B de M

BANQUE DE MONTRÉAL

La Première Banque du Québec...
La Première Banque au Canada

SUCCURSALES à votre service dans les villes de QUÉBEC et LÉVIS

Bureau Principal, 116 rue St-Pierre: GILBERT A. RHÉAUME, gérant
J. CLÉO. ROCHETTE — ROBERT KERR, adjoints
Succursale avenue Cartier: PAUL Y. PELLETIER, gérant
Succursale du Château Frontenac: DONALD GUESS, gérant
Sucursale de St-Pascal de Maizerets: L. J. A. FABIEN CHAMPAGNE, gérant
Succursale St-Roch: MAURICE MASSE, gérant
ROMÉO MARCHAND — LÉO BROUILLETTE, adjoint
Succursale St-Sacrement: MAURICE FISET, gérant
Succursale St-Sauveur: ROBERT CHARTIER, gérant
Succursale de la Haute-Ville: DENIS ROY, gérant
Succursale du Camp Militaire de Valcartier: PAUL CAGNÉ, gérant
Succursale de Lévis: VITAL MAHER, gérant

AU SERVICE DES CANADIENS DANS TOUTES LES SPHÈRES DE LA VIE DEPUIS 1817



La maison Coulombe dispose d'une flotte de 20 camions

Une maison qui a grandi avec Québec

L'embouteillage du Pepsi-Cola à Québec est effectué par la maison Alex. Coulombe, Ltée, que présidait M. Alex. Coulombe jusqu'à sa mort survenue accidentellement ces jours derniers.

M. Alex. Coulombe commença à embouteiller des eaux gazeuses pour le compte de son frère il y a plus de 50 ans, livrant son produit avec une voiture à traction animale. Aujourd'hui, la maison Alex. Coulombe Ltée dispose d'une flotte de 20 camions et sa capacité de production atteint 25 millions de bouteilles par année. Ce succès est attribuable à l'esprit d'initiative et aux efforts constants déployés par M. Coulombe et par son équipe par la suite.

Il y a 50 ans, l'industrie des eaux gazeuses était bien différente de ce qu'elle est aujourd'hui. Les bouteilles étaient coiffées de gros bouchons de liège attachés avec de la broche comme c'est le cas pour les bouteilles de champagne. Le breuvage était vendu non refroidi. Ce qui fait sans doute le plus de contraste avec nos méthodes modernes c'était la façon de contrôler le goût et la qualité du produit.

Difficultés chimiques

Dans les débuts, M. Alex. Coulombe préparait lui-même ses eaux gazeuses et importait certaines de ses essences. Il mit un jour à point une formule de "ginger ale" qui fit fureur. M. Coulombe, qui en avait noté soigneusement les ingrédients et leur qualité, chercha à refaire le breuvage que tout le monde réclamait. Il ny parvint plus. La chimie a ses caprices et le petit embouteilleur ne pouvait pas toujours redonner à un breuvage le bouquet que son produit avait la veille. Dans l'usine actuelle d'Alex. Coulombe, Ltée, la saveur et la qualité sont constamment vérifiées à chaque étape de la production. L'eau est purifiée et traitée soigneusement avant d'être mêlée aux autres ingrédients de Pepsi-Cola.

Marques non connues

Autrefois, les eaux gazeuses ne recevaient pas la publicité intense qu'elles ont aujourd'hui. Les marques de "liqueurs douces" étaient donc peu connues. Les gens qui entraient dans un restaurant ne demandaient pas une marque en particulier; ils se contentaient de commander une orangeade, un "cream soda" ou un cidre. En 1935, M. Alex. Coulombe acquit la franchise de Pepsi-Cola l'autorisant à embouteiller et à distribuer ce breuvage dans la région de Québec. La publicité fit connaître le produit qui connut une vogue rapide à Québec.

Sa demande s'accrut à un tel point qu'en moins de 5 ans, M. Coulombe dut agrandir son établissement. Depuis, Alex. Coulombe, Ltée est devenu le plus gros embouteilleur indépendent de Pepsi-Cola au Canada.

Livraison motorisée

Dans les débuts comme embouteilleur, M. Alex. Coulombe a vu de nombreuses méthodes nouvelles s'implanter dans la production et la distribution des eaux gazeuses. Il fut le premier à motoriser la livraison des "liqueurs douces", utilisant un Ford à pédales muni d'une plate-forme. Il encouragea les marchands à sortir les eaux gazeuses des tablettes et à les étaler dans de belles étagères au beau milieu de leur amgasin. Ces efforts aidèrent à faire vendre les aux gazeuses durant toute l'année et non pas seulement en été comme c'était le cas auparavant. M. Coulombe fut parmi les premiers embouteilleurs à persuader les détaillants à s'installer des glacières afin de refroidir les eaux gazeuses. Ces premières glacières étaient rudimentaires au début, mais l'idée plut aux marchands et développa la vente de "liqueurs douces".

Alex. Coulombe, Ltée utilise la publicité sous toutes ses formes : journaux, radio, panneaux-réclame et télévision.

Aujourd'hui, l'entreprise qui embouteille le Pepsi-Cola est bien différente de ce qu'elle était dans les débuts. Autrefois, M. Coulombe devait être contremaître, livreur, embouteilleur et chimiste tout à la fois. Maintenant, Alex. Coulombe Ltée emploie 60 personnes qui se partagent les tâches. René Coulombe gère les ventes et la publicité; Fernand dirige la production et Michel est gérant de bureau.

L'entreprise immense que les efforts de M. Coulombe ont donnée à Québec représente un élément important dans le progrès de la vieille capitale.

Les livraisons des oléoducs

De janvier à juillet inclusivement, les livraisons nettes des oléoducs canadiens ont augmenté de plus de 17 pour 100 sur une année antérieure (177,104,729 contre 150,752,-227). Au cours des sept premiers mois de la présente année, la moyenne journalière a été de 835,400 barils.

La Cie Seagram compte 100 années d'existence

La Compagnie Seagram fut fondée, il y a 100 ans, dans un petit moulin à blé de Waterloo, Ontario. Elle célèbre cette année son centenaire, un siècle de croissance et de développement qui en a fait le groupe de distilleries le plus grand au monde.

Pour fêter son centenaire, la Compagnie met sur pied de nombreuses activités telles que des dîners d'un océan à l'autre au cours desquels aura lieu la remise de récompenses pour les années de service des vieux employés; le don d'un stadium des sports à sa ville natale de Waterloo; la construction à New-York d'un édifice de 38 étages, le premier gratte-ciel en bronze au monde, où seront les bureaux-chefs des filiales des Etats-Unis; un agrandissement des usines d'embouteillage et d'entreposage du Québec et de l'Ontario; et la publication d'une brochure anniversaire en couleur pour distribution ici et à travers le monde entier.

Un des événements de cette anniversaire de Seagram fut la série de conférences de ventes, à Niagara Falls et à Waterloo, qui dura quatre jours, et où se réunirent une centaine de représentants de tout le Canada, ainsi que des Directeurs du bureau-chef de Montréal et des invités des Etats-Unis, pour examiner les progrès de la Compagnie depuis sa fondation à Waterloo, il y a 100 ans, et préparer l'avenir selon le but de la Compagnie qui est d'être la première dans l'économie toujours grandissante du Canada.

Les délégués à cette conférence du centenaire ont eu un aperçu détaillé de la ligne de conduite et de la philosophie de la compagnie; de sa croissance et de son développement qui en firent le plus grand groupe de distilleries au monde; et de la raison pour laquelle, étant une compagnie vraiment canadienne, elle continue à se répandre aux Etats-Unis et sur les marchés du monde tout en maintenant sa position prédominante au Canada.

Mais ce fut l'histoire de la contribution de la Maison Seagram au développement du Canada, tout au long des années, qui frappa l'imagination de tous les représentants de la Compagnie — la croyance de la Compagnie que, en plus de pousser la vente de ses propres produits sur les marchés étrangers, promouvoir la vente de tous les produits canadiens est dans l'intérêt de tous les Canadiens.

BILODEAU & DORÉ LTÉE

La maison Bilodeau et Doré limitée

Fondée en 1922, la maison "Bilodeau et Doré Limitée" est l'une des plus anciennes entreprises de Québec spécialisées dans la vente de matériaux de construction, plus particulièrement dans la vente en gros et au détail de bois de tous genres.

Bien que cette entreprise opère sous la raison sociale "Bilodeau et Doré limitée", M. David Bilodeau en est le seul propriétaire. Il est assisté dans son travail par son fils, M. André Bilodeau qui occupe le poste de gérant.

Une visite récente dans les bureaux, hangars et dans la cour à bois de "Bilodeau et Doré" nous a permis d'obtenir des renseignements de première main sur cette entreprise et de constater l'ampleur de son commerce.

Intéressé dans le commerce du bois depuis bientôt cinquante ans, M. David Bilodeau possède une expérience peu commune dans ce domaine. Avant d'opérer à son propre compte, M. Bilodeau a travaillé pendant une dizaine d'années dans le commerce du bois.

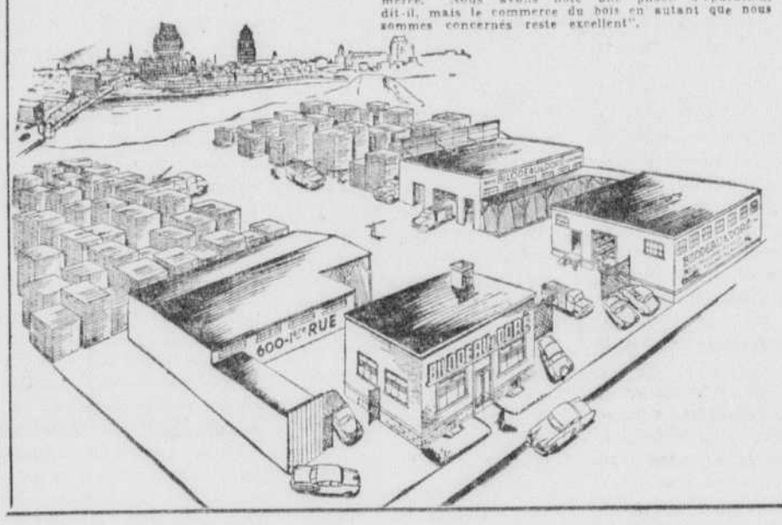
Il y a trente-cinq ans, il fondait en compagnie de M. Doré, la maison "Bilodeau et Doré". Mais quelques mois à peine après l'établissement de ce commerce, l'associé de M. Bilodeau abandonnait les affaires. M. Bilodeau décidait alors de poursuivre seul son commerce sur la rue St-Paul où il y demeura pendant 28 ans. Depuis sept ans, l'entreprise de M. Bilodeau est déménagée au 600 de la 1ère rue. Les développements constants du commerce de cette maison ont été tels que le président décida en 1950 d'établir son commerce sur un vaste domaine près de la rivière St-Charles. Ce nouveau local est cinq fois plus considérable que celui que possédait l'entreprise alors qu'elle faisait affaires sur la rue St-Paul.

Remarquable à la fois par la superficie des terrains et par la tenue impeccable du stock, cette nouvelle cour à bois est l'une des plus considérables de Québec. Des spacieux bureaux dans la construction desquels entre un échantillon complet des veneers, les dirigeants de l'entreprise peuvent communiquer par téléphone avec les employés de tous les hangars. Ainsi, on est en mesure de répondre rapidement à toutes les commandes des clients. Les stocks sont variés et fort nombreux. Les matériaux sont tous rangés avec un soin méticuleux tant dans les remises que dans cette immense cour à bois où les camions peuvent circuler en tout temps très facilement. Les planches murales, les planches d'isolation, les merisiers, les acajous, les veneers, le ten-test, les bardeaux, les lattes, les contre-plaques, le masonite, l'arborite, etc., le tout y est rangé avec un soin et une précision rares.

Au cours de cette visite, on a demandé à M. Bilodeau si les restrictions sur le crédit — restrictions qui ont affecté dans une certaine mesure la construction domiciliaire — avaient réduit son commerce. "Nous avons noté une phase d'épuration, dit-il, mais le commerce du bois en autant que nous sommes concernés reste excellent".

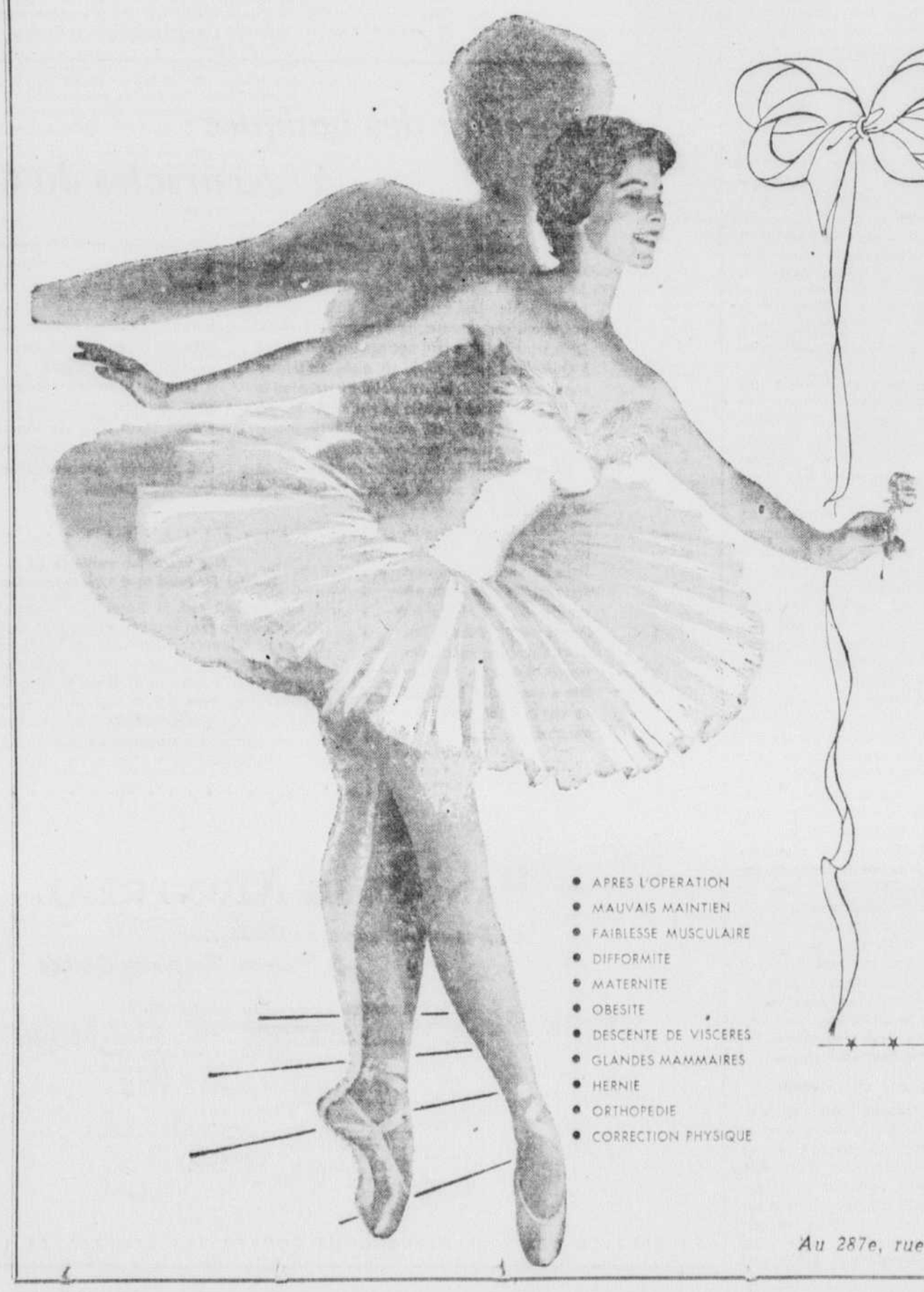


ANDRE BILODEAU
gérant général



EPINETTE
MASONITE
B.C. FIR
VENEER
BARDEAUX
CONTRE-PLAQUE
DUROLAM
CHENE
CEDRE DE COLOMBIE
LATTES
ETC. . . .

600 1ère Rue
Tél.:
LA 5-4708



- APRES L'OPERATION
- MAUVAIS MAINTIEN
- FAIBLESSE MUSCULAIRE
- DIFFORMITE
- MATERNITE
- OBESITE
- DESCENTE DE VISCERES
- GLANDES MAMMAIRES
- HERNIE
- ORTHOPEDIE
- CORRECTION PHYSIQUE

La Science a des droits
que la Corseterie ne saurait négliger

Et, il semble bien que si les Québécoises ont cette renommée d'élégance qui dépasse nos frontières, les soins scientifiques dont les entoure leur corsetière y contribuent en une certaine mesure ; car, autre chose est de contraindre le physique à la silhouette capricieuse de la mode, et autre chose est également d'adapter la corseterie aux exigences de l'aisance et du bien-être physique.

Voila pourquoi la plupart de nos élégantes recourent assidûment aux services spécialisés de cette Grande Dame de la corseterie moderne.

Geneviève Morel
CORSETIERE EXPERTE

Au 287e, rue Saint-Joseph, les Ordonnances Médicales sont remplies avec soin.

Les manufacturiers fournissent des milliers d'emplois aux Québécois

(Par Antoine Turgeon)

L'industrie manufacturière s'est développée d'une façon remarquable dans la ville et la région de Québec depuis le début du siècle. Bien des manufactures ont surgi de terre depuis cinquante ans, tandis que d'autres ont pris de l'ampleur, assurant ainsi du travail à des milliers d'employés. Dans certains secteurs, le nombre de fabriques a fléchi depuis quelques années, mais on ne peut pas dire que la capacité de production soit inférieure à ce qu'elle était. La mécanisation des industries augmente cette capacité de production et nos manufactures pourraient produire davantage et à meilleur compte, si l'on pouvait trouver des marchés pour écouler leurs produits. Il y a encore de la place pour en créer de nouvelles et il y a lieu d'espérer qu'avec la collaboration de tous, des gouvernements fédéral et provincial, des municipalités, des groupements patronaux et ouvriers et des diverses associations, particulièrement par l'entremise du Bureau de l'Industrie et du Commerce de Québec-Métropolitain, d'autres manufactures viendront s'implanter dans la région pour procurer un emploi rémunérateur à notre main-d'oeuvre qui s'accroît sans cesse. Le développement de la région de Chibougamau et de la Côte Nord devrait favoriser l'industrialisation du district de Québec, grâce à l'ouverture de nouveaux marchés. Voilà ce qu'a déclaré le président de la section de Québec de l'Association des Manufacturiers Canadiens, M. Maurice Godbout, contrôleur de la Compagnie Limitée Dominion Corset, au représentant du "Soleil" qui l'interrogeait sur les progrès réalisés dans notre région par l'industrie manufacturière et les perspectives d'avenir dans ce domaine.



M. Maurice Godbout

Pendant la guerre, expliqua M. Godbout, nos chantiers maritimes, nos arsenaux et nos autres manufactures ont fonctionné à pleine capacité et la production a augmenté de merveilleuse façon. Il n'était pas question de chômage. Cette économie dirigée du temps de guerre a laissé des traces profondes et impose maintenant à nos dirigeants de chercher, par tous les moyens, à assurer le plein emploi. Ce plein emploi pourrait s'appliquer plus facilement si nous pouvions trouver des marchés, produire à bon compte et écouler tous les produits que nous pouvons manufacturer. La dévaluation de la monnaie étrangère — tandis que la nôtre est très forte — et la difficulté dans laquelle se trouvent plusieurs pays européens et asiatiques de payer en dollars, ne favorisent pas les exportations. Notre haut standard de vie, le coût élevé des matières premières et de la main-d'oeuvre ne nous permettent pas de produire à aussi bon marché que les pays où la population est plus dense et les salaires moins élevés. Parce que nous n'avons pas suffisamment de clients acheteurs, nous ne pouvons recourir à la production en masse qui diminue le prix de revient des marchandises et favorise leur exportation dans d'autres régions.

La C.M.A.

Les manufacturiers canadiens, membres de la CMA, dit le président de la section de Québec, cherchent à encourager le développement de l'industrie manufacturière, l'emploi d'un aussi grand nombre que possible de Canadiens et l'usage maximum de nos produits, tant naturels qu'ouvrés. Notre Association a été fondée en décembre 1871, par un petit groupe de pionniers qui croyaient à l'avenir industriel du Canada et étaient convaincus que notre pays devait être plus qu'une source de matières premières pour les industries des Etats-Unis et de l'Europe. La C.M.A. n'a aucun but lucratif, aucune attache politique. Tout particulier ou toute compagnie qui exploite dans notre pays et emploie au moins cinq personnes peut en devenir membre actif. L'Association est soutenue par les cotisations de ses membres, lesquelles sont établies d'après le nombre d'employés.

C'est un groupement de manufacturiers représentant toutes les phases de l'industrie et qui croient que la libre entreprie est essentielle à l'économie canadienne. Lorsque l'Association se prononce sur un sujet, elle pense autant aux manufacturiers qu'à leurs employés. Les principes directeurs de la C.M.A. sont à la fois simples et droits. Ses buts sont de protéger les intérêts de l'industrie canadienne et de donner à ses membres, aussi bien qu'aux industriels et aux exportateurs en général, l'aide qu'elle juge utile et opportune.

La C.M.A., continue M. Godbout, collabore avec les gouvernements, fédéral et provinciaux, les autorités municipales, les commissions, les regies, etc., lorsqu'il s'agit de l'adoption de mesures dont l'objet est d'assurer le progrès du peuple canadien. Bref, la C.M.A. s'emploie à favoriser l'expansion de l'industrie canadienne et contribue ainsi, indirectement, au bien-être de tous les Canadiens.

La régie interne de l'Association peut se comparer aux administrations fédérale, provinciales et municipales. Chaque membre n'a qu'un seul vote pour l'élection du Conseil exécutif qui correspond au Parlement fédéral. Le Comité exécutif correspond aussi au Cabinet fédéral. Il est composé de 25 membres. Chacun des présidents des divers comités permanents dirige un service de la même façon qu'un ministre est à la tête d'un département à Ottawa. Quelque mille membres de la C.M.A. font partie bénévolement de ses divers comités. Ce sont des hommes d'affaires représentant toutes les activités de l'industrie canadienne qui, après étude, recommandent des solutions aux problèmes d'actualité. Ces recommandations sont examinées attentivement avant que l'Association prenne position.

L'Association des Manufacturiers Canadiens, poursuit M. Godbout, s'intéresse aux recherches industrielles et scientifiques, aux expositions, à l'enseignement technique et à l'orientation professionnelle. Nombre de ses membres ont occupé, pendant et depuis la guerre, des postes dans divers ministères, régies et commissions consultatives. Elle envoie des représentants aux conférences internationales ou régionales sur le commerce et le travail, organise ou collabore à des expositions; elle conseille et aide les industriels du pays et de l'étranger qui veulent fonder des établissements au Canada. Elle prête son concours aux visiteurs qui viennent au pays dans l'intérêt des échanges commerciaux.

Le service des relations industrielles a pour fonction d'étudier les divers problèmes qui naissent des relations entre patrons et employés, y compris la législation qui les régit. L'Association s'intéresse activement au progrès de l'industrie canadienne et à l'établissement de conditions favorables à l'expansion de ses marchés extérieurs. Ce travail exige une profonde connaissance des exigences administratives concernant les importations et les exportations; tarifs douaniers, documents consulaires, règlements sur le change, les contingents et embargos. Son attention est attirée sur les questions concernant les taxes d'accise et de vente, y compris l'incidence des taxes, les exemptions, les remboursements et les problèmes posés par les vérificateurs et les cotisations. Bref, elle étudie, se renseigne et cherche à régler les problèmes de l'heure en collaboration avec les autres organismes. Elle croit que demain sera pour le Canada plus grand, meilleur et plus brillant, si nous savons mettre à son horizon plus de marchandises, plus d'emplois et plus d'énergie au travail, assurer l'harmonie entre toutes les classes de notre société.

Parlant plus spécialement de la section de Québec dont il est le président, M. Godbout a rappelé le travail accompli par son prédécesseur, le brigadier Atkinson, et a manifesté son intention d'organiser des séances d'études, forums, visites industrielles qui permettent aux membres de se tenir au courant des nouveaux développements dans tous les domaines. En collaboration avec les gouvernements, municipalités et le Bureau de l'Industrie et du Commerce de Québec Métropolitain, dit M. Godbout, nous chercherons à attirer de nouvelles industries, à assurer l'expansion des industries locales, à travailler pour le bien-être de toute la population.



Les noms Laurentide Automobiles et Ford s'associent spontanément à ceux des hommes et des établissements qui contribuent le plus au progrès de Québec et de la région. Par l'excellence de son service aux automobilistes et la qualité des voitures et camions dont il est le dépositaire, Laurentide Automobiles participe à ce mode de vie qui signifie plus de confort et plus d'agrément dans le travail et les loisirs.

LAURENTIDE AUTOMOBILES

25 DORCHESTER — QUEBEC

Tâche énorme entreprise par le Bureau métropolitain

(Suite de la page 47)

lation. Il nous faudra rouler hors de notre route une dure pierre d'achoppement : Québec n'interesse pas les industriels de l'étranger. Voici à ce sujet ce que dit M. Tassé :

"J'ai constaté, depuis que je suis directeur général du Bureau de l'Industrie et du Commerce de Québec Métropolitain, que Montréal et Toronto ont pour les industriels un attrait considérable. Cet attrait est excessivement difficile à combattre. C'est aussi l'opinion dont m'ont fait part — même e ndéplorant le fait, en le considérant mal fondé — plusieurs représentants d'organismes intéressés à l'étranger au développement industriel du pays".

Puis, M. Tassé affirme sans aucune hésitation que les hommes d'affaires, commerçants et industriels locaux et étrangers ont sous-estimé la valeur économique de Québec.

"Nous possédons, dit-il, certains éléments nécessaires au développement industriel de notre région : énergie, moyens de transport et main-d'oeuvre.

"La position de la région au milieu de vastes et puissants réseaux de distribution électrique sillonnant toute la province de Québec est des plus avantageuse : ce n'est plus un secret pour personne. Songeons notamment aux lignes de la Bersimis qui traversent notre territoire en direction de Montréal."

M. Tassé n'a que des éloges pour la main-d'oeuvre de la région de Québec; elle est un facteur très important dans la grande poussée économique. Une main-d'oeuvre stable représente le pouvoir d'achat que se partagent normalement l'industrie, le commerce et les grands services. C'est l'élément humain de l'affaire. L amain-d'oeuvre de Québec sera un facteur important pour la réalisation de nos plans d'avenir.

Effort à faire

Parlant des marchés, M. Yvon-R. Tassé souligne que Québec est située à la limite des grands centres canadiens, Montréal et Toronto : tables tournantes du commerce et de l'industrie. En faisant un effort plus grand que le monde des affaires qui gravite dans ces centres, nous pourrons certainement profiter de cet état de choses.

"Le Bureau de l'Industrie et du Commerce de Québec Métropolitain fait assez souvent appel aux suggestions, aux avis de personnes compétentes dans les questions qu'il étudie et il est très heureux de la grande coopération qu'il a reçue en ce sens : elle témoigne du grand désir de progrès de la population et je considère cette collaboration comme un des plus grands actifs du bureau. Je souhaite qu'elle nous soit continuée" déclare M. Tassé qui fonde son espoir de progres sur l'esprit d'entreprise, de travail, de loyauté de tous les citoyens de Québec.

Les ressources que renferment la région métropolitaine de Québec

(Suite de la page 47)

d'abondance couverte de champs, de jardins et de vergers ; le découvreur Jacques Cartier l'avait surnommée l'Ile de Bacchus, à cause des vignes sauvages qui s'y trouvaient en grand nombre, et les premiers défricheurs ne tardèrent pas à exploiter la fertilité de son sol ; et depuis les cultivateurs qui se sont établis sur l'île et ont créé six paroisses, ont adopté les cultures qui les distinguent depuis des générations. Les fruits et les légumes de l'Ile d'Orléans, les fraises, les framboises et les prunes en particulier, ont une saveur toute spéciale qui est très appréciée des gourmets. Et que dire du fromage raffiné de l'île qui est digne de la table d'un roi ? Aussi le marché de Québec y puise-t-il abondamment.

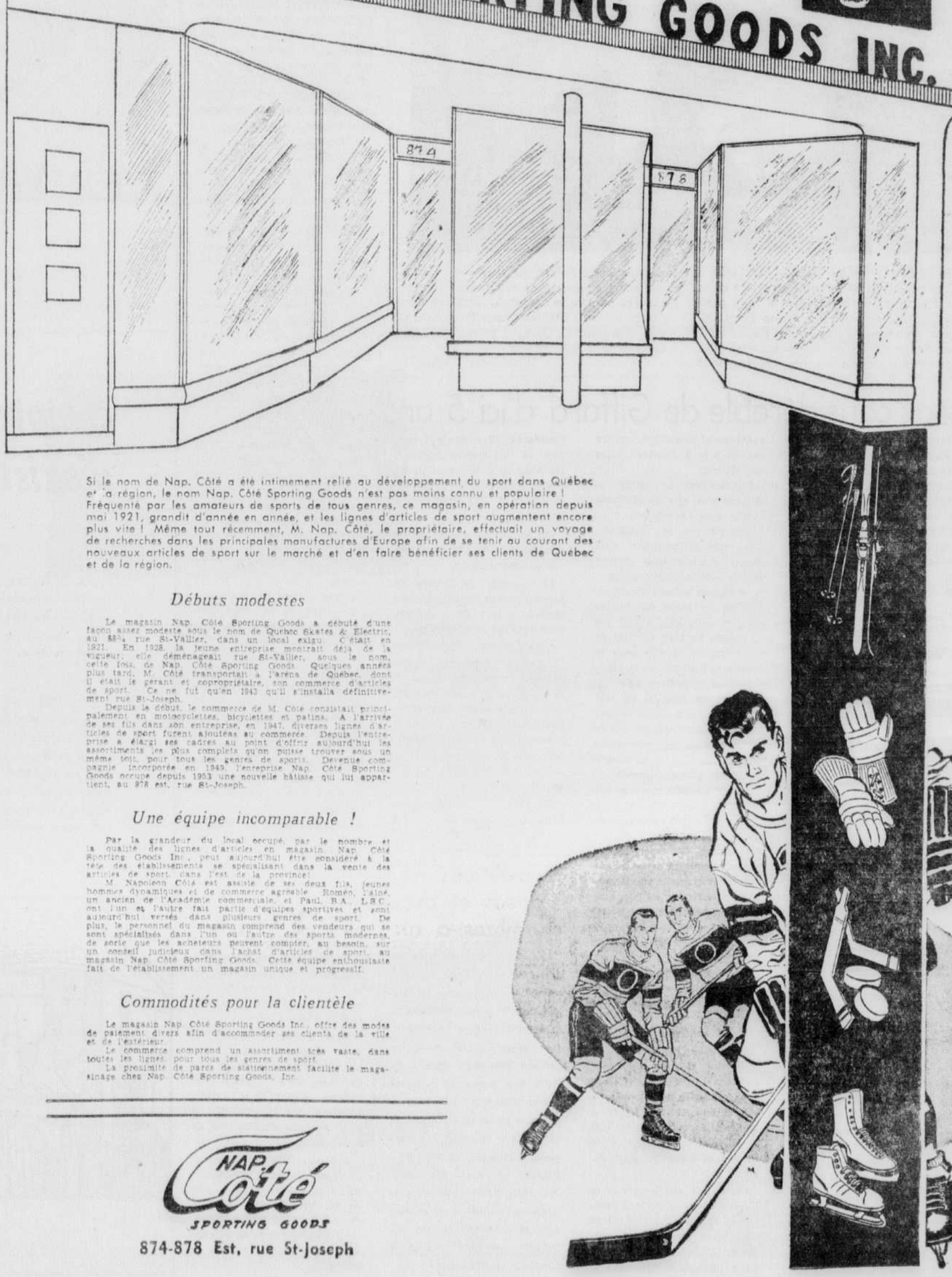
A cette richesse dûe d'une nature généreuse, l'Ile d'Orléans possède d'autres attributs qui accroissent sa valeur économique; ce sont ses vieilles maisons dont plusieurs comptent plus de deux cents ans d'existence, ses églises séculaires, ses sites incomparables et ses belles plages qui attirent, chaque année, des flots de touristes qui alimentent généreusement ses établissements de commerce et ses services d'hôtellerie.

En somme, le comté de Montmorency compte 1100 fermes cultivées dont les revenus d'exploitation atteignent un million et quart de dollars; il renferme, en outre, dans ses gros villages, des industries artisanales et des établissements manufacturiers dont la valeur production s'élève à plus de six millions.

Le magasin Nap. Côté Sporting Goods prend une expansion prodigieuse !

Cette entreprise vigoureuse s'agrandit sans cesse pour offrir tout ce qui se fait dans le domaine des articles de sport !





Si le nom de Nap. Côté a été intimement relié au développement du sport dans Québec et la région, le nom Nap. Côté Sporting Goods n'est pas moins connu et populaire ! Fréquenté par les amateurs de sports de tous genres, ce magasin, en opération depuis mai 1921, grandit d'année en année, et les lignes d'articles de sport augmentent encore plus vite ! Même tout récemment, M. Nap. Côté, le propriétaire, effectuait un voyage de recherches dans les principales manufactures d'Europe afin de se tenir au courant des nouveaux articles de sport sur le marché et d'en faire bénéficier ses clients de Québec et de la région.

Débuts modestes

Le magasin Nap. Côté Sporting Goods a débuté d'une façon assez modeste sous le nom de Québec Skates & Electric, au 884 rue St-Vallier, dans un local exigu. C'était en 1921. En 1928, la jeune entreprise montrait déjà de la vigueur, elle déménageait rue St-Vallier, sous le nom, cette fois, de Nap. Côté Sporting Goods. Quelques années plus tard, M. Côté transportait à l'aréna de Québec, dont il était le gérant et copropriétaire, son commerce d'articles de sport. Ce ne fut qu'en 1943 qu'il s'installa définitivement rue St-Joseph.

Depuis le début, le commerce de M. Côté consistait principalement en motocyclettes, bicyclettes et patins. A l'arrivée de ses fils dans son entreprise, en 1947, diverses lignes d'articles de sport furent ajoutées au commerce. Depuis l'entreprise a élargi ses cadres au point d'offrir aujourd'hui les assortiments les plus complets qu'on puisse trouver sous un même toit, pour tous les genres de sports. Devenue compagnie incorporée en 1949, l'entreprise Nap. Côté Sporting Goods occupe depuis 1953 une nouvelle bâtisse qui lui appartient, au 878 est, rue St-Joseph.

Une équipe incomparable !

Par la grandeur du local occupé, par le nombre et la qualité des lignes d'articles en magasin, Nap. Côté Sporting Goods Inc., peut aujourd'hui être considéré à la tête des établissements se spécialisant dans la vente des articles de sport dans l'est de la province.

M. Napoléon Côté est assisté de ses deux fils, jeunes hommes dynamiques et de commerce agréable, Roméo, l'aîné, un ancien de l'Académie commerciale, et Paul, B.A., L.S.C., ont l'un et l'autre fait partie d'équipes sportives et sont aujourd'hui versés dans plusieurs genres de sport. De plus, le personnel du magasin comprend des vendeurs qui se sont spécialisés dans l'un ou l'autre des sports modernes, de sorte que les acheteurs peuvent compter, au besoin, sur un conseil judicieux dans l'achat d'articles de sport, au magasin Nap. Côté Sporting Goods. Cette équipe enthousiaste fait de l'établissement un magasin unique et progressif.

Commodités pour la clientèle

Le magasin Nap. Côté Sporting Goods Inc., offre des modes de paiement divers afin d'accommoder ses clients de la ville et de l'extérieur.

Le commerce comprend un assortiment très vaste, dans toutes les lignes, pour tous les genres de sport.

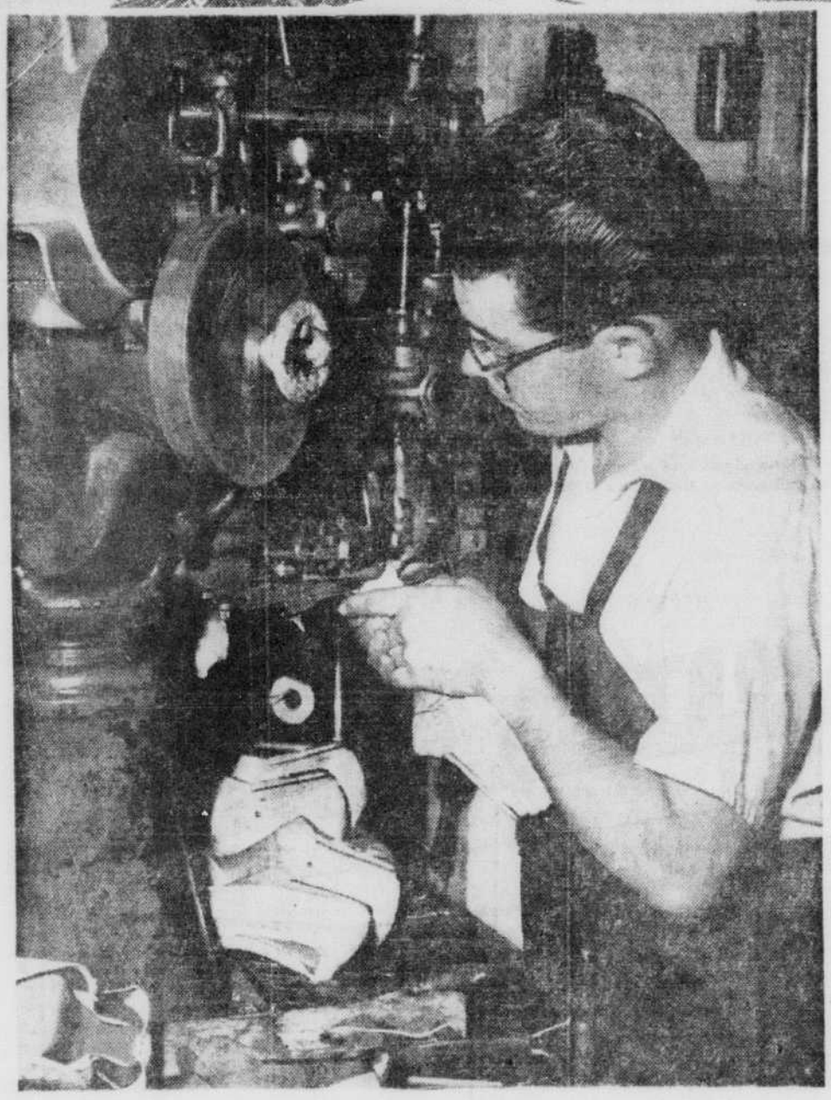
La proximité de parcs de stationnement facilite le magasinage chez Nap. Côté Sporting Goods, Inc.

NAP. Côté SPORTING GOODS

874-878 Est, rue St-Joseph

Plus de population, plus de pieds à chausser





LA FABRICATION DE CHAUSSURE : L'introduction de moulins à coudre dans les fabriques de chaussures a failli provoquer une émeute il y a une cinquantaine d'années. Aujourd'hui des centaines de jeunes filles, comme celles que nous voyons ci-dessus, en utilisent pour gagner honorablement leur vie. Cette industrie comme bien d'autres s'est mécanisée depuis le début du siècle et des machines sont utilisées pour le montage des chaussures. Dans la photo du bas, un monteur à l'oeuvre.
(Photo du "Soleil")

(Par Antoine Turgeon)

La production de chaussures de cuir à Québec et dans la région en 1957 devrait se maintenir au niveau de celle des dernières années, a déclaré M. Edgar Michaud, président de l'Association des manufacturiers de chaussures de Québec, au cours d'une entrevue qu'il a accordée au représentant du "Soleil". On ne prévoit pas de baisse sensible dans l'industrie et le commerce en général et la prospérité du pays se reflète sur notre industrie comme sur toutes les autres. De plus, la population augmente d'année en année de sorte que cela fait plus de pieds à chausser.

Progrès réalisés

"L'industrie de la chaussure à Québec, a rappelé M. Michaud, a connu des hauts et des bas depuis le début du siècle. Elle a été grandement affectée par une grève vers 1927 mais depuis plusieurs années aucun conflit général n'a été enregistré. Les salaires sont fixés par décret et conventions collectives particulières dans certains établissements où les salaires payés se trouvent plus élevés que ceux établis par décret. Dans ces manufactures il faut compenser par une production accrue, une administration plus économique, la différence qui existe entre les taux de salaires. L'introduction de nouvelles machines a augmenté le rythme de production mais il semble que les nouvelles méthodes favorisent plus les grandes manufactures que les petites.

2,280 employés

Dans la zone 11, du premier septembre 1955 au 31 août 1956, 2,280 employés, dont 1,197 hommes et 1,083 femmes ont trouvé un emploi rémunérateur dans nos manufactures de chaussures. Ils ont reçu en salaires $2,841,000. Dans toute la province, on comptait 13,420 ouvriers et ouvrières qui ont touché en salaires environ $20,000,000, soit deux millions de plus que l'année précédente. Le nombre de femmes représentent 47.4% du nombre total d'employés. Le prix moyen par paire de chaussures s'établit à $3.22 soit trois centins de moins que l'année précédente.

Valeur de la production

La valeur de la production dans la province de Québec en 1955 s'élevait à $23,191,859 représentant 59.8% de la valeur total au pays. En Ontario, elle représentait $14,612,419, soit 37.6% de la valeur globale. Au début du siècle l'industrie de la chaussure était centralisée à Québec. Aujourd'hui, elle compte des établissements à Luceville, Trois-Pistoles, Chicoutimi, Metabetchouan, Lac St-Jean, Lac St-Charles, Giffard, Loretteville, Village Huron, Québec, Valley Jonction, Beauceville, St-Georges, St-Samuel, Sherbrooke, Richmond, Victoriaville, St-Tite, Grand'Mère, Trois-Rivières, Contrecoeur, Acton Vale, St-Joseph de St-Hyacinthe, St-Pie de Bagot, Chambly Canton, Marieville, St-Césaire, St-Rémi, Montréal, principal centre de production, Terrebonne, St-Jérôme et l'Assomption. En 1955-56 on comptait 70 ateliers dans la zone 1; 22, dant la zone 2; et 71 dans la zone 3, soit en tout 163.

La concurrence

La concurrence dans l'industrie de la chaussure est très forte, dit M. Michaud. Elle se fait entre ateliers ruraux et urbains. Pour une différence de quelques sous la paire, un manufacturier peut perdre un important contrat. L'importation de chaussures n'est pas de nature à favoriser la production dans notre pays. Au Royaume-Uni, les ouvriers de la chaussure touchent des salaires beaucoup moins élevés qu'au Canada. La population y est plus dense et il en est de même aux Etats-Unis, ce qui favorise la production en série. Au Canada, on use moins de chaussures en hiver. C'est pourquoi cette industrie est saisonnière. Les gens portent des chaussures de caoutchouc, pardessus ou claques et par conséquent usent moins de chaussures de cuir, ce qui contribue à diminuer la consommation de celles-ci dans notre pays. Si la population était plus dense et l'hiver moins rigoureux, nos manufactures de chaussures pourraient opérer à l'année longue et concurrencer plus facilement les chaussures importées.

L'Association des manufacturiers de chaussures du Canada a fait plusieurs recommandations au gouvernement pour augmenter la consommation et la fabrication domestique de chaussures de cuir, dit M. Michaud. Elle estime que le droit d'entrée libre des chaussures en provenance des Etats-Unis devrait être limitée à une paire par personne. Elle demande au gouvernement d'adopter une politique tarifaire adequate afin d'empêcher le dumping des chaussures. Elle s'alarme du fait que des firmes américaines contrôlent un certain nombre de manufacture au Canada. Au Canada, la population étant moins élevée qu'aux Etats-Unis, la production est moindre, de sorte qu'il devient difficile quelquefois de concurrencer nos voisins dans le domaine de la production en série à bon marché. Elle propose l'établissement de cliniques pour les pieds et l'examen périodique des pieds des enfants qui portent des chaussures.

Dans la fabrication de chaussures de moyenne ou de bonne qualité nous n'avons rien à envier à nos voisins du Sud, et il se fait même dans ces lignes de l'exportation aux Etats-Unis.



M. Edgar Michaud

L'urbanisme est bien vu à Villeneuve

La Ville de Villeneuve (Beauport-Est), du point de vue de la population, est la plus petite municipalité dans le voisinage immédiat de Québec. On n'y compte, en effet, que 1,500 âmes. Son budget annuel est aussi le moindre. Il a atteint en 1957 la somme de $65,000. Il n'était que de $10,000 environ, voilà à peine dix ans. Sa taxe municipale est une des plus basses à $0.55 du cent d'évaluation. La taxe scolaire est aussi relativement peu élevée à $1.

Cependant, cette petite municipalité possède l'une des plus grosses industries lourdes de la region : la cimenterie St-Laurent. Elle est la première à avoir tiré profit des battures de Beauport ou un quai de plusieurs centeines de pieds s'avance à eau profonde pour permettre l'expédition du ciment tiré des carrieres centenaires de Beauport, sur les hauteurs.

Villeneuve est peut-être le noyau autour duquel viendront s'établir d'autres industries qui voudront tirer profit du marché métropolitain, de la main-d'oeuvre des environs et des facilités de transport par voie fluviale et par voie ferroviaire.

Malgré sa petitesse apparente, la Ville de Villeneuve a un territoire de 4,800 acres, parfaitement organisé en prévision de sa croissance future.

Villeneuve a été, en effet, l'une des premières, si ce n'est pas effectivement la première, à donner l'exemple aux cités voisines en faisant confectionner un plan d'ensemble d'urbanisme en fonctin de ses destinées apparentes, et à adopter un règlement de construction et de zonage pour maintenir l'ordre le plus parfait dans son développement futur.

Cette municipalité est en excellente position pour absorber une grande partie du débordement de la population de Québec qui prend de plus en plus toutes les caractéristiques d'un grand centre métropolitain. Sur le plateau qui domine un panorama incomparable, s'offre un terrain possédant beaucoup d'avantages pour la construction domiciliaire. En fait, une entreprise d'envergure n'attend plus que des conditions économiques plus favorables pour réaliser un vaste développement de quelque 200 habitations entre la falaise et le boulevard des Chutes.

Cependant, il est remarquable que ce soit surtout vers l'ouest de la cité de Québec que les constructeurs aient jeté les yeux jusqu'ici pour ce genre de développements. Aussi, depuis cinq ans, Villeneuve n'a guère enregistré plus de 20 nouveaux logements par année, malgré l'excellence du site qu'elle a à offrir.

Fait peut-être inusité, le plan d'ensemble de Villeneuve comprend une zone dite de villégiature. Cette zone s'étend le long de la rivière Montmorency qui traverse le nord de cette municipalité de l'ouest à l'est.

Il faut rendre cet hommage à Villeneuve et à ses administrateurs, sous la présidence de M. Noël-Henri Giroux, d'avoir fait preuve de beaucoup d'initiative et de science dans l'organisation modèle de leur cité.

Essor considérable de Giffard d'ici 5 ans

Ce qui est remarquable dans la Cité de Giffard, c'est son taux de taxation foncière vraiment bas. Si le développement de cette municipalité n'a pas été aussi spectaculaire qu'à Sillery et Ste-Foy depuis quelques années, on peut prédire qu'elle est sur le point de connaître d'ici cinq ans un essor très considerable.

La population de cette ville de banlieue qui atteint 12,000 âmes s'élèvera bientôt au même niveau que les municipalités soeurs de Sillery et de Ste-Foy grâce à plusieurs facteurs.

Si le taux de la taxe est demeuré à $0.30 du $100 d'évaluation, bien que durant les dix dernières années la population ait doublé en passant de 6,000 environ en 1945 à 12,000 en 1957, c'est que l'administration s'est montrée très conservatrice tout en permettant un développement dirigé. Présentement, la population de cette cité est particulièrement dense dans un rayon restreint, échelonné sur un mille de distance entre ses limites est et ouest. Des îlots domiciliaires commencent à se former au nord au Petit Village de Giffard.

Il reste beaucoup de place pour le développement domiciliaire à Giffard. Sa superficie est de 2,500 acres. Et sur ce territoire, il existe une zone réellement avantageuse au développement industriel, sur une largeur d'un mille, en front du fleuve où beaucoup de terrain peut être récupéré par le draguage de la côte et la construction de quais. C'est dans cet espace restreint, mais très intéressant pour l'industrie lourde à cause des facilités de transport par voie fluviale, que Giffard fonde ses plus grandes espérances. Encore faudra-t-il que des mesures soient prises pour mettre ces terrains à l'abri de toute spéculation.

L'évaluation imposable de Giffard n'est que de $8,000,000 tandis que l'évaluation non-imposable est de $6,085,237. C'est que la propriété n'est encore évaluée qu'à environ 55 p. c. de la valeur réelle.

Le budget annuel atteignait $300,000 au cours du dernier exercice alors qu'il n'était que de $25,000 en 1940. La taxe de vente produit à elle seule la somme de $180,000 par année.

La Cité de Giffard a fait un emprunt de $900,000 en 1955 pour pourvoir à ses développements. De cette somme, plus de $300,000 n'ont pas encore été utilisés. Les $300,000 en banque serviront aux développements qui pourront survenir. Les habitations se sont construites au rythme d'environ 100 par année durant les cinq ou six dernières années. On espère qu'elle se maintiendra à cause du site exceptionnel que la municipalité peut offrir sur ses hauteurs, entre les Laurentides et le magnifique panorama qui s'offre du côté du St-Laurent et de la ville de Québec.

La dette de Giffard n'est présentement que d'environ $1,300,000. Elle n'était que de $800,000 avant l'emprunt de $900,000 contracté en 1955.

La ville de Giffard vient d'adopter un nouveau règlement de zonage qui a été élaboré avec beaucoup de soin par un comité d'urbanisme. Le développement pourra maintenant se faire normalement et de la façon la plus économique possible.

On estime que le revenu de la population de Giffard s'établit en 1957 à quelque $5,000,000. Deux cent quatre-vingts employés à gage sont occupés dans l'industrie, 225 dans le commerce, 50 dans le transport et les communications, 138 dans les établissements de service, 267 à diverses autres occupations et 1,132 travaillent à l'extérieur.

On compte dans cette municipalité près de 120 établissements commerciaux.

La paroisse St-Ignace de Loyola, la seule à Giffard, a été fondée en 1914. On y compte 2,000 familles et 12,000 âmes.

L'instruction publique y est assurée par cinq écoles qui dispensent l'enseignement secondaire, primaire et élémentaire. Ce sont les écoles Mgr Gauthier, Robert Giffard, De Blois, L'Assomption et Ste-Chrétienne. Dans ces écoles on compte 821 garçons, 953 filles. Au total, il y a 59 classes.

En 1956, l'accroissement naturel de la population a été de 203, ou 19.3 par mille âmes.

Expéditions de pneus et de chambres à air

Les expéditions d'origine de pneus de caoutchouc de toutes sortes sont montées en 1956 à 8,596,018 unités évaluées à $178,866,547, contre 7,844,849 et $164,444,380 en 1955, selon un rapport provisoire spécial du BFS. Les pneus de voitures particulières ont figuré pour la majeure partie de l'avance, les expéditions de ceux-ci s'élevant à 6,639,335 unités ($95,574,499) au regard de 6,067,694 ($93,312,260). Les expéditions de chambre à air se sont accrues à 3,844,047 unités ($9,102,406), comparativement à 2,975,612 ($8,015,724).

LUDGER DUCHAINE INC.

QUEBEC 2, P.Q.
CANADA

compte 50 ans d'existence cette année



LUDGER L.-DUCHAINE
fondateur

Il y a cinquante ans, dans une boutique de la rue St-Vallier, Ludger L.-Duchaine, membre de la septième génération d'une grande famille installée au Canada en 1666, jetait les bases d'une fabrique qui devait, en quelques années, devenir l'une des plus actives et des plus respectées parmi les manufactures de chaussures du Canada.

Fier d'une tradition instituée par son père, à Trois-Rivières, soixante et un ans auparavant, soit en 1846, Ludger L.-Duchaine s'est dépensé toute sa vie à ériger une entreprise dont les produits jouissent maintenant d'un renom envié parmi l'industrie de la chaussure. Sur les traces du fondateur, ses fils, MM. Paul, Philippe et Auguste L.-Duchaine, maintiennent, avec un outillage moderne et des équipes d'hommes de métier, une production de haute qualité, et contribuent à répandre le prestige de la belle industrie québécoise.



PAUL L.-DUCHAINE
président



PHILIPPE L.-DUCHAINE
directeur



AUGUSTE L.-DUCHAINE
directeur



"111 ans de tradition"

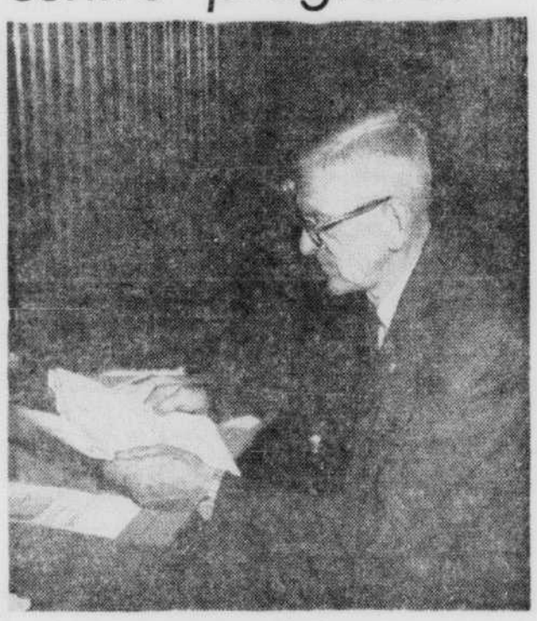


Une pharmacie moderne de Québec

La pharmacie, un centre progressif

(Par Antoine Turgeon)

La science pharmaceutique s'est développée depuis le début du siècle grâce à des études plus poussées, des travaux de recherches et des expertises. L'armoire à médicaments d'un quartier que constitue la pharmacie s'est modernisée, agrandie, elle est devenue un centre progressif où l'on trouve les plus nouveaux et les plus efficaces médicaments qui ouvrent la voie à une ère tout à fait nouvelle de la médecine, a expliqué au représentant du "Soleil", au cours d'une entrevue, M. Paul-H. Soucy, docteur en pharmacie, président du Collège des Pharmaciens de la province de Québec, ex-président de l'Association pharmaceutique canadienne, président de la Fondation canadienne pour l'avancement de la pharmacie, propriétaire des pharmacies Soucy.



M. Paul-H. Soucy

Les services rendus par la pharmacie sont ceux sur lesquels le public s'est habitué à compter avec la plus grande confiance. Dans toutes les sphères de la découverte, de la production et de la distribution des nouveaux médicaments, on trouve des femmes et des hommes experts en pharmacie. La "pharmacie" est à la fois un art et une science qui se rapportent aux substances employées comme médicaments. Aujourd'hui, elle embrasse une variété d'emplois où l'on trouve les pharmaciens détaillants et ceux d'hôpitaux, le chimiste qui analyse les produits pharmaceutiques, le pharmacien des forces armées, le professeur et l'homme de recherches scientifiques. On compte aussi toute une variété de postes dans l'industrie pharmaceutique : production, surveillance des laboratoires, préparation des produits, recherches, détail, vente: tableau qui n'illustre que quelques-unes de ces carrières.

Valeur économique

Parce qu'il prenait de l'expansion "Le Soleil" a dû quitter la Côte de la Montagne. Il a fait des progrès depuis cinquante ans. Il en est de même pour les pharmacies, fit remarquer M. Soucy. Il y a dans la ville de Québec, une soixantaine de pharmacies. Comme il faut investir $10,000 pour ouvrir une pharmacie dans laquelle le stock peut représenter une trentaine de mille dollars, on a une idée de la valeur économique de ce commerce dans notre ville.

La fabrication à Québec de remèdes et d'articles pharmaceutiques représente plusieurs millions de dollars. Une coopérative a été formée il y a quelques années et enregistre cinq à six millions de ventes par année. On reproche aux pharmaciens d'exploiter un commerce général et on a raison. Cependant, si les pharmaciens n'avaient pas tous ces à-côtés, ils ne pourraient pas servir leur clientèle comme ils le font tous les jours de la semaine y compris le dimanche et cela 24 heures par jour puisque le pharmacien se tient constamment à la disposition de sa clientèle.

Le prix moyen d'une prescription au Canada est de $3.85. S'il fallait que le pharmacien se contente d'attendre les clients envoyés par un médecin, il ne pourrait pas vivre convenablement. Il n'en serait pas ainsi évidemment si les pharmaciens avaient le contrôle de tous les remèdes. Dans ce cas, ils aimeraient ne vendre que des produits pharmaceutiques et ne s'occuper que de prescriptions. Dans une pharmacie on trouve de 30,000 à 35,000 articles. On y vend une épingle jusqu'à un éléphant ! Incidemment M. Soucy rappela qu'à l'occasion de l'ouverture de sa première pharmacie, il avait vendu, la première journée, $81.52; pour $11.72 la deuxième et pour $10 la troisième. Dans ce commerce, comme dans bien d'autres, les débuts sont difficiles. Il faut de la persévérance pour réussir.

Pour l'étude de la pharmacie on exige un B. A., ou l'équivalent. Des cours en pharmacie menant à un baccalauréat sont offerts dans huit universités canadiennes. A part l'aspect professionnel du programme d'études, elles fournissent une excellente formation en sciences fondamentales. Parmi ces universités, certaines donnent aussi des grades supérieurs en pharmacie. Il est nécessaire de recevoir un diplôme en pharmacie d'une université et de compléter une période d'entrainement pratique avant de pouvoir pratiquer la pharmacie au détail et dans un hôpital.

Au Canada

Il y a environ 7,620 pharmacies de détail au Canada; elles emploient à peu près 10,000 pharmaciens. Quelque 200 travaillent dans les hôpitaux; 100 dans les forces armées et les laboratoires du gouvernement et approximativement 600 dans l'industrie pharmaceutique. Le gouvernement fédéral a invité les pharmaciens à suivre des cours de défense civile étant donné qu'ils sont les plus aptes à rendre service advenant un désastre ou une guerre.

Il n'y a pratiquement pas de pharmaciens coopèrent ensemble et s'entraident. La concurrence dans les prix est à peu près nulle. Il n'y a pas d'enconcurrence en pharmacie. Les tente mais les pharmaciens, lorsqu'ils remplissent une prescription, se basent sur la liste de prix du manufacturier. Ils ne chargent rien pour leurs services.

Docteur en pharmacie, M. Soucy a fait l'éloge de son ancien professeur, M. J.-B. Giroux. Il se réjouit aussi d'avoir un fils qui a obtenu son doctorat en pharmacie après

(Suite à la page 59) 4e col.)

Expansion phénoménale de Sainte-Foy

La cité de Ste-Foy est peut-être la localité qui s'est développée de la manière la plus phénoménale de tout le Québec métropolitain depuis cinq ans. Sa population s'est en effet augmentée de 5,236 (recensement de 1951) à plus de 18,000 âmes comme on l'estime en 1957.

Avec un revenu inférieur à $1,000,000 la ville de Ste-Foy dont la superficie de 13.3 milles carrés est égale à quatre fois le territoire de Sillery et à un quart de mille carré de plus que toute la superficie de Québec, a connu depuis cinq ans un développement extraordinaire.

Pareillement la valeur des biens-fonds a fait un bond prodigieux, l'évaluation imposable qui était, il y a deux ans, de $14,000,000 a atteint à la fin de l'année 1956 le sommet de $40,000,000. L'évaluation semi-imposable de la cité a aussi graduellement augmenté pour s'établir à la fin de 1956 à $42,000,000, formant avec l'evaluation imposable un total de $82,000,000.

On calcule que la construction domiciliaire a été dans Ste-Foy la plus active de tout le district métropolitain, plus de 1,500 nouvelles maisons représentant une population de 6,500 âmes ayant été construites depuis deux ans.

Le principal problème de l'administration a été dès lors de faire face à toutes les demandes d'extension des services publics. A cause de l'étendue de son territoire, les dépenses capitales ont été très élevées, et la dette de la cité a été portée à $8,068,400 dont une somme de $2,845,500 a été encourue depuis le premier janvier de l'année courante, malgré les restrictions sur le crédit et un marché peu favorable. Cependant, la cité jouit d'un tel prestige à l'extérieur que les émissions ont été vendues à des conditions exceptionnelles.

Comme conséquence de ce développement intense, la longueur des rues pavées a doublé en trois ans, passant de 20 à 45 milles. En cinq ans, la longueur totale des rues pavées est passée de 30 à 65 milles.

L'aqueduc qui n'était que de 25 milles en 1952 atteint présentement une longueur supérieure à 55 milles. Pareillement, les égouts qui n'avaient que sept milles en 1952, atteignent présentement tout près de 50 milles de longueur.

On a réalisé qu'il existait à Ste-Foy au début de l'année 2,000 lots non construits où les services sont déjà rendus. La cité a adopté une nouvelle politique de consolidation dont le but est de ne pas accorder de nouvelles extensions d'aqueduc et égout avant que la majorité des lots prêts à la construction domiciliaire ne soient occupés par de nouvelles maisons.

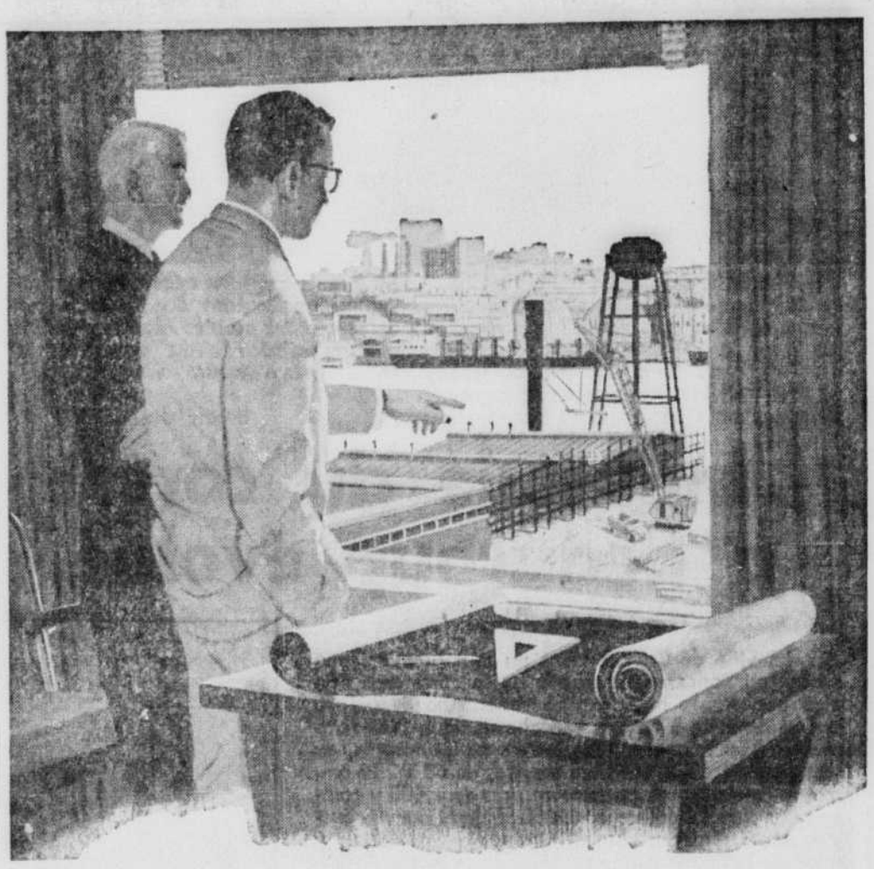
Développement industriel

La ville a pris par ailleurs des mesures pour favoriser le développement industriel sur une vaste étendue de son territoire s'étendant à l'ouest de la ville de Québec dans la vallée de la rivière St-Charles. Par référendum, les membres du conseil se sont fait autorisé à emprunter suffisamment d'argent pour acheter une vaste zone décrétée industrielle et pour la revendre à des prix avantageux à des hommes d'affaires.

Cette politique aura pour effet de contribuer au développement industriel du grand Québec en prolongeant la zone industrielle no 5 de St-Malo. Par le fait même, les administrateurs de Ste-Foy espèrent en augmentant l'évaluation foncière et son revenu, libérer un peu les propriétaires du fardeau des taxes.

Pour les fins industrielles, Ste-Foy dispose présentement outre la partie nord toute la vallée de la Suète et une zone près du pont de Québec, le long de la vaste cour de triage du C.N.R.

On compte 75 établissements commerciaux à Ste-Foy.



Si vos affaires *prennent de l'essor...*

Vous aurez peut-être avantage à utiliser une plus grande diversité de services bancaires afin d'effectuer vos transactions financières avec le maximum d'efficacité et le minimum de frais.

Votre gérant local de La Banque Canadienne de Commerce vous démontrera volontiers comment votre établissement peut profiter de nos vastes services bancaires. N'oubliez pas qu'il représente une importante société de banque qui a des succursales partout au Canada, ainsi qu'à l'étranger. Pourquoi ne le consulteriez-vous pas dès aujourd'hui?

LA BANQUE CANADIENNE DE COMMERCE

765 SUCCURSALES AU CANADA POUR VOUS SERVIR

Succursales à l'étranger:
LONDRES; NEW YORK; SEATTLE; PORTLAND (OREGON); SAN FRANCISCO; LOS ANGELES; LES ANTILLES ANGLAISES; NASSAU (BAHAMA)

Représentant permanent: Chicago

CORRESPONDANTS BANCAIRES À TRAVERS LE MONDE 8-577-M

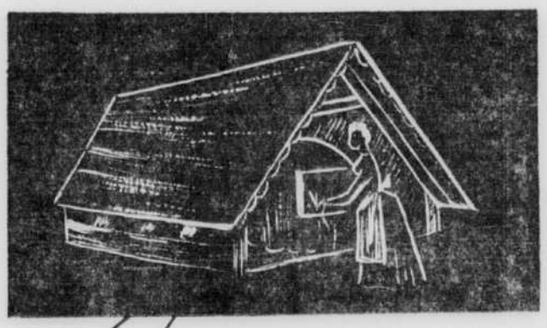
une marque de qualité...

Etc Québec

La plus ancienne manufacture de vêtements à Québec... la plus moderne.



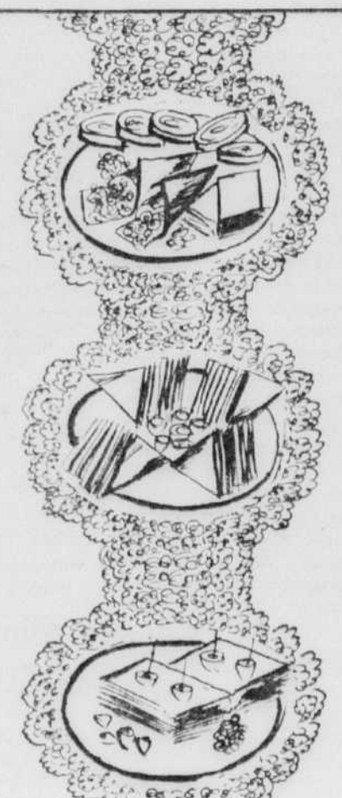
295 rue de l'Eglise
Québec 2

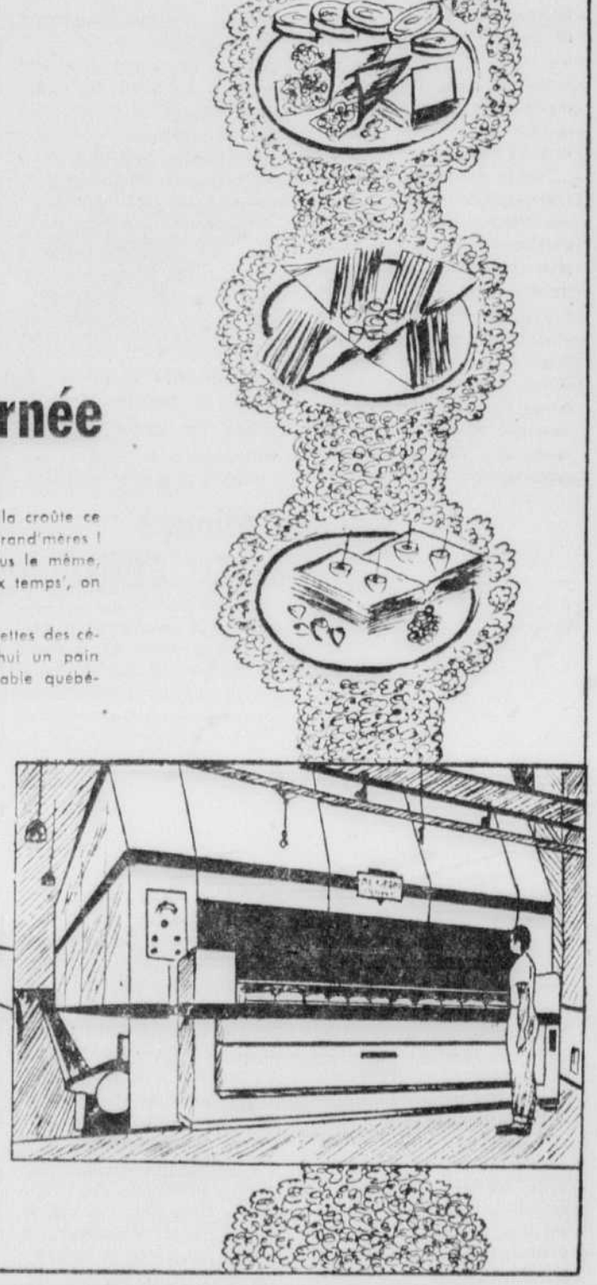


la table est mise.... voici l'appétissante fournée

Dans des milliers de foyers québécois, on cassera la croûte ce soir, une croûte dorée qui ferait l'envie de nos grand'mères ! Les habitudes ont changé, le mode de vie n'est plus le même, et si parfois on est porté à regretter 'le bon vieux temps', on ne voudrait pas y retourner !

Votre boulangerie Diana a adopté les meilleures recettes des célèbres fournées de nos aïeules, et offre aujourd'hui un pain nourrissant, savoureux qui fait les délices de la table québécoise !





Le four représenté ci-contre est l'un des fours géants de la boulangerie Produits Diana Inc., fabricant du pain Diana et Top-Toast; il a une capacité de cuisson de 48,000 livres de pain en huit heures.

Jos. Vaillancourt Inc.
100 RUE ST-JOSEPH EST, QUEBEC



L'INDUSTRIE DU CORSET: En visitant la Compagnie limitée Dominion Corset, le photographe du "Soleil" a croqué sur le vif M. Pierre Amyot, gérant général de cette compagnie au moment où il visitait l'un des nombreux départements de cet établissement industriel. M. Amyot a ensuite accordé une entrevue au représentant du "Soleil" pour démontrer les progrès réalisés par l'industrie québécoise du corset et ses perspectives d'avenir.

(Photo du "Soleil")

L'industrie du corset a beaucoup évolué

(Par Antoine Turgeon)

La ville de Québec vient au tout premier rang en ce qui concerne l'industrie de la corseterie. Sa plus importante manufacture fonctionne depuis 70 ans et emploie à l'heure actuelle quelque 800 femmes et 150 hommes. Les autres manufactures, au nombre de trois, ont à leurs services de 60 à 250 employés ce qui forme un total de près de 1,400 y compris des corsets, gaines, soutiens-gorge et autres sous-vêtements féminins peut atteindre neuf millions par année. Les produits qui sortent de nos manufactures sont vendus non seulement au Canada mais à l'étranger. Une compagnie a aussi établi des succursales dans divers pays.

Afin de mieux renseigner ses lecteurs sur les progrès réalisés par l'industrie du corset et ses perspectives d'avenir "Le Soleil" a envoyé l'un de ses représentants interviewer M. Pierre Amyot, gérant général de la Compagnie limitée Dominion Corset, et M. Maurice Minguy, gérant de la production à la Parisian Corset Manufacturing. Laissons-leur la parole:

M. Pierre Amyot

La compétition a servi de stimulant à l'industrie québécoise de la corseterie en l'incitant à adopter re nouvelles méthodes de production, de publicité, de vente, à utiliser un outillage de plus en plus perfectionné, à fabriquer des produits populaires, impeccables, à veiller à la formation d'une main-d'oeuvre compétente, experte, satisfaite de son sort et toujours prête à collaborer avec la direction, a déclaré au représentant du "Soleil", M. Pierre Amyot, gérant général de la Compagnie Limitée Dominion Corset, qui l'interrogeait sur les progrès réalisés par cette industrie et sur ses perspectives d'avenir. Progressant d'année en année à un rythme régulier, son avenir reste sain, prometteur, en dépit de la concurrence qui, de nos jours, se fait sentir dans presque tous les domaines.

Fondée en 1887 par feu Georges-Elie Amyot, cette manufacture est devenue la plus importante de tout l'Empire britannique, grâce à la persévérance, à la ténacité et à l'expérience de son fondateur. Le succès de cette entreprise fut si grand que M. Amyot a établi des succursales au Canada, en Europe, en Australie et en Nouvelle-Zélande. Son fils, M. Louis-Joseph-Adjutor Amyot, qui lui a succédé à la tête de cette importante manufacture, a révolutionné les méthodes de fabrication ,a veillé à la création de nouveaux style et de modes populaires. Son nom est bien connu dans le monde financier, économique et social.

La Dominion Corset emploie à l'heure actuelle quelque 800 meffes et 150 hommes, a expliqué M. Pierre Amyot, au représentant du "Soleil". Son chiffre d'affaires atteint six millions et demi de dollars par année. Ses produits se vendent par tout le Canada et à l'étranger. Chose remarquable, dit-il, une quart de notre chiffre d'affaires se fait sur un seul soutien-gorge patentée en 1933 et qui se vend $1.75, ce qui démontre sa popularité. Il en est de même pour d'autres genres qui restent populaires.

Le nombre d'employés ne donne pas une juste idée de l'importance d'une entreprise, de son chiffre d'affaires. C'est ainsi qu'en Australie, une manufacture de corsets qui emploie deux fois plus d'ouvrières a un chiffre d'affaires bien inférieur au nôtre, soit deux millions. La production dépend de l'habileté des employés, des jeunes filles qui travaillent à la pièce et qui

(Suite à la page 55, 1ère col.)

M. Maurice Minguy

L'industrie de la corsetterie, des vêtements de base, évolue continuellement et avec l'augmentation de la population ses perspectives d'avenir à Québec restent bonnes en dépit de la concurrence étrangère, a déclaré au représentant du "Soleil" M. Maurice Minguy, gérant de la production à la Parisian Corset Manufacturing dont le président est M. Ernest-E. Ross. Je ne sais pas ce qui se passait dans les manufactures de corsets, gaines et soutiens-gorge il y a cinquante ou soixante ans, mais je sais bien que depuis que je m'intéresse à cette production, soit depuis mon entrée ici il y a douze ans, tout a changé, le matériel, les tissus et machines que l'on utilise pour les confectionner. Il y a des opérations qui se font automatiquement alors qu'il fallait utiliser de la main-d'oeuvre il y a une dizaine d'années. Les moulins, machines deviennent de plus en plus perfectionnés et des tissus nouveaux arrivent sur le marché.

Il est de première importance de fabriquer des produits de qualité qui sauront plaire à la gente féminin, suivre les exigences de la mode et innover si possible pour rencontrer tous les goûts, trouver le produit-vedette. Aux tissus que l'on employait autrefois, coton, toile, rayonne sont venus s'ajouter des produits synthétiques, élastiques, du lastex dont il faut savoir apprecier la valeur et la durée. Dans une manufacture, il est nécessaire d'avoir un bon service d'inspection car la plupart du temps les ouvrières travaillent à forfait sur des machines qui vont à une grande vitesse. Une coopération étroite doit d'ailleurs exister entre tous les départements, services d'achats, de matériel et d'outillage, de production et de vente, entre tous les employés. Le dessinateur, celui qui fait les patrons, la couturière, l'opératrice, les préposées à l'inspection ont tous et toutes une tâche essentielle à remplir pour assurer la fabri-

(Suite à la page 55, 1ère col.)

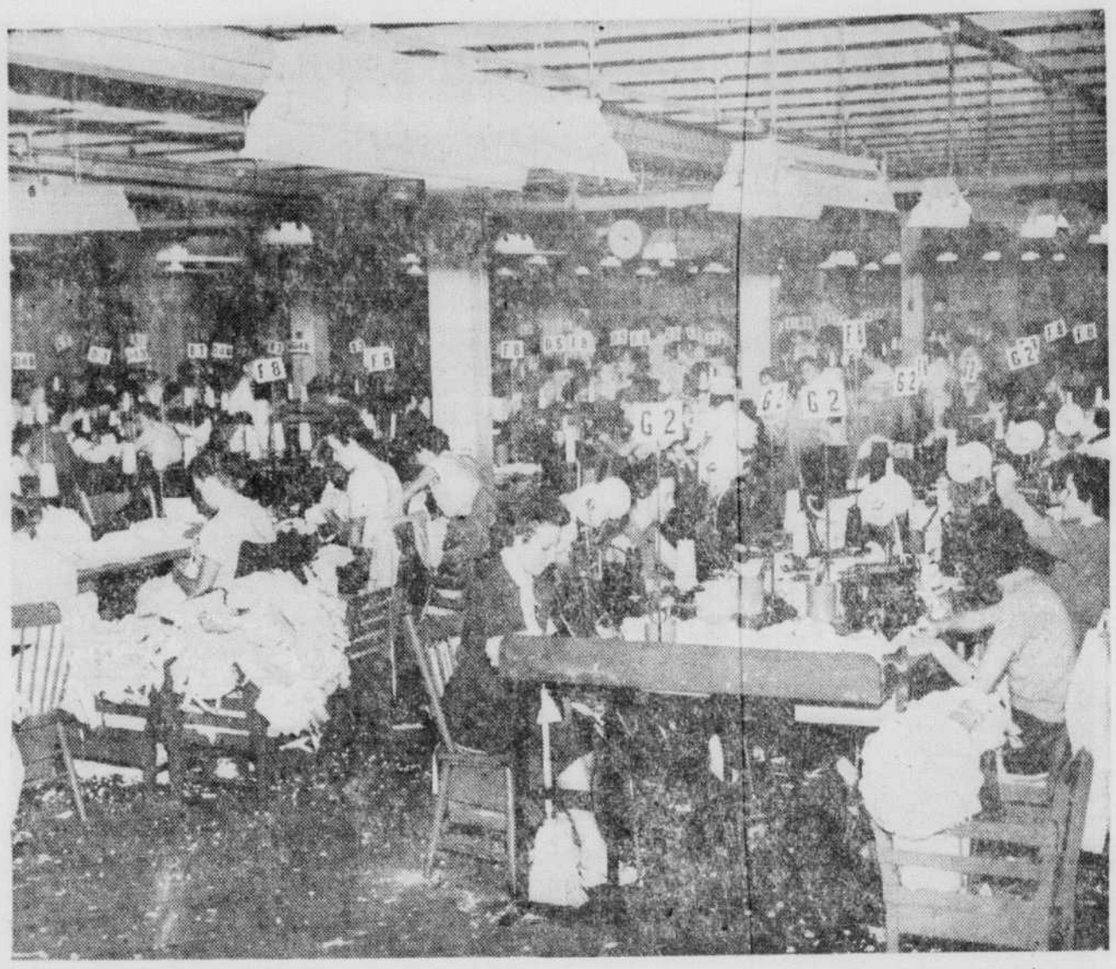
La rémunération agricole en 1957

La moyenne de la rémunération agricole a augmenté le 15 août par rapport à un an auparavant. Dans l'ensemble du pays, la moyenne des gages annuels, pension comprise, est montée de $1,155 un an plus tôt à $1,200 et, sans pension, de $1,560 à $1,680. La moyenne mensuelle du salaire, pension comprise, s'est élevée à $118 au regard de $115 et, sans pension, à $152 au regard de $149.

Dans l'est du Canada, la rémunération annuelle, pension comprise, s'est établie en moyenne à moins de $1,120 ($1,140 en 1956), mais la moyenne dans l'Ouest a été supérieure, $1,300 ($1,185). Pension exclue, la moyenne dans l'Est s'est accrue légèrement ($1,570 contre $1,535), mais la moyenne dans l'Ouest s'est élevée plus encore ($1,810 contre $1,590).

La moyenne quotidienne, pension comprise, pour tout le Canada s'est haussée à $6, comparativement à $5.80 et, sans pension, à $7.40, comparativement à $7. Le salaire horaire, pension comprise, est monté de 75c à 79c et, sans pension de 90c à 94c.

Le journal parvient à presque chaque individu de chaque localité, non pas à une fraction des audiences. C'est pourquoi il est le médium de publicité le plus efficace de la nation.



LA CONFECTION DE CORSETS ET DE SOUTIENS-GORGE: La ville de Québec vient au tout premier rang en ce qui concerne l'industrie de la corseterie. Cette photographie a été prise à la Dominion Corset qui fonctionne depuis 70 ans et emploie quelque 800 femmes et 150 hommes. On voit un groupe de jeunes filles occupées à la confection de soutiens-gorge dans l'un des nombreux départements de ce vaste établissement industriel. (Photo du "Soleil")

La perle

des salons d'exclusivités féminines depuis 35 ans

Il faudrait écrire l'histoire de l'élégance depuis le dernier quart de siècle pour décrir ede façon adéquate l'histoire de H. Thivierge Le Costumier! Dans ses salons où ont été exposés les plus beaux modèles de toutes les lignes de vêtements chics, se sont aussi succédées deux générations de femmes de goût, à la recherche de toilettes exclusives !

H. Thivierge Le Costumier a établi dès ses débuts en 1922, une tradition d'élégance qui s'est maintenue tout en assurant le progrès de ce commerce. D'abord dirigé par M. Hervé Thivierge, le fondateur, puis ensuite par M. Paul-H. Plamondon, qui en est encore le propriétaire et l'administrateur, cet établissement est aujourd'hui reconnu et estimé comme salon de modes exclusives où le service et la qualité sont le mot d'ordre rigoureux !



H.THIVIERGE

le costumier

Paul-H. PLAMONDON, prop.

461 EST, ST-JOSEPH, QUEBEC — Tél.: LA 5-9461

L'industrie du corset a beaucoup évolué

M. Pierre Amyot

(Suite de la page 54)

ne se contentent pas seulement de produire le minimum prévu. Nos ouvrières sont habiles, elles ont de l'ambition, apprennent vite et n'ont pas peur de travailler. Nous veillons à la formation de jeunes ouvrières appelées à la relève.

Le gérant de la Dominion Corset ne semble pas craindre outre mesure la concurrence. Il a déclaré que les soutiens-gorge importées du Japon se vendent en bas d'un dollar l'unité et celles qui proviennent des Etats-Unis servent simplement d'attraction. Elles ne peuvent rivaliser avec des produits de qualité qui grâce à une production en masse, en série et continue se vendent à un prix populaire.

Des statistiques démontrent que l'industrie du corset augmente graduellement de dix pour cent par année. Son avenir est sain pour la bonne raison que dans la lingerie pour dames, les dessins, les marchandises qui moulent le corps et qui se vendent à des prix abordables restent populaires. M. Amyot a rappelé que le débit fait le profit dans cette industrie comme dans bien d'autres.

M. Pierre Amyot a expliqué qu'une manufacture de corset doit posséder de bons dessinateurs capables d'inventer de nouveaux styles, qui se tiennent constamment au courant de la mode, en visitant les principaux centres comme Montréal, Toronto, New York. On doit utiliser les meilleurs matériaux pour les créations, les machines les plus modernes et les meilleures méthodes de travail. Pour assurer la vente de ces produits il faut adopter les méthodes de publicité les plus modernes. Environ sept pour cent du chiffres d'affaires d'un manufacturier de corset est réservé à la publicité, nécessaire plus que jamais de nos jours.

Lorsqu'on emploie un millier d'employés il faut veiller à leur santé, dit le gérant de la Dominion Corset. Un médecin et des infirmières compétentes dirigent le service médical établi par la compagnie. Il y a clinique tous les jours et les employés peuvent subir des examens et obtenir des conseils appropriés à leur état. A l'infirmerie ils reçoivent des soins d'urgence. Un service d'optométrique est à leur disposition. Les employés bénéficient de périodes de repos et de la distribution d'un demiard de lait. Ils peuvent prendre leurs repas dans un vaste cafetaria et obtenir des breuvages sans charge. Ils bénéficient de facilités de récréation et peuvent participer à divers sports, à leur guise. Le service d'assurance comprend une assurance-groupe, une assurance contre les accidents, un plan de pension, etc. Ils bénéficient de vacances payées et autres avantages marginaux. C'est dire que nous cherchons à assurer le bien-être de nos employés, dit M. Amyot, et nous comptons sur leur collaboration intelligente pour assurer le succès de notre entreprise, de l'industrie québécoise du corset.

M. Maurice Minguy

(Suite de la page 54)

cation d'un produit de qualité.

Les importations japonaises et les surplus de production qui proviennent des Etats-Unis encombrent le marché pendant certaines périodes et la production en masse favorise les grandes entreprises de sorte que les petites rencontrent des difficultés qu'elles ne peuvent surmonter qu'en offrant un produit de meilleure qualité, en se spécialisant autant que possible. Des compagnies américaines viennent établir des succursales au Canada et augmentent ainsi la concurrence qui devient de plus en plus serrée. Quant aux importations qui ont repris de plus belle depuis la fin des hostilités, les manufacturiers canadiens prient les autorités fédérales d'exercer un contrôle plus étroit et de réduire dans une juste limite les importations afin de ne pas mettre en danger l'industrie canadienne du vêtement en général.



1,400 employés

Interrogé sur l'importance de l'industrie du corset à Québec, M. Minguy fit remarquer que d'après une enquête récente, les quelque 1,400 employés dont la grande majorité sont des femmes, qui travaillent dans les manufactures locales pouvaient gagner environ $2,500,000 par année. Il n'est probablement pas exagéré de dire que la valeur de la production des corsets, gaines, soutiens-gorge et autres vêtements de base peut atteindre entre huit et neuf millions par année. Le prix global des matières premières, coton, rayonne, fibre artificielle, tissus synthétiques, élastiques, acier, boucles s'élève à plus de quatre millions de dollars. Ces produits sont achetés au Canada, une faible partie seulement provenant des Etats-Unis.

D'après les statistiques fédérales, ajoute M. Minguy, on fabrique à Québec environ quarante pour cent de la production totale canadienne de corsets, gaines, soutiens-gorge etc. Par tout le Canada, le nombre d'employés s'élève à environ 3,500 et ils touchent en salaires et gages près de $6,500,000. La valeur de la production totale canadienne atteint approximativement $22 millions. Dans la province de Québec les salaires que touchent quelque 2,200 employés atteignent bien $5,000,000.

Aucun décret ne régit l'industrie du corset à Québec, dit M. Minguy. Il est assez difficile d'établir les taux de salaire qui se paient dans les diverses manufactures d'autant plus que les opérations ne sont pas classées de la même manière dans les divers établissements. Ils correspondent généralement à ceux de l'industrie de la confection.

Les ventes de lait nature

Les ventes de lait nature et de crème (celli-ci exprimée en lait) ont totalisé 451,835,000 livres en juillet, soit 3 p. 100 de plus que le chiffre correspondant de 1956. Pour la période janvier-juillet, les ventes (3,321,708,000 livres) ont également surpassé de 3 p. 00 celles d'un an plus tôt. Toutes les provinces, sauf l'Ile-du-Prince-Edouard, ont signalé des ventes accrues durant les sept mois au regard d'un an auparavant.

Voici, par province, les ventes de janvier-juillet: Nouvelle-Ecosse, 113,453,000 livres (gain de 2 p. 100); Nouveau-Brunswick, 94,041,000 (2 p. 100); Québec, 1,251,236,000 (3); Ontario, 1,113,169,000 (4); Manitoba, 142,208,000(1); Saskatchewan, 158,834,000 (3); Alberta, 186,568,000 (5); et Colombie-Britannique, 246,656,000 (5) Ile-du-Prince-Edouard, 15,546-000 (baisse de 3 p. 100).

La Beauce offre le spectacle d'un puissant développement économique

Dans notre province, les grands cours d'eau ont ouvert à la colonisation et à la civilisation de vastes régions qui se sont développées au cours des générations. Le fleuve Saint-Laurent en offre l'exemple le plus manifeste puisqu'il fut l'artère vitale que, tour à tour, les découvreurs, les défricheurs, les colons et les commerçants ont empruntée dans la poursuite de leur destinée; les rivières, tributaires du fleuve, ont hérité du même avantage et de la même activité pour ouvrir la voie aux nouvelles colonies qui se sont enfoncées à l'intérieur pour créer de nouveaux domaines à la civilisation et au progrès.

La Chaudière et les Etchemins, au même titre que le Richelieu et le Saint-François, le Saint-Maurice et le Saguenay, ont créé et développé l'un des plus riches territoires de Québec, après avoir servi de voie de transport aux peuplades indigènes qui venaient de la Nouvelle-Angleterre "visiter" les nouveaux arrivés du Saint-Laurent. Grâce à sa rivière, la Beauce forme au sud immédiat de Québec, la contrée qui a connus l'exploitation la plus progressive de ses terres, de ses forêts et de ses ressources minières, depuis les premiers jours où il y a plus de trois cents ans, les défricheurs se sont fixés à Saint-Joseph.

Sa longue et pittoresque histoire s'apparente, de très près, à celle toute aussi mouvementée que la capitale de la colonie a vécue, sous les deux régimes, jusqu'à l'époque de la Confédération. En premier lieu, les missionnaires, dont le courageux jésuite, le Père Gabriel Drouillette, sillonnèrent les sentiers que les Abénaquis et les coureurs de bois avaient tracés jusqu'à la Nouvelle-Angleterre et qui donnèrent naissance au chemin Kennebec, qui, à son tour, a servi de base à la route actuelle Lévis-Jackman, l'une des plus fréquentée du tourisme américain. Après eux, les seigneurs des lieux, le Sieur Joseph Fleury de la Gorgendière, le sieur Thomas Jacques Taschereau et le sieur Rigaud de Vaudreuil installèrent dès 1736, des fermiers sur leurs domaines respectifs de Saint-Joseph, de Sainte-Marie et de Saint-François ; c'étaient des gens qu'ils avaient amenés de Sainte-Foy, de la côte de Beaupré et de la Pointe de Lévis où déjà les familles se multipliaient à un rythme accentué que l'exploitation des terres ne parvenait pas à absorber. Enfin, d'autres fiefs se sont fondés, par la suite, plus au sud, dans les seigneuries Aubin de l'Isle et Aubert-Gallion, qui ont formé des centres aussi progressifs que Saint-Georges, Saint-Côme et Armstrong.

La terre et la forêt

Contrée agricole et région forestière par excellence, la Beauce a progressé rapidement grâce à la fertilité de son sol copieusement arrosé par les alluvions de la Chaudière, et grâce à l'abondance de ses bois touffus où se confondent toutes les essences les mieux appropriées à la construction des habitations, à la fabrication de la pulpe et du papier et au chauffage des maisons. Sa population se livre en majeure partie à la culture mixte et à l'industrie laitière, pendant qu'une autre s'adonne aux opérations forestières et aux exploitations industrielles qui en dérivent.

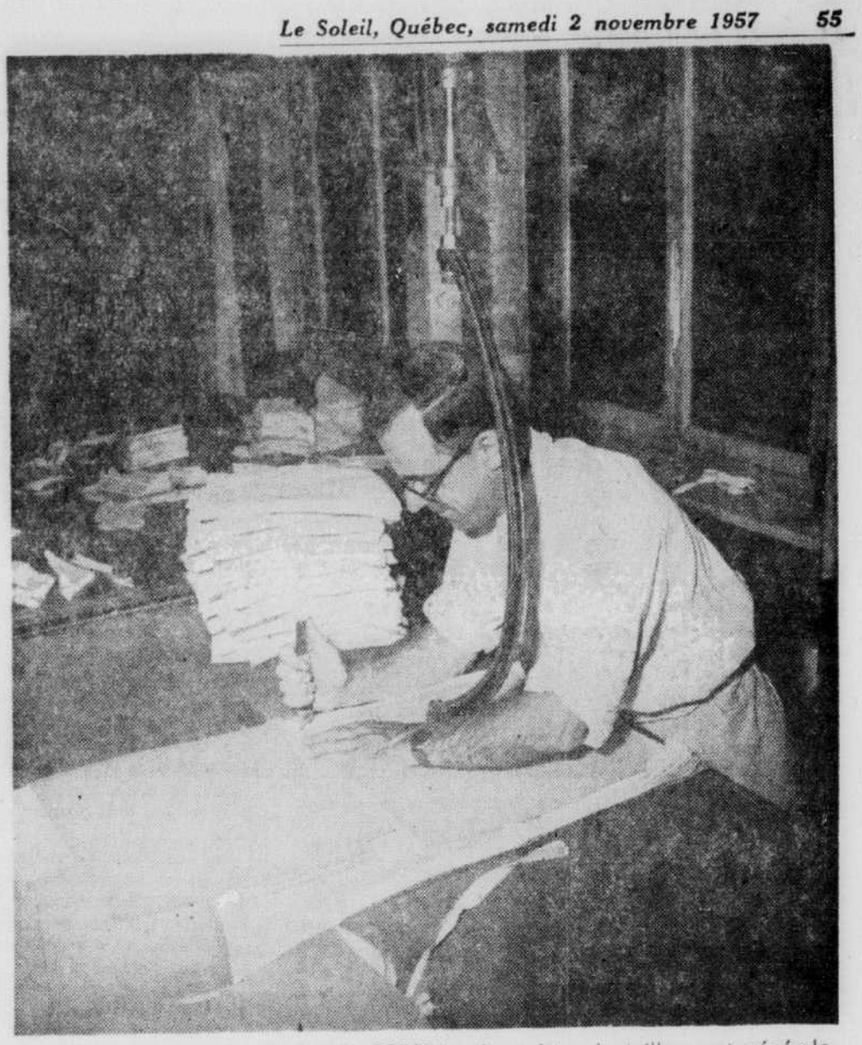
La marche du temps n'a guère changé les habitudes de ses habitants qui se partagent, moins, à ces deux genres d'occupations distinctes qui se touchent de près. Comme dans bien d'autres comtés de la région métropolitaine, la terre, l'arbre et l'eau ont donné à la Beauce sa richesse, son renom et sa prospérité. Les cultures, peu variées, se limitent principalement aux productions végétales qui nourrissent les bestiaux et surtout les troupeaux laitiers, ainsi le foin, l'avoine et l'orge sont les graminées que l'on rencontre sur toutes les fermes; quelques cultivateurs s'adonnent à la culture de la pomme de terre sur une plus grande échelle et trouvent leur profit à écouler toute leur récolte sur les marchés locaux; d'autres pratiquent la culture maraîchère des fruits et des légumes, avec des jardins qui peuvent couvrir de trois à dix acres de superficie, en certains endroits on ajoute volontiers la fabrication des conserves.

Ce sont les beurreries et les fromageries qui rapportent le plus de revenu aux cultivateurs de la Beauce qui se sont, d'ailleurs, appliqués à organiser leurs exploitations agricoles en vue des rendements laitiers. Les troupeaux font l'objet d'un choix minutieux, surtout dans les centres ruraux les plus prospères comme Sainte-Marie, Saint-Joseph, Saint-Elzéar, St-Ephrem, Beauceville. Fort judicieusement, les producteurs ont jeté leur dévolu sur les races les plus productives et sur des sujets reproducteurs de belle lignée; il reste à les alimenter de bons fourrages qui sont assez abondants au cours de la belle saison. Leur rendement atteint des chiffres intéressants: 2,600,000 livres de beurre et 450,000 livres de fromage en une année, et cela pour quelque 3,000 cultivateurs et un peu plus de 20,000 vaches; au prix actuel du marché, cette production représente une valeur de deux millions de dollars.

Les vergers et les érablières de la Beauce jouissent d'une excellente renommée dans toute notre région; les produits de l'érable font les délices des gourmets dans nos villes et jusque sur les tables de l'étranger. C'est une richesse accessoire qui porte tout son prix.

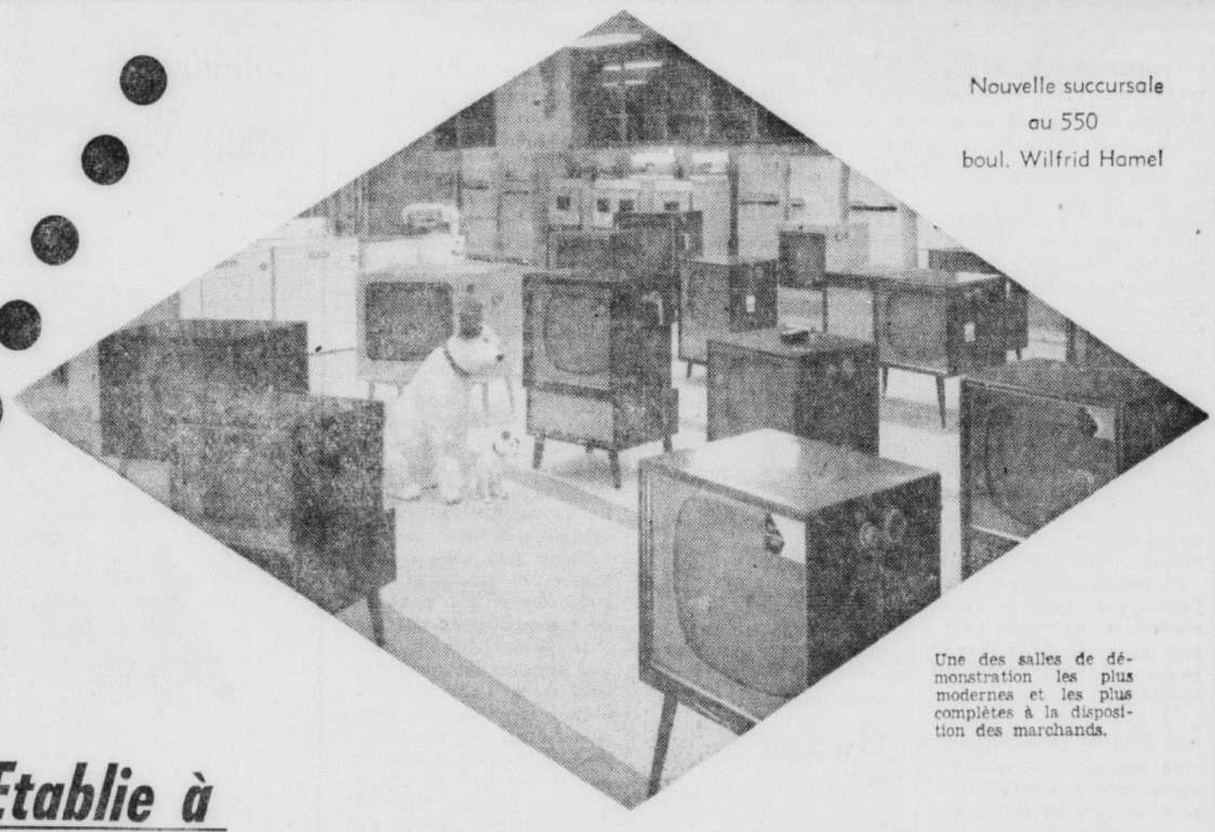
Bien que la Beauce soit agricole dans une proportion de 70 pour cent, son industrie n'atteint pas moins une importance qui doit être signalée. C'est avec la découverte de pépites d'or, à l'embouchure de la rivière Gilbert, en 1823, qu'elle débuta avec un éclat qui ne fit que s'accroître jusqu'à la période de 1835-50, alors que les graviers des rivières Gilbert, des Plantes, Meule et Famine fournirent une quantité d'or évaluée à $3 millions; plus tard, de nouveaux gisements déclenchèrent une véritable course à l'or qui attira dans ces régions jusque là délaissées une armée de plusieurs milliers de mineurs.

Les industries proprement dites se greffent sur la production agricole, sur l'exploitation de la forêt et le développement des matières premières, se concentrent à trois ou quatre endroits de la région, les mieux établis sur les rives de la Chaudière et sur le parcours de la route principale, Saint-Georges, qui est la capitale économique de la Beauce, en compte le plus grand nombre, suivi de près par Beauceville, Saint-Joseph et Sainte-Marie; Saint-Ephrem et Saint-Victor absorbent les autres.



TAILLEUR DE L'INDUSTRIE DU CORSET : Le métier de tailleur est généralement exercé par des hommes dans l'industrie du vêtement comme on peut le constater par cette photographie prise à la Parisian Corset. (Photo du "Soleil")





Nouvelle succursale
au 550
boul. Wilfrid Hamel

Une des salles de démonstration les plus modernes et les plus complètes à la disposition des marchands.

Etablie à
Québec depuis 1954

RCA VICTOR, SE VEND CHAQUE ANNEE DAVANTAGE

Où que vous soyez, chez des amis ou des étrangers toujours vous trouverez la marque RCA VICTOR au salon, à la cuisine . . . D'une popularité incontestée, preuve d'une qualité inégalable, la maîtresse de maison préfère RCA VICTOR à toute autre marque. En 1958, les modèles sont de conception ultra-moderne, d'un style parfait s'adaptant à tout intérieur.

RCA VICTOR

TELEVISEURS
RADIOS
INSTRUMENTS HAUTE-FIDELITE
APPAREILS ELECTRIQUES RCA WHIRLPOOL

Autres produits à se joindre à la grande famille
RCA VICTOR

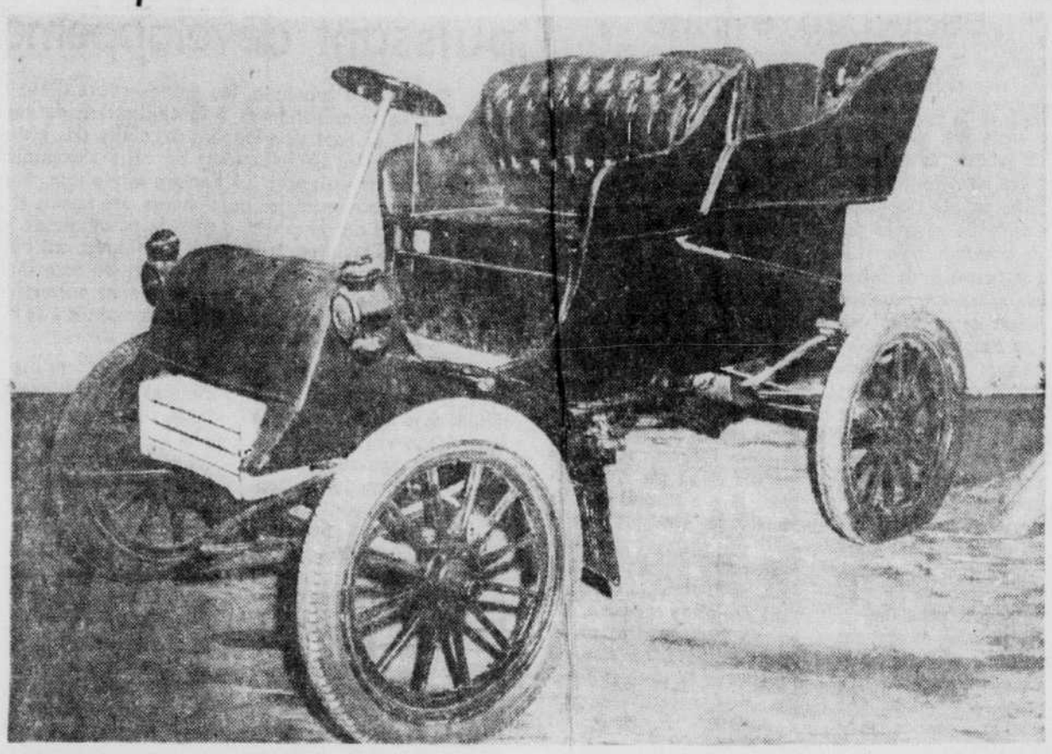
Les vendeurs d'automobiles sont en affaires depuis soixante ans en notre ville

(Par Gérard Denis)

Au mois de février 1897, le Dr H.-Edmond Casgrain, dentiste de Québec dont le bureau était situé sur la rue St-Jean, acheta le "premier véhicule-moteur" qui circula à Québec au mois de mai de la même année.

Il y a donc 60 ans cette année, Messieurs les Automobilistes, que des voitures sont vendues et circulent dans les rues de la Vieille Capitale. Que de progrès réalisés depuis ce temps dans le domaine de l'automobile ! Le véhicule du Dr Casgrain était une voiture à trois roues Bollée. Ce fut le premier véhicule-moteur actionné à la gazoline dans tout le Canada.

Le "Scientific American" du 18 juin 1898 donnait une description détaillée du nouveau véhicule. "La voiture Bollée est une machine du genre tricycle avec deux roues de conduite à l'avant et une roue motrice à l'arrière. Elle se caractérise par son châssis très bas qui lui donne une très grande stabilité. Elle peut être utilisée en hiver, lorsque les inégalités de la route sont plus apparentes. Elle a deux sièges. Deux réservoirs à gazoline sont disposés à l'arrière de chaque côté de la roue motrice. Le châssis de la voiture est entièrement fait de tubes de métal. Le réservoir à essence a une capacité de sept pintes ce qui est suffisant pour une course de 50 milles. La voiture faisait de 28 à 29 milles au gallon et pouvait faire jusqu'à 15 milles à l'heure."



L'AUTOMOBILE DE L'ANNEE 1903 : C'est dans un modèle de ce genre que certains vieux Québecois eurent le privilège de se ballader dans les rues de la Vieille Capitale. C'était le phénomène numéro un du temps. Ce véhicule porte une plaque d'enregistrement de l'année 1903. Il est la propriété de M. Edgar Andrews, du garage Andrews, situé à 60 rue St-Vallier. (Photo du "Soleil")

Les formules pour décrire les automobiles d'aujourd'hui et pousser la vente ont varié beaucoup depuis cette première description. Les vendeurs d'automobiles ont recours à tous les moyens et ils ne calculent pas les sommes d'argents quand ils connaissent à l'avance le succès que remportera le modèle dernier né grâce à cette publicité.

Il y a 60 ans les Québécois et les Québécoises davantages devaient voir passer avec effroi, ce monstre d'acier qui faisait un bruit d'enfer, crachait la fumée et tuait les animaux de basse-cour.

Aujourd'hui c'est avec des yeux remplis d'admiration et d'envie que l'on voit circuler dans nos rues ces voitures, véritables petits salons. L'automobile se vend aujourd'hui, peu importe le prix, on veut jouir de ce luxe moderne qui semble à la portée de tous à cause des plans de finance qui semblent si ingénieux.

Tours à $1.00

Entre 1905 et 1910, les propriétaires d'automobiles de louage dans le Québec connurent leur âge d'or. En effet ils pouvaient facilement obtenir $1.00 par tête pour une course d'environ dix minutes pour faire le "tour du village." Cette prospérité fut cependant passagère mais elle fut la cause première de la popularisation de l'automobile dans le Québec.

Cependant dès que la vente de l'automobile prit son essor, les autorités gouvernementales du Québec s'aperçurent qu'il y avait là un moyen facile de trouver des revenus pour leur gouvernement. D'ailleurs comme nous le soulignerons plus bas, la situation n'a pas tellement changé aujourd'hui.

12 milles à l'heure

En 1915, la vitesse maximum permise aux automobiles était de 12 milles à l'heure et dans certaines municipalités, cette vitesse était limitée jusqu'à six milles à l'heure.

Ces détails sur les débuts de l'ère de l'automobile au Québec nous ont été fournis grâce à la courtoisie de M. Emile Renaud, gérant du Club Automobile de Québec.

Les pionniers

En dépit des lois rigoureuses imposées aux conducteurs de véhicules-moteurs, la vente de l'automobile progressa. Les pionniers de la vente s'installèrent en 1910 dans le quartier St-Roch et celui du Palais. Nous avons pu reconstituer l'historique de la vente de l'automobile à Québec grâce à l'amabilité et à la mémoire remarquable de l'un de ces pionniers, M. J.-C. McNicol, vendeur très alerte pour Auto Moderne Ltée, 498 rue de la Couronne. M. McNicol s'est lancé dans le commerce de l'automobile en 1910 en s'associant à M. Jos. Devarenne. M. McNicol fut de plus vice-président de Automobiles Inc.

Les vendeurs

Depuis 1910 plus d'une quarantaine de vendeurs dépositaires ont ouvert des garages à Québec. De ce nombre, environ 25 n'ont pu surmonter les difficultés financières du commerce et durent fermer leurs portes. Parmi les pionniers, on doit citer le nom de Morisset et Frère établi en 1917 et Motors Ltd en 1923. La venue dans le commerce des autres vendeurs qui sont connus aujourd'hui, s'est faite vers 1930.

Il sera certainement intéressant pour les vendeurs d'automobiles de prendre connaissance de la liste des dépositaires qui se sont succédé depuis 1910. Les dates précédées d'un trait indiquent que ces vendeurs sont disparus du commerce.

— En 1910 : Jean-Marie Landry, coin St-Joseph et St-Roch.

— 1910 : Jack O'Brien, rue St-Augustin, coin St-Patrick.

— 1910 à 1935 : Jos. Devarennes et J.-C. McNicol, rue St-Joseph, successeurs de 1922 à 1935 : Québec Motors Sales & Supplies Co. Ltd.

— 1912 à 1935 : Legaré Automobiles Ltée, rue St-Vallier.

— 1912 à 1918 : André Gagnon, coin du Pont et de la Reine.

— 1914 à 1920 : J.-Edm. Poulin, coin St-Joseph et de la Couronne.

— 1916 à 1930 : P.-L. Lortie Ltée, rue du Pont et Richardson.

— 1917 à 1922 : M. L. Dohan, côte du Palais.

1917 à 1957 : Morisset et Frère, rue Prince-Edouard.

— 1918 à 1924 : Eug. Julien & Cie Ltée, rue St-Vallier.

— 1920 à 1928 : Ulderic Gauvin, rue d'Aiguillon.

— 1923 à 1925 : Leill et Dinon, rue de la Couronne.

1923 à 1957 : Motors Ltd.

— 1924 à 1926 : Lucien Plamondon, rue St-Joseph coin Dorchester.

— 1925 à 1928 : Gagnon et Hamel, rue St-Joseph.

— 1925 à 1927 : Myrand & Pouliot, rue de la Couronne.

— 1926 à 1928 : Jarry & Frères, rue St-Joseph, coin Dorchester.

— 1927 à 1934 : J.-A.-T. Lambert, rue Dorchester.

— 1928 à 1932 : Couture Motor Sales, côte d'Abraham.

1928 à 1957 : Universel Auto.

— 1929 à 1931 : John Martin, rue St-Joseph.

— 1929 à 1934 : Maurice Lavigueur, de la Couronne.

1930 à 1957 : Côté Automobiles.

— 1930 à 1931 : Chs-Eug. Brunet.

— 1930 à 1932 : Hamel et Fugere Inc., côte d'Abraham.

1931 à 1957 : J.-L. Drolet Auto et successeur en 1957, La Porte Automobiles.

1934 à 1957 : Laurentide Automobiles.

1934 à 1957 : Canadian Auto Corporation.

— 1935 à 1937 : Paul Lavigueur.

1935 à 1957 : Giguere Automobiles.

—1937 à 1953 : Québec Motors Sales.

1940 à 1957 : J.-R. Racine.

1946 à 1957 : Auto Moderne.

1945 à 1957 : Montcalm Automobiles.

— 1950 à 1953 : McGraill Motors.

1952 à 1957 : Lahoud Auto Inc.

1953 à 1957 : Albert Barré Automobiles.

1953 à 1957 : Continental Auto.

1956 à 1957 : Trudel Auto Inc.

Des souvenirs

De nos jours on ne voit plus guère circuler dans nos rues, les premiers modèles vendus à Québec. Ils sont devenus un objet de curiosité. Certains garagistes ont tenu à garder certains véhicules du bon vieux temps. Ainsi M. Edgar Andrews, du garage Andrew, situé à 60 St-Vallier, est le propriétaire de trois de ces véhicules. On peut en voir deux sur les photos qui furent prises grâce à l'amabilité de M. Andrews. Ce sont deux modèles Ford à pédales que M. Andrews a acheté d'un résident de Québec en 1927. Le plus vieux date de l'année 1903 et l'autre de l'année 1924.

Vers l'année 1922, l'on a vu circuler dans les rues une voiture de luxe de marque Rolls Royce qui coûtait la somme de $25,000. Elle était la propriété de M. John-D. Breakey, de Breakeyville.

Jusqu'aux années 1929 et 1930, l'automobile était plutôt achetée comme objet de luxe. Aujourd'hui deux automobiles sur trois sont vendues comme nécessité dans le Québec Métropolitain. Un ouvrier sur neuf vit des sous-produits de l'auto.

En 1936, le plus beau modèle de voiture à Québec coûtait $1,000. Le même genre en 1957 atteint le coût de $2,700. Sur ce montant, les différentes taxes s'élèvent à $400.

Période difficile

Durant les années de guerre la vente d'autos neuves cessa. Il fallait obtenir un permis pour s'en procurer une, permis que le gouvernement n'émettait que dans le cas d'extrême nécessité.

Les différents dépositaires d'autos échappèrent à la faillite au cours de cette période grâce à leur département de pièces. La réparation des véhicules usagés soutint le commerce de l'automobile. Au cours des années 46, 47 et 48 cours des années 46, 47 et 48, les modèles 1941 revinrent sur le marché. Ce n'est qu'en 1949 que des modèles nouveaux furent fabriqués en grand nombre. Ce fut le début d'une ère de prospérité pour les dépositaires. En effet de 1940 à 1952, la vente fut très bonne. En 1953, les chiffres de vente accusèrent une certaine baisse. Cette baisse était due au fait que le manque de voitures qui s'était fait sentir durant les années de guerre, était complètement disparu.

La vente des autos

M. Jean-Paul Delisle, secrétaire-trésorier de Laurentide Automobiles, a bien voulu nous donner les statistiques suivantes sur la vente. Dans le Québec Métropolitain, il s'est vendu en 1953, 5,160 voitures, en 1954, 4,785, en 1955, 5,360 et en 1956, 6,510. Une autre baisse sera probablement enregistrée en 1957, car à la fin de juillet les chiffres démontraient que seulement 3,409 automobiles avaient été vendues. Cette nouvelle baisse est due à l'incertitude de l'avenir dans les milieux financiers en général et à une certaine restriction du crédit. Un vendeur qui veut résister doit exiger au moins 40% comptant sur chaque vente. Actuellement 7 acheteurs sur 10 paient leurs voitures usagées à terme tandis que 4 personnes sur 10 qui achètent une voiture neuve la paient à terme.

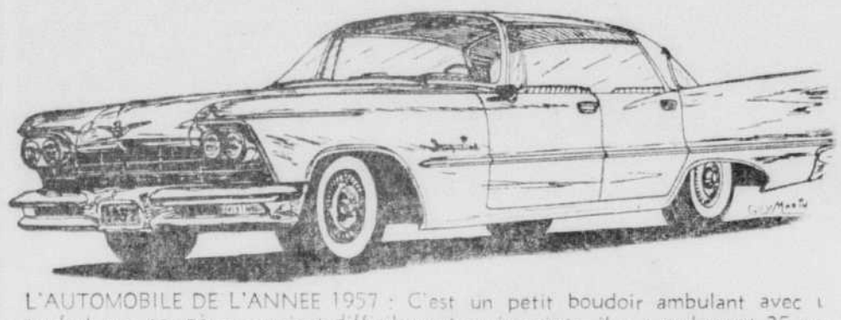
Selon des experts la baisse dans la vente continuerait à s'accentuer. Les vendeurs s'accentuer. Les vendeurs d'automobiles connaîtraient actuellement une période très difficile. En effet on assisterait au plus haut pourcentage de ventes sans profit, soit 75%. Ceci ne s'est jamais vu dans l'histoire de l'automobile. La raison première de cette situation est l'attitude prise par les trois grands de l'auto, Ford, Chrysler et General Motors. Les trois compagnies fabriquent trop d'automobiles pour le potentiel de vente et obligent ainsi leurs dépositaires à faire des ventes à prix beaucoup trop réduits. Ces compagnies ont de plus multiplié les dépositaires à un rythme effarant. La concurrence est devenue presqu'une question de suicide pour certains vendeurs.

Evénement marquant

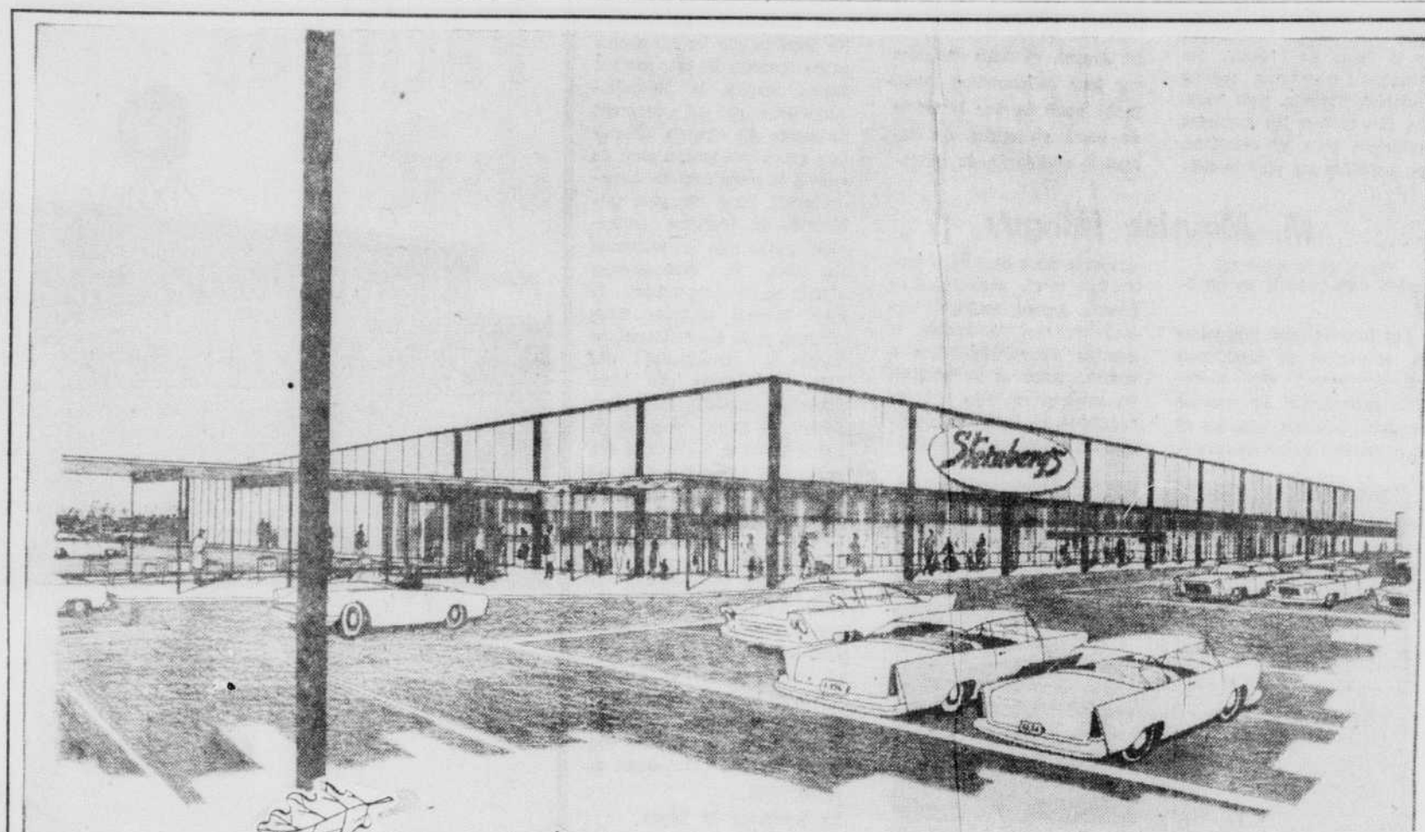
Il s'est produit de plus, en 1940, un événement marquant dans la vente de l'automobile pour le Québec Métropolitain. En effet, les limites territoriales de ventes pour les dépositaires disparurent sans que les compagnies y prennent garde. Il s'en suivit une baisse dans les prix. En effet les vendeurs des régions environnantes coupaient leurs prix dans le but d'arracher le plus de ventes possible aux compétiteurs. Auparavant le dépositaire n'avait le droit de vendre qu'au client qui demeurait dans son district. Quand il enfreignait cette loi, le dépositaire coupable devait rembourser 10% du revenu fait sur chaque vente. Autrefois les compagnies voyaient à ce que cette loi soit respectée.

Depuis la disparition de cette protection mutuelle, les compagnies ne se soucient guère de la faillite de certains dépositaires. Ils multiplient les postes au même rythme que la concurrence effrenée peut les faire tomber. Pour elles, l'élément essentiel est de vendre de l'automobile, peut importe le vendeur.

La plupart des dépositaires réussissent à s'en tirer cependant grâce à leur département de pièces. Ce département se révèle la planche de salut et la mine d'or pour certains qui font des revenus approchant le million dans le domaine de la vente des pièces. Le vendeur individuel devient cependant le martyr de cette situation car les faibles profits faits sur chaque vente font baisser considérablement sa commission. La vente de l'automobile usagée est en général plus profitable au vendeur. L'échange dans l'achat d'une voiture neuve favorise également le vendeur.



L'AUTOMOBILE DE L'ANNEE 1957 : C'est un petit boudoir ambulant avec le confort que nos pères auraient difficilement pu imaginer, il y a seulement 25 ans. Toute description est superflue, vous n'avez qu'à admirer. (Photo du "Soleil")



"Vue du nouveau Centre d'Achats Ste-Foy actuellement en construction dans la région avoisinante de Québec, y compris un marché ultra-moderne et d'autres détaillants importants..."



La jeune Québécoise

Cuisinière hors de pair

. . . choisit toujours et sans conteste, des produits de marques renommées, qui jouissent de la confiance générale.

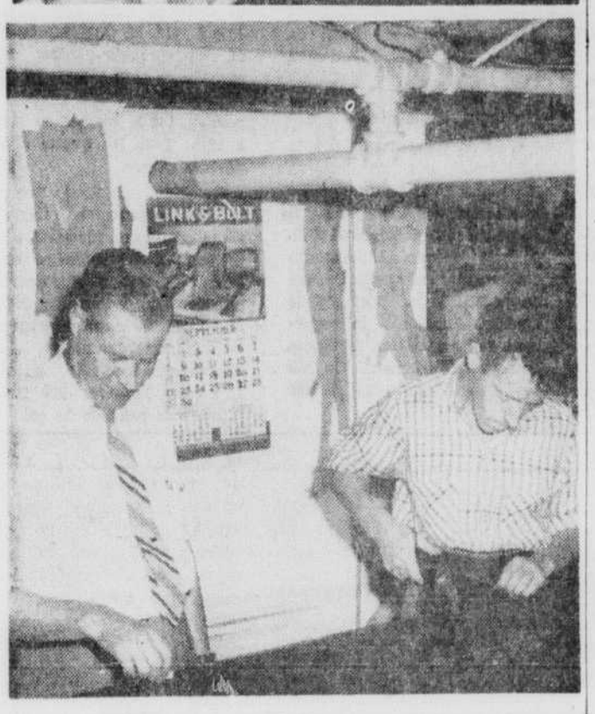
Chez STEINBERG'S, elle bénéficie d'une multiplicité de marques de haute qualité, d'un système de distribution rapide, économique . . . d'une échelle de prix qui s'accommodent parfaitement avec le budget de toutes et de chacune.

Faire son MARCHE chez STEINBERG'S est tout un plaisir et, naturellement, une preuve tangible que nous sommes assurés d'y trouver les meilleurs produits sur le marché.



Steinberg's





Travailleurs en vêtements à l'oeuvre.

Seule la spécialisation assurera l'avenir de l'industire du vêtement

(Suite de la page 49)

client surveille également les prix s'il ne peut toujours établir la qualité du tissu et de la confection lorsqu'il veut se faire confectionner un habit sur mesure. L'introduction de machines de plus en plus perfectionnées, la rationalisation, le travail à la chaine qui demande moins d'expérience de la part des employés favorisent la grande entreprise. Ces grandes entreprises concurrencent les petites de sorte que les petits manufacturiers trouvent la vie dure. Ce phénomène se produit dans plusieurs industries et n'est pas particulier à celle du vêtement.

Les méthodes de vente et d'achat ont changé depuis cinquante ans, explique M. Coulombe. Elles favorisent les grandes manufactures. On vent de moins en moins de main à main, ou comptant, par l'entremise de voyageurs. Les grands magasins à rayons, à chaine remplacent les marchands indépendants ou du moins leur font une concurrence tellement forte que ces derniers doivent réduire leurs activités. Ces grands magasins cherchent et sont parfois obligés de s'approvisionner dans les grandes manufactures étant donné l'énorme quantité de marchandises qu'ils écoulent.

Les ventes à crédit ne sont pas non plus de nature à favoriser les petites manufactures de vêtements, dit encore M. Coulombee Cela exige un personnel additionnel et des capitaux. La hausse des taux d'intérêt ne favorise pas non plus la tâche de financer la production d'un petit manufacturier. La grande publicité faite autour de certaines marques peut également retarder la vente de produits de qualité égale.

Interrogé sur la quantité de produits, de vêtements fabriqués et vendus à Québec, M. Coulombe dit qu'il était bien difficile de dire dans quelle proportion les produits fabriqués dans nos manufactures sont vendus ici. Il croit cependant que cette proportion pourrait augmenter facilement si tous les marchands de vêtements encourageaient comme autrefois les manufacturiers de vêtements pour hommes.

En dépit des difficultés, M. Coulombe croit qu'en se spécialisant, en produisant des vêtements de haute qualité, à tous les points de vue, les manufacturiers locaux de vête pourront non seulement tenir le coup mais prospérer en s'assurant une clientèle assidue, clientèle qui peut augmenter en proportion de l'augmentation de la population.

Augmentation des ventes d'engrais

Les ventes (y compris les exportations), d'engrais mélangés et de matières de base pour application directe au sol, se sont élevées, au cours de l'année terminée le 30 juin 1956, à 1,671,497 tonnes, augmentation de 3.9 p. 100 sur les 1,608,-565 tonnes d'un an plus tôt, selon le rapport annuel du BFS sur le commerce des engrais. Les ventes de matières de base ont augmenté de 6.5 p. 100 (980,508 tonnes contre 921,078) et celles des engrais mélangés de 0.5 p. 100 (690,989 tonnes contre 687,487).

La production de matières de base telles que nitrate, phosphate et sulphate d'ammoniaque, superphosphate et cyanamide est montée à 1,331,416 tonnes comparativement à 1,-198,812 un an auparavant, tandis que la production d'engrais mélangés est tombée de 720,-084 à 710,278 tonnes.

Les importations d'engrais se sont haussées à 907,599 tonnes, contre 935,338 un an plus tôt, et les exportations se sont chiffrées par 870,817 tonnes contre 817,791.

Saviez-vous qu'il y a plus de lacs dans le nord du Canada que dans tout le reste du monde ?

L'industrie de la meunerie

La valeur des expéditions de l'industrie de la meunerie a diminué de 4.5 p. 100 en 1955 ($221,895,000 contre $232,363,-000 en 1954), selon le rapport annuel du Bureau sur cette industrie. Les établissements en plus petit nombre (77 contre 85 en 1954) ont employé moins d'ouvriers (4,853 contre 4,934); mais la rémunération a été plus élevée ($15,479,000 contre $15,-437,000). Le coût des matières a baissé à $185,004,000, contre $195,322,000, mais la valeur ajoutée par la fabrication a augmenté à $35,539,000 contre $35,032,000.

Les expéditions de farine, enrichie ou non, ont diminué en valeur ($168,304,000 en 1955 contre $180,178,000 un an auparavant), mais le son, le remoulage et les issues de blé ont augmenté ($32,246,000 contre $31,050,000), de même que certains genres de farine spécialement préparée et les produits de mouture ($9,904,000 contre $9,871,000). Les expéditions par cette seule industrie, de mélanges tout prêts pour gâteaux se sont élevées à $6,187,000 ($6,-588,000 un an plus tôt), et les aliments pour bestiaux et volaille à $2,987,000 ($3,179,000).

Effets personnels des immigrants

Les immigrants de 92 pays ont apporté leurs effets personnels au Canada en 1955. Ces effets ont été évalués à $25,-619,000, soit une diminution au regard de 1953 et 1954, mais approximativement la même valeur qu'en 1952. Les valeurs par pays, en 1955, variaient de $75 pour les Philippines à $15,-623,000 pour les Etats-Unis.



HENRI TURCOTTE LTÉE



* *Aussi facile qu'une mise de contact . . .*

Les Facilités d'Achat chez Henri Turcotte, Ltée

font surgir comme par magie
Confort et Beauté dans votre foyer

Poursuivant depuis vingt ans une politique de vente populaire, appuyée sur une saine administration, le magasin Henri Turcotte Ltée a vu s'accroître rapidement une nombreuse clientèle désireuse de se prévaloir de facilités d'achat adaptées aux exigences de la vie moderne au foyer.

— COMMODITES BUDGETAIRES
— SYSTEME D'ECHANGE
— VARIETE DE LIGNES
— ET PRIX POPULAIRES

font qu'aujourd'hui, tout foyer québécois, quelle que soit sa condition, peut se procurer chez Turcotte un minimum de confort et de commodité, sans grever outre mesure son budget familial.



Près de la
RUE ST-ROCH

NOTRE VASTE MAGASIN DE MARCHANDISES NEUVES

880e, rue St-Joseph

Ci-contre

NOTRE MAGASIN D'AUBAINES

où l'on peut se procurer une infinité de lignes de meubles et appareils électriques, à des prix excessivement bas.

UN SERVICE D'ECHANGE
A NUL AUTRE PAREIL

Tout Meuble ou Appareil Electrique, quel que soit son état, est accepté en échange sur l'achat d'un neuf. NOUS PAYONS LA PLUS HAUTE ALLOCATION EN VILLE. Et, le montant ainsi consenti peut servir, en tout ou en partie, de paiement initial.

ET JUSQU'A 24 MOIS
POUR VOUS PERMETTRE DE PAYER LE SOLDE



Meubles tels que...

- √ **Mobiliers Chesterfield ou Davenport** ordinaires ou à sections
- √ **Salles à dîner**
- √ **Salles à Déjeuner**
- √ **Chambres à coucher**
- √ **Meubles de fantaisie**
- √ **Fauteuils, Lampes**
- √ **Accessoires électriques** modernes et des meilleures marques

Appareils électriques tels que...

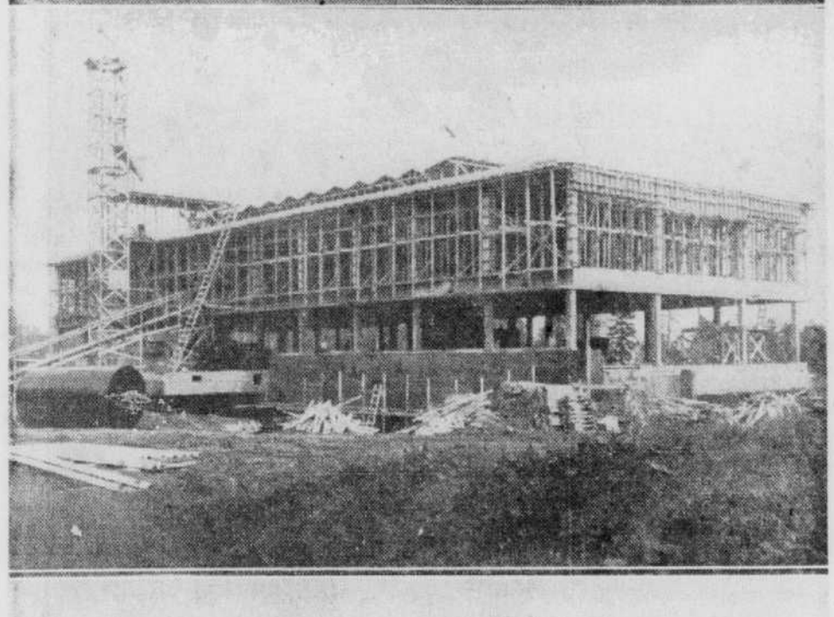
- √ **Lessiveuses électriques** ordinaires ou automatiques
- √ **Sécheuses électriques** automatiques
- √ **Lessiveuses de Vaisselle** automatiques
- √ **Appareils de Radio, de Télévision de Haute Fidélité**
- √ **Machines à coudre**
- √ **Poêles et réfrigérateurs**

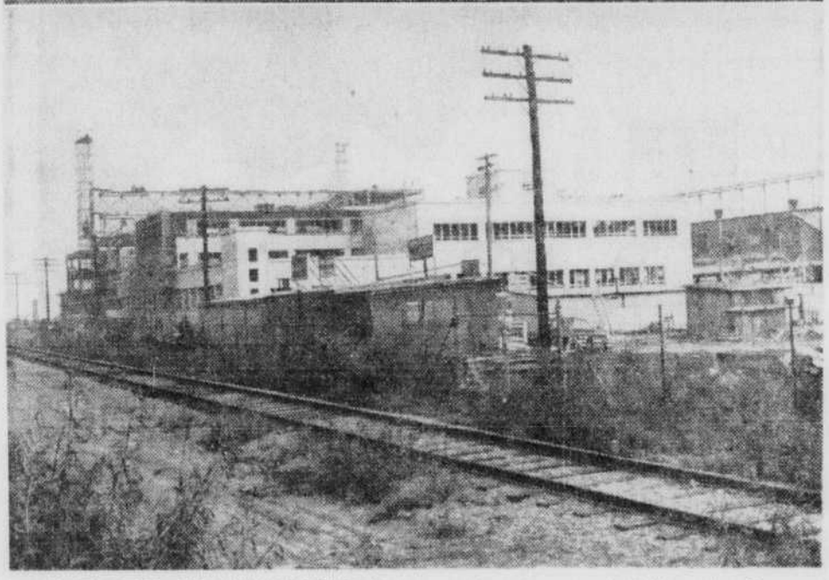
Au coin du sommeil !

- √ **Divans-lits**
- √ **Sommiers**
- √ **Lits-jumeaux**
- √ **Lits d'enfants**
- √ **Radiateurs et Chaufferettes** électriques, etc.

HENRI TURCOTTE, LTÉE 880 EST RUE ST-JOSEPH







IMPORTANTES CONSTRUCTIONS A QUEBEC : Trois des principales constructions actuellement en cours à Québec sont illustrées ici. Il s'agit, en haut, du Grand séminaire de la Cité universitaire vu de la chapelle; au centre, l'édifice qui sera le siège social des Prévoyants du Canada, chemin St-Louis et en bas, le nouvel édifice des Douanes et de l'Immigration qui servira aussi de gare maritime à l'Anse-au-Foulon. De par leur hardiesse et leur importance, ces entreprises sont certainement à l'honneur des architectes et des constructeurs de Québec.

(Photos du "Soleil")

Cinquante années bien remplies chez les constructeurs

(Par Denis Masse)

L'Association des Constructeurs de Québec qui a justement célébré au début de cette année son cinquantenaire de fondation, est l'une de celles dont les progrès constants a toujours soulevé la plus grande admiration. Aujourd'hui forte de 631 membres, elle groupe la plupart des travaux de génie ou de construction, de démolition, de réparation et d'entretien d'immeubles, disséminés dans toute la région de Québec et d'une douzaine de comtés environnants.

Un aura une idée de l'envergure de cette association en considérant que la liste des membres ne représente pas moins de 60 métiers différents, à partir de l'entrepreneur-général jusqu'à un scaphandrier, y compris le distributeur de matériaux.

On peut mesurer le progrès d'une association par le nombre croissant d'adhésions qu'elle reçoit. Depuis plus de 20 ans, le nombre de ses membres a toujours été en augmentant.

Ceci n'implique pas que le mouvement d'association a toujours été facile. Au contraire les débuts furent assez difficiles quoique marqués d'un grand enthousiasme de la part des fondateurs.

Cette poignée d'hommes qui, à l'aube de 1907, se réunissaient pour jeter les bases d'une telle association et qui sentaient déjà le besoin de s'unir à une époque où les entreprises privées étaient vouées à un équilibre très instable faute de moyens d'organisation, n'eurent pas un rôle facile en face des années qui suivirent : un conflit mondial bientôt suivi d'une crise internationale.

Eléments de succès

Ce n'est qu'à leur ténacité et à leur foi dans l'avenir qu'on doit aujourd'hui le succès de l'Association.

C'est encore un autre élément de succès que faisait ressortir M. Fernand Turcotte, le président actuel de l'Association dans un discours qu'il prononçait à l'occasion du cinquantième anniversaire : "La pratique de l'honnêteté créant un sentiment de confiance que l'argent ne saurait acheter et qu'il faut garder à tout prix, est un des facteurs de succès de l'Association".

Une autre opinion nous vient de M. J.-E. Picard, secrétaire de l'Association depuis 35 ans: "Il n'y a pas de doute, souligne-t-il, que l'avènement de la convention collective a considérablement aidé le développement de l'Association".

L'accord dont fait mention M. Picard, remonte à 1935 alors que l'Association des Constructeurs de Québec se liait d'intérêt avec le Conseil des Métiers de la Construction des Syndicats Nationaux Catholiques de Québec. Dès lors l'Association connut une expansion qui ne cessa de s'accroitre.

Selon cette convention, les membres de l'Association s'engagent à n'employer pour l'exécution de tous leurs travaux que des salariés membres en règle, suivant leur métier respectif, des syndicats affiliés au Conseil des Métiers de la Constuction. Parallèlement, les membres du Conseil s'engagent à ne pas fournir de main d'oeuvre à aucun entrepreneur de l'industrie de la construction avant d'avoir satisfait aux demandes des membres de l'Association.

Problèmes actuels

Quelques problèmes confrontent encore les constructeurs à l'heure actuelle. La construction domiciliaire a été particulièrement à la baisse cette année ; elle n'atteint pas les 50 p.c. de ce qu'elle a été l'an dernier. A ce propos, l'Association ne peut faire autrement que de se plaindre des restrictions sur le crédit qui ont paralysé les entreprises. Qu'il s'agisse de mémoires ou d'action directe, l'Association trouve un rôle à sa mesure. C'est l'organisme désigné pour interpréter les vues des constructeurs de la région.

L'Association poursuivra encore son travail en appuyant la campagne des emplois d'hiver qui a déjà donné d'excellents résultats et trouvé un écho favorable chez les constructeurs de chez-nous.

Le conseil d'administration actuel se compose comme suit : M. Fernand Turcotte, président ; M. Marcel Vidal, vice-président ; M. Alphonse Alain, trésorier ; M. F.-X. Lamontagne, ex-président ; M. J.-E. Picard, secrétaire et M. Robert Rouleau, secrétaire-adjoint.

Les autres directeurs sont MM. J.-I. Bilodeau, Henri Deslauriers, Roger Gagnon, Amédée Laflamme, Arthur Juneau, Charles-E. Marquis, Albert O'Neill, Eugène Prémont, P.-E. Poitras, P.-A Rainville, Louis Rhéaume et Wilbrod Prémont. L'aviseur moral de l'Association est M. l'abbé Paul Drolet.

Un brin d'histoire

C'est en vertu d'un bill à la Législature que l'Association des Constructeurs de Québec a d'abord été incorporée. Il s'agit du bill 6 Edouard VII. A cette époque, M. Antonin Galipeault, aujourd'hui juge en chef de la province de Québec, s'était fait le requérant de l'Association naissante devant le Parlement. Ce bill fut sanctionné le 28 février 1907.

Peu après, les membres réunis en assemblée spéciale, se retrouvaient dans l'ancienne salle Martineau, rue St-Joseph-Est, pour adopter les règlements. L'une des mesures adoptées fut à l'effet d'installer la nouvelle association dans un local ne devant pas goûter plus de $50 par mois. Ce chiffre peut faire sourire aujourd'hui, mais à l'époque c'était payer le gros prix.

Les présidents

Par la suite, 16 présidents se sont succédés à la tête de l'Association. Tous on donné le meilleur d'eux-mêmes pour imprimer au groupe l'impulsion qui devait assurer sa vitalité.

Il y eut d'abord M. P.-A. Lamonde, entrepreneur-menuisier, de 1907 à 1910. Puis M. E.-T. Nesbitt, marchand de bois et constructeur, de 1910 à 1913. M. C.-E. Morissette, entrepreneur-général, lui succéda de 1913 à 1916. M. J.-Arthur Marier, entrepreneur-peintre, fut le suivant de 1916 à 1919. Tous les quatre sont décédés depuis.

En 1919, M. E.-G. Brousseau, entrepreneur en plomberie et chauffage, fut porté à la présidence. Il y demeura jusqu'en 1924. C'est le plus ancien président qui survit. En 1924, M. J.-K. Léonard, entrepreneur-peintre, devenait à son tour président de l'Association. Il y resta jusqu'en 1927. Puis

(Suite à la page 59) 6e col.)

Notre production de pétrole dépasse les records établis

En 1955, la valeur brute de production de l'indistrie canadienne du pétrole brut a dépassé de beaucoup tous les records précédents, d'après le rapport annuel du Bureau fédéral sur la statistique sur cette industrie. La valeur de la production de 1955 se chiffrait par $310,667,000, soit 25 p. 100 de plus que le sommet précédent ($247,854,000) atteint en 1954, et presque 3 fois et demie autant qu'en 1950 ($84,596,000).

Le nombre des employés s'est élevé à 4,019 en 1955, augmentation sur les 3,870 de l'année précédente, mais diminution sur le record de 4,150 établi en 1953. Les traitements et salaires ont été supérieurs, atteignant $16,948,000 contre $15,756,000 en 1954; les accessoires de traitement ont coûté $5,785,000 contre $4,096,000, et le combustible et l'électricité, $3,289,000 contre $2,848,000.

Le nombre des puits en activité a aussi atteint un nouveau sommet de 10,467 contre 8,562 en 1954 et 3,849 en 1950. Ces puits ont produit des quantités records de pétrole brut en 1955, soit 129,440,000 barils contre 96,080,000 l'année precedente et 29,044,000 en 1950.

En 1955, l'Alberta comptait 6,614 puits en activités produisant pour une valeur brute de $279,876,000, comparativement à 5,541 puits et à $232,325,000 l'année précédente. La Saskatchewan, deuxième plus grand producteur, avait 1,764 puits (1,252 en 1954) et la production s'y chiffrait par $18,462,000 ($8,227,000). Les 621 puits du Manitoba (325 en 1954) ont produit pour une valeur de $9,567,000 ($5,556,000).







UNE TRADITION . . .

Pour plus de
75 ans
ces produits
pharmaceutiques
de haute réputation
ont été utilisés
avec confiance
par les gens du Québec









Dans les caves de
sa brasserie de Québec,
la compagnie Dow a
l'insigne honneur de
conserver une page de
notre glorieuse histoire

Comme l'atteste cette plaque, émise par la Société Historique de Québec, la Brasserie Dow de Québec comprend dans ses murs les voûtes de La Brasserie du Roy, la première brasserie fondée en terre canadienne. Esprit clairvoyant et homme d'action, Jean Talon, le plus illustre intendant de la Nouvelle-France, a lui-même établi cette industrie.

un hommage de Dow

aux bâtisseurs de notre grand pays



L'industrie de la brasserie remonte à 1668 sous Jean Talon

La ville de Québec, coeur de la civilisation dans le Nouveau-Monde, connut son premier essor commercial d'importance en 1665, sous la direction avisée de l'Intendant Jean Talon.

Chargé de promouvoir le développement économique de la colonie, Talon voua à cette tâche les ressources d'une intelligence pénétrante. C'est lui qui érigea la première brasserie au pays, en 1668. La brasserie Dow, à Québec, s'élève aujourd'hui sur l'emplacement qu'occupait la Brasserie du Roy.

Les premières années de la nouvelle colonie se rattachent étroitement à l'histoire de la fabrication de la bière au Canada. Effrayé par les rapides progrès de l'ivrognerie au sein de la population, l'Intendant recommanda à Colbert, le contrôleur général des finances de Louis XIV, l'établissement d'une brasserie afin de procurer aux colons une boisson qui se substituerait avec avantage à l'eau de feu.

Colbert s'empressa d'approuver le projet. La Brasserie du Roy fut construite sur les bords de la rivière St-Charles, au pied de l'actuelle Côte du Palais. L'établissement occupait un espace considérable. Sept voûtes furent aménagées dans la cave. Les murs mesuraient jusqu'à huit pieds d'épaisseur à certains endroits.

Les colons purent, à leur grande satisfaction, se procurer de la bière à un prix convenable pour la première fois au printemps de 1670.

La première brasserie canadienne prospéra jusqu'en 1672. Alors se produisit la première de ces métomorphoses qui devaient, à plusieurs reprises en changer l'aspect, la fortune et le rôle dans l'histoire primitive de Québec.

En 1672, l'autocrate Frontenac fut nommé gouverneur de la Nouvelle-France. Talon abandonna le poste d'Intendant en cette même année et la colonie demeura trois ans, sans intendant, ce qui amena la décadence de la brasserie.

La bière perdit de la popularité et la Brasserie du Roy cessa ses opération en 1675 quand Frontenac la convertit en prison militaire. La brasserie abandonnée fut achetée par le Roi et l'édifice fut converti en Palais de l'Intendant. Un incendie détruisit ce palais en janvier 1713. L'édifice fut reconstruit aux frais du Roi et en 1726 il fut de nouveau endommagé par le feu. En 1727 la restauration du palais était à peine terminée qu'il fut encore la proie des flammes.

En 1763, sous le régime britannique, la brasserie-palais servit à divers usages. La vieille brasserie fut détruite en 1775 lors d'un siège contre les fortifications de la haute ville au début de la guerre de l'Indépendance américaine. les voûtes, construites au-dessous du niveau de la terre, demeurèrent partiquement intactes.

La brasserie Boswell

En 1855, Joseph Knight Boswell était en quête de nouveaux locaux pour la brasserie qu'il exploitait depuis quelques années. Il acquit le site de la Brasserie du Roy. Les travaux d'excavation mirent à jour les voûtes Talon. Celles-ci furent alors intégrées dans la nouvelle brasserie. Cette dernière fut acquise en 1949 par la National Breweries en même temps que la brasserie Champlain dont la fondation remontait en 1911. La brasserie Boswell porta ce nom jusqu'en juin 1952. Elle devint alors la Brasserie Dow (Québec).

La brasserie Dow constitue une entreprise complètement autonome. Elle écoule ses produits dans la ville de Québec, dans les villages maritimes et forestiers de la péninsule gaspésienne, dans la Beauce agricole et industrielle, dans la trépidante ville de Chicoutimi, dans la vaste région du Lac St-Jean.

Elle est la seule brasserie fonctionnant à Québec. Elle assure du travail à plus de 160 citoyens et joue un rôle important dans la vie économique de la Capitale. Aujourd'hui les voûtes Talon à la Brasserie Dow, avec les reliques historiques qui y sont exposées, constituent l'une des grandes attractions du tourisme à Québec. La Société historique de Québec s'intéresse à leur histoire que des plaques de bronze évoquent à l'endroit même où elle s'est déroulée.

L'usine de Québec fabrique la bière Dow et le Porter Champlain. La brasserie possède 12 agents dans le district de Québec qui s'étend de Donnacona jusqu'en Gaspésie. Les détenteurs de permis sont servis directement par camion à Québec même tandis que les distributeurs Dow qui achètent les produits de la compagnie font ce travail dans les autres localités.

Ce sont surtout les épiciers qui sont chargés de la vente de la bière. Ce sont eux qui la livrent dans les foyers. Les détenteurs de permis : tavernier, aubergistes, propriétaires d'hôtels et de cafés exercent aussi une fonction capitale dans les nombreuses ramifications de la distribution de la bière. Etroitement rattachés à l'industrie de la bière, tous prennent une part active au progrès économique de leurs localités.

L'usine de la brasserie Dow à Québec a réalisé un programme de modernisation de $600,000 au cours des premiers mois de l'année 1957. Les opérations normales reprirent dans toute l'usine en avril. Elles avaient été discontinuées depuis décembre. Ce programme de modernisation fut entrepris pour faire face aux demandes de plus en plus nombreuses des produits de la compagnie dans la région.

L'usine possède maintenant une unité d'embouteillage compacte et moderne. Cette unité a augmenté substantiellement la production. Elle a permis de rendre plus efficace les opérations et d'améliorer les conditions de travail. Le programme de modernisation comprenait principalement l'installation d'une nouvelle machinerie, composée d'un déballeur de caisses automatique, la plus grosse laveuse de bouteilles jamais fabriquée jusqu'ici, un pasteurisateur à deux étages et une étiqueteuse additionnelle.

Les perspectives d'avenir dans l'industrie de la brasserie pour la région de Québec sont très bonnes. On laisse entendre, en effet, qu'une nouvelle usine de la brasserie Dow serait construite dans le Québec. Elle serait érigée à proximité d'un centre ferroviaire pour éliminer ainsi le transport des produits par camion qui s'avère de plus en plus coûteux.



Brasserie moderne sur un site ancien

a pharmacie, un centre progressif

(Suite de la page 53)

des études aux Etats-Unis. Dans sa pharmacie on prépare des remèdes, sirops, teintures à partir des plantes. La préparation de remèdes exige de la précision. Il est question de minimes quantités, de millièmes. La composition et la distribution des ordonnances sont la responsabilité fondamentale du pharmacien, soit à la pharmacie, soit à l'hôpital. L'industrie pharmaceutique offre nombre d'occasions pour la préparation et la production massive des médicaments.

La Fondation canadienne pour l'avancement de la pharmacie, dont M. Soucy est président, aide non seulement les universités en leur fournissant des professeurs ayant les connaissances voulues mais aussi les étudiants en leur faisant des prêts ou des dons.

En terminant, M. Soucy a déclaré que le congrès de l'Association pharmaceutique canadienne tenu à Montréal et qui a marqué le cinquantenaire de sa fondation avait été une merveilleuse réussite. Plus de 250 pharmaciens du Québec ont appris à mieux connaître leurs collègues des autres provinces. D'importantes résolutions ont été adoptées. L'une d'entre elles recommande la formation d'un comité pour travailler en collaboration avec le ministère de la Santé nationale et du bien-être social. Ce comité serait chargé d'aider à classifier les produits pharmaceutiques, au moment de leur acceptation, sous des titres appropriés tels que : stimulant, dépresseur, tranquillisant, hypnotique, sédatif. Il s'agit des produits qui peuvent présenter des dangers s'ils sont employés mal à propos. Les pharmaciens croient qu'ils devraient être les seuls qualifiés pour distribuer les produits qui présentent des dangers. Les pharmaciens ont été invités à se préparer efficacement advenant l'apparition de la grippe asiatique au Canada. La profession de pharmacien est belle. Les membres de cette profession concourent à ce miracle de la vie moderne qui rend disponible le médicament spécifique qui traite les maladies qui guettent l'humanité.

50 années bien remplies chez les constructeurs

(Suite de la page 58)

ce fut M. Arthur Poulin, de 1927 à 1932. M. Poulin était entrepreneur-maçon et il fut échevin de la Cité de Québec. M. P.-E. Larocque, ancien gérant chez O. Picard & Fils, entrepreneurs en plomberie et chauffage, lui succéda de 1932 à 1934. MM. Léonard, Poulin et Larocque sont décédés.

De 1934 à 1937, M. J.-Ignace Bilodeau, entrepreneur-cimentier, dirigea ensuite les destinées de l'Association. Puis de 1937 à 1940, ce fut M. Philippe Mathieu, entrepreneur-général, aujourd'hui décédé. Pendant les sept années qui suivirent, M. Abel Ratté présida ensuite l'Association, soit de 1940 à 1947. M. J.-Arthur Juneau, de la maison Franklin Glass, entrepreneur-peintre et marchand, lui succéda de 1947 à 1950. Puis ce fut M. Louis Fecteau, entrepreneur-général, de 1950 à 1953. Ce dernier fut longtemps maire de la municipalité de L'Ange-Gardien. Quand il fut président, il était gérant chez C.-E. Morissette. Il dirige aujourd'hui sa propre entreprise.

Un second président du nom de J.-Arthur Juneau fut ensuite appelé à présider l'Association. C'est l'échevin actuel de Limoilou-Ouest au conseil municipal de Québec. Il fut président de 1953 à 1955. M. F.-X. Lamontagne fut le 15ème président de 1955 à 1957. Enfin, M. Fernand Turcotte, exerce cette fonction depuis le printemps dernier.

UNE BONNE NOUVELLE !

Lorsqu'un journal atteint son 75e anniversaire, c'est vraiment une bonne nouvelle ! Le Soleil est non seulement arrivé à ce but, mais il a également établi un record de progrès remarquable.

La compagnie Imperial Oil Limited, affirmant sa confiance dans ce journal par les annonces qu'elle y fait paraître régulièrement depuis des années, offre au Soleil, ses sincères félicitations.

IMPERIAL OIL LIMITED

PRODUITS ESSO IMPERIAL — Pour le meilleur : demandez TOUJOURS IMPERIAL



La multiplication des paroisses a ponctué l'essor économique de Québec

(Par Joseph Voisard)

L'accroissement de la population et la multiplication des paroisses ont ponctué l'essor économique de la région de Québec au cours des derniers trois quarts de siècle. Ainsi, les 144 paroisses du diocèse de Québec avec 320,000 âmes en 1887 se sont multipliées pour atteindre en 1957 le nombre de 264 avec 616,000 âmes. Ces chiffres sont puisés dans le Canada ecclésiastique qui ne commença qu'en 1887, soit trois ans après sa parution, à publier des statistiques pour les différents diocèses.

En 1951 naissait le diocèse de Ste-Anne-de-la-Pocatière par un démembrement du diocèse de Québec. Mais l'intégration des paroisses du comté de Charlevoix dans celui-ci, aux dépens du diocèse de Chicoutimi, lui rendit à peu près l'équivalence. C'est dire que pour les fins de la comparaison, les chiffres cités correspondent fidèlement à la situation.

L'organisation diocésaine était nécessairement bien différente il y a 70 ans. A cette époque, le diocèse de Québec ne comptait que 341 prêtres séculiers à comparer aux 991 qui déploient leur dévouement aujourd'hui dans le ministère et les oeuvres. Il faut convenir toutefois que les exigences étaient aussi moins grandes alors. L'exode rural qui devait suivre les progrès de l'industrie et multiplier les problèmes sociologiques dans les centres urbains débutait à peine. Les besoins du ministère des âmes et de l'enseignement étaient aussi moins accusés. Mais dans cette période comme aujourd'hui, l'autorité diocésaine déplorait la pénurie des "ouvriers pour la vigne du Seigneur".

A mesure que croissait la population dans les centres industriels surgirent des besoins nouveaux. Il fallut peu à peu mettre sur pied des oeuvres pour contribuer à la vigueur de la vie religieuse et servir les intérêts de la vie morale et sociale. Sous l'impulsion de l'Eglise, nombre de mouvements prirent naissance et leur influence produisit des fruits heureux. Malheureusement, ces initiatives furent trop souvent limitées à cause du manque de prêtres pour en assurer l'épanouissement.

Les problèmes de l'éducation furent l'objet d'une sollicitude constante de la part de l'autorité diocésaine. Mais les congrégations enseignantes n'étaient pas tellement nombreuses et les moyens d'organiser l'enseignement faisaient défaut de façon générale. Puis, il faut bien l'admettre, les conditions de vie difficiles n'avaient rien pour encourager nos arrière-grands-pères à orienter leurs fils vers l'étude. Les familles étaient nombreuses et les enfants devaient encore bien jeunes apporter le concours de leur travail pour aider le papa à pourvoir aux besoins de la maisonnée.

Les communautés

En 1887, on comptait dans le diocèse de Québec 7 communautés religieuses masculines et 6 féminines. Les communautés d'hommes sont aujourd'hui au nombre de 28 et celles des femmes se sont élevées à 40. Notons qu'en outre des 991 prêtres séculiers, il y a aujourd'hui dans le diocèse 385 prêtres réguliers dont un bon nombre sont engagés dans l'enseignement comme par exemple les Jésuites, les Eudistes, les Rédemptoristes et même les Capucins qui ont un séminaire à Cap-Rouge. Plusieurs prêtres réguliers prêtent aussi leur collaboration à l'enseignement supérieur. Prêtres séculiers et réguliers du diocèse forment le grand total de 1,376. C'est un actif précieux non seulement pour le ministère paroissial et l'éducation mais aussi pour les oeuvres de plus en plus nombreuses.

Les seules institutions d'enseignement secondaire étaient le Séminaire de Québec, le Collège de Lévis et celui de Ste-Anne-de-la-Pocatière. Ce dernier ne fait plus partie de notre diocèse. Mais par contre au deux premiers se sont ajoutés l'Ecole Apostolique de Lévis, le Collège des Jésuites, l'Externat classique St-Jean-Eudes, le séminaire de St-Victor de Beauce, celui de St-Georges de Beauce et le séminaire de Thetford-les-Mines.

Le nombre des couvents ne dépassaient guère 53 en 1887. Il s'élève aujourd'hui à 335 dans le diocèse. Et ces moyens d'assurer à la jeunesse une solide éducation répondent à peine aux besoins actuels. C'est qu'aujourd'hui, le standard de vie est de beaucoup supérieur à celui qui prévalait à la fin du siècle dernier. Tous les parents peuvent faire instruire leurs enfants. La population comprend mieux aussi l'avantage de l'instruction et en tient de façon générale à profiter des conditions meilleures pour pourvoir les enfants d'une bonne préparation à la vie.

Epoque héroïque

Dans le domaine de l'enseignement supérieur, on constate le même regain d'activité et des développements énormes ont dû être réalisés pour répondre à des besoins nouveaux. Aux quatre facultés pionnières de l'université centenaire de Québec, se sont ajoutées huit autres facultés. Le nombre des étudiants s'est accru à un rythme accéléré depuis une vingtaine d'années surtout. Au lieu des quelques centaines d'étudiants qui fréquentaient l'université alors, on en compte aujourd'hui près de quatre milliers. La seule faculté des Sciences reçoit plus d'inscriptions cette année que toutes les facultés réunies, il n'y a pas encore un demi-siècle.

A l'époque héroïque, c'était presqu'un luxe de compter dans une famille de travailleurs ruraux ou urbains un candidat au diplôme universitaire. On avait l'impression qu'il s'agissait là d'un privilège exclusif aux familles fortunées. Mais les choses ont bien changé, grâce à des bourses créées par les gouvernements, ou concours généreux des grandes firmes et des corporations professionnelles comme aussi à la compréhension de quelques mécènes. Des jeunes gens de conditions sociales inférieures s'inscrivent de plus en plus nombreux dans les facultés et écoles universitaires.

L'oeuvre de Laval

Il convient ici de louer l'oeuvre de l'université Laval et du séminaire de Québec pour satisfaire aux exigences de l'heure. Dans toutes les sphères de l'activité, on réclamait en nombre toujours plus grand les chefs de file et les spécialistes. Souvent, il fallait demander à l'étranger ces animateurs indispensables.

Inspirée par le souci de toujours servir, l'université Laval accepta d'organiser l'enseignement de disciplines nouvelles au prix des plus grands sacrifices. Le séminaire de Québec l'assista avec une générosité au-dessus de tous les éloges et sans le moindre espoir de compensation matérielle. Puis il fallut un jour tourner les yeux vers les pouvoirs publics et solliciter aussi la générosité populaire pour élargir les cadres de l'enseignement universitaire dans la mesure des besoins. Les premiers firent leur part et le peuple affirma aussi son appréciation de l'éducation. Les deux souscriptions en faveur de l'Aide à Laval en apportèrent la preuve évidente.

Des nouveaux pavillons s'élevèrent et d'autres furent enrichis d'annexes. Nous assistons aujourd'hui au développement de la Cité universitaire à Ste-Foy où avait lieu récemment l'inauguration de trois spacieux immeubles dont la magnifique école de Médecine qui accueille près d'un millier d'étudiants cette année. La construction de deux autres dont l'église de la Cité universitaire et le nouveau Grand Séminaire progresse à bonne allure. L'une et l'autre seront inaugurés en septembre prochain, sans aucun doute.

De nombreuses écoles spécialisées sont nées dans la région de Québec comme aussi à travers toute la province et le pays. Bref, les facilités d'éducation se sont accrues à tous les degrés chez nous. Les jeunes qui veulent s'assurer une préparation sérieuse à la vie en ont aujourd'hui tous les moyens désirables.

Place aux nôtres

On ne saurait trop apprécier les avantages de ces conditions meilleures dans le domaine de l'éducation à tous les paliers. Les jeunes de chez nous peuvent désormais se préparer en grand nombre aux charges les plus importantes. On forme des hommes qualifiés pour les postes-clefs qu'occupaient trop souvent des étrangers il n'y a pas si longtemps. Aussi peut-on dire que ceux qui ont le crédit des progrès auxquels toute la population applaudit ont fait preuve du meilleur patriotisme et ont servi splendidement les intérêts de notre groupe ethnique. Il convient ici de louer le rôle du clergé à cet égard comme celui de nos éducateurs et de certains hommes publics clairvoyants.

L'hospitalisation

Le progrès général qui a marqué la vie dans la région de Québec s'est étendu aussi aux services hospitaliers. Le nombre des hôpitaux et asiles était limité à quinze dans le diocèse en 1887. Il atteint aujourd'hui le chiffre imposant de 60. Et nous assistons à un développement considérable des grandes institutions du genre. Les cadres de l'Hôtel-Dieu de Québec sont en voie de s'étendre de façon appréciable. L'hôpital du Saint-Sacrement entreprend la construction d'une vaste nouvelle annexe. Il y a quelqeus années à peine, l'hôpital Laval prenait possession de spacieux nouveaux locaux. On a vu surgir aussi récemment l'hôpital des Vétérans à Ste-Foy et l'hôpital Jeffery-Hale. On commence en outre à entendre parler du projet de construction d'un hôpital universitaire pour l'enseignement pratique. Le doyen de la faculté de Médecine, M. le professeur Jean-Baptiste Jobin, soulignait ces jours derniers la nécessité urgente d'une telle initiative.

Vie paroissiale

Notre ère d'initiatives révolutionnaires influe sur l'organisation des paroisses, voire même sur le style des églises. Les nouvelles paroisses érigées dans les centres champignons qui se sont développés en banlieues, à proximité des industries en plein essor, en témoignent.

L'autorité ecclésiastique préfère multiplier les paroisses dans la mesure du possible, plutôt que de laisser se développer des grandes communautés paroissiales à très forte population. La paroisse idéale, selon la tendance nouvelle peut avoir une moyenne de 800 familles. On ne voit pas d'un oeil favorable qu'elle dépasse un millier de familles.

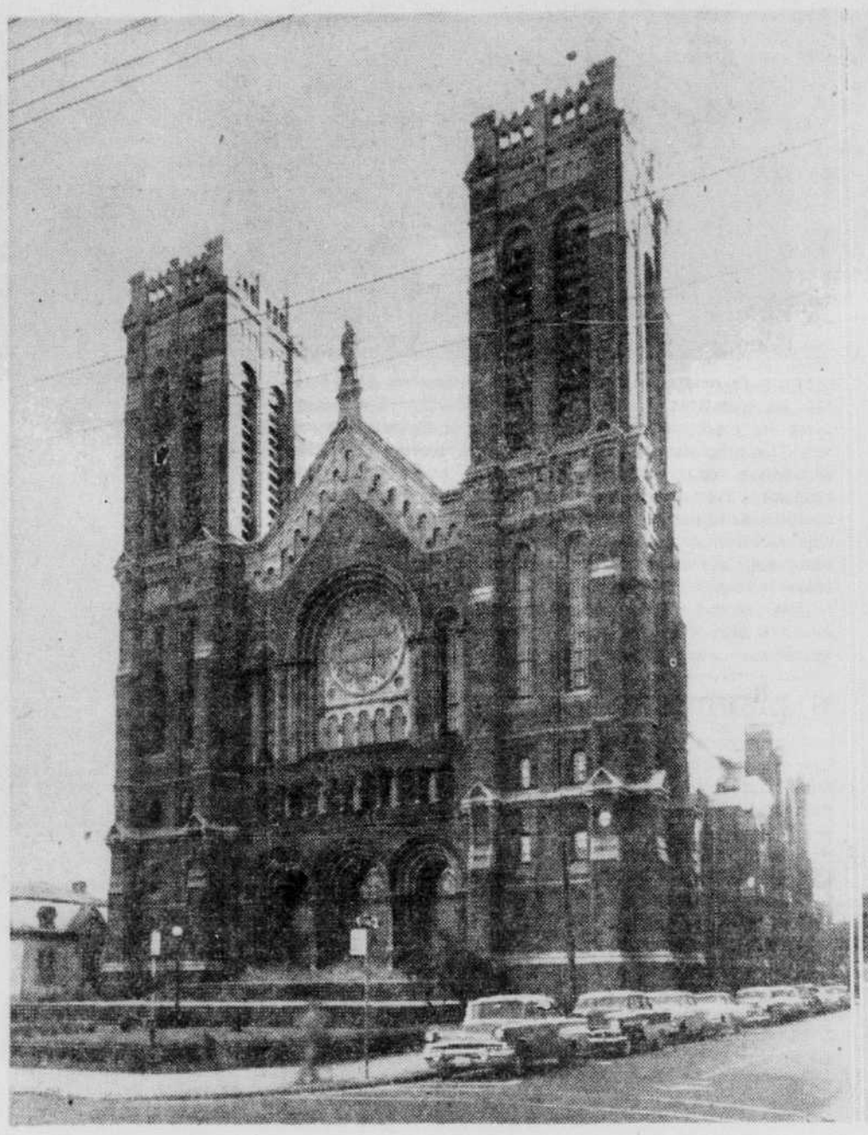
Plusieurs considérations, notamment les moyens de transport, entrent en ligne de compte dans la délimitation des centres paroissiaux urbains. Dans les campagnes, les normes doivent nécessairement varier un peu. Les conditions de lieu et les distances sont au nombre des facteurs principaux.

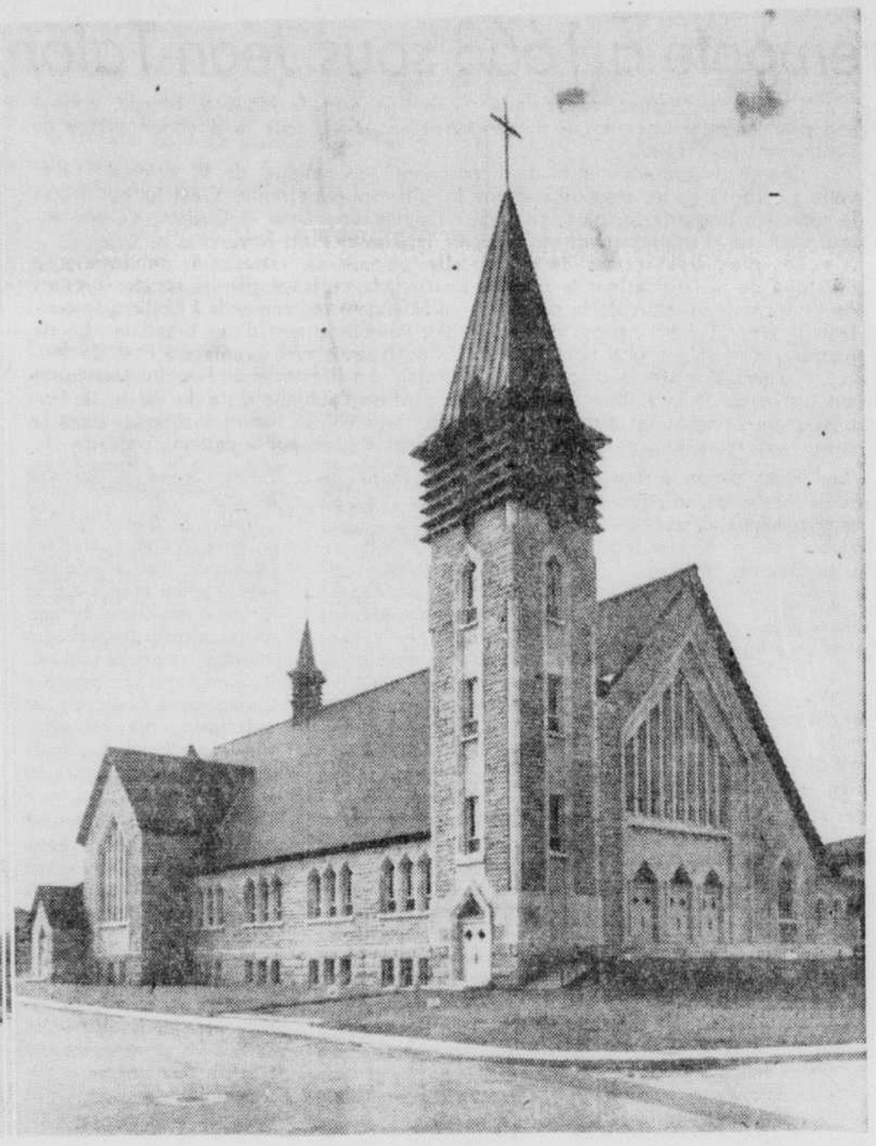
Dans les paroisses moins populeuses, les pasteurs ont plus de facilité à prendre contact avec leurs ouailles. Ils connaissent mieux les familles et leurs conditions de vie. De la sorte, ils peuvent davantage les aider. L'efficacité de leur ministère s'en trouve accrue de façon appréciable. C'est d'ailleurs le motif qui encourage l'autorité diocésaine à favoriser la paroisse à population moyenne.

Eglises plus petites

La paroisse étant moins populeuse, on construit des églises plus petites. Celles-ci s'élèvent aussi à des hauteurs moindres qu'autrefois. Et il y a grand avantage à cela, surtout pour le coût du chauffage, puisqu'on réduit sensiblement le cubage de l'édifice. Les frais de construction sont aussi nécessairement moins élevés. C'est d'ailleurs une tendance architecturale moderne qui s'affirme aujourd'hui de façon assez générale, sans que ce soit toujours pour raison d'économie.

Depuis trois quarts de siècles, les conditions de vie ont singulièrement évolué dans notre région comme dans tout le pays.



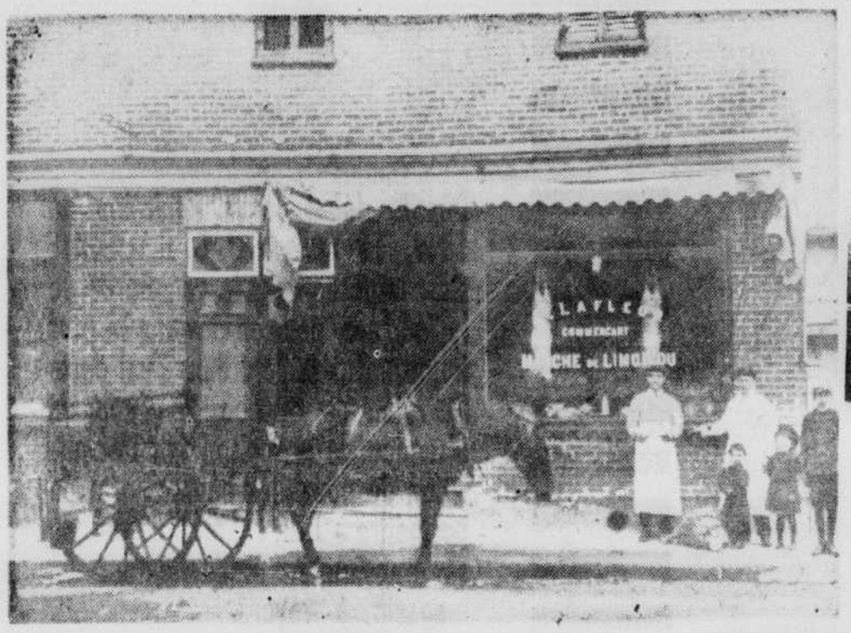


LE STYLE DES EGLISES EST ADAPTE AUX EXIGENCES MODERNES : La tendance moderne de multiplier les paroisses a une influence très accusée sur le style des églises. Les communautés paroissiales étant moins grandes, on bâtit des églises plus petites et moins hautes, comme le fait voir l'illustration ci-dessus. La photo de gauche montre l'église de St-Roch construite en 1915 pour une paroisse à très forte population. C'est la plus vaste église de Québec avec une capacité de 2,000 personnes pour l'enceinte supérieure et d'un millier dans la crypte. La photo de droite donne une vue de l'église St-Thomas d'Aquin construite en 1955, c'est-à-dire suivant le style nouveau. La nef peut accueillir 800 personnes. Ce temple ne s'élève à guère plus de 45 pieds. Le cubage étant de beaucoup inférieur, la construction est moins coûteuse. Les frais d'entretien et de chauffage en sont aussi d'autant réduits, ce qui est très appréciable pour les paroisses moins populeuses. En rétrécissant de la sorte les limites des paroisses, l'autorité ecclésiastique estime qu'on encourage une vie paroissiale plus active. Le pasteur a plus de facilité à connaître ses ouailles et l'efficacité de son ministère y gagne.

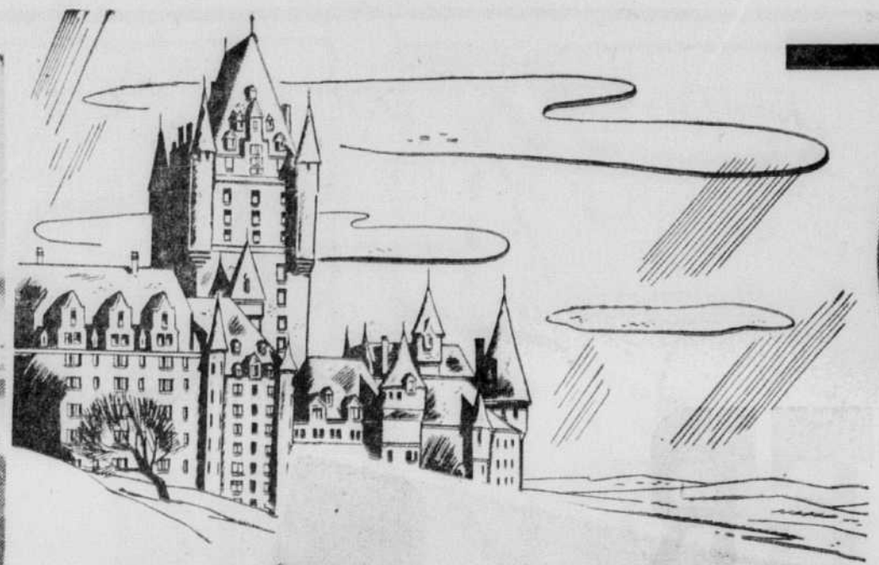
(Photos du "Soleil")







Notre première Boucherie telle qu'elle débuta en 1911





FEU ALPH. LAFLEUR
fondateur

LA MAISON ALPHONSE

LAFLEUR LTEE

VIANDES EN GROS ET DETAIL

46 Années passées !



Notre Magasin actuel situé 350, 5ième rue à Limoilou.



RAYMOND LAFLEUR
président



GERARD LAFLEUR
secrétaire-trésorier



GEO.-HENRI LAFLEUR
vice-président

Au service de la clientèle québécoise...

Un établissement unique dans son genre dans l'Est du Canada. La Maison A. LAFLEUR LTEE située 350, 5ième Rue, importe son boeuf directement de l'Ouest, sale, fume et cuit les viandes de porc; distribue en gros et en détail dans plusieurs centres de l'Est du Canada.

Fondée en 1911 par M. Alphonse LAFLEUR, cette immense entreprise fut transférée à sa place actuelle, rénovée, et en 1945 sous la direction de ses successeurs MM. Raymond, Gérard et Georges-Henri LAFLEUR, complètement modernisée et adaptée aux systèmes des grandes entreprises.

Actuellement, cette maison est l'une des plus modernes de la Province, un réel royaume où règne la propreté et dont, l'organisation intérieure rivalise avec les plus grandes maisons du genre de l'Ouest et des Etats-Unis. Tout y est propre, chaque pièce bien aérée; la température de chacune est adaptée au besoin particulier de chaque viande. M. RAYMOND LAFLEUR est heureux d'affirmer qu'il n'y a rien d'égal en perfection que les grandes salaisons à production nationale.

A. LAFLEUR LTEE

Ci-contre notre flotte de Camions et camionnettes au complet.

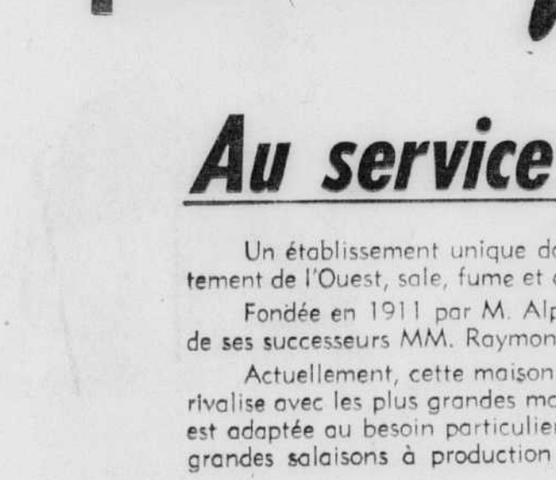
A. Vue intérieure de notre magasin service et vente à la clientèle au détail

B. D'immenses cuves utilisées pour la fabrication des cretons, tête fromagée

C. Sur des chariots roulants, quantités incalculables de saucisses fumées prêtes pour la consommation

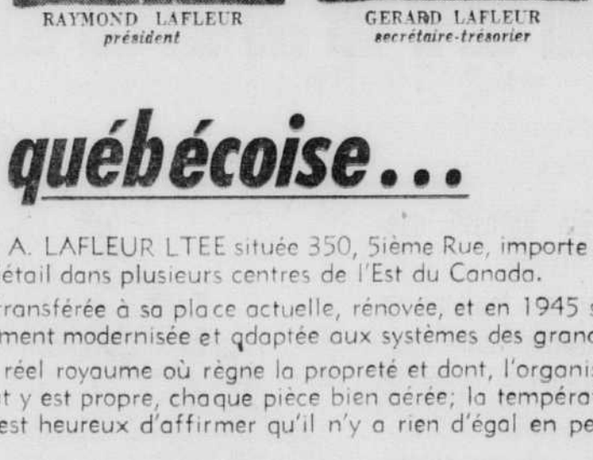
D. Sur chariots, des milliers de livres de saucisson prêt pour la livraison.

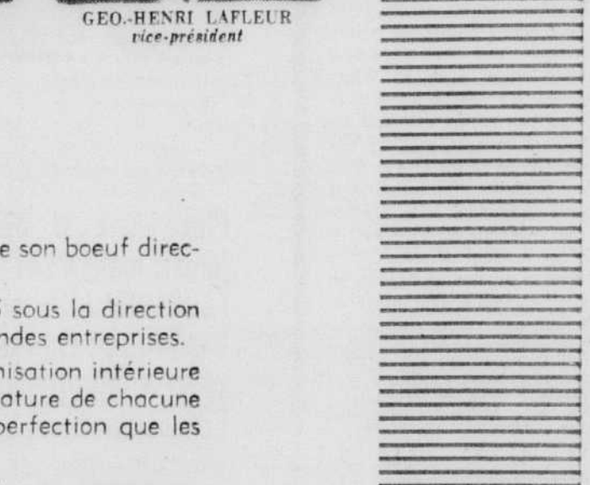






B





D

Portneuf et l'essor économique de notre région

Au nombre des comtés voisins qui font la richesse de Québec, mentionnons celui de Portneuf qui s'étend presqu'aux portes de Québec en se profilant le long du fleuve. Il fut le berceau des établissements industriels de notre région, avec l'exploitation des carrières de pierre qui remonte à l'époque du régime français. Avec Monseigneur de Laval qui fut l'instigateur du développement des ressources de la colonie, l'intendant Jean Talon poussa plus à fond l'exploitation des matières premières, le bois et la pierre, dont le voisinage de Québec était particulièrement comblé. Il recommandait fortement les premiers colons de les employer de préférence dans la construction de leurs demeures et de leurs bâtiments, afin de ménager les réserves de produits ouvrés que la mère-patrie leur expédiait à grands frais.

Les carrières de Portneuf ont connu, de longue date, une vogue constante qui n'a fait que s'accentuer avec le progrès de l'industrie moderne. C'est à Saint-Marc, à Saint-Raymond et à Rivière-à-Pierre que la production de la pierre calcaire s'est particulièrement développée. Le couvent des Récollets a été bâti, en 1619, à Québec, de blocs de calcaire qui avaient été extraits des carrières de Portneuf. Cette vieille construction a défié les âges pendant trois siècles; on en retrouve encore les murs solidement construits dans l'immeuble de l'Hôpital Général, sur les bords de la rivière Saint-Charles, où les Religieuses Hospitalières se sont établies en 1692, à la demande de Monseigneur de Saint-Vallier.

Les religieux donnaient ainsi l'exemple aux premiers habitants de Québec, qui s'ils l'avaient suivi, auraient évité bien des malheurs, car, en préférant le bois comme matériau de construction pour leurs habitations ils ont fourni un aliment facile au feu destructeur. De fait, l'incendie a détruit presque tous les premiers établissements de la colonie parce qu'ils étaient faits de bois; seul le couvent de pierre des Récollets et des Religieuses Hospitalières a résisté à la poussée du feu dont il n'a pas connu les ravages.

Expansion économique

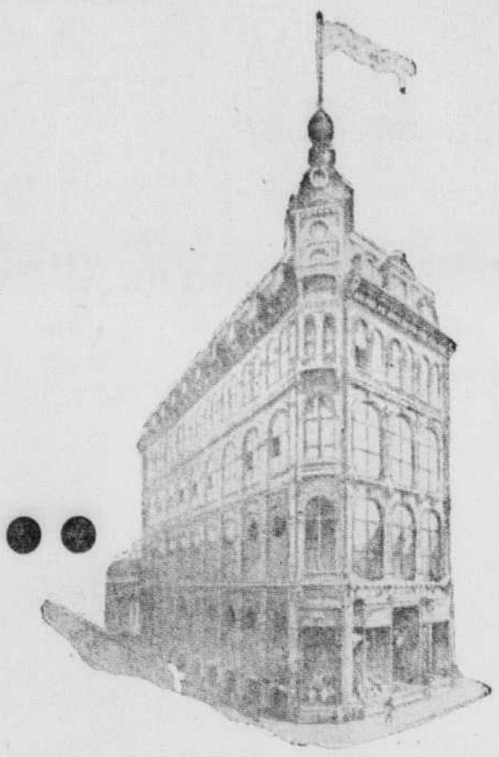
De nombreuses industries se sont greffées sur cette exploitation des ressources de la région; on en compte, selon les derniers relevés de la statistique, une douzaine à Pont-Rouge dont la valeur productive atteint les $7 millions par année, puis une dizaine à Portneuf avec un rendement de $3 millions et demi en produits, une quinzaine à Saint-Raymond à la production moyenne de $1,500,000; il y en a cinq à Saint-Marc dont la production dépasse les demi-million chaque année, et, quant aux autres endroits on relève une trentaine d'établissements divers, la majeure partie à Saint-Alban, à Saint-Casimir, à Saint-Ubald et à Neuville.

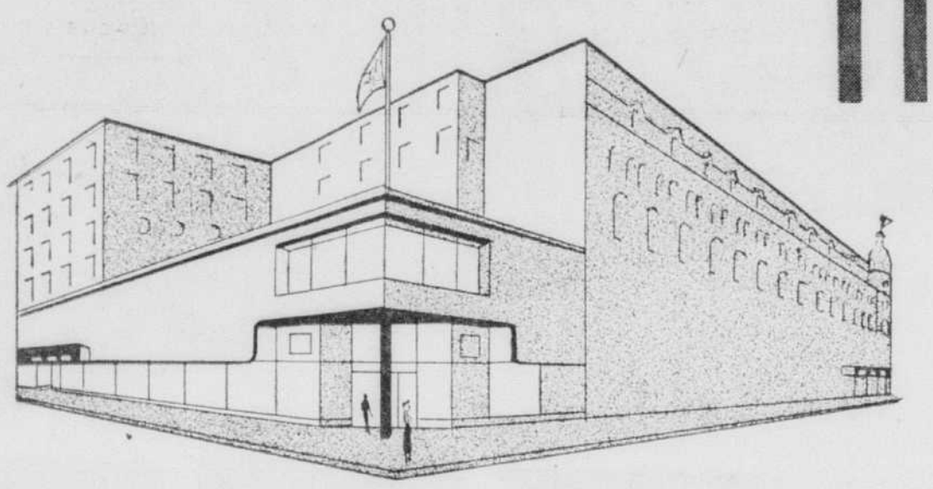
Etablissements agricoles

Ces chiffres et ces statistiques ne traduisent que faiblement encore le progrès que Portneuf a accompli au cours de sa longue existence. En plus du développement graduel de ses premières ressources comme le bois, la pierre, l'eau, ses habitants se sont ancrés au sol qu'ils ont cultivé avec ferveur. Ils tiennent comme un héritage sacré cet amour de la terre dont leurs ancêtres étaient pénétrés, et c'est la vocation première des défricheurs de leurs riches domaines à laquelle ils restent le plus attachés.

Les exploitations agricoles de Portneuf s'inscrivent au nombre des plus considérables et des mieux organisées de toute la région économique de Québec; plusieurs cultivateurs qui y sont établis, de père en fils, depuis deux cents ans et davantage ont pratiqué la culture des céréales, l'industrie laitière et l'élevage des troupeaux sur une véritable échelle de progrès qui les montre en exemple à toute la province. Aussi ne faut-il pas s'étonner que l'une de ces grandes fermes soit devenue la Ferme - Ecole de Deschambault, après avoir été tenue pendant de longues générations par les meilleurs fils de la chevalerie paysanne.

HIER...





AUJOURD'HUI

Dès le début de sa fondation en 1867, la maison J.-B. LALIBERTE s'est imposée dans le commerce de la fourrure, pour en devenir le plus important détaillant dans l'est de la Province de Québec. En 1943, la direction de la maison fait l'acquisition de nouvelles bâtisses afin de permettre à J.-B. LALIBERTE LTEE, de se transformer graduellement en magasin à rayons.

En 1950, devant l'expansion de ses affaires, J.-B. LALIBERTE LTEE érige une nouvelle construction ultra-moderne sur le Boulevard Charest. Et tout en conservant sa réputation de spécialiste en fourrure, la compagnie ajoute successivement les rayons de confection pour hommes, dames et enfants, chaussures, tissus, garnitures de maison, machines à coudre, accessoires électriques, etc. De sorte qu'AUJOURD'HUI, votre magasin du juste milieu . . . J.-B. LALIBERTE LTEE est reconnu comme l'un des grands magasins à rayons de la vieille capitale !

DEMAIN

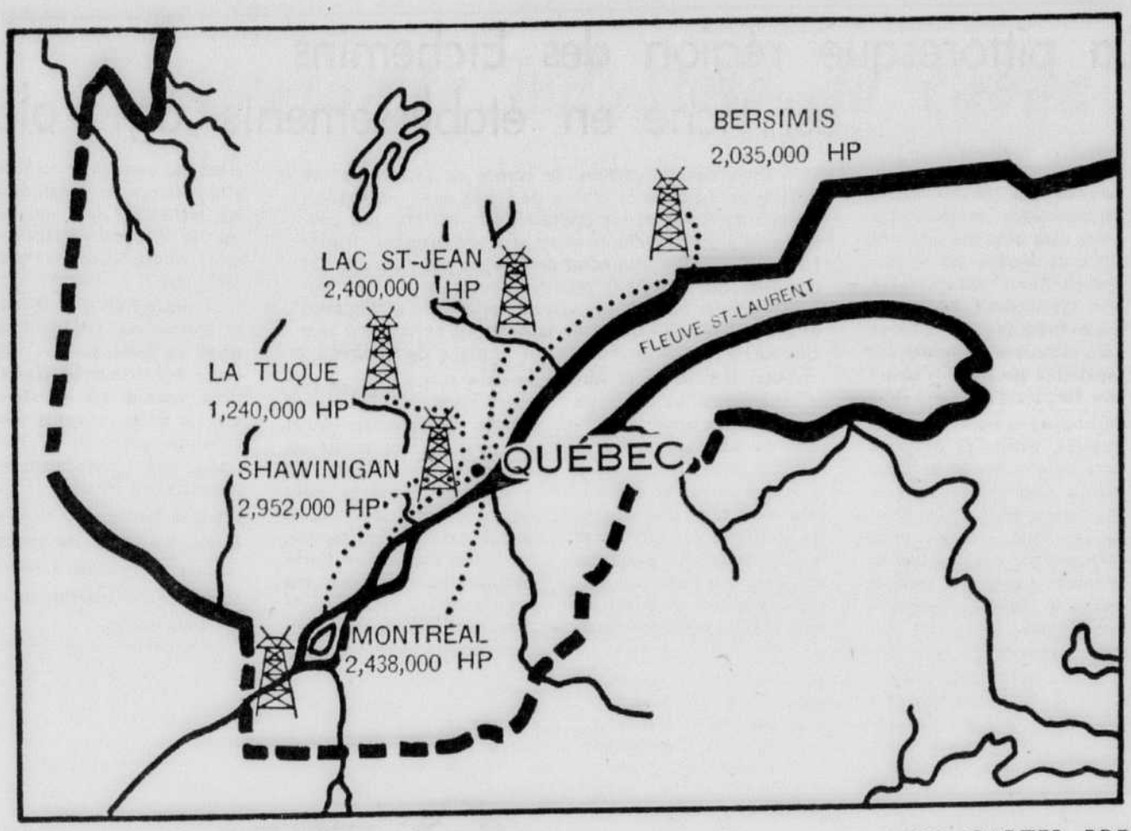
Plus jeune et plus agressif que jamais malgré ses 90 ans . . . J.-B. LALIBERTE LTEE pense toujours à DEMAIN . . . Et les projets nombreux se réaliseront sûrement, grâce à l'encouragement soutenu d'une clientèle distinguée et sans cesse grandissante !

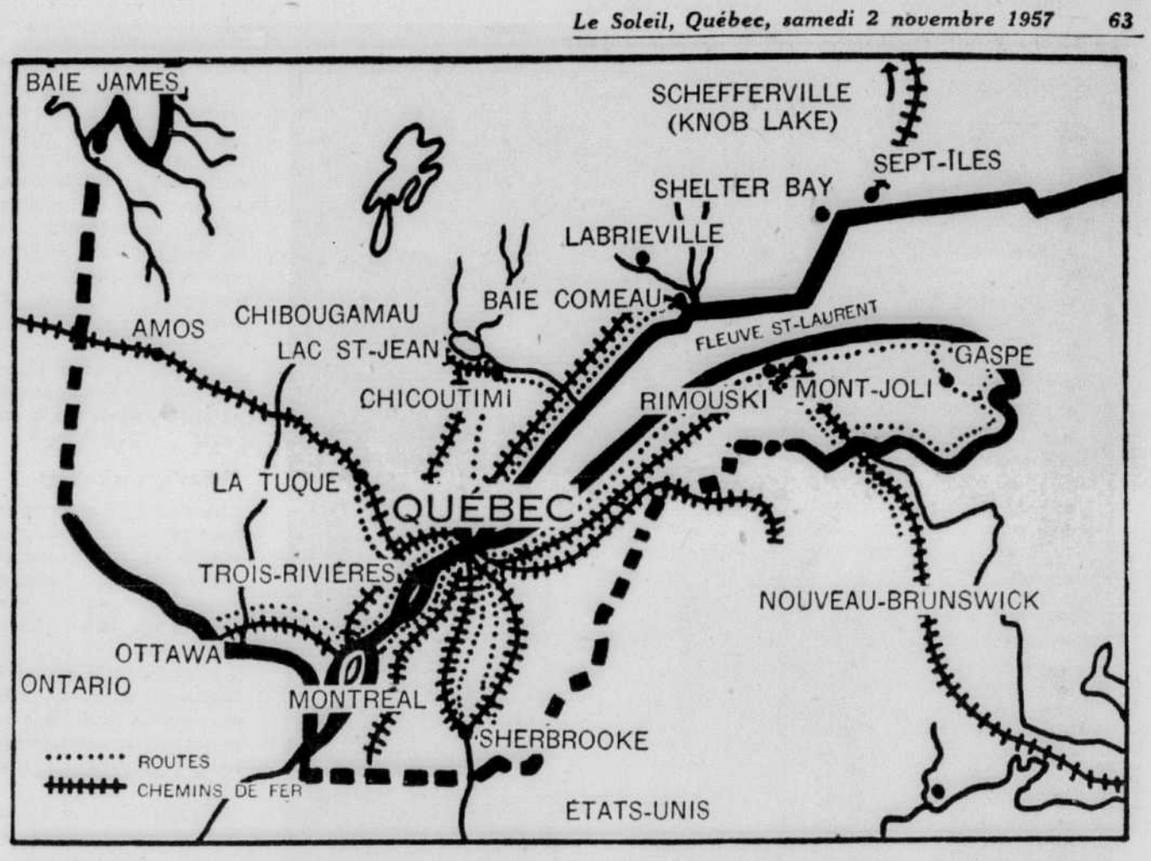


VOTRE *magasin du juste milieu...*

J.-B. LALIBERTÉ LIMITÉE

595 EST
ST-JOSEPH
QUEBEC





Communications et puissance hydroélectrique

CES CARTES PREPAREES RECEMMENT, et que nous a gracieusement prêtées le Bureau Métropolitain pour ce numéro de rétrospective économique, donnent une excellente idée de l'importance de Québec et de sa région métropolitaine dans le développement de l'est de la province. A la périphérie du plus grand marché du Canada, noyau d'un vaste territoire en plein progrès, et servi à souhait par ces réseaux de communications et de pouvoirs, le grand Québec attire aujourd'hui l'attention des hommes d'affaires de partout. Les développements qui se produisent dans divers secteurs du nord et de l'est mettent encore davantage en relief la région de Québec, son plus proche centre d'importance. L'amélioration constante des divers services, de communications, entre autres celui des lignes aériennes, est l'une des preuves les plus certaines d'un nouvel essor industriel.

De nos jours, le réseau des communications, tant routières que maritimes, ferroviaires et aériennes, vient au premier plan dans la vie économique du pays. Les réseaux d'énergie électrique jouent également un rôle de plus en plus important.

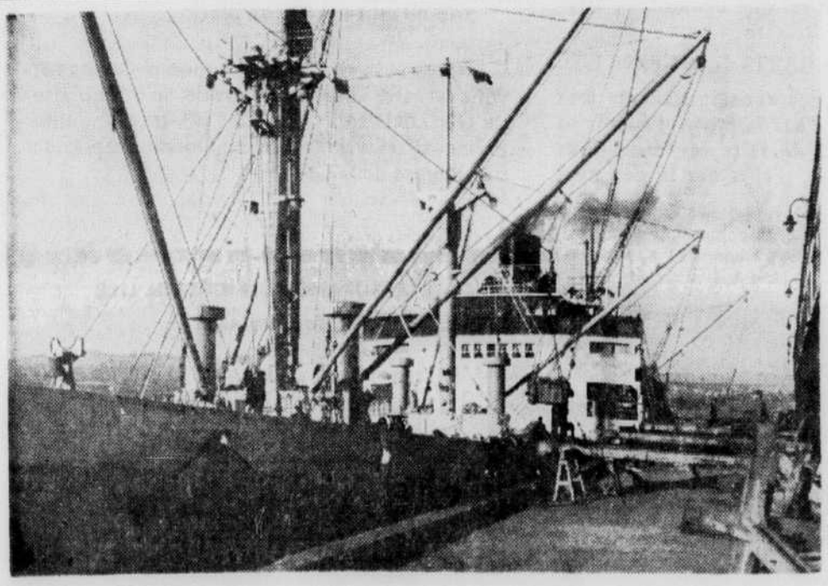
Les deux cartes publiées ci-dessus donnent une excellente idée du rôle primordial de Québec par rapport aux communications routières de la province. Notre ville, qui est la capitale de la province, est au carrefour des grandes artères.

Elle est, en outre, une espèce de pivot des réseaux d'énergie électrique car vers elle convergent les grandes lignes de distribution de ce précieux fluide qu'on n'a jamais pu définir de façon complète mais que l'on appelle l'électricité.

C'est sur ces réseaux de routes et de puissance hydroélectrique que nos hommes d'affaires comptent le plus pour doter notre ville de nouvelles industries tout en consolidant celles qui s'y trouvent déjà, le tout en vue d'assurer l'expansion économique de Québec et de donner des milliers d'emplois à sa main d'oeuvre tout aussi compétente que celle de n'importe où ailleurs et également imbue de cet esprit de travail et de cette honnêteté qui en fait une main d'oeuvre de choix.

Les cartes publiées ci-dessus donnent une idée des progrès accomplis à date dans le domaine des communications et de la puissance hydroélectrique. Dans quelques années, par suite de l'expansion prise dans ces deux domaines, des réseaux encore beaucoup plus considérables seront à la disposition du public, de l'industrie et du commerce.

Quant à l'aviation, après plusieurs années de luttes vigoureuses, Québec a réussi à se gagner une place sur la carte aérienne du pays. Notre ville est maintenant dotée d'un aéroport moderne et d'une aérogare (qui sera inauguré d'ici peu) – qui nous font vraiment honneur.



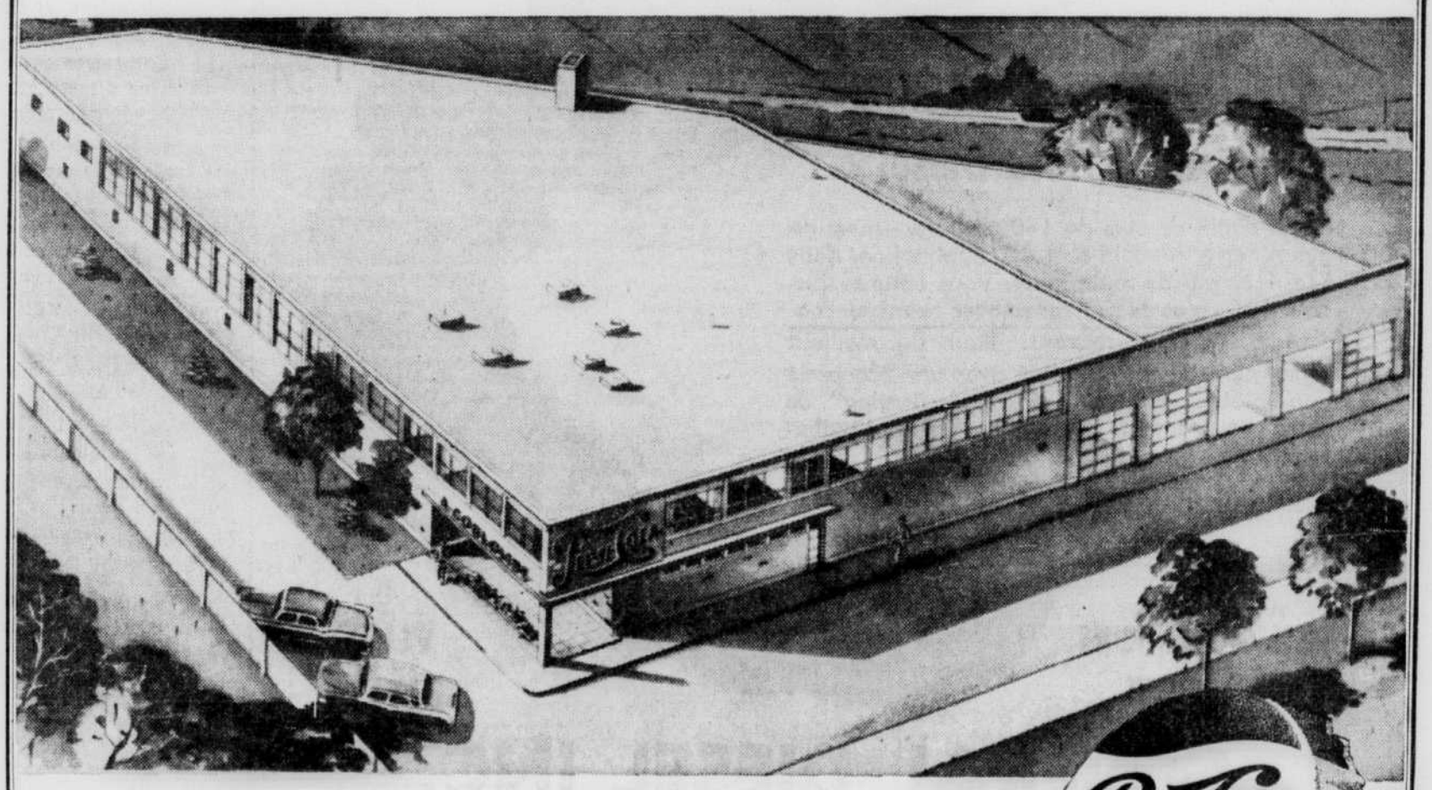
Le transport maritime reste toujours important.

Il y a 22 ans...

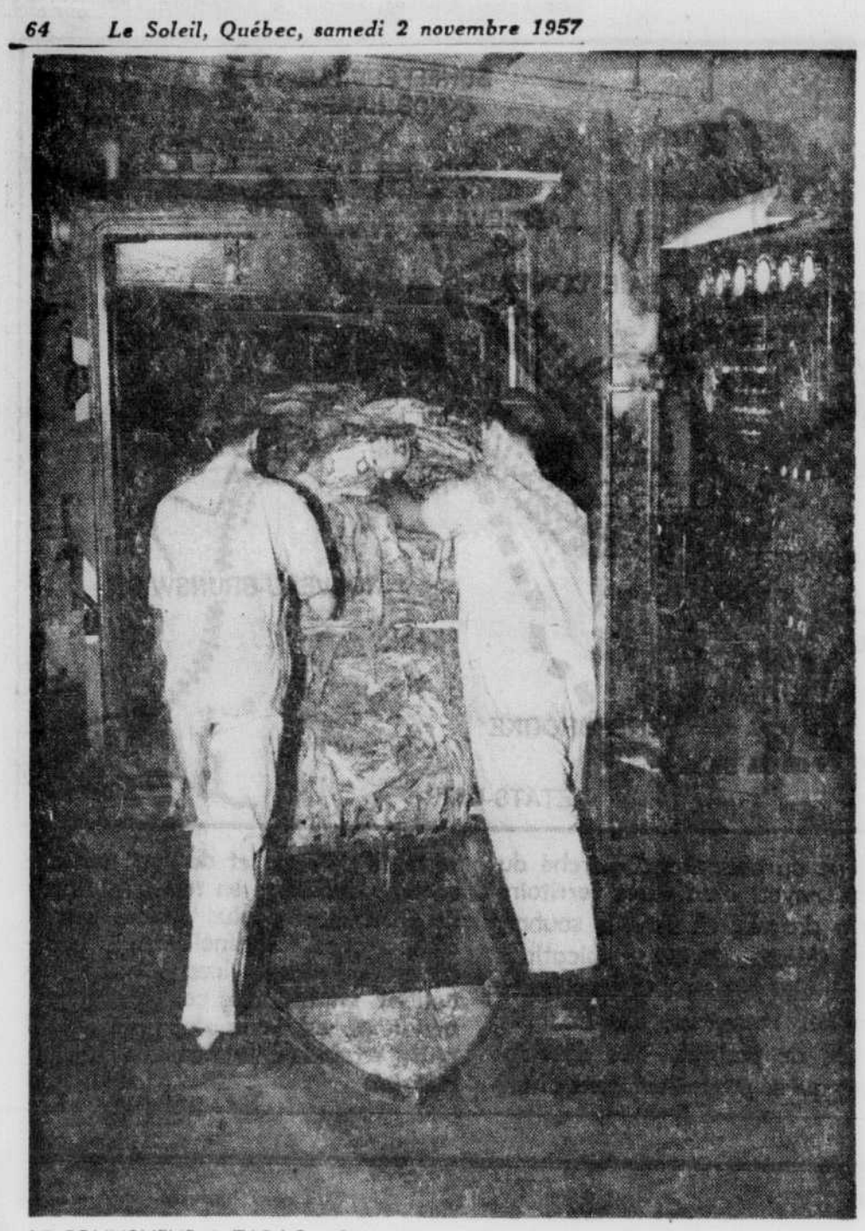
...la première bouteille de Pepsi-Cola fit son apparition sur le marché québécois.

Depuis, le Pepsi-Cola a connu une grande vogue à Québec même et dans la région. La maison Alex. Coulombe, Ltée, qui embouteille le Pepsi-Cola, fournit maintenant le produit à environ 3,000 détaillants. L'embouteillage du Pepsi-Cola se fait aujourd'hui dans une usine spacieuse et moderne, dont la capacité de production atteint 25 millions de bouteilles par année.

Dans le dernier quart de siècle, le progrès de la maison Alex. Coulombe, Ltée a marché de pair avec le développement général de Québec. Nous profitons de ce numéro du "Soleil" pour remercier la Vieille Capitale de l'accueil qu'elle a fait à Pepsi-Cola, le breuvage léger.



Pepsi-Cola Company of Canada, Limited



LE CONVOYEUR A TABAC : On peut voire sur cette photo une charrette remplie de tabac mélanger qu'on s'apprête à placer dans un endroit spécialement aménagé où le tabac est humidifié pour le préparer à la fabrication des cigarettes. Il ne s'agit là qu'un des multiples traitements auxquels est soumis le tabac qui est utilisé dans la cigarette.

L'importance de l'industrie du tabac

(Suite de la page 65)

locale de cigarettes représente approximativement 20 pour cent de la production totale canadienne. Sa fabrication comporte des op rations délicates. Son aspect général dépend de la qualité du papier, des matières employées pour en former le tout et du soin apporté à la fabrication. Grâce à des machhines d'une précision extraordinaire, la fabrication des cigarettes se fait automatiquement mais elle exige une surveillance étroite, une inspection soignée. L'habillage des paquets et leur groupement ont pour but de les protéger jusque dans le magasin du détaillant, et encore là on veille à leur protection et à leur écoulement rapide.

Nous nous efforçons de donner les meilleurs salaires possibles, à donner justice à tous nos employés. En plus de la semaine de 40 heures, nos ouvriers et ouvrières bénéficient de fêtes payées et chômées, de vacances, de plans de sécurité, tels que fonds de retraite, assurance groupe et vie, allocation en maladie, etc. Nos employés bénéficient d'un service médical et des soins de gardes-malades. En somme, nous faisons tout en notre pouvoir pour procurer à notre personnel des conditions optima de travail, de maintenir une collaboration harmonieuse entre les travailleurs des divers services et categories, entre le personnel et la direction. En dépit de bien des difficultés nous visons à échelonner la production sur toute l'année afin d'assurer le plus possible un emploi stable à nos employés.

Tabac et agriculture

L'industrie du tabac est intimement liee à la production agricole. En 1956, il se'st récolté 167 millions de livres de tabac et pour cette recolte les fermiers ont obtenu plus de $75 millions. D'après le Bureau fédéral de la statistique, l'industrie canadienne du tabac a produit en 1956 pour une valeur de $444,283,000 de cigarettes, cigares, tabac à priser et autres produits. C'est une augmentation de 4.4 pour cent par rapport à la production de l'année precedente qui Ces chiffres comprennent les taxes et les droits d'accise qui etait évaluee à $416,653,000. s'elevent à $274,753,000 en 1956 et à $254,271,000 en 1955.

On peut donc dire, affirme M. Joly, en clôturant cette entrevue, que l'industrie du tabac, par les salaires qu'elle distribue, les matieres premières qu'elle achète, joue un rôle important dans notre économie locale et nationale. Elle s'integre à l'agriculture et constitue l'un des plus importants contribuables par les impôts et taxes qu'elle verse au gouvernement fédéral et aux provinces. 300,000 Canadiens tirent leur subsistance de l'industrie du tabac. Cette importance économique devrait s'accroitre en même temps que la population et la prosperité générale de notre pays.

Au cours de la période de 1946-1956, le revenu ouvrier au Canada a profité d'une augmentation de 168 pour cent, comparativement à une augmentation de 104 pour cent aux Etats-Unis pour la même période.

La pittoresque région des Etchemins est riche en établissements agricoles

Pays des Etchemins, le comté de Dorchester se profile au delà de la plaine de Lévis avec ses exploitations agricoles et ses opérations forestières qui contribuent à son développement et à son progrès. Il profite du voisinage immédiat de Québec pour écouler ses produits qui viennent approvisionner le marché domestique en beurre, en viande, en fruits et légumes et en articles de cuir et de laine; tous retrouvent leur débouché le plus profitable sur la place de Québec.

Dorchester compte ses fermes les plus fertiles et ses établissements les plus prospères dans cette succession de plateaux ondulés que le géographe Raoul Blanchard a fort typiquement appelée "la plate-forme de Lévis" Plus au sud, commence la montée des Apalaches que borde la rivière des Abenaquis, avec ses hautes montagnes et ses vallées accidentées, parsemées de petits lacs pittoresques et de cours d'eaux rapides dissimulés dans les fourrés épais. Enfin, d'immenses forêts encore à peine touchées par l'exploitation de l'homme forment le fond de scène du comté qui s'adosse à la frontiere.

L'effort économique de toute cette région qu'il y a un siècle à peine seuls les coureurs des bois parcouraient, se restreint presqu'uniquement à la culture du sol et aux travaux de la forêt. Quelques rares industries ont surgi, ci et là, dans le dessein d'exploiter sur place une abondante matière premiere; mais elle ne se sont guère développées pour essaimer autour d'elles et conquérir du terrain. Des raisons d'ordre psychologique plutôt que pratique ont motivé un état de choses particulier qui a étrangement retardé l'essor des exploitations industrielles; par un curieux phénomène, les vieilles paroisses se dépeuplent lentement, pendant que les fils de cultivateurs, — la fine fleur du comté,— émigrent par contingents en ville, à la recherche de travail dans des métiers et des fabriques qui les auraient convenablement occupés dans leur propre milieu.

Le comté n'est pas dépourvu d'industries. Ainsi la Fonderie de Saint-Anselme qui existe depuis plusieurs générations, poursuit ses opérations avec la même constance pour servir les besoins de la population, tout exploitant les ressources du territoire ; elle fabrique des appareils et de la machinerie pour les scieries locales, les moulins à farine, les ateliers de menuiserie et les boulangeries.





GM GENERAL MOTORS DIESEL POWER

Le moteur

"General Motors Diesel"

est le choix de plus de 150 manufacturiers de machinerie. Au-delà de 1,000 applications dans l'équipement de toute sorte. Vous obtenez jusqu'à **17% plus de puissance avec la même consommation de carburant.** Pour un meilleur rendement de votre moteur avec une économie appréciable, songez à la **"Diéselisation"** de votre équipement. Consultez **votre distributeur GM.**

PIECES AUTHENTIQUES
REPARATIONS

VENTE
SERVICE

GENERAL DIESEL INC.

Spécialistes en "Diesel"

101 rue Henderson, Québec, C.P. 1754



On ne voit jamais de Phoque au Cirque,

parce que seules les otaries possèdent les dispositions naturelles pour apprendre et l'équilibre nécessaire pour exécuter des numéros.

La sagacité de l'otarie est aussi d'une grande importance pour sa famille parce que ses petits ne sont pas nageurs d'instinct et la mère doit faire preuve de beaucoup de patience pour leur apprendre à nager et à trouver leur nourriture.

Lorsque l'otarie atteint un âge avancé et qu'elle ne joue plus de rôle au sein de la communauté, elle en est rejetée et se voit forcée de se suffire à elle-même, et de finir ses jours dans une triste solitude.

Contrairement à l'otarie, vous pouvez établir avec discernement l'avenir de votre famille et le vôtre en même temps.

La Dotation Spéciale des Primes, une exclusivité de la Crown Life, vous suggère une nouvelle idée pour l'établissement d'un plan financier en faveur de votre famille, grâce à:

1. Une protection d'assurance-vie familiale, si les vôtres en ont besoin,
2. ou . . . remboursement complet de tous vos dépôts à l'âge de 65 ans, si votre famille n'en a pas besoin.

PLUS

le profit de votre placement.

Et maintenant . . .

vous pouvez épargner encore plus d'argent en réduisant vos impôts tel que démontré clairement dans le

GUIDE D'IMPOT GRATIS de la Crown Life.

Ce guide contient des renseignements très faciles à comprendre sur la façon d'établir sa déclaration d'impôt, de faire les déductions normales et spéciales, d'effectuer le paiement de ses impôts par versements, d'obtenir des crédits d'impôt sur les dividendes, de se servir de reçus non imposables et réaliser aussi d'autres avantages quant à l'épargne possible sur les impôts.

Et l'un des avantages les plus considérables sera celui que vous acquerrez grâce à votre placement dans la D.S.P., une exclusivité CROWN, parce que la grande partie des dépôts effectués en marge de ce plan pourra être déduite aux fins d'impôt sur le revenu. La D.S.P, CROWN est apte à l'enregistrement en vertu de la Loi de l'Impôt sur le Revenu.

Par exemple:

Un homme de 30 ans, marié, père de deux enfants dont le salaire annuel est de $5,000 peut déposer jusqu'à $40.00 par mois

ce qui lui assurera une protection familiale immédiate de..	$20,944
Si son plan n'est pas enregistré, tout son argent lui sera remboursé à 65 ans, soit	16,000
Plus les dividendes accumulés* de.....	7,688
Soit un total comptant à 65 ans de.....	23,688
S'il enregistre son plan, il recevra une rente mensuelle viagère à partir de 65 ans de	162.74*

Plus une ristourne immédiate d'impôt chaque année de $68.00 ou 14% de son placement.

C'est exact . . . envoyer le coupon ci-dessous et vous recevrez absolument gratis, un exemplaire du GUIDE D'IMPOT et des informations supplémentaires relatives à la Dotation Spéciale des Primes de la Crown.

LA COMPAGNIE D'ASSURANCE-VIE
CROWN LIFE
Fondée en 1900 — Siège Social Toronto

À: LA CIE D'ASSURANCE-VIE CROWN LIFE
120, rue Bloor Est, Toronto, Ont.

Veuillez me faire parvenir un exemplaire du GUIDE D'IMPOT et les détails relatifs à la Dotation Spéciale des Primes.

Nom_____

Adresse_____

Ville_____

*Les dividendes, basés sur le nouveau barème de 1957 ne sont pas garantis

5562F

Bases solides de

L'importante industrie du tabac

(Par Denys Paré)

Les manufactures de tabac et de cigarettes à Québec constituent à elles seules une source considérable d'emplois stables et bien rénumérés. On peut dire que dans ce domaine, comme ailleurs dans plusieurs autres, les usines de cigarettes de Québec ont fait oeuvre de pionnières.

Inutile peut-être de souligner que les cigarettes fabriquées à la compagnie Rock City et chez Houde & Grothé, sont vendues dans toutes les parties du pays.

En plus d'assurer du travail à un grand nombre d'employés les usines de tabac et de cigarettes de Québec constituent un corollaire fort important à l'industrie agricole du pays. Au cours de l'année dernière, par exemple, il s'est récolté 167 millions de livres de tabac. Les fermiers ont obtenu pour cette récolte plus de $75 millions.

On se fait une idée de l'importance de cette industrie si l'on songe que l'industrie canadienne du tabac, d'après les chiffres du Bureau fédéral de la Statistique, a produit, l'an dernier, pour une valeur de $400 millions.

La compagnie Rock City

Le 1er juillet 1899, la compagnie Rock City Tobacco livrait au marché, à destination du consommateur, son premier emballage estampé de tabac à pipe.

Dès ses débuts, la compagnie fit des progrès rapides et s'imposa bientôt parmi les grands manufacturiers du tabac sous toutes ses formes, sauf la cigarette qui ne vint que plus tard.

En 1936 (après la première grande guerre, les fumeurs changèrent considérablement leurs habitudes en Amérique du nord. Les vétérans de retour du front se détournaient peu à peu de la pipe et de la chique pour adopter la cigarette. Les femmes suivirent l'exemple. C'est à ce moment que la compagnie Rock City Tobacco commenaç la production de la cigarette, pour emboiter le pas aux autres compagnies canadiennes d'importance). Carreras Ltd s'intéressèrent à la compagnie Rock City Tobacco et de concert avec cette dernière entreprirent la production et la vente de certaines marques Carreras célèbres, la Graven "A" et la Black Cat.

Des experts du conditionnement exclusif Carreras et de la production de ses marques reconnues s'occupèrent d'équiper et de réorganiser l'usine de la compagnie Rock City. Cette transformation exigea d'énormes dépenses, tant pour l'usine nouvelle et la machinerie additionnelle que pour la climatisation, la refrigération, etc., afin d'assurer et de maintenir le très haut standard de perfection suivi jusque là.

En 1937, la cigarette Craven "A" fut lancée, suivie en 1938 de la Black Cat. Ces deux marques n'ont cessé d'augmenter leur popularité depuis leur première apparition sur le marché canadien. L'idée qui présida à la naissance des cigarettes Sportsmen fut conçue au début de 1946 et cette marque atteignait le marché en juin 1947.

Pour satisfaire aux exigences d'un marché capricieux, la compagnie a mis au point, depuis deux ans, le filtre Black Cat et le filtre Craven "A" et plus récemment encore celui de la Sportsman.

La fabrication des cigarettes, à la compagnie Rock City Tobacco, offre un exemple idéal du soin dont les manufacturiers de cigarettes entourent leurs produits.

Le tabac arrive en feuilles à l'usine de Rock City, de celles des plantations de Simcoe, Ontario et de Joliette, Québec, dans d'énormes boucauts d'une capacité de 970 livres environ. Chaque boucaut contient des feuilles traitées de longue main — trois ans, environ — à l'usine même du planteur. Les boucauts sont pesés en présence d'un officier du Département de la taxe d'accise du Dominion. Les employés du département sont zélés. Si un trop grand écart se révèle (compte tenu de la poussière qui recouvre les feuilles, des tiges, etc), la compagnie doit payer une taxe sur le décalage. Deux officiers du département se tiennent en service continuel à l'usine même de la compagnie.

Le tabac prend ensuite le chemin de la chambre des mélanges. On le retire des boucauts pour séparer les mains (25 feuilles) et en remplir des "paniers" ou charrettes. C'est à ce moment que la qualité, le goût et l'arôme de la cigarette sont déterminés. Autour de cette salle des mélanges, on compte plus de 22 variétés de tabac classés pour chaque année de cru. Comme l'usine de la plantation peut fournir plusieurs qualités de feuilles et qu'elles varient fortement en saveur, d'après le degré de murissement et l'année du cru, il est facile de comprendre la grande variété des tabacs qui entrent dans un seul mélange.

Pour fabriquer la Sportsman, la compagnie Rock City Tobacco emploie 31 variétés de tabac, choisies parmi trois années différentes de cru, afin d'obtenir le mélange particulier de cette cigarette. Ces variétés sont toutes de tabac de Virginie très pur, cultivé au Canada, cependant, sans addition de glycérine ou autre altération.

De la salle des mélanges, les paniers sont ensuite placés dans un appareil "Guardite" de conditionnement qui humidifie le tabac et l'assouplit. De cette salle, les paniers sont poussés à l'opération suivante. Ici, les jeunes filles enlèvent "la feuille d'attache" qui lie ensemble les autres feuilles et elles étendent celles-ci sur une courroie de transport. Ensuite, les tiges et les grosses veines des feuilles sont enlevées à la machine et le tabac continue vers sa transformation.

C'est alors qu'il perd sa forme végétale pour devenir la substance qu'on retrouve dans les cigarettes. Le tabac est haché à la machine et tombe dans un bac d'où il est extrait par succion jusqu'à un extracteur de poussière. Nettoyé, le tabac retombe dans un autre bac qu'on transporte à la machine à rôder. Il s'agit d'un immense tambour cylindrique qui fait tourbillonner le tabac à vive allure et qui en sépare les petites particules étrangères.

Après le rôdage, le tabac est déposé dans des coffrets de 225 livres, divisés en trois sections horizontales. A ce stage, le tabac est inspecté et séjourne dans les coffrets pendant au moins 48 heures.

Pour maintenir une température et une humidité idéales, l'usine de la Rock City est munie d'un réseau de conduits branchées sur un système très puissant de climatisation et de réfrigération.

Le tabac est prêt maintenant à subir le processus de la manufacture. On le place dans les fameuses machines à cigarettes Baron où des rouleaux le compressent à une épaisseur régulière sur un convoyeur de toile. La vitesse de ces rouleaux détermine l'épaisseur et le poids de la cigarette. Un aimant attire du tabac toutes les particules de métal qui auraient pu s'y introduire et un second extracteur de poussière fait la succion des derniers miasmes qui auraient pu échapper au premier.

Le papier à cigarettes se déroule d'une bobine de trois pouces d'enroulement qui servira à rouler 60,000 cigarettes. Une petite presse imprime la marque Sportsman sur chaque cigarette. Trois compresseurs roulent le tabac en forme tubulaire. Une lisière de papier se retourne automatiquement pour recevoir une petite ligne de caséine adhésive. Le papier est alors enroulé autour du tabac et passé à travers une chambre chauffée où l'adhésif sèche et dont les cigarettes émergent sous la forme d'une cigarette géante qu'on dirige vers les couteaux rotatifs. Ces couteaux coupent chaque cigarette individuelle et la rejettent ensuite sur une courroie mobile.

Lorsqu'il s'agit des Sportsmen à bout filtré, deux cigarettes déjà coupées à la longueur conventionnelle sont placées bout à bout sur un tambour rotatif, un filtre entre les deux. A mesure que le tambour tourne, les deux cigarettes sont doucement poussées vers le filtre pour s'y ajuster. Une double longueur de liège très mince est alors posé pour raffermir le filtre sur les cigarettes. A mesure que le tambour achève sa rotation, un couteau coupe chaque filtre en deux et rejette deux cigarettes munies de filtre qui s'acheminent enfin, avec 1,200 autres par minutes, sur un autre convoyeur.

A quelques minutes d'intervalle, 25 cigarettes sont choisies au hasard et pesées. Si elles varient tant soit peu du standard établi d'une once, les machines qui les ont produites sont réajustées et les cigarettes "substandard" jetées au rebut. Les plateaux sont dirigés ensuite vers la salle d'inspection où les cigarettes sont testées avec le plus grand soin.

On les place ensuite dans la machine à emballer, dans un dispositif qui les compte automatiquement et les groupe en paquets de 10 ou de 20. Chaque paquet reçoit son papier d'étain et le tout est automatiquement inséré dans un emballage de Sportsmen. Les paquets passent sous une machine à estampiller qui y imprime la libelle de la taxe d'accise du gouvernement. La troisième machine de la salle d'emballage les enveloppe dans le cellophane et les paquets complétés sortent en procession constante — 88 à la minute — en route chez le détaillant et, éventuellement le consommateur.

La cigarette ne remonte pas très loin dans l'histoire de la compagnie, mais la qualité de ses produits, basée sur l'expérience très longue et très variée de Carreras Ltd, alliée à l'enthousiasme et à l'énergie d'un personnel de choix a permis à la Rock City de faire d'extraordinaires progrès en très peu d'années.

L'aile très moderne qui s'élève juxtaposée à l'édifice existant en est une preuve éloquente, puisqu'elle a surgi des besoins croissants de la compagnie. En plus d'un outillage des plus modernes, cette aile abrite une grande cantine où des repas complets sont offerts tous les jours aux employés.

B. Houde & Grothé Ltée

(par Antoine Turgeon)

Grâce à de nouvelles méthodes de culture, de traitement, de mélanges de tabacs fins, et de fabrication de produits populaires, particulièrement de cigarettes, l'industrie du tabac a progressé dans notre région et son importance économique s'est accrue depuis une cinquantaine d'années, a déclaré au représentant du "Soleil", M. Henri-W. Joly, président de B. Houde &



M. Henri-W. Joly

Grothé, Limitée, importante manufacture de tabac qui compte plus d'un siècle d'existence.

Les perspective d'avenir paraissent relativement bonnes en dépit du fait que le prix de revient ait une tendance à la hausse et que les taxes demeurent élevées. L'augmentation des salaires et gages, du prix d'achat de l'outillage et des matières premières, les taxes et impôts élevés, constituent des problèmes difficiles à résoudre pour les fabricants de tabac canadiens. Leur marge de profit se trouve menacée et ils ne peuvent monter leurs prix adequatement parce que cela favoriserait la contrebande, entrainerait une diminution dans les ventes des cigarettes canadiennes et par le fait même de la production.

Il y a très peu d'industrie à part des manufacturiers de tabac, qui ont réussi à maintenir leur prix de vente à un niveau si bas et qui ont même pu les réduire durant les dernières dix années, en dépit de la hausse constante du coût de la fabrication. Ce fait est attribuable aux développements techniques et aux recherches scientifiques des manufacturiers, des experts en agriculture de nos gouvernements et des planteurs.

Avec l'augmentation de la population, les ventes de produits du tabac devraient, sans aucun doute, s'accroitre.

Vieille entreprise

La maison B. Houde & Grothé Limitée, que dirige M. Joly, a vu le jour avec l'Union du Bas et du Haut Canada. Un esprit clairvoyant, Barthélemy Houde jetait les bases de cette compagnie en juin 1841. Quatre ans plus tard, soit en 1845, une terrible épreuve vint s'abattre sur ce courageux industriel. Son établissement fut rasé par les flammes, en même temps que trois mille maisons, laissant plus de seize mille personnes sans abri. Sans se laisser abattre, il construisit, au même endroit, une manufacture plus spacieuse que la première. Sous la direction successive de M. F.-X. Dussault, son gendre, de madame Dussault, fille du fondateur, de ses deux fils, J.-A. et J.-E. Dussault, l'oeuvre commencée continua d'aller de l'avant. Le 3 mars, 1903, cette entreprise se transforma en compagnie limitée. En 1941, après cent ans d'existence, la Cie B. Houde, Limitée pouvait dire avec fierté que ses produits étaient reconnus par leur haute qualité et jouissaient de la faveur du public.

L'agrandissement et la construction de nouvelles bâtisses, et l'acquisition de machines les plus modernes constituaient une preuve de sa prospérité et de sa politique d'expansion. En 1943, la Cie B. Houde s'associa à la maison Grothé de Montréal. Solidement établie, possédant des édifices spacieux et augmentant sans cesse sa production, elle constitue l'une des plus importantes sociétés industrielles du Québec.

Interrogé sur l'importance économique de l'industrie du tabac à Québec, M. Joly fit remarquer qu'il était en mesure de parler de sa propre compagnie seulement dont l'expansion était à la vue de tous les Québécois. Des hommes d'affaires, y compris "Le Soleil", a dit M. Joly, en souriant, ne construisent pas, ni ne s'installent dans de nouveaux édifices, sans avoir confiance en l'avenir.

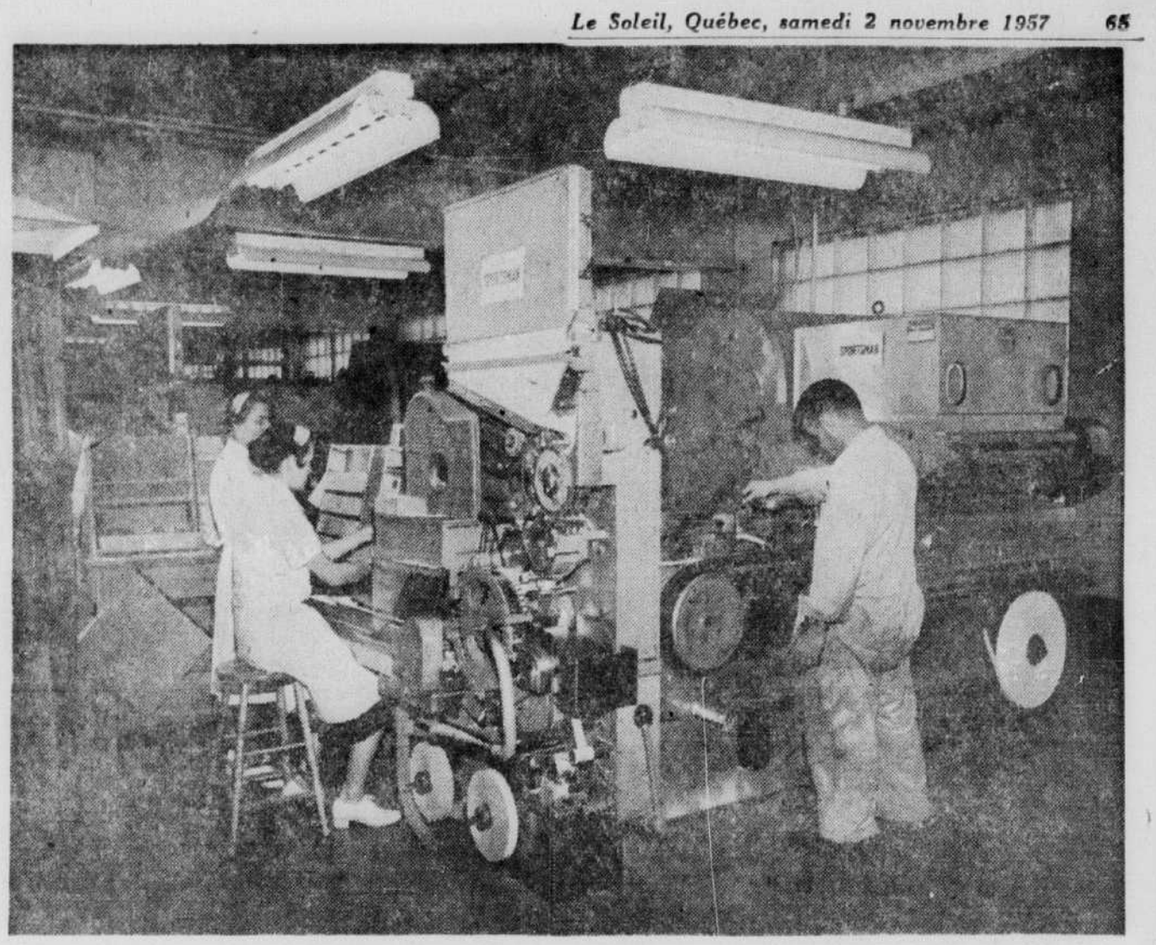
Enorme capital

Faisant allusion à une enquête faite sur l'industrie du tabac et publiée récemment dans notre journal, monsieur Joly dit qu'il était probablement exact de dire que le capital investi dans l'industrie du tabac atteignait ici une vingtaine de millions de dollars. La machinerie du tabac se perfectionne de jour en jour. Elle englobe non seulement les appareils à traiter le tabac lui-même, à le couper et à le mélanger pour en faire des produits d'une fine saveur, elle comprend aussi la production des accessoires, impressions, les installations de conditionnement de l'air, de transport pneumatique, etc., etc. C'est pourquoi le personnel dirigeant d'une fabrique de tabac doit posséder des connaissances techniques étendues, générales ; il doit être secondé par un personnel de maitrise compétant.

Production considérable

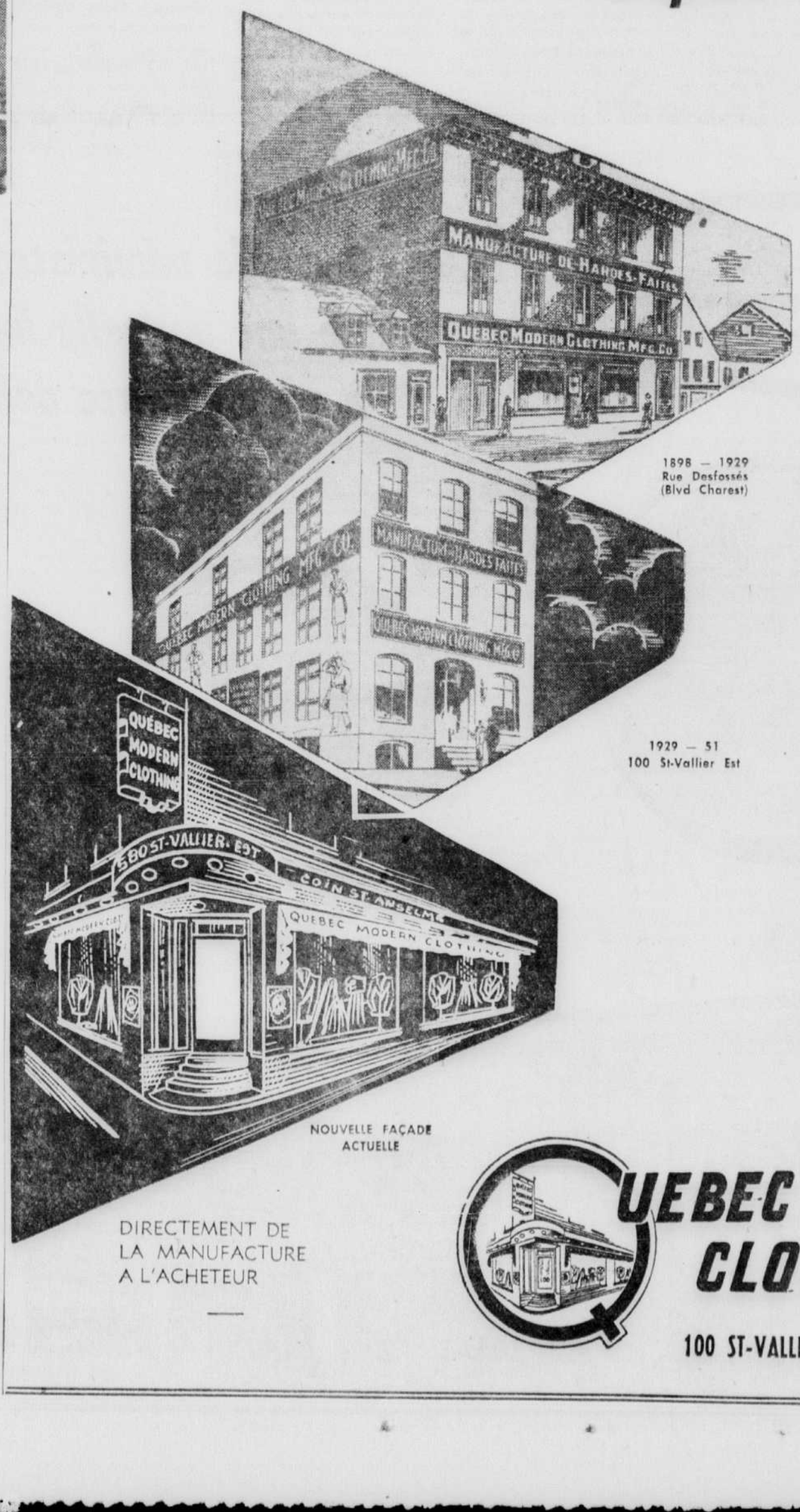
Aujourd'hui la cigarette représente le mode de consommation du tabac le plus répandu et probablement le plus sujet à se développer, explique M. Joly. La production

(Suite à la page 64) 1ère col)



LES CIGARETTES A BOUT FILTRE : Cette photo montre l'une des machines spéciales utilisées dans la fabrication des cigarettes à bout filtre. L'équipement nouveau nécessité dans la préparation de ces cigarettes est particulièrement compliqué et couteux.

Depuis 60 ans...



NOUVELLE FAÇADE ACTUELLE

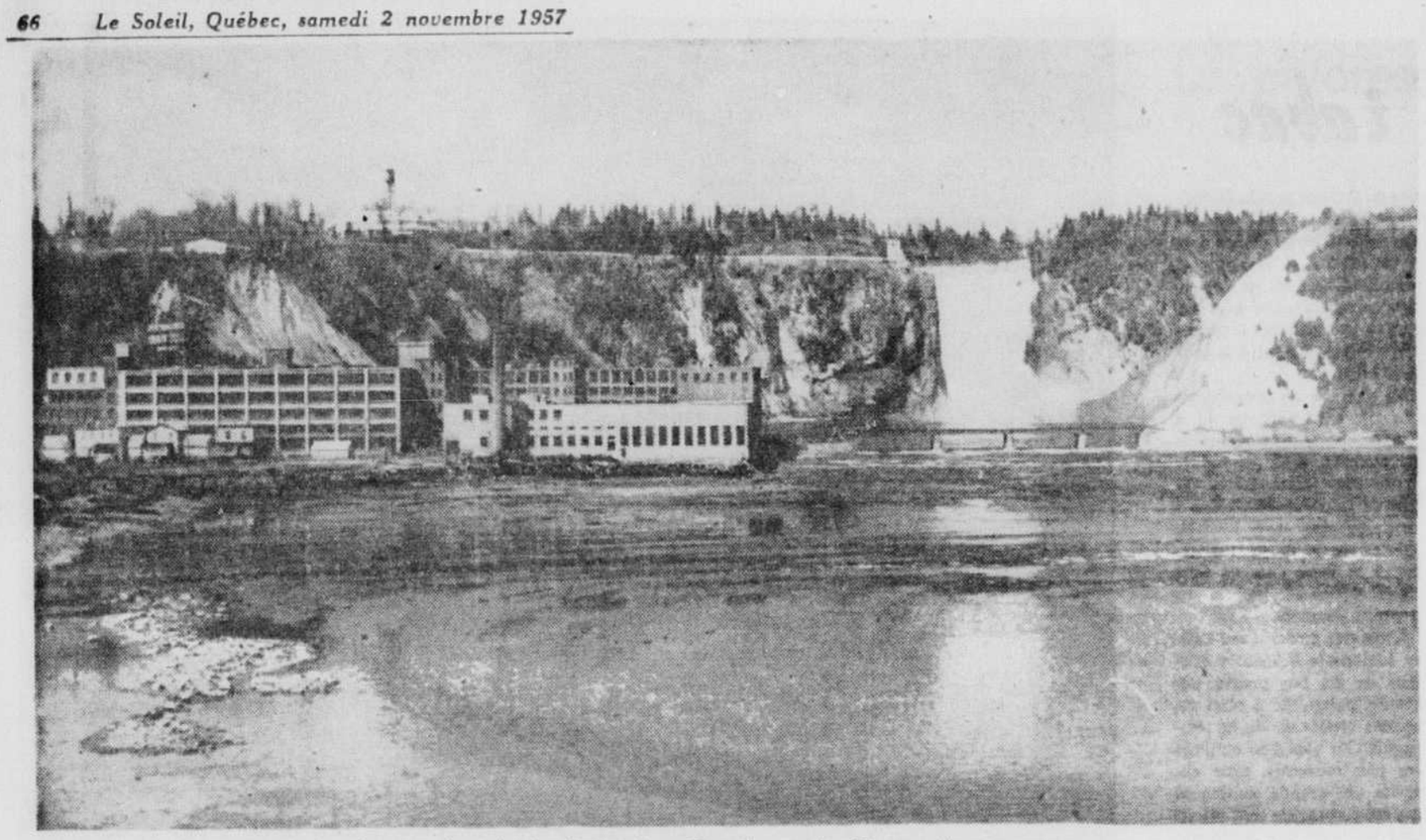
DIRECTEMENT DE LA MANUFACTURE A L'ACHETEUR

au service du public QUEBEC MODERN CLOTHING RESISTE AUX CHANGEMENTS DE TOUS GENRES !

Même les noms des rues ont changé, autour de notre établissement . . . le milieu s'est modifié de façon perceptible . . . les prix ont fait la ronde . . . QUEBEC MODERN CLOTHING a résisté à ce tourbillon en conservant **la qualité, les bas prix et l'excellent service** offert depuis toujours, au même site, qui porte aujourd'hui le numéro **100, est, rue St-Vallier, coin St-Anselme.** Cette stabilité signifie pour vous que vous avez le maximum pour chaque dollar dépensé en vêtements . . . et c'est pour Quebec Modern Clothing l'unique souci et l'unique politique. Son progrès vous assure le maintien de ses bas prix et de son service.

QUEBEC MODERN CLOTHING MFG. CO. LTD.

100 ST-VALLIER EST, COIN ST-ANSELME



Le moulin de la Dominion Textile et la Chute Montmorency.

L'histoire du textile remonte aux colons de la Nouvelle-France

(Par G.-B. Gordon, président, The Dominion Textile Co. Ltd.)

L'histoire de la ville de Québec et de la région qui l'entoure et l'histoire de l'industrie textile commencent vraiment en même temps.

Les premiers colons de la Nouvelle-France sont à l'origine de cette grande industrie; c'est par leur entremise que l'industrie textile — comme industrie — s'est établie au Canada.

Au début, les produits n'étaient que lainages et les premiers colons faisaient leurs propres affinage, filage, tissage et tricotage. Mais le temps vint où les plus habiles dans la fabrication des textiles devinrent des spécialistes, et des épargnants aventureux commencèrent à fournir des capitaux pour des moulins et des machines qui pourraient fabriquer plus efficacement plus de marchandises. Ces petites entreprises furent le fondement de ce qui est devenu l'une des plus grandes industries manufacturières du Canada. Aujourd'hui, l'industrie du textile primaire emploie le deuxième groupe le plus nombreux de Canadiens dans les industries manufacturières — plus de 80,000.

L'histoire du moulin de la Dominion Textile Company au pied des historiques chutes Montmorency est, bien entendu, brève par comparaison avec l'histoire pittoresque de la région où il est situé. Mais, sans les pionniers de l'époque de Jean Talon, dont les aventures montrèrent la nécessité d'une industrie textile canadienne, elle n'aurait jamais existé. Et aujourd'hui d'autres pionniers font place au Canada parmi les grands pays industriels du monde.

Il y a 65 ans, en 1892, un industriel avisé du textile, du nom de C. R. Whitehead, loua une partie des quais au pied des chutes Montmorency pour y construire une filature de coton. C'est ainsi que fut établi le fameux "moulin au pied des chutes".

Avant 1892, l'avenir de l'industrie textile du coton au Canada avait paru incertain, pour dire le moins, et l'aventure de M. Whitehead comportait des risques considérables. Toutefois, à cette époque la Chine devint pour les marchandises canadiennes de coton un vaste et sûr marché, et en 1892 on forma la Montmorency Cotton Company. Vers le même temps, d'autres filatures surgirent en d'autres régions de ce jeune pays.

Comme il arrive dans presque tout pays avec une industrie manufacturière relativement nouvelle, il y eut beaucoup de double emploi dans la production et la vente. Parce que ce double emploi coûtait cher et occasionnait des pertes, un certain nombre de ces compagnies à filature unique furent forcées de s'établir sur des bases économiques plus saines en s'amalgamant et en formant de plus grandes compagnies. L'un de ces premiers fusionnements comprenait des usines des Maritimes, du Québec et de l'Ontario sous le nom de Dominion Cotton Mills Co. Ltd., mais le moulin de Montmorency conserva son indépendance à l'égard de ce groupe.

Vers 1905, la situation au moulin de Montmorency se dégradait sérieusement. Le soulèvement des nationalistes chinois avait influé sur les exportations canadiennes et les moulins canadiens commençaient à subir la pression des temps difficiles.

Plusieurs moulins se trouvant au bord de la banqueroute, de nouvelles fusions de manufactures eurent lieu; et cette fois le moulin de Montmorency fut du nombre, sous le nom nouveau de Dominion Textile Company Limited. Les choses étaient dès lors sur une base plus solide.

A cause de la nature vitale de ses productions — il faut du coton partout — l'emploi dans cette industrie s'est maintenu régulier dans les bons et dans les mauvais temps. Même durant la crise économique des années '30, l'emploi dans l'industrie du coton est resté bien au-dessus du niveau national pour toutes les autres industries.

Au cours de ses 65 années d'existence, ce moulin est devenu l'un des plus grands du genre sur le continent et même dans le monde entier. Une grande variété de matières premières entre dans ce moulin et il en sort une plus grande variété encore de produits finis.

Le filage est une des principales opérations au moulin de Montmorency, et l'affirmation de ses ouvriers que "nous pouvons filer n'importe quelle fibre qui a deux bouts, si rapprochés soient-ils", est davantage une constatation qu'une vantardise.

Dans cette usine, les sous-produits de toutes les autres usines sont récupérés et transformés grâce à un outillage spécial que l'on ne trouve pas dans les filatures de coton ordinaires. Les procédés de teinture grâce auxquels on traite la matière première ou les filés, et les mélanges subséquents, sont aussi particuliers aux moulins de Montmorency.

A tous égards, Montmorency détient une position unique dans l'organisation de la Dominion Textile; il a un caractère particulier, fortement marqué, qui tient peut-être aux générations successives qui ont veillé sur ses fuseaux et ses métiers à tisser.

Le succès continu de la succursale de Montmorency n'a pas peu contribué à faire de St-Grégoire de Montmorency l'un des centres les plus populeux et les plus agressifs de la Côte de Beaupré sur les rives du fleuve Saint-Laurent.

Ce succès, on le doit pour beaucoup aux gens de St-Grégoire, de Courville et des autres paroisses de la Côte de Beaupré.

Le St-Maurice et le développement du Québec

La rivière St-Maurice, qui coule sur une longueur d'environ 240 milles et qui traverse la chaîne des Laurentides, joue depuis des siècles un rôle prépondérant dans l'histoire et dans le développement de la province de Québec.

Au début de la colonie française, alors que Québec et Montréal n'étaient que des bourgades isolées sur la rive du St-Laurent, il n'y avait guère que les Indiens, les trappeurs, les missionnaires et les explorateurs qui connaissaient l'existence de la rivière St-Maurice. C'était leur unique chemin vers le nord, dans un pays sauvage et une forêt dense, un chemin difficile car le St-Maurice n'était qu'un torrent indompté dont les rapides coiffés de blanc et les chutes posaient d'énormes obstacles à la circulation des canots légers.

Aujourd'hui, le St-Maurice joue un rôle bien différent. Les canots ont disparu et nombre de cascades ont cessé de dévaler le long de son cours. L'ingéniosité de notre siècle a trouvé moyen d'asservir ce flot d'énergie, de le mettre en valeur en le transformant en énergie électrique, et ce fut l'un des facteurs de l'immense progrès économique du Québec.

Le premier aménagement hydroélectrique du St-Maurice fut entrepris en 1899 par la compagnie Shawinigan Water and Power. Cette compagnie avait été fondée l'année précédente par un groupe d'hommes d'affaires audacieux qui savaient que de ce pays inculte surgirait un centre industriel dont le rayonnement s'étendrait, en une soixantaine d'années, sur un secteur important de la province.

Cette jeune compagnie mit en service en 1903 ses deux premiers groupes générateurs d'une puissance de 3,750 kilowatts chacun, qui étaient parmi les plus considérables de l'époque. Elle était encore très loin de ses installations actuelles dont la puissance atteint près de 1,300,000 kilowatts en six grandes usines le long du cours d'eau.

En 1903 également, une ligne de transmission appuyée sur des poteaux de bois fut érigée entre Shawinigan Falls et Montréal. C'était la plus longue en Amérique du Nord et sa tension de 50,000 volts était la plus élevée. Aujourd'hui, les hauts pylônes d'acier de la Shawinigan et de ses associés parsèment une étendue de 31,000 milles carrés dans le secteur industrialisé du Québec pour y porter l'énergie électrique indispensable.

Au cours des années suivantes, la compagnie portait à six le nombre de groupes générateurs dans la première centrale de Shawinigan Falls, et en 1911 une seconde centrale entrait en production au même endroit. Vint ensuite, en 1924, l'aménagement de La Gabelle, non loin des Trois-Rivières. En 1928, la Shawinigan acquit de la Laurentide Power Corporation la centrale de Grand-Mère, puis la première usine du haut St-Maurice, celle du Rapide-Blanc, fut mise en service en 1934. Six ans plus tard la St. Maurice Power Corporation acheva de construire une centrale à La Tuque. Une troisième centrale fut construite à Shawinigan Falls en 1949 et deux ans plus tard il fut procédé à l'important aménagement de La Trenche, non loin du Rapide-Blanc.

Le septième aménagement de la compagnie sur le St-Maurice est en cours de réalisation au Rapide Beaumont, une dizaine de milles en amont de La Tuque. Hommes et machines de la Shawinigan Engineering Company Limited, une filiale de l'entreprise d'électricité, y construisent une centrale moderne, dite à ciel ouvert, qui sera la première du genre sur le St-Maurice. Lorsqu'elle sera terminée au début de 1959, cette centrale ajoutera 246,200 kilowatts à la puissance des installations de la compagnie et la portera à plus de 1,500,000 kilowatts, soit deux fois la puissances des deux premiers groupes générateurs installés à Shawinigan Falls en 1903.

L'avènement de l'électricité s'est accompagné d'un progrès rapide non seulement dans la vallée du St-Maurice mais dans tout le territoire que desservent la Shawinigan et ses filiales, un territoire qui s'étend sur les deux rives du St-Laurent, à l'ouest depuis la rivière Ottawa à Oka, au nord-est non loin de la rivière Saguenay, à l'est jusqu'aux frontières du Maine.

La Porte
AUTOMOBILES de QUÉBEC
250 Boulevard Charest

Une nouvelle administration donne une nouvelle impulsion à un commerce déjà estimé

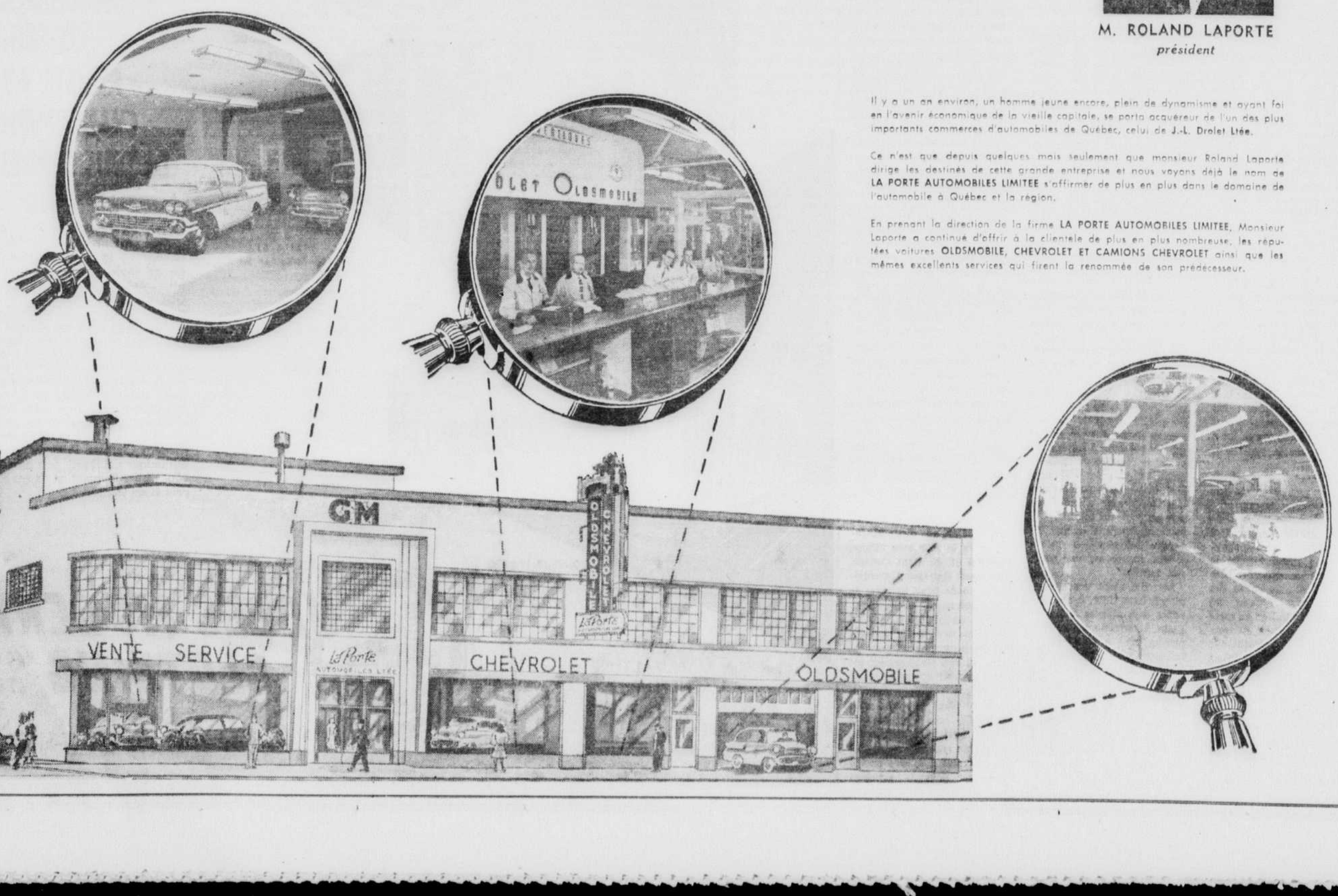


M. ROLAND LAPORTE
président

Il y a un an environ, un homme jeune encore, plein de dynamisme et ayant foi en l'avenir économique de la vieille capitale, se porta acquéreur de l'un des plus importants commerces d'automobiles de Québec, celui de J.-L. Drolet Ltée.

Ce n'est que depuis quelques mois seulement que monsieur Roland Laporte dirige les destinés de cette grande entreprise et nous voyons déjà le nom de LA PORTE AUTOMOBILES LIMITEE s'affirmer de plus en plus dans le domaine de l'automobile à Québec et la région.

En prenant la direction de la firme LA PORTE AUTOMOBILES LIMITEE, Monsieur Laporte a continué d'offrir à la clientèle de plus en plus nombreuse, les réputées voitures OLDSMOBILE, CHEVROLET ET CAMIONS CHEVROLET ainsi que les mêmes excellents services qui firent la renommée de son prédécesseur.

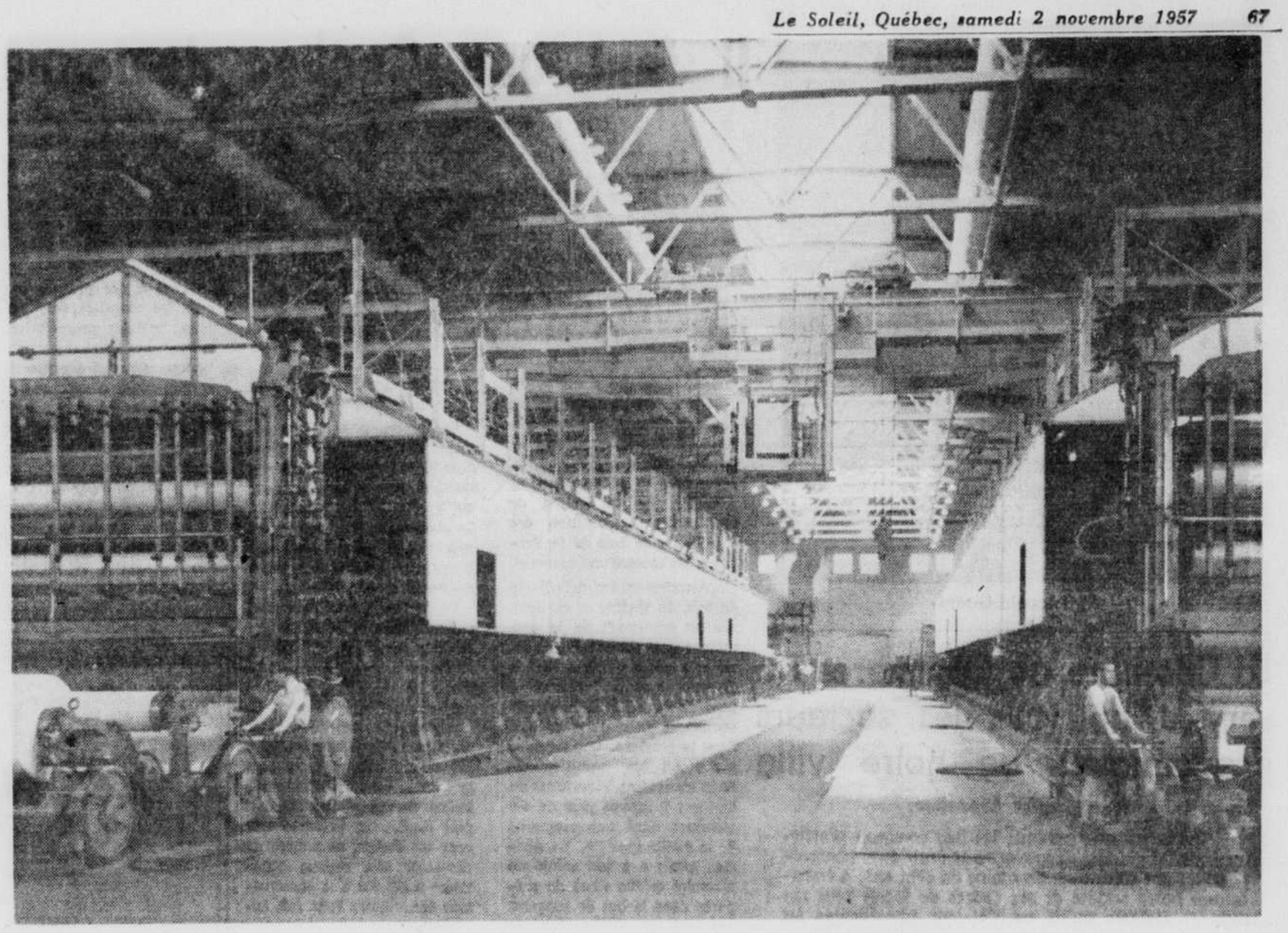


Une florissante industrie de notre région est celle du papier et de la pulpe

(Pth Gérard Denis)

L'industrie de la pulpe et du papier est reconnue pour être la plus florissante du Québec. Sa prospérité contribue à celle de l'industrie en général et augmente les chiffres d'affaires des services de transport. Cette industrie est surtout remarquable par le grand nombre de personnes qu'elle emploie et les millions qu'elle distribue en salaires. Elle dépense des millions en électricité et en combustible et consomme des millions de cordes de bois.

Cette industrie a drainé dans le Québec des capitaux considérables et a puissamment contribué à l'amise en valeur et à l'industrialisation de régions jusqu'alors économiquement inaccessibles. Elle a tracé des routes, bâti des villages, facilité les moyens de communications et a enrichi un grand nombre de personnes par les entreprises subsidiaires qu'elle a suscitées et soutenus.



Vue intérieure du moulin de l'Anglo Canadian Pulp.

L'Anglo Canadian Pulp and Paper Mills, Limited

L'Anglo-Canadian Pulp and Paper Mills, Limited participe intimement à l'activité et à la vie de la ville de Québec depuis 1927, année où commença la production de son usine à papier.

La plus grande partie du bois qui alimente l'usine de l'Anglo est récoltée dans la région de Férestville, à 180 milles en aval de Québec, sur les rivières Sault-au-Cochon et Bersimis. L'Anglo a aussi des concessions forestières sur la rivière Montmorency.

Production

En 1956, l'usine de Québec a accru sa production de papier-journal de 18,509 tonnes, pour atteindre un nouveau sommet de 255,696 tonnes au cours de l'année. La production de carton a augmenté de 1,868 tonnes pour atteindre 22,434 tonnes. L'usine a produit plus de pâte au bisulfite écrue, mais comme la production accrue de papier-journal et de carton en nécessita davantage, le solde de cette pâte pour la vente accuse une diminution de 4,149 tonnes et s'établit à 57,140 tonnes.

Les perspectives

Les directeurs de la compagnie prévoient que l'usine produira à pleine capacité en 1957 et que la production devrait être sensiblement plus élevée en 1958. Toutefois les prix de revient et les frais de transport continuent d'augmenter plus rapidement que les prix de vente. Comme résultat, il se peut que les bénéfices ne reflètent pas proportionnellement l'accroissement de la production, du moins pour ce qui est de l'avenir immédiat.

La compagnie Price

La Compagnie Price Brothers bien qu'elle n'ait pas d'opérations immédiates dans la région de Québec, est une compagnie de bois, de pulpe et de papier qu'il faut mentionner dans ce reportage à cause du fait qu'elle a son siège social à Québec même. Tous les Québécois connaissent bien ce nom, en effet, grâce au fameux édifice Price qui dresse ses 17 étages au centre du Vieux Québec. Cette comagnie possède des moulins de bois à Matane, Rimouski et Priceville. Elle a de plus dans la région du Saguenay des moulins de papier, situés à Jonquière et Kénogami et un autre à Riverbend, dans la région du Lac St-Jean.

La Donnacona Paper

Le moulin actuel de la Donnacona Paper a été construit en 1912. Il possede un site idéal à la jonction de la rivière Jacques-Cartier et du fleuve Saint-Laurent.

Ce moulin est la seule industrie dans la ville de Donnacona qui compte 4,750 habitants. Environ 800 personnes y trouvent du travail à l'année longue.

La compagnie produit par année, 94,000 tonnes de pulpe mécanique, 58,000 tonnes de pulpe chimique, 116,000 tonnes de papier-journal et 100 millions de pieds carrés de revêtement isolant. Pour fabriquer ces produits, elle emploie 210,000 cordes de bois, 5,000 tonnes de sulfure, 5000 tonnes de pierre calcaire 70,000 tonnes de charbon 20,000 tonnes de copeaux et 34,000 chevaux-vapeur par heure d'électricité.

Malgré les difficultés mineures de la période 1914-1926, la compagnie entretenait de nouveaux projets à cause des conditions qui semblaient bien augurer pour l'avenir.

Plusieurs transformations se sont produites au cours de cette période de dix ans "Price Brothers and Company" ont obtenu le contrôle de la compagnie en 1927, et au début de 1928, la vieille charte ontarienne a été changée par une charte de Québec en accord avec une réorganisation des sécurités de la Compagnie.

Bientôt après les nouveaux propriétaires eurent à envisager la dépression de 1929. A la suite d'un effort pour consolider leur position, ils durent abandonner le contrôle de la compagnie en 1932 et Donnacona devint une fois de plus une entité indépendante. La compagnie avait projeté l'installation de l'équipement pour la manufacture de carton isolant un peu avant la dépression de 1929. Ces plans se réalisèrent en 1930 lorsque le nouveau moulin à carton de bois entra en opération avec une capacité de 45,000,000 pieds carrés annuellement. Le marché n'était pas bon toutefois et ce fut une lutte pour le garder en opération profitablement. De 1926 à 1936, la production au moulin à papier accusa une augmentation de 4,000 tonnes et un redoublement dans la production de la pulpe chimique ce qui faisait un total de 40,000 tonnes. Un deuxième générateur à MacDougall Falls fut également parachevé.

Les 21 dernières années

De 1936 à nos jours des modifications successives et des améliorations aux machines de papier ont augmenté la capacité de 72,000 tonnes à 116,- tonnes. La pulpe de sulfite a atteint le chiffre de 58,000 tonnes tandis que la pulpe mécanique, avec beaucoup de nouvel équipement s'élève maintenant à 94,000 tonnes.

En 1940, le moulin à papier-revêtement s'est vu complètement modifié et amélioré. De 45,000,000 pieds carrés qu'elle était la production a atteint 55,000,000 pieds carrés. En 1946 un important changement dans la technique de fabrication a fait augmenter la production à 75,000,000 pieds carrés. Présentement, grâce à un nouvel équipement, la production annuelle est de 100,000,-000 pieds carrés.

La compagnie ne prévoit aucun changement dans sa capacité de production pour les trois prochaines années.

La Donohue Brothers Ltd

Les usines de pâte et de papier de la compagnie sont situées dans le village de Clermont, sur la rivière Malbaie, à quatre milles de La Malbaie où la rivière se jette dans le fleuve St-Laurent.

La construction de la première usine remonte à 1909. La production pouvait atteindre au début de 12,000 à 14,000 tonnes de pâte mécanique par année.

La formation de la compagnie actuelle s'est faite en 1920. En 1926, les propriétaires installèrent entre St-Féréol et leur usine de Clermont, une ligne de transmission de 60 milles de longueur d'une capacité de 10,000 chevaux-vapeur. La production annuelle de l'usine atteignait alors 30,000 tonnes.

L'usine à papier a été construite en 1927 et entra en opération en 1936. Deux machines à papier et l'équipement nécessaire ont été transportés de Brooklyn, New York. De 1936 à 1938, la compagnie faisait l'acquisition d'un troisième moteur de 2,800 C.V., pour actionner des défibreurs et durant cette même période, des presses aspiratrices furent installées sur chaque machine à papier. Ces changements importants augmentèrent la production des usines à 42,000 tonnes par année.

En 1946, la capacité de l'usine à pâte mécanique s'éleva à 73,000 tonnes par année et celle de l'usine à papier à 63,000 tonnes par année. Les améliorations de l'usine à pâte comprenaient le remplacement des défibreurs Holyoke par six défibreurs "Waterous Great Northern" et l'installation d'un quatrième moteur électrique de 5,500 C.V., sur les défibreurs.

La St. Raymond Paper Limited

L'usine de papier - journal de la St. Raymond Paper est située à Saint-Léonard, dans le comté de Portneuf. Elle fut construite en 1904 et la machine à papier actuelle fut installée en 1905. Les limites forestières de la compagnie sont situées en grande partie le long du bassin supérieur de la rivière Ste-Anne. Ce cours d'eau sert au flottage du bois jusqu'à l'usine. Il est aussi utilisé comme force motrice pour quatre des neuf défibreuses de l'usine.

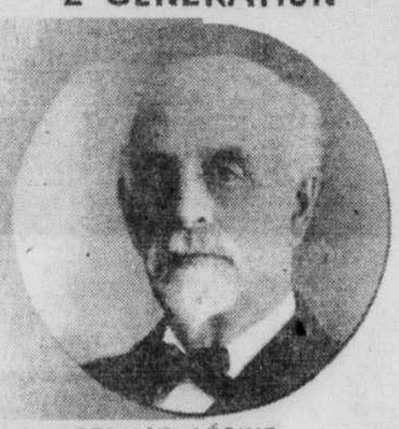
1ère GÉNÉRATION



1821-1899

GERMAIN LÉPINE, père

2e GÉNÉRATION



1845-1917

GERMAIN LÉPINE, fils

3e GÉNÉRATION



1886-1951

H. JULES LÉPINE

1845

GERMAIN LÉPINE LTÉE

QUEBEC

En ligne directe de père en fils

4e GÉNÉRATION



G. JULIEN LÉPINE



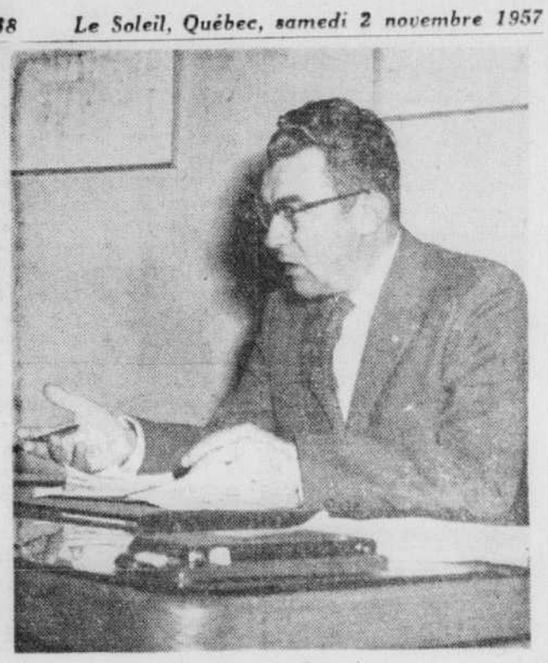
J. LÉOPOLD LÉPINE



ROBERT LÉPINE



F. GABRIEL LÉPINE



M. Léopold Girard

Il faut que Québec devienne un centre industriel important

(Par Maurice Laperrière)

La nécessité d'un vaste programme d'expansion industrielle dans la région de Québec s'impose de plus en plus à l'esprit de ceux que préoccupe l'avenir economique de notre population. Les voix les plus autorisées se sont élevées depuis quelques annees pour soutenir que la vieille Cité de Champlain ne doit rien faire pour amoindrir son cachet historique et son intérêt touristique mais aussi consacrer toutes ses énergies à la mise en valeur des ressources de la région pouvant contribuer à la création d'un centre industriel important.

Cette necessité a été affirmée une fois de plus par M. Léopold Girard, r.i.a., secrétaire-trésorier et contrôleur de A. Deslauriers et Fils Ltée, entrepreneurs généraux, et président de la section de Québec de l'Association des détaillants de bois de la Province, au cours d'une entrevue.

L'Association des détaillants de bois du Québec a été fondée au lendemain de la dernière guerre mondiale; elle est née du désir des marchands de bois de s'unir, d'échanger leurs idées et d'améliorer les conditions du marché du bois dans la province. Cet organisme étend ses ramifications dans les centres importants du Québec; il groupe plus de 400 membres dont une vingtaine de la vieille capitale. La division locale a à son crédit un mémoire qu'elle vient de préparer dans le but de suggérer aux pouvoirs publics certaines mesures visant à stimuler la construction par l'élimination progressive des taudis.

"Avec le fonctionnarisme, a souligné M. Girard, l'industrie de la construction a été, jusqu'à maintenant, la pierre angulaire de l'économie de la region de Québec. Mais pour soutenir l'activite de la construction, il faudrait que la région s'industrialise."

Ne dit-on pas généralement que quand la construction va, tout va ?

Que s'est-il passé dans le domaine de la construction et chez les marchands de bois de la région depuis le dernier quart de siècle ?

La construction et le commerce du bois ont joui d'une grande prospérité durant la dernière guerre et la période qui a suivi la fin du conflit. Le phénomène était extraordinaire : il y avait un surplus d'argent partout et une grande demande d'habitations.

On doit faire une distinction entre la maison d'habitation modeste (moins de $25,000) et l'habitation à prix élevé ($25,000 et plus). On peut affirmer que dans le domaine de la maison d'habitation modeste, le point de saturation n'est pas encore atteint mais qu'il l'est effectivement dans le domaine de la construction à prix élevé. On présume que ceux qui étaient en mesure de consacrer une somme supérieure à $25,000 à la construction domiciliaire l'ont fait actuellement.

Une diminution

Ce n'est un secret pour personne que les restrictions sur le crédit imposées par le gouvernement canadien ont amené une diminution marquée dans le domaine de la construction et, naturellement, les commerçants de bois ont été frappés durement.

La division de Québec de l'Association des détaillants de bois de la province de Québec a présenté aux pouvoirs publics (gouvernement fédéral, provincial et municipal) un mémoire dans lequel on propose des mesures destinées à aider à la construction dans la région de Québec. On propose notamment de favoriser la démolition des taudis et leur emplacement par des constructions modernes.

Grâce à des prêts avantageux les autorités encourageraient certains propriétaires à reconstruire leurs maisons délabrées. Ceux-ci accepteraient certainement d'entreprendre ces travaux, assurés que les futurs loyers leur permettraient d'obtenir de meilleurs dividendes.

Pour lancer un vaste programme d'industrialisation, la région de Québec a-t-elle les administrateurs nécessaires ?

La faculté de Commerce de Laval forme actuellement d'excellents administrateurs. Malheureusement, la grande majorité de ces jeunes hommes sérieux, pleins de talents et d'initiative, est absorbée par la grande industrie, laquelle, naturellement, n'est pas à Québec. Ce qui veut dire que, actuellement, notre région se vide régulièrement des hommes compétents qu'elle a formés, parce qu'elle ne peut leur offrir aucune perspective d'avenir.

Dans un autre domaine, et pour en revenir au commerce du bois, l'utilisation de plus en plus de l'acier, de l'aluminium et autres matériaux ne relègue-t-elle pas l'usage du bois à l'arrière-plan ?

Ces matériaux sont utilisés dans une certaine proportion pour les constructions industrielles mais il n'en reste pas moins que le bois aura toujours sa place surtout pour la construction de maisons d'habitation et les travaux de finition.

Quelles sont les perspectives d'avenir ?

Si le gouvernement lève les restrictions sur le crédit, on peut entrevoir une reprise de l'activité dans la construction de maisons d'habitation à prix modiques, au printemps prochain, mais il y a actuellement peu de projets dans ce domaine.

Sous la pression de la compétition très vive des importations, l'embauchage dans l'industrie canadienne du textile a décliné de 102,000 personnes qu'il était en 1951 à 82,000 personnes cette année.

La bonneterie

La valeur des expéditions de la bonneterie a augmenté de 2.9 p. 100 en 1955, pour atteindre $155,187,000 ($150,819,000 en 1954), renversant la tendance à la baisse des trois années antérieures, selon le rapport annuel du BFS touchant ces industries. Quelque 296 (297 en 1954) établissements employaient 21,658 (21,622) personnes et leur versaient $47,208,000 ($47,578,000) en rémunération. Ces établissements ont dépensé plus de combustible et d'électricité ($1,872,000 contre $1,849,000) et de matières premières ($75,706,000 contre $70,119,000).

La Chambre de Commerce au service de tous les secteurs économiques de notre ville

(Par Maurice Laperrière)

"C'est devenu presque un lieu commun d'affirmer que les grandes découvertes scientifiques contemporaines ont contribué, en moins de cent ans, à transformer notre société et ses cadres de façon plus rapide et radicale qu'ils ne s'étaient transformés au cours des nombreux siècles passés" déclare M. Charles-E. Demers, président de la Chambre de Commerce de Québec, pour expliquer le sens du développement économique et même social de la région de Québec.

"Ainsi, dit-il, de la marmite de Papin et de combien d'autres inventions sont sorties non seulement le progrès matériel qui a modifié les habitudes de vie et multiplié presque à l'infini les besoins humains, mais également toute une pensée philosophique que l'on trouve à l'origine de la transformation ou de l'adaptation plus ou moins rapide de nos institutions politiques, économiques et sociales aux exigences du progrès matériel contemporain."

Parlant d'institutions, M. Demers a tenu à souligner l'évolution de la presse et son rôle dans la société moderne.

"A l'origine, dit-il, et pendant de nombreuses années, la presse fut loin d'occuper la place et jouer le rôle qui lui sont dévolus dans tous les milieux de notre société.

"Dans la plupart des cas, elle était à sens unique, c'est-à-dire partisane et défendait une cause ou une idéologie, celles de ses propriétaires ou rédacteurs. En l'absence de moyens d'information adéquats, l'information proprement dite occupait une place secondaire dans ses colonnes. Aujourd'hui, l'information occupe une place de plus en plus importante et on abandonne au lecteur le soin de juger, tirer ses propres conclusions après l'avoir informé aussi objectivement que possible. S'il faut en juger par la faveur populaire dont jouissent de plus en plus les grands médiums d'information, il semble que la nouvelle formule de vouloir former l'opinion publique en l'informant le mieux et le plus scrupuleusement possible, soit celle qui réponde le mieux aux goûts et aspirations du public lecteur.

La Chambre et le progrès de Québec

"Institution plus que centenaire, la Chambre de Commerce, comme bien d'autres institutions, a considérablement évolué depuis ses origines plus que centenaire. Fondée au début du siècle dernier, soit en 1809, pour protéger et défendre les intérêts commerciaux de ses membres, elle a depuis quelques années, considérablement élevé son idéal et élargi ses horizons. A tel point qu'il est aujourd'hui peu de progrès, peu d'accomplissements auxquels elle n'ait pris une part active. On la retrouve même à l'origine de nombreuses initiatives majeures qui exercent aujourd'hui une influence décisive sur le progrès de Québec.

"Si j'avais à employer une formule lapidaire pour traduire l'idéal de notre Chambre, je dirais : "l'intérêt de ses membres subordonné au progrès et au bien général de la communauté". C'est dans cet esprit que depuis une dizaine d'années nous avons fait des études et publié une bonne trentaine de mémoires dont l'intérêt dépasse le plus souvent les cadres restreints d'une organisation strictement professionnelle. J'en prends à témoin quelques titres de mémoires : l'Aqueduc de Québec; Le Service des traversiers entre Québec et Lévis; Le Tourisme et l'Hôtellerie;; l'Urbanisme; La Sécurité de la Route; Le Logement et l'Habitation; L'Education; La Circulation et le Stationnement; Les Finances Municipales; Le Port de Québec; L'Industrie du ciment; Les Relations fiscales en matière d'Impôts; les Services aériens, etc... A vrai dire le caractère interprofessionnel de notre association la place au-dessus des intérêts égocentriques de tel ou tel groupement économique. La multiplicité des intérêts qui s'affrontent chez-nous nous oblige à voir les choses de façon objective et aussi impartiale que possible. C'est ce qui explique la modération dont peuvent être empreintes nos recommandations officielles et l'autorité dont elles peuvent jouir auprès des commissions, corps publics et gouvernements. Une autre occasion de prestige réside dans le nombre de nos membres qui atteint présentement 1,600 et représentent de façon non équivoque tous les secteurs de l'économie québécoise. Il reste cependant que c'est encore le monde des affaires qui forme l'épine dorsale de la Chambre et c'est dans son intérêt que sont organisés la plupart des services du secrétariat.

"Les services que nous pouvons rendre à nos membres sont peu connus du grand public justement parce que ces services ne lui sont pas destinés. Parmi ces services, je mentionne tout d'abord un bulletin périodique d'intérêt général qui tient nos membres au courant de tout ce que la Chambre fait et entreprend. Viennent ensuite les bulletins spéciaux qui s'adressent à des groupes de membres intéressés soit dans le tourisme, soit dans l'industrie soit dans le commerce, principalement le commerce extérieur. Ainsi, l'an dernier, 24 courriers touristiques ont communiqué à une centaine de membres les noms et adresses de 2,400 correspondants désireux de venir séjourner à Québec et s'informant des hôtels, restaurants, endroits à visiter, etc... Cinq bulletins de notre service d'expansion industrielle ont tenu une autre centaine de membres au courant de nombreux nouveaux brevets ou inventions. Six courriers "Propositions d'affaires" ont transmis à une autre centaine de membres quelque 500 propositions d'affaires venant de l'extérieur".

Enfin, la Chambre reçoit de nombreux visiteurs et particulièrement tous les secrétaires commerciaux du Canada et de l'étranger et organise pour eux des entrevues avec les membres intéressés. Le secrétariat remet des lettres de créances ou de recommandations à ses membres et certifie de nombreux documents consulaires, notamment les certificats d'origine.

"Je crois en avoir assez dit pour indiquer que le rôle de la Chambre de Commerce de là de quelques manifestations ou mémoires officiels" affirme en terminant M. Demers. "Ce rôle est non seulement important, il est fondamental dans une ville de l'importance de Québec. Et c'est en jouant pleinement son rôle que la Chambre rend non seulement service à tous ses membres, mais à la communauté en général, favorisant ainsi le progrès et la prospérité de notre ville".

Le joyau d'une économie prospère

SILLERY

NON MULTA SED MULTUM

CITE DE SILLERY

Québec s'enrichit !



La construction du nouveau garage GIGUERE AUTO à l'angle Dorchester et blvd Hamel, enrichissait en 1955 le commerce de l'automobile à Québec. Avec les immenses progrès enregistrés depuis quelques années dans la vente des véhicules automobiles dans notre région, il était devenu nécessaire de donner au xmerveilles que sont PONTIAC - BUICK - VAUXALL - CAMIONS GMC, des cadres dignes de la valeu de ces produits. GIGUERE AUTO n'a pa reculé devant cette tâche, y apportant ave succès le concours d'une compétence et d'une expérience éprouvées, vieilles de 24 an





HENRI GIGUERE
Président

Fondée en 19 par son actif présidan actuel, M. Henri Giguère, cette firme s'est rapidement créée une réputation enviable comme distributrice des produits NASH. Opérant alors sur la rue St-Vallier, GIGUERE AUTO fit prospérer cette franchise jusqu'en 1954 alors que GENERAL MOTORS lui proposait l'agence de vente de ses meilleurs produits. En attendant la construction de so nnouvel immeuble, GIGUERE AUTO transporta ses pénates sur la Canardière où en 1954 elle opéra pendant un an. Cette brillante tradition d'excellents services se retrouve aujourd'hui encore, plus évidente que jamais chez

PONTIAC
BUICK
VAUXHALL
G. M. C.
camions



Giguère Automobile Ltée

ANGLE HAMEL ET DORCHESTER

Québec

La Banque de Montréal établie en notre ville depuis 140 ans

La Confédération ne devait venir qu'un demi-siècle après l'ouverture de la première succursale de la Banque de Montréal à Québec en 1817. C'est à ce précédent qu'il faut rattacher le système de banque à succursales multiples de la nation canadienne.

La Banque de Montréal, première banque permanente au Canada, commença ses activités à Montréal le 3 novembre 1817. Deux semaines plus tard, le bureau de la première succursale était ouvert à 3, rue Saint-Pierre, dans la cité de Québec; monsieur Daniel Sutherland, qui avait été jusque là l'adjoint du maître général de poste pour l'Amérique du Nord, était nommé agent.

On lui avait confié une certaine quantité de billets en lui enjoignant par lettre "de se faire intègre, soigneux et diligent et de se considérer comme responsable des personnes à qui il confiera les biens commis à sa propre charge, sans toutefois porter la responsabilité des accidents causés par le feu ou le vol". Il était autorisé à se procurer un vaste coffre en fer forgé en vue de conserver en toute sûreté l'argent et les objets précieux.

Ces instructions données, Sutherland était à peu près laissé à sa propre initiative et l'un de ses premiers gestes à Québec a été de préparer une annonce afin de trouver un teneur de livre, un préposé à l'escompte, un caissier et un portier qui pourrait aussi tenir lieu de messager.

La cité de Québec est ainsi la seconde pierre d'angle dans l'histoire du régime bancaire au Canada. Telle est la première étape du système bancaire d'aujourd'hui qui a tant fait pour la souplesse et la stabilité de l'armature financière du Canada.

A cette époque, la province du Bas-Canada était peu développée et la population y était clairsemée. Les moyens de communications étaient fort limités et il n'était pas rare de prendre six mois pour une traversée de l'Atlantique. Même le trajet de Montréal à Québec était rempli d'embûches. C'était alors une tâche de trois jours en calèche ou en carriole et c'est une telle randonnée que l'honorable John Molson, devenu président de la Banque de Montréal en 1826, décrivait comme "fatigante à cause du genre de voiture et non confortable à cause du logement et de la nourriture".

19,000 PERSONNES

Quand Sutherland commença son travail à Québec, la population de la ville était d'environ 19,000 personnes et il n'y avait à peu près pas d'industries de la nature de celles que nous connaissons aujourd'hui, bien que l'activité était relativement grande sur les rives du fleuve où régnait déjà un commerce considérable de fourrures, de bois et de poissons. Une grande partie du commerce se faisait encore par troc et l'unité monétaire ou d'échange qu'il y avait alors consistait en un curieux mélange de pièces de monnaie et de billets en provenance d'une douzaine de pays étrangers.

On attribue l'un des premiers succès de la Banque de Montréal à sa décision de corriger cette situation par l'émission de la première unité monétaire originaire du Canada.

Au cours des quelque 140 années qui ont suivi, la Vieille Capitale a vu plusieurs changements. Ces quatorze décennies d'histoire ont permis à la cité de se transformer, de passer de l'état de centre colonial à celui de grande ville industrielle, de devenir un foyer touristique de réputation mondiale, d'être choisie comme le site d'importantes conférences internationales et le terminus de moyens remarquables de transport.

CROISSANCE RAPIDE

La croissance de Québec s'est faite parallèlement à celle de la nation canadienne elle-même, évolution imprévue au moment où Daniel Sutherland commença sa mission. Depuis les débuts à Québec, plus de 700 succursales de la Banque de Montréal se sont constituées et il est difficile de se représenter quelle serait la réaction de Sutherland s'il pouvait voir quelles proportions a prises son entreprise et ce que sa foi en l'avenir a pu produire.

Cette première succursale de la rue Saint-Pierre, depuis longtemps démolie, a joué un rôle intéressant dans l'histoire ancienne de Québec. Lors de l'invasion des Américains en 1775, c'était une maison privée et le gouverneur Carleton y plaça des tireurs d'élite et des canons pour faire échec aux troupes de Benedict Arnold.

La tâche de Sutherland n'a pas toujours été facile cependant et il est intéressant de se rappeler qu'à un moment les autorités de la Banque de Montréal ont songé à retirer leurs services de la ville de Québec. En 1819 la survie de la succursale a été menacée quand circulaient certaines rumeurs concernant la stabilité du siège social.

Les administrateurs à Montréal avaient accepté en dépôt pour un an, moyennant 6% d'intérêts, le capital versé d'une compagnie montréalaise d'assurance contre l'incendie. La décision provoqua des commentaires et amena Sutherland à écrire son inquiétude au siège social.

PERIODE CRITIQUE

On lui déclara que "le bureau de Québec pouvait compter sur un capital de $50,000 et autant de billets qu'il pouvait en garder en circulation et que la Banque ayant pris l'argent appartenant à la Montreal Fire Insurance Company moyennant intérêt n'en avait pas besoin, mais qu'elle voulait encourager une petite institution dans laquelle plusieurs de ses actionnaires étaient intéressés".

Mais la situation de la succursale devint de plus en plus précaire et, en juillet de la même année, on décida de la fermer à la fin de l'année. On demanda à Sutherland de ne plus prêter d'argent et de ne plus rien prélever de la caisse ; aucun billet ne devait plus être renouvelé à plus de 60 jours de terme.

A ce moment un groupe de citoyens de Québec fonda la Banque de Québec. Elle devait entrer en concurrence active avec la Banque de Montréal pendant près d'un siècle jusqu'en 1917 alors qu'elle fut absorbée par une autre banque.

Cependant la tournure des événements devint plus prometteuse en 1819 et, à la faveur de la concurrence de plus en plus apparente entre banques, un groupe de marchands de Québec s'opposa à la fermeture de la succursale. En novembre, on décida de la maintenir moyennant un capital de £50,000 et des billets faits payables à Québec au montant de £30,000, "ou plus si la circulation le permettait.

Le maintien de la Banque de Montréal à Québec, cependant, continua de la faire considérer comme un empiètement aux privilèges de la banque locale et l'avantage qu'avait la Banque de Montréal d'être dépositaire des comptes du gouvernement donnait plus d'acuité à la concurrence.

ACCUSATIONS REJETEES

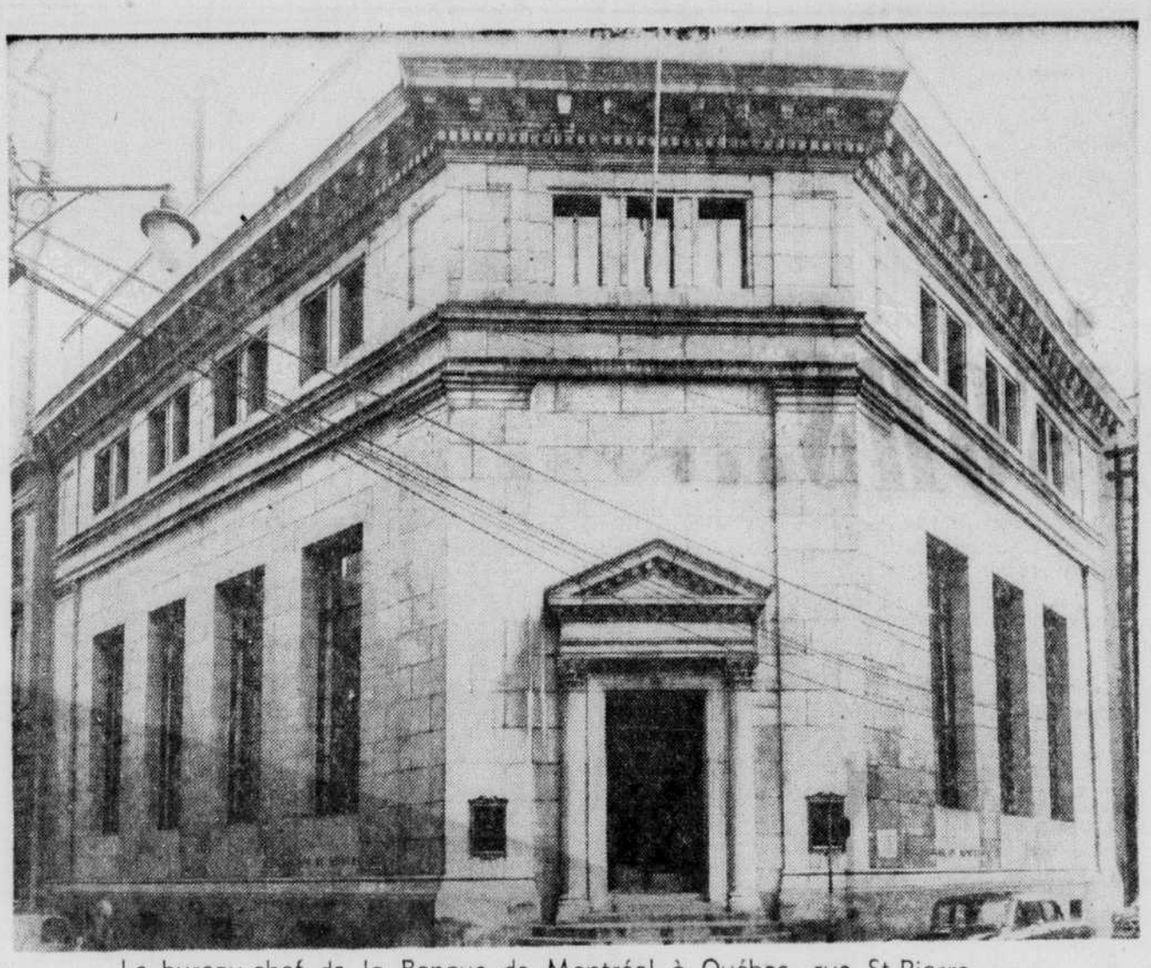
C'était la coutume à la Banque de Montréal d'acheter des lettres de change en quantité importante du Commissaire général et l'accusation de supprimer l'escompte quand la Banque achetait des lettres de l'extérieur a été l'objet des investigations par la Législature en 1823 et 1824. De nouveau en 1829, les marchands et d'autres contestèrent à la Banque de Montréal le droit d'établir une succursale à Québec ; on l'accusa de refuser de racheter ses propres billets sur cette ville quand ils n'étaient pas marqués "payables à Québec", et d'accaparer au bureau de Québec les billets émis à Montréal.

Le comité législatif qui procéda à l'enquête relative à ces accusations acquitta la Banque de Montréal de l'irrégularité de transiger sur ses propres billets. Quant aux autres accusations elles furent aussi réduites à néant.

Depuis lors, l'avenir de la banque à Québec n'a plus été sérieusement mis en doute. Mais un autre incident historique se situe dans les trente premières années du siècle dernier alors que sous Papineau les troubles avaient atteint un point culminant, la Banque transporta ses fonds de Montréal à Québec où elle les mit en sécurité dans la citadelle.

En 1841, avec l'union du Haut et du Bas Canada en une nouvelle Province du Canada, la Banque tomba sous la juridiction du nouveau parlement.

L'une des premières initiatives du Parlement a été de passer une loi générale concernant toutes les banques des deux provinces. A ce moment la Banque de Montréal obtint une nouvelle charte et l'autorisation d'augmenter son capital de £500.00 à £750,000 (é l'époque la monnaie anglaise était celle en cours au Canada.)



Le bureau-chef de la Banque de Montréal à Québec, rue St-Pierre. (Photo du "Soleil")

RCA Victor dans l'est du Québec

Si la compagnie originale connue plus tard sous le nom de RCA Victor Co. Ltd a été fondée à Montréal en 1899, ce n'est qu'en 1924 qu'elle ouvrit une succursale à Québec. Cette-année-là, Gauvin & Courchesne, tenant magasin dans l'Auditorium d'alors, obtenaient la franchise pour la vente de phonographes et de disques portant la fameuse marque "His Master's Voice" ("La Voix de son Maître"). Les appareils de radio apparurent l'année suivante, vendus par Iavigueur & Hutchison, C. Robitaille, St-Cyr & Frère, et plusieurs autres marchands.

Après un déclin temporaire dû à l'invention de la radio, la vente des phonographes et des disques continua sans cesse de progresser.

La production de guerre en transmetteurs, détecteurs, etc. remplaça celle des radios, des phonographes et des disques, mais dès la fin de la deuxième guerre mondiale, la compagnie ajouta de nombreux appareils domestiques aux produits originaux.

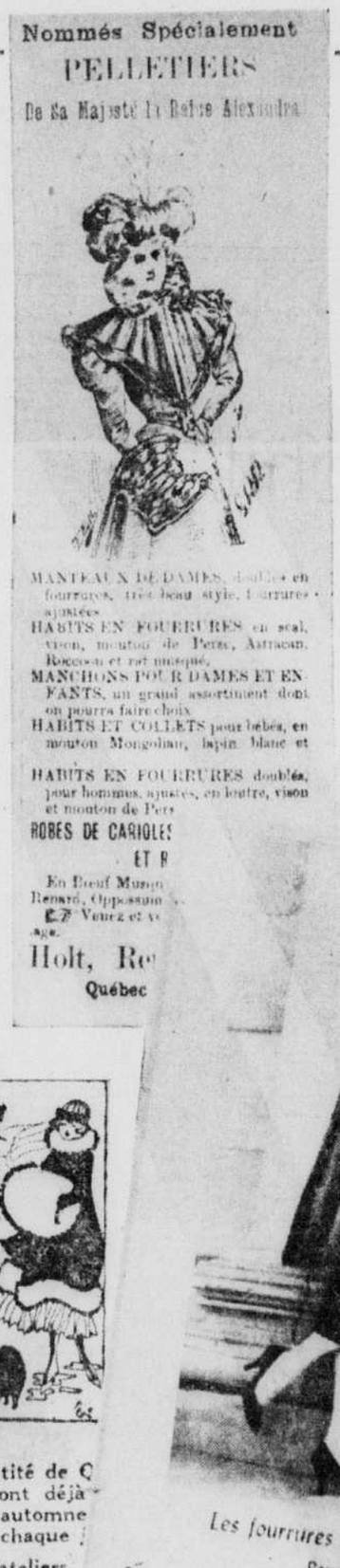
En 1954, la compagnie ouvrit un entrepôt sur le boulevard Ste-Anne, à Giffard, mais avec l'apparition de la télévision à Québec, le marché des récepteurs de TV nécessita la construction d'un vaste édifice moderne sur le boulevard Hamel pour les services d'administration, d'entreposage et de distribution. Ce nouvel immeuble a été inauguré l'été dernier afin de desservir toute la région s'étendant du Cap-de-la-Madeleine à Rimouski, et de Mégantic au Lac St-Jean.

RCA Victor ne manufacture pas uniquement des récepteurs de radio et de TV pour l'usage domestique, mais équipe également de nombreux postes de radio et de télévision dans la province.

En 1956, la compagnie a installé le plus long réseau de transmission à ondes utra-courtes dans la province de Québec, afin de relier le gigantesque pouvoir hydro-électrique de la Bersimis au quartier général de l'Hydro-Québec à Montréal. Le système pourvoit 30 circuits de téléphone et de télétype.

On connait encore la part de RCA Victor dans l'activité maritime, grâce à l'outillage de radar qu'il fournit à tous les genres de bateaux pour les protéger contre les dangers du brouillard, des glaces, de la noirceur, des récifs, etc. La compagnie a même établi dans le port de Québec un dépôt spécial pour le service.

Enfin, Victor sert aussi la science et l'éducation par la fabrication d'un grand nombre d'appareils de contrôle et de recherche.





Notre réclame raconte une histoire qui dépasse le temps

Ces anciennes annonces de Holt-Renfrew, publiées dans Le Soleil pendant les cinquante dernières années, évoquent des modes et des époques oubliées... mais si l'habillement a changé, on remarquera que la présentation des réclames de Holt-Renfrew reste la même, empreinte de sobriété et de sincérité. Holt-Renfrew reporte jusque dans sa réclame cette caractéristique de qualité et de distinction qui est celle de sa marchandise et de ses services.

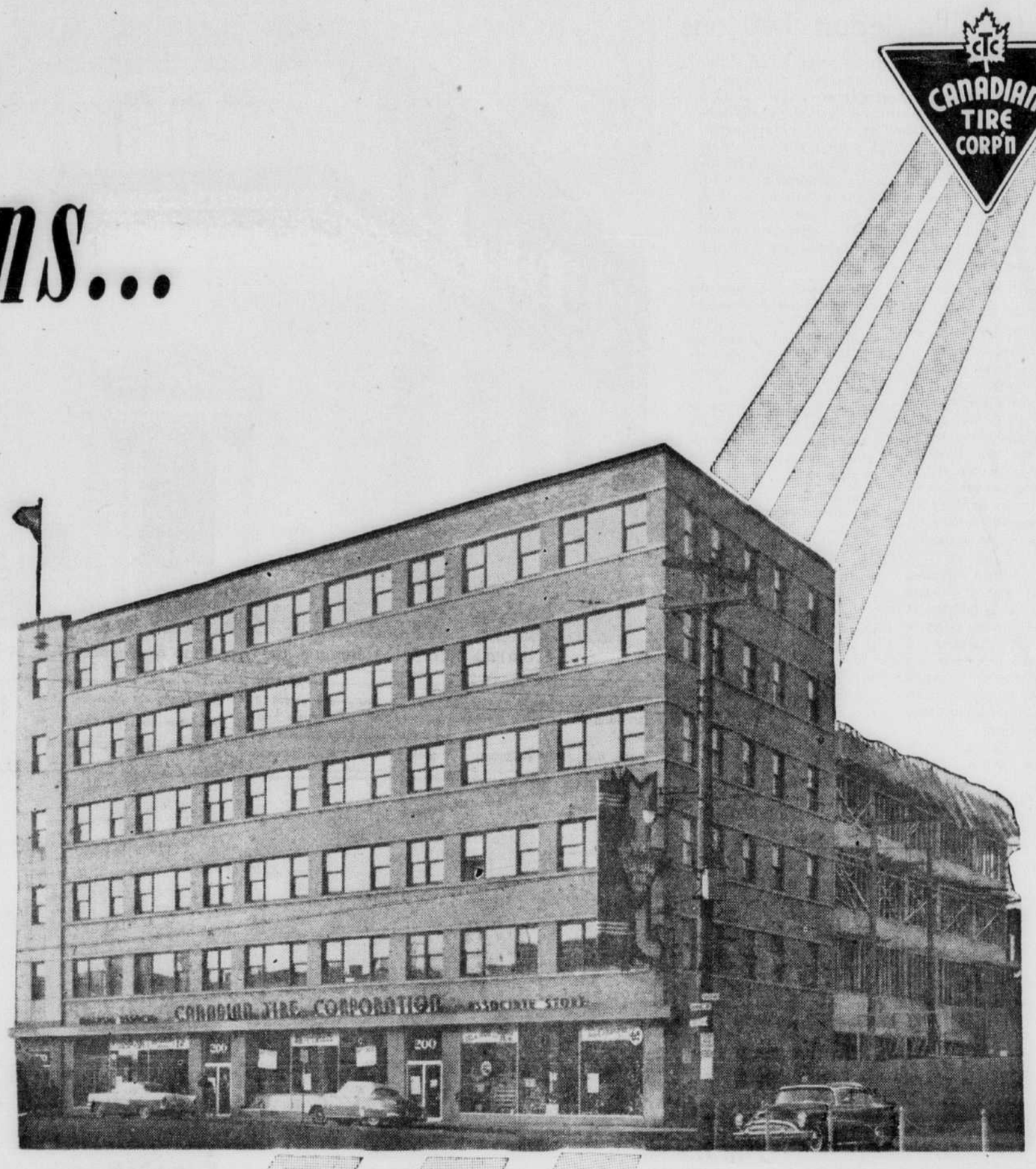
HOLT RENFREW

PLACE DE L'HOTEL DE VILLE

Deux raisons...

expliquent
le phénoménal
développement
de

Canadian Tire Corporation



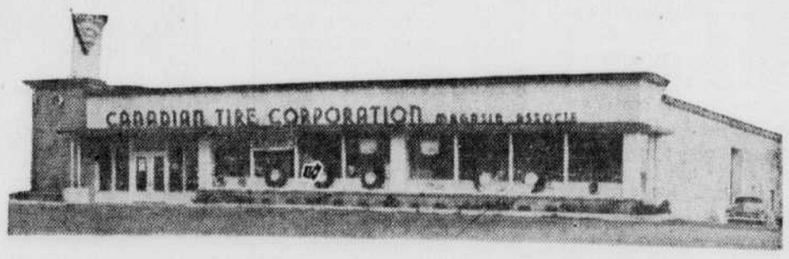


ESPRIT PROGRESSIF :

Le succès extraordinaire de Canadian Tire ne peut s'expliquer que par l'esprit dynamique concrétisé par des méthodes modernes de vente, de développement qui anime les directeurs de l'entreprise. Etablie à Québec depuis deux ans seulement, cette firme a pris une très large part du marché régional des pièces et accessoires d'automobiles, des articles de sport et d'utilité domestique.

EXCELLENCE ET DIVERSITE DES SERVICES :

Canadian Tire n'aurait sans doute jamais obtenu un crédit aussi excellent auprès de la ville et de la région métropolitaine de Québec si elle n'avait offert à sa clientèle des services aussi divers et aussi bons. Déjà renommée pour la qualité des produits mis à la disposition des acheteurs, Canadian Tire ne cesse d'en diversifier les espèces afin de donner toujours dans la mesure du possible, plus de satisfaction à ses clients.



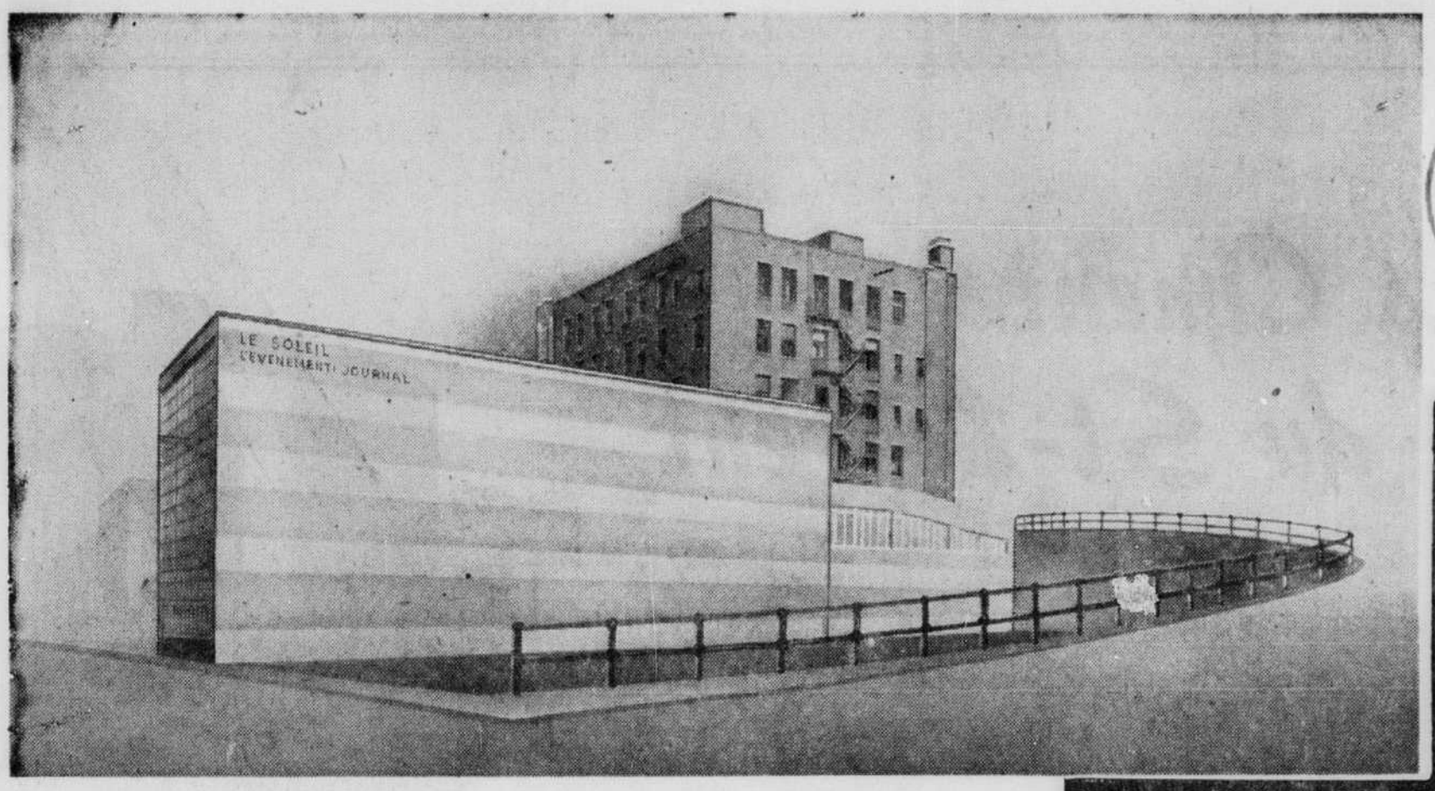
LE FUTUR EST NOTRE AFFAIRE

Les récents développements apportés chez Canadian Tire offrent une garantie certaine de progrès aux clients de cette maison. Une politique aussi progressive s'est traduite tout récemment par l'établissement d'une succursale à Lévis et l'agrandissement du magasin de la rue Dorchester; deux marques de confiance données au Québec économique et gages de l'avenir d'une maison dont notre région ne saurait plus se passer.

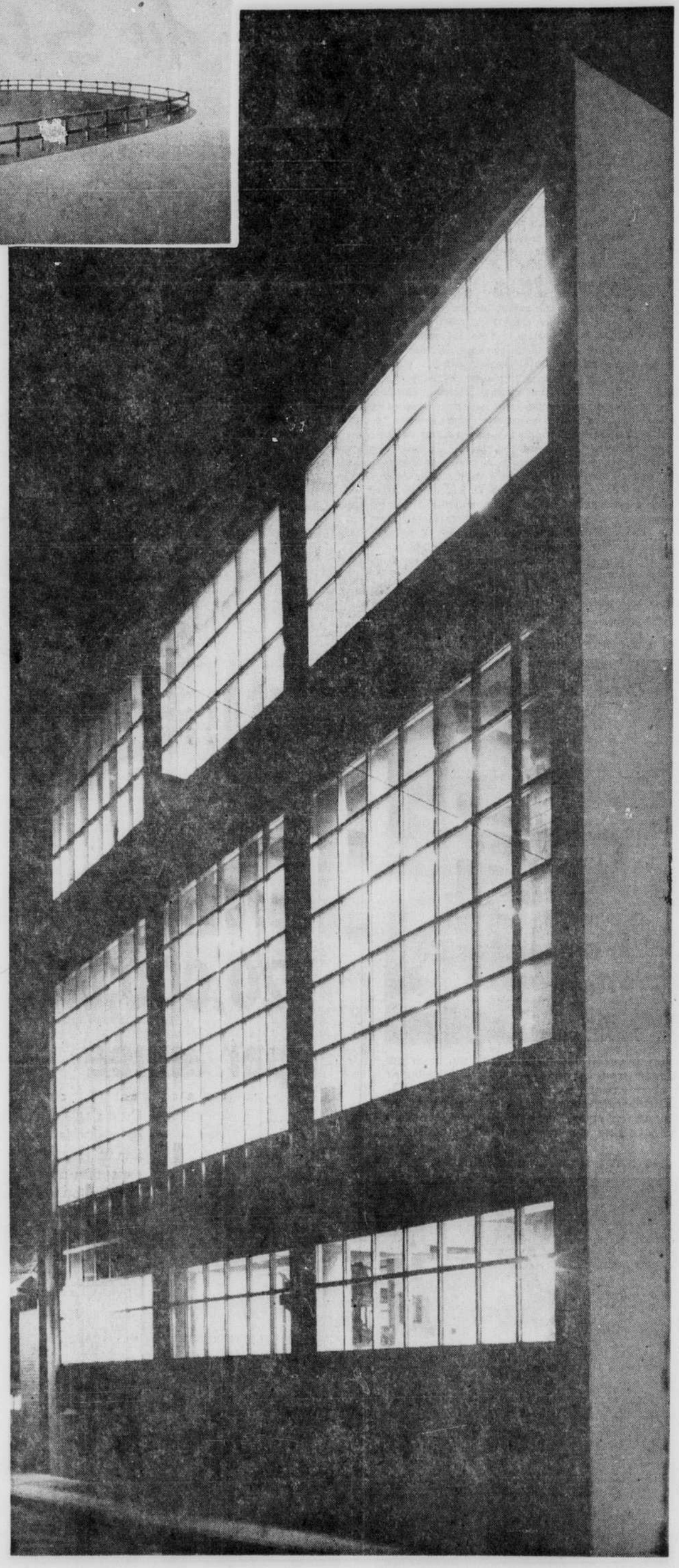
Associate CTC Store CANADIAN TIRE CORPN — CANADIAN TIRE ASSOCIATE STORE

Québec, prop.
P. SIMARD INC.
200 DORCHESTER

Lévis
RAY. SIMARD LTEE
ROND-POINT



75e Anniversaire



Une nouvelle étape!

"Le Soleil" construit une annexe et ajoute cinq unités de presse à son outillage

Le progrès des maisons d'affaires qui augmentent d'année en année leur publicité dans Le Soleil et L'Evénement-Journal, et l'accroissement constant du tirage de ces quotidiens, ont obligé Le Soleil Limitée à agrandir considérablement ses bureaux et ateliers, et à s'outiller de façon à accélérer sa production.

Cet agrandissement important coïncide avec le soixante-quinzième anniversaire de fondation du Soleil. Votre journal a voulu à cette occasion faire une revue rétrospective de l'industrie et du commerce, et relier son propre progrès à celui de la région dont il dépend entièrement.

Chef-d'oeuvre de construction industrielle

La nouvelle bâtisse qui loge les presses, la clicherie, les ateliers de l'expédition et les bureaux de la circulation, a été érigée en fonction des opérations complexes de l'impression d'un journal quotidien et de sa préparation à l'expédition. Nos lecteurs verront plus loin dans ce numéro le plan détaillé de cette construction de quatre étages, strictement moderne, et faite en prévision d'expansions futures.

Les presses maintenant en opération comprennent dix unités, dont cinq viennent d'être ajoutées. Le Soleil avait dû renouveler ses presses en 1950. L'équipement d'aujourd'hui est donc le double de celui d'alors.

Les nouvelles presses facilitent l'impression en quatre couleurs à l'intérieur comme sur les pages extérieures du journal. En raison de l'utilisation de plus en plus grande de la couleur dans la publicité, les grands quotidiens d'aujourd'hui doivent s'outiller afin d'être en mesure de répondre à la demande.

L'expansion dont on a pu se rendre compte dans les premiers cahiers de ce numéro, s'est réflétée dans l'entreprise considérable qu'est devenu votre journal quotidien dont le progrès dépend de celui des industries et commerces, et du nombre de ses lecteurs.



Le lieutenant-colonel OSCAR GILBERT, président du Soleil Limitée, qui édite les journaux Le Soleil et L'Evénement-Journal.



M. A.-F. MERCIER, vice-président et gérant général du Soleil Limitée.

Le tirage des journaux est strictement compté chaque année par un organisme indépendant connu sous le nom "A.B.C."

L'A.B.C. les premières lettres dans l'ordre alphabétique, la base sur laquelle s'érige toute connaissance. C'est très élémentaire mais lorsqu'elles représentent les initiales de l'Audit Bureau of Circulations, elles deviennent le symbole d'exactitude et fiabilité, le barême indicateur qui guide sûrement l'annonceur dans le choix d'un médium de publicité imprimé.

L'Audit Bureau of Circulations en existence depuis dix-neuf cent quatorze est une association essentiellement libre, coopérative, internationale, tripartite et sans but lucratif organisé par le commun accord des annonceurs, éditeurs et agences de publicité dans l'unique but de fournir aux acheteurs de média, — les annonceurs et agences — des informations exactes sur la circulation et le tirage des journaux et autres publications leur permettant de disposer de leur budget publicitaire sur une meilleure base d'affaires et de souscrire en toute confiance des contrats d'annonces avec la certitude de recevoir valeur pour argent déboursé.

Par l'entremise des rapports publiés par l'Audit Bureau, les éditeurs ont la possibilité de faire connaître aux annonceurs des déclarations vérifiées et certifiées par les auditeurs de l'A.B.C. concernant la circulation payée et le tirage de leur édition.

L'idée fondamentale de cette association est de définir, établir et maintenir un code de normes généraux acceptés sur ce que l'on entend par le tirage, la circulation payée d'un journal quotidien ou autre; de faire adopter une méthode définitive et juste pour rendre possible la vérification certifiée de ces données et de les publier ensuite régulièrement sous forme de rapports périodiques. Ces renseignements sont fournis uniquement pour les publications des éditeurs membres de l'association. Parmi les réalisations les plus importantes résultant directement de cette coopération, il y en a deux qui ressortent plus particulièrement; l'une est la création d'un système standard pour déterminer la circulation payée, et l'autre — tout aussi importante bien qu'elle soit moins souvent mentionnée — est l'institution d'une base équitable pour établir des tarifs publicitaires qui sont en proportion avec la circulation totale.

L'Audit Bureau est sous la direction d'un conseil d'administration élu pour un terme de deux ans. Ce conseil comprend onze annonceurs, six agences de publicité, sept éditeurs de journaux, deux éditeurs de revues, deux éditeurs de publications agricoles et commerciales, ainsi q'un directeur de périodique. Chaque division choisit à son tour des directeurs représentants. Le Canada est représenté par un annonceur, une agence de publicité, le directeur d'un quotidien. Bien que la majorité des membres soient des éditeurs, dix-sept des trente-et-un directeurs sont choisis parmi les annonceurs et les agences de publicité.

Les auditeurs expérimentés du Bureau sont choisis pour leur intégrité et leur connaissances étendues en comptabilité, ils sont initiés et formés avec un soin particulier à faire la vérification des rapports de circulation. Se basant sur les normes établis par le Bureau ils vérifient la validité des rapports des éditeurs au sujet de la circulation et le tirage de leur journal ou périodique.

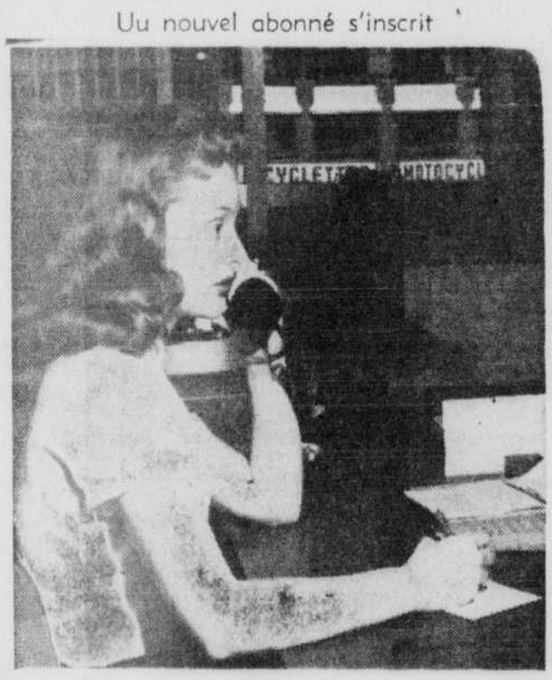
Les membres se divisent en deux catégories: 1) les vendeurs de publicité, ou média, soit les éditeurs de journaux et autres publications; 2) les acheteurs des média, soit les annonceurs et les agences de publicité. L'association compte 573 membres au Canada qui englobent des quotidiens, hebdomadaires, publications religieuses, revues, journaux commerciaux, journaux agricoles, annonceurs nationaux, agences de publicité et membres associés. Les journaux quotidiens sont au nombre de 104.

Pour les acheteurs de média, la seule chose requise pour devenir membre de l'A.B.C. est de payer la cotisation annuelle et en retour ils peuvent se prévaloir des rapports du Bureau et des rapports des éditeurs publiés par le Bureau et certifiés par ses auditeurs.

Les éditeurs de journaux ou autres qui sont membres de l'A.B.C. ont la prérogative d'utiliser le sceau A B C dont l'usage ne se mérite que par le maintien constant des normes élevés du Bureau et par l'observance de certaines règles d'éthique dont voici quelques unes: En devenant membre l'éditeur s'engage à tenir des registres rendant possible de faire annuellement l'audition du tirage; ces registres seront tenus suivant les instructions fournies par l'A.B.C. et doivent indiquer le tirage de chaque édition; il s'engage à soumettre les factures concernant les achats de papier, les frais de transport; les rapports de l'imprimerie indiquant le nombre d'exemplaires imprimés, le nombre distribué aux porteurs, par la poste; les retours s'il y en a. Il lui faudra donner la liste complète d'abonnés en mentionnant s'ils paient ou reçoivent le journal gratuitement, le dénombrement de ses lecteurs, enfin tous les renseignements qui peuvent avoir trait de près ou de loin au journal ou à la publication. Pour être admis à l'A.B.C. il faut que la publication ait un tirage payé, par là on désigne une publication dont 70 pour cent ou plus de la circulation totale soit considérée comme payée net, conformément aux règles établies par le Bureau. Quant aux journaux dont la circulation payée est plus que 50 et moins que 70 pour cent de la circulation totale, ils peuvent être admis en tant que membre à titre provisoire. La cotisation pour les journaux et autres publications est fixée en rapport avec sa circulation totale et il est convenu que l'éditeur défraye le coût de l'audition annuelle.

Depuis plus d'un demi siècle, l'effort, la coopération et le travail commun des annonceurs, éditeurs et agences de publicité ont fait un succès remarquable de cette vaste entreprise et ils ont démontré irréfutablement que l'auto-administration basée sur une entente mutuelle est possible et réalisable dans l'industrie. Ils ont réalisé un système ad unguem d'analyse de la publicité et pour les annonceurs c'est un gage certain d'obtenir le maximum en valeur publicitaire que d'annoncer dans une publication dont l'éditeur est membre de l'A.B.C. Le Soleil & L'Evénement-Journal sont parmi les nombreux journaux dont les niveaux sont à l'échelle des normes de cette association ils sont inscrits comme membres depuis 1917.

Uu nouvel abonné s'inscrit



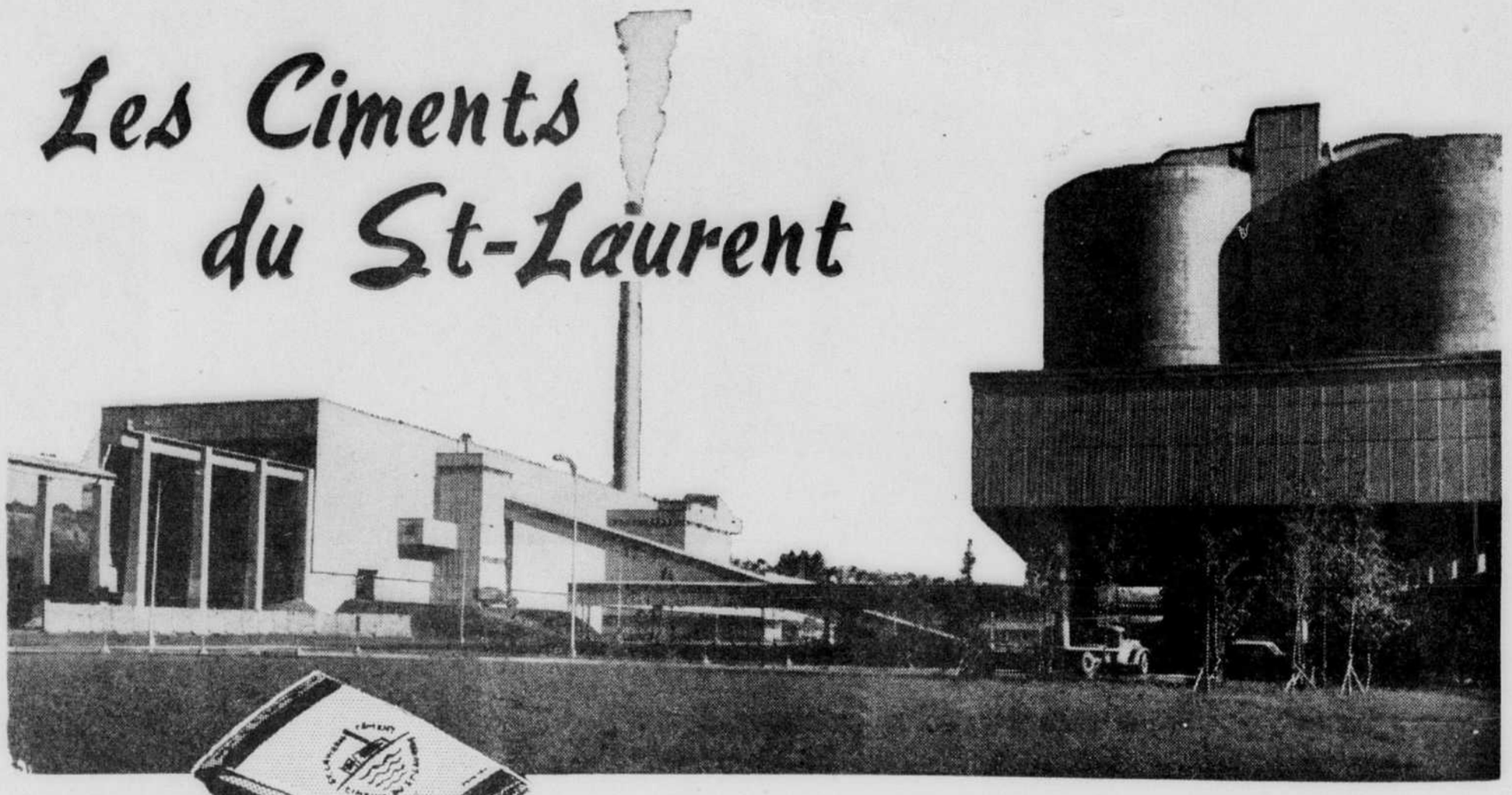
Dès qu'un nouveau lecteur souscrit, son nom est noté, de même que son adresse et la période de temps de son abonnement. Le contrôleur de l'Audit Bureau of Circulation compile ses chiffres selon les abonnements en cours, et le tirage qu'il certifiera ne tiendra compte que des abonnements payés.

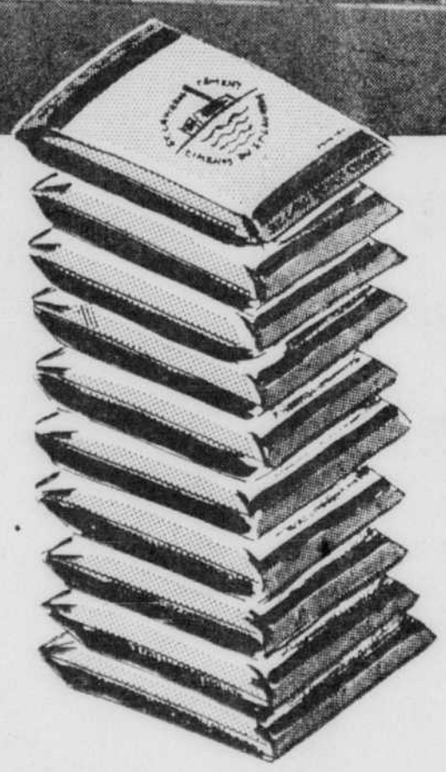
Les noms figurent aux régistres

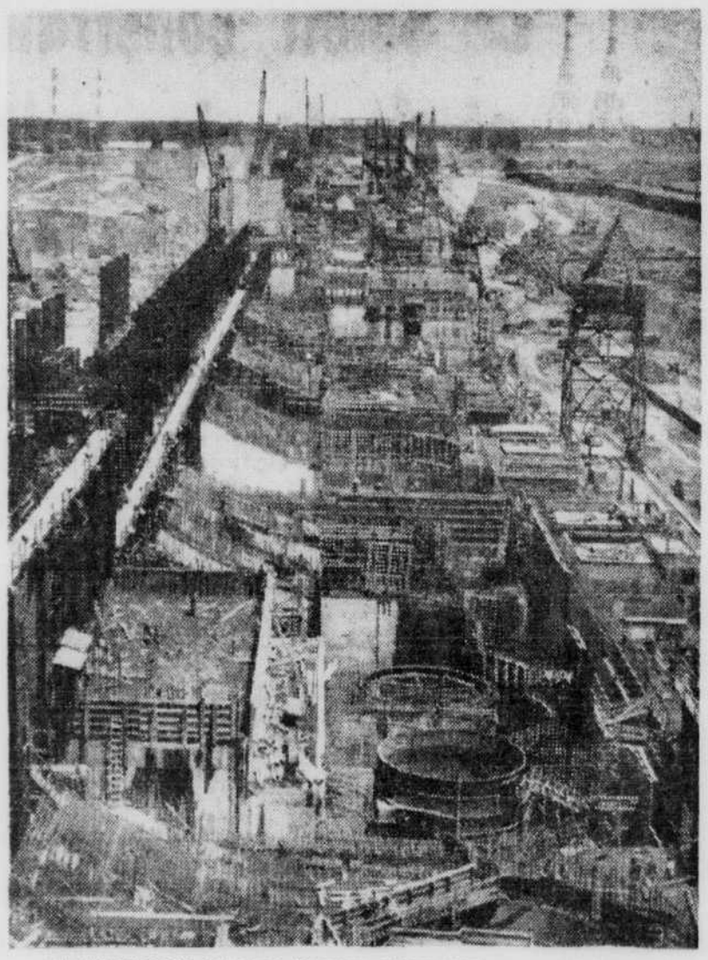


Afin d'accélérer l'adressage des journaux aux abonnés qui les reçoivent par la poste, les noms et adresses sont inscrits sur des plaques d'impression. Chaque jour, des milliers de journaux sont adressés aux lecteurs de la Gaspésie à l'Abitibi; les nouveaux lecteurs y ont leurs noms, tandis que ceux dont l'abonnement est terminé sont retirés des listes.

Les Ciments du St-Laurent



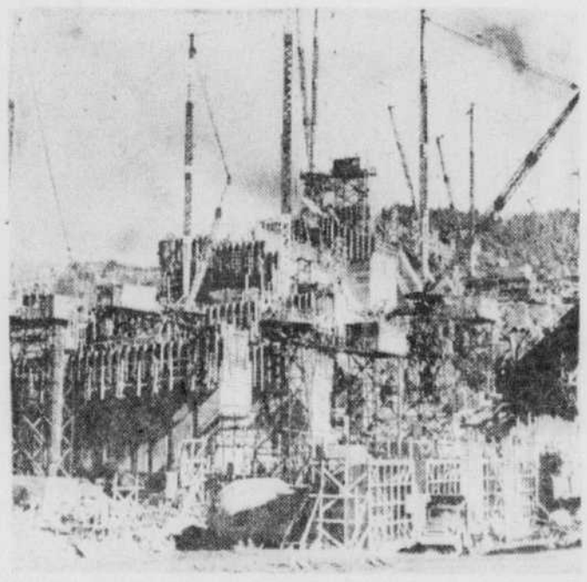




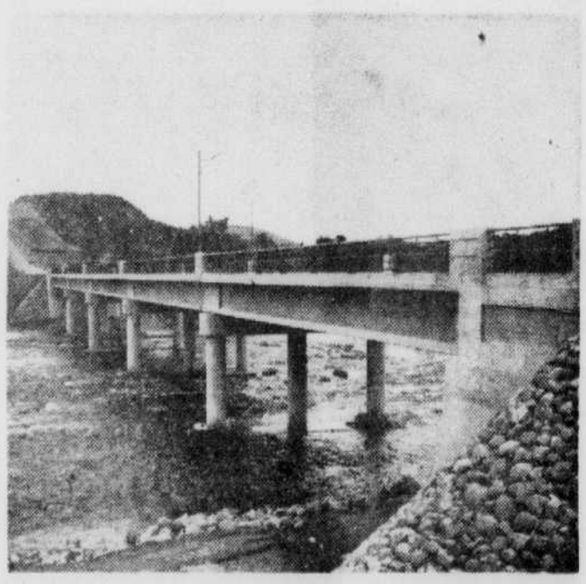
CANALISATION DU ST-LAURENT "BARRAGE DE BARNHART"

produisent maintenant 20,000,000 de sacs par année

Qu'il s'agisse de murs, de fondations, de revêtements des piliers, de plafonds ou de planchers, on a recours le plus souvent à ce matériau à la fois si précieux et si universel. Notre nouvel édifice n'a pas fait exception à la règle commune. Aussi retrouve-t-on un peu partout l'utilisation du ciment sur une large échelle, dans les formes de la nouvelle annexe. Il est facile de comprendre la nécessité de l'emploi d'un produit de toute première qualité que CIMENTS DU ST-LAURENT a fourni aux constructeurs pour réaliser une entreprise de cette envergure. L'une des plus importantes industries du genre dans la province, CIMENTS DU ST-LAURENT se distingue par la qualité de ses produits.



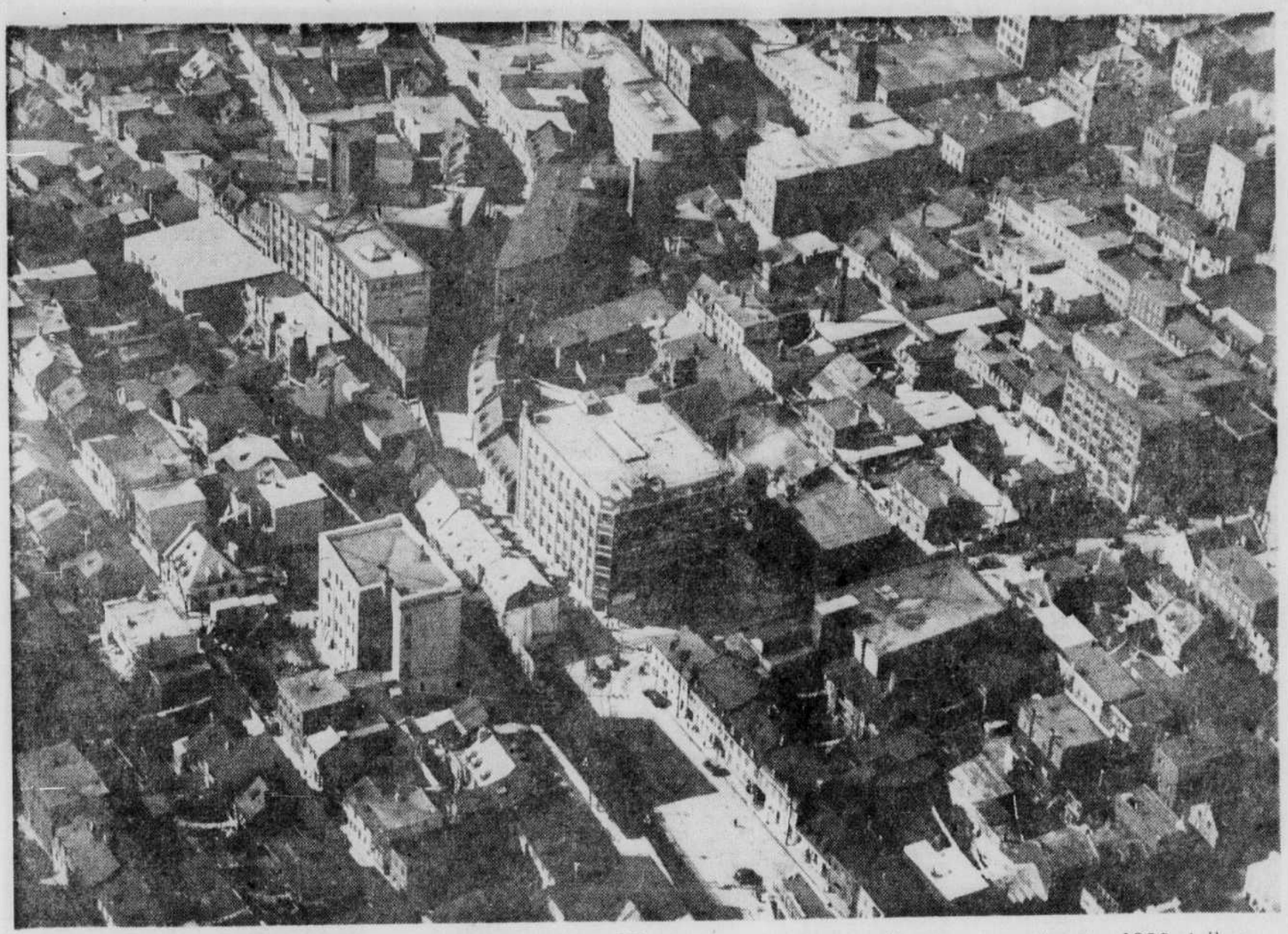
CENTRALE EN CONSTRUCTION AUX RAPIDES BEAUMONT SUR LA MAURICIE



LE PONT DE BEAUPRE AU PIED DE "LA MICHE"

ST. LAWRENCE CEMENT
CIMENTS DU ST-LAURENT

QUEBEC
MONTREAL
TORONTO



VOICI UNE VUE A VOL D'OISEAU DE L'EDIFICE DU SOLEIL, peu de temps après sa construction, en 1928, à l'emplacement qu'il occupe encore, angle des rues de la Couronne et St-Vallier. Les édifices qui font face au Soleil, rue St-Vallier, ont depuis été détruits pour l'élargissement de cette artère, et les établissements d'Automobiles Inc. ont remplacé quelques maisons à l'est de l'édifice du Soleil.

75 ans d'évolution!

DE GRANDS NOMS ONT ÉTÉ RELIÉS À L'HISTOIRE DU "SOLEIL" ET DE "L'ÉVÉNEMENT-JOURNAL"

L'ELECTEUR

L'hebdomadaire, qui plus tard deviendra Le Soleil, paraît pour la première fois, il y a soixante-quinze ans. Il porte un titre populaire "L'Electeur". Il est géré par un conseil d'administration composé de l'honorable C.-A.-P. Pelletier, ex-ministre de l'agriculture qui devient le président. Il a comme vice-président, l'honorable François Langelier, m.a.l., pour le comté de Portneuf, ex-commissaire des terres et trésorier provincial, et comme directeurs : l'honorable Wilfrid Laurier, m.p., pour le comté Québec-Est, ex-ministre du revenu de l'intérieur et futur premier ministre du Canada; l'honorable H.-J.-G. Joly, m.a.l., pour le comté de Lotbinière, ex-premier ministre de Québec; l'honorable D. A. Ross, m.a.l., pour le comté de Québec-Ouest, ex-procureur général; C.-A.-E. Gagnon, écrivain, m.a.l., pour le comté de Kamouraska, futur secrétaire de la province; W. D. Campbell, écrivain, importateur; Jos. Plamondon, écrivain; l'honorable Joseph Shehyn, futur trésorier de la province.

A cette époque, L'Electeur est imprimé au numéro 79 de la rue St-Joseph. Pendant ce temps, le conseil d'administration retient les services de M. Ernest Pacaud, protonotaire de Trois-Rivières et rédacteur de "La Concorde", pour venir occuper le poste de rédacteur de cet hebdomadaire. Il a comme collaborateurs : MM. W. Laurier, François Langelier, J.-C. Langelier et Charles Langelier.

1882

DEMENAGEMENTS DE L'ELECTEUR

Le 20 juin, il y a un changement de gouvernement. Huit jours après, L'Electeur change de local et d'administration. L'hebdomadaire déménage dans une bâtisse de la Basse-Ville, au 118-120, Côte de la Montagne. La nouvelle administration comprend : MM. Joseph Plamondon, manufacturier; Ernest Pacaud, avocat et journaliste; Joseph Archer, marchand de bois et A.-J. Auger. Sous le nom de Plamondon & Cie, les nouveaux dirigeants introduisent plusieurs innovations : L'Electeur est dorénavant publié en deux éditions : une hebdomadaire et l'autre quotidienne; il est aussi vendu au public dans les rues.

1885

Après une période de trois ans, soit le premier mai, 1885, les bureaux sont logés au numéro 34, Côte de la Montagne et M. Ernest Pacaud devient propriétaire de L'Electeur. Pour l'aider dans cette tâche importante, il s'assure la collaboration de M. Ulric Barthe qui prend charge de la rédaction.

1887

Les locaux occupés ne permettant pas de faire l'impression des éditions sur les lieux mêmes, L'Electeur déménage de nouveau au mois d'avril, 1887 et s'établit au numéro 111, Côte de la Montagne. L'immeuble s'y prêtant, le journal y installe ses propres presses et en plus de L'Electeur on y imprime aussi un autre journal : "La Justice". A ce moment, les presses sortent les journaux à une moyenne de 4,000 exemplaires à l'heure. Le nouveau bureau de la direction est confié aux soins de M. J.-F. Belleau, qui remplit les fonctions de gérant.

1888

Un an plus tard, en avril, L'Electeur augmente son personnel en s'associant comme rédacteurs : MM. Louis Fréchette et Arthur Buies. Ce dernier collaborera loyalement au journal jusqu'à sa mort en 1901.

1891

Vers la fin de 1891, M. Ernest Pacaud se retire momentanément de la rédaction. L'année suivante, M. J.-F. Belleau démissionne et M. Pacaud, ayant repris ses fonctions, reste seul propriétaire. Sous sa présidence, L'Electeur change de formule et devient journal du soir. Auparavant, depuis la fondation de l'édition "La Justice" en 1885, L'Electeur était publié le matin. Le premier ayant fait faillite, L'Electeur reprend la liste de ses abonnés et devient une édition du soir. Cette transaction porte le tirage de L'Electeur à 12,000 exemplaires.

1893

L'Electeur redéménage ses bureaux et son imprimerie au numéro 92 de la Côte de la Montagne. M. Barthe quitte la rédaction du journal. Les années qui suivent continuent d'accumuler événements et incidents de toutes sortes affectant la position du journal jusqu'au point de provoquer une crise. Cette période pleine de difficultés et d'opposition ne venait pas comme une surprise, puisque depuis la fondation du journal on a vu s'accumuler petit à petit les obstacles qui ont continué de s'aggraver continuellement jusqu'au 26 décembre 1896, marquant la publication du dernier numéro de L'Electeur.

1896

AVENEMENT DE L'HEBDOMADAIRE "LE SOLEIL"

A la demande du public, deux jours après la suppression de L'Electeur, l'hebdomadaire Le Soleil paraît sans tarder le 28 décembre, 1896. Par le fait de cette succession rapide, M. Pacaud reste directeur et un bureau provisoire est formé. La compagnie prend le nom de "Compagnie d'Imprimerie de Québec" et les membres qui forment le nouveau bureau sont : François Langelier, Wilfrid Laurier, H. Joly et D. A. Ross.

1897

Après une période de réorganisation, Le Soleil se choisit une nouvelle administration à la fin de janvier, 1897. Ce bureau de cinq membres se compose comme suit : Président, le maire S.-N. Parent, futur premier ministre; vice-président, M. F.-X. Lemieux, c.r., m.a.l., secrétaire-gérant, le major F.-F. Pineault; directeurs : MM. Jules Tessier, m.a.l., et Adélard Turgeon, m.a.l.

Les choses en restèrent là au cours des six mois suivants ou jusqu'en juillet 1897. A cette date, trois membres de l'administration démissionnent : MM. Parent, Turgeon et Tessier. En remplacement viennent l'honorable François Langelier choisi comme président, ainsi que MM. P.-A. Choquette, futur sénateur et Ulric Tessier.

1897

EXPANSION DE L'HEBDOMADAIRE ET DE LA MACHINERIE

Au mois d'août, Le Soleil qui jusqu'ici paraît hebdomadairement, prend de l'importance. Ceci se manifeste par la publication de deux éditions quotidiennes (midi et soir) qui viennent s'ajouter à la publication hebdomadaire déjà existante. Par ailleurs, M. Ulric Barthe revient à la rédaction du journal.

1898

Continuant son essor rapide, Le Soleil commence cette année, la publication de trois éditions régulières.

1899

Sous la direction de M. H.-G. Carroll destiné à devenir plus tard lieutenant-gouverneur de la province, Le Soleil continue son expansion et achète une nouvelle presse de marque Scott. Au mois de décembre de la même année, Le Soleil imprime une édition spéciale de Noël. Ce numéro spécial est présenté à l'exposition de Paris et remporte le grand prix.

Une autre addition importante vient s'ajouter à celles déjà mentionnées : le journal installe un service de photogravure ce qui signifie que Le Soleil publie désormais des gravures tous les jours.

1900

Avec l'entrée du nouveau siècle, une campagne spéciale est faite pour accroître les annonces classées. Cette initiative se révèle fructueuse et c'est à partir de ce moment que les annonces classées commencent à exister réellement dans le journal.

1901

A cette époque le journal est publié sur 12 pages.

1902

A l'occasion du Cinquantenaire de l'Université Laval, Le Soleil fait la publication d'un numéro-souvenir, un opuscule illustré de 120 pages.

1903

EVOLUTIONS INTERNES DURANT UNE PERIODE CRITIQUE

Cette année marque le début de toute une série de péripéties qui modifieront la direction du journal à plusieurs reprises. M. Pacaud, malade, prend sa retraite. Les actions du journal, détenues conjointement par les membres de la famille Pacaud et quelques hommes d'affaires sont achetées en majorité par M. S.-N. Parent qui forme bientôt la nouvelle compagnie : "La Compagnie de Publication Le Soleil, Limitée". Avec l'institution de cette nouvelle compagnie, un nouveau bureau d'administration est élu : Président : M. P.-A. Choquette, sénateur; Vice-président : M. J. Archer; Directeurs : MM. C.-E. Taschereau, Cyrille Delâge, Lucien Pacaud, N. Rioux et le docteur J.-C. Paradis.

1904 - 1905

M. Ernest Pacaud meurt le 19 avril. Après un laps de temps assez considérable, soit en 1905, avec la venue au pouvoir de Sir Lomer Gouin, celui-ci prend la direction du Soleil avec Sir Wilfrid Laurier, premier ministre du Canada.

1906

Cette année apporte un nouveau rédacteur en chef au Soleil : M. H. D'Hellencourt qui joue un rôle important et vital durant nombre d'années au journal.

1907

Au mois de décembre de cette année, le journal commande déjà un tirage quotidien régulier de 22,000 exemplaires.

1911

La position du Soleil s'affermissant de jour en jour comme publication d'envergure, la direction décide en 1911, l'adoption de la maxime "FAIS CE QUE DOIS" qui restera le slogan du journal jusqu'à nos jours

1913

Deux ans plus tard, un autre changement notoire dans l'administration du journal. Sur les instances de Sir Lomer Gouin, M. Henri Gagnon, gérant de "La Tribune" de Sherbrooke et au service de "La Presse" de Montréal pendant 5 ans, assume la gérance du Soleil.

Sous son administration, les différents services du journal

(Suite à la page suivante)

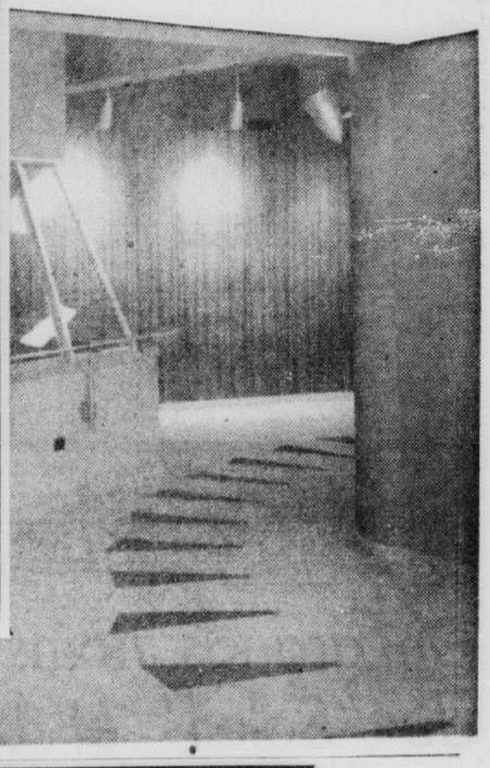
LES PREMIERES ANNEES du Soleil se sont écoulées dans cet édifice de la côte de la Montagne. Nombre de personnes se rappellent encore cette construction typique devenue bientôt trop exiguë pour contenir l'expansion du Soleil.

Terrazzo

Les procédés techniques nouveaux se multiplient sans cesse dans le domaine de la construction et le béton émaillé cuit sur place n'est pas tellement vieux qu'on ne puisse le classer parmi les nouveautés de l'industrie. LES SPECIALITES DE CIMENT ET TUILE LTEE en ont au reste donné un magnifique exemple au Soleil, en construisant à l'étage des presses, à l'intérieur d'une tour de communication entre les différents services de la maison un mur en béton émaillé cuit sur place, ce qui lui assure un fini permanent éliminant la peinture et rendant l'entretien très facile. L'utilisation de ce procédé suppose une technique spécialisée que LES SPECIALISTES DE CIMENT ET TUILE LTEE possèdent à perfection. Cette firme a aussi construit en terrazzo, le plancher de la superbe mezzanine qui domine la salle des presses. L'élégante disposition des pièces de ce plancher, en teintes diverses, suppose un art avancé.

Les Spécialités de Ciment et Tuile Ltée

1295 Ch. St-Louis
Tel.: MU 3-8385





Leur compétence assure à notre annexe un fini à l'épreuve du temps...

P.-Chs Grenier
LIMITEE
PEINTRE DECORATEUR
182 avenue Plante — Tél.: LA 7-8677

FRANKLIN GLASS
Centre industriel No 5 — MU 3-3602

Mastiquage et plastiquage du mur fait par :
TREMCO MFG. CO. (CANADA) LTD.
2209 Parc Lotbinière — Tél.: MU 3-8493
S. J. Prosenyak, gérant

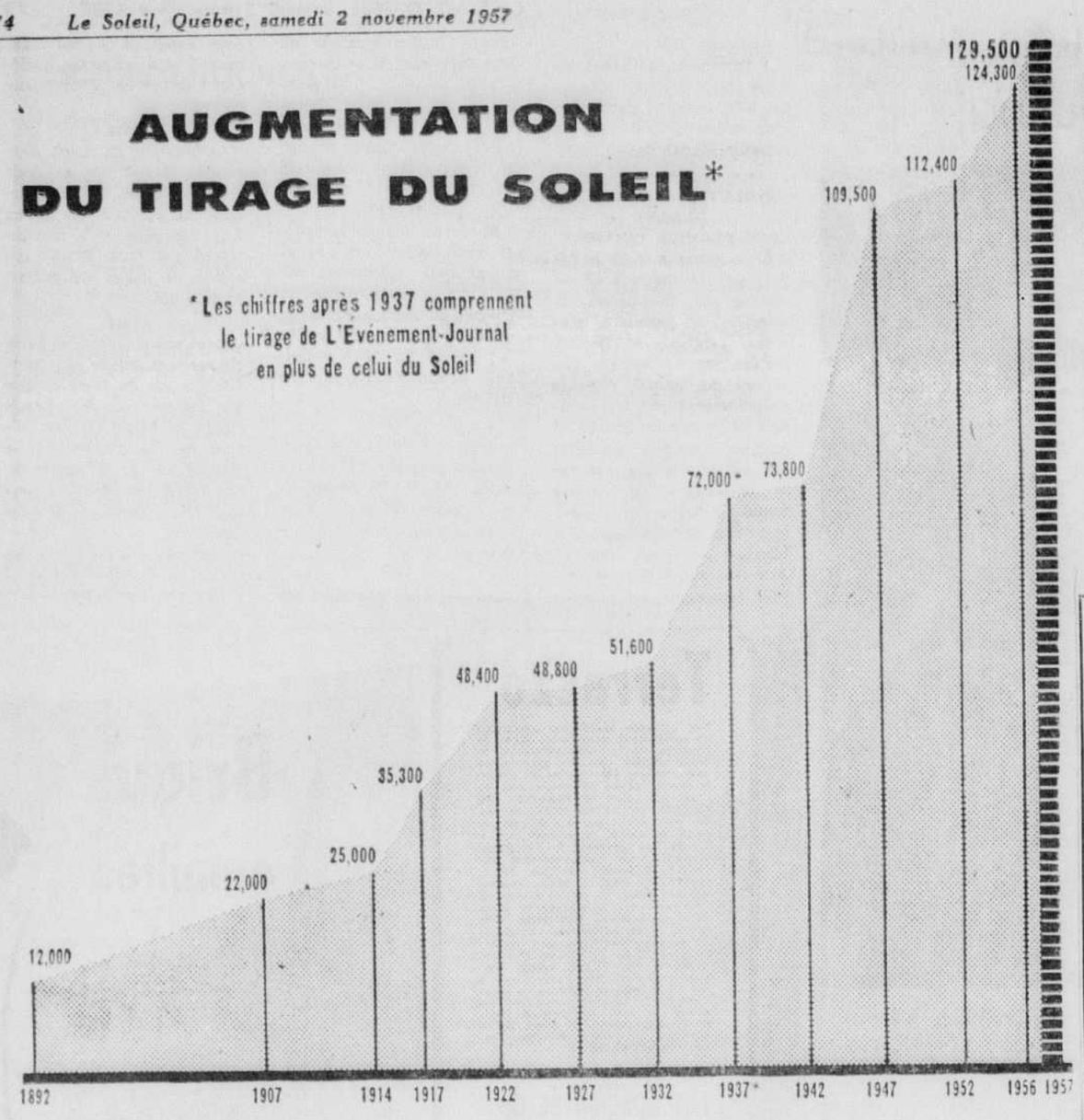
Désiré Delisle
198 Parent — LA 5-8426

DUMONT & DUMONT
600, 24e rue — Tél.: LA 5-6092

Jos. Gauvin & Fils Inc.
220, rue Lee — Tél.: LA 3-0563

AUGMENTATION DU TIRAGE DU SOLEIL*

*Les chiffres après 1937 comprennent le tirage de L'Evénement-Journal en plus de celui du Soleil





L'EMPLACEMENT OCCUPE AUJOURD'HUI PAR LE SOLEIL était celui d'un petit restaurant, avant 1928. On peut voir comme les voies étaient alors étroites. Le tramway Haute-Ville y avait ses rails. Les constructions que l'on voit ici ont complètement disparu.

75 ans d'évolution !

De grands noms ont été reliés à l'histoire du "Soleil" et de "L'Evénement-Journal"

(suite de la page précédente)

sont complètement réorganisés, et en dépit d'un incendie dans une bâtisse annexe mais independante des bureaux du Soleil. — ce qui suspend la publication du journal pendant quelques jours, Le Soleil continue son développement.

1914

Le journal atteint un tirage quotidien de 25,000 exemplaires.

1915

Le sénateur Choquette est remplacé par M. Jos. Gauthier qui devient président de l'administration. M. Henri Gagnon, nommé gérant en 1913, devient directeur-gérant.

1920

A la mort de M. S.-N. Parent, ancien propriétaire du Soleil et au départ de M. D'Hellencourt, rédacteur en chef, la direction du journal passe aux mains de M. Georges Parent, fils de S.-N. et futur sénateur.

1928

UN NOUVEAU JALON MARQUE

LE PROGRES REALISE

Une nouvelle étape prend naissance. L'agrandissement toujours croissant du journal exige un autre déménagement en des bureaux beaucoup spacieux. M. Georges Parent qui assume la direction du journal à la mort de son père, fait construire un nouvel édifice (immeuble actuel) à l'angle des rues de la Couronne et St-Vallier. Le premier journal y est imprimé le 20 janvier, 1928.

Peu après, le journal est vendu à l'honorable sénateur Jacob Nicol.

1936

M. Georges Parent reste président du journal jusqu'en 1936. A cette époque il est remplacé à la présidence par M. Henri Gagnon et Le Soleil achète L'Evénement, le plus ancien quotidien français du Canada fondé en 1867 par Hector Fabre.

QUELQUES RENSEIGNEMENTS AU SUJET DE L'EVENEMENT

L'Evénement débuta modestement dans une petite imprimerie située dans le temps à l'emplacement du monument Laval d'aujourd'hui. Plus tard, le quotidien déménage ses bureaux dans son propre immeuble sur la Côte de la Fabrique où il reste installé durant un demi-siècle. La Gazette de Québec, Le Canadien, Le Cultivateur et Le Peuple sont tous des journaux qui sont imprimés à tour de rôle sur les presses de L'Evénement.

Publié, pour commencer, par la Compagnie de l'Evénement, le journal se fusionne ensuite avec l'imprimerie, propriété de madame Honoré Chassé, qui devient gérante de la nouvelle entreprise. Vers 1920, l'entreprise est vendue — avec le consentement de madame Chassé — à la compagnie P.-T. Légaré. M. J.-H. Fortier en devient le président et à partir de ce moment L'Evénement est publié le matin. Lorsque Le Soleil achète L'Evénement, M. J.-H. Fortier devient directeur et M. Edmond Chassé devient rédacteur en chef. Le premier numéro de L'Evénement qui est publié et imprimé au Soleil date du 20 janvier 1936.

Parmi les journalistes qui ont contribué au journal L'Evénement on remarque des noms illustres tels que : Fabre, Taché, Achintre, Cauchon, Tarte, Levasseur, Joncas, Landry, Casgrain, Pelletier, Chapais, Dumont, Edmond Chassé et Barnard.

1937

UNE PHASE DECISIVE DANS LE DEVELOPPEMENT DES JOURNAUX

M. A.-F. Mercier, gérant général du journal "L'Action Catholique" devient gérant général du Soleil et de L'Evénement. Poursuivant l'oeuvre amorcée par l'honorable sénateur Nicol, M. Mercier maintient l'entreprise sur une base surtout commerciale.

1938

Un an plus tard, la direction du Soleil acquiert la publication "Le Journal", fondé en 1929 par M. Thomas Maher. C'était une publication hebdomadaire jusqu'en juillet, 1936. Après cette date, elle devient une édition quotidienne. A l'époque de sa vente "Le Journal" est sous la présidence de M. Bona Arsenault qui est aussi directeur-gérant. Après avoir été acheté par Le Soleil, le quotidien "Le Journal" fut fusionné avec L'Evénement et devient "L'Evénement-Journal" qui commence à paraître le 29 octobre, 1938, comme quotidien du matin.

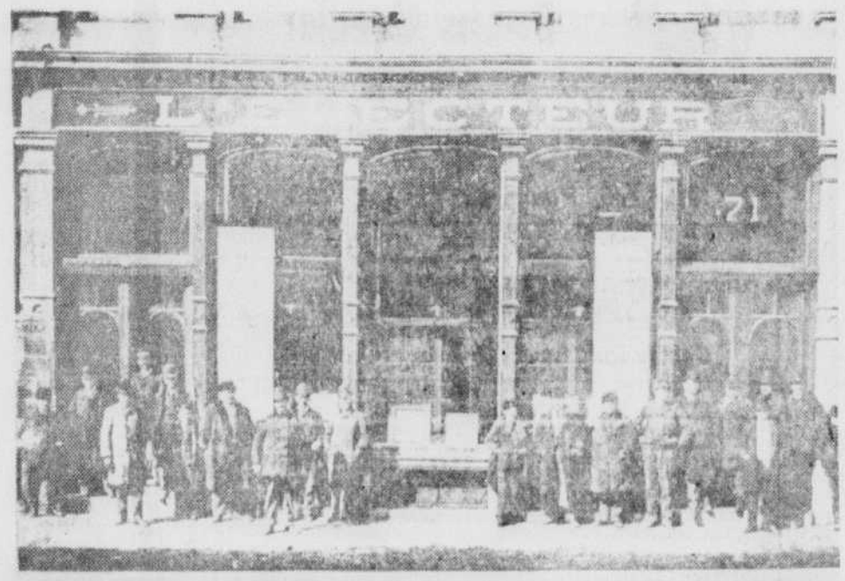
1948

"Le Soleil" ainsi que "L'Evénement-Journal" sont achetés par le nouveau propriétaire, le lieutenant-colonel Oscar Gilbert qui est encore président de nos jours. Sous la nouvelle direction tout l'immeuble est modernisé, renové et les services sont aussi complètement réorganisés. On effectue l'achat de nouvelles presses qui permettent l'impression de 45,000 exemplaires par heure. A cette date, le journal Le Soleil a une circulation de 105,000 exemplaires par jour et L'Evénement-Journal en a 14,500 par jour.

1957

Continuant son progrès constant, la direction des journaux se porte acquereur de cinq autres unités de presse, portant ainsi le nombre total à dix unités de presse. Ces nouvelles machines, commandées par un développement et une expansion continue, facilitent l'impression en couleurs. Pour loger ces énormes machines des plus modernes et perfectionnées, qui impriment 55,000 exemplaires à l'heure, la direction du journal construit une nouvelle annexe. Cette nouvelle annexe comprenant quatre étages loge également tous les services des départements de la circulation et de l'expédition.

Aujourd'hui "Le Soleil" et "L'Evénement-Journal" avec un tirage combiné de 129,348 par jour (tirage A.B.C.) sont au rang du deuxième journal français d'Amérique et de septième quotidien du Canada.



"Le Soleil" à l'Exposition de Paris

IL OBTIENT LE GRAND PRIX

Nous venons de recevoir de M. Auguste Dupuis, secrétaire de la Commission canadienne à l'Exposition de Paris, la dépêche suivante : Village des Arts, le 27 avril. Reçu aujourd'hui confirmation diplôme grand prix accordé au "Soleil", à l'exposition de Paris. Mes félicitations.

Je plante un arbre pour perpétuer le souvenir de cet événement.

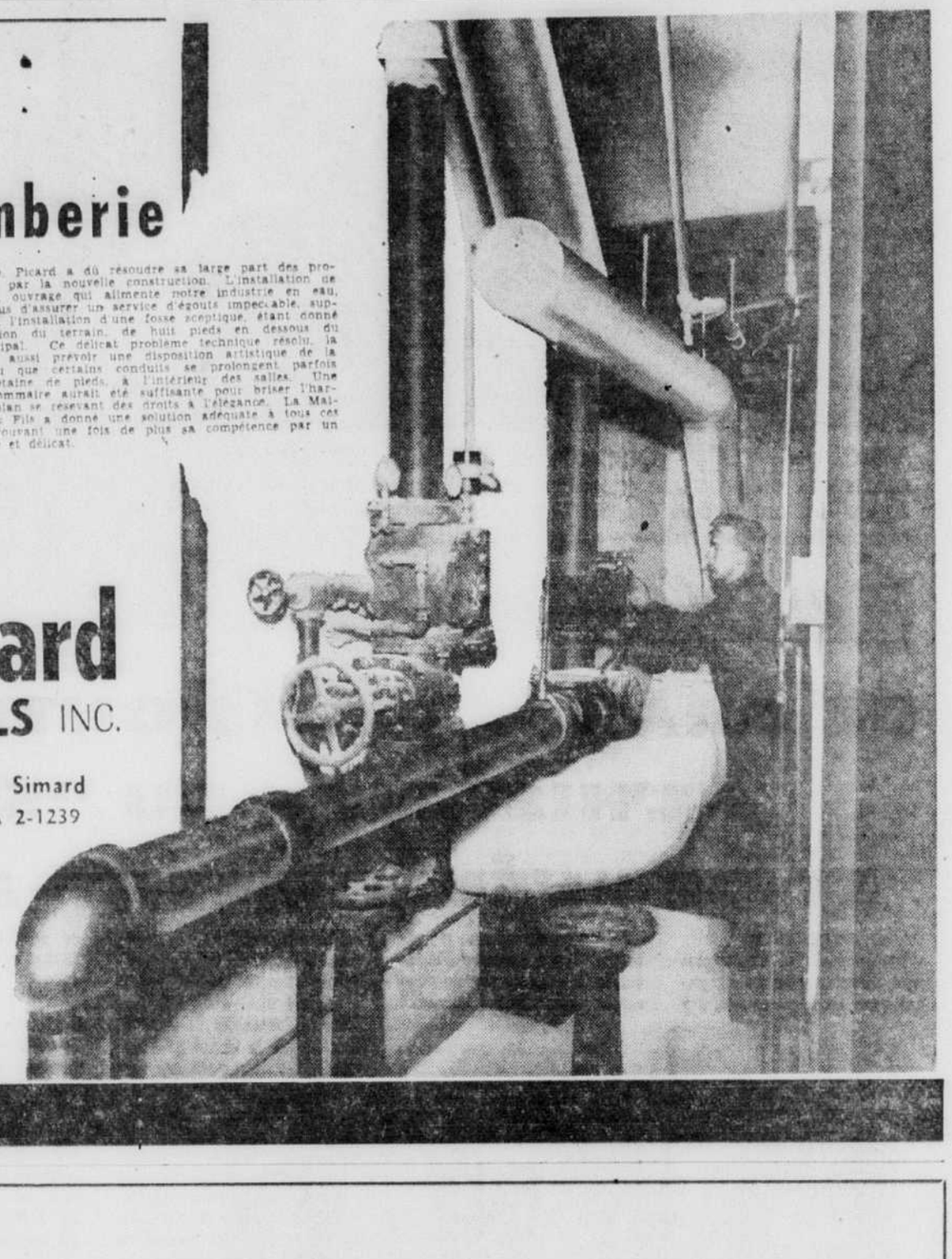
Auguste Dupuis

Nous ne pouvons obtenir une plus haute représentation que celle consistant à planter pour perpétuer notre passage à l'ancienne capitale française du Canada.

SOUVENIRS DU PASSE — Avant 1890, L'Electeur, aujourd'hui Le Soleil, maintenait un bureau à Montréal, au 71, rue St-Jacques. Ce local fut plus tard occupé par La Presse. On voit sur la photo ci-dessus, reproduite du 7 mai 1899, la devanture de cette succursale et quelques-uns des journalistes d'alors. EN HAUT : En 1901, Le Soleil obtint le grand prix de l'Exposition de Paris. La dépêche annonçant la bonne nouvelle, est signée 'Auguste Dupuis', secrétaire de la Commission canadienne à l'exposition de Paris, qui dit : *"Reçu aujourd'hui confirmation diplôme grand prix accordé au Soleil".*

plomberie

La maison O. Picard a dû résoudre sa large part des problèmes posés par la nouvelle construction. L'installation de la plomberie, ouvrage qui alimente notre industrie en eau, en air en plus d'assurer un service d'égouts impeccable, supposait primo, l'installation d'une fosse aseptique, étant donné la dénivellation du terrain, de huit pieds en dessous du drain municipal. Ce délicat problème technique résolu, la firme devait aussi prévoir une disposition artistique de la tuyauterie vu que certains conduits se prolongent parfois sur une centaine de pieds, à l'intérieur des salles. Une disposition sommaire aurait été suffisante pour briser l'harmonie d'un plan se réservant des droits à l'élégance. La Maison Picard & Fils a donné une solution adéquate à tous ces problèmes, prouvant une fois de plus sa compétence par un travail soigné et délicat.



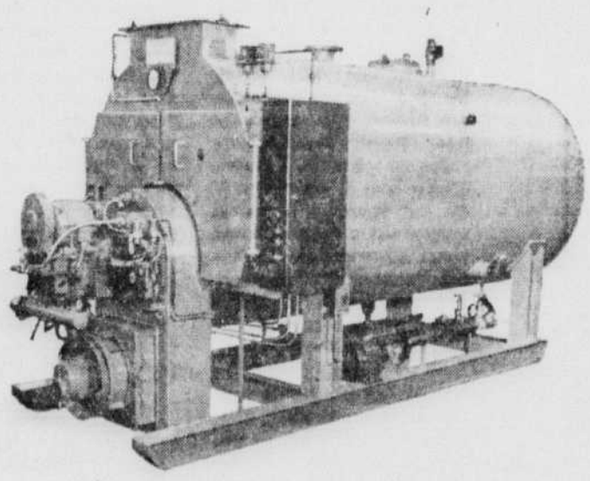
O. Picard & FILS INC.

85, rue Simard
Tél.: LA 2-1239

Enseignes d'actualité!

Nouvel immeuble
"Le Soleil"

Chaudière par
DOMINION BRIDGE



La chaudière récemment installée dans la nouvelle annexe du Soleil. Il s'agit d'une unité complète.

DOMINION BRIDGE COMPANY LIMITED

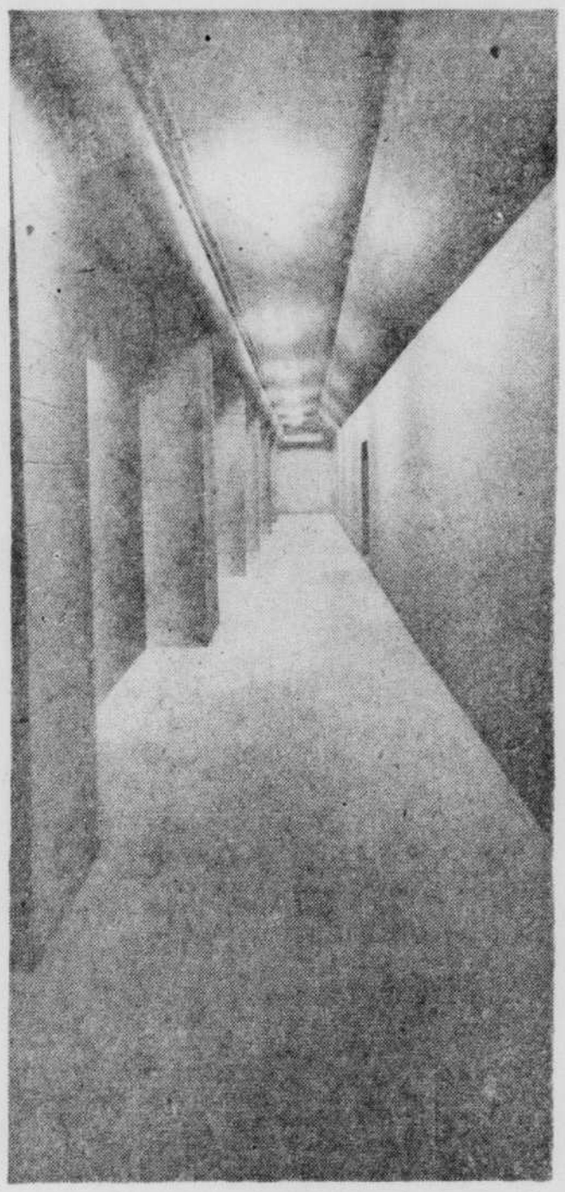
Usines et bureaux dans tout le Canada

Représentant : Québec, Qué. : J.-L. Beaudet Inc.

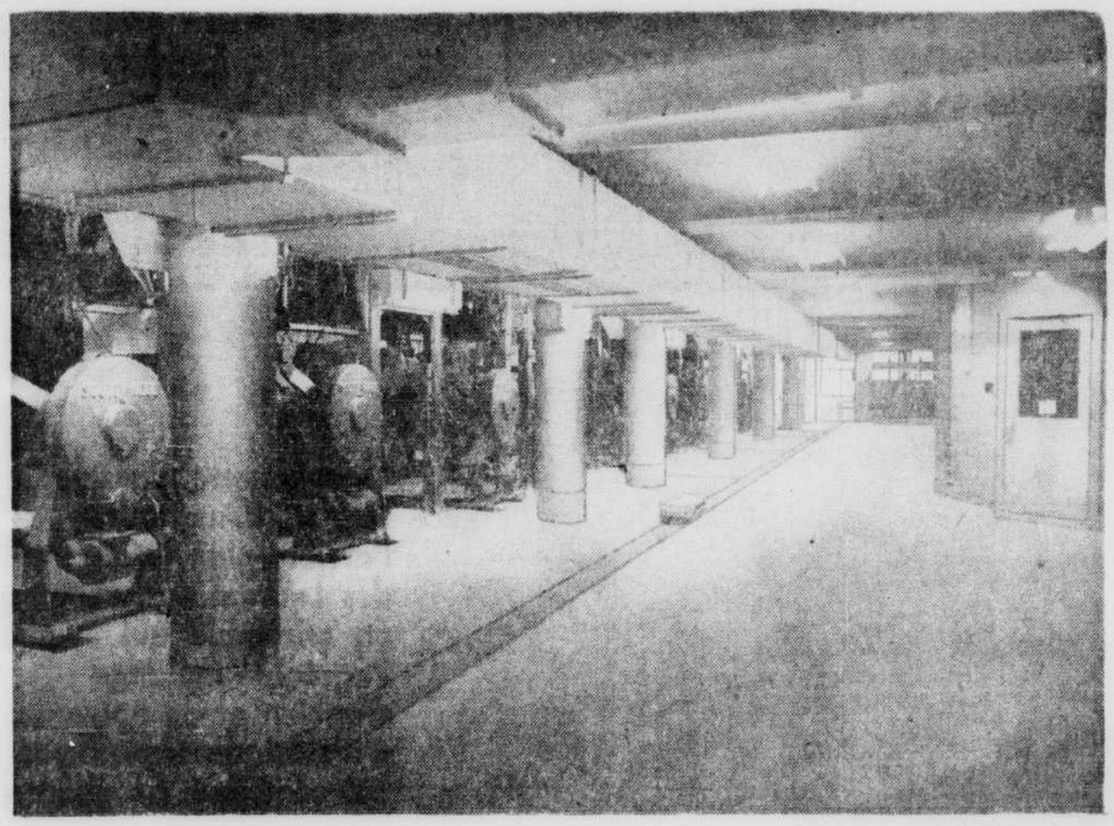
Les vastes installations dans la nouvelle annexe du "Soleil" et de "L'Evénement-Journal"



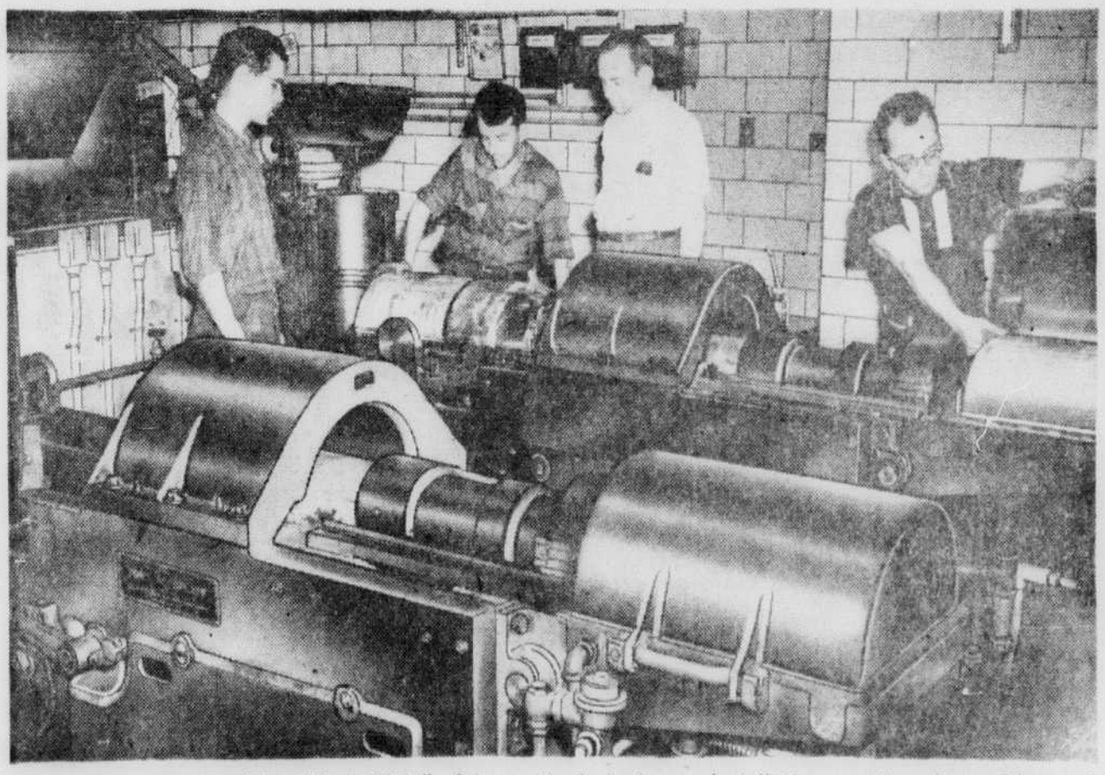
Vue latérale des puissantes presses géantes, le coeur même du journal, attendant patiemment le déclenchement des leviers et des boutons-pressoirs, le tournement de manivelle qui les mettront en marche pour l'impression du journal. Elles opèrent au rythme de 55,000 exemplaires par heure.



Vue intérieure d'un couloir de la nouvelle annexe. Entièrement construit en béton, cet étage qui forme la fondation des presses et où se trouve également l'entrepôt des rouleaux de papier journal, supporte tout le poids des 10 unités de presses installées aux deux étages supérieurs.



Au deuxième étage, (au-dessus de l'entrepôt et des fondations) sont situées les dix unités de presses automatiques qui impriment le journal. La photo donnant une vue du côté gauche des presses, n'en montre seulement qu'une partie. Jugeant de l'aspect de cette aile, il vous sera facile de concevoir la superficie totale d'espace que nécessite l'installation des dix unités au complet.



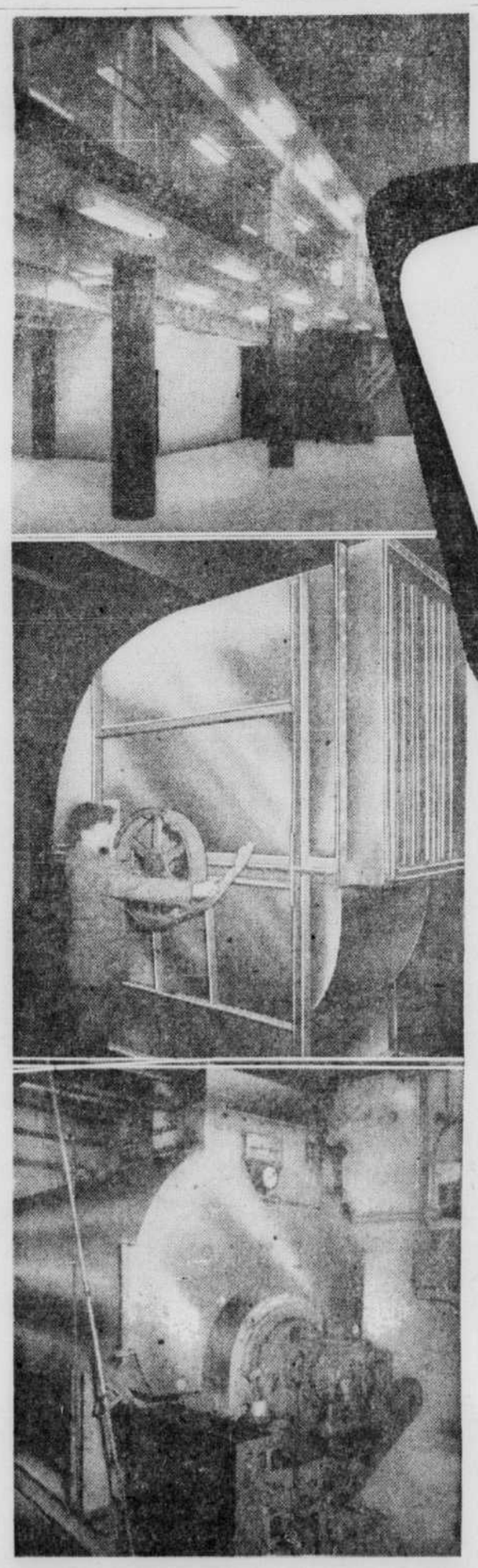
Cette imposante machine "Auto-Plate" fait partie de toute une installation complexe de machines qui constituent la clicherie du Soleil et de l'Evénement-Journal. Communiquant avec l'auto-plate, il y a un réservoir chauffé électriquement qui lorsque rempli à capacité maintient en fusion constante 8 tonnes de plomb. Par un système de communication reliant le réservoir à l'auto-plate, les plaques sont coulées directement après le posage du flan, pour ensuite s'acheminer vers la guillocheuse. Dirigé par M. Jean de Rome, chef de la clicherie, ce département emploie 6 hommes travaillant alternativement le jour ou la nuit. Le nombre de plaques à couler à chaque édition dépend du nombre de pages du journal, puisqu'il y faut normalement deux plaques en plomb par page à imprimer.

Le journal est chargé sur les camions qui sillonnent la région



Façade de l'annexe donnant sur la rue St-Vallier. La bâtisse débouche sur une large rampe de stationnement destinée uniquement à l'usage des camions du Soleil et de L'Evénement-Journal. Une partie de cette importante flotte de véhicules moteurs est stationnée ici attendant le chargement de journaux qu'ils transporteront dans toute la ville et les environs. Les journaux sont amenés directement au débouché ou guichet de chargement sur convoyeurs électriques.





✓ Electricité
✓ Ventilation
✓ Chauffage

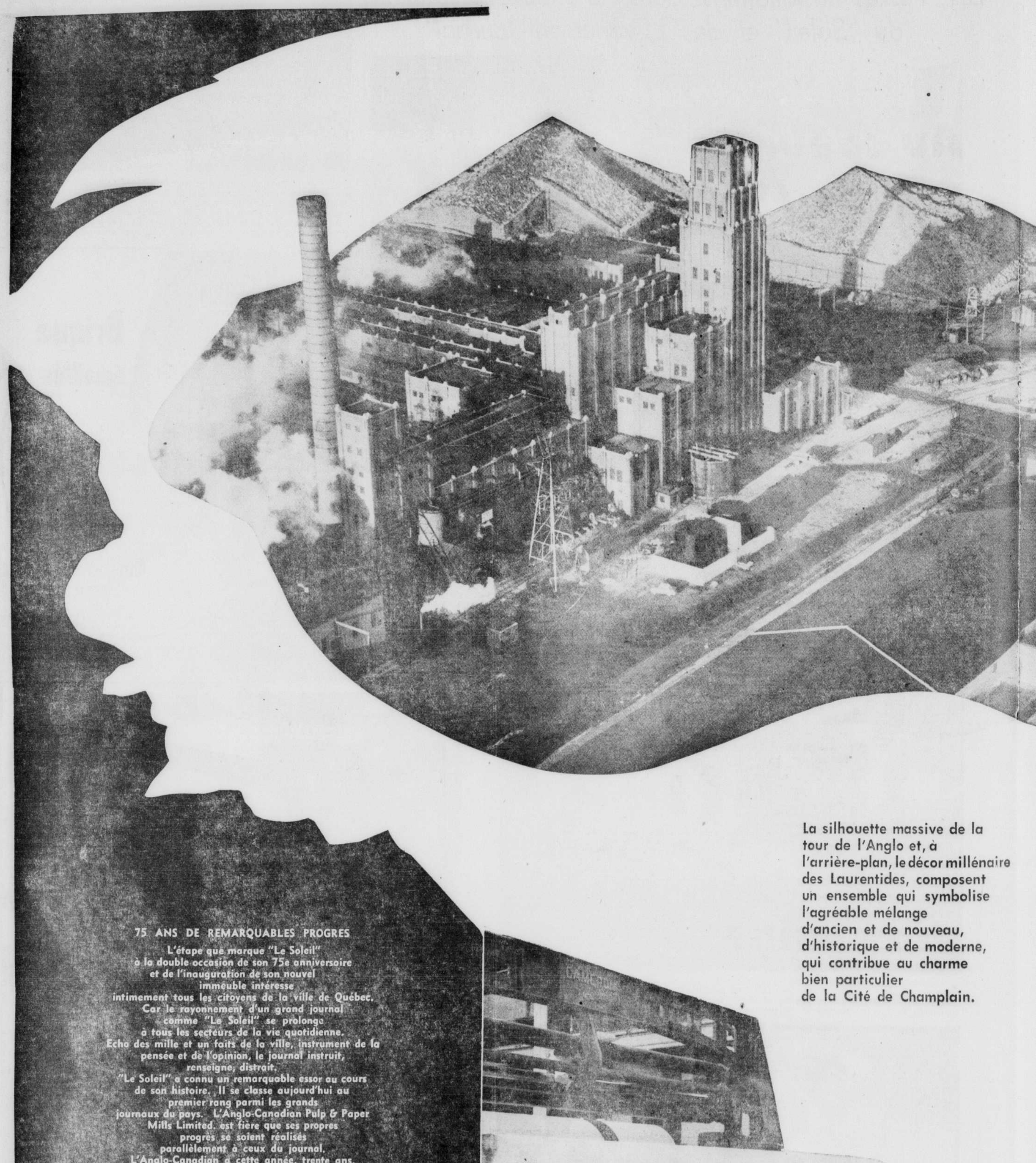
ELECTRICITE

RARES sont les industries modernes qui peuvent aisément se passer d'un éclairage artificiel, la majorité étant ceinturées de murs pleins parfois étayés ici et là d'avares fenêtres. Notre nouvelle annexe ne fait pas exception à la règle générale. De l'éclairage installé au Soleil, principalement dans la salle de presses, l'architecte a dit : Mobec a réussi quelque chose de parfait. C'est dans le genre, un chef-d'oeuvre d'éclairage". On comprend mieux cette citation en connaissant la disposition des presses elles-mêmes, disposition qui, sur les pièces techniques, devrait normalement diminuer l'efficacité de l'éclairage. Pourtant, grâce à de savantes combinaisons, il n'en est rien et tout autour des machines, les techniciens et préposés à l'entretien peuvent travailler avec aisance dans d'excellentes conditions d'éclairage. Les mêmes caractéristiques se retrouvent dans tout le reste de la construction. Un éclairage à base de fluorescents signé MOBEC.

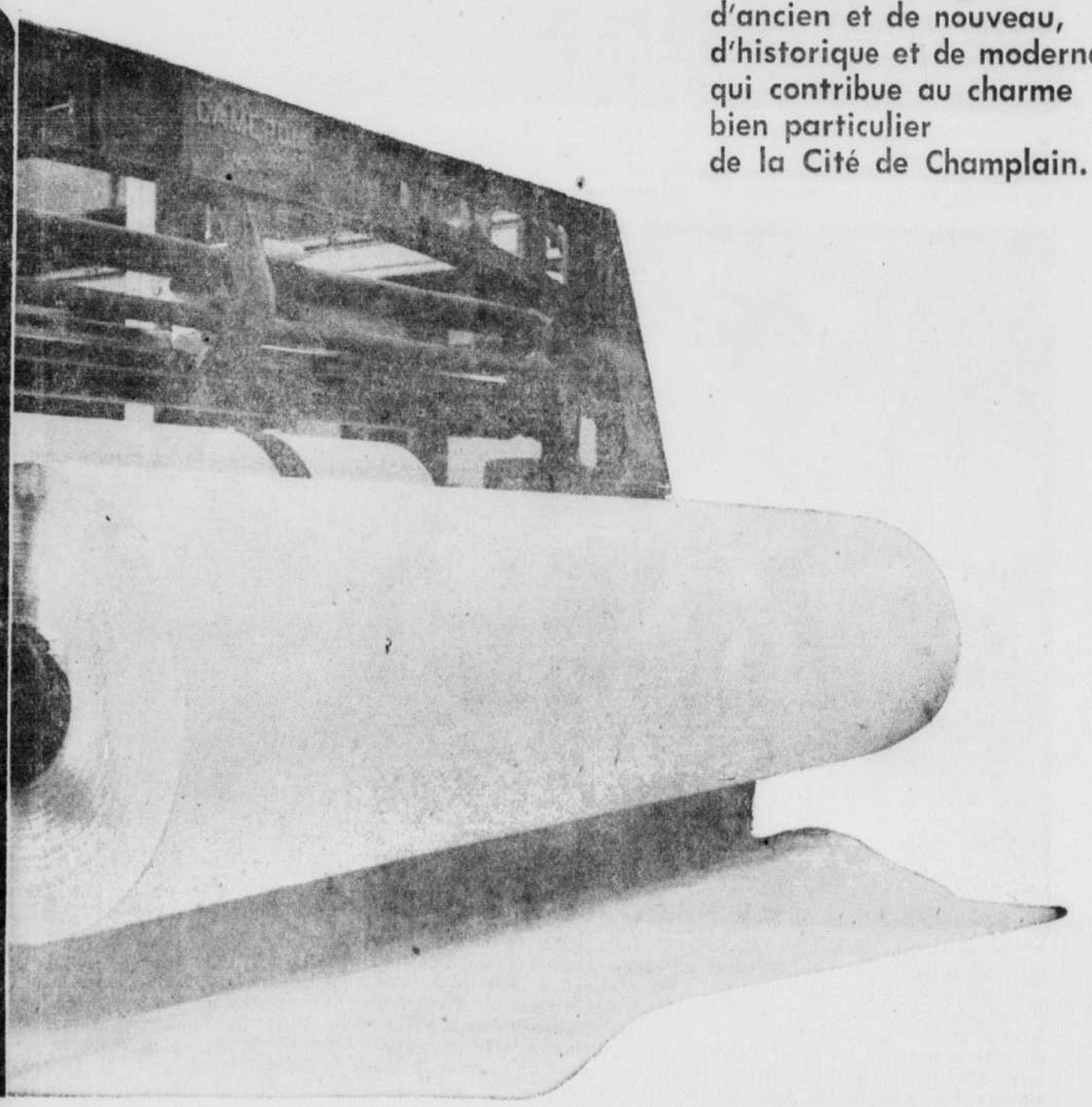
VENTILATION-CHAUFFAGE

L'usage de "L'AIR CLIMATISE" nous a quelque peu habitués à retrouver le système dans la très grande majorité de nos constructions importantes. Pourtant, MOBEC, en suivant les plans conçus par nos ingénieurs, a doté notre annexe d'un système de "VENTILATION FORCEE". L'air est ainsi aspiré sur le toit et poussé dans de vastes conduits qui, à leur tour, le distribuent dans les différentes salles. Notons que Mobec a dû tenir compte de l'architecture décorative pour éviter qu'un système lourd d'apparence, n'affecte point l'harmonie générale lorsque les conduits longent l'intérieur. Toutes les difficultés ont toutefois reçu une solution adéquate. Il faut aussi remarquer que le système doit aussi fournir l'air comprimé qu'utilisent certains moteurs en usage.

MOBEC
LIMITEE
298 St-Vallier, Est



La silhouette massive de la tour de l'Anglo et, à l'arrière-plan, le décor millénaire des Laurentides, composent un ensemble qui symbolise l'agréable mélange d'ancien et de nouveau, d'historique et de moderne, qui contribue au charme bien particulier de la Cité de Champlain.



75 ANS DE REMARQUABLES PROGRES

L'étape que marque "Le Soleil"
à la double occasion de son 75e anniversaire
et de l'inauguration de son nouvel
immeuble intéresse
intimement tous les citoyens de la ville de Québec.
Car le rayonnement d'un grand journal
comme "Le Soleil" se prolonge
à tous les secteurs de la vie quotidienne.
Echo des mille et un faits de la ville, instrument de la
pensée et de l'opinion, le journal instruit,
renseigne, distrait.
"Le Soleil" a connu un remarquable essor au cours
de son histoire. Il se classe aujourd'hui au
premier rang parmi les grands
journaux du pays. L'Anglo-Canadian Pulp & Paper
Mills Limited est fière que ses propres
progrès se soient réalisés
parallèlement à ceux du journal.
L'Anglo-Canadian a cette année, trente ans.
Depuis que sa première machine à papier a commencé
de tourner en 1927, la compagnie a connu une
grande expansion. Le nombre de ses
employés et le total de leurs salaires sont beaucoup
supérieurs à ce qu'ils étaient lors des
premières années, ce qui a accru d'autant son apport
à la collectivité.
La vitesse des quatre machines à papier a été
plus que doublée et l'on a ajouté il y
a quelques années une machine
à carton d'emballage. Les produits de l'Anglo sont
exportés aux quatre coins du monde.
L'Anglo-Canadian est heureuse d'ajouter son hommage
à tous ceux qui commémorent aujourd'hui l'essor
du "Soleil" et de l'ensemble de
la Ville de Québec.

Au coeur de Québec...

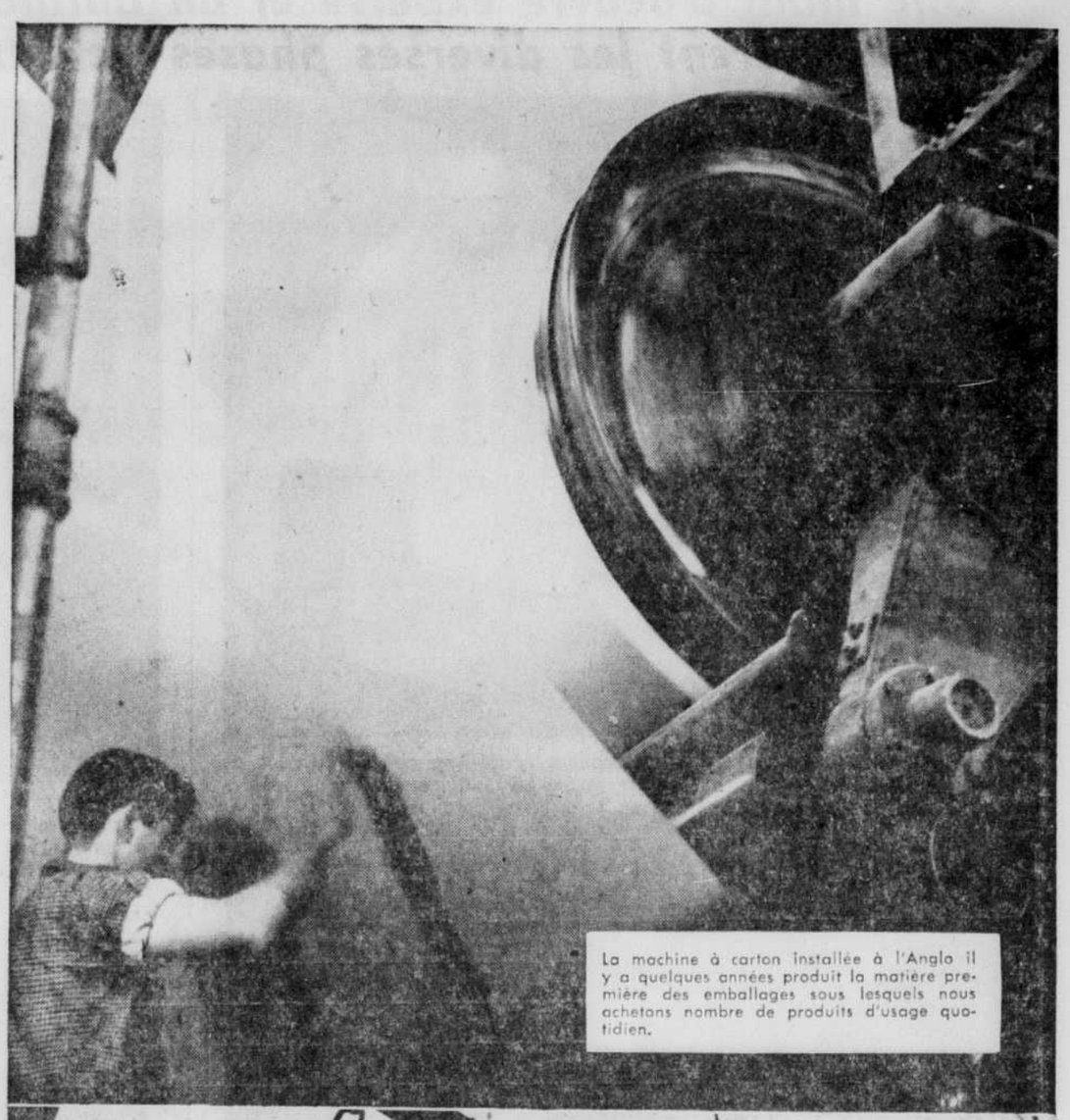


une usine gigantesque!

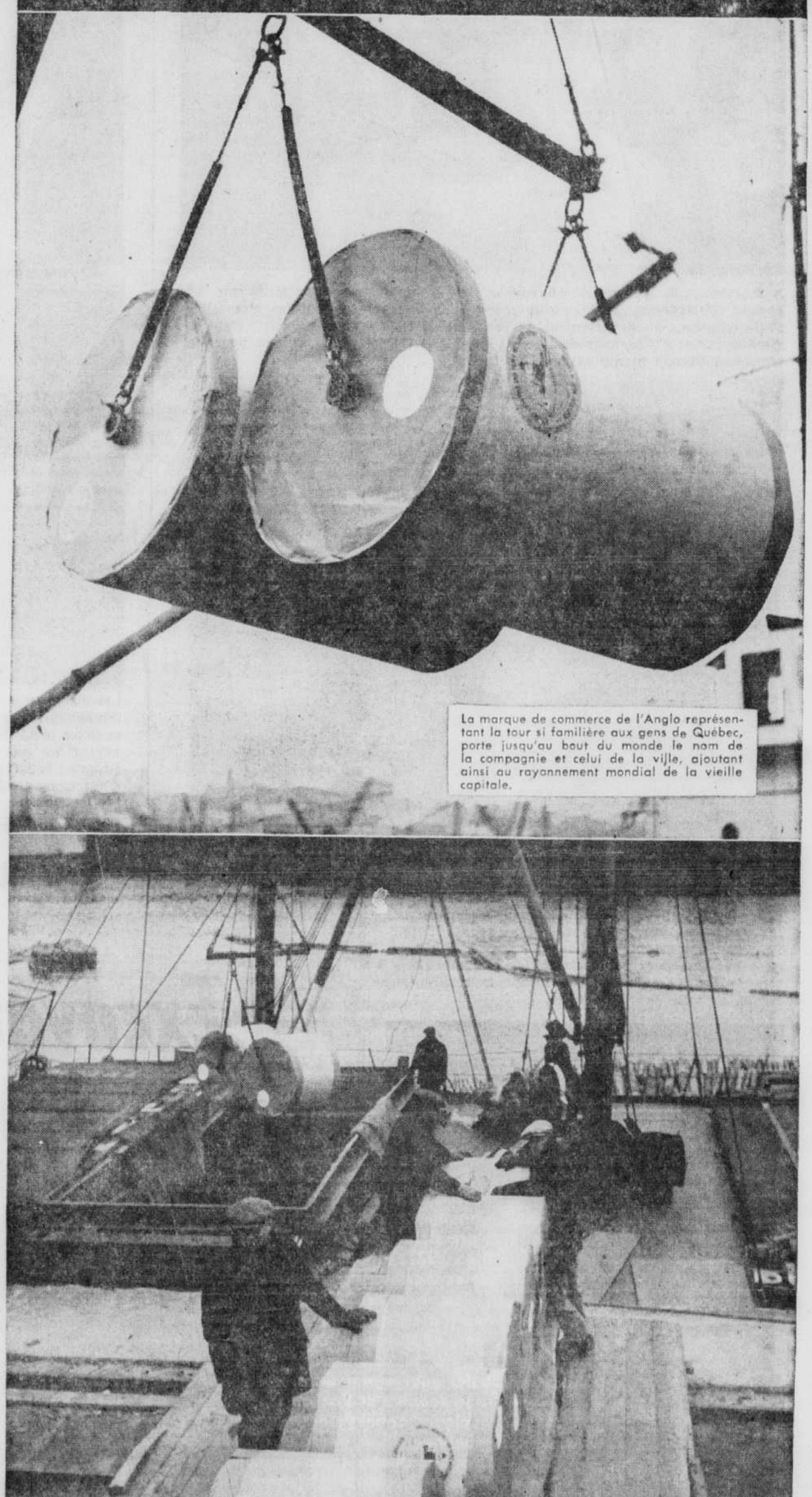
ANGLO

CANADIAN PULP AND PAPER MILLS LTD.

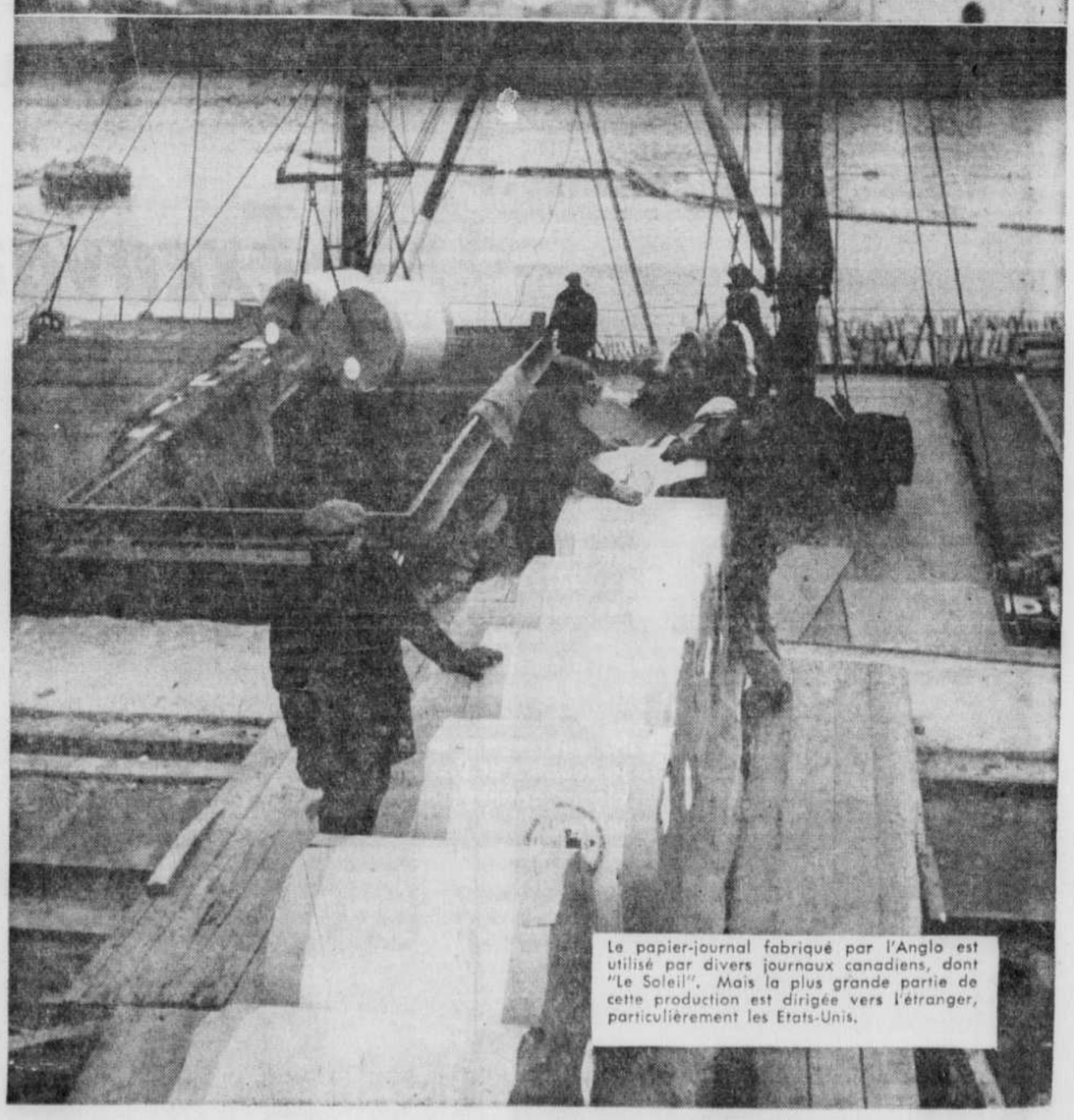
QUÉBEC, CANADA



La machine à carton installée à l'Anglo il y a quelques années produit la matière première des emballages sous lesquels nous achetons nombre de produits d'usage quotidien.

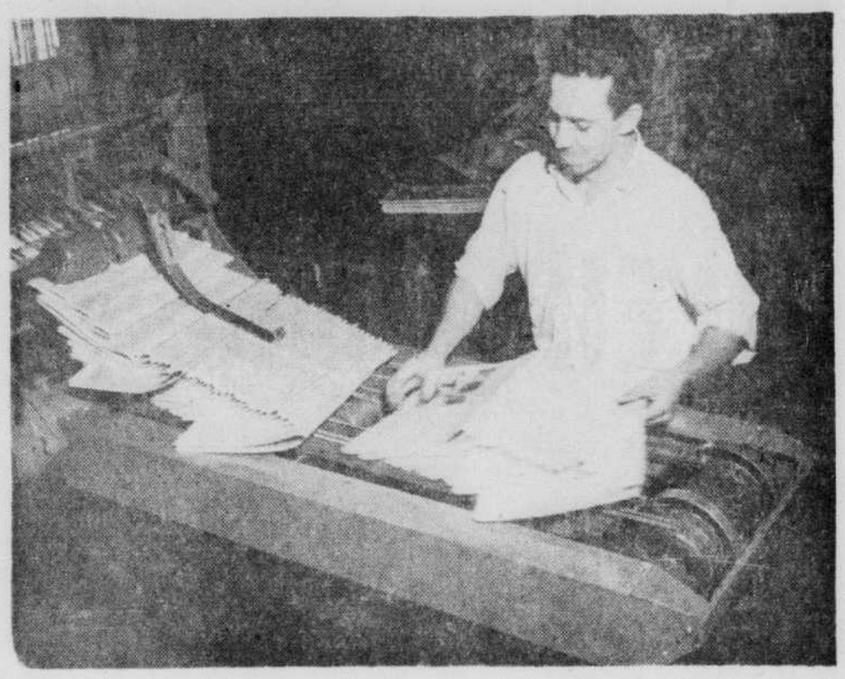


La marque de commerce de l'Anglo représentant la tour si familière aux gens de Québec, porte jusqu'au bout du monde le nom de la compagnie et celui de la ville, ajoutant ainsi au rayonnement mondial de la vieille capitale.

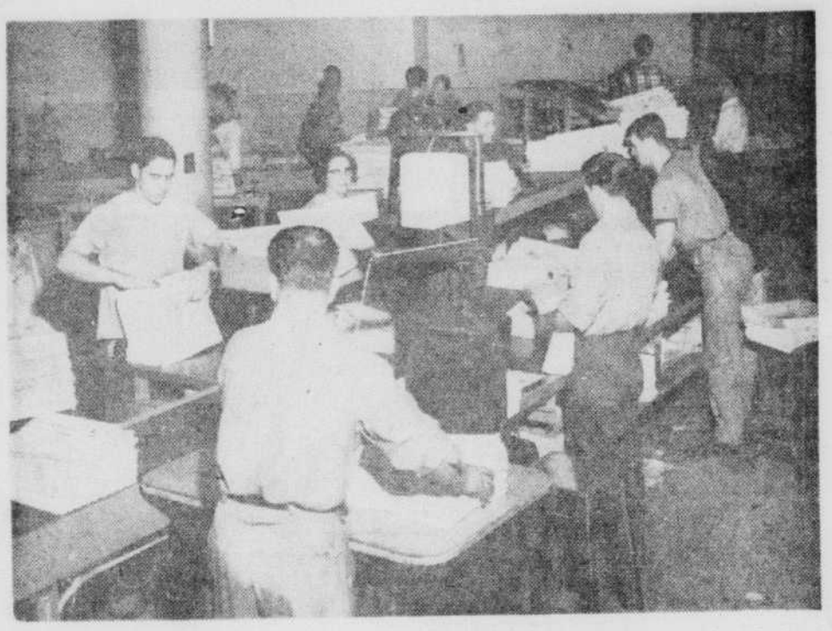


Le papier-journal fabriqué par l'Anglo est utilisé par divers journaux canadiens, dont "Le Soleil". Mais la plus grande partie de cette production est dirigée vers l'étranger, particulièrement les Etats-Unis.

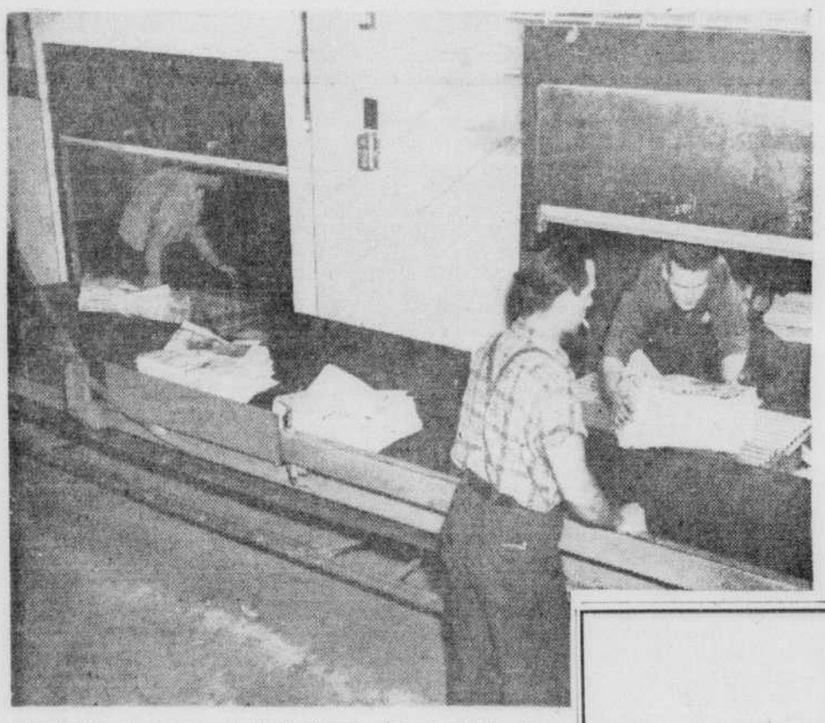
Une main d'oeuvre experte et un outillage moderne accélèrent les diverses phases de l'expédition



Les journaux imprimés arrivent des presses par convoyeur au département de l'expédition. Dans ce département qui se trouve au quatrième étage ou rez-de-chaussée, un grand nombre d'hommes et de femmes s'occupent aux différentes opérations de répartition des journaux partout dans Québec et la région.



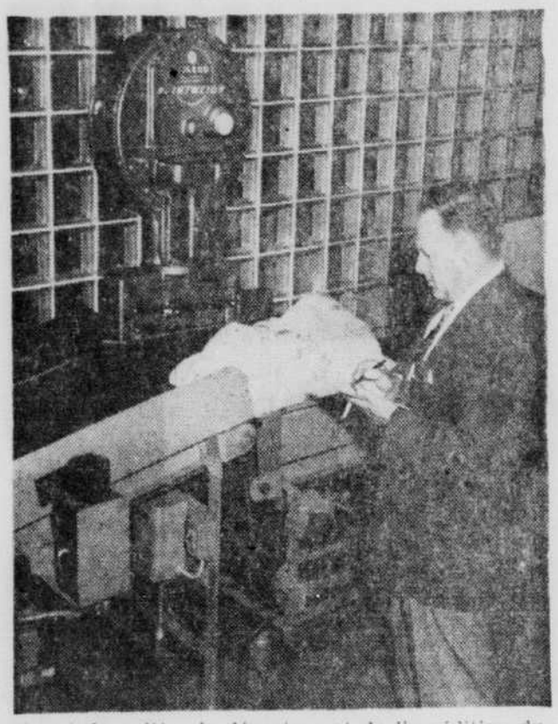
A mesure qu'ils sortent du convoyeur, les exemplaires sont empilés sur les bandes roulantes qui les transporteront dans toutes les directions aux différents employés du département de l'expédition. Du convoyeur ils sont transférés aux tables d'attachage où ils sont comptés et ficelés en paquets pour un transport et une manipulation plus faciles.



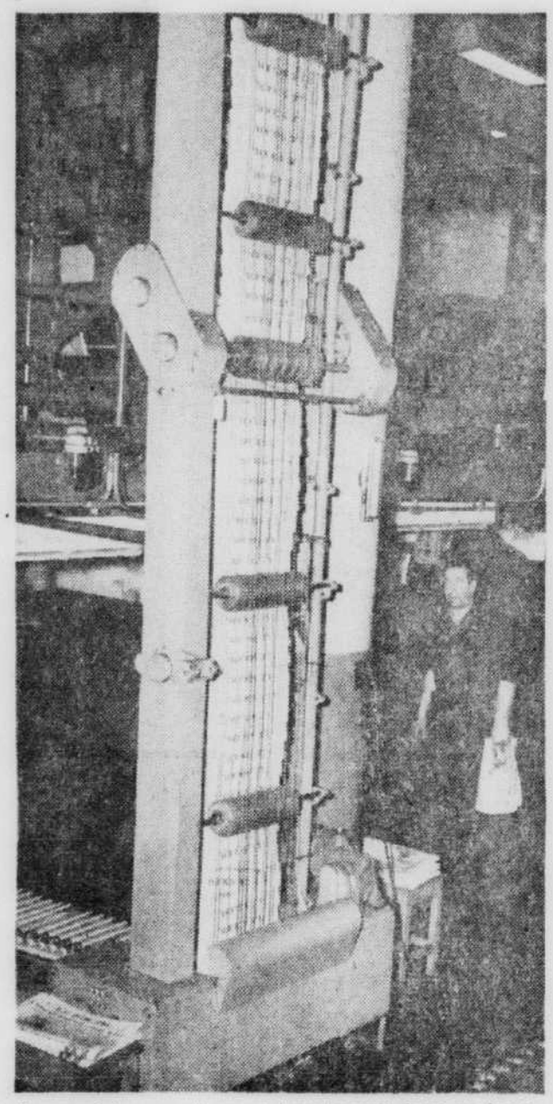
Après le comptage et l'attachage, les paquets de journaux destinés à la distribution régionale par l'entremise des dépôts et des porteurs, sont embarqués sur une courroie roulante les menant directement aux camions qui en feront la répartition locale, en ville et à l'extérieur.



Conscient de ses fonctions et avec une fierté justifiée de son travail, M. Elzéar Breton, chef pressier du journal Le Soleil, posté aux bouches de la presse, examine avec minutie un exemplaire du journal fraîchement imprimé.



Avant de quitter le département de l'expédition du journal, les sacs remplis sont soumis à un pesage précis sur une balance automatique. Un employé du bureau des postes spécialement envoyé à cette fin, fait ici la surveillance et l'annotation de ce pesage quotidien.



Les machines continuant leur travail dans un bourdonnement assourdissant, les journaux tombent en cadence régulière à la sortie des presses, sur le convoyeur qui les monte infatigablement à l'enfilée jusqu'au département de l'expédition où ils subiront d'autres manipulations avant d'être acheminés vers les lecteurs.

La sous-station installée dans l'annexe du Soleil suffirait à alimenter en électricité 150 résidences

Les nouvelles installations de machinerie dans l'annexe du Soleil demandent un pouvoir électrique qui pourrait alimenter 150 maisons complètement pourvues au point de vue appareils électriques. M. Louis Jobidon, ingénieur en électricité, qui a dirigé la construction de la sous-station installée au Soleil, dit qu'au point de vue puissance du type à sec, il s'agit là de la plus grosse installation dans la région desservie par la Shawinigan Power, et naturellement, du Quebec Power. M. Jobidon est directeur-adjoint de Montmagny Electrical Manufacturing, une grande entreprise de Montmagny, qui a construit cette sous-station.

Cette compagnie de Montmagny est l'une des plus progressives entreprises canadiennes-françaises. Son président et fondateur est M. Claude Rousseau.

La sous-station est le coeur de l'installation mécanique et électrique de la nouvelle annexe du Soleil. L'imposante machinerie comprend en plus des dix unités de presse, des installations de convoyeurs pour transporter le papier de la porte aux presses, et pour acheminer les journaux jusqu'aux camions de livraison. Les installations de la clicherie avec son creuset au plomb constamment en état d'ébullition, commandent un approvisionnement de chaleur peu commun. Bref, il s'agit là de l'une des sous-stations les plus importantes installées dans la province de Québec.

ETUDE SPECIALE

L'un des problèmes les plus difficiles qu'eut à étudier M. Jobidon, c'est celui que créait le peu d'espace disponible. Il aurait fallu au moins cinquante pour cent plus d'espace. La construction déjà assez complexe d'un appareil de cet envergure a donc dû être adaptée et un agencement particulier des éléments a été fait en suivant toutefois les spécifications établies par la Canadian Standard Association et le Bureau des Examinateurs électriciens de la province de Québec.

L'alimentation de la station est réalisée par deux câbles reliés au réseau du Quebec Power. Cette alimentation est prévue pour une tension future de 13,200 volts, soit cent fois la tension d'entrée d'une résidence privée.

La puissance est de 1,500,000 watts, ou quelque 150 fois la puissance d'entrée d'une résidence, en tenant compte que tous les appareils électriques sont en marche. Ainsi, le pouvoir pourrait alimenter cent cinquante maisons munies de tous les appareils domestiques modernes.

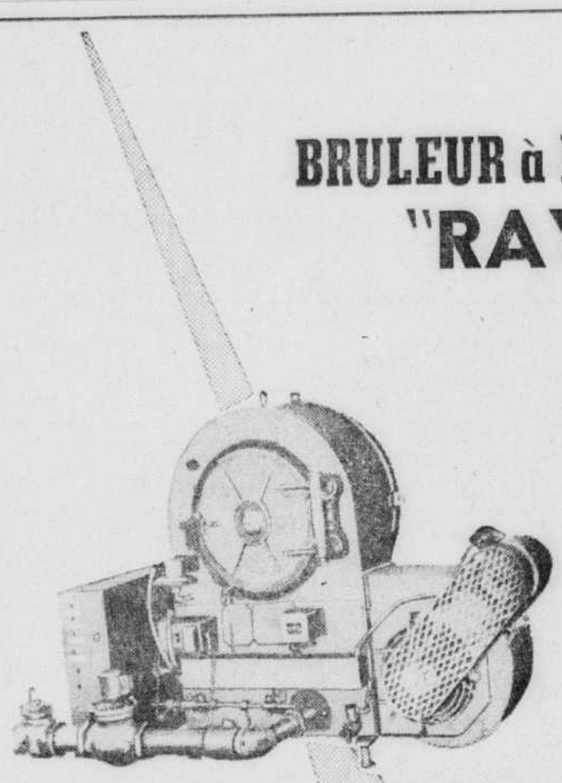
En raison de la grande puissance requise, le système de protection se fait au moyen de disjoncteurs dans l'huile. Il y a deux transformateurs d'une puissance individuelle de 750,000 watts, transformant la tension primaire en tension de service de 600 volts, devant alimenter les presses et autres machines.

Il y a une seconde transformation à 110 volts pour le service d'éclairage et autres nécessités normales.

M. Jobidon, un diplômé de l'Université Laval, est un ingénieur de moins de quarante ans, qui a participé à la construction de plus d'une centaine de sous-stations installées de Halifax à Vancouver. Il était autrefois de Québec. De 1950 à 1953, il a fait les essais de la deuxième centrale de Beauharnois.

La construction de la sous-station du Soleil a commandé l'emploi de 2,000 livres de cuivre et de 25,000 livres d'acier. Elle a été munie d'un système spécial de ventilation avec filtration d'air pour empêcher les vapeurs d'encre de s'introduire à l'intérieur, et pourvoyant, de plus, à l'évacuation des pertes calorifiques.

BRULEUR à L'HUILE
"RAY"



Cette vignette illustre le brûleur à l'huile ou au gaz de marque "Ray" qui alimente le système de chauffage de la nouvelle annexe du Soleil Ltée

JAY BOUCHARD INC.
97 CÔTE D'ABRAHAM, QUÉBEC

- VENTE
- INSTALLATION
- SERVICE
- REPARATIONS

Tél.: LA 4-2421

L'Excavation



Un édifice vaut ce que valent ses fondations, d'où l'importance d'une assiette de terrain bien ancrée sur un sol immuable, principalement lorsqu'il s'agit d'asseoir les bases d'une construction pesant des milliers de tonnes. Pour construire un édifice sur un terrain vague, éloigné des autres habitations, le travail quoique délicat, pose moins de problèmes qu'advenant la proximité d'autres constructions. Au "Soleil" MICHAUD & SIMARD INC. devait considérer que les charges de dynamite nécessaires au travail d'excavation, pouvaient affecter par leurs secousses, la précision des presses, sises à quelques pieds de là et prenant leurs bases sur le même plan de roc. Malgré ces nombreuses difficultés, la maison MICHAUD & SIMARD INC. a réalisé un travail parfait, creusant des bases solides et propres sans affecter en quoi que ce soit la mécanique des instruments délicats d'où chaque jour, sortaient avant l'aménagement d'une nouvelle salle de presse dans la nouvelle construction, les milliers d'exemplaires de nos deux quotidiens.

Michaud & Simard Inc.
CONTRACTEURS

575 ARAGO, OUEST
Tél. : MU 1-3571

L'HISTOIRE D'UN JOURNAL EST CELLE DE L'ACTUALITE



Voici quelques-unes des grandes manchettes publiées par Le Soleil et L'Evénement-Journal pendant la première moitié du siècle.

Nos lecteurs pourront revivre en esprit les profondes émotions associées à ces grandes nouvelles d'actualité.

CANADIAN GENERAL ELECTRIC

FELICITE

LE SOLEIL, Limitée

à l'occasion de son 75e anniversaire

Dans le but de fournir des renseignements plus vite et à plus de gens, Le Soleil, Limitée, a récemment fait installer une nouvelle presse Scott de grande vitesse pour les journaux. Le fonctionnement sûr et la commande précise de la nouvelle presse à journal sont assurés par un dispositif de courant direct régularisé General Electric, pour presse à journal.

La compagnie Canadian General Electric est heureuse de féliciter Le Soleil Ltée pour la clairvoyance en anticipant la demande croissante du Québec dans le domaine des nouvelles. Tous nos meilleurs souhaits d'expansion continuelle pour les années à venir.

Il existe actuellement dans la Province de Québec une augmentation de la population et une expansion économique sans précédent. Pour suivre ce progrès, les gens doivent être constamment bien renseignés par un sytème modèle de distribution de nouvelles.

DEPARTEMENT DES APPAREILS INDUSTRIELS
CANADIAN GENERAL ELECTRIC COMPANY LIMITED
PETERBOROUGHT, Ont.

DE L'ÉLECTRICITÉ
EN ABONDANCE
...POUR TOUS VOS BESOINS
À QUÉBEC



Reliée aux plus grandes centrales hydro-électriques de notre province par un imposant réseau de transport d'énergie à haut voltage, la région de Québec est exceptionnellement bien située pour obtenir toute l'énergie nécessaire à son expansion industrielle, commerciale et résidentielle.

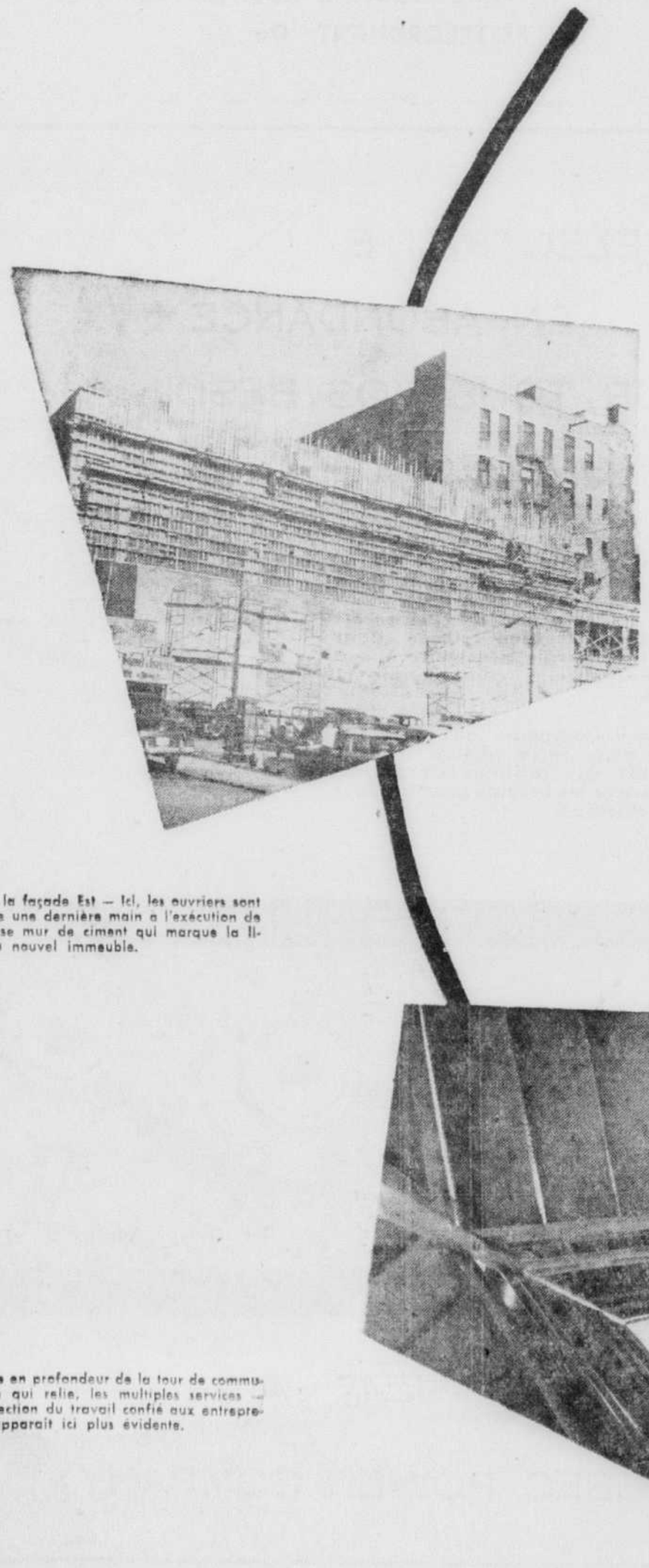
Quebec Power Company, qui distribue l'électricité dans cette région, investit chaque année des millions de dollars afin d'y devancer les besoins grandissants d'énergie électrique.

*Le réseau de Quebec Power Company est relié aux grandes installations hydro-électriques des vallées de la Mauricie, du Saguenay et de la Bersimis.

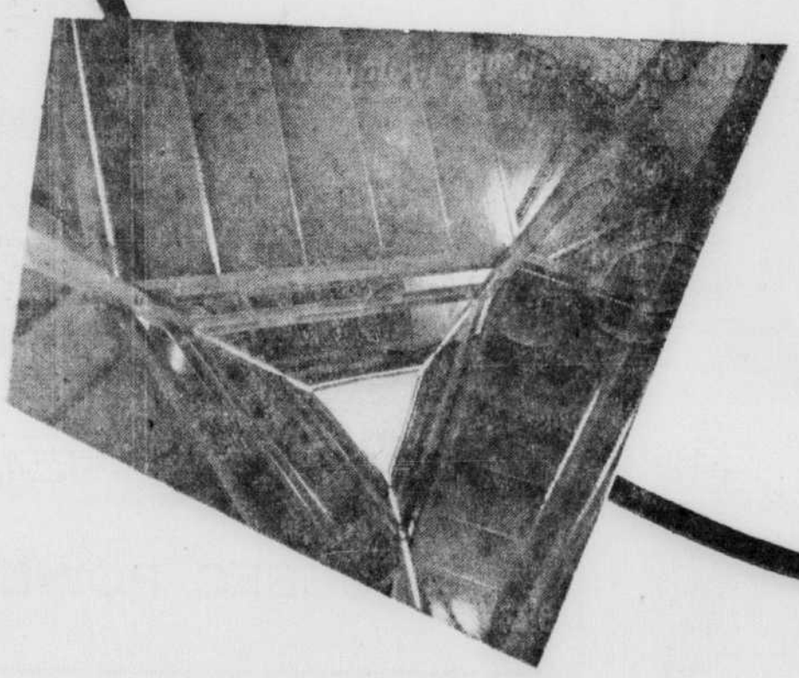
QUEBEC POWER COMPANY

Un milieu propice !

la production, la qualité et l'efficacité sont fonction du milieu.



Vue de la façade Est — Ici, les ouvriers sont à mettre une dernière main a l'exécution de l'immense mur de ciment qui marque la limite du nouvel immeuble.



Une vue en profondeur de la tour de communication qui relie, les multiples services — La perfection du travail confié aux entrepreneurs apparait ici plus évidente.

UN MILIEU PROPICE

Que l'industrie soit invitante, que son organisation bien ordonnée favorise un climat propice au travail, voilà autant de qualités que l'entreprise moderne se doit de considérer. Les nombreuses photographies qui illustrent cette page, démontrant bien que ce souci a préoccupé les responsables de la construction de notre nouvelle annexe, de même qu'elles donnent une bonne idée du travail exécuté soigneusement pour en arriver à pareil résultat.

UN PRODUIT DE QUALITE

L'essor économique de la région de Québec réclame de plus en plus, l'adaptation des services aux besoins t oujours grandissants de nos populations urbaines et rurales. Qui du manufacturier national, régional ou local, du grand magasin à rayons, de l'épicier, de la modiste et encore, à l'envie on se réclame d'une publicité croissante dont les variations s'imposent à la technique du grand quotidien, technique qu'en retour celui-ci se doit d'accorder au rythme du progrès. Ce public encore, se nourrit de plus en plus d'une information rapide et bien documentée. En construisant sa nouvelle annexe, le Soleil ne semble avoir oublié aucun de ses besoins, empiétant même sur un avenir qu'il sait promis à des développements inattendus. De nouvelles unités de presse se sont ajoutées apportant en outre de la rapidité d'impression et du travail soigné, la variété dans la couleur. Tout ce travail ne pouvait s'effectuer sans la collaboration étudiée de gens qualifiés tel le contracteur général à qui Le Soleil avait confié le soin de mener à bon port, l'érection de sa nouvelle annexe.



A. DESLAURIERS
& FILS LIMITÉE
ENTREPRENEURS GENERAUX

Québec

Le résultat de tout ce travail se retrouve dans cette vignette où M. Henri Deslauriers, président de A. Deslauriers & Fils Ltée, M. André Gilbert, architecte de notre maison et M. C.-A. Labonté, contremaître de la firme A. Deslauriers & Fils Ltée, assistent à l'installation d'une unité des nouvelles presses.

Cette photographie panoramique de la salle des presses illustre bien l'ampleur et l'excellence des travaux confiés à la maison A. Deslauriers & Fils Ltée. Elle montre la mezzanine qui domine les unités de presses.

La publicité, il y a soixante ans

Les annonces publiées dans les journaux autour de 1900 provoqueraient aujourd'hui des explosions dans certains milieux

(Par Léa Pétrin)

Si votre journal publiait aujourd'hui dans ses pages, sans vous aviser, quelques-unes des annonces que lui confiaient il y a plus de cinquante ans certains manufacturiers et maisons d'affaires, vous pourriez vous attendre à des explosions dans certains milieux! Le Better Business Bureau, les Associations de pharmaciens et la Commission des Liqueurs jetteraient de hauts cris!

Une petite incursion dans d'anciens numéros du Soleil et de L'Evénement fournit aux curieux des heures d'agréable détente. Depuis l'insertion de petits messages des 1885 jusqu'en 1905 environ, les annonces rivalisaient non d'espace ni de beauté, mais d'originalité. Les fabricants de remèdes s'en donnaient à cœur joie avec des témoignages d'efficacité qui jetteraient aujourd'hui l'hilarité parmi tout le corps médical.

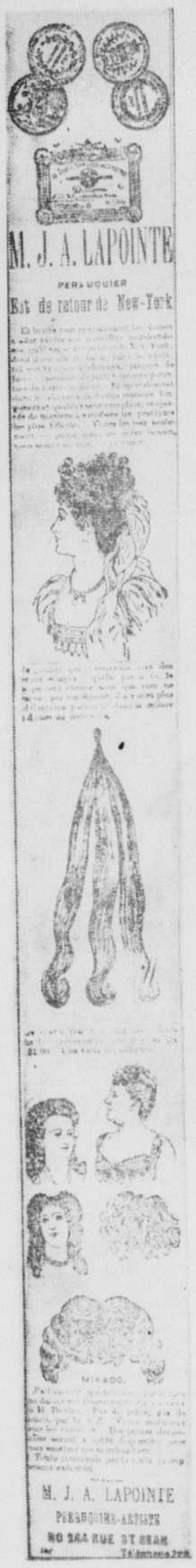
Voyez donc, par exemple, ce qu'écrit, au-dessus de la signature d'une dame de la rue St-Luc, dans un numéro de L'Electeur, en 1896, le fabricant des Pilules Violettes H.: "Etant persuadée que les pilules 'H' m'ont sauvé la vie, il est de mon devoir de le faire connaître au public. Depuis deux ans, je souffrais de douleurs aiguës dans les membres; un de mes bras devenait parfois tellement inerte que je craignais la paralysie. Une douleur constante dans le dos m'interdisait tout travail assidu, et j'avais peine à me mouvoir tellement j'éprouvais de fortes douleurs dans les reins. De plus, à la suite d'une inflammation de poumons, je crachais le sang en grande quantité. Alors, je devins d'une faiblesse extrême. Je suivis pendant quelque temps un régime médical, mais n'obtenant aucun soulagement et voyant la mort approcher à grands pas, je résolus d'employer les pilules 'H'. A la troisième boite, je puis dire que j'étais guérie!"

Toutes ces douleurs ne sont encore rien à côté de celles que devait guérir un certain breuvage dont on lit les mérites dans une édition de 1893. "Beaucoup de malades qui avaient été réputés incurables et abandonnés à leur propre sort par les meilleurs médecins" dit cette annonce, "se sont vus promptement et radicalement guéris par l'usage des précieux composés végétaux du Dr X".

Voici, tirée d'un numéro de 1905, la réclame à faveur d'un instrument "inventé spécialement pour y incorporer une loi de la nature découverte par le docteur H. S., loi qui donne un pouvoir absolu sur la maladie: rhumatisme, débilité nerveuse, névralgie, insomnie, etc". C'est surtout une preuve que la foi peut faire des miracles

"Ma femme était malade depuis dix ans, condamnée à mourir, par trois médecins, disant qu'ils ne pouvaient rien faire pour elle. Sur la recommandation de plusieurs personnes, je me décidai à acheter un appareil "Y", lequel ne parut pas la soulager pendant les trois premières semaines d'application. Elle sentit un peu de mieux dans la quatrième, et deux semaines plus tard, elle était parfaitement guérie. Deux applications ont suffi pour soulager mon enfant de douleurs provenant d'un coup dans l'abdomen. Moi-même je l'ai employé pour rhumatisme. Plusieurs de mes connaissances s'en sont procuré d'après mon témoignage".





ANNONCES D'HOPITAUX

L'usage de gravures étant très restreint, les annonceurs avaient recours à la variété de caractère d'imprimerie pour faire composer un message qui puisse attirer l'attention des lecteurs. Les annonces étaient alors vendues en série, et on voyait parfois la même répétée d'une façon identique, au même endroit, pendant un mois, parfois en page frontispice!

On remarque que les hôpitaux s'annonçaient au même titre que les pharmacies et les magasins de confection. Un hôpital privé vante dans une édition de 1893 ses commodités et la compétence de ses médecins. Il devait alors y avoir beaucoup plus de compétition qu'aujourd'hui. D'ailleurs, avec autant de produits pharmaceutiques magiques, il n'est pas étonnant que les hôpitaux aient dû chercher des clients.

Mais que dirait aujourd'hui la Commission des Liqueurs, qui surveille étroitement les annonces des fabricants de bières et alcools, de voir une brasserie invitant les jeunes mères à regagner leur vitalité et leur entrain grâce au Porter X? La teneure et l'illustration des annonces de breuvages alcoolisés sont aujourd'hui soumises à des règlements rigoureux. Avant 1900, on voit les épiceries annoncer les alcools, les bières, porters et vins.

MOTS ANGLAIS FREQUEMMENT EMPLOYES

Les puristes de la langue française auraient de quoi critiquer s'ils avaient aujourd'hui à épucer les annonces du temps. "Si vous avez une 'frog in your throat' venez à la pharmacie R.C." invite un pharmacien. Les mots les plus courants, ce sont 'bargain' et 'set' qui d'ailleurs ne semblent pas avoir perdu beaucoup de leur supériorité publicitaire sur leurs équivalents français si on en juge par les annonces d'aujourd'hui. On les surprend encore dans certaines annonces, et les puristes s'arrachent les cheveux!

La publicité d'aujourd'hui est un art et une science appliqués; ceux qui s'y consacrent mettent des années à étudier ses multiples aspects et règlements. Bien qu'un long chemin ait été parcouru, il y a encore beaucoup à faire. Connaître la psychologie de l'acheteur est de toute première nécessité. Certaines annonces des années 1880-1915 peuvent, à titre de comparaison, laisser entrevoir le chemin parcouru. Nous lisons par exemple dans l'annonce d'une compagnie de papier: "Ce compte du plombier aurait été évité si vous aviez employé du bon papier à toilette". L'abord négatif, poser un geste pour éviter un mal, au lieu de poser un geste pour obtenir un bien, était le plus populaire, et d'ailleurs, il se prête bien à des titres originaux. Au point de vue vente, l'expérience prouve aujourd'hui que, à quelques exceptions près, il vaut mieux être plus positif.

"Les peintures Diamond étonnent et réjouissent les vieilles dames" dit une annonce reproduite ci-contre. Comme psychologie, c'est mince. Aujourd'hui, il n'y a plus de vieilles femmes. S'il y en a, ce sont d'adorables grand'mères, et la publicité les sait trop sages pour s'étonner et, pour paraître vieilles! De nos jours, une telle présentation, avec l'illustration qui l'accompagne, suffirait pour tuer un produit.

Avant 1900, on trouve dans les anciens numéros des journaux de Québec, une campagne publicitaire faite par un fabricant de graisse à cuisson. L'originalité de la présentation la porte à l'attention. "Tous les saints et apôtres de la cuisine font l'éloge de la graisse 'C' lit-on dans l'une de ces annonces. "Cette femme", dit une autre réclame, "prend bien soin du ménage. Elle emploie la graisse C." La servante ce produit en ce qu'elle rapproche les époux: "Ils s'aimèrent plus que jamais parce qu'elle faisait de meilleurs plats et qu'il pouvait les manger sans crainte de conséquences désagréable pour l'avenir. Aujourd'hui, ils sont heureux d'avoir trouvé la meilleure graisse..."

LES MAISONS de COMMERCE DANS LES ANNONCES

Presque toutes les grandes maisons de commerce et les industries plus que cinquantenaires annonçaient leurs produits dans les journaux autour de 1900. On y voit les annonces des pharmacies Livernois et Brunet, se côtoyant dans des espaces importants. Dès les premières années du siècle, la compagnie Paquet et la maison J.-B. Laliberté occupaient des espaces de plusieurs colonnes. L'une des maisons populaires du temps, Faguy, Lépinay & Frère, 262-64 rue St-Jean, faisait paraître de très grandes réclames. Le Syndicat de Québec annonçait vente sur vente. Les magasins Simons (Simons & Mainguy, alors) et Holt-Renfrew, faisaient connaître leurs dernières importations. Seifert, aujourd'hui Birks, portait le nom d'European Bazaar. La compagnie Chinic; A. Grenier, rue St-Jean, P.-T. Légaré, voilà autant de commerces dont les annonces occupaient les pages des journaux du temps. Un peu plus tard, on verra Maurice Pollack, Lavigueur et Hutchison, la cie F.-X. Drolet, Gauthier et Frère, etc.

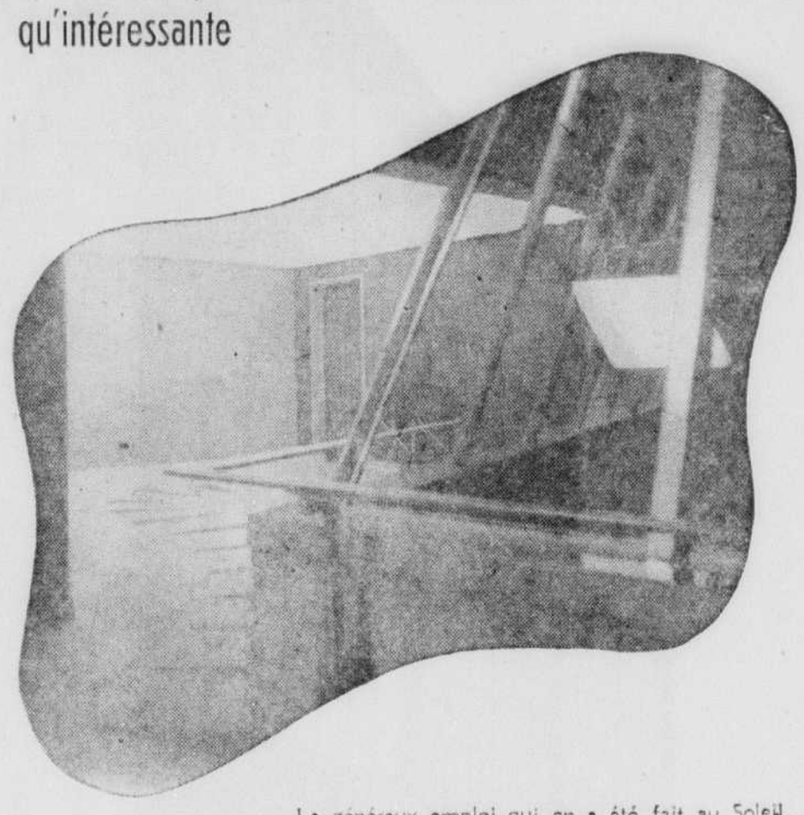
Un point intéressant à remarquer, certaines maisons ont conservé jusqu'à nos jours un même ton de réclame modéré, dépourvu de toute exagération. C'est le cas pour les plus grands commerces d'aujourd'hui. Leur publicité de ce temps serait encore acceptable, si on changeait les illustrations et... les prix!

Les annonces reflètent aussi les habitudes des clients. On était alors moins optimiste qu'on l'est aujourd'hui, et les perruquiers s'annonçaient à grandes colonnes. Aujourd'hui, ils ont cédé la place aux spécialistes du cuir chevelu, qui font... pardon, qui aident à faire repousser les cheveux!



NOS JOURNAUX S'ANNONCENT: Pour faire connaître le territoire qu'ils couvrent par leur tirage considérable, Le Soleil et L'Evénement-Journal font paraître des annonces dans divers journaux et revues de Montréal, Toronto, Londres. Ils attirent ainsi l'attention des manufacturiers et agents de publicité sur le pouvoir d'achat accru de la population, sur les excellentes perspectives du commerce. En augmentant leur volume d'annonces de produits, les journaux accélèrent le débit de marchandise dans les maisons de commerce, contribuent également à amener sur le marché les derniers produits de l'industrie.

VOICI BIEN DES ANNEES QUE LE
fer ornemental
a conquis la faveur populaire
et sa conception est aussi variée
qu'intéressante

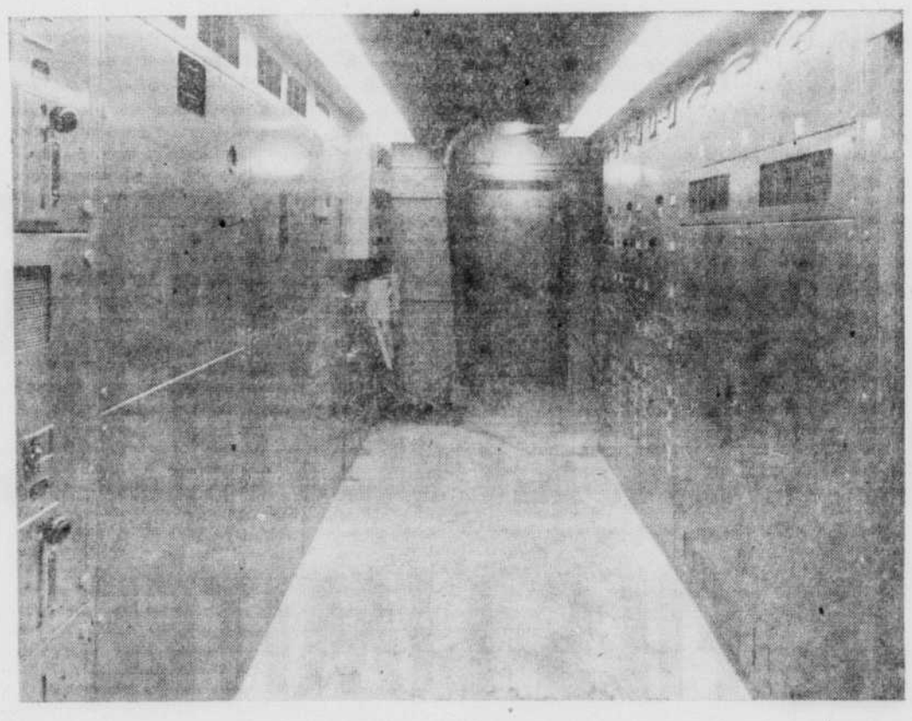


Le généreux emploi qui en a été fait au Soleil, prouve la versatilité de cet art dont l'élégance ajoute une note bien spéciale à toute construction, surtout lorsqu'il s'agit d'un établissement commercial. La maison ADELARD MARCHAND LTEE, a fait du bon travail en harmonisant un garde d'aluminium à l'intérieur de la mezzanine. Disposé en larges bandes de métal, ce garde conserve toutes les propriétés de légèreté et de solidité de l'aluminium tout en évitant le contraste trop frappant avec la ligne sobre et moderne de la pièce. On retrouve d'ailleurs la touche de la maison ADELARD MARCHAND LTEE, dans tous les gardes qui longent les escaliers du nouvel immeuble.

Les plaques d'acier qui entourent les presses sont aussi le travail de cette maison d'excellente réputation.

Adélard Marchand Ltée
1124, St-Vallier Est – Québec – Tél.: LA 2-2370

Le coeur de l'atelier du "SOLEIL"



La sous-station MONTMAGNY

une autre réalisation de
ELECTRICAL MANUFACTURING

La sous-station électrique est le cœur d'une imprimerie: elle est destinée à assurer un service absolument continu. On sait que les arrêts prolongés des machines peuvent avoir, ici plus qu'ailleurs, des conséquences presque désastreuses. Il doit donc être prévu une puissance et une souplesse aptes à satisfaire à tous les besoins, et ils sont grands, de force et de lumière.

La Cie ELECTRICAL MANUFACTURING, de Montmagny, spécialistes en installations électriques, a conçu et réalisé l'installation du "SOLEIL". Elle y a apporté, outre le matériel qu'elle fabrique dans ses ateliers, cet esprit pratique et cette science technique qui lui ont valu l'estime et la confiance de milliers de clients, dans toutes les branches de l'industrie, de St-Jean à Vancouver.

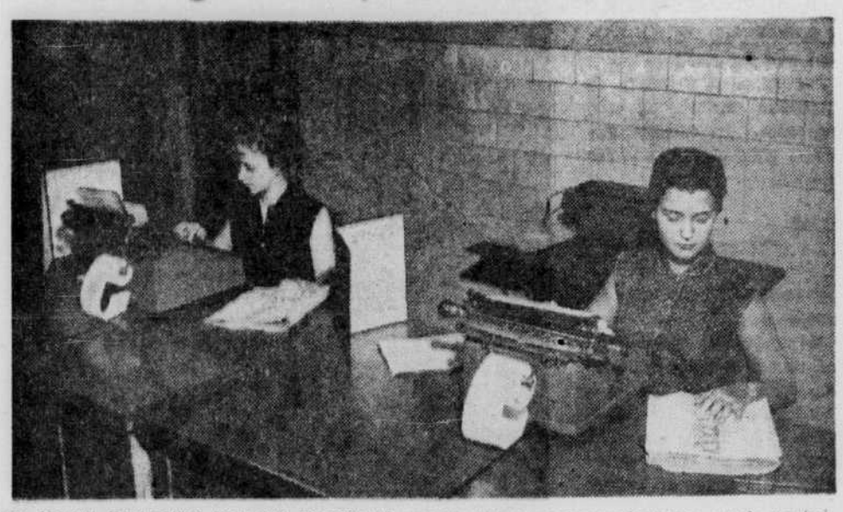
Nous avons la solution de vos problèmes, même les plus complexes. Ecrivez-nous.

ELECTRICAL MANUFACTURING LTD.

MONTMAGNY
170 Est, Dorchester,
AV 8-4757

MONTREAL
P. O. Box 1300 -
Tél.: 235

Rouages complexes des services de circulation et d'expédition d'un grand journal quotidien



SI VOUS RECEVEZ VOTRE JOURNAL par porteur, ce jeune homme garde certainement votre nom et votre adresse en mémoire, mais ils doivent être inscrits dans les registres au bureau de la circulation du Soleil et de L'Evénement-Journal. Quelque soixante pour cent du tirage de ces journaux sont distribués par porteurs, non seulement à Québec et dans la plupart des villes et villages de l'est de la province de Québec, où les systèmes de transport facilitent l'expédition des journaux rapidement.



GARDER DE L'ORDRE DANS LES LISTES comprenant au delà de cent mille noms demande un personnel soigneux, et la tâche ne finit jamais ! Le Soleil et L'Evénement-Journal ont aujourd'hui le tirage le plus élevé de leur histoire, 130,000, distribué du comté de Mégantic à la Gaspésie, et du comté de Portneuf à la Côte Nord.



LES JOURNAUX LIVRES PAR LA POSTE doivent être étiquetés à la sortie des presses. Environ vingt-deux pour cent du tirage du Soleil est ainsi distribué. Le gros du tirage est livré par porteurs; dix-sept pour cent est vendu dans les rues et aux dépôts.



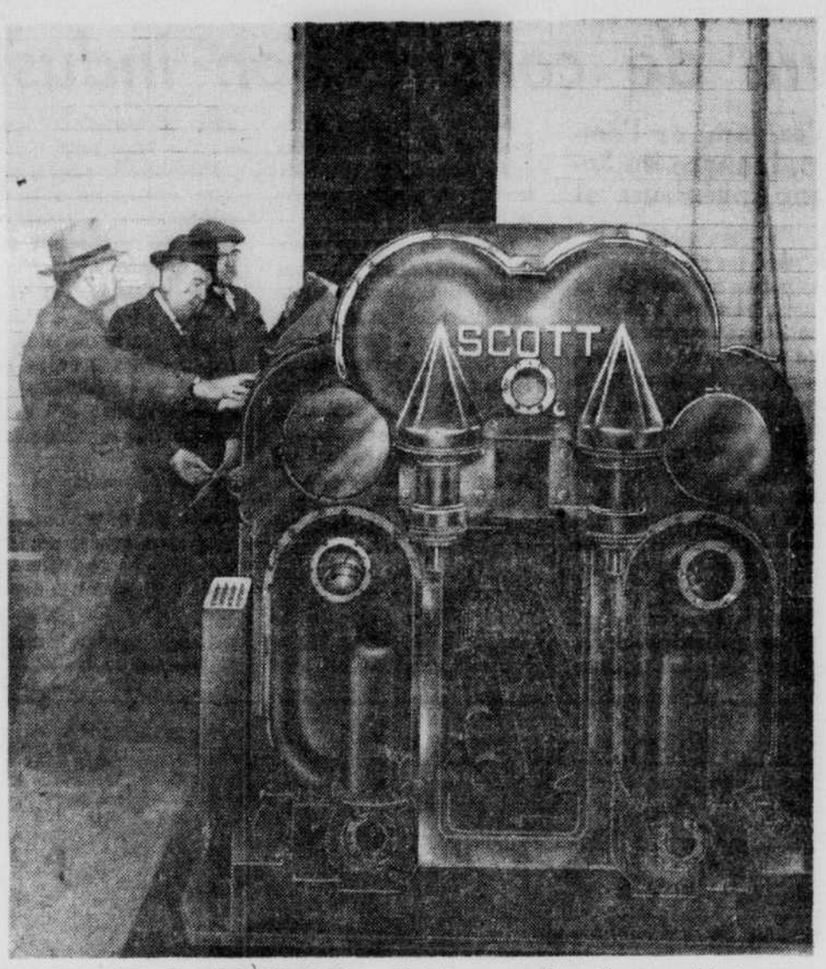
POUR ACCELERER LA DISTRIBUTION par la poste, les journaux ayant une même destination sont déposés dans un sac postal. Tout ce travail doit s'accomplir avec rapidité car les trains, les avions, et les autobus n'attendent pas. Il est assez rare que des retards se produisent, en dépit du fait que le journal est publié trois cents fois par année !

Personnel nombreux employé par nos journaux

Le Soleil Ltée retient les services de 450 employés réguliers pour la préparation et la publication de ses deux quotidiens, Le Soleil et L'Evénement-Journal, de même que pour son imprimerie. Ses collaborateurs, y compris quelque 1,200 porteurs, se chiffrent à plus de 1,500.

Les salaires offerts seront cette année de l'ordre d'un million et demi de dollars, ce qui classe l'entreprise parmi les plus vastes et les plus importantes de la ville et de la région.

Pour faciliter ses affaires au niveau national de même qu'en certains centres, Le Soleil maintient un bureau à Toronto, un autre à Montréal et un troisième à Chicoutimi.



MASTODONTE DE L'IMPRIMERIE — Voici une section d'une unité de presse que l'on vient d'installer dans la nouvelle annexe du Soleil. L'outillage complet comprend dix unités, qui impriment à une vitesse de 55,000 exemplaires à l'heure. Ces installations permettent d'imprimer quatre couleurs dans le journal régulier.

Nous sommes heureux de contribuer au progrès des quotidiens

"LE SOLEIL"

et

"L'EVENEMENT-JOURNAL"

Le Personnel de la Composition du "Soleil" et de "L'Evénement-Journal", Union Typographique de Québec (local 302).

ALLAIRE, Fernand
BARBEAU, Irénée
BARBEAU, Jean-Noel
BEAUBIEN, Jean-Charles
BEDARD, Eugène
BELAND, Henri
BELL, Harry
BELL, Marcel
BELLAVANCE, Gabriel
BOUCHARD, Adélard
BOULANGER, Napoléon
CARON, Camille
CARRIER, Antoine
CHAMBERLAND, Alfred
CHAMBERLAND, Arthur
CHAMBERLAND, Edmond
CHOUINARD, Fernand
CLAVET, Aimé
COTE, Arthur
COTE, Jean-Paul
COTE, Roger
COUTURE, Bernard
DELISLE, Gérard
DEMERS, Jean-Guy
DENIS, Roland
DESROCHES, Roger
DEVARENNES, Lucien
DION, Ivan
DORE, Alphonse
DORE, Guy
DUBE, Alphonse
DUBE, Philippe
DUMAS, Albert
DUPERE, Jean-Marie
EMOND, Guy
GAGNON, Jean-Marie
GARNEAU, Magella
GAUVIN, Guy
GAUVIN, Raymond
GENOIS, René
GOSSELIN, Léo
JOBIN, Gaston
JOBIN, Raymond
JOBIN, Roméo
JOLY, Marc
LABBE, Roméo
LABRECQUE, Albert
LACHANCE, André
LAINE, Charles-H.
LALIBERTE, Médéric
LAROCQUE, Jules
LEMIEUX, Irénée
LEMIEUX, Louis-Philippe
LEPIRE, Charles
LEVESQUE, Maurice
LEVESQUE, Roland
MARQUIS, Gérard
METIVIER, Aurèle
METIVIER, Maurice
METIVIER, Raymond
PAQUET, Robert
POITRAS, Léo
POITRAS, Roland
POMERLEAU, Elias
POTVIN, Jacques
POULIN, Romain
POULIOT, Georges
RACINE, Elie
RACINE, Tancrède
RICHARD, Gilles
ROCHETTE, Maurice
ROY, Donat
ROUTHIER, Gérard
SAMSON, Adrien
SAMSON, Lauréat
SANFAÇON, Marc
SAVARD, Léopold
SIMONEAU, Rosario
ST-LAURENT, Rolland
THIBAULT, Arthur
THIBAULT, Jean-Claude
TREMBLAY, Adrien
TREMBLAY, Gilbert
TRUDELLE, René
TURCOTTE, Léopold
TURGEON, Roger
VERRET, Marcel

Cet espace a été réservé et payé par les membres de la chapelle du "Soleil" et de "L'Evénement-Journal" de l'Union Typographique de Québec (local 302).

Nous prions
Le Soleil Limitée
d'accepter
nos félicitations et meilleurs voeux
à l'occasion de
son 75e anniversaire de fondation
AUDET PHOTOGRAVURE Inc.
191 est, rue St-Vallier

De pair avec le progrès de l'imprimerie

PAPIER LPT DE LUXE

Fournisseur de l'imprimerie depuis 1913, la Papeterie L.-P. Turgeon & Fils contribue au développement de cette importante industrie en mettant à sa disposition une variété infinie de papiers d'impression qui sont chaque jour placés sous les yeux de la population par l'intermédiaire des brochures, dépliants, papeteries, buvards, revues, etc.

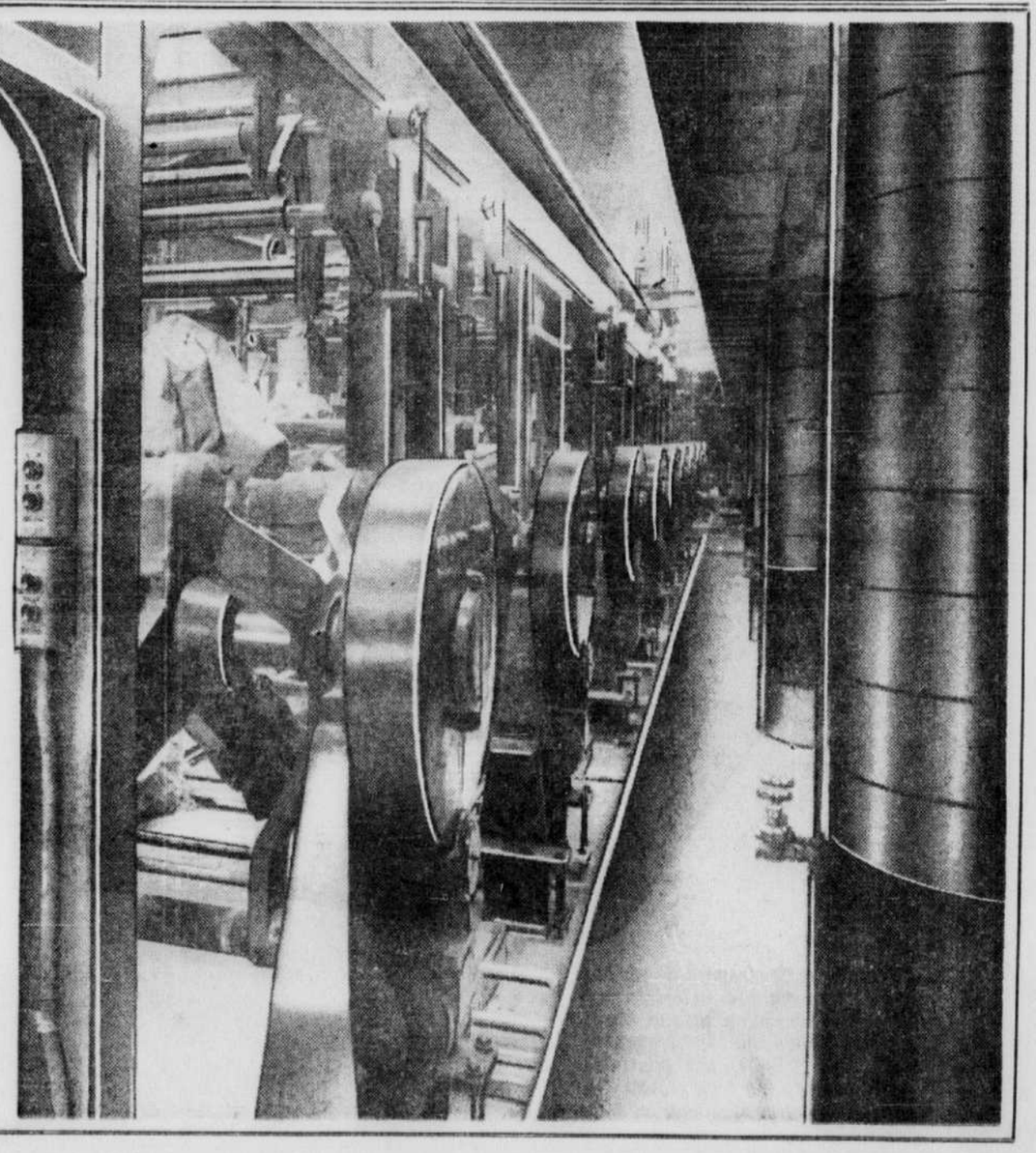
Fondée en 1913 par M. L.-P. Turgeon, qui en assume encore la direction, avec le concours de son fils, François, la papeterie L.-P. Turgeon & Fils est aujourd'hui un grand établissement de distribution. Ses entreposages comprennent des stocks considérables des meilleurs papiers et des plus vastes assortiments. Elle offre un service rapide de livraison dans tout l'est de la province de Québec.

L.-P. Turgeon
& FILS
46, rue Garneau

Installation des presses

Ce travail délicat a exigé la contribution des meilleurs spécialistes en ajustage mécanique à Québec. On comprend toute l'importance de l'opération en songeant qu'une simple feuille de papier, sur rouleau mobile, court à une vitesse fantastique, tirée par le mécanisme des presses, en supportant des dizaines de livres au pouce carré. La perfection de l'ajustage est dus à l'excellent service des experts de

Gingras & Charest
MECANICIENS-MACHINISTES
550-554 rue Ste-Hélène Tél. : LA 2-3544
Québec



Un chef-d'oeuvre de construction industrielle

En raison des difficultés que présentaient l'exiguïté de l'emplacement disponible et la nature du terrain, l'annexe du Soleil a demandé des exploits à l'architecte, aux ingénieurs et même aux entrepreneurs.

(Par SUZANNE ROYER)

La nouvelle annexe du Soleil est, suivant une description de l'architecte, une beauté mécanique toute technique. En lisant cet article et, par un examen attentif de l'illustration (coupe de l'édifice), qui l'accompagne, nos lecteurs auront une idée des nombreuses difficultés que la conception et la construction de cette annexe ont créées à l'architecte, aux ingénieurs et constructeurs ; ce n'est que l'excellente collaboration, entre tous ces hommes de talent, qui a permis une telle réalisation magnifique.

DESCRIPTION D'UNE USINE TOUT ARCHITECTURALE

Après de nombreuses études préliminaires élaborées par le bureau d'étude de l'architecte, M. André Gilbert, en collaboration avec le bureau des ingénieurs-conseils, Dufresne et Mainguy, engagés pour la mise en plan des travaux de structure, ainsi que celui des ingénieurs-conseils, Maurice Royer et Associés, chargés de la mise en plan des travaux de mécanique et d'électricité ; de même que plusieurs conférences avec les dirigeants du journal, on arrive à la solution la plus économique et la plus logique, tout en tenant compte des exigences de la presse avec ses niveaux propres qui ordonnent les étages et le problème que posent les raccords de ces mêmes étages avec les planchers existants ; après toutes ces études on en confia l'exécution aux entrepreneurs-généraux A. Deslauriers et Fils, Ltée.

L'ensemble présente les plus diverses perspectives et, au point de vue esthétique, l'architecte a su tirer des matériaux et de la couleur des effets magnifiques qui mettent en valeur cette imposante machinerie.

Le tout est relié par le silo de communication, avec son escalier en trois paliers triangulaires, et qui occupe la place stratégique en plein centre, aux limites des services actuels et de l'expansion prévue.

Par la visite de cette usine nous faisons de multiples découvertes : — un escalier escamoté — la salle de stationnement avec une entrée privée pour les voitures des directeurs — les fondations de la presse sont une voûte naturelle — fenestration des locaux intérieurs (clicherie et salle de contrôles) de cadres d'acier — garde de tuyaux — conduits de ventilation apparents — béton peint.

L'architecture adoptée pour cette construction a le dépouillement et la sévérité de lignes qui conviennent bien à sa destination.

Tout a été pesé et pensé, à un tel point que la présence des convoyeurs, finis de plancher ou plafond, ne ressortent de cet ensemble harmonieux qu'avec la mise en opération de la machinerie.

TE ET ECONOMIE

Pour réaliser cette construction, l'architecte se trouve en face d'un problème assez complexe étant donné la disposition du terrain très limité. Quiconque examine le site, des plus capricieux, sur lequel on devait réaliser ce projet, verra les difficultés qu'il avait à résoudre et, qui ne peuvent nous échapper en voyant le terrain limité aux niveaux et débouchés multiples de plus, le raccord pour l'édifice existant était des plus restreint.

Par un choix judicieux de matériaux d'usine, tel tuile céramique, l'architecte fait preuve d'un souci d'économie durable.

DETAIL DE LA CONSTRUCTION

Structure : La structure est réalisée en béton armé.

Un remplissage en béton armé, sans revêtement additionnel, forme les murs extérieurs.

Toutes les colonnes furent coulées, de façon très moderne, dans des tubes "Sonotube" et le béton fut ensuite peinturé.

Murs : Les murs, dans tout l'édifice, sont de blocs "Stark", tuile céramique émaillée, posés du plancher au plafond. Au sous-sol des blocs de béton peinturés servent de fini intérieur, tandis que pour le dernier étage des blocs de céramique sont utilisés jusqu'à quatre pieds du plancher.

Façade rue Fleury : un mur de pourtour composé d'aluminium, acier émaillé et double verre forme la seule ouverture admettant la lumière extérieure. Inutile de dire que cela donne un aspect moderne unique à l'immeuble. Cette façade est reproduite dans ce numéro.

Plafonds : En général, la surface du béton de tous les plafonds n'a pas reçu d'autre fini que la peinture posée directement sur cette surface de béton.

La chambre des rouleaux et l'étage de l'expédition ont reçu, par ailleurs, un revêtement acoustique et à quelques endroits un fini de plâtre sur lattes de métal.

Toiture : Le toit construit avec une garantie de 20 ans, est rapporté sur 3 pouces de "Foamglass". Pendant l'été, ce toit conserve automatiquement 2 pouces d'eau.

Planchéiage : Un fini de béton métallique est posé sur tous les planchers de l'édifice à l'exception de quelques endroits où alors le terrazzo est employé.

Couleur : En collaboration avec l'architecte, un chimiste de la compagnie Sico a créé pour chaque plancher une intéressante étude de couleurs dont l'agencement est réalisé avec les principales couleurs suivantes :— Jaune, orangé, la gamme des bleus pâles et foncés, gris de différentes nuances et ainsi de suite ; cela présente le plus agréable tableau qui soit.

TRAVAUX DE MECANIQUE ET D'ELECTRICITE

Un système de ventilation forcée, étudié avec soins, est installé dans l'édifice entier. Un contrôle manuel posé sur chaque moteur de la presse permet de conserver la température requise pour le bon fonctionnement de cette presse. La sous-station et la chambre des contrôles sont en surpression. L'air aspiré et venant de la chambre des rouleaux, passe au travers les différentes parties de la presse pour être ensuite recueilli au travers des filtres dans une chambre d'aspiration située parallèlement à la presse.

Le système de raccordement et de gaines a été établi en vue de chauffage, ventilation et filtration immédiatement et en vue d'humidification et de refroidissement futurs par l'introduction d'appareils appropriés dans l'avenir.

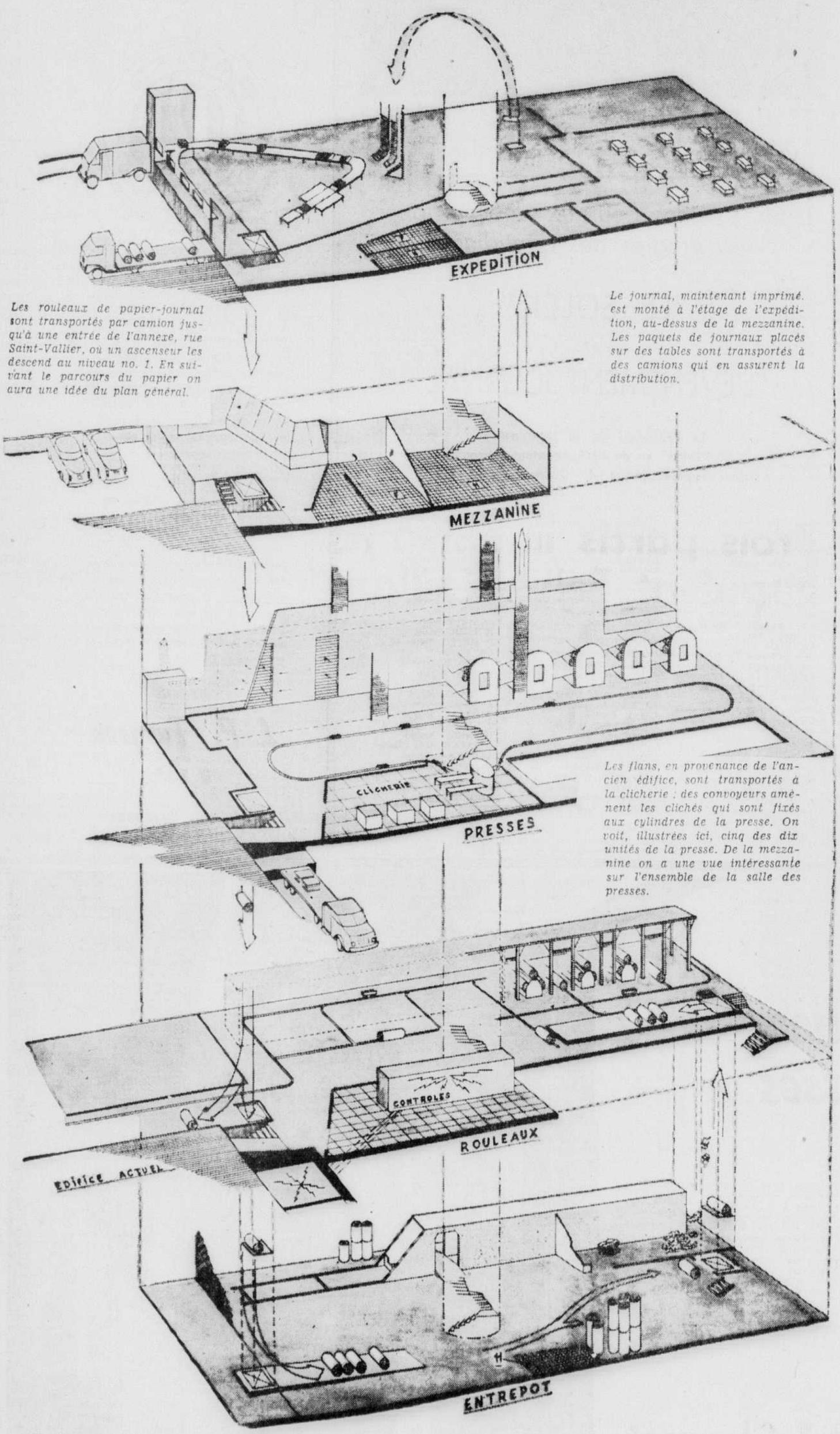
L'étage des bureaux situé au dernier plancher est chauffé par un système de chauffage radiant logé dans la dalle du toit.

Le système d'éclairage de cet immeuble est très bien étudié et des plus moderne et donne des résultats d'une efficacité exceptionnelle.

L'illustration qui accompagne cet article donne une idée de la réalisation d'un édifice des plus moderne dans notre province et cela grâce à la collaboration étroite entre architecte, ingénieurs et constructeurs ainsi qu'à leurs talents.

Le jeu de golf est originaire de la Hollande, a été développé en Ecosse et implanté en Amérique du Nord en 1873 par le club de golf Royal Montreal.

LE PLAN DE L'ANNEXE DU SOLEIL



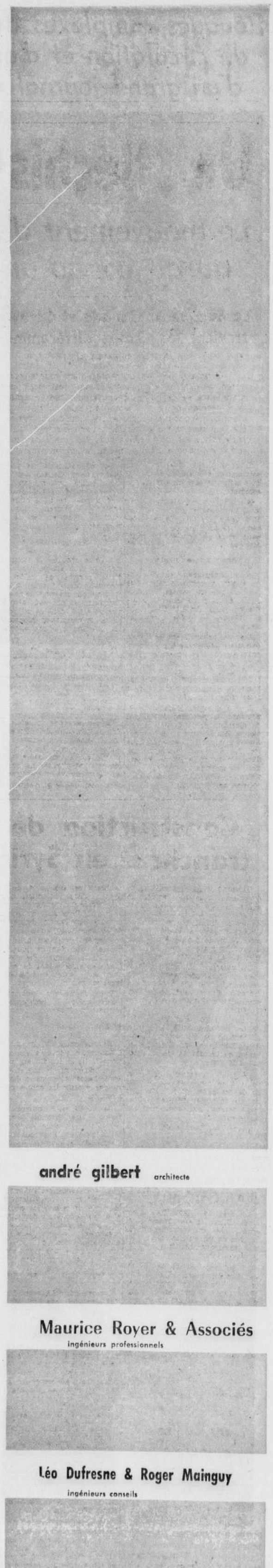
Les rouleaux de papier-journal sont transportés par camion jusqu'à une entrée de l'annexe, rue Saint-Vallier, où un ascenseur les descend au niveau no. 1. En suivant le parcours du papier on aura une idée du plan général.

Le journal, maintenant imprimé, est monté à l'étage de l'expédition, au-dessus de la mezzanine. Les paquets de journaux placés sur des tables sont transportés à des camions qui en assurent la distribution.

Les flans, en provenance de l'ancien édifice, sont transportés à la clicherie ; des convoyeurs amènent les clichés qui sont fixés aux cylindres de la presse. On voit, illustrées ici, cinq des dix unités de la presse. De la mezzanine on a une vue intéressante sur l'ensemble de la salle des presses.

***Le papier** est entreposé au niveau **no. 1** ; **on** le monte au besoin par **ascenseur**, jusqu'au niveau no. 2, **où** des convoyeurs le transportent aux presses. Les contrôles de la presse sont à ce niveau. On notera l'escalier escamoté au centre de la bâtisse.*

Pour donner une idée du coût de production du Soleil, disons simplement que le papier journal seul coûte plus d'un million par année.



andré gilbert architecte

Maurice Royer & Associés
ingénieurs professionnels

Léo Dufresne & Roger Mainguy
ingénieurs conseils

EDITION FINALE

LE SOLEIL

Le quotidien ayant le plus fort tirage dans la ville et le district de Québec

76e ANNEE — No 260 | QUEBEC, SAMEDI 2 NOVEMBRE 1957 | PRIX CINQ CENTS

Prévisions atmosphériques
Aujourd'hui:
Généralement ensoleillé; chaud.
(Voir détails en 1ère page du 2e cahier)

Un fléchissement de l'économie canadienne

Le mouvement d'expansion aurait connu un sommet

La Banque du Canada et Ottawa verraient les choses différemment

Par HAROLD MORRISON

Ottawa, 2 (PC) - Un représentant fédéral compétent a laissé entendre vendredi que les restrictions monétaires se relâchent à cause non pas tellement de l'intervention gouvernementale que du fléchissement de l'économie nationale. Les restrictions avaient été imposées, a-t-il expliqué, dans le but de juguler la demande excédentaire d'argent. Comme la demande se fait moins considérable, elle se fait moins pressante.

Il semble bien que le grand mouvement d'expansion de capital qu'a connu le pays ait atteint son sommet.

A moins que les relations à l'échelle mondiale n'adoptent en 1958 une allure nouvelle, la croissance spectaculaire de l'économie canadienne ne persévèrera peut-être pas.

Renversement possible

Ainsi, indépendamment de l'intervention gouvernementale, il se pourrait que l'on assiste l'an prochain à un renversement de situation: taux d'intérêt fléchissant et prêteurs en quête d'emprunteurs.

Les vues qu'expriment les grands banquiers laissent déjà prévoir un changement. Voici un an, le président de la Banque de Montréal, M. Gordon R. Ball, affirmait qu'il fallait enrayer l'inflation résolument et vigoureusement, par le resserrement du crédit.

Il y a quelques jours à peine, pourtant, le président du conseil de direction de la Banque canadienne de Commerce, M. James Stewart, donnait à entendre que les Canadiens se faisaient trop d'inquiétude au sujet de l'inflation et invitait la population à consacrer plus d'attention à l'expansion de l'économie.

Le taux d'intérêt des prêts de la Banque du Canada ont récemment baissé, passant en moins de deux mois de 4.33 pour cent à 4.05 pour cent. Il reste, bien entendu, fortement plus élevé qu'il ne l'était en 1955, à 1 1-2 pour cent.

Un frottement ?

A cette époque, le gouvernement se trouvait au beau milieu d'une période de relâchement monétaire destiné à stimuler l'économie qui stagnait depuis 1953. Jusqu'où le nouveau gouvernement ira-t-il dans le but de relâcher la circulation monétaire ? La question n'a pas encore de réponse.

Nul n'ignore que les conservateurs se proposent de relever énergiquement la puissance d'achat des consommateurs à l'aide de diverses mesures: prêts pour la construction domiciliaire, avances en argent aux fermiers des Prairies, et autres.

On se demande toutefois si la Banque du Canada donnera au gouvernement son entière collaboration. On croit en effet savoir que le gouverneur de la Banque centrale, M. Coyne, ne voit pas les problèmes monétaires du même oeil que le gouvernement.

Appel de Fleming aux E.-U.

New York, 2 (BUP) — Le ministre des Finances du Canada, M. Donald Fleming, a conseillé aux Etats-Unis hier soir de trouver une meilleure solution que "la chicane" aux politiques qui président à notre commerce mutuel.

M. Fleming a déclaré, lors du dîner annuel Maple Leaf, de la Société canadienne de New York, que les Etats-Unis avaient le devoir de protéger le commerce canadien et il leur a recommandé d'associer les Canadiens aux affaires américaines.

Le dîner avait lieu à l'hôtel Biltmore et on y remarquait plusieurs chefs d'institution bancaires et de maisons d'obligations de New-York.

M. Fleming a dit que cette responsabilité américaine envers le Canada découlait "des grands avantages que les Etats-Unis récoltent de leur commerce avec le Canada".

"Le Canada est de beaucoup le meilleur client des Eats-Unis ; l'an dernier, les Etats-Unis ont vendu au Canada approximativement autant qu'à toute l'Europe continentale de l'Ouest ; plus qu'ils n'ont vendu à toute l'Amérique latine réunie et pratiquement le double de ce qu'ils ont vendu au pays de la livre sterling, y compris le Royaume-uni".

M. Fleming a ajouté que l'an dernier "le Canada a essuyé un déficit de $848,000,000 dans son commerce des denrées avec le monde libre. Ceci n'est dû qu'à un équilibre énorme dans notre commerce avec les Etats-Unis . . . J'ai parlé du commerce des denrées seulement. . . mais si on jette un coup d'oeil au compte courant dans son entier, la situation est encore bien pire.... et les perspectives pour 1957 laissent prévoir un plus grand déficit encore pour le Canada".

Il a fait appel au gouvernement américain, l'invitant à changer sa politique qui entrave les ventes canadiennes aux Etats-Unis". Il a dit que le tarif américain rend impossible au Canada la vente de ses produits manufacturés au-delà sa frontière du sud. "Nous ne sommes pas très heureux d'extraire la matière première de notre sol pour l'exporter à d'autres pays qui la transforment en produits manufacturés pour nous inviter ensuite à les racheter".

"Cependant, continue M. Fleming : "je ne veux pas laisser les gens sous l'impression que les Etats-Unis reçoivent toute notre matière première en franchise. Les fermiers canadiens ont été fortement éprouvés par les restrictions sur l'importation américaine du blé, de la farine, de l'orge, du fromage Cheddar, du lait écremé en poudre, de la graine et de l'huile de lin.. Maintenant, nous envisageons la menace d'un tarif augmenté aux Etats-Unis sur notre zinc et notre plomb".

M. Fleming a souligné que le commerce américano - canadien n'est que de deux pour cent du produit brut national des Etats-Unis alors qu'il est de 22 pour cent du produit brut national canadien — un écart que Washington et les hommes d'affaires américains ne devraient pas oublier.

"Ne pouvons-nous espérer", a continué M. Fleming, "que la coopération n'apporterait pas une meilleure solution à nos très réels problèmes agricoles que cette politique de chicanerie ?"

Il a dit qu'en dépit des accords mutuels qui ont marqué le voyage du premier ministre Diefenbaker à Washington sur l'écoulement des surplus agricoles, "le gouvernement canadien est loin d'être satisfait et continuera de regarder d'un oeil inquiet les politiques d'é-

(Suite à la page 89, 2e col.)



DOSSIERS INESTIMABLES : Seize caisses d'expédition scellées et renfermant des documents de la police secrète russe viennent d'être exhibées pour la première fois à l'Institut Hoover de l'université Stanford, de Californie. Les caisses sont demeurées entreposées durant 31 ans pour attendre la mort de Basil Maklakoff, ancien ambassadeur russe à Paris, qui avait subrepticement expédié les documents à Stanford pour ensuite informer les autorités qu'il les avait consumés. C. EASTON ROTHWELL, à droite, directeur de l'Institut, et WITOLD SWOREKOWSKI, directeur adjoint chargé des collections de l'Europe orientale, examinent un dossier sur Léon Trotsky. Les documents contiennent des renseignements inestimables sur les intrigues qui ont amené la chute des Romanoff en mars 1917.
(International News)

Votre journal

Les techniques modernes ont pu transformer le journal, elles n'en ont pas modifié les structures de base et les principes fondamentaux. La concurrence qu'il subit des autres sources d'information, susceptibles comme lui de renseigner et de guider l'opinion publique, l'a incité à s'améliorer plus rapidement que dans toute autre période de son histoire.

L'évolution d'une société au sein de laquelle l'individu joue un rôle moins apparent, mais non moins réel et prépondérant, où les groupes se forment pour la défense de leurs intérêts, où les courants d'idées les plus divers circulent librement et rapidement, donne encore plus de valeur à la mission éducative de la presse. Plus que jamais elle a une vocation d'avant-garde pour protéger les valeurs spirituelles qui sont à la base même d'une communauté humaine, fondée sur le respect des droits de chacun, le culte de la vérité, la passion de la justice et le sens de l'honneur et de la charité.

Dans un domaine plus matériel, la presse a des obligations non moins impérieuses. Principal et meilleur véhicule de la publicité, dont elle tire sa principale source de revenus, elle est le plus efficace stimulant du commerce, de l'industrie et des affaires. Le fait d'être un facteur de prospérité matérielle, qui ne doit pas lui faire oublier ses responsabilités d'un ordre supérieur, a amené le journal à participer de façon plus intense à la vie de son milieu proprement dit, qu'il doit servir d'abord. L'expérience du dernier demi-siècle a démontré que le journal quotidien, lorsqu'il comprend bien sa mission de servir et l'accomplit généreusement, a été et continue d'être un merveilleux outil de progrès.

C'est ce que nos journaux, *Le Soleil* et *L'Evénement-Journal*, entendent demeurer.

Lt.-Col Oscar GILBERT,
Président-Editeur

Trois partis importants appuient Félix Gaillard

Paris, 2 (Reuters) M. Félix Gaillard, le jeune ministre des Finances du gouvernement sortant de M. Bourgès-Maunoury, semble avoir quelque chance de devenir le prochain président du conseil français, le 24e depuis la guerre.

Il a reçu jeudi soir l'assurance de l'appui des trois partis les plus importants, les socialistes, les indépendants et les républicains populaires.

M. Gaillard devra maintenant mettre sur pied un programme qui satisfasse ces trois partis et emporte leur adhésion à sa politique. C'est ce qu'il va tenter au cours de la fin de semaine afin de se présenter mardi prochain, jour de son 38e anniversaire, devant l'assemblée pour y recevoir l'investiture.

La grosse difficulté est de faire passer son programme d'austérité, qui irrite en particulier les puissants syndicats agricoles et se solde par une dévaluation de fait du franc. On a également tendance à l'associer avec la décision du dernier gouvernement, celui de M. Bourgès-Maunoury, de donner à l'Algérie une certaine indépendance, décision qui a causé la chute de ce gouvernement.

Il faudrait donc que M. Gaillard modifie un certain nombre de ses idées pour gagner lese partis qui jusqu'ici ont refusé de faire partie du gouvernement.

Il a pour lui le fait que la crise gouvernementale en est à son 33e jour et qu'elle est près de battre le record de 39 jours enregistré en 1953 entre les gouvernement Mayer et Laniel.

GREVES POSSIBLES

L'absence d'un gouvernement effectif pourrait se faire sentir par des troubles sociaux, comme les grèves générales qui, à deux reprises, ont déjà paralysé le pays tout entier le mois dernier.

Jeudi soir, la Fédération des cheminots, syndicat allié à la Confédération Générale du Travail de tendance communiste, a lancé un appel auprès de ses membres afin de "protester en force et par tous les moyens contre le refus des autorités de satisfaire les revendications de salaire et de pension".



M. FELIX GAILLARD

Entrepôt de grain ravagé par le feu

Un incendie d'une rage peu commune a ravagé cette nuit l'entrepôt de G. Arthur Lemay, situé en bordure du bassin Louise. Etant donné la proximité de multiples autres entrepôts, le chef A. Talbot ordonna bientôt la troisième alarme appelant toutes les casernes sur les lieux.

Une fumée épaisse se dégageait de l'édifice en flammes et un vent léger poussait les gerbes d'étincelles sur les bâtisses avoisinantes. On pouvait voir de très loin la lueur rougeâtre qui s'élevait dans la nuit.

L'incendie s'est particulièrement concentré sur le toit et dans une tour qui termine l'édifice à l'une de ses extrémités. L'entrepot rempli de grain donne sur l'arrière du garage de la Commission des Liqueurs.

Les autres entrepôts voisins sont ceux de la Coopérative Fédérée, de Frenettte) Fils, de Jos Fortin et de A. Leblanc. De nombreux wagons de chemin de fer étaient stationnés en bordure des entrepôts mais n'ont pas été affectés par le feu.

Par contre, dès le début de l'incendie, deux constables de la police municipale, les agents Claude Roy et Albert Perreault se rendirent sur les lieux et réussirent à dégager deux camions qui se trouvaient dans l'entrée de l'entrepôt.

Malgré l'heure tardive, le feu a attiré des centaines de ourieux. Beaucoup de pêcheurs d'éperlans ont laissé dormir leurs lignes et sont accourus sur les lieux.

A 2 h. 30 a.m., aucun sapeur n'avait encore quitté l'endroit, quoique l'incendie semblait sous contrôle. Aucune des autres bâtisses n'a été touchée. La première alarme avait été donnée à minuit moins cinq.

Construction de tranchées en Syrie

Damas, 2. (PA) Des milliers de Syriens enthousiastes armés de pelles, de pics et de pioches ont inauguré hier à Damas la semaine des fortifications. Le président Chouri Kouatly a donné le premier coup de pioche symbolique à l'endroit marqué pour la construction de tranchées.

Les personnalités militaires, civiles et religieuses assistaient à cette cérémonie qui a eu lieu à Harasta, en banlieue de Damas, sur la route menant à Alep et en Turquie.

Quelque 5,000 personnes réunies devant l'hôtel de ville de Harasta ont écouté les discours du président Koutly et du chef d'état-major de l'armée, le major général Afif Bizry.

Le président syrien a invité la foule à se servir de ces picoches et de ces pelles pour "construire autour de votre capitale un système défensif pour repousser tout agresseur".

Le général Bizry a déclaré que l'ennemi "est aux portes de notre pays... dans l'intention d'anniihiler notre indépendance et notre liberté ... Citoyens, le danger nous entoure; que notre devise soit : ils se passeront jamais".

L'armée participait à la cérémonie. Une fanfare jouait des hymnes nationaux. De longues files d'enfants, le long de la route, chantaient sous la direction de leurs maîtres.

Deux formations féminines de l'organisation de résistence publique ont défilé.

FIN DU DEBAT

Nations-Unies, N.-Y., 2. (PC) L'Assemblée générale des Nations-Unies a mis fin aujourd'hui à son débat sur le Moyen-Orient après l'acceptation de la Sprie de ne pas presser les choses pour le moment.

La déclaration syrienne fait partie d'une formule d'entente peremttant de clore la discussion sans invoquer la proposition syrienne d'une enquête de l'ONU de même que la contre-proposition demandant l'intervention du secrétaire général, M. Dag Hammarskjold.

A la base de cette formule, il faut placer le consentement de la Syrie de laisser les choses où elles en sont sans demander le vote sur la résolution qu'elle avait présentée. Les partisans de la contre-réssolution ont accepté en retour de ne pas demander de vote sur leur proposition.

VICTOIRE DE L'OPINION

Londres, 2. (PA) La Grande-Bertagne croit que l'opinion mondiale a forcé l'Union soviétique à ertirer ses "inventions" suivant lesquelles la Turquie préparait une agression au Moyen-Orient.

Le Foreign Office a publié un communiqué à la suite de la nouvelle que la Syrie et la Turquie avaient adopté un compromis qui permettrait au secrétaire général des Nations-Unies, M. Dag Hammarskjold, de chercher un moyen pour mettre fin à la tension qui existe entre les deux pays.

Dans les milieux officiels britanniques, on a toujours cru que la diplomatie soviétique influençait les gestes syriens et que la décision syrienne d'accepter le compromis a été également inspirée par la Russie.

Un porte-parole du Foreign Office a lu aux journalistes le communiqué suivant :

"Comme nous l'avions dit le 17 octobre dernier, nous considérions qu'il n'existait absolument pas de danger d'agression turque dans le Moyen-Orient et que toute affirmation contraire était une invention soviétique.

"Il semble qu'à la suite de l'adoption par l'opinion mondiale de ce point de vue, les Soviets ont décidé de changer de manoeuvre".

Records établis par deux avions d'Air Canada

Montréal, 2. (PC) Des Super Constellation d'Air Canada ont établi, hier et avant-hier, deux records de vol en succession pour des traversées régulières de l'Atlantique-Nord.

Le vol numéro 524 de la nuit dernière effectua le trajet de Toronto à Londres en Angleterre en 10 heures et 23 minutes. Le temps prévu pour ce vol est de 11 heures et 20 minutes.

La nuit précédente, un autre Super Constellation d'Air Canada, porté sur les vents dominants, se rendit à Shannon en Irlande, de Montréal, en sept heures et 50 minutes. Le record précédent sur cette route fut établi le 10 décembre 1956, un appareil d'Air Canada ayant complété ce trajet en sept heures et 59 minutes.

Dans Le Soleil aujourd'hui

	PAGES
Annonces classées	112 à 115
Bandes illustrées	105
Bridge	108
Chronique d'Astronomie	95
Construction	100 et 101
Décès	115
Echos mondains	98 et 99
Editoriale	88
Feuilleton	86
Finance	106 et 107
Le côté drôle de ...	109
Mots croisés	111
Patrons	90 et 91
Rive Sud	86
Spectacles	96 et 97
Sport	102 à 104
Télévision	91
Température	93

$9,000 volés à la Caisse de Saint-Cuthbert

Montréal, 2 (PC) — Trois hommes ont dévalisé hier matin la Caisse populaire de St-Cuthbert, à 30 milles au nord-ouest de Montréal, et se sont emparés d'environ $9,000.

La banque est située dans la maison de M. R. Fafard, le gérant. M. Fafard a dit que sa femme et lui ont été menacés par l'un des trois hommes. Ils semblaient armés.

Le gérant a été forcé d'ouvrir le coffre-fort. M. et Mme Fafard ont donné l'alarme au départ des bandits. Des voisins ont déclaré que les hommes se sont enfuis dans une voiture en direction de Montréal.

M. Fafard a dit que deux des hommes sont entrés chez lui vers 4 h. a.m., sous prétexte d'aborder une affaire importante. Le troisième a pénétré par une porte latérale.

Les pensions de vieillesse seraient haussées dès novembre

Ottawa, 2. (PC) — A l'unanimité, bien qu'en désaccord partiel sur des questions de détail, les communes ont approuvé hier la présentation du projet de loi gouvernemental tendant à rehausser les pensions de vieillesse et diverses autres pensions intéressant la sécurité sociale.

Certains députés de l'opposition ont exprimé la conviction que la hausse mensuelle de $9 proposée par les conservateurs est insuffisante. D'autre part, la CCF et le Crédit social ont tâché de persuader le gouvernement de rayer de la mesure touchant les pensions de vieillesse l'article stipulant que les pensionnaires ne peuvent séjourner hors du pays pendant plus de six mois par année sans encourir l'annulement de quelques prestations. La période de séjour autorisé à l'étranger est d'ailleurs, dans le projet de loi, deux fois plus longue que celle qu'autorise la législation existante.

Propositions et critiques ont suivi de près l'introduction, unanimement approuvée, du bill visant à porter les pensions de vieillesse de $46 à $55 par mois et d'autres bills analogues tendant à rehausser dans la même mesure, avec la collaboration des provinces, les pensions aux aveugles et aux nécessiteux âgés de 65 à 69 ans.

Collaboration incertaine

La discussion s'est élevée sur la motion de présentation du bill tendant à augmenter semblablement les pensions versées aux infirmes en vertu d'un programme fédéral-provincial de bien-être.

Il n'est pas certain, a déclaré le ministre de la Santé, M. Monteith, que tous les gouvernements provinciaux consentent à assumer une part des dépenses supplémentaires qu'entrainerait le relèvement des pensions octroyées sous la loi sur l'assistance-vieillesse. Il s'écoulera sans doute un certain temps avant même qu'ils rendent décision."

Dès novembre

Au sujet des pensions de vieillesse, le premier ministre Diefenbaker a précisé que les pensionnaires bénéficieraient de l'augmentation dès la fin de novembre.

Abordant un autre sujet, M. Diefenbaker a déclaré en Chambre que rien ne saura justifier la reconnaissance diplomatique du régime de Pékin par le Canada tant que le gouvernement de la Chine rouge n'aura "expié ses fautes selon la loi internationale". Il n'a pas explicité sa pensée.

CRITIQUE DE M. MARLER

Ottawa, 2 (PC) — M. George Marler, ancien ministre libéral des Transports, a accusé jeudi les nouvelles autorités gouvernementales de ne pas respecter la promesse qu'elles avaient faite durant la campagne électorale de majorer de façon vraiment "juste et raisonnable" les pensions de vieillesse.

M. Marler, qui est député de Montréal - St-Antoine - Westmount, participait alors à un débat sur une résolution gouvernementale qui constitue l'une des mesures préliminaires d'une loi devant porter à $55 par mois les pensions de vieillesse, pensions qui sont présentement de $46 par mois.

Le gouvernement veut donc accroitre ces pensions de $9 par mois. Il veut de plus, comme l'indique également sa résolution, réduire à 10 ans la période de résidence au Canada requise pour l'obtention des pensions.

PROMESSES NON REMPLIES

M. Marler a rapporté que le ministre de la Santé, M. Monteith, avait déclaré la semaine dernière au sujet de ces changements: "Ils constituent la preuve qu'est respectée la promesse faite par notre chef et notre parti aux citoyens âgés de notre pays."

M. Marler estime que cette déclaration n'est pas conforme à la réalité.

Il a rapporté que M. Diefenbaker avait dit durant la campagne qu'une augmentation "juste et raisonnable" serait proposée, qu'une "allocation convenable"

(Suite à la page 89, 3e col.)

Le président Tito alité

Belgrade, 2 (Reuter) — Le président Tito est alité. Un porte-parole du secrétariat présidentiel a déclaré que "Tito est alité et n'a reçu personne aujourd'hui".

Les milieux renseignés déclarent que Tito sera peut-être obligé de prendre un repos de deux ou trois mois afin de se remettre d'une attaque aiguë le lumbago.

Tito, âgé de 65 ans, a passé la journée dans sa chambre à sa résidence de Belgrade.

Ces milieux ajoutent que l'ambasadeur russe, Ivan Zamchevsky a tenté d'obtenir une audience avec Tito.

On a annoncé mardi que Tito souffrait d'une attaque aiguë de lumbago et qu'il ne voyagerait pas à l'étranger d'ici plusieurs mois. La déclaration disait qu'il avait contremandé sa visite projetée pour cet hiver dans les pays asiatiques.

Il n'assistera pas non plus aux célébrations du 7 novembre, à Moscou, pour mraquer le 40e anniversaire de la révolution bolchévique.

Le gouvernement ne peut tout exiger d'un entrepreneur

Ottawa, 2 (PC) — Le gouvernement ne peut pas dire à un entrepreneur comment il doit s'y prendre pour recruter la main-d'oeuvre requise pour exécuter un contrat de construction, a affirmé hier le ministre des Travaux publics, M. Green.

Il a fait cette réponse à M. Lucien Cardin, député libéral de Richelieu-Vercheres, qui a informé les Communes que l'entrepreneur responsable de l'aménagement d'un nouveau bureau de poste à Sorel, Qué., n'a pas eu recours au Service national de placement.

M. Green a fait observer que le gouvernement peut exiger dans un contrat que l'entrepreneur fasse appel à la main-d'oeuvre locale, mais ne peut pas cependant l'obliger à procéder d'une façon plutôt que d'une autre.

La Jamaïque boude un gouverneur qui n'est pas du pays

Kingston, Jamaïque, 2. (Reuters) — Sir Alexander Bustamente, chef du parti travailliste de l'opposition, a déclaré, jeudi, que l'envoi d'un nouveau gouverneur par la Grande-Bretagne constitue une violation de la civilisation et de la maturité politique de la Jamaïque. On ne peut parler d'autonomie et être gouverné en même temps par une personne qui n'est pas du pays, dit-il. Le nouveau gouverneur est sir Kenneth Blackburne. Il succède à sir Hugh Foot.

LÉVIS St-Romuald Charny — RIVE-SUD — LAUZON Bienville St-David

Un problème de civilisation plutôt que de linguistique

M. Jean-Marie Laurence, linguiste réputé et auteur de lusieurs ouvrages et écrits sur la langue, dont une grammaire française, exposait le fameux problème linguistique au Canada dans une conférence qu'il prononçait, l'eudi soir, devant les membres du club Richelieu de Lévis, réunis à l'Auberge de la Colline de St-Nicolas, pou leur souper bi-mensuel.

Le conférencier souligna, au début de son exposé, qu'après de longues années d'étude sur la langue, il en était venu à la conclusion qu'il n'y a pas de problème linguistique au Canada, mais qu'il y a un problème de civilisation. La langue était devenue un luxe et ceux qui étudiaient la diction et la phonétique, se livraient à un art. "Jamais un peuple raffiné, civilisé, ajoutait-il, n'a parlé une langue barbare et jamais un peuple barbare n'a parlé une langue civilisée".

Retraçant ensuite les débuts de la langue française qu'il situe au IVème siècle, M. Laurence fait remarquer qu'il a fallu attendre jusqu'au XVIIème siècle pour que le français devienne une langue assezz fine pour philosopher, et le premier à s'en servir dans ce but fut Descartes. M. Laurence poursuit en révélant qu'il a constaté qu'il existe un français d'Europe différent du français d'Europe de l'Amérique auquel il est supérieur.

Il situe la première cause de cette supériorité dans une attitude mentale et une conception différente de la langue. L'Européen considère la langue comme un art et le Français va faire des blagues sur des idées tandis que l'Américain en fera sur des situations. On remarque un vide chez l'Américain moyen parce que la langue est un outil pour les habitants de l'Amérique. "Je pense, dit-il, que si les Américains pouvaient s'exprimer sans parler, ils le feraient". En s'exprimant avec des gestes seulement, la politesse disparaît. "J'ai appris, poursuit-il, que la civilisation a commencé le jour où l'on a commencé à faire des gestes inutiles comme se donner la main. J'ai, de plus, observé que le balayeur de rues en Europe tend à parler comme un professeur de l'université tandis que le professeur de l'université canadienne tend à parler comme le balayeur de rue de son pays pour ne pas être remarqué".

Continuant à livrer ses observations, M. Laurence ajoute: "J'ai observé, dans la région de Québec, un souci beaucoup plus marqué pour la langue que dans la Métropole qui est devenu une ville cosmopolite d'origine ouvrière. Cependant, il y a chez vous une certaine inconséquence dans l'affichage et vous êtes assez anglicisés. L'anglais est concret et pratique dans ses mots, dans ses tournures de phrase. C'est le contraire pour le français avec sa variété de mots choisis d'où il se dégage une poésie. Il reste le danger de tomber dans l'excès contraire en parlant pour rien dire." Le conférencier recommande de toujours veiller dans se dire que Québec est un château fort de la langue française. Au Canada, en général, il y a des progrès à faire au point de vue linguistique.

Le conférencier donne ensuite les causes de notre misère linguistique. La première est une cause historique. Tout d'abord, nos contacts furent coupés avec la France pendant un siècle. Les têtes dirigeantes retournèrent en Europe et on garda une population moins raffinée. La deuxième cause s'explique par l'industrialisation. Les leviers de commande appartiennent à des mains anglo-saxonnes. En troisième lieu, il faut dire que l'on souffre d'un immense complexe d'infériorité cintre lequel on doit se défendre. Ce complexe nous incite à trouver des moyens de défense. Il faut admettre tout d'abord que nous parlons le français provincial. On dit que c'est le peuple qui fait la langue. On comprend mal ce mot peuple qui désigne ceux qui se servent de la langue et non pas une catégorie de gens. On tâche aussi de se défendre en accusant les Français de certains défauts qui n'ont rien à voir avec leur langue.

M. Laurence termina en disant qu'il y en a qui veulent que l'on se fasse une langue à nous. "Je crois que c'est impossible, dit-il, parce que cela prendrait trop de temps et au point de vue civilisation, nous reculerions au lieu d'avancer. Le danger qui nous menace, c'est d'être absorbé et c'est de ne pas être fort pour résister à l'envahissement. Nous avons un grand effort à faire pour garder et refaire notre langue. Ne nous fions pas les uns sur les autres. Chacun doit tout d'abord reformer son propre langage. Il faut chercher les aliments français et intellectuels tout en demeurant accueillant à toutes les autres langues et mentalités." Le conférencier suggère également la création d'un centre de vocabulaire technique en français, dans le domaine qui nous intéresse, pour éviter n'en benir à avoir un langage batard.

M. Jean-Marie Laurence, qui est membre de la Société Royale du Canada et de la Société des Ecrivains, fut présenté par M. Martial Frappier, membre du Richelieu-Levis. M. René Croteau, autre membre du club, remercia le conférencier. Outre ces personnes, on voyait à la table d'honneur: M. le docteur Irénée Lapierre, m.d., président du club; M. Paul-Eugène Plante, maître de cérémonie; ainsi que MM. Denary Hallé, Robert McNeil et Paul-Omer Lemieux, qui prononça une brève causerie.

Fête du Souvenir pour la Légion

Plusieurs manifestations souligneront, dimanche prochain, la Fête du Souvenir sur la rive sud. La succursale lévisienne de la Légion Canadienne prépare cette célébration en collaboration avec l'Armée canadienne.

La principale manifestation se déroulera au monument du Souvenir du Rond-Point de la route Trans-Canada, à Lévis. Une soixantaine de couronnes de fleurs seront déposées au pied de ce monument par des représentants des gouvernements, des municipalités, de corps publics et autres organismes ou groupements, ainsi que de plusieurs familles du comté de Lévis.

Cet hommage aux citoyens du comté de Lévis qui sont morts au champ d'honneur durant les guerres de 1914-1918, de 1939-1945 et de la Corée, sera précédé et suivi d'un défilé militaire dans les rues de Lévis. Tous les vétérans des dernières guerres prendront place dans cette parade.

Un chauffard mis au cachot

Un automobiliste qui conduisait son véhicule avec des facultés affaiblies par l'alcool, fut appréhendé, un peu après minuit, hier, par les constables de la police municipale de Lévis. Le prévenu, qui passa la nuit dans les cellules du poste de police no 1 de cette ville, fut libéré, hier matin, après avoir versé un cautionnement.

Fête d'amicale à Bienville

Les anciennes du couvent de Bienville auront leur réunion annuelle, le 1er décembre, à leur Alma Mater. Un programme spécial est en préparation pour souligner le 25ème anniversaire de la fondation de cette Amicale. Il y aura une messe à 11 h. a.m., suivie d'un banquet à midi et de la réunion générale à 2 h. 30 p.m. Toutes les anciennes de cette maison, graduées ou non, seront les bienvenues pour célébrer ce jubilé d'argent.

Au pénitencier pour manslaughter

Picton, Ont., 2. (PC) Clarence A. Jones, accusé d'avoir tué à coups de feu sa femme l'été dernier, a été trouvé coupable à Picton d'homicide involontaire et condamné à 11 ans de pénitencier.

Jones, qui est âgé de 52 ans, est un épicier de Picton.

Deux hommes blessés dans une embardée

Deux lévisiens furent blessés, dont l'un assez sérieusement, lorsque leur automobile s'écrasa sur un mur de pierres longeant la Côte Fréchette, à Lévis. Les freins du véhicule auraient manqué au moment où le conducteur de l'automobile voulut immobiliser son véhicule en descendant la rue Desjardins pour s'engager dans la côte Fréchette.

Les deux occupants de l'automobile qui furent blessés sont M. Yves Hardy, demeurant au numéro 88 de la rue St-Louis, à Lévis, qui conduisait le véhicule, et M. Normand Boulay, 19 ans, 4, rue Déziel, Lévis. M. Hardy fut blessé à la figure ainsi qu'à une jambe. Son compagnon, M. Boulay fut blessé sérieusement à la tête et le docteur Sylvain Auger, m.d., de Lévis, qui fut appelé sur les lieux de l'accident ordonna le transport de ce dernier à l'Hôtel-Dieu de Lévis.

Les constables Parcy Jenkins et Raymond Dumont, de la police municipale de Lévis, ont fait enquête sur cet accident qui s'est produit, vers 3 h. 20, jeudi après-midi. L'automobile a subi de sérieux dommages.

Eisenhower veut rassurer les Américains

Washington, 2. (PA) — C'est à Oklahoma City, le 13 novembre prochain, que le président Eisenhower prononcera le premier de la série de discours qu'il a prévus pour ranimer la confiance de ses concitoyens dans la science américaine et la défense nationale.

Le discours d'Oklahoma City portera sur le sujet "science et sécurité" et il durera une demi-heure.

La Maison Blanche a annoncé ce matin que M. Eisenhower avait accepté l'invitation de faire ce discours à l'occasion de la célébration du 50e anniversaire de l'admission de l'Etat de l'Oklahoma dans l'Union.

Le discours présidentiel sera retransmis par tous les grands réseaux de radio et de télévision.

Le porteur de votre journal est un jeune homme d'affaires qui se prépare à remplir des obligations plus lourdes plus tard. Aidez-le à bien commencer sa vie en le traitant avec bienveillance et en le payant régulièrement pour la marchandise qu'il vous vend.



"Ils invoquent le droit constitutionnel en refusant de répondre de crainte de s'incriminer !"

Les chauffeurs des véhicules de la Cité sont plus prudents

Il y a eu une baisse de 20 pour cent dans le nombre des accidents dans lesquels des véhicules de la cité de Québec étaient impliqués, soit de 451 accidents en 1955 à 359 en 1956.

C'est ce qui ressort des compilations faites par les autorités municipales à la demande de l'échevin Arthur Juneau. M. Juneau avait posé une interpellation au mois de février dernier pour demander des détails complets sur les accidents qu'ont subis ou causés des chauffeurs de la cité. La réponse a été déposée lors de la dernière séance du conseil municipale, jeudi après-midi.

Cette diminution est due "probablement à cause du fait que les autorités municipales ont décidé de surveiller de plus près le rendement et al compétence des chauffeurs et aussi de leur faire subir les examens du gouvernement provincial", dit le rapport qui a été soumis.

S. H. le maire Wilfrid Hamel et tous les administrateurs se sont dits heureux de constater une telle amélioration.

M. Henri Gagnon a demandé quel a été le coût de cette interpellation. Et M. Davir Burns a suggéré que le coût d'une telle enquête soit toujours annexé à la réponse. A cela, M. Jos. Matte s'est opposé avec vigueur. "Je n'aurai jamais peur de poser une interpellation lorsqu'il sera dans l'intérêt de la cité de faire connaître aux échevins les conditions existantes de l'administration. Mais je crains que certains administrateurs, sachant le coût d'une interpellation, préfèrent de beaucoup ne rien demander." Et le maire a ajouté que les administrateurs doivent employer tous les moyens à leur disposition pour s'informer de ce qui les intéresse, "parce que nous avons le bonheur de vivre dans un pays démocratique."

Fête de l'amicale de Saint-Esprit

Les anciens de l'Ecole Saint-Esprit tiendront leur assemblée générale annuelle lundi soir prochain, à 8 heures, en la salle de l'Alma Mater. Ce sera l'occasion de l'élection d'un nouveau conseil d'administration. On projettera aussi un film évoquant les fêtes du jubilé d'argent de l'arrivée des Frères du Sacré-Coeur dans la paroisse de Saint-Esprit l'an dernier. M. Emile Couture président de l'amicale, présidera à la réunion de lundi soir prochain.

Défense civile et communications

Un cours sur les opérations de communications en matière de Défense civile débutera lundi soir, à 8 heures, à 624-Est, Grande-Allée, (Club sportif de la Volrie), pour les Radio-Amateurs de la région de Québec. Douze cours seront donnés à raison d'un par semaine, le lundi soir. On enseignera les premiers soins aux blessés, sous les auspices de l'Association Ambulancière Saint-Jean, et les opérations de communications en Défense civile, avec la collaboration d'un spécialiste, M. Bernard Côté. Il y aura aussi conférences avec projections sur l'organisation générale de la Défense civile.

Le Soleil pénètre chaque jour dans plus de 115,000 foyers de Québec et de la région : il constitue pour le marchand un service de liaison commerciale qu'aucun autre médium ne peut égaler.

Urgence médicale

Si votre médecin est absent ou ne peut répondre à votre appel, pour les paroisses de: Giffard, Beauport, Villeneuve, Courville, Montmorency, Ste-Thérèse-de-Lisieux, Laval, Boischatel et l'Ange-Gardien, veuillez, pour la fin de semaine et pour les cas vraiment urgents seulement, signalez: MO 3-0450.

LACHANCE & FRERE
Charbon - Huile chauffage
235 LEONARD
(coin Lallemant)
TEL.: LA 3-3521

LEVIS PETROLEUM CO. LIMITEE
HUILE A CHAUFFAGE
1ère qualité, livraison rapide et régulière dans toute la région.
Tél.: TE 7-5181

Pour achat de MEUBLES
Visitez notre SALLE D'ÉCHANTILLONS
DIVISION DU GROS
NOREAU ELECTRIQUE
8 Ave St-Louis -- Lévis
TEL.: TE 7-6158
Ouvert le soir sur appointement. Demandez nos prix.

SERVICE et REPARATION de TELEVISION
sur tous les appareils.
NOREAU ELECTRIQUE
8 Ave St-Louis - Lévis
Tél.: TE 7-6158.
Le soir: TE 7-5589

Arthur Massé, B.A., A.G., L.F.
Louis Joncas, B.A., SScA., I.C., A.G.
JONCAS & MASSE
INGENIEURS CIVILS
ARPENTEURS-GEOMETRES
INGENIEURS FORESTIERS
EDIFICE DU BOULEVARD
350 Boul. Charest, chambre 310

SPECIAL
RASOIR SCHICK custom $16.95
J.-B. PARADIS
127, rue COMMERCIALE, LEVIS
Tél.: TE 7-5466

RIVE-SUD
NOUVELLES —
PIERRE BELLEAU, 11, rue St-Maurice, Lévis, Terminus 7-6086.
ANNONCES CLASSEES
• PHARMACIE AUGER, 1 rue Guénette, Lévis, TE 7-4863
39A, Ave Bégin, Lévis, Tél.: TE 7-8330.
J.-E. PARE, 237 St-Joseph, Lauzon, Terminus 7-1801.
ABONNEMENT —
GASTON TURGEON, 5 rue Bégin, Lauzon, TE 7-5936
Bureau de 8½ a.m. à 6 P. M.
Samedi 8½ à 12.00

CENTRE DE COUTURE PFAFF



Tél.: TE 7-8824
Une Aubaine Extraordinaire !
G.J. Lemieux LTÉE.. AMEUBLEMENT
15 ST-LOUIS

ECONOMISEZ $50.00
sur l'achat

1) De cette authentique machine à coudre Pfaff, garantie pour la vie. Ce modèle régulier à bobine ronde muni d'un baisse-griffes bien visible permet de coudre par-dessus les épingles et exécute des coutures avant-arrière; une boite d'accessoires vous est donnée avec cette machine.

2) Montée sur cet élégant meuble "Modernaire" en chêne blanchi. Il se transforme en bureau. Pieds cerclés de bronze. Profitez de cette occasion unique de vous procurer cette sensationnelle machine à coudre. Généreuse allocation d'échange pour votre vieille machine. Facilités de paiement - Paiement initial très minime - Pièces et service d'entretien partout au pays.

POSTEZ CE COUPON DES AUJOURD'HUI

CENTRE DE COUTURE PFAFF
15 rue St-Louis, Lévis, Qué.
Je désire avoir, sans aucune obligation de ma part :
☐ Une démonstration de la PFAFF automatique ou autres modèles.
NOM .....
ADRESSE ..... VILLE .....

Val. de $269.50
Seulement
219.50



M. JEAN COUTURIER



SERVICE

FINIS vos troubles de machine à coudre. M. JEAN COUTURIER, technicien-expert du Centre de Couture PFAFF, vous garantit une satisfaction absolue sur n'importe quelle marque de machine à coudre. Assurez-vous ses services pour réparation ou mise au point GRATUITE en signalant : TE 7-8824. Demandez une démonstration à domicile de la PFAFF en ayant soin de remplir le coupon à gauche de cette page.

LEVIS
AVIS AU PUBLIC VOYAGEUR
L'Hôtel St-Louis
situé à proximité des traversiers et de la gare C.N.R. Complètement renové et entièrement à l'épreuve du feu. Offre au public voyageur un endroit idéal de tout repos.
• Chambres des plus confortables
• Salle à diner, dont les mets sont préparés par des experts cuisiniers.
• Bar et Lounge des plus modernes.
Un personnel courtois et compétent toujours heureux de rendre votre séjour agréable.
TE 7-7725

"Feuilleton du Soleil"

L'ETRANGE AVENTURE

BERNARD FERGUSON

No 19

Mollie sirote son café, les yeux grands ouverts sur Brisebarre d'abord, puis sur Allan.

— "Etes-vous fou, chéri," dit-elle.

— "Oui, ma chère. Je vais aller parler à l'opposition !"

— "J'ai bien pensé que vous y iriez. Mais cela me tracasse beaucoup. J'aurai peur pendant que vous serez parti, mais je comprends maintenant que vous avez le droit d'y aller."

— "Il n'y qu'un obstacle, ajoute Allan, et c'est la façon de traverser du côté des Seknougais. Je ne veux pas être abattu dans les premiers 50 verges; je veux créer une excellente impression. Aussi nous devons mettre de la dignité dans le coup d'audace. Vous connaissez ces gens, Brisebarre. Que pensez-vous qui les impressionnerait le plus ?"

— "Pourriez-vous, monsieur Brisebarre, annoncer simplement la visite de mon mari dans le haut-parleur, leur suggère Mollie; il y a bien longtemps que le colonel Larg veut visiter ses parents; le pourrait-il ?"

— "On peut essayer, déclare Brisebarre; mais avec énormément de précautions."

Allan perd soudainement patience avec toutes ces subtilités. —"Prenez simplement le mégaphone, et dites, le plus naturellement du monde, que le colonel Larg, de la famille de Al Merhametsiz, souhaite rencontrer les représentants de ceux parmi qui Al Merhametsiz a vécu et est mort; que les autorités françoises lui ont donné la permission de sortir; que le colonel Larg quittera la gendarmerie et descendra la route vers Areg el Kebir à 8 h 30 précises."

Brisebarre approuve sagement. — "Permettez que je retranche le bout qui concerne la mort de Al Merhametsiz, dit-il, car quelques esprits naïfs croient qu'il est encore vivant. Je sais que c'est stupide, mais les fanatiques croiront n'importe quoi sur la foi du sang. Je vais écrire exactement ce que vous voulez que je dise aux Arabes, afin de ne pas me tromper."

— "Splendide !" s'exclama Mollie.

— "Je suis heureux que vous consentiez au projet, continue Brisebarre, et j'espère que tout se passera bien pour vous. Les Seknougais peuvent être des barbares sous certains rapports, mais comme la plupart des Juifs et des Arabes, ils ont aussi l'esprit chevalier, et ne violeront pas les lois de l'hospitalité ou le drapeau de la trêve."

CHAPITRE XX

Mollie et Allan entendent la proclamation solennelle de Brisebarre dans le mégaphone, quelques minutes seulement après s'être séparés de lui. Ils se sont placés dans un coin du jardin, loin de la table où ils ont pris leur petit déjeuner et bu leur bouillon et leur café. Le sort en est jeté, et ils se sépareront pour la première fois d'une façon qu'ils n'ont pas connue depuis les jours de la dernière guerre mondiale.

Aucune réponse ne vient avant vingt minutes; quand elle se fait entendre, ce n'est pas celle que Allan avait à demi espérée, prononcée d'une voix superbe comme celle qui avait passer par-dessus toutes les têtes il y a plus de trois heures, en réponses à l'ordre de Billon. La voix actuelle est criarde, sans autorité, nerveuse comme si elle répétait un message dicté. Il est évident que même Brisebarre a de la difficulté à comprendre; c'est pourquoi il doit demander des explications à son interlocuteur avant d'être satisfait. Puis on entend son pied se poser sur une marche.

— "Tout est arrangé, dit-il. Les Seknougais n'ont pas épargné les Français d'une petite insulte dans leur réplique, mais je ne puis ignorer leur réponse sans sentir un affront à ma dignité," déclare donc Brisebarre.

— "Qu'ont-ils répondu au juste?" s'informe Allan.

— "Ils ont dit carrément que la famille de Al Merhametsiz n'avait pas besoin de conseils des Français sur la façon d'accueillir un distingué membre de la famille royale", répete Brisebarre en s'esclaffant.

— "Très bien alors" ajouta Allan, fouillant ses poches, et prenant un paquet imaginaire de mouchoirs, de billets de banque et de cigarettes: "j'y vais, mais j'imagine que je ne pourrai pas communiquer avec vous autres. Cependant, si je le peux, j'essaierai. De toute façon, je serai de retour avant la noirceur; si je ne reviens pas, ne laissez pas ma femme s'inquiéter inutilement."

— "C'est une femme remarquable, Colonel."

* * *

En 1941, alors que Allan faisait partie de la garde-frontière transjordanienne, il avait combattu dans une région de la Syrie qu'il avait toujours pensé bien connaître; il a été étonné de constater jusqu'à quel point cette région lui échappait au moment du combat. Maintenant, en sortant de la Gendarmerie, en dépit de la patrouille qu'il a faite hier soir. Il est surpris de voir comment il a déjà oublié les environs de l'hôtel. Il éprouve un étrange sentiment de circuler dans les rues où se déroula une bataille quelques heures plus tôt. Il laisse la Gendarmerie en droite ligne jusqu'au milieu de la rue avant de tourner à gauche; quoiqu'il ait les yeux grands ouverts, il ne voit aucun insurgé avant les premières 50 verges. Ce n'est qu'après avoir passé l'hôpital et s'être approché de l'hôtel qu'il rencontre le premier être humain; mais à ce moment c'est pire que s'il passait dans un montage pour le cinéma. Tout change brusquement. Des groupes d'hommes armés se tiennent à l'ombre des édifices et des murs.

L'Ecossais continue toutefois d'avancer. Il se conforme aux termes de la proclamation de Brisebarre dans le mégaphone, et descend la route d'Areg, tel que prévu. Faire autrement maintenant, ce serait manquer de dignité.

C'est à l'entrée des jardins de l'hôtel que Allan entend prononcer son nom: "Bonjour, Colonel Larg!"

Il s'arrête négligemment, prenant soin de ne pas paraitre formaliste, et il se tourne discrètement la tête du côté d'où vient la voix. Là, à la porte même de l'hôtel, 30 verges plus haut que le jardin, il aperçoit Jules Fernana, le gérant, comme il s'y attendait.

— "Bonjour, Monsieur Fernana" répond Allan.

(à suivre)



A L'OUVERTURE DE LA CAMPAGNE DE LA FEDERATION DES OEUVRES : L'ouverture officielle de la campagne 1957 de la Fédération des Oeuvres du diocèse a donné lieu à une cérémonie, jeudi soir, dans la salle du conseil de ville. L'illustration ci-dessus fait assister à la remise du drapeau blanc à plume rouge à Son Honneur le maire WILFRID HAMEL par le président de la campagne, M. MARCEL FORTIER (à gauche). En présence du Primat du Canada, S. Exc. Mgr MAURICE ROY, archevêque de Québec, le maire Hamel a dit qu'il se fera un plaisir d'arborer au mât de l'hôtel de ville ce "symbole de la charité dans notre ville et notre diocèse pour proclamer à toute la population que les apôtres de la Fédération ont commencé leur travail de sollicitation au nom des malheureux."

(Photo du "Soleil")

Les autorités religieuses et civiles font un appel en faveur des Oeuvres

S. Exc. Mgr Roy souligne à l'ouverture de la campagne des Oeuvres le privilège de ceux qui peuvent donner lieu d'avoir à tendre la main — Le maire Hamel dit que grace aux oeuvres, des milliers de malheureux sont aidés pour le plus grand bien de la société — Des allocutions de M. Marcel Fortier et de Me Jean-Marie Guérard — Un objectif de $500,000 à recueillir.

(Par Joseph Voisard)

Les autorités religieuses et civiles ont uni leur voix, jeudi soir, dans un appel en faveur de la douzième campagne qu'inaugurait la Fédération des Oeuvres de Québec avec un objectif de $500,000 à recueillir. Ce fut l'occasion d'une réunion des apôtres de la charité dans la salle du conseil municipal.

Le Primat du Canada, S. Exc. Mgr Maurice Roy, archevêque de Québec, a invité ceux qui seraient tentés de dire que les appels à la charité sont bien fréquents à "remercier le Bon Dieu d'être au nombre de ceux qui peuvent donner quelque chose", alors que le malheur aurait pu les placer parmi ceux qui doivent tendre la main.

"Grâce aux oeuvres soutenues par la Fédération des Oeuvres dans notre diocèse", dit Son Honneur le maire Wilfrid Hamel en déclarant la campagne ouverte, "des milliers de malheureux sont aidés chaque année pour le plus grand bien de notre société en général."

M. Marcel Fortier, président de la campagne 1957 de la Fédération des Oeuvres, et Me Jean-Marie Guérard, président du Conseil central des Oeuvres, ont aussi prononcé des allocutions. M. Fortier a précisé qu'à partir de dimanche, la sollicitation se fera dans 185 paroisses du diocèse réparties dans la ville de Québec, les comtés de Beauce, Dorchester, Lévis, Mégantic, Montmorency, Portneuf et Charlevoix. Environ 14 000 solliciteurs participeront à cette campagne de souscription.

Me Jean-Marie Guérard a remarqué que le Conseil central des Oeuvres est né "de la nécessité de coordonner les efforts des oeuvres au point de vue services à rendre, des ressources financières ou encore des besoins à satisfaire. Ses nombreuses réalisations dans le domaine du bien-être ainsi que la confiance qu'il s'est méritée dans le public", dit-il, "prouvent hors de tout doute le grand besoin qui existait d'un organisme semblable dans notre diocèse."

Le président de la campagne a remis à S. Exc. Mgr Roy et à Son Honneur le maire Hamel des répliques, sous forme d'épinglette, de la plume rouge, emblème de la Fédération des Oeuvres. M. Fortier a de plus présenter au maire le drapeau blanc à plume rouge, "symbole de la charité dans notre diocèse", le priant de le faire arborer au mât de l'hôtel de ville. De plus, la cérémonie d'ouverture fut marquée par la remise de la souscription personnelle du maire comme premier citoyen de sa ville.

S. Exc. Mgr ROY

"Il y a bien des façons de pratiquer la charité chrétienne", dit S. Exc. Mgr l'Archevêque devant la nombreuse assemblée groupée pour l'ouverture de la campagne. "On l'exerce en priant pour son prochain, en souffrant patiemment les défauts des autres, en allant visiter les malades, en donnant l'aumône. Cette dernière manière de pratiquer la charité en donnant de votre argent pour aider ceux qui sont dans le besoin, vous avez évidemment très souvent l'occasion de la pratiquer.

"Mais vous comprenez très bien", poursuit S. Exc. Mgr Roy, "que si vous devez vous-mêmes dépenser quelque chose chaque jour pour vous procurer le nécessaire, ceux qui sont trop petits, trop faibles ou trop pauvres pour subvenir à leurs besoins doivent souvent nous demander de leur venir en aide. Notons ici que la Fédération des Oeuvres vous rend un premier service en groupant dans un seul appel les demandes des oeuvres qui, autrement, se seraient adressées à vous en 37 occasions différentes. Elle économise votre temps, voit à ce que votre argent soit employé avec prudence et discrétion et elle vous laisse tout le mérite de votre charité."

S. Exc. Mgr Roy démontre ensuite que si nous devons être unis dans la prière, nous devons également être unis dans la charité du Christ. "C'est une des lourdes responsabilités de votre archevêque", dit-il, "de favoriser cette unité, cet esprit de famille dans les oeuvres d'assistance. La charité individuelle fait sans doute chaque jour des merveilles mais s'il n'y en avait pas d'autres, bien des misères resteraient ignorées et ne seraient jamais secourues.

"Le chef du diocèse", dit-il, "a le devoir d'assurer une bonne organisation des oeuvres, de façon qu'on assiste autant que possible tous ceux qui souffrent, qu'on leur apporte une assistance vraiment salutaire et que les ressources dont on dispose, grâce à la charité publique, soient utilisées de façon aussi sage que possible. Les membres de cette organisation charitable de notre Fédération des Oeuvres se consacrent à cette grande entreprise d'un bout de l'année à l'autre sous la vigilance de l'autorité diocésaine. Grâce à elle, l'archevêque de Québec peut s'acquitter de ses lourdes responsabilités comme un bon père de famille, vis-à-vis ceux de ses enfants qui sont dans le besoin". S. Exc. Mgr Roy remercie ici "tous ces bons ouvriers et ouvrières de la charité chrétienne et tout particulièrement les vaillants organisateurs de la campagne des Oeuvres. "Je suis fier de travailler avec eux", dit-il, 'avec les chefs, avec les subordonnés et avec tous les solliciteurs qui iront vous rencontrer chez vous pour vous de-

(Suite à la page 91, 3e col.)

Questions posées à MM. Balcer et Diefenbaker au sujet d'une ambassade du Canada au Vatican

Ottawa (2) - Par Gérard Morin — M. Wilfrid Lacroix est revenu à la charge, jeudi après-midi, parlant en anglais dans une question à l'hon. Léon Balcer, solliciteur général, et parlant français dans une question au premier ministre Diefenbaker, toujours au sujet de la possibilité de nommer un ambassadeur canadien au Vatican.

M. Lacroix avait déjà soulevé le problème la veille, comme le racontaient les journaux de jeudi.

M. Lacroix a demandé à M. Balcer, en anglais, s'il démissionnerait, au cas où le gouvernement actuel ne nommerait pas un ambassadeur au Vatican, tel que M. Balcer l'avait promis, d'après une citation prise par M. Lacroix dans un journal de Toronto.

Parlant en français à l'adresse du premier ministre Diefenbaker, M. Lacroix a déclaré: "On m'a informé que le Très Hon. Premier Ministre parlait bien le français. J'en suis très heureux et je désire lui poser la question suivante: "Je lui ai transmis, hier, une déclaration faite par l'ambassadeur d'Irlande et je lui demanderais s'il a quelques commentaires à faire en marge de cette déclaration."

La veille, M. Diefenbaker avait dit qu'il n'avait pas lu la nouvelle touchant la déclaration de l'ambassadeur, et que, lorsqu'il l'aurait consultée, dans les rapports de journaux de lundi, il pourrait donner au député de Québec-Montmorency le même genre de réponses que donnait dans le temps le premier ministre St-Laurent, en pareil cas.

M. Lacroix voulait savoir si le gouvernement actuel avait l'intention d'envoyer un ambassadeur au Vatican. M. Diefenbaker a répondu "non", pas plus que le gouvernement libéral précédent.

Jeudi, en Chambre, répondant en anglais parce qu'il était un peu pris au dépourvu, il a donné à M. Lacroix des références au Hansard, touchant des déclarations de l'ex-ministre des Affaires extérieures, M. Lester B. Pearson.

Pour sa part, M. Balcer a déclaré qu'il avait été mal cité par un journal de Toronto, et qu'il n'avait pas promis pareille chose que l'envoi d'un ambassadeur au Vatican. Dans l'opposition comme lorsqu'il était chez les ministériels, M. Lacroix continue sa même campagne en faveur de l'envoi d'un représentant canadien au Vatican. On prévoit qu'il reviendra à l'attaque bientôt.

Une enquête de la JOC démontre le peu d'intérêt des jeunes pour le syndicalisme

Montréal, 2. (PC) — Quarante pour cent des jeunes travailleurs du Québec n'ont pas confiance en leurs chefs syndicaux et 25 pour cent sont d'avis que le syndicat est un "racket".

Telle est la constatation des auteurs d'une enquête menée par la Jeunesse Ouvrière Catholique auprès des jeunes travailleurs de 10 des principales villes de la province. Le rapport précise que 55.6 pour cent de ces jeunes travaillent dans des usines assez considérables et qu'un tiers d'entre eux sont syndiqués.

En moyenne, chaque jeune travailleur n'aurait été convoqué qu'à cinq assemblées syndicales depuis un an et n'aurait assisté qu'à deux d'entre elles.

"Ces constatations, souligne le rapport publié dans la dernière livraison de la JOC, "Jeunesse Ouvrière", indiquent le peu d'intérêt que les jeunes portent aux activités syndicales et, peut-être, le manque d'intérêt des syndicats à l'égard des jeunes".

EDUCATION SYNDICALE

La JOC a donc décidé, annonce le journal du mouvement, de créer un service d'initiation syndicale dont le but serait d'établir la jonction des jeunes travailleurs avec les services d'éducation des syndicats et de "soustraire ainsi la jeunesse ouvrière à des influences déshumanisantes et déchristianisantes".

Le rapport de l'enquête rappelle notamment que 65 pour cent des jeunes gens, âgés de 15 à 19 ans, ne vont plus à l'école et travaillent dans des usines. La JOC fait observer que le Québec occupe le dernier rang pour la fréquentation scolaire, celle-ci étant inférieure de 10 pour cent à celle de toute autre province.

Le pourcentage des jeunes travailleurs de moins de 20 ans qui n'ont pas dépassé leur septième année est de 71.7 pour cent chez les garçons et de 64.4 pour cent chez les filles. En confrontant la statistique de la fréquentation scolaire et celle du chômage, les enquêteurs constatent que le pourcentage des sans-travail est plus élevé chez ceux qui n'ont pas poursuivi leurs études au delà de la septième année.

Inversement, l'incidence du chômage est moins élevée dans le groupe des moins de 20 ans qui ont complété leur 10e année scolaire.

FREQUENTATION SCOLAIRE

La Jeunesse Ouvrière Catholique a donc pris la décision de rallier les autres institutions et associations qui ont déjà prié les autorités compétentes de porter l'âge-limite de la fréquentation scolaire de 14 à 16 ans dans le Québec.

Au chapitre de l'éducation, la JOC exprime encore le voeu que l'enseignement professionnel, et même supérieur, soit mis de plus en plus à la portée de tous les jeunes travailleurs grâce à des subventions, à des bourses et à la création de fonds spéciaux pour les mieux doués. Le mouvement souhaite en outre que les cours gratuits du soir sous toutes leurs formes, soient plus nombreux et davantage à la portée des jeunes ouvriers.

LES LOISIRS

L'enquête de la JOC portait

(Suite à la page 91, 7e col.)

Diefenbaker ne favorise pas l'établissement d'un cartel allemand au Canada

Ottawa, 2. (PC) — Le premier ministre, M. Diefenbaker, a déclaré hier qu'il ne juge pas que l'établissement d'un cartel par d'anciens nazis soit dans l'intérêt de l'entreprise privée au Canada.

Il a fait cette déclaration à la Chambre au cours d'un échange avec les députés c.c.f.istes Colin Cameron, de Nanaimo, et H. W. Herridge, de Kootenay-Ouest.

M. Cameron demanda au premier ministre s'il chercherait des moyens pour "préserver l'économie canadienne" d'explications combinées que projetteraient au Canada l'industriel allemand Alfried Krupp et l'industriel suédois Alex Wenner-Gren, en vue d'ériger un "puissant cartel industriel" en Allemagne.

M. Diefenbaker a répondu que les implications contenues dans la question de M. Cameron ne dépassent pas ce qu'on peut attendre d'une personne qui ne croit pas en l'entreprise privée.

L'INTERET DU CANADA

Toutefois, l'entreprise privée ne veut pas dire l'acceptation de l'exploitation. Le gouvernement ne veut pas intervenir contre l'investissement de capitaux au Canada, mais il veut "assurer que les placements faits au Canada soient pour des fins canadiennes et soumis à la loi canadienne".

M. Cameron n'obtint pas de réponse lorsqu'il demanda si le premier ministre croit que les ressources canadiennes doivent servir à rebâtir un cartel allemand.

Mais, plus tard, M. Herridge demanda à M. Diefenbaker s'il "considère l'établissement d'un cartel par d'anciens nazis dans l'intérêt de l'entreprise privée canadienne".

M. Diefenbaker répondit : "Je ne partage certes pas le moindrement cet avis".

M. Cameron, soulignant les remarques faites par M. Diefenbaker au sujet des vues du député de Nanaimo, fit remarquer : "Ma question ne méritait pas la piètre réponse" qu'a donnée le premier ministre.

Déraillement d'un convoi du CNR: 1 mort

St-Césaire, Qué., 2 (PC) - Le train de voyageurs Montréal-Granby, du Canadien National, a déraillé dans une courbe raide, hier matin. Le mécanicien a été tué et le chauffeur a été blessé.

La locomotive Diesel et ses quatre wagons ont versé sur le côté dans un fossé, près de St-Césaire, à une trentaine de milles de Montréal.

Le mécanicien H. B. Martin, de Waterloo, Qué., a été tué. Le chauffeur, H. Harrubin, de Montréal, a été hospitalisé à Granby, souffrant de blessures internes.

Un seul passager, M. G. McNamara, de Granby, se trouvait à bord du train au moment du déraillement. Les autres personnes à bord étaient des membres d'équipages de trains se rendant au travail.

Aucun n'a été blessé. Trois sections de rail ont été arrachées, mais la circulation normale devrait reprendre sous peu.

Réduction légère des effectifs des forces armées canadiennes

Par DAVE McINTOSH, de la Presse Canadienne

Ottawa. — Le ministère de la Défense s'emploie présentement à amoindrir légèrement l'effectif des forces armées.

Ce n'est pas qu'il ait l'intention de réduire les forces de combat; c'est dans le personnel d'administration, là où la chose est possible, qu'il exécute les rognures.

A titre d'exemple, on peut mentionner le démantèlement imminent du quartier général de la 1ère division canadienne d'infanterie, au camp Petawawa, en Ontario. Les 82 militaires de tous grades qui composent le personnel à cet endroit seront permutés à d'autres postes de même importance. Mais à la longue, des révisions de ce genre tendent à refréner le recrutement.

LE RECRUTEMENT

Ce facteur, joint à la hausse récente des soldes militaires, portera sans doute les trois services armés à faire preuve de plus d'exigence dans le choix des recrues. En retour, les forces armées seront plus efficaces.

Des représentants de la Défense ont révélé jeudi que les trois services ont recruté plus de 2,000 hommes en août, portant le total des effectifs au chiffre sans précédent de 117,500 hommes. Habituellement le recrutement est beaucoup moins fort qu'il ne l'a été, durant les mois d'été.

Le ministre de la Défense, M. Pearkes, a récemment annoncé que le commandant de la 1ère division, le major-général John Rockingham, avait été nommé chef du commandement du Québec.

Il a laissé entendre que le sort du quartier général de la 1ère division était encore à l'étude. Dans les cercles militaires, toutefois, on a la conviction que le personnel sera dispersé.

Deux millions de pèlerins sont passés au sanctuaire de Ste-Anne de Beaupré de mai au 15 octobre

Le sanctuaire national de Ste-Anne de Beaupré a accueilli cette année deux millions de pèlerins. C'est une augmentation de huit pour cent sur 1956. C'est la première fois dans l'histoire bientôt tricentenaire du sanctuaire que le nombre des pèlerins atteint ce chiffre.

Les foules sont venues, en immense majorité, à partir du début de mai jusqu'à la mi-octobre, offrant un magnifique exemple de prière et de sacrifice. Les neuf-dixièmes des pèlerins de Beaupré s'y rendent en automobile. Ceux qui voyagent en groupe le font par train ou par autobus; quelques-uns aussi voyagent en bateau. Il y a eu en 1957 environ 1,600 groupes de pèlerins. Plus de 20,000 messes ont été célébrées dans les différentes chapelles de la Basilique.

Des fêtes grandioses se préparent pour l'année 1958, à Beaupré, à l'occasion du trois centième anniversaire du sanctuaire miraculeux. L'on sait que 1958 marquera aussi le centième anniversaire des apparitions de Notre-Dame à la petite Bernadette de Lourdes. Les pèlerins de Sainte-Anne auront l'occasion de célébrer à la fois, la mère et la fille, la bonne Sainte Anne et l'Immaculée-Conception.

L'ouverture officielle de l'année tricentenaire à Beaupré se fera le premier dimanche de mai (le 4). Des fêtes solennelles et de grands pèlerinages se succéderont durant tout l'été, à des dates qui seront bientôt publiées. La clôture de l'Année sainte Anne aura lieu le deuxième dimanche d'octobre (le 12). Les célébrations les plus importantes et les plus grandioses se dérouleront lors de la neuvaine et la fête de juillet (17-26).

200 universitaires participent au congrès de l'ACFAS à Québec

Le 25e congrès de l'ACFAS (Association canadienne française pour l'avancement des sciences) s'est ouvert, hier matin, dans la vieille capitale, sous la présidence de M. Paul-A. Giguère, directeur du département de Chimie de l'université Laval, président du Conseil d'administration de l'organisme.

Plus de 200 universitaires, membres de l'ACFAS ou d'une société affiliée se sont inscrits afin de participer aux nombreuses réunions du congrès et entendre les communications couvrant les sections de la science allant de l'agronomie à la sociologie, passant par la biologie, la botanique, la chimie, l'histoire et autres.

La première réunion du congrès, celle de la section de la sociologie, de l'anthropologie culturelle et de la psychologie sociale, a eu lieu à l'Ecole des Mines, faculté des Sciences, boulevard de l'Entente. Les sections de la linguistique et de l'histoire ont siégé durant l'après-midi.

Hier soir, les congressistes se sont réunis au Pavillon Mgr Vachon pour participer à un symposium sur le sujet suivant: "Les sciences de l'homme et les jugements de valeur."

Parlant des problèmes d'ensemble des jugements de valeur et des sciences de l'homme, M. Fernand Dumont, du département de Sociologie de l'université Laval, a voulu souligner — sans prétendre, a-t-il expliqué, épuiser toutes les dimensions de la question a—comment l'apparition des sciences de l'homme s'est opérée dans un complexe de jugements de valeurs; b—en quel sens la référence aux valeurs est un élément d'explication dans les sciences de l'homme; et c—comment le problème se rattache à celui de l'objectivité.

M. Hubert Guindon, du département de Sociologie de l'université de Montréal, a traité des jugements de valeur et de la sociologie.

M. Guindon a situé le problème des jugements de valeur dans les cadres du postulat de la sociologie de la connaissance qui implique que les théories sont marquées par l'organisation sociale et les structures sociales d'une époque. Dans cette perspective, il s'arrête à quelques positions méthodologiques sur cette question, pour enfin tenter de préciser l'importance du socratisme dans l'élaboration d'une tradition sociologique.

M. Roger Dehem, du département d'Economique de l'université de Montréal, a donné une communication sur les jugements de valeur et la science économique (L'économique, science positive et science normative. L'économiste dans une société totalitaire et dans une société libre.

Ce symposium était présidé par M. Jean-Marie Martin, doyen de la faculté des Sciences sociales de l'université Laval.

Hier après-midi, les délégués ont été invités à un cocktail, au Pavillon Mgr Vachon, par les autorités de l'université Laval. Mgr Alp.-M. Parent, recteur de l'institution, était représenté par M. l'abbé Jacques Garneau, secrétaire général de l'université.

Le congrès se poursuit aujourd'hui pour se terminer demain après-midi.



L'UNIVERSITE LAVAL REÇOIT LES CONGRESSISTES DE L'ACFAS: Au nom de Mgr Alphonse-M. Parent, recteur de l'université Laval, M. l'abbé Jacques Garneau, secrétaire général de l'institution, a reçu, hier après-midi, au Pavillon Mgr Vachon, les congressistes des 25e assises de l'ACFAS (Association canadienne française pour l'avancement des sciences.) Sur la photo on reconnait, dans l'ordre habituel, M. Claude Frémont, professeur de Physique à la faculté des Sciences de Laval, secrétaire général adjoint de l'ACFAS, M. l'abbé Jacques Garneau, M. Paul-A. Giguère, directeur du département de Chimie de l'université Laval, président de l'ACFAS et M. Albert Courtemanche, de l'office de Biologie de l'université de Montréal, secrétaire général de l'organisme.

(Photo du "Soleil")

CHIROPRATICIEN
J.-A. CHARLAND, D.C.
190, N.-D. des Anges (coin Caron) près de la gare centrale d'autobus.
SERVICE A DOMICILE
Québec — Tél.: LA 4-8800

— HEMORROIDES —
ET AUTRES MALADIES DU RECTUM
JACQUES TREMBLAY, M.D.
PROCTOLOGISTE
144, GRANDE-ALLEE
TEL.: LA 7-2815

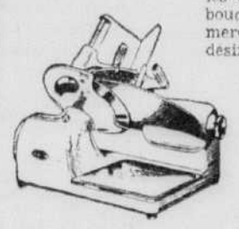
STE-FOY
Dr A. LEGENDRE, M.D.
Médecine générale, obstétrique. Maladies des enfants.
Bureau : 2 hres à 4½ hres
Soir : 7 hres à 9 hres
277 Fournier. Tél. MU 3-8177

RENE CHALOULT
AVOCAT
Edifice du Boulevard
350 Est, Boulevard Charest
Tél.: LA 2-8241

LA 7-0433 MU 1-2421
Au Grand Boulevard
Rond-Point, Pont Québec
LE RESTAURANT D'HOMMES D'AFFAIRES
Endroit idéal pour Réceptions, Banquets, Conventions
Stationnement pour plus de 1,000 autos

Bridges
Valentino se rendra à votre club enseigner les bases de la danse moderne, $1.50 l'heure. Acceptons à l'école enfants 3 à 11 ans tous les samedis, bonnes manières, diction, chant, danse. 283 St-Jean. LA 3-2400.
Pour vos grands enfants, les mardis, spécial pour couple $15.00, la dame ne paie pas.

CONGRES, BANQUETS RECEPTIONS, ANNIVERSAIRES, etc.
Le meilleur endroit pour votre banquet ou congrès. 6 SALLES à votre disposition dont une peut contenir 600 PERSONNES. Faites vos réservations dès maintenant.
★ MUSIQUE tous les soirs avec orchestre
Auberge des 4 Chemins
TEL.: MU 3-4138

Ne vous demandez pas SI NOUS L'AVONS
Nous gardons la ligne complète de tous les accessoires nécessaires pour épiceries, boucheries, restaurants, cuisines commerciales, etc. Dites-nous ce que vous désirez.

Victor Butchers Supply Inc.
Jean-R. Poliquin
775-777 côte d'Abraham Québec
Tél.: LA 2-4934
Nous vous invitons à visiter nos salles d'échantillons.

AU SERVICE DE L'INDUSTRIE
Réparation et entretien de machineries.
Ajustage et Soudures.
ATELIER DE MÉCANIQUE
S. HUOT ENR.
MACHINE SHOP
416-430 Ste-Hélène. Tél.: LA 5-9852 - LA 4-7523

SI UN AVENIR DANS LA VENTE vous intéresse
communiquez avec nous (Dépt 1289, "Le Soleil"). Belle opportunité offerte à celui qui aura les qualifications requises: âge 25 à 40 ans, marié de préférence, 12ième année scolaire, ambitieux et agressif. Salaire et commission. Assurance collective vie, hospitalisation, pension. Ville de Québec et comtés environnants.

LE SOLEIL

"Fais ce que dois"

La Presse Canadienne a le droit exclusif de reproduction de toutes les nouvelles publiées dans ce journal et provenant de la Presse Canadienne, de la Presse Associée et de l'Agence Reuters. Il en est de même de la reproduction des nouvelles publiées dans le même journal. Tous droits de reproduction des dépêches spéciales sont aussi réservés. (Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa

"Le Soleil" est publié et imprimé coin des rues de la Couronne et St-Vallier par "LE SOLEIL" Ltée.

Québec, samedi 2 novembre 1957

Le journal: un fidèle miroir de son milieu

Lorsqu'il s'agit de parler de journalisme la principale difficulté est de choisir sous quel angle en traiter.

En effet, de toutes les entreprises humaines, le journalisme est celle qui présente les aspects les plus nombreux et les plus variés.

Outre sa mission d'informer, de renseigner et d'enseigner, dont il s'efforce de s'acquitter plus objectivement que jamais auparavant dans l'histoire du monde, le journal, en présence de rivaux tels que la radio d'abord, la télévision ensuite, sans parler de la concurrence au sein même du journalisme, a voulu étendre son champ d'action. Il cherche en même temps à distraire. Il vise à fournir, par la variété de ses rubriques, un point d'intérêt à tous et chacun de ses lecteurs. L'éditeur de journal qui veut réussir doit, dans la conception de sa mystique du journalisme (il n'existe pas d'oeuvre sincère sans mystique) faire la part de tous les individus, de l'enfant comme du vieillard, de l'ouvrier comme de l'universitaire, du quasi illettré comme de l'homme cultivé.

C'est pourquoi le personnel d'un journal donne parfois l'illusion de cuisiniers autour de leurs marmites ajoutant avec soin les ingrédients qui font toute la différence entre un plat fade et un mets savoureux. Car le journal, qui sera vendu quelques heures après qu'on l'aura conçu, sera dévoré avidement. Il devra être substantiel et attrayant pour tous. Il devra répondre à toutes les curiosités de ces dizaines de milliers de lecteurs qui comptent avant tout sur lui pour acquérir des lumières sur toutes chose. Il lui faudra compléter cette information fragmentaire apportée par la radio ou la télévision. On lui demandera de renseigner avec autant de souci sur le petit fait divers de notre milieu immédiat que sur le principal événement de la journée sur le plan local, provincial, national ou international, dans quelque sphère de l'activité humaine qu'il puisse s'agir. C'est pourquoi le journal est devenu de plus en plus le reflet fidèle d'une humanité en perpétuel devenir.

C'est à ce prix là seulement qu'un journal peut s'attacher la fidélité de ses lecteurs et en gagner de nouveaux, condition essentielles à la mission qu'il accomplit aussi sur le plan économique, grâce à la publicité, qu'elle en soit la forme ou la provenance.

Ce rôle, jadis assez faible du journal quotidien, est devenu aujourd'hui une de ses principales responsabilités. C'est surtout et avant tout son principal élément de survie, de permanence. Toutes les formes de la publicité constituent en général les deux-tiers et parfois même les trois-quarts des revenus d'un journal. Celui qui n'atteint pas ce résultat est condamné à végéter et à disparaître rapidement. Aussi comprend-on que les éditeurs consacrent à cet aspect du journal moderne une importance égale au journalisme pur, la nouvelle, l'éditorial, l'illustration et les diverses rubriques. Ces dernières forment le cadre au sein duquel seront transmis les messages publicitaires des grandes institutions financières ou industrielles, du commerce de détail, qu'il s'agisse du magasin à départements, de l'établissement à multiples succursales ou du simple petit marchand de quartier.

Tous, du premier au dernier, parce qu'ils sont plus conscients de la valeur et de l'importance de la publicité dans le journal quotidien et veulent en retirer les plus grands avantages possibles, exigent sans cesse un produit de meilleur qualité de la part des éditeurs. Ceux-ci ne peuvent s'y soustraire. Leur intérêt immédiat l'exige, mais ils n'oublient jamais la mission qu'ils accomplissent dans le domaine économique et cette obligation de maintenir toutes les mains actives dans l'industrie. C'est un devoir social dont ils ne mésestiment pas l'impératif.

C'est l'évolution de la société moderne qui a ainsi conduit le journal à être plus qu'un informateur et un maître, mais en même temps un instrument de progrès et de prospérité.

C'est pourquoi le journal moderne est devenu un être à double âme : la rédaction et la publicité, ces deux fonctions créatrices à la disposition desquelles sont mis tous les autres services et qui donnent un corps à cet ensemble que représente le journal quotidien : le résultat d'un travail d'équipe où tous les membres remplissent un rôle indispensable quoique inégal.

C'est la densité de vie intérieure qui établit la valeur d'un journal, lui donne son individualité, le fait différent des autres. Il y arrivera en autant qu'il reflètera sincèrement et complètement le milieu où il est publié, qu'il respectera et réfléchira la personnalité de ceux qui le créent quotidiennement.

Le journal moderne a, comme à toutes les époques, mission de conduire à l'universalité du savoir, de la connaissance humaine. Mais cette route doit aller du particulier au général et non pas du général au particulier. Autrement, le journal perdrait ce caractère personnel qui lui permet de s'identifier, avant tout, avec le petit univers qui est le sien et d'être un miroir fidèle de son milieu. Autrement, il ne serait plus qu'un terne reflet des agences de presse et des rubriques syndiquées. Il perdrait cet attrait irrésistible qu'il possède sur les masses au sein desquelles il exerce souvent, sans trop s'en rendre compte, une action décisive dans une foule de domaines. C'est ce qui explique la tendance générale à accentuer le caractère local du journal dans la présentation de la nouvelle, l'exploitation de la photographie, le choix et la conception des rubriques, sans que pour cela on néglige la nouvelle régionale, provinciale, nationale ou internationale dans toutes les sphères de l'activités humaine.

Le journal doit convenir à ses lecteurs, qui, pour la grande majorité se recrutent surtout dans sa ville même et sa région métropolitaine. C'est par exception que de rares quotidiens en possèdent un pourcentage assez appréciable réparti sur une plus vaste étendue à cause de facteurs économiques géographiques ou politiques, comme c'est la situation pour *Le Soleil*.

On comprend ainsi qu'il n'existe à peu près plus de journaux métropolitains, en ce sens qu'ils étendent leur rayonnement et leur influence sur une province entière, sur un pays. Avec le phénomène de l'urbanisation le mot métropolitain a perdu ce caractère de national qu'il avait autrefois pour prendre un sens plus restreint : celui de régional. Et rares sont, dans notre époque, les journaux qui s'identifient avec un territoire aussi vaste que celui où *Le Soleil*, pénètre tous les jours, soit la moitié de la province de Québec.

Cette situation n'est pas sans lui créer des obligations particulières dont il est conscient et qu'il s'efforce de rencontrer avec les moyens les plus modernes dont peut disposer aujourd'hui la presse.

Si le champ d'action a tendance à se retrécir, les responsabilités morales de la presse ne font par contre que s'accroître. Plus que jamais elle doit se faire le champion de la vérité et de la justice, se mettre totalement au service de la communauté pour la guider et l'élever. Parce qu'elle s'assimile davantage à une entreprise commerciale et industrielle, elle n'a pas pour cela sacrifié sa liberté. Tout au contraire elle y a trouvé des éléments de stabilité qui lui permettent de poursuivre sa tâche plus librement.

L'influence des conditions de vie et de travail

Une Conférence internationale sur l'influence des conditions de vie et de travail sur la santé s'est déroulée fin septembre à Cannes avec la participation de nombreux représentants de toutes les branches de la profession médicale d'une vingtaine de pays de l'Europe, de l'Amérique et de l'Asie : praticiens, spécialistes, chercheurs, experts de médecine sociale et techniciens de la santé publique.

Cette conférence a fait porter ses travaux sur trois grands domaines : influence des facteurs alimentaires sur le développement des maladies, effets du travail sur la santé physique et mentale, et effets tardifs des radiations ionisantes sur la vie de l'homme.

La conférence était placée sous la double présidence du Dr J. Parisot, doyen honoraire de la faculté de Médecine de Nancy et ancien président de l'Assemblée mondiale de la Santé, et du Dr J. de Castro, directeur de l'Institut de la Nutrition de l'Université du Brésil et ancien président de l'Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture.

Alliance des agences d'information européennes

Les principales agences d'information européennes, réunies récemment à Strasbourg, ont fondé une Alliance européenne des agences d'information, en vue d'encourager les échanges de nouvelles. Cette institution se consacrera aussi au développement des techniques de l'information parmi les organisations-membres et veillera sur leurs intérêts communs.

Une des premières tâches de l'Alliance consistera à s'assurer que chaque agence reçoive la "copie" de toutes les autres. Son siège provisoire a été fixé à Bruxelles, et ses assemblées générales se tiendront tous les deux ans à Genève.

Dans l'immédiat, les organisations-membres se sont associées au programme de l'Unesco en vue de favoriser la libre circulation de l'information. Déjà, depuis la réunion à laquelle elles avaient participé l'année dernière à Rome, elles collaborent avec l'Unesco en ce qui concerne certains problèmes de Droit d'Auteur et afin d'obtenir pour la transmission des messages de presse des services plus efficaces et moins onéreux.



Sur les traces de son maître

Le livre du Yougoslave Djilas est une "bombe anticommuniste"

Un ancien chef du parti communiste yougoslave, Milovan Djilas, a écrit un livre qui, pourrait bien "sonner le glas du communisme" ou du moins annoncer "le commencement de la fin".

Ce livre, La Nouvelle classe dirigeante, a fait sensation dans le monde libre. On l'a salué comme "l'analyse la plus pénétrante du communisme moderne" et certains critiques y ont vu "une bombe" capable d'ébranler le monde communiste. La dernière partie du livre, auquel Djilas travaillait depuis deux ans, fut subtilisée pratiquement sous le nez des policiers chargés de l'arrêter. Condamné d'abord à trois ans de prison, Djilas vient de se voir imposer une peine supplémentaire de sept ans pour avoir écrit et fait publier un livre "qui porte atteinte à la réputation de son pays et au système communiste".

Selon Djilas, principal collaborateur et ami intime de Tito pendant 20 ans, le rêve communiste est devenu le cauchemar soviétique. Sa conclusion, accablante, est que des maux comme la terreur épuratrice, le travail forcé et le contrôle de la pensée sont **inhérents** à cette idéologie. Une fois victorieux, dit-il, le communisme ne manque jamais de produire une nouvelle classe faite de ceux qui disposent de privilèges spéciaux et d'avantages économiques. La plaie du système réside dans le fait que le même groupe possède le monopole de la propriété, des idées et du gouvernement.

Djilas résume ainsi sa pensée: "C'est une classe dont le pouvoir sur les hommes est le plus absolu qu'on ait connu dans l'histoire... Quand cette classe nouvelle quittera la scène de l'Histoire—ce qui arrivera nécessairement—elle laissera moins de regrets que toutes celles qui ont disparu avant elle."

Sans chercher à prédire la date de l'événement, Djilas exprime la conviction que le communisme est condamné. "Ses temps héroïques sont révolus, et l'époque de ses grands chefs appartient au passé. Il est au zénith de sa puissance et de sa prospérité. Il n'a plus de message nouveau à apporter au peuple."

Dans le monde économique

Il y a 750,000 chevaux sur les fermes canadiennes.

Depuis 1951, le coût d'opération de Radio-Canada est passé de $9.5 millions à plus de $40 millions.

Des quelque 3,974,000 logements occupés au Canada en septembre 1956, 2,685,000 étaient occupés par leurs propriétaires.

La troisième province du Canada pour son étendue et sa population, la Colombie britannique est presque entièrement montagneuse et n'occupe que le sixième rang pour la superficie des terres en culture.

Revue de presse

L'accent porte sur la coopération dans le champ de la recherche scientifique

Un des principaux événements qui a retenu l'attention des journaux du pays cette semaine, est la rencontre Eisenhower - Macmillan aux Etats-Unis, à la suite de laquelle le président Eisenhower a promis d'élargir la politique américaine au sujet des recherches nucléaires afin d'en arriver à une plus grande coopération entre les nations occidentales. L'avance prise par les Soviétiques en certains domaines de la recherche scientifique oblige les nations occidentales à une plus grande collaboration entre elles.

Les journaux canadiens rappellent que le Canada attache une grande importance à la nouvelle politique parmi les nations occidentales, non seulement parce qu'il est un des principaux producteurs d'uranium au monde, mais aussi parce que sa défense est liée à celle des Etats-Unis. On signale de plus que le projet de la prochaine conférence de l'O.T.A.N. qui se tiendra à Paris vers la mi-décembre a été ébauché lors de la rencontre Eisenhower-Macmillan. On sait que le premier ministre Diefenbaker a l'intention de s'y rendre.

Alliance resserrée

The Montreal Star écrit que les derniers événements survenus dans le domaine scientifique sont de nature à resserrer l'alliance anglo-américaine.

> "Il est devenu évident de dire que le temps n'est plus où des "pourparlers" agréables au plus haut échelon suffiront. Il doit y avoir un accord inflexible sur tous les points majeurs qui nous concernent mutuellement. Une vigoureuse politique doit être conçue et appliquée intégralement. A ce sujet le besoin n'est pas moins grand pour le travail en équipe, un travail d'équipe dans une atmosphère de confiance, dans le domaine scientifique — un échange d'idées gratuit et constant, de techniques et même de savants".

Pool scientifique

The Telegram, de Toronto, note que les discussions de Washington entre le président Eisenhower et le premier ministre Macmillan d'Angleterre en sont arrivées au projet d'une espèce de pool scientifique sur les connaissances dans le domaine nucléaire, les moyens de défense et probablement le développement atomique pour fins pacifiques.

> "Ayant accepté le principe de déterminer comment les deux pays peuvent rendre de plus grands services au monde libre, il ne reste plus qu'à choisir les méthodes par lesquelles se rendront ces services. Deux groupes de travail, dirigés par des autorités en la matière en Grande-Bretagne et aux Etats-Unis s'occuperont dans un cas des questions nucléaires et de la coopération en ce domaine, et dans l'autre cas ils feront des recommandations dans le domaine de la défense.
>
> "Les buts peuvent être favorisés par l'extension des secrets atomiques à peut-être 40 nations du monde libre, évitant ainsi le double emploi de la recherche sur les mêmes questions, ce qui est coûteux et requiert beaucoup de temps. Des revisions législatives seront nécessaires autant au Royaume-Uni qu'aux Etats-Unis".

Etroite coopération

The Ottawa Citizen écrit que la réunion des dirigeants de gouvernements du Traité de l'Organisation de l'Atlantique Nord, qui doit se tenir en décembre, devrait faire plus que confirmer la politique d'interdépendance énoncée par le président Eisenhower et le premier ministre Macmillan ces jours derniers à Washington. Le journal croit qu'elle devrait encourager une étroite coopération en ce qui concerne un vaste échange scientifique des nations membres.

> "Mais pour réaliser son unité, l'Ouest ne devra pas dépendre entièrement de la brutalité russe ou des bonnes intentions des dirigeants occidentaux. L'Ouest devra surtout dépendre de sa volonté de consentir des sacrifices pour le bien général. Un plus grand degré de coopération économique devrait raffermir les économies occidentales comme un tout, mais pourrait créer de graves difficultés pour des industries spécifiques, spécialement celles qui dépendent pour leur existence sur des tarifs prohibitifs. Il en est de même au sujet de la création d'un pool scientifique et de la recherche. Mise à part la recherche scientifique pour des fins de défense, de grandes industries qui dépendent de la recherche pour leur domination commerciale pourraient souffrir d'une large dissémination des connaissances".

Faiblesse occidentale

La Free Press, de London, écrit que le manque de collaboration dans le domaine de la recherche nucléaire a été une faiblesse de l'Occident, faiblesse qu'il faut compenser au plus tôt.

> "Ce manque de collaboration a poussé la Grande-Bretagne à accomplir un effort long et coûteux en vue de produire ses armes nucléaires et ses propres fusées, effort qui a été couronné de succès, mais qui a représenté un dédoublement onéreux. Il est raisonnable de croire que d'autres pays alliés, comme l'Allemagne, ont fait leurs propres expériences. Si toute cette recherche était combinée, il n'est pas exagéré de penser que cela vaudrait mieux que des efforts individuels".

Cloisonnement étanche

La Tribune, de Sherbrooke, note que depuis 1945 dans le domaine scientifique un cloisonnement étanche s'est établi dans les divers pays qui ont agi à l'exemple des Etats-Unis, où une législation du Congrès interdit de faire connaître à l'étranger de nombreux développements scientifiques.

> "Ce à quoi il faudra peut-être en arriver un jour, ce sera sans doute une espèce de mobilisation des meilleurs cerveaux de tous les pays libres qu'ils soient américains, britanniques, français, ou canadiens. Devant la gravité de la situation, les Etats-Unis semblent mieux disposés à une semblable mise en commun des connaissances scientifiques réclamée depuis plusieurs années par leurs alliés. Le plus tôt on y parviendra, le mieux ce sera pour la sécurité du monde et la sauvegarde de la paix".

Interdépendance

La Presse, de Montréal, écrit à son tour que l'interdépendance des nations du monde libre n'a pas à être démontrée; c'est une réalité inscrite dans le déroulement des événements de notre époque.

> "Les difficultés se lèvent quand il s'agit de traduire en attitudes politiques concrètes cette affirmation de principe. Les démarches les plus importantes, les gestes les plus significatifs qu'exige la reconnaissance de cette solidarité doivent venir en tout premier lieu des grandes puissances. Or celles-ci sont loin d'avoir toujours pratiqué l'unité de vues et d'actions réclamée par leur propre intérêt et celui de leurs amis et alliés naturels; les divergences ont été particulièrement vives au cours des dernières années.
>
> "Il a été constaté que la nécessité de l'union apparaît plus pressante lorsque la politique soviétique se fait plus agressive. C'est ce qui s'est produit après la prise du pouvoir par les communistes en Tchécoslovaquie sous la pression de l'URSS; la création de l'alliance de l'Atlantique-Nord est survenue un an plus tard. La même chose a eu lieu au moment de la guerre de Corée : les nations libres se sont coalisées pour écarter le danger ressenti dans ce conflit d'Extrême-Orient".

Unité dans la diversité ou l'état du laïcat chrétien

A la séance de clôture du IIe congrès mondial pour l'apostolat des laïcs, l'avocat Vittorino Veronese, secrétaire général du comité permanent des congrès internationaux pour l'apostolat des laïcs, a prononcé un discours sur le thème "Unité et diversité des catholiques":

Diversité immense des hommes, des problèmes et de la manière de les affronter. Mais unité profonde, indestructible, qui trouve sa plus vivante expression dans la blanche figure du successeur de Pierre, qui nous a accueillis, les bras ouverts, dès le premier jour, dans cette basilique vaticane qui est elle-même un glorieux symbole d'unité ! En conclusion de nos travaux, c'est intentionnellement que je me limite au problème interne de l'unité des catholiques entre eux, condition essentielle de notre apostolat. Le problème est donc là, dans la prise de conscience de ces deux réalités apparemment contradictoires: d'une part notre unité (qui n'est point une uniformité), de l'autre, notre diversité (qui ne doit jamais dégénérer en division). Parmi ces diversités, il y en a une spécialement importante, puisqu'elle touche au domaine de l'esprit : c'est la diversité culturelle. La culture, oeuvre de l'homme, aussi élevée soit-elle, ne détermine pas, en quoi que ce soit, la vie de l'Eglise, oeuvre de Dieu. Elle affecte pourtant notre sensibilité religieuse et, par là, elle provoque des diversités sensibles dans la manière de vivre le catholicisme. Diversités physiques, diversités sociales, diversités culturelles: elles nous viennent toutes de l'extérieur pour ainsi dire, elles sont le résultat de facteurs reçus; de facteurs qui se sont assimilés jusqu'à devenir partie intégrante de notre personnalité, mais qui, en tout cas, ne dépendent pas de notre propre choix.

D'un simple regard, nous apercevons parmi nous en autre ordre de diversités, plus importantes à mon propos de ce matin: les diversités de choix, les opinions que nous sommes amenés à prendre, à tout instant en vertu de notre liberté. La liberté, c'est le don le plus précieux du Créateur à la personne humaine. Parce qu'il est doué d'intelligence et de volonté, l'homme est libre dans son acceptation des vérités de la Foi et des prévenances exquises de la grâce. Quelle humanité profonde et quelle beauté dans la conception chrétienne de l'homme et de sa liberté! La Foi nous éclaire et nous guide. Mais dans de larges zones de notre action, elle ne nous dicte pas un comportement unique. Dans les limites, souvent très larges, de la morale chrétienne et de la discipline de l'Eglise, nous pouvons — et presque constamment nous devons — choisir.

Et c'est alors que nous voyons se former parmi les catholiques de grandes familles d'esprit. Il y a ceux qui sont hardis, qui ont le goût de l'aventure, peut-être même du risque, et il y a ceux qui aiment le confort et la sécurité, même dans les choses de l'esprit. Il y a ceux qui prennent des initiatives, et ceux qui en toute chose n'ont d'autre désir que d'être guidés. Il y a ceux qui ont un esprit combatif, et ceux qui sont prêts à tous les sacrifices pour l'amour de la paix. Il y a les actifs et les contemplatifs.

Il y a ceux qui n'attendent le salut que de l'organisation, — et ceux qui n'y croient pas. Il y a ceux qui sont inquiets pour l'avenir, ceux qui voient des dangers, et ceux qui vivent pleins de confiance; les esprits chagrins et les optimistes béats. Il y a des hommes réellement angoissés pour le salut de leurs frères, et ceux qui sont satisfaits du progrès indéniable de l'Eglise et du travail accompli par les catholiques. Il y a ceux qui ne voient dans l'Eglise qu'une structure juridique, et ceux qui n'accordent de valeur spirituelle qu'à la fonction prophétique. Il y a ceux qui disent toujours "nous" non pour employer le pluriel de la majesté, mais pour bien se distinguer de la masse des autres. Il y a ceux qui cultivent humblement le sentiment de la religion, et ceux qui s'accommodent de la religion du sentiment.

Et comment ne pas toucher enfin la question même de l'organisation de l'Action catholique et d'autres mouvements d'apostolat — où apparaît de prime abord une division à laquelle a fait allusion le Saint-Père, avec une bonté et une finesse paternelles, dont je ne saurais assez souligner pour nous les bienfaits. Je ne pourrai comprendre comment, par cet appel au débat que le Saint-Père nous a adressé, quelqu'un puisse se sentir blessé ou mis en accusation, ou comment d'autres puissent prétendre avoir été ainsi confirmés en grâce. Nous sommes tous visés, nous sommes tous appelés, comme le chef d'orchestre regarde bien en face ses exécutants et les appelle les uns et les autres au bon moment... Et bien qu'il y ait des violons et de premiers violons, et des trompettes, des cymbales et des hautbois, tous, quelque différent que soit leur rôle et leur importance, tous sont indispensables. Chacun accordera sa technique à celle des autres, et la musique ne pourra être qu'une harmonie, mais c'est son orchestre à lui, le chef : le Pape et les évêques qui sont unis.

Une seule est la fin dernière de tous les hommes. Mais les chemins pour l'atteindre, les voies du salut sont aussi nombreuses que sont nombreux les hommes. La loi est unique et les commandements sont les mêmes. Mais la grâce vient sur chacun de nous, elle a sa voix et son visage propres.

Après avoir évoqué les figures de Gaëtan de Thieme et de Benvenuto Cellini, au moment du Sac de Rome (1527), l'orateur poursuivit : "J'ai cité deux hommes les plus différents; l'un saint et des plus austères; l'autre sûrement pas très honnête, mais artiste illustre et des plus brillants. Et pourtant tous les deux ont servi l'Eglise, chacun avec son tempérament et avec ses moyens. Je ne vous invite pas à choisir entre les deux types, mais je vous supplie; si vous préférez Gaëtan, comme je le préfère — ne fût-ce que parce que c'est un saint —, n'oubliez jamais qu'il y a aussi Benvenuto Cellini; et si vous ne pouvez être que Benvenuto Cellini, n'oubliez jamais qu'il y a aussi saint Gaëtan. Il y a une manière de regarder l'Eglise, comme on regarde un monument de pierre, une cathédrale : on se place devant elle, on l'admire en tournant le dos au monde qu'il y a sur la place. Cette attitude ne peut être d'un apôtre laïc.

Nous nous placerons dans l'Eglise bien solidement. Mais de la place où nous nous trouvons, nous nous tournerons résolument face au monde... Face au monde, comme notre Saint-Père le Pape Pie XII nous en donne constamment l'exemple dans son enseignement quotidien, par cette insistance angoissée qui n'est pas seulement "sollicitudo omnium ecclesiarum", mais aussi "sollicitudo omnium viventium" — de tous les vivants.

A cette place et comme un programme, je voudrais demander votre adhésion à trois principes fondamentaux, les mêmes que je vous proposais ici même, il y a six ans, lors de notre premier congrès mondial : 1) le primat du spirituel et la priorité absolue des motifs surnaturels de la vie sur les motifs terrestres, même les plus nobles, tels que la famille ou la patrie; 2) la conception positive et conquérante du catholicisme, ouvert à toutes les âmes; 3) la conscience de servir l'Eglise et non de s'en servir, de quelque manière et où que ce soit, avec la conviction que l'Eglise a en elle une force libératrice et constructive, qui n'a besoin ni d'alliance ni de compromis.

Ces trois principes pourraient-ils finalement être un gage de claire unité entre nous? Je n'en sais rien, mais ce que je sais, c'est que si nous nous mettons davantage à l'école de l'Eglise, nous apprendrons non seulement la foi, l'espérance et la charité, mais aussi ces vertus cardinales que l'on oublie souvent, la prudence, la justice, la force, la tempérance.

(Bulletin de la CCC)

La sécurité de la navigation sur le St-Laurent sera accrue par les chenaux à sens unique

Montréal, 2. (PA). — M. J. T. Behan, du Canadian Board of Marine Underwriters a déclaré, jeudi, que l'aménagement de chenaux à sens unique dans le St-Laurent réduirait le nombre des coûteux accidents maritimes.

Il a précisé au cours d'une entrevue que 62 accidents importants se sont produits sur le fleuve l'an dernier. Les courtiers en assurance, dit-il, regardent le St-Laurent comme l'une des routes de navigation les plus dangereuses.

L'idéal, a ajouté M. Behan, serait d'installer des rangées séparées de balises dans les chenaux et peut-être aussi d'utiliser des deux de navigation du genre de ceux de l'aviation.

A l'heure actuelle, les navires doivent emprunter le même chenal et se cotoient fréquemment de très près. Les océaniques remontent le St-Laurent sur une distance de 800 milles pour atteindre Montréal.

CHENAL PEU PROFOND

En plusieurs endroits, a dit M. Behan, le chenal n'a pas plus de 35 pieds de profondeur et de 500 pieds de largeur.

"Sur presque toute sa longueur, le fleuve est caractérisé par des récifs, de bancs de sables, de marées, de courants et de contre-courants. Ces derniers ont parfois un comportement imprévisible, même pour les pilotes expérimentés."

Il y a des faiblesses humaines comme partout ailleurs dans le monde, dit-il, mais ce qu'il y a de différent dans la navigation sur le St-Laurent, c'est qu'il n'y a pas lieu de reprise. Quand un navire adopte un chemin, il arrive fréquemment qu'il ne puisse pas le modifier. S'il y a erreur, le résultat est inévitable.

Une auto s'écrase contre un arbre sur la 1ère avenue

Un jeune homme a été heureux de s'en tirer sans blessures graves, hier après-midi, vers 5 h., lorsque son automobile est allée s'écraser contre un arbre, sur la 1ère avenue. Il s'agit de Raymond St-Hilaire, 24 ans, 772, 1ère avenue. Il a subi des blessures à une épaule et un genoux. L'ambulance de J. Bouchard et fils l'a transporté à l'hôpital de l'Enfant-Jésus. L'accident est survenu à l'intersection de l'avenue des Saules. St-Hilaire a accroché deux automobiles en voulant doubler une file de voitures en direction de Charlesbourg. Il a ensuite perdu le contrôle de son véhicule qui est allé donner contre un arbre. Les constables Pépin et St-Hilaire, du poste no 5, ont fait les constations d'usage.

Une fillette de 4 ans, Denise St-Onge, enfant de M. et Mme Paul-Emile St-Oonge, 40, 15e rue ouest, St-Rodrigue, a été légèrement blessée, vers 4 h. 30, hier après-midi, quand elle fut heurtée par une auto sur la 1ère avenue. L'enfant a reçu les premiers soins du Dr Albert Hamelin et put ensuite retourner chez elle. Le chef Drapeau, de Charlesbourg, a fait les constatations d'usage en compagnie du constable Drolet.

Une automobile a fait une embardée, jeudi après-midi, vers 2 h. 30, sur le boulevard Talbot, et ses deux occupants ont subi des blessures plus ou moins graves. Ce sont les frères Yvon et Donald Lemelin, 22 et 26 ans, de Ste-Marguerite de Dorchester. Les deux frères ont été transportés à l'hôpital de l'Enfant-Jésus par l'ambulance J. Bouchard et fils.

Les Hongrois furent invités à la révolte

Des émissions de Radio-Europe Libre, irradiées de Munich, ont clairement invité les patriotes hongrois à se révolter l'an dernier, elles les ont même encouragés à le faire en leur promettant l'aide occidentale. Les Hongrois savaient que leur pays était tout aussi précieux pour les Occidentaux que pour les Russes, parce qu'il est le pivot des communications entre l'Europe centrale et le Proche-Orient par la voie du Danube. Si la rébellion a échoué finalement par suite du manque de soutien extérieur elle a du moins porté un terrible coup au bolchévisme moscovite.

Voilà ce que déclarait le Dr François Sad, hier soir, au cours d'une réunion que les Canadiens d'origine hongroise et les Hongrois néo-canadiens domiciliés à Québec ont tenue à la salle paroissiale de Sainte-Foy à l'occasion du premier anniversaire du soulèvement patriotique contre le régime communiste de Hongrie.

Tant de sang et de souffrances n'auront pas été sacrifiés en vain, a assuré le Dr Sad à la fin de son allocution, qui rendait également hommage aux morts, victimes de la tyrannie rouge. Il ajouta un mot de remerciement à l'adresse du gouvernement et du peuple canadien pour l'aide accordée aux réfugiés politiques hongrois.

Les représentants de l'autorité religieuse et civile assistèrent à cette réunion, présidée par M. Jean Foldes, ainsi qu'à la messe qui suivit.

Le projet de pont entre Ste-Angèle et Trois-Rivières

Ottawa, 2 (PC) — Le ministère des Travaux publics a reçu des représentations en faveur de la construction d'un pont sur le St-Laurent entre Trois-Rivières et Ste-Angèle-de-Laval.

Le ministre des Travaux publics, M. Howard Green, a informé M. Maurice Bourget, député libéral de Lévis, que c'est M. Léon Balcer, solliciteur général qui avait attiré son attention sur ce projet.

M. Balcer est député de Trois-Rivières.

Augmentations aux débardeurs de Sept-Iles

Montréal, 2 (PC) - Le Syndicat des métallos d'Amérique a conclu au nom de 250 débardeurs de Sept-Iles un contrat de travail avec Eastern Stevedoring Limited et un autre avec Clark Steamships Company. Ces débardeurs obtiennent des augmentations de salaire à effet rétroactif au 1er octobre. Ceux qui travaillent le jour toucheront 17 cents de plus l'heure et ceux qui travaillent la nuit, 22 cents de plus l'heure.

Appel de Fleming aux E.-U.

(Suite de la page 85)

coulement de "ventes de feu". Nous y voyons une infraction tant à la lettre qu'à l'esprit de l'accord général sur les tarifs et le commerce."

Abordant ensuite la question des investissements canadiens très limités dans les corporations américaines au Canada, il a dit que ceci faisait tort au Canada de bien d'autres façons. "Nous entendons souvent des plaintes que les firmes américaines excluent leurs filiales canadiennes de certains marchés et qu'elles contrôlent le pouvoir d'achat de ces succursales pour les détourner des sources canadiennes d'achat."

M. Fleming a dit aussi que les corporations - mères américaines empêchaient leurs succursales canadiennes de s'aventurer dans le domaine des recherches et ne leur permettaient pas de former des Canadiens pour les destiner aux positions administratives.

"Ces politiques dont les Canadiens se plaignent ne peuvent s'améliorer que par une décision de l'administration américaine", a dit carrément M. Fleming; "en fait, je suis sûr qu'on ne les approuve pas à Washington. Je vous en parle dans l'espoir d'aider à un grand nombre de capitalistes de comprendre le sentiment des Canadiens qui ont à faire face à ce problème."



GREVE ENNUYEUSE : Les Parisiens, immobilisés par la grève de protestation déclenchée par les unions ouvrières françaises et affectant les services publics, les chemins de fer, les sociétés aéronautiques, le courrier et le camionnage, font la queue pour s'embarquer dans un camion de l'Armée placé à la disposition du public à différents endroits à travers la cité. (International News)

Les pensions de vieillesse . . .

(Suite de la page 85)

serait donnée de temps à autre de façon à ajuster les pensions à l'augmentation du coût de la vie et enfin que le montant des pensions serait "engrené" à celui de la production nationale.

Aucune de ces promesses n'est mentionnée dans la résolution, dit M. Marler. Le gouvernement, a ajouté l'ancien ministre, invoque la question du temps en disant: "Donnez-nous le temps". Mais, a continué M. Marler, des avocats peuvent rédiger un article "engrenant le montant de la pension à celui de la production nationale".

M. Marler a dit ensuite que M. Diefenbaker avait promis également durant la campagne de former une commission royale chargée de faire une étude approfondie du programme américain de sécurité sociale. Il a demandé à M. Monteith quelle mesure avait été prise relativement à la tenue de cette promesse.

Puis il a rapporté que M. Monteith avait fixé à $96,000,000 le montant que couteront les augmentations et autres changements à la loi sur la sécurité de la vieillesse durant la première année de mise en vigueur de ces modifications.

M. Marler estime que ce montant additionnel de $96,000,000 et d'autres montants additionnels également relatifs à la sécurité sociale proposés par le gouvernement porteront les dépenses fédérales consacrées à la santé, au bien-être et à tous les autres aspects de la sécurité sociale à environ $1,300,000,000, de $1,050,000,000 qu'elles sont durant l'exercice de 1956-1957.

M. Marler a dit qu'il espère que cette augmentation globale et la réduction d'impôt promise par le gouvernement ne seront pas faites au moyen d'une réduction des dépenses de la Défense.

Il a sautenu que la plupart des Canadiens ne veulent pas que la sécurité sociale augmente au moyen d'une diminution de la sécurité nationale.

LE DEPUTE BRETON

Ottawa, 2 (DNC) — Le député Maurice Breton a pris part au débat qui avait lieu jeudi à la Chambre sur les augmentations de pensions aux personnes âgées. Parlant en français, il a déclaré:

"Puisque nous avons un nouveau gouvernement qui prétend apporter quelque chose de neuf, il devrait, il me semble, au lieu de continuer d'augmenter les pensions chaque année, trouver un système qui permette des contributions de la part de nos citoyens pour leur préparer un mode de retraite sur leurs vieux jours".

M. Breton, député libéral de Joliette, apporte quelques idées neuves à l'ensemble des discussions qui ont marqué la longue séance du comité plénier de la Chambre.

"Je me réjouis, dit-il, avec nos personnes âgées de l'augmentation de la pension qui va leur être accordée. Je me réjouis avec les 158,000 personnes âgées de 70 ans et plus de la province de Québec. Ainsi qu'avec les 32,391 personnes de 66 à 77 ans qui bénéficieront éventuellement de cette pension".

Disant ensuite son regret de voir qu'on avait oublié les allocations familiales, le député de Joliette ajoute: "Je le regrette non seulement pour les enfants; je le regrette aussi pour le groupe conservateur de notre province qui a fait de cette revendication le principal thème de son programme au congrès national de l'an dernier".

M. Breton passe ensuite en revue les réalisations du parti libéral dans le domaine de la sécurité sociale. Excluant les dépenses de la défense nationale, il démontre que le pourcentage du ministère de la Santé nationale et du Bien-Etre social, par rapport au budget total, représentait 12.7 p. 100 en 1947.

En 1951, dit-il plus loin, il représentait 19.2 pour 100 du total. En 1955, les sommes prévues ayant doublé, le pourcentage par rapport au total atteignait 30 pour 100. Un an plus tard, il était passé à 31.9 pour 100.

M. Breton critique ensuite le nouveau budget de la sécurité sociale, car il ne se fonde sur rien, dit-il", il se fonde plutôt sur le simple désir du gouvernement de faire plaisir à la population sans tenir compte des possibilités économiques du pays, sans tenir compte du budget du revenu et des dépenses, sans tenir compte de la diminution des affaires dans le pays".

Poursuivant son analyse, le député de Joliette conclut:

"Nous voyons actuellement ce phénomène du gouvernement qui se déclare complètement irresponsable devant le public et qui n'a malheureusement cherché qu'un intérêt immédiat, soit l'intérêt électoral. Voulant faire des élections générales, il veut empêcher le public de discerner ce qu'est un véritable gouvernement conscient de ses responsabilités qui, dans le passé, a fait pour le public de grandes choses".

M. W. LACROIX

Ottawa, 2. (Par Gérard Morin) — M. Wilfrid Lacroix, libéral de Québec-Montmorency, a réclamé jeudi du gouvernement la hausse des allocations familiales, de même que la hausse des exemptions de taxes pour les Canadiens contribuables. Comme les conservateurs l'ont "promis pendant la dernière élection" dit-il.

M. Lacroix aimerait voir les personnes mariées exemptées de $3,000, et les célibataires de $1,500 sur leurs salaires ou revenus en général, au lieu des montants actuels d'exemption, soit $2,000 et $1,000. Le député rappelle qu'il a souvent, du côté ministériel, demandé la même chose à son gouvernement libéral.

Le député libéral, qui a voté, et votera encore, à ce qu'il promet, contre certaines mesures du gouvernement actuel, s'est prononcé en faveur de l'augmentation des pensions aux personnes âgées, lors de l'étude des projets de loi de sécurité sociale, jeudi. Toutefois, il redoute que certaine clause portant à 10 ans au lieu de 20 ans de résidence au Canada passe par une crise de chômage.

M. Lacroix voudrait, comme la CTCC, porter les pensions aux personnes âgées à $80, alors que le gouvernement conservateur les a haussées à seulement $55 par mois.

Tout à l'heure, dit M. Lacroix, j'entendais de mes honorables collègues du Crédit social affirmer, ce que je savais, d'ailleurs, que la pension de vieillesse dans la province de l'Alberta avait été portée à $70, et le parti créditiste a manifesté dans la plupart des discours que ces membres ont prononcés à la Chambre de porter la pension de vieillesse au moins à $60. Il n'y a rien d'exagéré à cette demande. "Au fait, il ne faut pas oublier que dans l'Etat de New-York, on paye actuellement $95 par mois de pension de vieillesse et que la moyenne des pensions de vieillesse payées dans les différents Etats, aux Etats-Unis, est d'environ de $75 à $80 par mois. Une augmentation dans ce sens dans l'avenir, est sûrement une bonne chose".

Il ne faut pas, dit-il, oublier une chose, c'est que si nous avons la pension de vieillesse en ce pays, nous le devons au parti libéral. C'est le parti libéral qui a institué la loi de la pension de vieillesse. "Je crois donc que nous devons des remerciements aux différents chefs du parti libéral, le très hon. M. King et le très hon. M. St-Laurent, à ce sujet, et nous devons également des félicitations à l'honrable Paul Martin, ex-ministre de la Santé nationale et du Bien-Etre social, lequel a travaillé, en collaboration avec son collègue, l'hon. Jean Lesage, à améliorer énormément la loi de la pension de vieillesse. Il faut tout de même être juste et leur en tendre témoignage.

Je crois, dit M. Lacroix, que cette augmentation, du moins, je l'espère, — je commence à en douter tout de même, — n'empêchera pas le gouvernement conservateur de remplir la promesse qu'il a faite aux électeurs de ma province d'accorder une augmentation des allocations familiales. Il ne faut pas oublier qu'il y a, comme l'a souligné l'hon. député de Joliette-L'Assomption, M. Breton, qu'il y a 1,600,000 enfants qui bénéficient des allocations familiales dans le pays.

"Je me demande, en analysant le discours du Trône et tout ce qui a été dit à la Chambre par les députés conservateurs depuis le début de la session, si le gouvernement a oublié cette promesse parce qu'il n'en fait aucune allusion. Serait-ce parce que c'est dans la province de Québec que l'on y trouve le plus grand nombre de familles nombreuses ? C'est une question que l'on peut se poser. J'espère que l'on oubliera pas dans le budget, si l'on en présente un à la Chambre, cette promesse formelle que l'on a faite à la population de la province de Québec lors des dernières élections générales et que l'on oubliera pas aussi, s'il y a diminution de taxe, de respecter, en matière d'impôt sur le revenu, l'organisation, à base familiale, de l'agriculture dans la province de Québec, et qu'on ne viendra pas taxer d'une manière injustifiée un système d'exploitation agricole qui a fait la force de notre nation."

Séoud dément ces rumeurs de projets nuptiaux

Le Caire, 2. (PA) — L'ambassade de l'Arabie séoudite a nié que le roi Séoud épousera une jeune Libanaise.

La déclaration de l'ambassade dit: "Les milieux auxquels s'appliquaient ces rumeurs en nient le bien-fondé".

Mme Mumtaz Solh a déclaré samedi à Beyrouth, que sa fille âgée de 19 ans, Ferial, épouserait peut-être le roi Séoud, âgé de 55 ans. Elle avait déclaré qu'aucune décision définitive n'avait été prise.

M. Harkness n'était pas prêt à répondre

Ottawa, 2 (DNC) — En réponse à une question de M. Samuel Boulanger, libéral de Drummond-Arthabaska, M. Douglas Harkness a de nouveau, hier, asseyé son français à la Chambre des Communes, et le ministre de l'agriculture a été le premier à sourire du fait qu'il était un peu pris au dépourvu par la question du Jeune député.

M. Harkness a déclaré en français qu'il devait prendre la question comme avis, et promis de donner une réponse plus tard.

M. Boulanger, qui se levait pour la première fois en Chambre, a demandé si le gouvernement avait l'intention de convoquer une conférence fédérale-provinciale sur les développements agricoles.

Interogé dans les corridors de la Chambre, M. Boulanger, qui est lui-même un agronome, a laissé entendre au "Soleil" que sa question avait rapport aux discours prononcés récemment sur la situation peu enviable de l'Agriculture dans le Québec, discours prononcés par plusieurs députés de notre province.

M. Harkness, s'est levé, hier, pour répondre en français à M. Bélanger, voici la brève intervention du ministre de l'Agriculture d'après le texte du Hansard en français:

"L'hon. D.S. Harkness: Monsieur l'Orateur, hier, le député de Drummond-Arthabaska (M. Boulanger) m'a posé une question en ces mots:

"Est-ce que le Gouvernement a l'intention de convoquer une conférence fédérale-provinciale sur les développements agricoles?"

"Il y a maintenant quelques jours depuis que j'ai répondu à cette même question, et le député peut la trouver dans le compte rendu officiel des débats de la Chambre".

Le désarmement prôné par la Croix-Rouge

Nouvelle-Delhis (PA) — La conférence internationale de la Croix-Rouge a approuvé à l'unanimité, hier, une résolution indienne demandant d'intensifier les efforts pour le désarmement mondial. Le vote fut de 115 à 0. Le Canada était au nombre des supporteurs.

L'URSS, la Tchécoslovaquie et le Japon ont vainement réclamé l'approbation rapide de résolutions réclamant la prohibition immédiate des essais nucléaires.

Jeudi, la conférence avait voté 115 à 0 en faveur de l'adoption d'un projet de code prévoyant l'interdiction des armes nucléaires et des autres armes de destruction massive des civils en temps de guerre. Le code sera soumis à 83 nations pour étude en vue de l'incorporer si possible dans le droit international.

Les délégués soviétiques ont encore insisté pour l'adoption d'une résolution demandant de prohiber les essais nucléaires, comme ils l'avaient demandé aux pourparlers de la commission de désarmement de l'ONU.

Le Japon et la Tchécoslovaquie ont présenté des résolutions semblables.

Mais la résolution indienne en trois points a obtenu l'appui de 10 pays, dont la Grande-Bretagne et le Canada.

Ouverture d'un "pont-merveille" dans le Michigan

St-Ignace, Michigan, 2. (UP) — Le pont Mackinac de $100,000,000 dans l'Etat de Michigan, a été officiellement ouvert hier à la circulation. C'est une masse d'acier et de béton armé de cinq milles de long. La distance entre ses deux tours d'appui haute de 552 pieds au-dessus de l'eau, est de 8,614 pieds, ce qui en fait le pont suspendu le plus long du monde.

Le gouverneur G. Mennen Williams, du Michigan, a payé le premier droit de passage de $3.25 pour traverser les détroits de Mackinac entre les lacs Michigan et Huron.

Avant la construction de ce pont, il fallait 45 minutes pour franchir sur de lents traversiers la petite distance entre les péninsules du Michigan dans cette région.

Il a fallu quatre ans à 11,000 hommes pour ériger cette merveille conçue par le Dr David B. Steinman, auteur de plus de 400 ponts sur les cinq continents du monde. Cinq ouvriers ont perdu la vie durant la longue et dangereuse période de construction du pont.

Base aérienne remise à Ceylan

Colombo, Ceylan, 2. (PA) — La Grande-Bretagne a remis aujourd'hui la base aérienne de Katanayake à Ceylan. Cette base servait jusqu'ici de relai entre la Grande-Bretagne et l'Extrême-Orient, l'Australie et la Nouvelle-Zélande. Les Britanniques avait déjà cédé aux Cingalais il y a deux semaines la base navale de Trincomalee qu'ils occupaient depuis 156 ans.

Des partisans convaincus

Manille 2 (Reuter) — Cinq membres du parti libéral des Philippines, le parti de l'opposition dans ce pays, ont été tués à coups de feu hier lors d'un ralliement politique tenu sur l'île Bohol, l'une des îles de l'archipel philippin. Un membre du parti nationaliste du pays a aussi été tué à la même occasion. Il avait tiré sur les libéraux.

CANADA

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au soussigné et portant la mention: "SOUMISSIONS A L'EGARD DE ROULOTTES D'HABITATION POUR LE POSTE D'ALEXANDER-BAY (T.-N.)", seront reçues au bureau du secrétaire jusqu'à 3 heures de l'après-midi (heure normale de l'Est), mercredi le 4 décembre 1957.

On peut obtenir des formules de soumission et les cahiers des charges en s'adressant au chef des achats et des approvisionnements, ministère des Travaux publics, pièce 503, édifice Garland, Ottawa (Ont.), au préposé aux achats et aux approvisionnements, ministère des Travaux publics, 3, rue Sullivan, Toronto (Ont.), au préposé aux achats et aux approvisionnements, ministère des Travaux publics, 1659, avenue Delorimier, Montréal (P.Q.), à l'ingénieur surveillant, division de la route transcanadienne, édifice no 29, ministère des Travaux publics, Buckmaster's Field, Saint-Jean (T.-N.), à l'architecte régional, ministère des Travaux publics, édifice public fédéral, Halifax (N.-E.), à l'architecte régional, ministère des Travaux publics, ancien édifice du bureau de poste, Saint-Jean (N.-B.), à l'architecte régional, ministère des Travaux publics, nouvel édifice temporaire, 75 boul. des Capucins, Québec (P.Q.), à l'architecte régional, ministère des Travaux publics, pièce 705, édifice Commercial, Winnipeg (Man.), au préposé, ministère des Travaux publics, pièce 308, édifice London, Saskatoon (Sask.), à l'architecte régional, ministère des Travaux publics, case postale 488, édifice Sun, 10018 — 105e Rue, Edmonton (Alb.) et à l'architecte régional, ministère des Travaux publics, case postale 250, édifice Begg, 1110 ouest, rue Georgia, Vancouver (C.-B.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé une garantie sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié aux formules de soumission, et qui sont préparées sur les formules imprimées fournies par le Ministère et en conformité des conditions qui y sont énoncées.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 29 octobre 1957.

PRETS SUR 2ième hypothèque
SERVICE FINANCE CO.
466 DE-LA COURONNE
CH. 214 — QUEBEC 2
Tél.: LA 3-8109 - LA 3-9829

Ne soyez pas vague.. dites
Haig & Haig
SCOTCH WHISKY
LA PLUS VIEILLE MARQUE DE SCOTCH — RENOMMÉE DEPUIS PLUS DE 300 ANS
F50K

MAURICE Pollack LIMITÉE
Au Salon Antoine



Antoine a pour vous les plus jolies coiffures

Les experts de notre Salon Antoine portent toujours une attention spéciale à votre chevelure. Confiez-leur le soin de laver, couper ou placer vos cheveux.., voyez votre coiffure devenir plus seyante, plus élégante.

Venez sans rendez-vous — utilisez votre compte-courant !

Permanente "Cold Wave" Antoine (coupe comprise) $10.00
Coupe Antoine, seulement $1.50

Shampooing Mise en plis Coupe

Nous employons les fameux produits de beauté Miss Clairol et pour vos ongles des vernis 'Revlon 57'.

Pollack — Salon Antoine — Deuxième étage

MAURICE Pollack LIMITÉE
FERME LUNDI toute la journée
OUVERTURE MARDI MATIN A 9.00 HRES

Rimouski: métropole du Bas St-Laurent

Rimouski, (DNC) — Rimouski et la région qui l'entoure formant le comté du même nom offre au visiteur un aspect assez particulier. Tout d'abord Rimouski métropolitain est une ville où l'on trouve tous les services publics et administratifs d'une ville moderne avec en tout premier lieu le siège archiépiscopal de la province ecclésiastique de Rimouski et le Palais de Justice siège du district judiciaire de Rimouski. L'enseignement y est à l'honneur. De très nombreuses institutions d'enseignement y sont érigées donnant le caractère d'une ville universitaire.

L'évolution économique de Rimouski et de la région se partage entre le commerce et l'industrie.

En premier lieu, le commerce est la base principale de l'économie de la région. On y voit très peu d'industries lourdes. Quelque 450 magasins ou maisons d'affaires constituent le commerce de détail dans Rimouski et les paroisses de la banlieue. Il va s'en dire que, de par son caractère métropolitain le commerce rimouskois bénéficie de la grande partie de la clientèle de la région et même des comtés environnants. De plus avec son port de mer, Rimouski offre un immense avantage pour les échanges commerciaux avec la rive-nord du St-Laurent où se produit le gigantesque développement que l'on connait. De son côté l'aéroport municipal opéré par la Compagnie Québecair, complète l'ensemble du système de transport vers les ports de l'autre rive du St-Laurent ainsi que vers Québec et Montréal. En résumé de par sa situation géographique de Métropole du Bas St-Laurent, Rimouski est appelé à devenir le principal centre de ravitaillement du côte nord.

RIMOUSKI INDUSTRIEL

L'agriculture et la forêt forment le potentiel industriel de Rimouski et de la région.

L'agriculture est avant tout à la base de l'économie de la région. C'est elle qui occupe la plus grande partie de la population. On y pratique surtout les grandes cultures, avoine, grains mélangés, pommes de terre, plantes racines, foin mais fourrager. Parmi les diverses branches de l'agriculture, l'industrie laitière occupe une place prépondérante puisque c'est elle qui procure à l'agriculteur, après l'industrie du bétail la plus grande partie de son revenu.

Il semble se dessiner à l'horizon une expansion considérable de l'agriculture régionale puisque c'est celle-ci qui, dans l'avenir, sera le plus en mesure de profiter de l'expansion industrielle de la côte nord, dépourvue de sol cultivable; il y a là tout un peuple à nourrir. Toutefois, cette région, dont Rimouski est le centre n'est pas organisée suffisamment à l'heure actuelle pour satisfaire le marché qui est à sa porte. Il a été souvent proposé d'organiser sur la rive sud des centrales de distribution et de classification des produits. Des pressions répétées ont également été entreprises auprès des autorités gouvernementales fédérales pour obtenir le service de brise-glace et d'installation portuaires sur la rive-sud afin de pouvoir assurer à l'année longue le transport des produits agricoles et autres sur l'autre rive du fleuve.

Toutes ces démarches et pourparlers ameneront sans doute d'ici un avenir prochain d'heureux résultats qui seront de nature à augmenter considérablement le revenu moyen de nos agriculteurs.

INDUSTRIE FORESTIERE

Cette région qui fut depuis sa colonisation un territoire presque exclusivement agricole, a reconnu depuis plus d'un siècle et demi une intense exploitation forestière qui est venu compléter son armature économique. Les allechants marchés qui s'offraient alors pour le bois en Angleterre puis aux Etats-Unis ont incité ces deux pays à entreprendre dans notre région, comme d'ailleurs dans d'autres régions du Bas St-Laurent, une exploitation forestière. Bien que cette alternative ait contribué à consolider l'économie régionale en gardant au sol le surplus de population que l'agriculture n'aurait pu faire vivre, il est toutefois regrettable que le potentiel forestier ait été exploité de façon générale, à outrance, et dépassant la croissance annuelle de la forêt, et ce, au profit de nations étrangères.

L'industrie forestière, telle qu'elle se présente actuellement dans le comté de Rimouski, outre la grande scierie de la compagnie Price Brothers, à Rimouski et celle de la Compagnie de Bois de Luceville (cette dernière convertit sur place le bois en produit ouvré prêts pour la construction), consiste en la préparation du bois pour la construction, opération faite par un grand nombre de petites industries locales à capital familial disséminées à travers le comté.

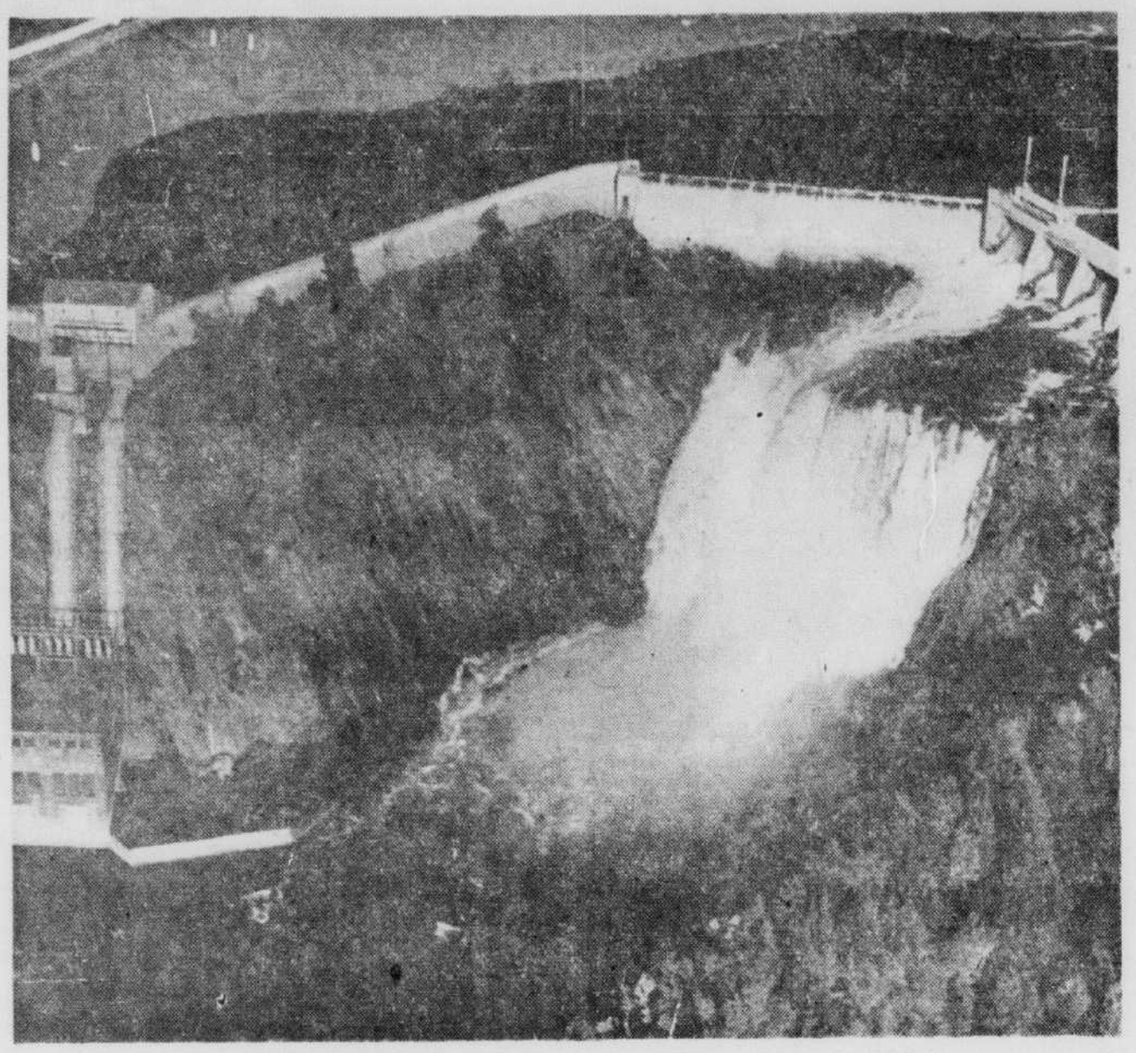
C'est surtout par la petite entreprise que l'industrie forestière du comté de Rimouski offre actuellement à la population les meilleurs avantages économiques en lui permettant un emploi plus régulier.

Une autre industrie qui préside très étroitement au développement de la région est l'industrie de l'électricité, opérée activement par la Compagnie de Pouvoir du Bas St-Laurent depuis plus de trente années. La quantité limite d'électricité que fournissent à la région les génératrices des deux barrages de la rivière Métis, près du village de Price, a toujours empêché la grande industrie de s'établir dans la région. Or, avec le pouvoir hydraulique qui nous arrive de la côte nord par les câbles sous-marins, il y a lieu d'espérer que de nouvelles industries feront leur apparition et viendront assurer à la population ouvrière un meilleur standard de vie.

Une nouvelle industrie fait son apparition à Rimouski. Il s'agit de l'industrie manufacturière dans la confection de vêtements pour hommes. D'intéressants développements semblent en voie d'organisation de ce côté.

On entend dire de plus en plus que l'avenir est à la région du Bas St-Laurent et à la Gaspésie et ceci semble devenir de plus en plus réel.

Comme l'article de nouvelle, l'annonce de journal peut être examinée et réexaminée à volonté. Elle peut être lue à toute heure, partout ; elle peut, être découpée et placée dans un portefeuille.



LE BARRAGE SUR LA RIVIERE METIS, non loin de l'embouchure de celle-ci, sur le fleuve St-Laurent. Une chute naturelle de 125 pieds a permis l'installation de ce barrage qui procure l'electricité à la région du Bas St-Laurent depuis 1923. Une production regularisée de 15,000 chevaux-vapeur assure le service électrique à 26,000 consommateurs. Cette grande réalisation est due à l'initiative d'un fils de la région, l'honorable Jules-A. Brillant, C.L., de Rimouski. (DNC—Rimouski)



Photo prise à l'occasion de l'attribution d'une des trois Chevrolet 57, à l'occasion de la gigantesque vente 30e anniversaire de Mozart Ltée. Nous remarquons sur la photo, de gauche à droite, M. M. STEINMAN, président de Mozart Ltée; M. GERARD MOISAN, échevin du quartier St-Roch, siège No 1; M. S.-D. BERGERON, gérant de la Banque Nova Scotia; M. ALFRED MORISSETTE, directeur de publicité du journal "Le Soleil"; M. l'abbé AUGUSTE CANTIN, curé de la paroisse Jacques-Cartier, qui a preside l'attribution, ainsi que M. D. KASTNER, secretaire-tresorier et gérant général de Mozart Ltée. L'heureux gagnant de cette voiture est M. ALBERT DE VARENNES, de 522, Père-Grenier, Québec.

Ottawa cherchera a disposer des surplus de blé

Ottawa 2 (PC) — Le ministre du Commerce, M. Churchill, a laissé entendre jeudi que le gouvernement songe à prendre de nouveaux moyens pour disposer des surplus de blé canadien.

Il a aussi laissé entendre qu'une telle décision ne sera vraisemblablement pas prise avant la prochaine session du Parlement, qui doit avoir lieu au début de l'an prochain.

C'est en réponse à un discours prononcé aux Communes par M. Hazen Argue, député cecéfiste d'Assiniboia, qui laissait entendre que les fermiers ne pourront livrer beaucoup de blé cette année à moins qu'une politique de vente soit instituée au pays, que M. Churchill a laissé entrevoir cette possibilité.

Parlant plus tard, M. Churchill a déclaré que M. Argue a "laissé entendre qu'il y a peut-être des moyens de traiter les livraisons et la mise en marché du blé autres que ceux qui sont maintenant possibles."

Le ministre du Commerce, dont la juridiction ministérielle s'étend à la mise en marche du blé, a ajouté:

"Nous ne sommes pas opposés à étudier d'autres moyens et nous pourrions avoir des suggestions à soumettre."

Enquête ouverte sur la mort A. Chamberland

Le Dr Jacques Roussel, coroner de Québec, a ouvert une enquête, jeudi dernier, à la morgue de Québec, sur les circonstances de la mort de M. Adrien Chamberland, 45 ans, du 169 de l'avenue Turcotte, Québec-Ouest, décédé après avoir absorbé ce que l'on croit être une liqueur contenant un toxique.

L'ouverture de cette enquête a été faite après l'autopsie pratiquée par le Dr Gustave Desrochers, médecin légiste, sur le corps de la victime et après que la bouteille contenant les sels étrangers eut été envoyée aux laboratoires de la sûreté provinciale, à Montréal, pour analyse.

Le Dr Roussel a précisé, hier midi, qu'une dizaine de témoins seront entendus, mardi, à l'enquête qui se continuera. Les principaux témoignages seront ceux des représentants de la compagnie intéressée, de la serveuse du restaurant où M. Chamberland aurait absorbé la liqueur qui devait lui être fatale ainsi que des médecins légistes et des agents provinciaux.

Le journal parvient à presque chaque individu de chaque localité, non pas à une fraction des audiences. C'est pourquoi il est le médium de publicité le plus efficace de la nation.



Votre patron, Madame

par

Anne Adams

4571

La jupe d'étoffe figure de nouveau, en cette saison. Aucune femme, quelle qu'elle soit ne saurait s'en passer. Le modèle de celle-ci est seyant, joli et le tweed lui convient bien. Vous obtiendrez ce patron dans les largeurs de taille suivantes : 24, 25, 26, 28, 30, 32. La grandeur 28 requiert 1¾ verge d'un tissu de 54 pouces de large.

Ecrire lisiblement votre nom et votre adresse et mentionner correctement le numéro du patron ainsi que la grandeur s'il y a lieu. Ne pas demander des mesures autres que celles spécifiées.

Adresser vos commandes comme suit:

SERVICE DES PATRONS
LE SOLEIL
QUEBEC, P. Q.

4571
WAIST
24"—32"
Prix: 50¢

Seuls les mandats-poste et les chèques PAYABLES AU PAIR à Québec seront acceptés. Ne pas envoyer de monnaie ni de timbres-poste.

Les patrons offerts par notre journal ne sont pas échangeables et ne sont pas en vente à nos bureaux. Ils sont habituellement livrés dans un intervalle de 15 à 20 jours.

N.B. — Ces patrons accompagnés d'un lexique et d'une feuille d'explications en français, sont d'un usage rapide et facile.



LE QUARTIER DES AFFAIRES A RIMOUSKI : Quelque 450 établissements commerciaux de tous genres fournissent à la population de Rimouski et la région les denrees et articles nécessaires à son bien-etre. La photo ci-dessus montre la rue St-Germain, à l'est de la Cathédrale. La Maison de Commerce que l'on voit à droite au premier plan, est une des plus anciennes de Rimouski; elle dépasse cent années d'existence. (DNC—Rimouski)



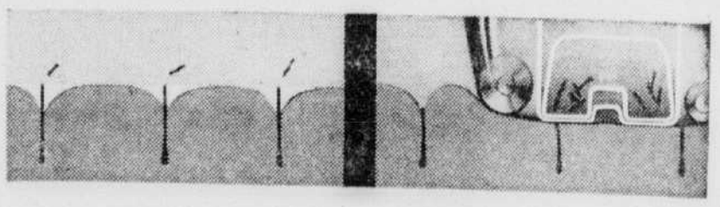
REMINGTON ROLLECTRIC

rase "en profondeur"!

Voici le premier perfectionnement véritable apporté au rasage depuis l'invention du rasoir électrique!

Le Remington Rollectric permet de raser de beaucoup plus près, d'atteindre cette partie des poils qui étaient demeurés jusqu'alors inaccessibles pour tout autre rasoir. (Les illustrations ci-contre font voir le principe exclusif du Rollectric.)

Les rouleaux-peignes, une innovation Rollectric, sont doux pour l'épiderme le plus tendre et assurent un rasage vraiment agréable. Le Rollectric permet également de se raser plus rapidement car il est le rasoir électrique le plus puissant au monde. Vraiment, le Remington Rollectric rend toute autre méthode de rasage complètement démodée! Le Rollectric est présenté dans un élégant étui de chamois, très pratique pour le voyage. Voyez-le chez votre marchand aujourd'hui même.



Un rasoir ordinaire ne coupe que cette partie des poils qui dépassent le niveau de l'épiderme; il reste dans chaque pore une section du poil qui émerge de nouveau rapidement. C'est pourquoi vous avez rarement la sensation d'être frais rasé.

Le Remington rase "en profondeur". Les rouleaux-peignes du Rollectric tendent la peau ... font saillir chaque poil qui est ainsi coupé ras, ce qui assure facilement et rapidement, un rasage parfait.

Un produit de **Remington Rand** *Limited • Division des rasoirs électriques • Toronto*

VOYEZ A LA TELEVISION LE PROGRAMME "CHACUN SON METIER" ... SAMEDI 8 H. 30 P.M. CFCM-TV

Une kyrielle de chauffeurs imprudents devant la Cour

Le juge en chef Emile Morin, de la Cour municipale, a demandé aux journaux, jeudi, de publier les numéros de plaques de deux véhicules dont les chauffeurs ou propriétaires demeurent introuvables. Ces numéros sont: FB7792 et 184-797.

"Je demande aux propriétaires et chauffeurs de ces véhicules de se rapporter aujourd'hui même à la cour s'ils ne veulent pas que leurs véhicules soient remorqués. Les chauffeurs ont commis des infractions en circulant à haute vitesse. Ils ont donné de fausses adresses et nous serons forcés de poursuivre et les chauffeurs et les propriétaires et les condamner si les uns ou les autres ne se présentent pas immédiatement devant la cour".

Le juge a déclaré que des mandats seront émis contre ces personnes dès lundi.

La semaine dernière il avait suggéré aux autorités policières, surtout au chef-adjoint Gérard Girard, en charge de la circulation, de retracer sept véhicules pour des raisons semblables. Les propriétaires se sont présentés devant le juge soit samedi dernier ou lundi au plus tard.

Dans une autre cause, un chauffeur s'était entêté avec un constable sur la Canardière. Il avait stationné sa voiture du côté gauche dans un endroit défendu. Un constable lui "colla" une carte d'infraction. Quelques instants plus tard, il remarqua que la carte n'était plus là. Il en colla une autre. Le propriétaire du véhicule s'amena. Le constable lui intima l'ordre de déplacer sa voiture. L'homme refusa. Le constable lui donna une autre carte. Toujours l'homme ne voulait rien entendre. Devant un chauffeur de taxi qui était témoin, le constable répéta son ordre. L'automobiliste demeura intransigeant. Le constable décida alors de le conduire au poste de police et l'homme préféra se plier à sa demande.

Tout de même une accusation d'avoir refusé d'obéir à l'ordre d'un constable fut portée contre lui. La sentence : $20 d'amende et les frais, ou la prison.

L'homme devra payer en plus les infractions qui lui ont été données par le constable.

Parmi tous les autres automobilistes qui ont été condamnés pour vitesse, un a annoncé qu'il doit se marier bientôt. Le juge lui donna un cadeau de noces : il ne lui enleva pas son permis de conduire. Mais il recommanda que durant son voyage de noces, qu'il conduise lentement et avec le plus de prudence possible.



HOTEL INCENDIE A STE-JULIE : Le feu a détruit de fond en comble, dans la nuit de samedi à dimanche, l'hôtellerie de M. Roland Patoine, à Ste-Julie Station. Il s'agissait d'une vaste construction de deux étages. Au moment de l'incendie, M. et Mme Patoine, leurs enfants et une servante se trouvaient dans l'immeuble. Ils ont eu à peine le temps de se sauver en vêtements de nuit. De l'immeuble en feu rien n'a pu être épargné. Grâce à un travail très efficace de la part des pompiers de Ste-Julie, Laurierville et Lyster, une conflagration a pu être évitée.

(DNC — Plessisville)

Les autorités religieuses et civiles font un appel...

(Suite de la page 87)

mander de faire généreusement votre part.

"C'est tout ensemble que nous devons travailler", conclut S. Exc. Mgr l'archevêque. "Je n'ai pas à vous demander d'être charitables : vous avez déjà prouvé de façon éclatante que vous l'êtes. Je vous demande seulement de rester charitables en pensant que, si Dieu vous donne encore une année de vie, il vous laissera en même temps pendant un an de plus la responsabilité de tous ceux qui sont dans le besoin et que, comme les membres d'une même famille, nous devons aider de notre mieux. D'avance, je vous remercie de tout coeur sachant bien que, grâce à la campagne des Oeuvres, vous ferez tous ensemble ce grand geste fraternel en réservant aux moins fortunés la part des biens que vous avez reçus de Dieu".

LE MAIRE HAMEL

Son Honneur le maire Wilfrid Hamel s'est dit particulièrement heureux de s'unir aux autorités religieuses et aux officiers de la Fédération des Oeuvres pour inviter la population de Québec et celle des autres municipalités du diocèse à se montrer généreuse. "Je suis d'autant plus fier d'apporter mon appui à la campagne que je représente ici ce soir non seulement la ville de Québec, mais également toutes les municipalités du diocèse et leurs maires. Je suis certain d'être leur interprète et je sollicite leur concours. Dans le domaine de la charité, le champ d'action est si vaste que rien ne saurait s'accomplir sans la coopération de tous et chacun. Si cette coopération est nécessaire dans toutes les oeuvres sociales, elle devient indispensable lorsqu'il s'agit de secourir la misère humaine et les malheureux. J'ai confiance que la ville de Québec et les municipalités du diocèse s'efforceront dans une louable émulation de faire de la campagne 1957 un immense succès.

"Au nom de mes collègues du conseil de ville et en mon nom personnel", dit le maire, "je vous remercie d'avoir eu l'idée de venir inaugurer votre campagne à l'hôtel de ville de Québec. Quant au drapeau blanc à plume rouge que vous nous avez remis, il y a quelques minutes et qui est le symbole de la charité dans notre ville et notre diocèse, il me fera plaisir de l'arborer au mât de l'hôtel de ville pour proclamer à toute la population que les apôtres de la Fédération ont commencé leur travail de sollicitation".

Le maire remit ensuite sa souscription au président de la campagne en réitérant sa confiance que la population de la ville et du diocèse répondra généreusement à l'appel en faveur des milliers de malheureux aidés par la Fédération.

M. MARCEL FORTIER

"Plus on donne, plus on reçoit", dit le président de la campagne en empruntant le slogan adopté par la Fédération des Oeuvres, à l'occasion de son douzième appel annuel à la charité. Rappelant l'objectif établi à $500,000, M. Fortier remarque qu'à première vue, c'est une somme considérable, mais dit-il, en regard des besoins des oeuvres et du nombre croissant des malheureux, c'est un bien faible montant. Il ne représente que les besoins vitaux des oeuvres de notre diocèse.

M. Fortier remarque ensuite que l'analyse de la souscription de la campagne de 1956 a révélé que près de 50,000 souscripteurs ont versé $1.00 ou moins. En excluant certaines familles pour lesquelles la somme de $1.00 représente un don généreux, dit-il "il y a certainement beaucoup de personnes qui pourraient et qui devraient souscrire davantage. Voilà pourquoi, je fais un appel tout particulier à ces gens cette année pour qu'ils augmentent leurs souscriptions. Si chacune des oeuvres passait individuellement, il est probable que les gens ayant les revenus les plus modestes donneraient un minimum d'au moins $0.10 par oeuvre, ce qui ferait $3.70 par année. C'est le minimum qu'il nous faut absolument atteindre si nous voulons fournir aux oeuvres ce dont elles ont besoin, pour rendre à la population les services adéquats qu'elle est en droit d'attendre.

"C'est notre devoir de chrétien d'être charitable et c'est notre devoir de citoyen d'aider ceux qui ne peuvent seuls prendre leur place dans les rangs de la société, conclut M. Fortier. "Nous pouvons soulager par des dons personnels les besoins materiels, comme la nourriture, le vêtement, mais nous sommes impuissants devant le très grand nombre de problèmes sociaux que des oeuvres comme le Service Familial, le service civil, la Crèche St-Vincent-de-Paul, le Mont St-Aubert résolvent tous es jours".

Me J.-M. GUERARD

"Dimanche prochain, des milliers de travailleurs bénévoles se mettront à l'oeuvre dans les 185 paroisses du territoire de la campagne 1957", dit le président du Conseil des Ooeuvres, Me Jean-Marie Guérard. S'arrêtant de porte en porte, ces solliciteurs apporteront leur zèle et leur dévouement pour faire de cet appel au public, nous l'espérons, un véritable succès. Il m'est particulièrement agréable de remercier les principaux responsables de cette campagne, MM. Marcel Fortier, J.-Léonard Demers, Camille Carrier, Jean-Marie Martin et les autres de leur grand dévouement à la cause du Conseil Central des Oeuvres.

"Au nom du Conseil des Oeuvres que je représente ici ce soir", dit Me Guérard, "je désire remercier les membres du conseil de ville de la magnifique hospitalité qu'ils ont bien voulu nous accorder en nous permettant d'inaugurer la 12e campagne de la Fédération dans cette salle.

"Quant à vous, Monsieur le Maire", poursuit Me Guérard, "le geste que vous venez de poser en souscrivant le premier à cette campagne est un magnifique exmple pour tous les citoyens de la ville de Québec et pour tous les fidèles de notre diocèse. Puisse votre exemple, au cours de la prochaine semaine, se multiplier à des centaines de milliers d'exemplaires afin que la campagne 1957 connaisse le succès qu'on en attend.

"Plus de 60,000 malheureux ont reçu l'aide de l'une ou l'autre des oeuvres faisant partie de la Fédération", conclut Me Guérard. "Pouvons-nous les abandonner ! Par vos dons généreux à cette campagne en faveur des oeuvres de notre diocèse qui sont au service de la population", dit-il, "vous contribuerez à améliorer les conditions de bien-être de votre région et vous permettrez aux malheureux de bénéficier des services que mettent à leur disposition les 37 oeuvres de la Fédération.

UN GROUPE D'ELITE

En outre des personnages déjà nommés, on remarquait à la cérémonie d'ouverture Mgr Alphonse Giroux, délégué de l'Ordinaire au Conseil Central des Oeuvres; le R. Père Raymond-Marie Beaudet, o.p. curé de St-Dominique. M. Camille Carrier, président du comité général des paroisses; M. J.-Léonard Demers, président du comité des Noms Réservés; M. Claude Taschereau, n.p., vice-président du Conseil Central des Oeuvres; M. le juge Thomas Tremblay, ex-président du Conseil des Oeuvres; M. Emilien Rochelle, m.a.l., et M. Gilles Sarrault, des anciens président de campagne des oeuvres; M. Francis Boudreau, député de St-Sauveur à la Législature provinciale; M. Cyrice Blanchet, responsable du secteur des écoles pour la campagne; M. Charles Demers, président de la Chambre de Commerce; M. Léon Cantin, secrétaire de la Fédération des Oeuvres; M. Lucien Dorion, responsable du travail du secrétariat de la campagne; MM. les échevins Gaston Flibotte, Arthur Juneau, A.-H. Légaré, Gérard Moisan, Jean-Marie Lafleur, Paul Mecteau, Joseph Conseiller et Gérard Hamel. Les organisateurs régionaux étaient aussi présents en grand nombre à la cérémonie.

Une prière à l'intention des futurs prêtres

Cité du Vatican 2. (PA) — Soulignant le fait qu'il y a encore des "troupeaux sans berger", le pape Pie XII a composé une prière encourageant les jeunes gens au sacerdoce.

La prière, publiée ces jours derniers par L'Osservatoire Romano, demande que "l'esprit matérialiste du siècle" ne prive pas ceux qui se donnent au sacerdoce de "l'estime profonde" qui leur est due.

Une femme tente de se suicider

L'échevin Paul-Henri Lachance, de Québec-ouest, ainsi que son concitoyen, M. Robert Pageau, se sont portés au secours, jeudi après-midi, d'une femme de 48 ans, domiciliée à Limoilou, qui a tenté de s'enlever la vie en se précipitant dans les eaux de la rivière St-Charles, près du pont Scott. Sans l'intervention de ces deux hommes une tragédie se serait sûrement produite.

MM. Lachance et Pageau n'ont pas hésité à se précipiter dans les eaux de la rivière pour empoigner la femme et éviter qu'elle soit entraînée dans le torrent.

A la suite de l'enquête menée par les sergents-détectives R. Bourret et V. Ouellet avec les constables P.-E. Drouin et R. Bélanger et sur les instructions du Dr Renaud Lemieux, la femme a été conduite dans un hôpital.

Cet incident, a donné lieu à tout un branle-bas jeudi après-midi sur les bords de la rivière St-Charles, à Notre-Dame de Pitié. De nombreux citoyens ne furent les témoins.

Jeune cycliste victime de la circulation

Léopold Leclerc, 26 ans, fils de M. et Mme Wilfrid Leclerc, du Grand-Rang, à St-Raymond, a succombé, hier matin, à l'hôpital de l'Enfant-Jésus, à Québec, aux blessures qu'il a subies mardi soir dernier lorsqu'il fut renversé de sa velo par une automobile conduite par M. Paul-Emile Germain, cultivateur, de Pont-Rouge. Le jeune Leclerc est mort sans avoir repris connaissance.

Le Dr Napoléon Côté, coroner de Portneuf, a ouvert une enquête hier après-midi, à la morgue Plamondon, sur les circonstances de cette tragédie et l'agent L. Bilodeau a été chargé par le sergent-détective Léo Doyon de poursuivre les recherches nécessaires.

Cette tragédie est survenue à quelques milles au sud du village de St-Raymond alors que Léopold Leclerc revenait vers le domicile de ses parents après sa journée de travail. Il fut heurté par en arrière par l'automobile de M. P. E. Germain. Ce dernier a expliqué qu'il n'avait pas aperçu le cycliste.

Des fêtes jocistes d'un grand éclat

Près de 10,000 jeunes travailleurs et jeunes travailleuses de tous les coins de la province participeront à la clôture de la Semaine Nationale des Jeunes Travailleurs demain, en l'Oratoire Saint-Joseph de Montréal. Le R. Frère Paul-Emile Pelletier, O.M.I., aumônier national de la J.O.C., célébrera la messe en présence de S. Em. le cardinal Paul-Emile Léger qui prononcera le sermon de circonstance.

Les jeunes travailleurs se rendront ensuite dans une cinquantaine d'autobus et quelques centaines d'automobiles au marché Atwater, où une réunion générale aura lieu dans l'après-midi, à 2 heures 30. Mgr Laurent Morin, secrétaire de la commission épiscopale d'action catholique, le R. Père Henri Roy O.M.I., aumônier-fondateur de la J.O.C. canadienne, et M. Gérard Picard, président général de la C.T.C.C., prononceront des allocutions. Il y aura aussi présentation d'un jeu scénique sur le rassemblement mondial de la Jeunesse ouvrière catholique à Rome.

Congé échevinal

Les échevins jouissent d'un congé jusqu'au 12 novembre puisqu'il n'y aura pas de séance régulières du comité administratif et du conseil la semaine prochaine.

Les plus délicieux pois de nos récoltes!



Des pois verts, tendres et frais ...délicats et délicieux!

V 57-1F

ASSEMBLEE ANNUELLE SOCIETE CANADIENNE DU CANCER

Division de la province de Québec

L'Assemblée annuelle de la Société Canadienne du Cancer, "Division de la Province de Québec", aura lieu au Restaurant Desjardins, 1175 rue Mackay, Montréal, mercredi le 6 novembre 1957 à 8.30 p.m. afin de recevoir les rapports et de régler toute autre affaire que l'on aura jugé à propos de présenter à l'assemblée.

F. LYLE PATTEE
secrétaire exécutif

de REDIFFUSION INC.
(291, rue Du Pont)
Modèle régulier 21"
seulement $3.00 par semaine
entretien gratuit
contrat minimum: 13 semaines
LOUEZ UNE TV
Appelez LA: 2-7368

Réparations de TV

Atelier pourvu des instruments les plus modernes et opéré par les meilleurs experts.

J.-Roméo Croteau
179 ST-JOSEPH-EST
Tél.: LA 2-3928

Confiez votre appareil à une maison que vous CONNAISSEZ
SOIRS et DIMANCHE
APPELEZ LA 7-1313

Règles douloureuses?

Remède efficace à un prix modique



L'optimisme et la gaieté sont pour la jeune fille de merveilleuses qualités. Elles lui permettent de répandre autour d'elle la joie et le bonheur. Mais la femme et la jeune fille sont sujettes à des malaises mensuels qui entraînent bien des jours difficiles. Comment, dans ces conditions, ne pas se sentir irritable et déprimée? Les bonnes pilules FEMOL - composées d'extraits de plantes minutieusement contrôlés— vous seront alors d'un grand secours. Pour un prix raisonnable, cet excellent remède apportera à vos malaises un prompt soulagement.



N'acceptez pas de substituts

FÉMOL

Un grand remède de la femme depuis 35 ans

EN VENTE DANS TOUTES LES PHARMACIES

FARRAH T.V. SERV. LA 3-2056
LAMPES, GARANTIES 1 AN
24 HEURES PAR JOUR
DIMANCHES et FETES
2.50

A LA TELEVISION
CFCM-TV, canal 4 - Québec
CKMI-TV, canal 5 - Québec
CHLT-TV, canal 7 - Sherbrooke

CFCM-TV Canal 4 - Samedi
9.00 Mire et musique
10.00 Domino
11.00 Fon Fon
12.00 Mire
12.35 Mire et musique
1.55 Football du Big Four Montréal vs Toronto
4.30 Concert pour la jeunesse
5.30 Les jeunes talents
6.00 Le Kiosk
6.15 Parlons sports
6.30 Kit Carson
7.00 Nouvelles locales
7.10 La météo
7.15 Interviews
7.45 Quelles nouvelles
8.00 Aventures
8.30 Chacun son métier
9.00 La soirée du hockey "Détroit vs Canadiens"
10.30 Au jeu
10.45 Impromptu
11.00 Téléjournal
11.10 Cinéfeuilleton
11.25 Long métrage
12.55 FIN DES EMISSIONS

CFCM-TV Canal 4 - Dimanche
9.00 Mire et musique
10.00 Messe
11.00 Mire
12.00 Mire et musique
1.00 Les travaux et les jours
1.30 Téléjournal
1.35 L'Eglise vivante
2.00 Rencontre
2.30 Eaux vives
3.00 Long métrage
4.30 Film
5.00 Kim
5.30 Radisson
6.00 Le Père Noël
6.15 Court métrage
6.30 L'actualité
7.00 Questions et défis
7.30 La clé des champs
8.00 Music Hall
9.00 Faites vos jeux
9.30 Le théâtre populaire "Un Français à Moscou"
10.30 Point de mire
11.00 Téléjournal
11.10 Le monde du sport
11.30 Album de famille
12.00 FIN DES EMISSIONS

CKMI-TV Canal 5 - Samedi
4.55 Opening
5.00 Count of Monte Cristo
5.30 Wild Bill Hickok
6.00 Cartoon carnival
6.45 News desk
7.00 The ray forrest show
7.30 Holiday ranch
8.00 The Perry Como show
9.00 N.H.L. Hockey
10.30 Cross-Canada hit parade
11.00 CBC news
11.10 Juliette
11.20 Saturday night Wrestling
12.30 SIGN-OFF

CKMI-TV Canal 5 - Dimanche
12.10 Opening
12.15 U. N. Review
12.30 This is the life
1.00 The Sacred Heart
1.15 The Living Word
1.30 Country Calendar
2.00 Junior Magazine
3.00 Citizens Forum
3.30 Family theatre
Way Down East
5.00 Fighting Words
5.30 Perspective
6.00 Annie Oakley
6.30 Father Knows Best
7.00 The Visitor
7.30 News Magazine
8.00 The Ed Sullivan Show
9.00 The World's Stage
9.30 Showtime
10.00 Close-Up
10.30 Portraits of Power
11.00 CBC news
11.10 This week
11.25 SIGN-OFF

CHLT-TV Canal 7 - Samedi
10.00 Domino
11.00 Fon Fon
1.55 Football du Big Four "Montréal vs Toronto"
4.30 Le club du rythme
5.00 Captain Gallant
5.30 Beau temps mauvais temps
6.00 A communiquer
6.30 Cow-boy G-Men
7.00 Télé-Bulletin
7.06 La météo
7.09 Edition sportive
7.15 Palmarès des quadrilles
7.45 Quelles nouvelles
8.00 Aventures
8.30 Chacun son métier
9.00 La soirée du hockey "Détroit vs Canadiens"
10.30 Quiz Ball
11.00 Téléjournal
11.10 CHLT-TV
11.30 Théâtre au coin du feu

CHLT-TV — Canal 7 - Dimanche
9.30 Living Word
9.45 Sacred heart
10.00 Messe
11.00 Film
11.30 Aux 4 coins du monde
12.00 Ciné parade
12.30 Opinion
1.00 Les travaux et les jours
1.30 Tout connaître
2.00 Rencontre
2.30 Eaux vives
3.00 Chansons des prairies
3.15 Long métrage
4.45 Documentaire
5.00 Kim
5.30 Radisson
6.00 Variétés Paul Lemire
6.30 Passe-Partout
7.00 Alfred Hitchkock
7.30 Clé des champs
8.00 Music Hall
9.00 Faites vos jeux
9.30 Le théâtre Populaire "Un Français à Moscou"
10.30 Point de mire
11.00 Téléjournal
11.10 Le monde du sport
11.30 Album de famille.

HORAIRE SUJET A CHANGEMENTS

Bell TV Service LA 9-3796 24 heures. Garantie 1 an.

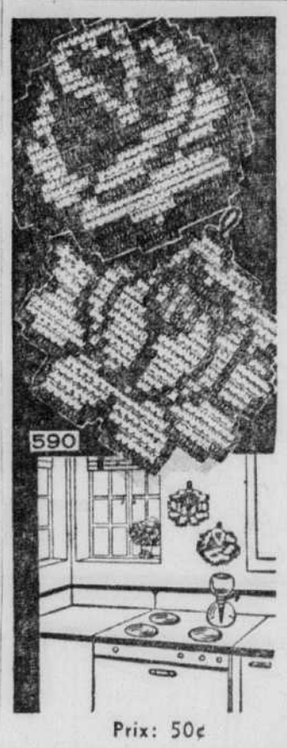
ROBERT RADIO TV E N R. • Service de 24 h. par jour • Dimanche et fête • TEL.: MU 3-3524 $2.00

Votre travail à l'aiguille

par

Laura Wheeler

★



No 590

Voulez-vous changer la décoration murale de votre cuisine? Alors, que diriez-vous de ces articles crochetés à motifs de fleurs? Nous sommes d'avis qu'ils seront jolis et décoreront bien cette pièce où vous passez tellement d'heures.

Ecrire lisiblement votre nom et votre adresse et mentionner correctement le numéro du patron ainsi que la grandeur s'il y a lieu. Ne pas demander des mesures autres que celles spécifiées.

Adresser vos commandes comme suit:

SERVICE DES PATRONS
LE SOLEIL
QUEBEC, P. Q.

Prix: 50¢

Seuls les mandats-poste et les chèques PAYABLES AU PAIR à Québec seront acceptés. Ne pas envoyer de monnaie ni de timbres-poste.

Les patrons offerts par notre journal ne sont pas échangeables et ne sont pas en vente à nos bureaux. Ils sont habituellement livrés dans un intervalle de 15 à 20 jours.

Une enquête de la JOC démontre le peu...

(Suite de la page 87)

aussi sur le problème des loisirs chez les jeunes travailleurs.

A Montréal, constatent les auteurs du rapport, on dénombre 343 grills, clubs de nuit et établissements de toutes sortes qui attirent en fin de semaine plus de 700,000 couples de jeunes.

Le rapport conclut que les jeunes travailleurs ne trouvent, pour se délasser, que les loisirs commercialisés: les loisirs culturels et éducatifs, précisent les enquêteurs, sont à la fois trop limités et difficilement accessibles à la masse.

La JOC exprime le voeu que soient encouragés dans une plus grande mesure les divers modes d'éducation populaire : bibliothèques, cours d'initiation à la musique, émissions radiophoniques à caractère éducatif, concerts, expositions ciné-clubs. A cet égard, le rapport favorise les subventions.

Enfin, les dirigeants de la JOC souhaitent que les programmes, les méthodes et l'organisation de l'enseignement professionnel et industriel soient revisés et constamment adaptés aux exigences des progrès techniques et de l'économie sans exclure toutefois la formation sociale, morale et religieuse de la jeunesse.

Souper donné à des sans-foyer

Environ cent cinquante déshérités ont pu manger à leur faim, hier soir, alors qu'un souper leur fut servi par des bienfaiteurs et bienfaitrices du Refuge de nuit de la rue Saint-Vallier.

Les convives étaient particulièrement heureux, cette fois, parce qu'ils purent se régaler, non pas dans la cour du Refuge, comme par les années passées, mais dans une salle qui les mettait à l'abri des intempéries. Ce progrès donne aux Frères Hospitaliers l'espoir que les sans-foyer pourront un jour avoir à leur disposition un local où ils pourront passer la journée.

Après le dessert, les invités ont exprimé leur reconnaissance par des chants.

Les guides de Saint-Charles-Garnier avaient prêté leur concours pour l'organisation de ce repas.

La Compagnie PAQUET Limitée PREMIER À QUÉBEC

Paquet présente avec plaisir

LE PÈRE NOËL À LA TÉLÉVISION

tous les dimanches à 6h. p.m. à compter de demain.

CFCM-TV Canal 4.



Une émission intéressante pour petits et grands... Voyez le Père Noël, la Reine des Glaces, Pampan.. le lapin, Mio ... le chat, Wouf ... le chien, Poga ... le pingouin.

LISEZ NOTRE ANNONCE DE LUNDI
Un important message sera communiqué.

FERMÉ

le lundi toute la journée

Téléphone : LA 4-5121, local 100.



Gratis! Un cadeau magnifique! valeur réelle de $2!

★ Lundi matin, aux 300 premiers clients qui achèteront pour $2 et plus.

Réclamer le cadeau au rez-de-chaussée. Un seul par client.

Tél.: LA 4-3561

★ Utilisez notre terrain de stationnement

Le Syndicat de Québec Ltée



Très spécial

8.89

Robes PASSE-PARTOUT

Tublaire, en fin jersey de laine uni! Coupe impeccable. Modèle qui fait rureur! Et à quel prix! Choix de noir, rouge, vert Kelly, royal, brun ou vert mousse. Tailles 10 à 18 ans.

★ Syndicat, 3e étage

Robes de nuit, baby doll

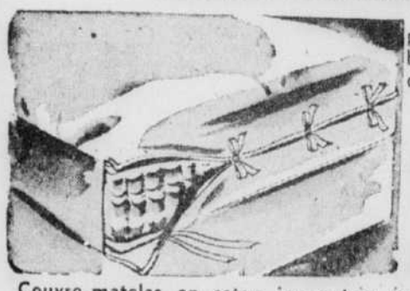
pour dames, val. 3.98

Finette très chaude, des plus confortables pour l'hiver. Vous avez le choix de plusieurs modèles. Tailles petite ou moyenne.

2.39

★ Syndicat, 4e étage

Couvre-matelas



pour lits doubles, trois-quarts ou simples.

Val.: 3.49

2.77 ch.

Couvre-matelas en coton jaune très épais, et durable. Avec galons à nouer. Belle valeur de la Super-Vente ! Profitez-en.

★ Syndicat, 5e étage

Commandez par la poste !



Paletots

à solder ! Val. jusqu'à 59.50

$25

Un prix fantastique pour la qualité de la marchandise ! Messieurs ! Ne manquez pas cette chance sans pareille !

50 Complets

Valeurs jusqu'à 75.00

$25



Une liquidation à prix extraordinaire ! Venez dès lundi matin ! Ce n'est pas possible de rater pareille occasion ! Modèles rég. 5/36, 11/37, 3/38, 3/39, 12/40, 6/42, 1/46. Modèles courts : 1/37, 1/38, 1/39, 1/42. Modèles longs: 1/37, 3/44.

★ Syndicat, 2e étage

Paletots sport pour messieurs

"Car coats" de marque Crown, val. 19.95

Bonne doublure piquée. Choix de beige, marine, charcoal ou rouge. Tailles 34 à 46.

★ Syndicat, 2e étage

9.99

200 Combinaisons pour messieurs

Laine Kroy (90%) et nylon (10%)

Irrétrécissable. Manches longues ou courtes et jambes longues. 40-42, 44-46. Lég. imperfection. Val. 9.95 et 10.95.

★ Syndicat, rez-de-chaussée

4.98



Cafetières Douglas

Verre réfractaire au feu — Filet or 22 carats

Valeur 7.95 **5.79**

★ Pour 6 tasses de café ordinaire
★ Pour 8 tasses de thé ou
★ Pour 8 tasses de café instantané.

Coutellerie plaquée argent marque E.P.N.S.

Très spécial

★ Cuiller à thé, 2 pour .15
★ Cuiller à soupe .10 chacune.
★ Fourchette à salade .10 chacune.
★ Fourchette .10 cha.
★ Couteau .19 chacun.

★ Syndicat, sous-sol

Coton circulaire

de marque "Wabasso"

Largeur 42", valeur .89 la vge

2 vgs pour $1

Faites vos taies d'oreillers à bien meilleur marché et profitez de cette vente !

★ Syndicat, 5e étage, commandez par la poste !

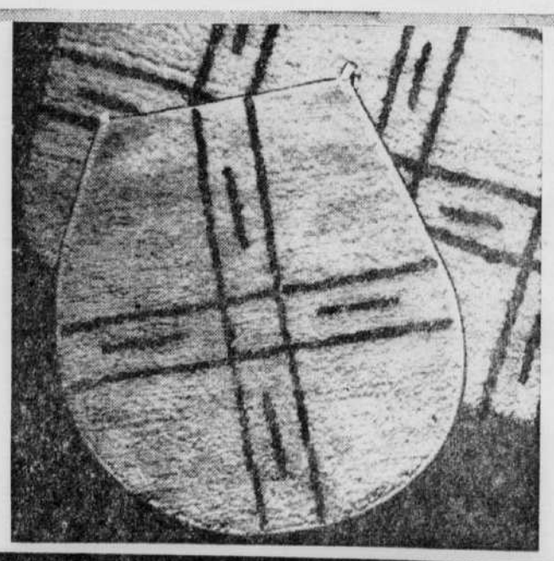
350 Parures de Chambre

de bain, val. 4.50

2.77

Carpette et couvre-siège de qualité. Modèle uni avec rayures de couleur. Aussi modèle uni: formant un ensemble de 3 morceaux. Rouge, bleu, turquoise, vert pâle, vert foncé, rose, corail, jaune, etc. . .

★ Syndicat, 5e étage, commandez par la poste !



Ensembles d'hiver

pour garçons. (Duffle coats), 2 pièces

Valeur: 19.95 **13.89**



Confection en gabardine de nylon dans les teintes de brun, marine ou gris fusain. Parka avec col de fourrure formant capuchon. Pantalon de ski doublé. Tailles: 3 à 6 ans x.

★ Syndicat, 4e étage

31 Complets

pour garçons

Valeur 16.50

23/6, 2/7 et 6/8

Prix extraordinaire ! Liquidation !

★ Syndicat, 4e étage

$5

Veste de cuir

pour garçons

Valeur 13.95

1/8, 3/10, 1/12 et 3/14

★ Une autre formidable aubaine du 4e étage du Syndicat !

$5

Vestons sport

pour garçons

Valeur 13.95

1/6, 6/7, 4/8

Offre exceptionnelle du lundi matin au Syndicat ! 4e étage

$5

Pantalons de travail

pour hommes

Valeurs 3.59 et 4.95

Drill brun mercerisé. 3/32, 1/33, 9/34, 11/36, 7/38, 6/40, 6/42, 4/44.

★ Très spécial au sous-sol !

$1

Sacs à emplettes

Avec poignée, val. 4.50 et 4.95

Poignée en plastique. Plusieurs motifs. Plusieurs tissus, cretonne, simili-tapisserie, etc. . . aussi en plastique.

★ Syndicat, rez-de-chaussée

2.95

13,500 verges de soie à liquider

Valeurs réelles de 1.00 et 1.50 la verge

Une de ces offres dont seul le Syndicat est capable ! Prix incroyable ! Songez-y ! Venez de bonne heure lundi matin. C'est vraiment là une occasion rare ! Choix de

★ Soie foulard
★ Toile
★ Taffetas
★ Quadrillé
★ Bengaline
★ Spun
★ Crêpe
★ Shantung
★ Alpine

★ Syndicat, 2e étage. Aucune commande postale ni téléphonique.

3 Vges pour $1

POUR OBTENIR UN RESULTAT RAPIDE

Annoncez dans "LE SOLEIL"

LE SOLEIL

"LE SOLEIL", le journal qui publie chaque jour à Québec, le plus fort volume de petites annonces, vous assure des résultats immédiats. Signalez toujours LA 5-5133 pour faire insérer une petite annonce fructueuse.

76e ANNEE — No 260 | QUEBEC, SAMEDI 2 NOVEMBRE 1957 | QUATRE-VINGT-TREIZE

Les Saints

L'Eglise célébrera demain la fête de saint Hubert, patron des chasseurs.

—Lundi sera la fête de saint Charles Borromée, cardinal. L'Eglise honorera aussi la mémoire de sainte Modeste, vierge.

Offices de demain

Vingt et unième dimanche après la Pentecôte. Vert, double, messe propre. Gloria une oraison. Credo, Préface de la Sainte Trinité.

—Deuxièmes vêpres du dimanche, sans mémoire.

Les Quarante-Heures

Les paroisses et les institutions dont les noms suivent observeront les Quarante-Heures la semaine prochaine :

—Dimanche, le 3: Notre-Dame de Jacques-Cartier ; Sainte-Catherine.

—Lundi, le 4 : Saint-Charles-Garnier.

—Mercredi, le 6 : l'Hospice de Nazareth.

—Jeudi, le 7 : le couvent de Beauport.

—Vendredi, le 8 : St-Hilarion.

—Samedi le 9 : l'hospice Saint-Antoine.

Les conditions atmosphériques

Montréal, 2 (PC) — Prévisions de la météo, valables jusqu'à minuit, samedi.

Synopsis.

Une température d'été continue de prévaloir dans l'Est du Canada.

Régions de Montréal, de l'Outaouais, de Québec, des Cantons de l'Est, de la Mauricie, des Laurentides, du Lac St-Jean et de Baie-Comeau.

Ensoleillé avec périodes nuageuses, aujourd'hui. Chaud. Vents légers. Minimum et maximum, à Montréal 45 et 60, Ottawa 42 et 60, Québec et Sherbrooke 40 et 58, La Tuque, Ste-Agathe, Chicoutimi et Rivière-du-Loup 38 et 55.

La langue française mieux servie...

REBOUTEUR - REBOUTEUX

Ces deux mots sont synonymes, mais le second est du langage populaire : Les rebouteurs s'entendent très bien à remettre en place les membres démis. La Marie eut secours au rebouteux. Le major ne pouvait pas dire un mot sans être accusé d'en savoir moins long que le rebouteux. des tribus (R. Dorgelès, la Caravane sans chameaux, 262).

(Extrait Larousse)

En feuilletant "Le Soleil"

Il y a cinquante ans

Québec — Deux jeunes garçons, les frères Bergeron qui dormaient à bord d'un remorqueur amarré au quai de La Malbaie ont péri dans les flammes qui ont détruit ce navire récemment.

Little Rock — Cinq personns ont été tuées et plusieurs blessées par suite d'une collision entre le train de passagers venant du nord et le convoi de fret du sud hier soir, à Riggins.

Il y a vingt-cinq ans

Rome — Les surplus de blé exportables dans le monde sont de 60 millions de boisseaux inférieurs à ceux de l'an dernier mais les pays importateurs auront besoin de 170 millions de boisseaux de moins.

Londres — La police de Londres a remporté sa troisième victoire en un mois sur les sans-travail en faisant avorter plusieurs tentatives d'atteindre Buckingham Palace et Westminster.

AVIS DIVERS

AUJOURD'HUI

4 h. p.m. — Société Royale du Canada — Réception de MM. Louis-Philippe Audet, Raymond Douville et Maurice Lamontagne à la Société Royale du Canada, section française, à l'Institut Canadien. Le public est invité.

7 h. 30 p.m. — ACFAS — Dîner annuel et présentation de la Médaille Archambault au Dr Gustave Prévost au Manoir St-Castin.

8 h. 30 p.m. — Club 2N — Dîner et assemblée annuelle, élections, au Cambrai Curling Club.

DEMAIN

8 h. p.m. — ACFAS — Assemblée générale des congressistes dans la salle de projections du Centre biologique du ministère provincial des Pêcheries, près du pont de Québec.

Dr GERARD MASSICOTTE
Pratique limitée à l'ORTHODONTIE
(Redressement des dents)
22 Place d'Aiguillon
Tél.: LA 3-3730

SALON DE SUPPORTS SPENCER ENR.
Tous genres de corsets, ceintures pour dames hommes et enfants
BRASSIERES, CORSETS, SUPPORTS ORTHOPEDIQUES, MATERNITE, CEINTURES CHIRURGICALES, etc.
Mme C.-E. PELLETIER (prop.)
Spécialiste en corseterie médicale
1091 rue St-Jean, Québec
(Près de la Côte du Palais)
Tél.: LA 2-7553

La crise française n'a pas fait naître la panique en G.-Bretagne

Par KEN METHERAL
de la Presse Canadienne

Londres — La Grande-Bretagne est inquiète, mais non dans un état de panique, au sujet de la crise politique française.

Le sentiment des milieux gouvernementaux britanniques a été résumé par un porte-parole qui a qualifié la situation française comme étant "la plus grave depuis la guerre". Mais a-t-il rapidement ajouté, la France est un pays extraordinairement riche et bien équilibré "avec une capacité remarquable de s'administrer sans gouvernement".

Cette stabilité inhérente à l'économie française porte plusieurs Britanniques à repousser la prétention que leur allié, d'au-delà de la Manche, courre à la banqueroute et à la ruine.

Ce qui crée de l'inquiétude ce n'est pas la valeur déclinante du franc ou l'effondrement du système parlementaire qui a laissé la France sans premier ministre depuis 30 jours.

L'ALGERIE

C'est plutôt la perspective que d'autres crises surviennent si les partis politiques français n'établissent pas un gouvernement stable capable de prendre la situation en main.

"Dès maintenant, les diverses figures politiques se succèdent les unes aux autres, chacune plus timide les unes que les autres," a déclaré le porte-parole britannique. "Tous s'entendent sur ce qui doit être fait, mais non sur la façon de le faire ou sur la personne qui doit le faire".

Les Britanniques croient fermement que le temps est venu pour la France de régler la situation algérienne, qui épuise les réserves financières du pays et ses effectifs, portant ainsi du double coup à son économie.

"Réglez le problème algérien et la France se relèvera sans difficultés," a dit le porte-parole.

CHARLES DE GAULLE?

Le problème c'est d'unifier les divers partis actuellement divisés par d'intenses jalousies et rivalités personnelles. Tout gouvernement majoritaire devra comprendre, ou être toléré par au moins quelques députés de tous les partis sauf les 260 communistes et membres de l'extrême-droite qui sont en opposition constante.

Geoffrey Hoare, chroniqueur politique du News Chronicle, laisse entendre dans une dépêche de Paris qu'à moins que les députés élus et les sénateurs mettent de l'ordre dans leur maison, le public demandera peut-être le retour au pouvoir du général Charles de Gaulle.

Mais cela impliquera presqu'une révolution. Il n'existe aucun moyen constitutionnel par lequel de Gaulle pourrait prendre le pouvoir. Il n'a aucun parti politique pour l'appuyer et, à tout événement, il refuse de revenir à la politique sous le système électoral actuel de la représentation proportionnelle qui a donné naissance à une telle multiplicité de partis.

Cependant, les milieux gouvernementaux ici, entrevoient peu de changements révolutionnaires.

"La France a subi beaucoup de crises politiques dans le passé et s'en est toujours tirée", a dit un porte-parole.

Améliorations projetées au quai de Pointe-au-Pic

Ottawa 2 (PC) — Le ministre des Travaux publics a déclaré hier aux Communes que son ministère étudie actuellement la possibilité d'apporter des améliorations au quai de Pointe-au-Pic, Qué.

Le ministre répondait à M. Auguste Maltais, député libéral de Charlevoix.

Me NOEL PERRON
annonce l'ouverture de son bureau



Me Perron a fait ses études classiques au collège de Ste-Anne-de-la-Pocatière, où il obtint son baccalauréat. Il est licencié en droit de l'Université Laval et en juin dernier il a été admis à la pratique du droit après avoir subi les examens du Barreau de la province de Québec. Me Perron exercera sa profession en société avec Me Philippe Ferland, c.r., et Me Jacques Perron, 466, rue de la Couronne, Québec 2. —

AVIS
2 NOUVELLES SERIES de COURS ANGLAIS (14 semaines) débuteront
LE 6 (COURS DE BASE) ET LE 7 nov. (Cours de conversation)
Institut DENYS Institute
322 RUE ST-JEAN, QUEBEC (722 Est nouveau numéro) TEL.: LA 9-3751

Vous songez à des lunettes auditives ?
Faites la comparaison . . .



Enfin, vous n'avez plus besoin de sacrifier le style lorsque vous portez des lunettes auditives. Découvrez quelle belle apparence et quel bon entendement vous pourrez obtenir avec les nouvelles et délicates lunettes auditives Maico. Des montures élancées contiennent entièrement un amplificateur tout-transistor. Elles vous aident à entendre d'une ou deux oreilles. Essayez-les chez vous! Demandez le carton GRATUIT réplique exacte des lunettes auditives.

Vous pouvez toujours compter sur les lunettes auditives MAICO
pour une meilleure apparence; meilleur entendement !

Bien entendu nous ne vendons ni n'ajustons la partie ophtalmique de la lunette auditive. Il vous faudra consulter un spécialiste de la vue à cet effet.

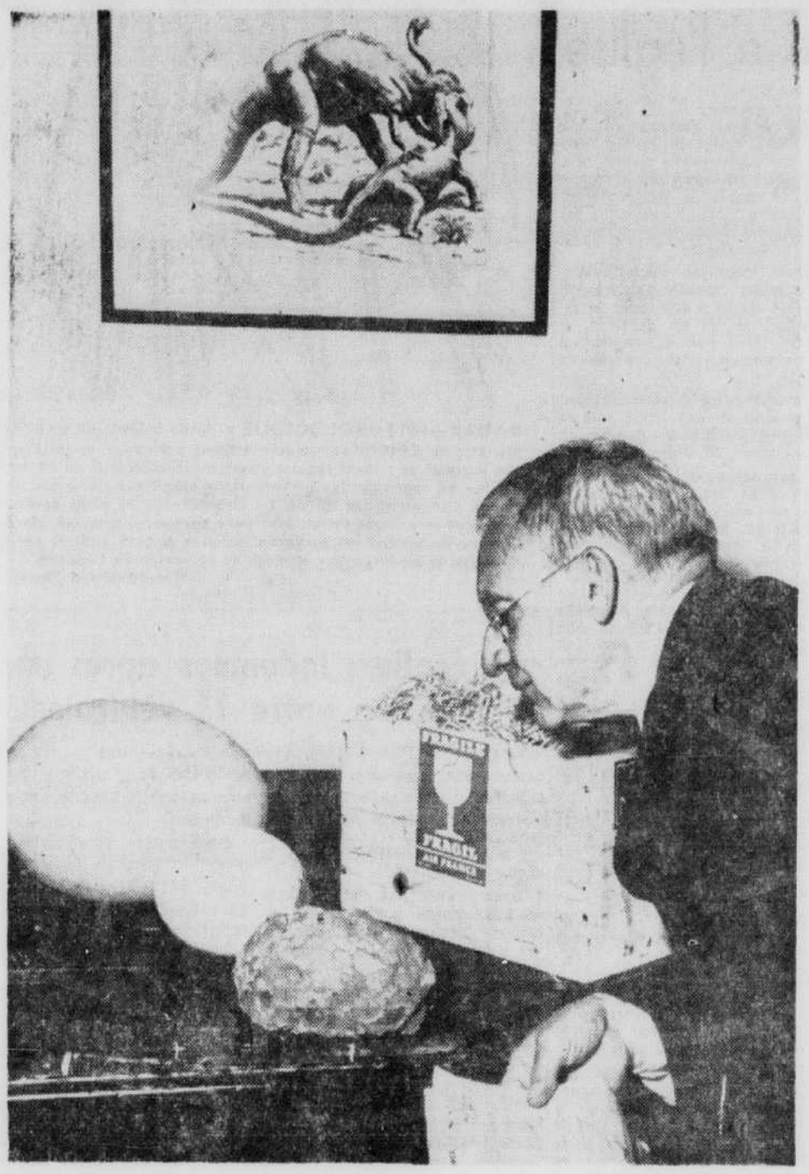
SERVICE AUDITIF MAICO,
27, côte d'Abraham, Québec
S.v.p. m'envoyer gratuitement une réplique découpée des lunettes auditives.
NOM .....
ADRESSE .....

QUEBEC — 27 côte d'Abraham
Tél.: LA 4-2733
JONQUIERE - 377 St-Dominique
Tél.: LI 7-7611
RIMOUSKI — 154 Notre-Dame
Tél.: RA 3-2770
BEAUCEVILLE-EST — Dr Viateur Pomerleau, o.d., Edifice Quirion 2e Ave

DEPOTS DE BATTERIES — Tabagie Cartier, avenue Cartier, Tél.: LA 4-9944. Pharmacie Halpin, Jonction de Sillery (coin St-Cyrille et des Erables). Tél.: MU 3-8351.

Pendant le prochain quart de siècle

L'industrie chimique canadienne est appelée à une prodigieuse expansion



OEUFS GEANTS : Le professeur ALFRED S. ROMER, conservateur du musée de zoologie comparée de Boston, examine un oeuf rare de dinosaure, cadeau à l'université Harvard de la cité d'Aix-en-Provence, en France. L'oeuf, pondu il y a 75,000,000 d'années par un hypselogaure, a été photographié à côté d'un oeuf d'autruche, au centre, et de l'oeuf le plus considérable de tous, celui de l'aépyornis, maintenant éteint et appelé aussi éléphant-oiseau de Madagascar. (International News)

Ottawa, 2 (PC) On prévoit que l'industrie chimique du Canada, à peine séculaire mais singulièrement dynamique, connaîtra un essor considérable au cours du prochain quart de siècle. A lui seul, le marché domestique passera d'environ $1,250,000,000 qu'il était en 1955 à près de $6,000,000,000 par année en 1980.

Cette prodigieuse expansion, prédite dans une étude spéciale préparée à la demande de la Commission royale d'enquête sur les perspectives économiques du Canada, s'accompagnera peut-être d'une tendance de plus en plus marquée au "gigantisme" de l'industrie, c'est-à-dire à la concentration de la production entre les mains de quelques grandes sociétés.

Des intérêts américains possèdent environ la moitié de cette industrie, évaluée à $1,000,000,000.

L'auteur de ce document de 186 pages, M. John Davis, directeur adjoint des recherches de la Commission Gordon, prévoit que la proportion relative des exportations et des importations de produits chimiques est appelée à baisser au cours des années; mais la part des producteurs canadiens sur le marché domestique sera plus considérable.

IMPORTATIONS

En 1980, les importations, qui représentent actuellement 25 pour cent environ du marché, n'auront baissé qu'à 20 pour cent. Les exportations, qui atteignent environ 19 pour cent de la production canadienne, ne seront plus que de 12 pour cent peut-être.

"Les pays d'Europe occidentale, y compris l'Allemagne, grâce aux taux de salaires réels plus bas, à la haute compétence technique, à leur empressement à accepter des monnaies faibles en paiement de leurs marchandises et à la force qu'assure l'alimentation d'un marché domestique bien protégé, constituent pour les débouchés du Canada outre-mer une menace sur laquelle on ne saurait certes fermer les yeux."

DROITS DE DOUANE

Mais si les droits de douane sur les produits importés au Canada sont tels que certains secteurs du marché intérieur sont réservés au fabricant de produits chimiques de consommation, M. Davis estime que les droits américains sur les produits chimiques sont ordinairement plus élevés qu'au Canada.

"Etant donné que les droits de douane des Etats-Unis sur les produits chimiques ne subiront pas

(Suite à la page 94, 1ère col.)

La science semble perdre la guerre qu'elle a déclenchée contre l'insecte

Genève, 2. (Reuters) L'armée aéroportée la plus dangereuse du monde, formée d'insectes porteurs de germes, a mis la science en face d'une tâche urgente — trouver de nouvelles armes défensives contre ce genre d'attaque.

Des insectes qu'on croyait avoir éliminés par les plus nouveaux poisons ont causé une grande surprise en réapparaissant et la nature menace de battre la science dans sa lutte contre les microbes.

Les entomologistes ont constaté avec confusion que des insecticides soi-disant merveilleux n'avaient plus d'efficacité. Des insectes qu'on croyait exterminés reviennent quelques années plus tard, plus résistants que jamais.

Un comité d'experts qui s'est réuni récemment sous les auspices de l'Organisation Mondiale de la Santé, publiera un rapport détaillé sur le sujet, pour aider les hommes de science à faire face à ce problème.

BATAILLE PERDUE

Les spécialistes disent que les savants perdent du terrain dans leur lutte contre les insectes, même si les compagnies de produits chimiques mettent 50.000 composés à l'essai chaque année.

Ils soulignent le fait que le problème s'aggrave d'année en année. En 1946, seuls les mouches et les maringouins résistaient au DDT. Maintenant il y en a 38 espèces.

Cependant, ce phénomène de résistance n'est pas nouveau.

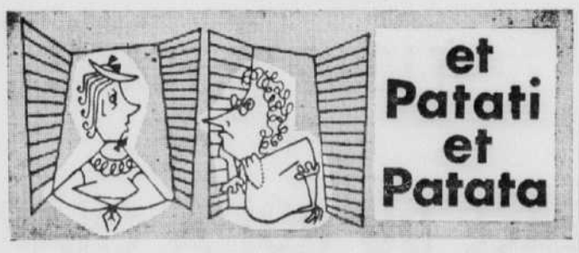
On l'a déjà constaté — quoiqu'à un degré moindre — par le passé. Les savants sont d'avis que le développement de la résistance aux insecticides correspond à la théorie darwinienne de la sélection naturelle — les insectes faibles sont progressivement éliminés, ne laissant derrière eux que les insectes les plus forts qui à leur tour donnent naissance à des spécimens très résistants.

Les emplois seraient rares pour les anciens combattants libéraux

Ottawa 2 (PC) M. Charles Cannon, député libéral de la circonscription des Iles-de-la-Madeleine, a soutenu en Chambre, jeudi, que les libéraux, et particulièrement les anciens combattants gagnés à la cause libérale, ne peuvent trouver d'emploi dans les travaux publics fédéraux, dans son propre comté.

Le ministre des Travaux publics, M. Green, lui a répliqué que le favoritisme existait sous les libéraux, dans ces îles du St-Laurent, et qu'il suffirait de peu d'efforts pour améliorer la situation.

Dans sa dénonciation, le député québecois a rappelé la déclaration que le ministre des Travaux publics avait faite l'été passé, donnant l'assurance que le favoritisme serait déraciné de son ministère. Il a invité M. Green à faire connaître les mesures qui seraient prises dans le but de mettre cette promesse à exécution dans sa circonscription.



AMELIORATION NECESSAIRE. — Ne serait-il pas mieux tre jour de la parenté d'un employé qui devait obtenir une promotion. Un échevin a mentionné qu'il était le neveu d'un surintendant et c'est pour cela qu'il obtenait la position. Un débat s'ensuivit. On demanda un rapport complet. "Faites venir Drouin, de Montréal, pour qu'il prépare son arbre généalogique", de dire M. Paul Mecteau ... Le Cercle des aquaristes faisant parvenir une communication aux échevins, certains demanderent en taquin que le maire explique les activites. "C'est simple", de repondre le maire sur le même ton, "les membres font des aquarelles".

x x x

AMELIORATIONS NECESSAIRE. — Ne serait-il pas mieux de permettre aux voitures-taxis de stationner sur les coins de rues, tout comme cela se fait à Montréal, à New York et dans toutes les grandes cités ? Il y aurait deux avantages à cela ; on pourrait faire disparaître les "cabanes" qui existent actuellement sur les places publiques et les chauffeurs pourraient donner un meilleur service. Les véhicules se placeraient dans les zones réservées aux taxis dans tous les quartiers, y compris Limoilou et Montcalm, où les citoyens doivent souvent attendre longtemps avant d'avoir une voiture. Les places d'Youville, d'Armes, Jacques-Cartier et les autres coins où les voitures sont postées à présent seraient d'autant plus améliorées avec la disparition des dizaines de taxis qui les encombrent. Partout ailleurs, les voitures stationnent par quatre ou cinq à différents coins de rues et un téléphone est placé sur un poteau tout près. Dans certaines villes, il n'est pas question de compagnie dans la la désignation des endroits ou les voitures peuvent stationner. Ailleurs, les coins sont réservés à des compagnies en particulier.

LOCAL A LOUER
Pour professionnel, docteur, dentiste, etc., ou salon de coiffure et peut être converti pour tout autre commerce à 209 rue St-Jean. Information Maurice Turcotte
217 rue ST-JEAN

Spécial de la semaine
NETTOYAGE A SEC
Complets, Manteaux LEGERS, Paletots 1.19
PANTALONS .69
Teinturerie Mathieu Ltée
TEL. : LA 2-3833

Traitement de l'Alcoolisme
MAISONS DE REPOS
appropriées
pavillon des hommes, tel. LA 7-9993
pavillon des dames, tel. LA 3-7654
Dr ALEXANDRE BEDARD
directeur médical
TEL. : LA 2-6307

RAOUL GIRARD
Ingénieur conseil
Travaux municipaux : aqueducs, égouts, quais, ponts, constructions industrielles, charpentes en béton armé, préparation de soumissions, surveillance de travaux, évaluation et rapports.
2051 rue Dickson, Québec
Tél. : LA 7-1379

QUELQUES MOIS d'instruction
vous assurent
DES ANNEES de réussite
Quel que soit votre âge, pensez-y !
CONSULTEZ idc

SECTION SCIENTIFIQUE
avec examens officiels du département de l'Instruction publique.
☐ 12e (garçons et filles)
☐ 10e et 11e (garçons et filles) en 1 an.
☐ 11e pour aspirantes gardes-malades
☐ 8e et 9e pré-scientifiques
☐ Préparatoire à l'école technique
☐ CHIMIE théorique et PRATIQUE avec EQUIPEMENT DE LABORATOIRE
Sans obligation de votre part, S.V.P. INDIQUER LE COURS QUI VOUS INTERESSE ET POSTER AUJOURD'HUI MEME.

SECTION COMMERCIALE
☐ Commercial complet
☐ Comptabilité supérieure
☐ Sténo-dactylo
☐ 8e et 9e commerciales
☐ VENTE
☐ GERANCE DE BUREAU
☐ NOTRE FAMEUX COURS DE CONVERSATION ANGLAISE
Un cours d'anglais spécialement conçu pour les Canadiens qui veulent parler un anglais qui leur sera indispensable tous les jours tant dans les affaires que dans la vie courante. (Avec disques et tourne-disques gratuits.)

NOM .....
ADRESSE ..... Co. .....
a/s de ..... AGE.....
idc INSTITUT DENYS CORRESPONDANCE
8-2
322, RUE ST-JEAN — QUEBEC 4, P. Q.
(722 Est, nouveau numéro)

COURS par CORRESPONDANCE
8e 9e 10e 11e et 12e ANNEE EXAMENS DU DÉPARTEMENT DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE



Félicitations . . .
Mlle Gemma Hallé,



St-Donat, Cté de Rimouski, a obtenu le diplôme de onzième année du Département de l'Instruction Publique, avec distinction.

Mademoiselle Hallé a fait le cours de onzième année en TROIS MOIS, et a obtenu le diplôme officiel avec distinction, grâce aux cours par correspondance de l'Institut Raymond.

LES PIONNIERS DES COURS PAR CORRESPONDANCE
PRÉPARATOIRES AUX EXAMENS OFFICIELS
Demandez notre prospectus gratuit
Institut Raymond
1475 CHEMIN STE-FOY · QUÉBEC 6

Pendant le prochain quart de siècle

(Suite de la page 93)

de révision importante au cours de la prochaine décennie, la majorité des fabricants canadiens doit viser à vendre ses produits sur le marché canadien ou à les exporter outre-mer."

"Au pays, ils continueront probablement à faire face à une grande concurrence de la part des Etats-Unis et d'autres pays étrangers."

"Malheureusement" pour les producteurs canadiens, poursuit M. Davis, tandis que la productivité canadienne augmentera peut-être d'environ deux pour cent par année, la productivité de l'industrie américaine, dont le marché est d'environ 20 fois le nôtre, s'accroîtra au rythme de 3.5 pour cent.

L'ECOULEMENT

En conséquence, les Américains vont probablement continuer à considérer le Canada comme un endroit commode où écouler les excédents résultant d'une expansion trop poussée ou des fluctuations imprévisibles de l'économie américaine.

Entre-temps, les producteurs canadiens seront empêchés de "participer à ce commerce nord-sud à cause d'une muraille douanière efficace des Etats-Unis."

"Tant que cette situation existera, des marées intermittentes d'importations de ce genre continueront à ajouter sensiblement au volume de produits chimiques qui entrent au pays."

Mais, dans l'ensemble, les perspectives de développement de l'industrie chimique du Canada paraissent brillantes. Une large gamme de produits surgira au fur et à mesure que se développeront les opérations auxiliaires.

L'industrie chimique suivra le mouvement des fabriques de papier et de pâte à papier, des fonderies de métaux non ferreux, des établissements sidérurgiques, des aménagements de transformation du gaz et des raffineries de pétrole. Il se peut que l'industrie gravite davantage autour des richesses pétrolières de l'Ouest; mais, dans l'ensemble, en raison du tarif-marchandise et des autres frais, c'est dans l'Est du Canada que l'essor de cette industrie se manifestera davantage.

L'EMPLOI

En supposant toujours que la production réelle de l'industrie atteigne cinq ou six fois sa valeur actuelle, le nombre d'emplois fournis par celle-ci passera de 51,000 à 110,000 dans 25 ans. L'industrie chimique emploie relativement peu de personnes à cause de sa nature même. Mais, l'ouvrier moyen touche une meilleure rémunération que ceux de la plupart des autres industries de transformation au Canada.

Le financement de l'industrie chimique, souligne M. Davis, nécessite des capitaux considérables. Les grandes sociétés sont souvent les seules "a pouvoir tirer parti des progrès technologiques, tenant suffisamment compte des tendances à long termes..." et même lorsque la petite société "peut trouver les capitaux nécessaires pour se lancer dans un des domaines les plus spécialisés, elle se heurte bien souvent à des difficultés de brevets et d'acquisition de connaissances technique nécessaires".

"Lorsqu'une société survit, sa meilleure politique est de s'affilier à l'une des gigantesques organisations qui dominent déjà l'industrie, ou encore d'en obtenir une licence ou de conclure une entente.

CENTRALISATION

"Cette tendance à constituer des entreprises géantes ne se confine évidemment pas au domaine des produits chimiques, mais elle est tout de même caractéristique des industries chimiques de transformation. Il suffit de rappeler que depuis la guerre, on a observe une augmentation marquée de la constitution d'entreprises ou des fabricants de produits chimiques primaires se sont unis à d'autres sociétés de transformation, ordinairement à parts égales.

"Ces sociétés exploitent ordinairement quelques domaines nouveaux, se situant quelque part dans cet éventail qui inclut tous les produits, depuis les produits chimiques de base jusqu'aux produits finis. Il en a été ainsi, par exemple, dans le cas des produits pétrochimiques, y compris les matières plastiques et les fibres synthétiques.

"Cette multiplication des liens d'interdependance compose un nouveau schéma. C'est un fait que la distinction entre les industries de produits chimiques et les autres industries de transformation continue à disparaître. Nous assistons à une fusion rapide des deux groupes, qui seront peut-être bientôt considérés comme entité unique.

INDUSTRIE PETROLIERE

"On trouve d'autres exemples de cette tendance au Canada. L'industrie du pétrole s'intéresse maintenant beaucoup plus activement à la production chimique. Plusieurs sociétés de réduction et d'affinage de métaux ont établi des services chargés de la fabrication de produits chimiques.

"En revanche, les fabricants de produits chimiques de base se déplacent dans une direction opposée. Non seulement s'occupent-ils de plus en plus de la métallurgie et de la chimie de rayonnements, mais ils compteront peut-être éventuellement parmi les plus importants produteurs de ferro-alliages, de tissus, ainsi que d'autres métaux moins connus."

L'industrie chimique, souligne M. Davis, a toujours été considérée comme une "industrie ordonnée" où les cas de réductions des prix ont été rares et distancés. Mais il "ne faudrait pas conclure de cela que les prix de bon nombre de produits chimiques ne continueront pas à décliner".

Enfin, M. Davis constate qu'une nouvelle forme de concurrence se dessine, particulièrement dans le cas des produits organiques.

"Elle se manifeste beaucoup plus par la multiplicité des sources et des procédés servant à mettre au point tel ou tel produit chimique, et par la création de substituts efficaces, que par la vieille méthode plus évidente de la réduction directe des prix."



"L'achat de ce fer à vapeur nous permet de faire de grandes économies !"

Accusé de ne pas avoir été à l'église

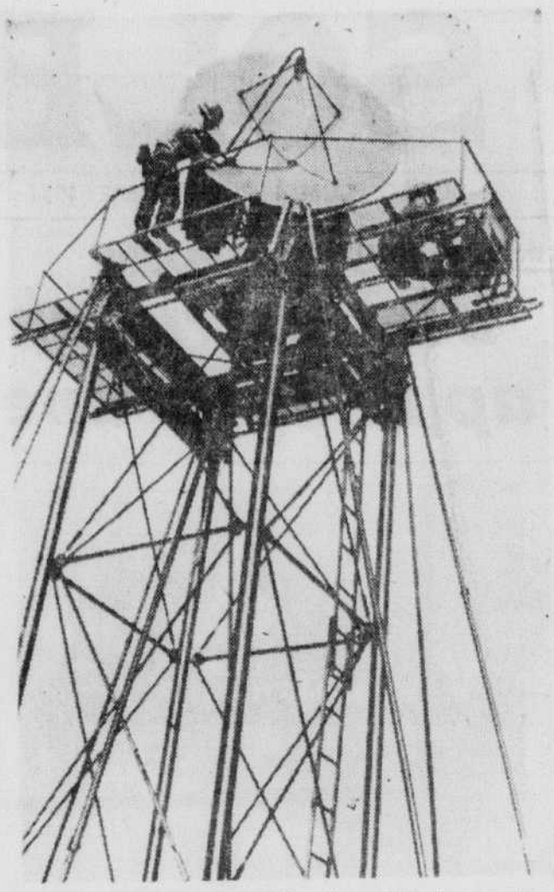
New Westminster, C.-B., 2 (PC) — Le commissaire A. W. Mark, de la police de New Westminster, qui a été accusé mercredi, en vertu de la loi sur l'observance dominicale, de ne s'être pas présenté à l'église dimanche dernier, a déclaré jeudi qu'à son avis "cette loi idiote" a reçu assez de publicité pour qu'on puisse la démasquer.

Il s'est toutefois déclaré disposé à laisser l'incident suivre son cours "de façon à souligner le ridicule" de la loi en question. Il s'élèvera, dit-il, contre l'accusation qui peut entraîner une amende de 20 cents.

Le commissaire a reçu un bref de comparution qui avait comme source l'information donnée par un simple citoyen, M. John McLean.

Le procureur du défendeur a laissé savoir qu'il réclamera le renvoi de l'accusation pour la raison qu'il est impossible de prouver que M. Mark n'a pas satisfait au précepte législatif dans son propre domicile.

La loi invoquée, dans l'accusation avait été promulguée en Angleterre, en 1676, sous le règne de Charles II; on l'avait ultérieurement introduits dans les statuts de la Colombie-Britannique.



RADAR METEOROLOGIQUE : Deux soldats du corps des Signaux de l'Armée américaine érigent un radar météorologique portatif, le nouvel organe visuel météorologique de l'Armée destiné au repérage des perturbations significatives à des distances atteignant 200 milles. La structure de 25 pieds de hauteur peut être érigée en un jour pour permettre aux savants de l'Armée de prédire en quelques minutes à quel endroit précis s'abattra la perturbation en-deçà de la portée de l'appareil. (International News)

50 écoliers indemnes après une collision entre 13 véhicules

Toronto, 31 (PC) — Cinquante enfants s'en sont tires indemnes aujourd'hui dans un accident impliquant un autobus scolaire, un gros camion et 11 automobiles, sur la route 10 obscurcie par la brume.

Trois adultes ont été hospitalisés à Brampton, à deux milles du lieu de l'accident. L'un d'eux devra peut-être se faire amputer une jambe.

Deux automobiles vinrent d'abord en collision en avant de l'autobus scolaire. Le chauffeur de l'autobus, Wallace Foster, âgé de 25 ans, appliqua promptement les freins.

On voyait à peine à 10 pieds en avant à cause de la brume et Everett Wilson, âgé de 27 ans, de Toronto, évita difficilement une collision directe entre son camion et l'autobus. Le camion frôla le côté de l'autobus et alla donner contre les deux voitures accidentées, projetant trois personnes sur la route.

Trois autres automobiles heurtèrent l'arrière de l'autobus, projetant quatre enfants au plancher du véhicule. Deux autos se tamponnèrent en tentant d'éviter les autres et quatre autres allant en sens inverse vinrent en collision ou prirent le fossé pour la même raison.

Chicago (UP) — La direction du Y. M. C. A. se sent humiliée devant l'insuccès de sa campagne de recrutement. Un porte-parole de l'organisme a révélé qu'aucune des 39 cartes gratuites de membres attachées à des ballons lâchés sur la cité il y a une semaine n'avait été rapportée.

Le gouvernement refuse de causer finance

Ottawa 2 (PA) — Le gouvernement a refusé hier de discuter sa politique fiscale.

Le rév. E. G. Hansell, député créditiste de Macleod, a demandé au gouvernement s'il était prêt à annoncer ce qu'il fait pour remédier au resserrement du crédit.

M. Richard A. Bell, adjoint parlementaire du ministre des Finances, a répondu que le ministre accorde une attention soignée à tous les aspects de la politique fiscale.

M. Hansell s'est aussi enquis au sujet des rapports de presse parlant d'une mésentente entre M. Fleming et M. James Coyne, gouverneur de la Banque du Canada. Le ministre des Finances n'était pas en Chambre à ce moment.

M. Bell s'est dit convaincu que la politique du gouvernement sera bien vue par tous les fonctionnaires.

L'hon. George Marler, député libéral de Montréal-St-Antoine-Westmount, demanda ensuite ce que le gouvernement a fait pour soulager la politique de restriction du crédit.

M. Bell, le nouveau député conservateur de Carleton, répondit que la période des questions à la Chambre n'est pas l'occasion de discuter ce sujet en détail et que la Chambre devait poursuivre ses affaires normales.

M. Marler reprit qu'il prendrait note du fait que le gouvernement refusait de fournir des informations sur le sujet.

Excédent de main-d'oeuvre à Tilbury

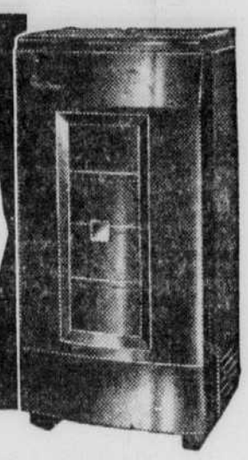
Ottawa, 2. (PC) — Le ministre du Travail, M. Starr, a annoncé jeudi que, d'ici quelques jours, Tilbury, en Ontario, entrera dans la catégorie des municipalités où il y a excédent de main-d'oeuvre : les chômeurs de ces municipalités ont droit à l'aide financière d'Ottawa s'ils déménagent dans une autre localité ou ils ont de bonnes chances d'obtenir un emploi.

Tilbury, qui est situé entre les villes ontariennes de Windsor et Chatham, était il y a quelque temps un centre sidérurgique fort important. La principale industrie y ayant fermé ses portes, nombre d'ouvriers y sont en chômage.

Les villes considérées actuellement par Ottawa comme possédant un excédent de main-d'oeuvre sont Windsor, en Ontario, Springhill et New Glasgow, en Nouvelle-Ecosse et St. Stephen, au Nouveau-Brunswick.

Le Soleil a plus de quatre cents représentants dans toutes les parties de la province, et est ainsi en mesure de vous fournir tous les jours une profusion de nouvelles régionales.

• Chauffage Propre et Sans Ennui



—et une fournaise modèle IMPERIAL pour votre résidence !

A PARTIR DE $84.95 (SANS RESERVOIR)

NOUVEAU BAS PRIX

DUO-THERM "Imperial"

Exclusif le brûleur Duo-Therm Dual Chamber chauffe uniformement dans n'importe quelle condition, feu bas ou haut, température moyenne ou rigoureuse de l'hiver. *Vous donne plus de chauffage pour chaque goutte d'huile !* L'ELEGANCE DISCRETE DE DUO-THERM vous donne de plus un circulateur aussi attrayant qu'efficace ! Fini brun riche avec garniture de cuivre.
Complet avec dispositif évitant la perte, circulateur automatique et des contrôles parfaitement coordonnés pour une chaleur confortable.

JOHN MILLEN QUEBEC LIMITEE
Distributeurs en gros
37, Place Jean Talon, Québec, tél.: LA 4-3504
John Millen Chicoutimi Ltée, 212, rue Price, Chicoutimi

COURS par CORRESPONDANCE
EXAMENS DU DEPARTEMENT DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE
INSTITUT d'Aubigny
CASE POSTALE 131
HAUTE-VILLE - QUEBEC

8e, 9e, 10e, 11e, 12e ANNEE
GARÇONS ET FILLES
DIPLOMEE
Mlle Estelle Huot

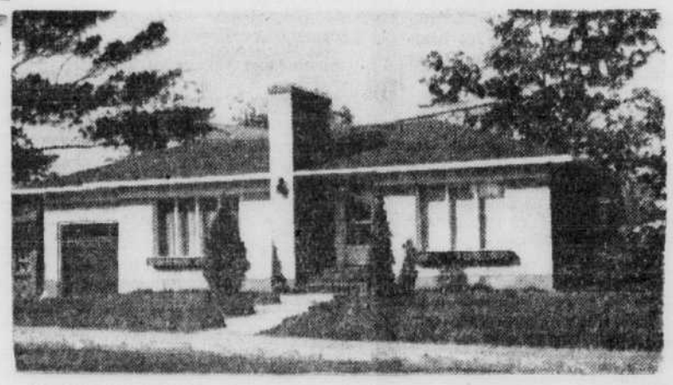
de St-Etienne de Lauzon, cité Lévis, vient de se voir décerner par le département de l'Instruction Publique, son diplôme de 11ème année avec "Distinction". Mlle Huot a complété son cours en 8 mois, en prenant avantage des cours par correspondance de l'Institut d'Aubigny, votre école de confiance. Inscrivez-vous dès maintenant.

Demandez notre prospectus gratuit.

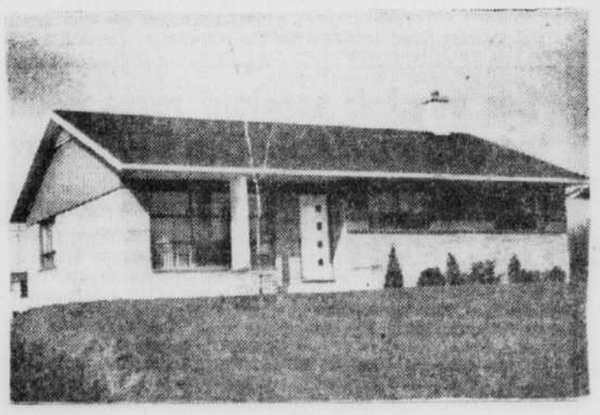


Les développements résidentiels

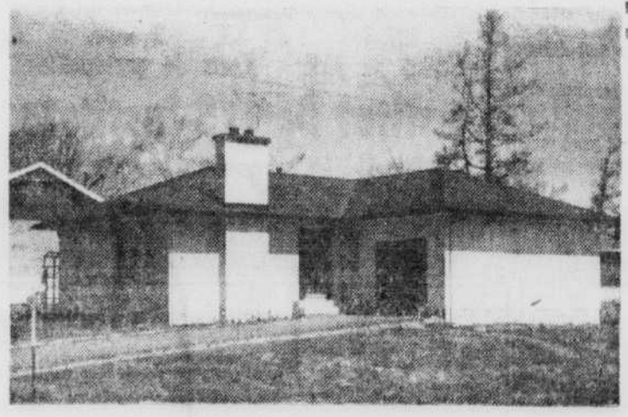
LES PLUS PROGRESSIFS ET LES MIEUX SITUES



PLACE DU ROI
Charlesbourg



ST-LOUIS DE FRANCE
Ste-Foy



PROLONGEMENT DU
BLVD LAURIER
Ste-Foy

Visitez nos maisons PLACE DU ROI A CHARLESBOURG 31e rue est

Aujourd'hui et Dimanche
de 2 h. à 5 h. p.m.

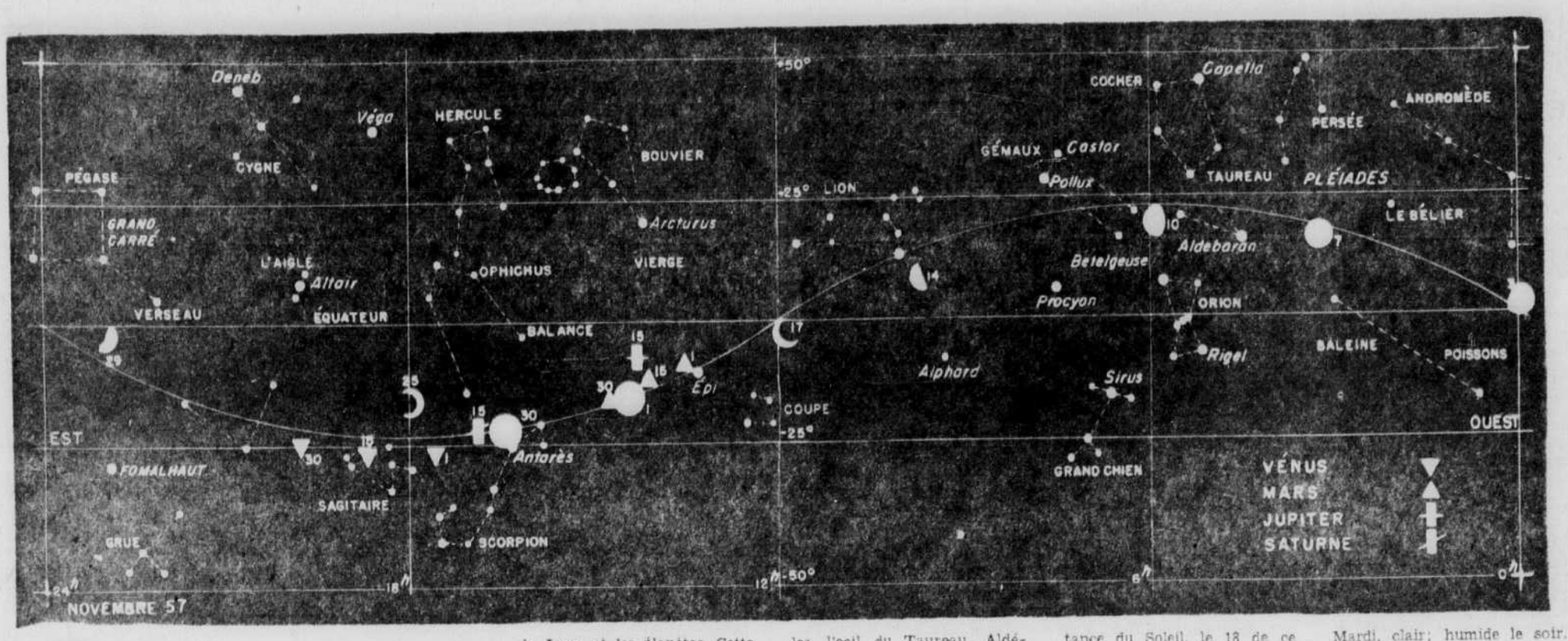
PRIX
A PARTIR DE
$12,800.00
Versements mensuels
$62

"A qui le Gouverneur Général du Canada a présenté un Certificat de Mérite du Conseil Canadien d'Esthétique du pour les meilleures résidences construites au Canada depuis 5 années ?"

Ces développements sont à proximité de l'Eglise, de l'Ecole et des Centres d'Achat et service d'autobus —

Obtenez plus pour votre argent chez :

J.-ADRIEN BOIVIN LTEE
1189 DE CALLIERE — QUEBEC.
Tél.: MU 1-3527 LA 7-3554 LA 7-0442



Chronique d'Astronomie

Direction: Paul-H. Nadeau

Le Ciel de Novembre

La carte de ce mois-ci représente une bande encerclant complètement la sphère céleste au voisinage de l'équateur. Il y manque toutefois les constellations boréales, celles qui sont circumpolaires sous nos latitudes, comme la Grande Ourse, la Petite Ourse, Cassiopée, etc. Par contre, nous avons toutes les régions traversées par l'écliptique, ligne que suit le Soleil, la Lune et les planètes. Cette ligne est tantôt élevée, comme dans la constellation des Gémeaux et du Taureau, tantôt basse, lorsqu'elle arrive au Scorpion et au Sagittaire.

Toutes ces régions ne sont pas visibles en ce moment. Il y a celles qui passent dans le jour et qu'on ne voit pas à cause de la présence du Soleil. Lorsqu'on a repéré le Soleil sur la carte, on constate que les constellations invisibles sont celles de la Vierge, de la Balance et du Scorpion.

Dès que le Soleil a descendu sous l'horizon, on peut voir le Bouvier, avec Arcturus, Hercule, la Lyre et le Cygne. Le Carré de Pégase trône au méridien. Plus à l'est, on remarque la fine agglomération des Pléiades, avec au-dessus d'elles, l'oeil du Taureau, Aldébaran, et finalement la belle constellation d'Orion qui se lève à l'horizon est. A mesure que la nuit avance, on voit apparaître la plus brillante étoile du ciel d'hiver, Sirius, puis les Gémeaux, suivi du Lion. Finalement, à l'aube qui pointe à cette époque de l'année vers les 5 heures, le Bouvier apparaît de nouveau au nord-est.

Un simple coup d'oeil sur la carte permet de constater que peu de planètes se trouvent immédiatement à gauche du Soleil, c'est-à-dire visibles au début de la soirée. Saturne est bien là, mais il est réellement trop près du Soleil. Le 14 de ce mois (voir l'Almanach-Graphique), il se couche déjà une heure seulement après le Soleil.

Vénus est dans une position plus avantageuse. Elle atteindra même sa plus grande distance du Soleil, le 18 de ce mois, avec une élongation de plus de 47 degrés. Mais ce qui fait surtout l'intérêt de Vénus, c'est son grand éclat. Il vaut en ce moment quarante fois celui de Véga, quatre magnitudes séparant les deux astres. Au télescope, on la voit sous la forme d'une demi-lune, grande comme Saturne. Elle se couche près de trois heures après le Soleil, quand la nuit est complète depuis déjà une heure.

Il y a plus de planètes à droite du Soleil et visibles dans l'aurore. Mars, qui entreprend son voyage de retour vers la Terre, se dégage de plus en plus du Soleil. Mais il y a surtout Jupiter, qui se lève maintenant près de trois heures avant le Soleil. Le 21, il sera en conjonction avec l'Epi de la Vierge, passant à 3 degrés et demi au nord de cette étoile.

Neptune ne figure pas sur notre carte, parce qu'elle n'est pas visible à l'oeil nu, mais nous pourrions la situer entre Mars, le 1er du mois, et la position du Soleil indiquée à cette même date. Le cas d'Uranus est le même; il se situerait, dans le Cancer, un peu au nord-est de la position indiquée pour le dernier quartier de la Lune, le 14. La dernière planète du système solaire, Pluton, se trouve un peu à l'est de la faucille du Lion, par conséquent, assez loin de l'écliptique, qui passe à la hauteur de Régulus, à cet endroit.

La position de la Lune est indiquée pour ses principales phases et à des dates intermédiaires. Lors de la Pleine Lune du jeudi 7, elle subira une éclipse totale. Comme le phénomène se produit à 9 heures du matin, alors qu'il fait déjà jour, il passera inaperçu chez nous. La Pleine Lune se couche d'ailleurs, selon son habitude, comme le Soleil se lève et sera de toute façon au-dessous de l'horizon pendant la phase principale de l'éclipse.

Prévisions du temps à longue échéance

Semaine du 3 novembre: Dimanche, clair et doux; humide. Lundi, beau et très doux. Mardi, clair; humide le soir. Mercredi, jeudi et vendredi, généralement clair. Samedi, clair et frais.

Mécontentement des cheminots britanniques

Londres, 31. (PA) — Le chef des 400,000 cheminots de Grande-Bretagne a manifesté aujourd'hui son mécontentement contre la politique de blocage des salaires du gouvernement conservateur, en des termes amers.

Aux Communes cependant, le gouvernement a fait adopter par 307 voix contre 258 son refus d'augmenter les salaires.

"Le gouvernement a créé une atmosphère de crise", a déclaré James Campbell, président du syndicat national des cheminots. "S'il se produit une crise, il en sera responsable".

Il a ajouté que son syndicat demeurerait ferme dans ses intentions d'obtenir une augmentation de salaire pour ses membres. Le gouvernement Macmillan a averti la Commission des transports britanniques ferroviaires qui appartiennent à l'Etat, qu'il n'avancerait aucun fonds de la trésorerie pour financer des augmentations de salaire.

La position du gouvernement pourrait se solder par une grève coûteuse des cheminots qui gênerait considérablement le commerce d'exportation vital pour le pays. D'autre part, une augmentation des salaires des employés de chemin de fer ouvrirait la porte aux revendications dans tous les secteurs de l'économie britannique déjà serrée.

Outre les cheminots, quelque 7,500,000 ouvriers britanniques réclament des augmentations totalisant approximativement 400,000,000 de livres sterling.

A l'issue d'un débat aux Communes sur la situation économique, le chancelier de l'Echiquier, M. Peter Thorneycroft, a réaffirmé le refus du gouvernement de garantir des augmentations.

Lisez votre journal quotidien, le meilleur médium de publicité et la meilleure source d'information.

C'est le mérite qui compte au service civil

Halifax, 31 (PC) — M. A. D. P. Heeney, président de la Commission du service civil, a déclaré hier soir que seulement 75 employés civils fédéraux ont été remplacés depuis que le gouvernement est changé à Ottawa.

Ces fonctionnaires étaient à l'emploi des ministres, dit-il. La plupart ont déménagé dans d'autres bureaux.

Il a dit au Canadian Club que le service civil a substitué le système du mérite au patronage politique.

Il est significatif de noter, dit-il, que le principe de "la carrière ouverte au talent" est accepté par tous les partis du Parlement comme une condition nécessaire d'un minimum d'efficacité en administration.

M. Heeney a ajouté que les Canadiens n'ont à blâmer personne de l'ampleur du service civil. Les gens réclament de plus en plus du gouvernement et il faut de plus en plus de personnel pour abattre la besogne.

M. Heeney a souligné la création de nouveaux services de bien-être social, de recherches et d'expansion, de commerce, d'agriculture et de pêcheries.

Il a révélé que le gouvernement canadien compte actuellement 150,000 fonctionnaires au pays et à l'étranger. Le quart d'entre eux habitent Ottawa.

Bowling

Clubs de quilles, infirmières, étudiants, Valentino vous offre 3 danses pour $15.00 — 283 St-Jean.

Mariş 20 à 60 ans, cours complet garanti $15.00 — C'est gratuit pour la dame qui l'accompagne. LA 7-2400.

Enfants 8 à 11 a s, cours de bonne manière, diction, danse, à l'école Valentino

LUNDI, MARDI, MERC., PROCHAINS
VENTE DES BILLETS AU CAPITOL POUR



Programme, matinée et soirée — Samedi 16 novembre: 3 ballets — "LE CARNAVAL" musique de Schumann; "NUIT D'HIVER", musique du 2ième concerto de Rachmaninoff pour piano; "LA BELLE AUX BOIS DORMANT", musique de Tchaikovsky, (les plus beaux extraits).

Location, soir: Orch. $3.50 et $3.00; Balc. $3.00, $2.00, $1.50; Matinée: Orch. $1.50 et 1.00; tous les sièges réservés du balcon à $1.00; taxe incl. (Toutes les loges en soirée et matinée sont vendues).

DANSE
Ce soir à 8 h. 30
ROGER ANGERS
et ses DIX MUSICIENS
2 Danses "Paul Jones"
Prix de présence à 11 hres
ADMISSION: $1.50 par personne
(Taxes et vestiaire inclus)
SALLE DE DANSE
ROGER ANGERS
1008, 3e AVENUE, Québec
TEL.: LA 5-0003 ou LA 3-3213
DANSE SUR SEMAINE
Il y a danse avec BOITE A MUSIQUE tous les soirs, du mardi au vendredi, de 8 hres à minuit. Tenue de ville requise. ENTREE GRATUITE. (Vestiaire 25c)
BUFFET TOUS LES SOIRS D'ACTIVITES.

AUBERGE
DE LA CHUTE ENR.
5,500 BLVD STE-ANNE
BOISCHATEL, P.Q.
Tel. pour réservations: MO 3-0240. Diner d'hommes d'affaires et de famille, avec une très grande variété de hors-d'oeuvres.
Prix tout à fait spéciaux.
Programme musical durant le dîner.

"Au Bon Accueil"
ROND POINT, LEVIS
DANSE

Samedi soir avec l'orchestre JEAN-PAUL LEMIEUX


SHAN-GRI-LA CAFE
1124 RUE ST-JEAN
Nouvelle rénovation du fameux restaurant chinois. Spécialités: Mets chinois et américains. Une attention toute spéciale est accordée aux commandes de l'extérieur.
TELEPHONE LA 5-5708

Soirée dansante
De la musique, joie et gaieté avec serpentins, farces, ballons, bruiteurs... Tirage, etc...
CASTEL VAUQUELIN HOTEL
NEUVILLE
Res.: 28 s 41

DANSE
ROLAND L'HEBREUX
à l'orgue
et son ensemble
Rés.: TE 7-7700
TE 7-4526
CASINO VARIETE LAUZON CLUB

DANSE TOUS LES SOIRS
A L'ORGUE
JEAN-MARC LEGRAND
ET SON TRIO
AUBERGE DES 4 CHEMINS
ENTREE $1.00 — LE SAMEDI SEULEMENT — MU 3-4438

EXPOSITION
des Oeuvres du Peintre
St-Marc Moutillet
Au Foyer du Palais-Montcalm, du 2 au 8 novembre 1957, visible de 3 h. à 11 h. du soir.

Chez Gérard
Ce soir et demain
à la porte ST-JEAN
2 SOMPTUEUX SPECTACLES METTANT EN VEDETTE
LA grande revue "ANACAONA" D'HAITI
12 ARTISTES EN SCENE
Une éblouissante revue de couleurs, de chansons et de danses typiques des Caraïbes
Spectacles à: 8 h. 30, 10 h. 30, 12 h. 30
Les deux plus merveilleuses vedettes de la TV canadienne.
★ Yoland Guérard et Claire Gagnier
RES.: LA 4-0549
RES.: LA 3-2000

Woodhouse
3 JOURS SEULEMENT
PAS DE DEPOT
36 MOIS POUR PAYER
CAUSEUSE DE TELEPHONE
DERNIERE NOUVEAUTE


La taxe de vente payable au moment de l'achat.
● Structure en fer forgé solide.
● Siège rembourré et recouvert de plastique d'entretien facile.
● Espace pour l'annuaire téléphonique.
● Pattes à bouts caoutchoutés.
● Lampe à même.
● Couleurs assorties.
REG. $31.00
$22.95
PRIX SPECIAL !
WOODHOUSE 440 rue de la COURONNE
TEL.: LA 2-2046
Le plus grand fournisseur d'ameublements au Canada

HOTEL MOTEL DES LAURENTIDES
LE RESTAURANT
BASTOGNE
350 BLVD STE-ANNE, BEAUPORT
Annonce le service de son fameux
SMORGASBORD
Buffet froid
Tous les samedis et dimanches de 6 h. p.m. à 10 h. p.m.
Vous mangez à volonté $3.50 le couvert
POUR RESERVATION MO 3-7881

BIENVILLE JUSQU'A LUNDI

La dramatique odyssée d'une femme et de 29 hommes qui affrontent l'enfer pour accomplir leur mission.

Richard WIDMARK

BELLA DARVI, VICTOR FRANCEN, DAVID WAYNE

"LE DEMON DES EAUX TROUBLEES"

CinémaScope et Technicolor

Un des plus audacieux forfaits de l'histoire.

AUSSI en TECHNICOLOR

BOB HOPE

JANE RUSSELL, ROY ROGERS

"LE FILS DE VISAGE PALE"

Vous oublierez certainement tous vos tracas avec cette comédie satirique.

IMPERIAL

Deux grandes attractions en couleurs

De grandes plaines forment le décor de ce beau film d'action.

"LA GRANDE CARAVANE"

VERA RALSTON & FORREST TUCKER

Merveilleuse aventure de la jungle :

"A L'OUEST DE ZANZIBAR"

ANTHONY STEEL & SHEILA SIM

Un magnat décédé

Hollywood, 29. (PA) — Louis B. Mayer, le magnat du cinéma qui avait lancé tant de stars au ciel d'Hollywood, est mort à l'âge de 72 ans. Il avait grandi dans les provinces Maritimes.

On croit qu'il est mort d'anémie. Depuis plusieurs semaines, on lui faisait des transfusions de sang.

Pendant 25 ans, M. Mayer a été l'un des plus grands industriels du cinéma et de 1937 à 1943, l'homme des Etats-Unis qui recevait le plus haut salaire. Il avait commencé dans la vie à travailler avec son père au sauvetage des bateaux, dans les Maritimes.

Né à Minsk, en Russie, le 4 juillet 1885, il était arrivé à l'âge de trois mois à Saint-Jean, Nouveau - Brunswick. C'est là qu'il commença à travailler avec son père, après quelques années passées à l'école publique.

Il commença dans le cinéma en 1907 comme démonstrateur dans le Massachusetts. Puis il devint propriétaire d'une salle de cinéma, puis distributeur de films et enfin producteur.

Il vint à Hollywood en 1917 et, de 1924 à 1951, il fut chargé de la production dans les studios de la Metro-Goldwyn-Mayer.

Son talent de découvreur d'étoiles permit à la MGM de réunir la plus belle pléiade d'artistes de l'histoire du cinéma.

Les studios de Hollywood ont observé une minute de silence lorsque commença le service funèbre de Louis B. Mayer, décédé mardi dernier à 72 ans, de leucémie et anémie. Cet hommage à sa mémoire avait été demandé par la Motion Picture Producers Association.

Les funérailles ont eu lieu au temple du boulevard Wilshire, et le rabbin Edgar Magnin officiait. L'acteur Spencer Tracy a fait son éloge et l'actrice Jeanette Macdonald a chanté "Ah! Sweet Mystery of Life". Des centaines de personnalités de la colonie du film étaient présentes à cette cérémonie.



René Clair, dont on a pu récemment admirer le génie de réalisateur dans "Les Grandes Manoeuvres", a réussi à persuader le populaire Georges Brassens (à gauche) de jouer dans l'un de ses films qui s'intitulera "Porte des Lilas". Avec lui, nous verrons Pierre Brasseur, Dany Carrel et Henri Vidal.

Le photographe de la reine s'amuse à Hollywood

Hollywood, (Par Bob Thomas) (PA) Y a-t-il quelque chose que Cecil Beaton, le photographe officiel de la reine Elisabeth, ne sache pas faire? "Oui" répond ce Jacques-à-tout-faire; "je ne sais pas lire un photomètre et je n'ai jamais pu me tenir en équilibre sur une bicyclette." Ça l'engage d'être si gauche sur une bécane, mais le photomètre, il s'en moque. Il a toujours quelqu'un avec lui qui sait s'en servir.

C'est un homme très occupé, très remuant, qui a écrit plusieurs volumes, dessine des milliers de fonds de scène et des costumes pour des pièces du Broadway et des films anglais. A l'heure actuelle, il s'occupe de la photographie du film GIGI à la MGM, avec Leslie Caron, Maurice Chevalier et Louis Jourdan. C'est la première fois qu'il travaille à Hollywood et il ne s'y embête pas, je vous le garantis.

"Je dessine les costumes, les décors, je choisis les couleurs et pendant mes loisirs, je photographie tout ce qui me tombe sous les yeux. Je m'amuse comme un fou, ici!"

Beaton n'est pas mal de sa personne, c'est un homme d'âge mûr, de haute taille qu'on ne voit jamais sans un chapeau de planteur sur la tête, un paletot, une écharpe de la Ivy League et un pantalon très léger. Il parle avec abondance de sa vocation — photographier la famille royale.

"Pour les photos de famille, j'apporte ma petite caméra", dit-il; "mais si la reine ou la princesse se préparent à partir en tournée officielle, j'amène toute une armée d'électriciens, je traîne mes projecteurs, mes appareils de toutes les tailles, etc."

La famille royale se prête-t-elle aimablement aux séances? — "Ils sont parfaits. Une patience angélique, pendant des heures!"

Beaton travaille surtout pour l'honneur, il ne demande rien pour ses services d'artiste. Il prend au moins 200 négatifs à chaque séance et n'en révèle que les meilleurs.

Ouverture de la saison au Metropolitan Opera

New York, 29. (PC) — Le Metropolitan Opera de New York a inauguré sa saison par la représentation, en anglais, de "Eugene Onegin", de Tchaikowsky, avec le baryton montréalais George London dans le rôle-titre.

C'était la première fois depuis 1921 que cet opéra était représenté au Metropolitan. La salle était pleine, soit 3,486 spectateurs, et a fait un accueil chaleureux à George London, ainsi qu'aux autres artistes, Lucine Amara, Richard Tucker et le reste de la troupe.

Certains critiques ont fait quelques réserves sur l'opéra lui-même, sinon sur la représentation et l'interprétation.

Howard Taubman, du New York Times, écrit que London, "sans doute le meilleur interprète du rôle, démontre ce que l'intelligence et la sensibilité peuvent faire pour rendre Onegin parfaitement vivant".

Dans le Herald Tribune, Paul Henry Lang rapporte que London est aussi "extraordinaire dans les notes les plus basses" que Tucker, comme ténor, l'est dans les plus hautes.

Cet opéra, relativement moderne et chanté en anglais, écrit sur un livret réaliste et facile à suivre, mis en scène avec goût et couleur, a trouvé auprès du public un bon accueil.

L'assistance était relevée, formée en majorité des grands noms de la diplomatie, de la finance et du monde. Les femmes, par leur déploiement de toilettes, fourrures et bijoux faisaient le spectacle dans la salle et le foyer, dans la plus grande tradition de l'illustre Metropolitan Opera.

C'est Dimitri Mitropoulos qui dirigeait l'orchestre.

A l'affiche du Cinéma CLASSIC ! "LE CALICE D'ARGENT"

"LE CALICE D'ARGENT" a pris l'affiche du cinéma CLASSIC. Tiré d'une nouvelle à grand tirage de Thomas B. Costain, ce film a été réalisé et dirigé par Victor Saville et met en vedette Virginia Mayo, Pier Angeli et Jack Palance, et présente de plus le jeune acteur Paul Newman à l'écran.

L'histoire de ce calice implique Basil, Paul Newman, jeune artiste grec qui se voit confier la tâche de fabriquer cette coupe d'argent. La lutte pour la réalisation de ce chef-d'oeuvre et pour le protéger contre les tentatives de destruction de Simon le magicien, Jack Palance, fournit toute l'action dans ce film. On verra des scènes dramatiques dans les amours de Basil et Deborra, personnifiée par Pier Angeli, et la tentation païenne de Helena, la ravissante esclave rôle que tient Virgina Mayo.

"LE CALICE D'ARGENT" est en cinemaScope et en couleurs et la distribution comprend Walter Hampden, Joseph Wiseman et Alexander Scourby. —

A l'affiche du Cinéma VICTORIA ! "ARTISTES ET MODELES"

Les comediens les plus flegmatiques, Dean Martin et Jerry Lewis, se trouvent cette fois dans une situation fort enviable, soit au beau milieu d'une pléiade de ravissantes filles alors qu'ils se lancent dans le domaine des arts dans le désopilant film "ARTISTES ET MODELES", à l'affiche du cinéma Classic.

On verra donc Dean et Jerry coiffer le béret et endosser la jaquette pour s'installer dans le quartier latin new-yorkais Greenwich Village, et présenter à sa bonne population bohémienne un spectacle qu'elle n'a jamais vu.

On verra des oiseaux de nuit de toutes les catégories, des fusées interplanétaires, des espions, le F.B.I. et les mannequins les plus troublants que l'écran ait projetés jusqu'ici pour mettre en relief la vie aussi intense qu'incroyable de ces deux comédiens dans la pure tradition Martin & Lewis.

Les vedettes féminines, qui sauront ravir surtout les messieurs, sont Shirley MacLaine, Dorothy Malone, Eva Gabor et Anita Ekberg. —

LEUR PREMIER BAISER... déclancha la plus étrange chasse à l'homme dans l'histoire du crime !

...une poursuite des quais brumeux jusqu'aux cafés malfamés de San Francisco !

The MIDNIGHT STORY

CinemaScope

STARRING TONY CURTIS · MARISA PAVAN · GILBERT ROLAND

with JAY C. FLIPPEN · TED de CORSIA · ARGENTINA BRUNETTI

AUTRE EXCITANT FILM !

AU FOND DU PAYS GLACIAL DE L'ANTARCTIQUE !

DES MONSTRES DES TEMPS PRIMITIFS RODANT SUR NOTRE TERRE AUJOURD'HUI !

The Land Unknown

CinemaScope

STARRING JOCK MAHONEY · SHAWN SMITH

WILLIAM REYNOLDS ... HENRY BRANDON

Dernier spectacle complet à 8 h. 15

Matinées : 65c — Soirées et dim. : 85c

JUSQU'A JEUDI CARTIER



EN VEDETTE AU RIALTO:

Jack Hawkins joue le rôle principale dans le film "La Mer Cruelle", que le Rialto présente cette semaine comme seconde attraction. Le film principal est "Mannequins de Paris", en couleurs et CinemaScope, avec Madeleine Robinson.

A L'AFFICHE JUSQU'A MARDI SOIR

Représentation continue de 1h. à 11h.; "JET PILOT" à : 1h.20, 3h.55, 6h.30, 9h.05

Lorsqu'ils passeront devant vos yeux, votre coeur manquera un battement ou deux; un spectacle si majestueux qu'il faut des années pour le compléter. Ce film plaira également aux dames!

BREAKS THROUGH THE FORBIDDEN BARRIER!

HOWARD HUGHES' JET PILOT

JOHN WAYNE · JANET LEIGH

U.S. AIR FORCE

with JAY C. FLIPPEN · PAUL FIX · HANS CONRIED

TECHNICOLOR

Sujets courts à 1 h., 3 h. 15, 5 h. 50, 8 h. 25

Matinées 65c

Dim et Soirs 85c

Dernier spectacle complet à 8 h. 25

CAPITOL

UN THÉÂTRE FAMOUS PLAYERS



LA PARTIE DE LA MACHINE MILITAIRE QUI SOUFFRE !

DEUX EXCITANTES PRIMEURS!

UN JOUR, APRES UN MILLION D'ANNEES...



LAURIER 2 FILMS 1ÈRE FOIS BAS DE LA VILLE JUSQU'A JEUDI

"LE PRINCE ETUDIANT"

"THE STUDENT PRINCE" in COLOR Gaiety!

L'histoire d'un prince et d'une servieuse d'auberge. Une epoque pleine de gaieté et de charme.

Toutes les délicieuses mélodies de Sigmund Romberg

CinemaScope

ANN BLYTH · EDMUND PURDOM

JOHN ERICSON · LOUIS CALHERN ... EDMUND GWENN

AND THE SINGING VOICE OF MARIO LANZA

AUSSI la dramatique odyssée d'une femme et de 29 hommes qui affrontent l'enfer pour accomplir leur mission.

RICHARD WIDMARK

BELLA DARVI, VICTOR FRANCEN, DAVID WAYNE

CINEMASCOPE et TECHNICOLOR

"LE DEMON DES EAUX TROUBLEES"

Un spectacle atomique qui vous révèle les mystères et les secrets d'un monde qui ne ressemble à aucun autre.

1ERE FOIS — BAS DE LA VILLE

Le roman fascinant d'Ernest Hemmingway que personne n'osa filmer jusqu'à présent !

L'histoire qui scandalisa le monde! L'histoire d'un amour qui tourmente un homme et une femme qui ne pourront jamais s'aimer!

La plus provocante des productions de DARRYL F. ZANUCK !

Le plus fascinant des romans D'ERNEST HEMMINGWAY !

20th

TYRONE POWER

AVA GARDNER

MEL FERRER

ERROL FLYNN

EDDIE ALBERT

THE SUN ALSO RISES

Direction Henry King

Couleurs par Deluxe

Cinéma EMPIRE CinemaScope

Matinées: 65c -- Soirs & Dimanche: 85c A L'AFFICHE !

Cinéma de PARIS A L'AFFICHE

O Seigneur! Peppone se présente. Il veut être député. Ce loup sanguinaire prêt à dévorer vos brebis... Seigneur... vous rendez-vous compte?

FERNANDEL

GINO CERVI

la grande bagarre de DON CAMILLO

Don CAMILLO va à droite; PEPPONE va à gauche: mais ils suivent le même chemin

Derrière le luxe des grands le drame des humbles

Palace HOTEL

avec CLAUDE FARELL ANNE-MARIE BLANC



ANN BLYTH incarne le rôle d'une serveuse dans le beau CinémaScope en couleurs "LE PRINCE ETUDIANT" que le Cinéma Laurier présente jusqu'à jeudi prochain avec un autre CinémaScope en couleurs "LE DEMON DES EAUX TROUBLEES".

Michèle Morgan et Daniel Gelin seront le couple idéal du film de La Patellière, "Retour de manivelle", que le jeune réalisateur a tiré d'un roman de James Hadley Chase. Les dialogues sont de Michel Audiard.



Janet Leigh est une aviatrice russe qui fait presque tomber John Wayne dans ses filets dans "Jet Pilot" d'Howard Hugues à l'affiche du Capitol jusqu'à mardi soir.

MADELEINE ROBINSON
YVAN DESNY
et les 10 plus jolies filles de Paris
dans une passionnante histoire d'amour qui vous conduira dans les endroits de plaisirs les plus fameux de Paris et de la Côte d'Azur!



mannequins de paris
D'ANDRÉ HUNEBELLE



UN FILM EBLOUISSANT EN CINEMASCOPE ET COULEURS !

Autre Succès ! — A 3.05 et 7.05 seulement — "LA MER CRUELLE" (Cruel Sea) — Le drame du convois de l'Atlantique ! — avec JACK HAWKINS et DONALD SINDEN

JUSQU'A JEUDI ! ★RIALTO

La faveur va aux western

Hollywood. (Par Vernon Scott) (UP) La parade annuelle des nouveaux programmes de la TV est déjà en branle pour 1957-58 et 46 candidats halètent dans les coulisses dans l'epoir frénétique d'être acceptés.

50 pour cent des horaires réguliers du soir seront composés par les spectacles de ces nouveaux venus qui ont poussé doucement du coude un certain nombre de vieux favoris. Ceux-ci sont voués aux limbes de l'oubli.

Les comédies des années passées, les quiz, etc., ont sauté dans la brèche. Mais 1957 sera l'année des westerns et des programmes de variétés.

Voici la liste des nouveaux venus :

Variété : 12
Western : 10
Aventures : 6
Comédies : 6
Drames : 6
Documentaires : 3
Quiz : 2
Sport : 1.

Connaîtra-t-on la vérité ?

Hollywood (UP) L'actrice Anna Kashfi, qui a épousé Marlon Brando vendredi dernier, à Eagle Rock, vient de révéler definitivement au monde le mystère intrigant de sa naissance. Elle affirme qu'elle est une Indienne née à Calcutta.

Sa déclaration met fin à la rumeur, devenue presque une certitude plus tard, qu'elle soit une Galloise déguisée en Hindoue.

Après l'annonce du mariage, le beau-père de Miss Kahfi, William Patrick O'Callaghan, un ouvrier d'usine à Cardiff, Galles, insistait pour dire que sa fille était bien "Joanna O'Callaghan" et qu'elle n'avait "pas une goutte de sang indien dans les veines."

Miss Kashfi et Brando sont de retour d'une lune de miel de quatre jours. L'actrice a éclairci le mystère de son origine.

"Je suis née à Calcutta, dans l'Inde, de parents hindous, Devi Kashfi, ingénieur civil et architecte, et de Selma Ghose, le 30 septembre 1934", a-t-elle dit catégoriquement.

"Lorsque j'eus atteint ma seizième année, ma mère a convolée avec William Patrick O'Callaghan. J'ai pris le nom de mon beau-père à titre légal, lors de mon premier voyage en Angleterre, en 1952. Je suis retournée pour un très court séjour dans mon pays, et lorsque je suis revenue à Hollywood comme visiteuse non-immigrante, j'y avais été amenée par Loews Incorporated.

La belle brune de 23 ans dit qu'elle avait repris son véritable nom lors de son arrivée à Hollywood et qu'elle s'en était servi pour son permis de mariage.



Nous voyons ici Danielle Darrieux, en Japonaise, faire les honneusr de sa maison à Jean Marais dans le film "Typhon sur Nagasaki", que nous verrons prochainement et qui fut tourné à Tokio, sous la direction d'Yves Ciampi.



Tony Curtis et Marisa Pavan (photo du haut) jouent avec Gilbert Roland dans le drame policier "The Midnight Story" tandis que, sur la photo du bas, nous voyons une scène du drame excitant "The Land Unknown" avec Jock Mahoney et Shawn Smith. Ces deux attractions en CinemaScope sont à l'affiche du Cartier jusqu'à jeudi soir prochain.

SALLE CLIMATISÉE
PIGALLE
COMMENÇANT AUJOURD'HUI
EN COULEURS CINEMASCOPE



Le rapt d'enfant ...CRIME ABOMINABLE
Jean CHEVRIER
Madeleine ROBINSON
Jean SERVAIS dans
Le Couteau sous la Gorge
avec Yves DENIAUD

AU MEME PROGRAMME



VIVRE À DEUX C'EST... GAI MAIS PARFOIS COMPLIQUÉ
François PERIER
Anne VERNON
dans Jeunes MARIÉS
avec HENRI GENÈS
Tous les jeunes mariés d'hier (et d'autrefois) se reverront dans ce film comme en un miroir



BOB HOPE joue le rôle-titre du film "LE FILS DE VISAGE PALE", en couleurs, que le Cinéma Bienville tiendra à l'affiche jusqu'à lundi avec un merveilleux CinémaScope en couleurs, "LE DEMON DES EAUX TROUBLEES".

Quand Mario Lanza se fâche...

Hollywood (Par Bob Thomas — PA) L'actrice Peggie Castle est de retour de Rome et elle nous apporte des nouvelles d'un Mario Lanza tout transformé. Est-ce bien vrai?

Peggie est partie pour l'Europe cet été, pour y visiter son mari, un gérant de MGM. En arrivant, elle a reçu un appel d'urgence lui ordonnant d'apparaître aux côtés de Lanza dans "Les Sept Collines de Rome". Ce fut tout une expérience.

"Tout alla bien pendant trois semaines", raconte-t-elle: "Mario était sage comme une poupée, j'étais convaincue qu'on l'avait fort calomnié. Mais ça s'est mis à barder! A Rome, quand il fait chaud — 138 degrés devant la caméra — il fait chaud! En moins de 30 secondes on fondait.

"Mario apprit que les autres studios étaient munis d'appareils de climatisation. Il en exigea un du chef qui le lui refusa. Un jour, sur le plateau, Mario s'exclama: "C'est parfaitement ridicule" et il se mit à arracher ses vêtements. Il fut bientôt dévêtu jusqu'au strict nécessaire: son caleçon! J'avoue que je l'approuvais, et son geste dramatique nous obtint l'appareil".

Le don du chanteur pour la phrase salacieuse est toujours en évidence, mais Peggie a appris à parer le coup.

"La seule chose à faire, c'est de ne pas broncher; c'est fatal si on a le malheur de se fâcher. Quand il en sortait une par trop salée je faisais comme s'il m'avait dit bonjour et ça le désarçonnait.

L'avoir-du-poids de Mario lui cause bien des ennuis et inquiète passablement le studio, dit Peggie. Il était mince comme un roseau au début du film mais "il a le don de prendre et de perdre du poids comme il veut", dit-elle; "il fond littéralement sous nos yeux. Il engraisse aussi vite, 45 livres dans une semaine. Quand il s'y met, il peut perdre 20 livres en deux jours".

"Son médecin raconte que le cas de Mario est plutôt rare. Ses tissus adipeux retiennent l'eau. Il enfle comme un ballon et se dégonfle aussi vite. C'est dommage, car il a tellement un beau visage lorsqu'il est mince. Mais il devient grotesque lorsqu'il est soufflé".

Malgré la chaleur et les barrières de langage, "Les Sept Collines de Rome" a été tourné en un rien de temps, un véritable miracle, dans la capitale italienne. MGM qui se prépare à publier le film prédit que Mario gravira de nouveau les derniers échelons de la gloire à Hollywood.

Nat King Cole au cinéma

Hollywood — (Par Bob Thomas) — (PA) — Le film le plus significatif pour la race noire est actuellement au tournage, avec Nat King Cole dans le rôle du compositeur célèbre W. C. Handy.

Il portera le nom de "The St-Louis Blues", le même que celui du chef-d'oeuvre de Handy. Il tourne à Paramount avec Eartha Kitt, Peard Baily, Cab Calloway et Juano Fernandez.

J'interviewais Cole pendant qu'on lui fait un essayage des vêtements plutôt excentriques qu'il portera dans le film. Je lui ai demandé s'il avait déjà connu Handy.

"Bien sûr, je connais M. Handy depuis 10 ou 15 ans; dit-il; "la première fois que je l'ai rencontré, nous jouions ensemble pour une oeuvre de charité. L'automne dernier, j'ai assisté au dîner d'anniversaire de ses 83 ans.

A ce moment, il était question de filmer sa vie. Il m'a bien surpris lorsqu'il m'a déclaré que depuis longtemps il suivait ma carrière et qu'il serait enchanté de me voir incarner son rôle."

Sera-ce une incarnation fidèle de Handy? "Je n'essaierai pas de copier ses petits maniérismes", a répondu Cole; "somme je ne l'ai pas connu dans sa jeunesse, je ne sais comment il se comportait. Je ne le connais que depuis qu'il est aveugle. Mais le script est fidèle aux grandes lignes de sa vie, et nous les suivons de près. Les gens seront surpris de ne pas voir grand'chose de Nat Cole dans la pièce. Ils s'attendent peut-être aussi à un grand film musical. Mais la musique n'est qu'incidente et je ne chante que des extraits de quatre chansons."

Cole remarque que sa vie et celle de Handy ont des similitudes étranges.

"Nous sommes tous deux fils de ministres du culte, nos pères n'aimaient pas le jazz. Quand M. Handy a débuté, surtout, le jazz n'était pas à l'honneur, ce n'est pas surprenant que son père en ait été si horrifié. Quant au mien, ça lui a pris bien du temps à se réconcilier avec ce genre de musique."

L'histoire commencera vers la dixième année de Handy, à Memphis, pour l'amener jusqu'au temps des St. Louis Blues qui furent joués en pièce de concert à Carnegie Hall.

Dix des plus fameux chanteurs de "hits" se retrouveront dans "Jamboree".

Dean et Jerry, les meilleurs comédiens avec les plus belles filles au monde



Chansons
DEAN MARTIN JERRY LEWIS
VISTAVISION
"ARTISTES ET MODELES"
EN COULEURS
avec Shirley MacLaine - Eva Gabor
Dorothy Malone et Anita Ekberg

2e GRAND FILM !



IDYLLE SAUVAGE — AVENTURE VIOLENTE
Eleanor Parker et Charlton Heston dans
"QUAND LA MARABUNTA A GRONDE"
EN COULEURS
A L'AFFICHE VICTORIA

AU CINEMA DE PARIS

"Seigneur! Peppone se présente, il veut être député ... ce loup sanguinaire prêt à dévorer vos brebis ... Seigneur! vous rendez-vous compte!"... Ainsi s'exprime Fernandel dans le film "La Grande Bagarre de Don Camillo" qui prend aujourd'hui l'affiche au Cinéma de Paris.

On connaît le sujet: un brave curé doit "évangéliser" en quelque sorte ses paroissiens qui enregimentés par le maire Peppone versent dans un communisme bon enfant si on veut, mais communisme quand même. C'est la lutte pour de bon. Lutte d'autant plus ardue que voilà Peppone qui entend devenir député. Cette fois c'est la bagarre..., et pas pour rire. Le bon curé s'en rapporte au Tout-Puissant. Peppone s'en rapporte à la violence de ses paroles et autres petites manoeuvres pas très catholiques. Qui va l'emporter, pensez-vous? Evidemment le dénouement doit, ici, demeurer secret.

On peut cependant dire que Fernandel et Gino Cervi sont deux artistes remarquables qui apportent à l'anthologie du cinéma deux personnages désormais inoubliables. Le curé de Fernandel et le maire "rouge" de Peppone... il faut avoir vu cela. C'est vraiment quelque chose.

Le film a été tourné dans un petit village italien et ce sont les villageois eux-mêmes qui jouent (vivent devrions-nous dire) les contribuables partagés entre deux hommes, entre deux principes. Le tout sur un ton de fine comédie rehaussée par un savoureux dialogue. "La bagarre" est à inscrire tout de suite sur la liste des films qu'il faut voir. Absolument.

Le second film "Palace-Hôtel", est une habile réalisation où s'équilibrent la partie documentaire sur les coulisses d'un grand hôtel, le drame et la comédie, et une jolie intrigue sentimentale. —

PRINCESSE
Deux films en couleurs:
"L'ENFER AU DESSOUS DE ZERO"
ALAN LADD et JOAN TETZEL
"LE TRESOR DES CARAIBES"
John PAYNE et Arlene DAHL



Aldo Ray et Robert Ryan en vedette dans "MEN IN WAR", que le Lairet présente cette semaine avec le drame d'horreur, "The Beast of Hollow Mountain, en couleurs, dans lequel Guy Madison et Patricia Medina jouent les principaux rôles.



CINEMASCOPE
LA COUPE D'ARGENT SACREE QUI S'OPPOSAIT A LA TYRANNIE !
LE CALICE D'ARGENT
en couleurs
en vedette :
VIRGINIA MAYO
PIER ANGELI
JACK PALANCE
PAUL NEWMAN
EN PLUS
BRODERICK CRAWFORD dans
"L'INEXORABLE ENQUETE"
A L'AFFICHE CLASSIC

Horaires des cinémas

CAPITOL : — Continu de 1h. à 11h. "Jet Pilot" : 112 min : à 1h.20, 3h.55, 6h.30, 9h.05. Sujets courts à 1 h., 3h.15, 5h.50, 8h.25.

CINEMA DE PARIS : — La Grande Bagarre : 12.10, 3.27, 6.44, 10.00 hrs. Palace Hotel: 1.50, 5.17, 8.44 hrs. Actualités françaises : 3.27, 8.34 hrs.

CARTIER : — The Midnight Story : 1.00, 4.00, 6.45, 9.45 hrs. Nouvelles : 3.45, 9.35 hrs. The Land Unknown : 2.25, 5.30, 8.15 hrs. Fin : 11.15 hrs.

CLASSIC : — Le Calice d'Argent : 2.00, 5.35, 9.20 hrs. L'Inexorable Enquête : 12.30, 4.15, 8.00 hrs. Fin: 11.35 hrs.

EMPIRE : — The Sun also Rises. Nouvelles et sujets courts : Continu chaque jour de 1.00 à 11.15 hrs.

IMPERIAL : — Sujets : 1.00, 4.23, 7.48 hrs. A l'Ouest de Zanzibar : 1.09, 4.32, 7.55 hrs. Le Grand Caruso : 2.42, 6.05, 9.38 hrs.

LAIRET : — Nouvelles : 2.15, 4.30, 7.45 hrs. Beast of Hollow Mountain : 1.30, 4.45, 8.00 hrs. Man at War : 2.30, 6.05, 9.20 hrs. Fin : 11.00 hrs.

LAURIER : — Le démon des eaux troubles : 1.15, 5.21, 9.27 hrs. Nouvelles : 2.36, 5.01, 7.02, 9.07 hrs. Le Prince Etudiant : 3.16, 7.22. Fin : 11.08 hrs.

PIGALLE : — Le Couteau sous la Gorge : 12.12, 3.38, 6.38, 10.01 hrs. Jeunes Mariés: 1.45, 5.08, 8.31 hrs. Actualités françaises: 3.26, 8.21 hrs. Fin : 11.31 hrs.

PRINCESSE : — Sujets: 1.00, 4.28, 7.52 hrs. Le Trésor des Caraïbes : 1.22, 4.49, 8.06 hrs. L'Enfer au-dessous de zéro : 2.57, 6.27, 9.42 hrs.

RIALTO : — La Mer Cruelle : 3.05, 7.05 hrs. Nouvelles : 1.10, 5.10, 9.10 hrs. Sujets courts : 1.20, 5.25, 9.25 hrs. Mannequins de Paris : 1.30, 5.35, 9.35 hrs. Fin : 1105 hrs.

VICTORIA : — Quand la Marabunta Gronde : 12.45, 4.25, 8.00 hrs. Artistes et Modèles (en vistavision) : 2.35, 6.00, 9.35 hrs. Fin : 11.25 hrs.

BIENVILLE : — Le démon des eaux troublées : 8.25, 9.43 hrs. Nouvelles: 7.56 hrs. Le fils de visage pâle : 8.11 hrs. Fin : 11.24 hrs. DIMANCHE : Matinée à 1.30 hre.

CINEMA DE LEVIS : — La Maison sur la Plage : 6.15, 9.30 hrs. Actualités: 8.00 hrs. La Légende de Damas : 8.00. DIMANCHE : Matinée à 1.30 hre.

ETCHEMIN : — Le Grand Caruso (en couleurs) : Laramie. DIMANCHE : Les Commandos du Ciel : 1.30, 6.30, 9.50 hrs. Au Fond de mon Coeur (couleurs) : 2.50, 7.50 hrs.



TYRONE POWER — ERROL FLYNN — AVA GARDNER — MEL FERRER — EDDIE ALBERT

en vedette dans la production de Darryl F. Zanuck basée sur le roman d'Ernest Hemingway, "The Sun Also Rise", en CinemaScope et couleurs, actuellement à l'affiche au cinéma Empire.

N'abusons pas de nos sacs à main

Jusqu'à récemment, bien des femmes dédaignaient les sacs à main en plastique sous prétexte qu'ils étaient des substituts du cuir. Ils ne jouissaient pas du statut d'article de mode. Pourtant, ils imitaient fort joliment le cuir tout en coûtant beaucoup moins cher.

La situation a complètement changé. Les dessinateurs de sacs à main se sont rendus à l'évidence que les tissus enduits de plastique se prêtent, mieux que le cuir, à certaines exigences. Une variété de textures, de ravissantes couleurs, sans oublier le prix modique des tissus enduits, ont ouvert une nouvelle voie aux créateurs de sacs à main.

Aujourd'hui, beaucoup de modèles parmi les plus intéressants doivent leur beauté à l'industrie des plastiques. De style et de confection soignés, ils sont tout aussi élégants que les plus coûteux.

Nantis de ce nouveau prestige, les sacs de plastique reçoivent, enfin, les soins qu'ils méritent. Lorsqu'ils étaient simple "imitation de cuir" ils étaient souvent malmenés, bourrés, ouverts et fermés durement, et personne n'attendait qu'ils durent plus qu'une saison. Et c'est probablement ce qui arrivait.

Les sacs à main présentés cet automne sont faits pour durer. Les modèles d'après-midi tout comme les sacs d'allure sportive sont en "Fabrilite", un tissu plastique à l'épreuve des égratignures. En vue de l'hiver, le "Fabrilite" est conçu spécialement pour résister au fendillement dû au froid. Mais les fabricants admettent que le meilleur des sacs à main peut céder par un froid rigoureux et sugère de l'ouvrir délicatement quand la température descend sous zéro.

Quel que soit le prix d'un sac à main, il ne faut jamais le remplir au-delà de sa capacité. Autrement, les coutures et le fermoir sont constamment sous tension et le sac perd bientôt sa forme.

Rien ne vieillit un sac à main autant que les égratignures et les marques. Heureusement, les tissus enduits de plastique y résistent admirablement et sont même lavables à l'eau et au savon lorsqu'un nettoyage s'impose.

Assurez-vous que votre sac à main s'harmonise bien avec votre ensemble d'automne et entourez-le toujours de petits soins qu'il mérite.



Frances Stewart, d'Ottawa, a créé cette merveilleuse robe de cocktail en taffetas d'Arnel bleu et noir, appelée Rose Bleue. Le corsage, à manches courtes, est à encolure carrée. La jupe, habilement drapée en effet oriental, est de longueur conforme aux plus récents décrets de la couture parisienne. Elle est bouillonnée à hauteur des hanches et rétrécie à l'ourlet. Le tissu est un taffetas d'Arnel fait au Canada.

Etes-vous aérophage?

Autrement dit: "Avalez-vous de l'air?" Le cas est très fréquent. L'aérophage, en avalant sa salive ou ses aliments, déglutit en même temps une certaine quantité d'air qui passe dans l'estomac et déclenche une série de symptômes laissant croire à une dyspepsie. C'est tantôt une simple pesanteur gastrique, une flatulence désagréable, tantôt une douleur assez vive causée par la compression des ganglions, avec irradiation vers le coeur, le creux épigastrique ou la région hépatique. Tout à coup survient une crise éructatoire: l'estomac se libère de l'air qui l'encombre et tous les symptômes disparaissent en quelques instants.

D'où vient ce malaise ? D'une nervosité exagérée, le plus souvent; tous ceux qui mangent vite y sont exposés. L'usage de la cigarette est également une cause d'aérophagie et les préoccupés sont aussi ses victimes. Tout cela ne serait pas grave si l'aérophagie ne simulait une dyspepsie. Combien de femmes se sont mises à des régimes draconiens, qui n'étaient en réalité que des avaleuses d'air. Mais, me direz-vous, comment sait-on cela ? L'examen radio-graphique fait voir la "poche d'air" contenue dans l'estomac.

Et le traitement ? Eh bien ! il est assez difficile à suivre. Il faut de la volonté et une sérieuse observation de soi-même, pour modifier son rythme respiratoire. Des médecins on mis au point une gymnastique respiratoire appropriée, mais nous devons dire que souvent, ces exercices sont tellement assujettissants que l'aérophage préfère son malaise, puisqu'on lui a dit qu'après tout, ce n'est pas mortel . . . et que ça ne mène pas au sarcophage !

Si votre petit enfant joue maladroitement à un jeu que vous venez de lui offrir, ne vous interposez pas pour réaliser le montage ou la construction. Vous pouvez donner quelques conseils, mais sans vous substituer à l'enfant qui, d'ailleurs, s'empressera de démolir rageusement ce qu'il n'a pas construit lui-même !

Les Echos Mondains

Les avis de naissances, mariages, fiançailles, quelle que soit la formule, publiés dans les Echos Mondains, coûtent $2.00 l'insertion. Toute commande doit être accompagnée de ce montant. Les autres notes pour le Carnet Mondain (déplacements, réceptions, comptes rendus de bal ou de mariage) sont gratuites.

Le Cercle Libéral Féminin au Club de Réforme



Me PAUL BAILLARGEON, avocat de St-Georges de Beauce, était l'hôte du Cercle Libéral Féminin, jeudi après-midi, au Club de Réforme. On reconnait dans le groupe madame Adélard Thivierge, présidente de l'Association libérale féminine de Québec-Est Inc., madame Eudore Turgeon, présidente de l'Association des dames libérales Laurier, de St-Sauveur, madame Claude Taschereau, vice-présidente du Cercle Libéral féminin, qui agissait comme présidente en l'absence de Mme Gaston Esnouf, madame Jean-Paul Lessard, vice-présidente régionale de la Fédération libérale provinciale, Mlle Paule Massé, secrétaire de la Fédération de la Jeunesse libérale, ainsi que Me Baillargeon et Me Jean-Paul Galipeault, député de Québec-Ouest à la Législature provinciale.

(Photo du "Soleil")

La "Belle Chocolatière" reste toujours jeune



Qui ne connait la marque de commerce "La Belle Chocolatière", de Walter Baker? Vingt ans avant l'installation de Baker en Amérique, en 1765, le jeune prince Ditrichstein, d'Autriche, eut l'idée de s'aventurer dans les pittoresques boutiques de chocolat de Vienne, pour y goûter un breuvage importé des tropiques. Il aima cette nouveauté, mais il s'intéressa davantage à la jolie serveuse, Anna Baltauf, dont il s'éprit et qu'il épousa plus tard. Comme cadeau de noces, le prince Ditrichstein commanda à Jean-Etienne Liotard, célèbre peintre suisse, le portrait de sa jeune épouse, qui posa dans la robe qu'elle portait lors de sa première rencontre avec son futur mari. L'original de cette peinture, qui est la marque de commerce de Walter Baker, se retrouve aujourd'hui dans la Pinacothèque de Dresde, en Allemagne. Aujourd'hui, "La Belle Chocolatière" s'est transformée. Les méthodes modernes de publicité exigent un tracé plus ferme sur les emballages. Mais l'on conserve comme un trésor précieux à l'usine de Montréal de la General Foods (qui fut inaugurée en 1911 comme la première usine canadienne de "Walter Baker and Co. Ltd."), une grosse boîte carrée en métal sur laquelle on peut voir encore, estompée par le temps, une reproduction de la peinture de Liotard. A l'encre, en travers de l'étiquette, on lit: "Novembre le 9, 1911". Ce fut la première boîte de cacao du premier stock en série à Montréal. On voit ici Mlle Rita Dupont avec cette première boîte, qui date de 46 ans. A sa droite, voici la boîte moderne, dans laquelle les clients du Québec puisent quelques-unes des quelque 450 millions de tasses de ce savoureux breuvage sortant annuellement des usines de la General Food.

Causerie au Cercle Libéral Féminin

Le Cercle Libéral Féminin inaugurait jeudi après-midi, au Club de Réforme, ses réunions d'automne avec une causerie de Me Paul Baillargeon, de St-Georges de Beauce, président régional de la Fédération libérale provinciale.

Présenté par Mme Jean-Paul Lessard, vice-présidente régionale de la Fédération, le conférencier établit un parallèle entre le rôle effacé que jouait autrefois la femme dans la vie publique, celui qu'elle remplit actuellement et celui qu'elle devra assumer dans l'avenir. Les deux guerres, dit-il, ont obligé la femme à sortir de sa cuisine où elle était plus ou moins reléguée. Et le droit de vote qui leur fut accordé dans le Québec en 1941 l'a placée politiquement sur un pied d'égalité avec l'homme. Demain, ajouta-t-il, elle prendra sa place au Conseil de la Nation et l'on peut prévoir que dans 25 ou 50 ans, elle occupera le tiers des sièges au Parlement.

Actuellement, les femmes représentent 50% des votants, c'est-à-dire une force véritable, dans la vie politique du pays et de la province. Ses droits s'accompagnent de devoirs, entre autres ceux, pour la femme, d'exercer son influence dans trois domaines: politique, sécurité et moralité. "C'est par la femme que la société va se sauver... ne comptez pas sur les hommes", affirma M. Baillargeon". C'est seulement si la femme s'organise pour faire échec à l'immoralité politique et publique, que nous serons sauvés.

Ne craignez donc pas, poursuivit le conférencier, de faire partie de toutes les sortes d'associations où bien souvent la même influence occulte se fait sentir — celle du plus fort, celle du distributeur d'argent et de faveurs — et cela, afin de contrebalancer cette influence qui s'insinue partout. N'hésitez pas surtout à faire partie d'une association libérale et à vous y montrer actives. Soyez aussi démocrates dans votre façon d'agir, ajouta le conférencier, et que la femme riche donne la main à la femme pauvre, que la femme instruite s'allie à l'ignorante, dans la poursuite d'un même but, celui de faire régner partout la justice et le bien-être.

Mlle Paule Massé, secrétaire de la Fédération de la Jeunesse libérale, remercia le conférencier et la réunion fut suivie d'un sherry dans les salons du Club.

L'enchifrènement vous empêche de dormir?

Lorsqu'un rhume de cerveau vous empêche de respirer et de dormir, utilisez les gouttes nasales Vicks Va-tro-nol. Quelques gouttes dans chaque narine dégagent rapidement votre nez. Vous respirez librement . . . vous retrouvez le sommeil, et l'action de Va-tro-nol se continue, vous permettant de respirer pendant des heures.

Quelques gouttes suffisent

VICKS VA-TRO-NOL GOUTTES NASALES

PILULES MATERNELLES



CES PILULES augmentent la sécrétion du lait chez la femme et lui permettent de nourrir son enfant plusieurs mois sans avoir ses menstruations. Elles sont efficaces dans le cas de règles douloureuses et irrégulières. Etant composées d'extraits de glandes mammaires, etc., ces bonnes pilules favorisent le développement du buste et son perfectionnement chez la femme et la jeune fille. Envoyez $2 en mandat-poste au Dr Jos Comtois, S.O., 20 avenue Pontbriand, Ste-Foy, Québec, P. Q., qui vous les enverra affranchies. 33 jours de traitement. En vente aussi dans toutes les bonnes pharmacies.

Bal de Cendrillon

LE SAMEDI 9 NOVEMBRE

au

Château Frontenac

Sous la présidence du lieutenant-gouverneur et de madame Gaspard Fauteux à qui

25 DEBUTANTES

seront présentées

Les cartes sont actuellement en vente aux endroits suivants: Henri Turcotte Ltée, 880 rue St-Joseph Est, Pharmacie J.-R. Lachance, 1308, Maguire, Pharmacie Georges Lachance, 1356 Chemin Sainte-Foy, Pharmacie Marquis, 501, 3ème Avenue; Bourque Electrique, 323 St-Jean; Landry et Jacot, 764, St-Joseph Est et auprès du caissier au Château Frontenac.

Pharmacie JOLICOEUR - 338 St-Jean

LANCÔME

DE PARIS



vous invite à rencontrer

Madame Pierrette Barré

Technicienne diplômée de l'Institut Lancôme de Paris

qui sera à notre comptoir de cosmétiques

du 4 au 9 novembre

Madame Barré se fera un plaisir de résoudre gracieusement vos problèmes de beauté.

Demandez lui conseil, sur les soins à donner à votre visage, sur le maquillage et le parfum, qui s'adaptent le mieux à votre personnalité.

Madame Barré sera heureuse également, de vous présenter les nouvelles teintes de maquillage.

PHARMACIE

JOLICOEUR

Spécialités: Ordonnances médicales

338 rue St-Jean — Tél.: LA 9-2171

Même si nous travaillons comme les hommes: n'imitons pas leurs travers...

Menant une existence dont les obligations, les horaires, les plaisirs, le décor sont les mêmes que ceux des hommes, les femmes, c'était fatal, se sont mises à leur ressembler. Mais si les femmes oisives reprochaient autrefois aux hommes mille travers dont, selon leur humeur, elles riaient ou se montraient excédées, aujourd'hui sans s'en douter, plusieurs de celles qui travaillent imitent ces travers. Voici donc quelques conseils à leur intention :

1—N'attendez pas le dernier moment pour vous lever et ne monopolisez pas la salle de bain ; d'autres en ont aussi besoin.

2—Ne répondez pas d'un ton harassé aux questions de votre mari, de vos enfants.

3—Ne prenez pas des airs de martyre : vous n'êtes pas la seule à travailler au dehors.

4—Ne flânez pas trop avant de rentrer ; on vous attend.

5—Ne répondez pas toujours "Je n'ai pas le temps" aux enfants qui vous demandent de participer à un jeu, de réciter une leçon. Ils apprendront à vivre en dehors de vous si vous les repoussez ainsi.

6—Ne donnez jamais à votre mari l'impression que votre travail, quel qu'il soit, est plus important que le sien.

7—Ne contraignez pas au silence ceux qui vivent avec vous, sous prétexte que vous avez besoin de repos. Les rires d'enfants ne sont jamais une fatigue.

8—Travailler n'est pas un titre de gloire ; c'est un goût ou une nécessité. Votre réussite ne justifiera ni une maison triste ou mal tenue, ni une vanité agressive.

9—Ne parlez pas d'un ton méprisable des femmes sans profession. Si elles rendent leur mari heureux, c'est déjà très bien.

10—Ne donnez pas à vos invités l'impression qu'ils vous font perdre un temps précieux.

11—Si vous avez des soucis de bureau, que cela ne soit pas l'excuse de votre mauvaise humeur.

12—Si votre santé souffre de trop d'activité, sacrifiez votre emploi. Le sanatorium ou l'hôpital n'est pas une économie.

13—N'exigez pas d'égards particuliers. Les mères de familles nombreuses ont une tâche plus dure que la vôtre.

14—Ne soyez pas tout miel au dehors et tout fiel dans votre maison.

15—N'interrompez pas votre mari sous prétexte que ce qu'il dit n'a pas d'importance.

16—Ne parlez pas comme si le fait d'être payée vous autorisait à dire de grands mots.

17—Ne commandez pas directement un garçon quand vous êtes avec votre mari au restaurant.

Pour vos
• DECORATIONS • COULEURS • TENTURES • PAPIERS PEINTS • MEUBLES • TAPIS • ETC
Consultez le nouveau
STUDIO DE DECORATION
denise Cimon
DECORATEUR ENSEMBLIER
25 Place d'Aiguillon, ch. 20
Tél.: LA 5-5843

Nos superbes
VETEMENTS DE SPORT
haute nouveauté

sont d'un chic et d'une originalité qui vous raviront, Madame. Entrez en passant, afin de vous rendre compte que nous avons bien le vêtement que vous désiriez vous procurer.

Prévalez-vous de notre accommodant système de COMPTE OUVERT en toute occasion.

Mann Equin
4 de la Fabrique
LA 5-5729

TONIFIEZ VOTRE SANG
AVEC LES BONNES
PILULES ROUGES
POUR LES FEMMES PÂLES ET FAIBLES
2-57

Vente Surprise
COMMENÇANT LUNDI MATIN 4 NOV.
ROBES
D'APRES-MIDI, COCKTAIL, ET DU SOIR
tailles 7 à 24½ — valant jusqu'à $79.95
$5.- $10.- $15. ET PLUS
★ ROBES de BAL
longues et courtes, échantillons de maisons importantes.
11 à 22½
VAL. JUSQU'A $90. $10. à $25.
Heures d'affaires: 9h. à 5h. 30
Vendredi: 9h. a.m. à 9h. 30 p.m.
Annette Falardeau Enr.
Coin St-Jean-St-Stanislas, entrée 24 St-Stanislas
TEL.: LA 2-5068







Mademoiselle DENYSE POULIN, à gauche, fille de monsieur et de madame Gérard Poulin, de Québec; mademoiselle DENISE LALIBERTE, fille de monsieur et de madame Paul Laliberté, de Québec, et mademoiselle NICOLE LEMIEUX, fille de monsieur et de madame Charles Lemieux, de Sillery, débutantes de la saison, seront présentées au lieutenant-gouverneur et à madame Gaspard Fauteux, lors du bal de Cendrillon. Cette soirée de gala, organisée par le club Kiwanis de Sillery, se déroulera au Château Frontenac le samedi neuf novembre.



Le monde officiel

Son Excellence le lieutenant-gouverneur l'honorable Gaspard Fauteux, accompagné du colonel J.-P. Martin, chef de cabinet, sera l'invité d'honneur au dîner annuel de l'escadrille de radar 2452, de l'Aviation Royale du Canada, le vendredi soir huit novembre.

Le monde militaire

Le colonel et madame J.-B.-G. McElhiney sont de retour de Montréal où ils étaient les invités de monsieur et de madame Rolland Côté.

RECEPTIONS

L'Université Laval a donné une réception, hier après-midi au Pavillon Mgr Vachon, en l'honneur des congressistes qui assistent au congrès de l'ACFAS, qui se tient présentement dans notre ville.

Madame H.-L. Austin et madame Paul-Henri Guimont ont reçu, hier soir, à la résidence de cette dernière, avenue Wolfesfield, en l'honneur du pianiste Italien Aldo Ciccolini, à l'issue du concert qu'il a donné, sous les auspices du Club Musical des Dames.

Madame E.-M. Lemieux a reçu à déjeuner à sa résidence, mardi, en l'honneur de madame Harold Kennedy, de Toronto.

MARIAGES

En l'église du St-Esprit, le samedi vingt-six octobre à neuf heures, M. l'abbé Gédéon Duval a béni le mariage de mademoiselle Geneviève Rochette, fille de M. et de madame Joseph Demers, avec M. Gérard Trudel, fils de M. et de madame Albert Trudel. Pendant la messe, M. Henri Noreau, oncle de la mariée et M. François Matte, de Neuville, beau-frère du marié, ont interprété un programme musical. M. Joseph Demers accompagnait sa belle-fille et M. Albert Trudel servait de témoin à son fils. A l'issue de la cérémonie religieuse, un vin d'honneur fut servi à la résidence des parents de la mariée et d'un déjeuner intime fut servi à l'hôtel St-Louis. Les nouveaux époux partirent ensuite pour Toronto et les Etats-Unis. A leur retour, ils résideront à Ste-Claire d'Assise.

Monsieur et madame Eugène Bernard annoncent le mariage de leur fille, Madeleine, avec monsieur Yvon-G. Boucher, M.S.C., fils de monsieur Joseph Boucher, décédé, et de madame Boucher, de Rivière-du-Loup. La bénédiction nuptiale leur sera donnée en l'église de Notre-Dame du Chemin, à Québec, le samedi neuf novembre à dix heures.

Madame Zotique Bernier, de Bienville, annonce le mariage de sa fille, Thérèse, avec monsieur J.-Omer Bégin, fils de monsieur et de madame Adjutor Bégin, de Ville-Guay, Lauzon. La bénédiction nuptiale leur sera donnée en l'église de Saint-Antoine à Bienville, le samedi neuf novembre. Pas de faire-part.

Monsieur et madame J.-Albert Paquet, annoncent le mariage de leur fille, Thérèse, avec monsieur Jean La Rochelle, officier d'aviation, fils de monsieur et de madame Louis-Philippe La Rochelle, également de Giffard. La bénédiction nuptiale leur sera donnée le samedi neuf novembre à neuf heures en l'église de Giffard.

FIANCAILLES

Le vingt-sept octobre dernier, ont eu lieu les fiançailles de Me Andrée Morin, fille de monsieur et de madame Joseph Morin, décédés, au docteur Gustave Plante, fils du notaire et de madame Philippe Plante, d'Armagh.

Monsieur et madame J.-A. Boisvert, de Lévis, annoncent les fiançailles de leur fille, Madeleine, à monsieur Doris Caron, fils de monsieur et de madame Arthur Caron, de Lévis.

M. l'abbé Châteauvert a béni les fiançailles de mademoiselle Jeannine Sirois, fille de monsieur et de madame Emile Sirois, de Mont-Joli, à monsieur Marcel Maheux, fils de monsieur et de madame J.-A. Maheux de Giffard. La bénédiction nuptiale leur sera donnée le 18 novembre en l'église de St-Noël, comté de Matapédia. Pas de faire-part.

Monsieur et madame Charles Brisebois, des Escoumins, annoncent les fiançailles de leur fille, Jeannine, à monsieur Jean Roy, fils de monsieur et de madame Léonard Roy, de Québec.

NAISSANCES

Monsieur et madame Raymond Boucher (Lucille Lessard), annoncent la naissance de leur fils, Richard, né à l'hôpital Saint-Joseph le vingt-quatre octobre, et baptisé le vingt-sept en l'église de Sainte-Angèle de Saint-Malo, par monsieur l'abbé Armand Lord. Parrain et marraine, monsieur Armand Lessard et mademoiselle Cécile Boucher, oncle et tante de l'enfant. Mdame Roméo Lessard portait son petit-fils sur les fonts baptismaux.

Monsieur et madame Paul Kirouac (Thérèse Lapointe) font part de la naissance d'un fils, né à l'hôpital du Saint-Sacrement le vingt-deux octobre et baptisé le vingt-sept, sous les prénoms de Joseph-Marcel-Pierre. Parrain et marraine, monsieur et madame Marcel Kirouac, grands-parents de l'enfant. Madame Joseph Lapointe portait son petit-fils sur les fonts baptismaux.

Monsieur P.-André Dufour, agronome, et madame Dufour (Lucille Jobin) annoncent la naissance de leur fille, Louise, née à l'hôpital du Saint-Sacrement le deux octobre et baptisée le cinq. Parrain et marraine, monsieur et madame Elzéar Jobin, grands-parents de l'enfant. Mademoiselle Aurore Vézina portait sa petite-nièce sur les fonts baptismaux.

Monsieur et madame Jean Guérard annoncent la naissance de leur fils Paul, né le vingt-deux octobre et baptisé le vingt-sept en l'église du Saint-Coeur-de-Marie. Parrain et marraine, monsieur et madame Jean-Jacques Tourigny, oncle et tante de l'enfant. Mademoiselle Louise Talbot portait l'enfant sur les fonts baptismaux.

Monsieur et madame Léonce Jacques (Cécile Caron) font part de la naissance d'un fils né le 25 octobre à l'hôpital de l'Enfant-Jésus le vingt-cinq octobre et baptisé aujourd'hui en l'église de Saint-Coeur de Marie sous le prénom de Denis. Parrain et marraine, monsieur et madame Léonce Jacques, grands-parents de l'enfant. Madame Eudore Caron portait son petit-fils sur les fonts baptismaux.



L'honorable ANTOINE RIVARD sera l'hôte d'honneur du Régiment de la Chaudière, lors de son bal de l'Armistice qui aura lieu cette année le vendredi quinze novembre, au Manège militaire de Lévis. —

DEPLACEMENTS

Me et madame Maurice Boisvert retourneront à Ottawa, demain, après avoir passé quelque temps dans notre ville, les invités de Me et de madame Edouard Belleau.

Madame F.-A. Bussières, présidente nationale de la C.W.L., est revenue de Saskatoon, où elle a assisté au congrès national de cette association; elle a également séjourné à Régina.

M. et madame Maurice Lamontagne, d'Ottawa, font présentement un séjour dans la vieille capitale.

M. Léon Lortie, de Montréal, est de passage à Québec à l'occasion du congrès de l'ACFAS.

Mesdemoiselles Colette et Micheline Robitaille sont, ce soir, à Québec, et y a quelques jours à bord de l'Homeric, d'un séjour de trois mois en Europe.

M. Fernand Gagné, pianiste de notre ville, qui poursuit présentement des études musicales à New-York, est de passage à Québec.

Le docteur Marcel Lefrançois s'est embarqué jeudi soir, à bord de l'Homéric en route pour la France où il poursuivra des études.

M. et madame Lionel G. Vachon, de Sillery, sont de retour d'un voyage de trois mois en Europe.

Mademoiselle Marcelle Lapointe est rentrée en ville après avoir passé quelques jours à Ottawa.

M. J.-Noel Tremblay, C.S.I.C., attaché au Service de Santé, de Montréal, de passage à Québec, a assisté au congrès d'Hygiène Publique.

M. Antonin Fortin, de Chicoutimi, passe quelque temps dans notre ville.

M. et madame Harcourt Powell, qui ont passé plusieurs semaines au Canada, se sont embarqués hier à bord du Saxonia, pour retourner en Angleterre.

M. et madame Ernest Laliberté, de Chicoutimi-Nord, accompagnés de leurs fillettes, Suzette, Michèle et Lucie, passent la fin de semaine à Québec, les invités de monsieur et de madame Rodolphe Cunningham, parents de madame Laliberté.

tit-fils sur les fonts baptismaux.

Andrée et Louise, enfants de monsieur et de madame Jacques Bernier (Thérèse Morin), de Sillery, ont le plaisir d'annoncer la naissance de leur petit frère, Gilles, né le vingt-six octobre, à l'hôpital du Saint-Sacrement.

Dr LOUIS BERNIER
Orthodontiste
(redressement des dents)
1024 DES ERABLES
TEL.: MU 3-5501

APPRENEZ A CONFECTIONNER
vos propres chapeaux.
★ Cours commençant le 13 janvier 1958
★ Inscription le 8 janvier
ECOLE LUCIENNE LEPIRE
844 Dollard — Tél.: LA 3-8938
(Ecole sous permis seulement conformément à la loi des écoles professionnelles)

Un Chapeau...
Andrée
HAUTE MODE
84 de la Fabrique — Tél.: LA 4-0484

POILS SUPERFLUS
détruits pour toujours



Employez la FORMULE TH 16 qui est un produit liquide médicamenté, à base d'herbes. Non seulement il met fin à la croissance des poils, mais il vous débarrasse des Poils Superflus d'une façon sûre et sans douleur.
Nouvelle administration.
Nouvelle formule améliorée.
Le seul laboratoire à vous donner une garantie écrite pour ce genre de traitement.
Ecrivez dès aujourd'hui pour demande de renseignements
Clinique Laboratoire KYRO Ltée
8, rue Collin — Québec — Tél.: LA 2-8989

REPRISAGE INVISIBLE
Trous, Mites, brûlures et déchirures. Réparons usure aux bas des manches, genoux et revers de pantalons. Nettoyage, pressage, livraison 8h. sur demande. Service postal pour clients de l'extérieur.
PULLMAN VALET SERVICE ENR.
1096, 1ère Avenue, Québec, TEL.: LA 4-4312

CHARME DU BUSTE
Seul produit du genre qui engraisse et développe la poitrine. Voyez résultats première semaine. Garantie 30 années de succès.
Ne risquez rien — Envoyez dix sous pour brochure explicative. Envoi discret.
CULTURE BEAUTE ORIENTALE
Local 57, Sta. Delorimier, MONTREAL, P. Que.





L'hôtesse du
Welcome Wagon Service
frappera à votre porte avec ces cadeaux et des souhaits de la part de marchands et hommes d'affaires sympathiques de notre ville. A l'occasion de la naissance d'un bébé, fiançailles et aux nouveaux résidents.
Les hôtesses sont :
Mme M. Lepine, Tél.: LA 7-5487
Mme Noëlla Tremblay, Tél.: MU 1-1508
Mme M.-A. D. de St Pierre, Tél.: MO 3-3735
Mme Rol. Cloutier, Tél.: LA 7-5487
Mme R. Doherty, Tél.: LA 3-1131
Mlle Alix Dumais Tél.: LA 7-2133

Lampes de table
BIRKS B·B
en semi-porcelaine, poterie ou en verre assorti, monture dorée, abat-jour en soie.
Prix régulier $25.00
SPECIAL $15.95



Hauteur 30 pouces
BIRKS
BIJOUTIERS
Place de l'Hôtel de Ville
Québec Tél.: LA 2-7018
ouvert vendredi jusqu'à 9 h. 30 p.m.

Joli turban



Joan Fitzpatrick, Miss Canada 1957, modèle ici un turban de laine dessiné spécialement pour les hivers canadiens par Nadelle, de Montréal. Ces petits chapeaux de jersey peuvent être drapés et portés de plusieurs façons: confortablement installés sur une oreille ou en arrière découvrant tout le front.

ASTHME
Soulagé par la ASMYNAL
Fumez ASMYNAL
cigarettes antiasthmatiques
ASMYNAL a changé la vie de milliers de personnes souffrant d'asthme, de fièvre des foins, d'oppression, de suffocation, d'étouffement, de suites de vieilles bronchites. ASMYNAL décongestionne et calme les voies respiratoires dès les premières bouffées que vous aspirez, puis les crises diminuent et s'espacent. Elles sont maintenant présentées dans un nouvel empaquetage commode et discret, semblable au paquet de cigarettes ordinaire.
En vente dans les pharmacies

tapis
• TOUTES QUALITÉS
• TOUTES COULEURS
• TOUTES LARGEURS
POSAGE - NETTOYAGE aussi linoléum & tuiles
E R & FILS LIMITÉE Emilien Rochette et Fils Ltée
550 EST RUE ST-VALLIER, QUEBEC TEL.: LA 2-5233

le coin des arts
82 d'Artigny (près Pharmacie Grande-Allée)
VENTE FIN-DE-SAISON
Réduction de 20% et plus
ARTISANAT — Couvre-lits, catalognes, linges de table et toilette, sacs et porte-monnaie en cuir ciselé, etc.
ARTICLES DIVERS — Bijoux en écaille, en cuir, en fourrure, bibelots importés.
Rabais importants sur des marchandises endommagées ou défraîchies.

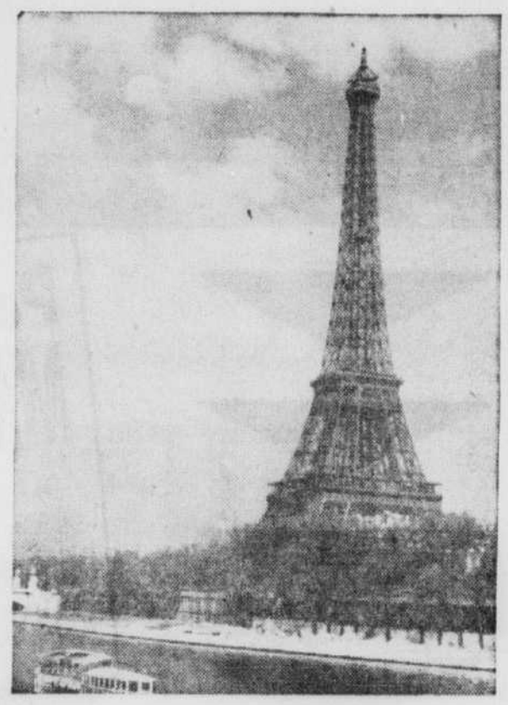
QUI EST MAITRE CHEZ VOUS !
Il y a au moins un aspect de votre vie que vous devez à tout prix tenter de contrôler vous-même: VOTRE AVENIR. Le bonheur et la sécurité de votre famille en dépendent.
Jusqu'où pouvez-vous aller dans votre poste actuel? Combien gagnez-vous aujourd'hui? Certains de vos amis ont-ils avancé plus rapidement parce qu'ils se sont orientés vers la vente?
Il n'est pas question pour vous de décider immédiatement si la vente vous convient. Toutefois, si vous vous y lanciez, vous voudriez en faire une carrière. A ce propos, l'assurance-vie, et particulièrement notre compagnie, offre des avantages considérables au bon candidat.
Venez causer avec nous en toute confiance de vos ambitions. Soyez assuré que la vente de l'assurance-vie ne vous sera suggérée que si nous sommes convaincus de vos possibilités de succès et que vous y entrevoyez vous-même un avenir prometteur.
Ecrivez au **Directeur,**
CASE POSTALE 396, STATION B, MONTREAL 2.

FERME
tous les lundis à l'année
Salon de Mode Françaises
423, RUE ST-JEAN
TEL.: LA 4-3817 — LA 4-5252

Contre les CORS
Employez
ANTIKOR
LAURENCE

HOTEL
CHATEAU
BONNE ENTENTE
3400 CHEMIN STE-FOY
Marcel Roberge, gérant
Tél.: MU 3-4421
• Cuisine distinctive
• Chambres luxueuses à taux d'hiver
• TV Room et Cocktail Lounge
• Conventions et réceptions de tous genres

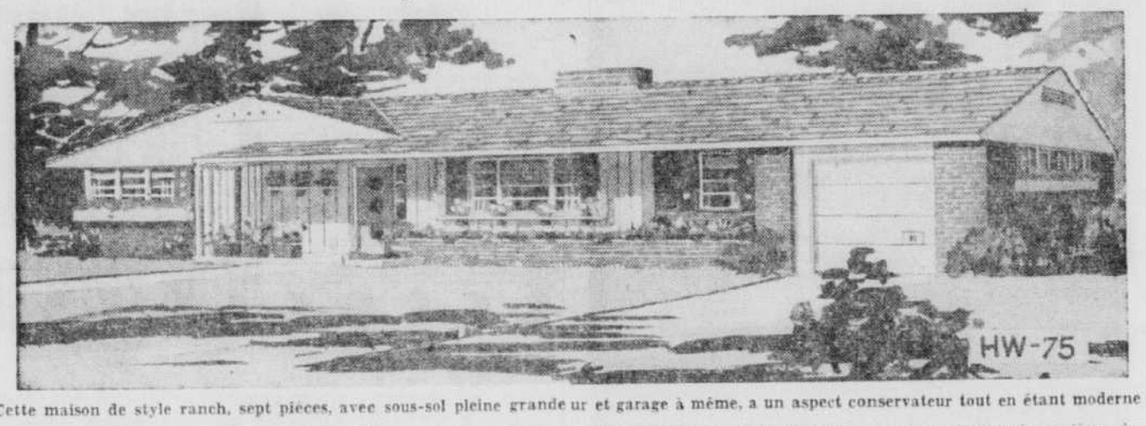
$ $ $ $ $ $ $ $ $ $
Voici notre troisième message
AVEZ-VOUS TOUJOURS RÊVÉ DE VISITER PARIS ?



Tout a été dit sur la Ville-Lumière: ses grands boulevards, ses musées, ses trésors historiques, ses théâtres, ses grands magasins et cette ambiance unique au monde qui fait, qu'à Paris, on y respire un air plus léger, on y sent un charme grisant et indescriptible.
Si vous le voulez, vous pourrez y séjourner dix jours, **sans qu'il vous en coûte un seul sou.** Tout ce que vous devez faire, c'est de participer
AU GRAND CONCOURS HACHETTE
du 1er novembre 1957 au 12 janvier 1958
Le premier prix de ce concours, c'est un voyage pour deux personnes, à Paris, par avion, toutes dépenses payées et argent de poche en surplus. (Seul le gagnant peut utiliser les billets d'avion.)
Et si vous ne gagnez pas le premier prix, vous avez la chance de décrocher le deuxième prix, soit un choix de splendides volumes d'une valeur de $500
Pour en savoir plus long, veuillez remplir le coupon ci-dessous, qui vous donne droit à votre
FORMULE DE PARTICIPATION
AGENCE CANADIENNE HACHETTE LTEE,
914 rue St-Denis, Suite 18, Montréal, P.Q.
Veuillez s.v.p. m'envoyer votre prospectus m'expliquant comment je puis participer au grand concours Hachette.
NOM .....
ADRESSE .....
VILLE .....
$ $ $ $ $ $ $ $ $ $

Construction d'aujourd'hui

Maison de style ranch moderne et accueillante



Cette maison de style ranch, sept pièces, avec sous-sol pleine grande ur et garage à même, a un aspect conservateur tout en étant moderne

Nous vous présentons ici une maison conçue et construite suivant les idées fournies par les clients de trois importants constructeurs de maisons.

Cette esquisse du plan modèle HW-75 est une maison style ranch mettant en vedette vos divisions et idées favorites et cela dans chacune des sept pièces qui la composent.

L'architecte qui a dessiné cette esquisse a tout d'abord étudié les plans des plus populaires maisons vendues en 1956; ensuite s'est enquis des exigences les plus populaires demandées par les femmes réunies à un congrès sur la construction de maison. Et pour finir il recueille les demandes exprimées par la plupart des hommes. Nous vous soumettons donc ici le résultat de ces études et enquêtes.

Une des choses les plus populaires est la salle à manger séparée. La salle familiale vient en second lieu. Et enfin en troisième les demandes sont pour un porche couvert ou grillagé. Les préférences sont surtout pour un salon à l'avant plutôt qu'à l'arrière et vice-versa pour la cuisine. Et en moyenne le carré spécifié est de 1,785 pi. car. Le modèle HW-75 occupe un carré un peu moindre soit 1,749 pi. car.

La maison répondant bien à toutes ces demandes réunies serait donc comme suit : — trois chambres à coucher, une salle à manger séparée, une buanderie combinée avec une salle toilette-vestiaire pour les enfants, plusieurs placards et armoires, la cuisine et la salle familiale non loin l'une de l'autre, chaque chambre ayant sa porte sur le couloir, un coin de dinette dans la cuisine, cette cuisine à l'arrière avec vue sur le terrain arrière de la maison, une entrée séparée pour communiquer de l'extérieur à la salle familiale, une des chambres à coucher plus grande que les deux autres — et un aspect extérieur conservateur mais tout de même moderne.

Les hommes ont, pour la plupart, exprimé le désir d'avoir une pièce bien à eux pour utiliser soit comme établi ou autre genre d'atelier un endroit enfin qui leur appartiendrait. La majorité réclame de plus un boudoir pour trois raisons particulières : 1) peut servir de cabinet de travail, 2) ils peuvent y classer leurs papiers, 3) enfin ils pourront y lire ou y étudier bien à l'aise et dans le calme. Une salle de bain privée attenante à la chambre principale est aussi exigée par les hommes.

L'architecte de l'esquisse de plan HW-75 après avoir incorporer toutes ces vedettes dans sa mise en plan y a alors ajouté un foyer situé de façon idéale et desservant le salon, la salle familiale de même que la cuisine. Le fourneau de même que le poêle sont logés dans la cheminée. La maîtresse de maison appréciera son fourneau à hauteur d'appui.

On utilisera le boudoir et l'atelier soit le premier comme quatrième chambre à coucher et le second peut servir de chambre noire pour les amateurs de photographie.

Dans le même coin de la maison que l'atelier se trouve la buanderie combinée d'un vestiaire pour les enfants rentrant du jeu et, attenants à cette buanderie, vous avez une salle de toilette et une remise pour les outils propres au jardinage.

Le toit en porte-à-faux couvre deux porches, le grand porche vu de la cuisine peut être atteint par la salle familiale; pour ce qui est du plus petit il occupe le coin formé par les murs extérieurs du boudoir et de la chambre principale.

Revenons à l'intérieur où on remarquera la table placée moitié dans la cuisine moitié dans la salle familiale ayant comme résultat un agréable coin de dinette.

Cette maison a un sous-sol qui occupe tout le carré de la maison.

Le garage est à même la

(Suite à la page 101, 1ère col.)

Statistiques

Le carré exact de cette maison de style ranch et comprenant sept pièces est de 1,749 pi. car. Ajoutez à chiffre 284 pi. car. pour le carré occupé par le garage.

SPECIAL
EPINETTES 2 pouces et 3 pouces à carré — sec $65.00
DROUIN & DROUIN Ltée
Bois et matériaux de construction
2490, 1ère Avenue — Tél.: LA 5-4969

LES PLUS BELLES DEVANTURES ONT ÉTÉ RÉALISÉES PAR "LA MAISON DU VERRE A QUÉBEC"
FACADES A VUE TOTALE
ENTREES METALLIQUES
(COULEURS : FINI OR-ALUMINIUM-NOIR ETC)
PORTES EN VERRE
VITRERIE Citadel GLASS INC.
186 RUE ST-PAUL
TÉL. LA : 2-1203

Wilfrid Légaré Inc.



Parc St-Louis
VILLE DE STE-FOY
Prendre rue Valmont, sur rue de l'Eglise près école St-Louis de France
MAISONS 6 PIECES A VISITER
Rue MATAPEDIA (continuation de rue Valmont)
OUVERTES TOUS LES JOURS
Différents modèles
Prix variant entre: $14,000.00 et $15,300.00
DEPOT INITIAL COMPTANT: A PARTIR DE $1650.00

LIVRAISON en novembre - décembre ou plus tard.

Aussi :
Avenue du Coteau
Ville de Ste-Foy
Entrée par 4 Bourgeois ou Chemin Ste-Foy
MAISON MODELE A VISITER
OUVERTE TOUS LES JOURS
Modèle 6 pièces avec 3 ou 4 chambres à coucher.
Prix : $13,300.00 et $13,500.00
Dépôt : $2,350.00

Pour plus d'informations d'achat ou visite, prenez appointement.
Tél.: JOUR MU 3-4446 SOIR ET FIN DE SEMAINE LA 7-6939

Au service du public depuis 25 ans
WILFRID LEGARE INC.
ENTREPRENEURS GENERAUX
915, Chemin Ste-Foy
Québec



Le Fameux
CHAUFFE-EAU
électrique
INGLIS
"glassteel"
garantie de 10 ans
VENTE
ADELARD LABERGE LTEE
260, 5ème RUE
TEL. : LA 5-4825

Epargnez
EN INSTALLANT UNE
Cheminée De Sûreté Fire-chief
Votre premier déboursé est aussi votre dernier. Economisez sur tous les combustibles. Pas de maçonnerie—pas d'entretien! Sections métalliques préfabriquées s'installent vite sans outils spéciaux. La conduite permanente Dura Flue en acier inoxydable est ignifuge et à l'épreuve des acides. Approuvée par les Assureurs et la SCHL. Ecrivez pour dépliant gratuit—
POUR NOUVELLES CONSTRUCTIONS OU REMODELAGES
ENVOYEZ LE COUPON MAINTENANT
KeepRite Products Limited, Bureau 16, 2360, Lucerne, Ville Mont-Royal, P.Q.
Veuillez m'envoyer de plus amples renseignements au sujet de la Cheminée de Sûreté Fire-chief.
NOM (en lettres moulées)
ADRESSE



SUR LES MURS, DESSUS DE TABLES et de COMPTOIRS, DOSSERETS

L'économique authentique Arborite durera aussi longtemps que votre maison. Vous n'avez jamais à peinturer ou à réparer—jamais d'inquiétude au sujet de la moisissure ou des taches.

Seul l'authentique Arborite vous offre autant de couleurs et de motifs attrayants, y compris les grains de bois.

Lisez ceci: On peut nettoyer toutes les surfaces d'authentique Arborite, vite, sans effort, avec un linge humide et savonneux!

Arborite est idéal pour les salles de bain, parois de compartiments de douches ... dessus de tables de toilette ... murs de salles de jeu... dessus et devants de bars.

AVEC TWIN-TRIM, QUELLE DIFFÉRENCE!
Twin-Trim est l'exclusive nouvelle moulure de métal au fini Arborite assorti qui vous permet d'obtenir une surface sans rompre la continuité des couleurs et des motifs sur tous les murs et comptoirs.

Votre marchand de bois ou de matériaux de construction vous offre un type d'Arborite pour chaque usage ainsi qu'une gamme complète d'accessoires pour le bricoleur.

Pour DOCUMENTATION ILLUSTRÉE GRATUITE, écrivez à:
THE ARBORITE COMPANY LIMITED
Montréal 32, Qué. Toronto 10, Ont.

VENDEURS AUTORISES

J.-GEO. CHALIFOUR INC.
Distributeur en Gros
Québec — Jonquière

J.-L. DEMERS LIMITEE
Distributeur en Gros
LEVIS — Téléphone : TE 7-4711 — QUEBEC

OTTAWA VALLEY LUMBER COMPANY LIMITED
Montréal, P.Q. Sherbrooke, P.Q. Halifax, N.E.
Sydney, N.E. Moncton, N.B. Fredericton, N.B. Bathurst, N.B.

ALPH. GOULET LTEE
302, 17ème Rue, Charny
Tél.: TE 2-2916-7

O. CHALIFOUR INC.
580, Prince-Edouard
Tél.: LA 5-6165

LEBOEUF GRENIER Ltée
Matériaux de Construction
185, de la Couronne
Tél.: LA 2-4025

DEMERS & DION INC.
200, Ave St-Sacrement
Tél.: LA 7-3333

JOS. GRENIER LTEE
947, ave Royale, Beauport
Tél.: MO 3-3508

L.-E. PAQUET Ltée
PREMIER A QUÉBEC
Tél.: LA 4-5121

J.-M. Dessureault Inc.
2601, rue Tadoussac
Tél.: MA 3-1539

Construction d'aujourd'hui

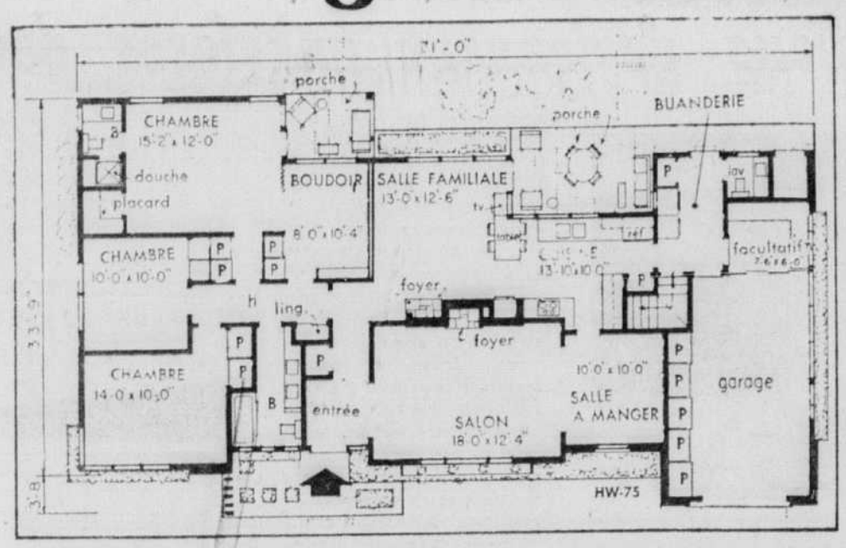
Maison de style ranch moderne et accueillante

(Suite de la page 100)

maison et contient cinq grands placards d'un côté.

Parlons maintenant de l'extérieur ou se trouvent en vedettes : plusieurs jardinières aménagées avec goût, construites en briques, elles sont placées sous les différentes fenêtres de la salle familiale, du salon et de la salle à manger. Des boîtes à fleurs en bois se trouvent à divers endroits tels porches, porte d'entrée, etc.

Le porche d'entrée est couvert et, des poteaux de même que des planches verticales d'un côté de ce porche lui donnent une illusion de hauteur. La porte est de bois et éclairée par trois judas. Une porte extérieure à l'arrière de la maison donne accès au sous-sol. Des volets de bois enjolivent quelques unes des fenêtres avant. Toute la fenestration est d'aluminium. La brique posée horizontalement constitue le revêtement principal des murs extérieurs et, des bardeaux d'asphalte recouvrent le toit.



Une double cloison isolante sépare la salle familiale et le boudoir dans ce plan de maison bien étudié

Fonctions des éléments nutritifs des plantes

Quoique les plantes vertes produisent 93% de leurs propres besoins nutritifs, les autres 5 à 7% doivent venir des minéraux du sol. Leurs éléments essentiels sont au nombre de 12 : azote, phosphore, potasse, calcium, souffre, magnésium, bore, cuivre, manganèse, zinc, fer et molybdène. La capacité nutritive des sols varie grandement, et tous ne peuvent fournir les quantités balancées nécessaires; de là vient la nécessité d'épandre régulièrement les substances nutritives indispensables à vos pelouses et jardins.

On appelle souvent l'azote "l'élément de croissance" car il stimule la croissance de la verdure. Contrairement aux autres éléments nutritifs, l'azote originant du sol existe en général comme constituant d'une matière organique. Par la décomposition de ces matières par les organismes du sol, se change sous des formes que les plantes peuvent absorber. Comme la décomposition est causée par des organismes vivants, l'azote disponible dans le sol est influencé par la température, la moisissure et l'aération. Le développement de l'azote varie énormément et voilà pourquoi certaines plantes peuvent en manquer dans un sol à haute teneur en matière organique. Cela arrive généralement durant les saisons froides ou humides, et quelques fois durant les périodes de sécheresse, dans les sols les plus fertiles.

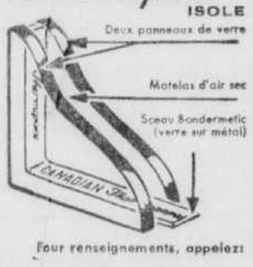
Le manque d'azote arrête la croissance et les plantes s'étiolent. Le vert des feuilles pâlit et jaunit graduellement. Les feuilles les plus vieilles, celles le plus près du sol pour les plantes croissant verticalement, sont affectées en premier. Une substance nutritive complète fournit l'azote sous trois formes chimiques ou plus, que la plante absorbera graduellement. Comme l'azote est l'élément absorbé le plus rapidement par les plantes, et que la pluie l'extrait facilement du sol, il faut vous assurer que votre jardin a une provision suffisante d'azote et autres substances nutritives, durant toute la saison de croissance. On recommande de fertiliser d'avantage durant l'été ce travail est simplifié par les fertilisateurs qui se dissolvent instantanément dans l'eau.

Vibratex est ce qu'il y a de meilleur
BRIQUE et PIERRE
Manufactures par Geo. Lambert Inc.
Représentant MAURICE DUCHESNEAU
121, rue Racine, Loretteville
Tél.: VI 2-2802


BRIQUE
"LAURENTIDE"
Texture améliorée, unie, régulière.
BELLE APPARENCE
Couleurs : rouge, jaune, drab, crème.
Prix : $35 et plus le mille.
Livraison immédiate
J.-M. PAGÉ & FRÈRE INC.
Manufacturier de briques de ciment
CHARLESBOURG OUEST, P.Q. - Téléphone : MA 3-1341

LES PLUS BAS PRIX EN VILLE
BOIS et MATERIAUX
DE CONSTRUCTION
Bois brut et préparé — Gros et Détail
• EPINETTE, PIN, CEDRE, MERISIER, BOIS DE COLOMBIE, brut et préparé; aussi POTEAUX de cèdre.
• PANNEAUX de contreplaqué de toutes sortes et qualités.
• PANNEAUX de FANTAISIE: Amerply, Weltex, Shadowood, Sylva-Corde, Etchwood, Arborite, Panlyte, Tuile acoustiques.
• PLANCHES MURALES : Insul-Board, Ten-Test, Donnacona, Kenmore et Beaver-Board, Insul-Sheating, Plaswood.
• TOUTES moulures de bois et d'aluminium, Merisier à blanchir.
• PORTES de chambre : $6.75 et plus.
• PANNEAUX de Gypse (Atlantic et Gyproc) : $40.00 et plus.
• LATTE de Gypse (Atlantic et Gyproc) : $34.00 et plus le 1,000.
• BARDEAUX de cèdre, d'asphalte et d'amiante.
• DIVERS: Micafil, Perlite, Laine minérale, Ciment, Blocs de béton, Drain agricole, Panier à lambris et à couverture, Tôle.
• CLOTURE de PARTERRE, POTEAUX de corde à linge.
LEOPOLD JOLICOEUR
110 AVE DES ORMES, QUEBEC, TEL.: MA 3-1853
"Satisfaction garantie"

Distributeur de contre-plaqué SYLVAPLY
PORTES INTERIEURES (Flush Door)
DEPUIS $5.50
MATERIO INC.
BOIS BRUT ET PREPARE CONTREPLAQUE, PLANCHES MURALES MOULURES MATERIAUX DE CONSTRUCTION, PEINTURE
190 Rue Dupuis Québec 3
Téléphone LA 9-3754
Distributeurs exclusifs des balances spirales
UNIQUE
pour CHASSIS INSUL-SHEATING 50
$57 du M. P.

Voici pourquoi
le vitrage double
Thermopane*
EST LE MEILLEUR
A cause du défaut de distorsion inhérent au verre en feuille, l'emploi du Thermopane (fait de verre poli) est toujours préférable. Plus que toute autre méthode, le procédé du double meulage utilisé dans la fabrication du verre poli Pilkington réalise l'uniformité quasi parfaite de l'épaisseur du verre . . . et supprime pratiquement la distorsion.
* Marque déposée par Pilkington Brothers (Canada) Limited
VOICI COMMENT
Thermopane ISOLE


Pour renseignements, appelez:
FRANKLIN GLASS & PAINT COMPANY
Centre Industriel No 5
Tél.: MU 3-3603

Bon pour obtenir le plan publié aujourd'hui
LE SOLEIL
Case Postale 1547, Québec
Veuillez me faire parvenir une copie de l'esquisse du plan de la maison de la semaine, modèle HW-75.
Ci-inclus 35c.
Nom .....
(lettres moulées)
Adresse .....
Localité .....


Vous vous construisez ?
Nous avons le plus grand et le plus beau choix de
LUSTRES en ville
Venez voir notre salle d'échantillons. Sur demande, nous vous enverrons gratuitement notre catalogue.
BIZIER & CARON LTEE
ACCESSOIRES & EQUIPEMENT ELECTRIQUE
801 EST, rue ST-JOSEPH — Tél.: LA 9-3391
QUEBEC, P.Q.

BOIS ET MATERIAUX DE CONSTRUCTION
JMD
PREPARATION DE BOIS DE CHARPENTE, EPINETTE, PIN, CEDRE, MERISIER, B. C. FIR, MASONITE, ARBORITE, TEN-TEST, BEAVER BOARD, KENMORE BOARD.
TOUTES SORTES VENEER, CHENE, MOULURES, PLANCHERS EN BOIS DUR, BARDEAU, LATTE, PORTES, CHASSIS, NOYER, ACAJOU, ETC.
J.-M. DESSUREAULT INC.
2601, rue TADOUSSAC — QUEBEC — Tél.: MA 3-1539

ATTENTION
Nous avons toujours en entrepôt bois francs de toutes épaisseurs :
Acajou, Chêne, Noyer, Merisier, Etc.
AINSI QUE contreplaqués de toutes sortes.
AUGER & AUGER LTÉE
BOIS ET MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION
48, Avenue Industrielle, Québec 3.
Tél. : LA 2-6891

$ ARGENT $
• L'automne est le temps propice à la rénovation intérieure de votre maison . . .
• Consultez nos experts pour tous vos problèmes de menuiserie, finition de sous-sol, etc. . . .
• Vous augmenterez ainsi, à peu de frais, considérablement la valeur mobilière de votre maison.
—CONTREPLAQUES,
—PEINTURES,
—MENUISERIE DE QUALITE,
—PORTES ACCORDEON PELLA,
—MATERIAUX DE CONSTRUCTION.
"45 ans à votre service"
O. Chalifour INC.
580 PRINCE-EDOUARD — LA 5-6165

modernisez
pour augmenter vos ventes


Un étalage moderne, bien éclairé, est un facteur important dans l'augmentation de vos ventes.
VITRERIE Franklin GLASS
Franklin
GLASS & PAINT COMPANY
Usine: Centre Industriel No 5, Québec
Tél.: MU 3-3603
227

M. Mahuzier à l'Institut Canadien

M. Albert Mahuzier, cinéaste et écrivain français, qui séjourne au Canada depuis quelques mois, sera le prochain conférencier de l'Institut Canadien, jeudi soir prochain, à 8 heures 30.

Originaire de la Bretagne, M. Mahuzier est ce pittoresque explorateur qui, en compagnie de sa femme et de ses neuf enfants, a parcouru l'Europe et l'Afrique et qui, toujours suivi de sa famille, a fait le tour du monde au cours de 1954-55.

De ses voyages, M. Mahuzier a rapporté de nombreux films en couleurs et la matière de plusieurs ouvrages dont les principaux sont : "Aventures au Soleil", "Grandes Chasses en Afrique Centrale", "Aventures au Tchad", "Tornades et Chasses Tragiques".

Dans la conférence qu'il a intitulée "Au pays des kangourous", il entretiendra les membres de l'Institut des habitants et de la faune de l'Australie en illustrant ses propos de films en couleurs d'une grande valeur artistique.

Fin du congrès d'hygiène publique

Le congrès d'hygiène publique, qui s'est tenu sous les auspices de l'Institut canadien des inspecteurs sanitaire de la province de Québec, a pris fin, jeudi soir, à l'hôtel Victoria, par de brillantes agapes. Le Dr Roger Foley, épidémiologiste au ministère de la Santé de la province de Québec, représentait pour la circonstance le Dr Jean Grégoire, sous-ministre. Dans une allocution le Dr Foley a rendu hommage aux inspecteurs sanitaires pour le sérieux des travaux présentés durant ces assises.

Au cours des séances de l'après-midi, jeudi, les délégués ont entendu M. Antonio Fortin, de l'Unité sanitaire de Chicoutimi, qui a traité de la salubrité scolaire et du rôle de l'inspecteur. Le Dr Paul Claveau, directeur de la division des Unités sanitaires au ministère de la Santé, a parlé du rôle de l'inspecteur sanitaire comme éducateur. Le Dr Jean-René Gaudreault, de Baie St-Paul, a parlé de la médecine générale et de l'hygiène. M. Lucien Jinchereau, directeur du service provincial d'hôtellerie au ministère de l'Industrie et du Commerce a traité de l'hôtellerie et de la restauration dans la province de Québec.

Avant le banquet auquel assistait M. l'échevin Paul Mecteau, qui représentait S. H. le maire de Québec, l'hon. Wilfrid Hamel, le ministère de l'Industrie et du Commerce de la province de Québec a offert une réception aux délégués du congrès. M. Louis Coderre, sous-ministre de l'Industrie et du Commerce, était l'hôte de la réception.

Ce congrès s'est tenu sous la présidence de M. Jean-Noël Tremblay, attaché au service de Santé de Montréal, président de l'organisme. Le comité d'organisation du congrès était présidé par M. Ph. Gaudreault.

Archie voudrait de Durelle

Vancouver, 2 (PC) C'est avec facilité que Archie Moore a battu Bobby Mitchell par mise hors de combat technique au début du cinquième round d'un combat d'exhibition jeudi soir.

Le champion mondial de la classe des mi-lourds pesait 193 livres, et son adversaire, d'Omaha, dans le Nebraska, 193.

L'arbitre a mis fin à la rencontre, Mitchell ayant été expédié au sol à deux reprises au cours du cinquième round.

Shaban n'a pas aimé celle-là

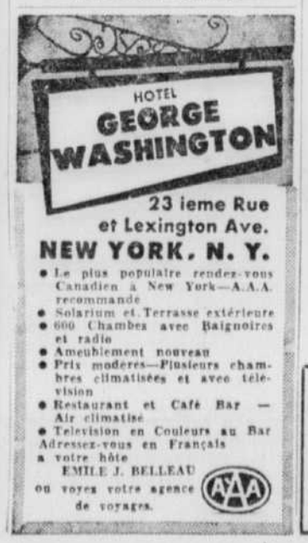
Moncton, N.-B., 2 (PC) Chris Shaban, gérant d'Yvon Durelle, le champion mi-lourd du Canada et de l'Empire britannique, a nié l'accusation portée par les co-gérants d'Harold Jahnson. Ces derniers prétendent que Shaban a empêché son protégé de rencontrer Johnson dans un match que le promoteur montréalais, Eddie Quinn, voulait présenter à Montréal.

Shaban a ajouté que cette nouvelle était fausse et que Durelle est prêt à affronter Johnson n'importe où et n'importe quand, en autant que les conditions financières seront satisfaisantes. Johnson est classé au premier rang chez les aspirants logiques de mi-lourd. Durelle occupe le troisième rang en arrière de Yolande Pompey, de Trinidad.

Tout comme le journal parle le même langage que la localité pour laquelle il est publié, les annonces qui y sont publiées ont la même qualité locale, si importante pour l'acheteur comme pour le marchand.

TOUS LES ATTRAITS DE LA FLORIDE... nous les avons !

Bel hôtel offre tout confort et pourvoit à tous les goûts de sa clientèle choisie, tarifs raisonnables.
• Favori des Canadiens depuis 20 ans
Ecrivez pour brochure gratuite
GULF STREAM HOTEL
• Lake Worth, Floride •



23 ieme Rue et Lexington Ave.
NEW YORK, N. Y.
• Le plus populaire rendez-vous Canadien à New York—A.A.A. recommandé
• Solarium et Terrasse extérieure
• 600 Chambres avec Baignoires et radio
• Ameublement nouveau
• Prix modérés—Plusieurs chambres climatisées et avec télévision
• Restaurant et Café Bar — Air climatisé
• Television en Couleurs au Bar
Adressez-vous en Français à votre hôte EMILE J. BELLEAU ou voyez votre agence de voyages.
AAA

Brown vs Centella

Houston, Texas, 2 (PC) Joe Brown, le champion poids léger mondial, affrontera Kid Centella du Nicaragua dans un match de 10 rounds non pour le titre le 12 novembre à Houston au Texas. Brown en sera à son premier combat depuis qu'il a fait match nul avec Joey Lopez en juillet dernier.

Reuther accuse Eisenhower

Washington 2 (PA) — Le leader ouvrier Walter Reuther a accusé le président Eisenhower, de préconiser une attitude qui créera du chômage.

Reuther, président des travailleurs unis de l'automobile et vice-président de la FATCOI, a déclaré que le président Eisenhower a suggéré, mercredi, que le public fasse moins d'achats afin de combattre la hausse du coût de la vie.

Le leader ouvrier s'est ri d'une telle idée, disant qu'une campagne de "non-achat" ne peut qu'augmenter le chômage.

Reuther a fait cette déclaration à la séance d'ouverture du congrès annuel du service industriel de la FATCOII, autre organisation qu'il dirige.

Reuther a déclaré que ce qui est mauvais, de nos jours, c'est "qu'il existe une pénurie de clients".

Il a déclaré que si l'industrie ne baisse pas les prix, le monde du travail devra prendre les moyens de hausser les salaires afin d'étendre le pouvoir d'achat et de promouvoir davantage les affaires.

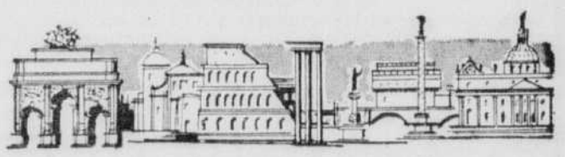
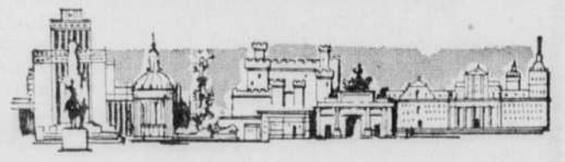
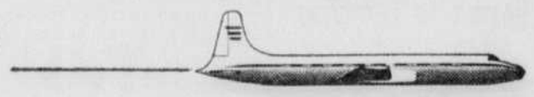
Les nouvelles et commentaires publiés dans la page financière du Soleil, vous tiendront au courant de la situation économique de notre pays.

IL N'EN COÛTE

PAS PLUS

POUR VOYAGER
PAR
B·O·A·C
Envolées transatlantiques quotidiennes, de Montréal et New York, par DC-7C et Stratocruiser.
Consultez votre agence de voyage ou la
BRITISH OVERSEAS AIRWAYS CORPORATION
MONTRÉAL • TORONTO
WINNIPEG • VANCOUVER
Champion mondial du transport aérien
B·O·A·C
prend bien soin de vous

Faites vos réservations au tarif officiel à
VOYAGES CLAUDE MICHEL INC.
100 Carré d'Youville
Tél. : LA 5-4877

Faites votre voyage à
ROME

via
MADRID

PAS DE FRAIS ADDITIONNELS
par la nouvelle route ensoleillée du Pacifique Canadien
DIRECTEMENT DE MONTRÉAL
à Lisbonne et Madrid—*

Billet d'excursion touriste de 15 jours, $542.40
* Raccordements commodes, de Lisbonne et de Madrid, pour tous les centres d'Europe.
Voyez votre agent de voyages ou
Canadian Pacific AIRLINES
LES AILES DU PLUS GRAND SYSTÈME DE VOYAGE AU MONDE
Faites vos réservations au tarif officiel à
VOYAGES CLAUDE MICHEL INC.
100, carré d'Youville, Québec. Tél.: LA 5-4877

Les Bruins rabroués 3-0 par le brillant Worsley

Et pendant ce temps les Canadiens deviennent ankylosés devant les Maple Leafs

Par la United Press

Le petit Gardien de buts Lorne Worsley, si souvent la cible des colères de son instructeur Phil Watson, avait aujourd'hui de bonnes raisons pour être considéré comme l'un des meilleurs gardiens de buts de la Ligue Nationale.

Worsley a obtenu jeudi soir son deuxième blanchissage de la saison lorsque les Rangers de New-York ont infligé une défaite de 3-0 aux Bruins de Boston. Worsley n'a maintenant alloué que 22 buts en 10 parties. Cette moyenne de 2.2 buts par partie est exactement la même que celle des trois cerberes qui ont gardé les filets des Canadiens cette saison, Len Broderick, Jacques Plante et Charley Hodge.

Le capitaine Red Sullivan a obtenu ses deux premiers buts de la saison et Andy Bathgate a marqué le seul autre but de la joute pour permettre aux Rangers de monter seuls en deuxième position dans la Ligue Nationale. Ils se sont également approchés à trois points de l'équipe qui occupe la première place, les Canadiens de Montréal qui ont été battus hier par les Maple Leafs de Toronto.

Sullivan a compté son premier but à 5:44 de la première période et Worsley a réussi à protéger cette légère avance jusqu'à ce que Bathgate enregistre le deuxième but des Rangers à 9:44 de la troisième période. Le deuxième but de Sullivan a été enregistré à 15:58 du même engagement.

Worsley, après avoir exécuté 15 arrêts dans la première période, n'en a fait que 12 dans les quarante dernières minutes de jeu. C'était alors la cinquième défaite consécutive des Bruins et la première fois, depuis le premier mars 1956, que le club de Boston se faisait blanchir sur sa propre glace. Fait curieux, c'est Worsley qui avait alors blanchi les Bruins.

Après avoir affiché beaucoup de combativité durant la première période, les Bruins ont par la suite été considérablement moins dangereux à l'attaque. Les Bostonais qui avaient déjà deux joueurs sur la liste des blessés ont perdu pour au moins deux semaines les services du joueur de défense Léo Boivin qui a subi une profonde coupure à la jambe, probablement causée par un patin, durant la rencontre.

Première période

1.—New-York — Sullivan (Lewicki) 5:44.
Punitions : Hebenton (1:30), Armstrong (10:30), Gendron (11:08), McKenney (16:58).
Arrêts. — Simmons 7, Worsley 15.

Deuxième période

Aucun but.
Punitions : Boivin (1:23), Lewicki (7:37).
Arrêts. — Simmons 10, Worsley 8.

Troisième période

2.—New-York, Bathgate (Prentice) 9:44.
3.—New-York, Sullivan (seul) 15:58.
Punitions : Popein (11:05), Stasiuk (12:44).
Arrêts : Simmons 1, 24 ; Worsley, 4, 27.

Fred J. Saddy est fâché

Milwaukee, 2 (PA) — Fred-J. Saddy, secrétaire exécutif de la National Boxing Association, recommandera l'expulsion de l'Etat du Massachusetts de cette importante organisation. On sait que la Commission de boxe de cet Etat a reconnu le match disputé entre Tony DeMarco et Virgil Akins, mardi soir, à Boston, comme une rencontre de championnat mondial, contre les ordres de la N. B. A. et des principales autres commissions.

Akins classé au cinquième rang par la N. B. S. chez les poids-mi-moyen, a battu Tony DeMarco, l'aspirant numéro un, par mise hors de combat en 14 rounds rendant ainsi plus confuse la situation dans cette catégorie.

Selon les derniers classements publiés par la N.B.A., Akins a grimpé au troisième rang et a été choisi le boxeur du mois d'octobre.

Gilbert Jackson, président de la N. B. A., a déclaré que Virgil Akins sera maintenant du groupe de boxeurs choisis pour prendre part au tournoi éliminatoire pour le championnat des poids mi-moyen.

New-York, 2. (PA) Ford Frick, commissaire suprême du baseball, a laissé entendre qu'il déménagera probablement son bureau à Chicago d'ici l'inauguration de la nouvelle saison de baseball. Frick croit qu'il serait préférable que son bureau soit situé dans une ville représentée par deux équipes dans les majeures.

Chicago est la seule ville à héberger deux clubs majeurs. Ce sont les White Sox de l'Américaine et les Cubs dans la Nationale.

Hockey

JEUDI

LIGUE NATIONALE
Toronto 3, Canadien 1
Rangers 2, Boston 0

AUJOURD'HUI

LIGUE NATIONALE
Détroit à Canadien
Chicago à Toronto
Boston à Rangers

LIGUE AMERICAINE
Providence à Hershey
Cleveland à Springfield

DEMAIN

LIGUE NATIONALE
Rangers à Chicago
Détroit à Boston

LIGUE AMERICAINE
Hershey à Buffalo
Cleveland à Providence
Springfield à Rochester

LIGUE DU QUEBEC
Québec à Montréal
Chicoutimi à T.-Rivières

LIGUE METROPOLITAINE
National à Québec
Lachine à St-Laurent
N. D. G. à Lakeshore
Snowdon à St-Jérôme

LIGUE NATIONALE

	G	P	N	Pts	PP	PC
Montréal	6	2	2	40	22	14
New-York	5	4	1	24	22	11
Chicago	4	4	1	14	21	9
Boston	4	5	0	24	25	8
Détroit	4	5	0	19	25	8
Toronto	3	6	0	22	28	6

LIGUE AMERICAINE

	PJ	G	P	N	PP	PC	Pts
Hershey	10	8	1	1	41	23	17
Rochester	9	8	1	0	29	14	16
Providence	9	4	5	0	25	30	8
Buffalo	9	3	5	1	29	31	7
Cleveland	10	3	6	1	31	30	7
Springfield	9	3	5	1	26	36	7

(Joute d'hier non comprise)

LIGUE DU QUEBEC

	PJ	G	P	N	PP	PC	Pts
Chicoutimi	8	5	2	1	27	17	11
Shawinigan	9	5	4	0	31	28	10
Montréal	8	4	3	1	26	18	9
Québec	7	4	3	0	26	22	8
T.-Rivières	10	1	7	2	15	35	4

(Joute d'hier non comprise)

LIGUE METROPOLITAINE

	PJ	G	P	N	PP	PC	Pts
St-Laurent	2	2	0	0	8	4	4
St-Jérôme	1	1	0	0	11	0	2
Snowdon	1	1	0	0	6	0	2
Barones	1	1	0	0	4	2	2
National	2	1	1	0	8	4	2
Lakeshore	1	0	1	0	0	11	0
N.D.G.	2	0	2	0	5	10	0
Lachine	3	0	3	0	2	13	0

Chicago, 2. (PA) Le joueur de défense Frank Martin a été cédé aux Bisons de Buffalo de la ligue Américaine par les Black Hawks de Chicago. Tommy Ivan, gérant général et pilote du Chicago, a pris une telle décision par que Martin ne peut jouer régulièrement étant donné que les Black Hawks alignent présentement six joueurs de défenses. Il sera rappelé en cas d'urgence.

EXCURSION AU FORUM
SAMEDI 9 NOVEMBRE
Boston vs Canadien
$10. passage et billet inclus
Rés.: Joachim Boily LA 5-4540

"OLEO"
HAIRCUT ENR.
799 ST-VALLIER-OUEST
ONDULATION

SALON LE PLUS POPULAIRE ET LE PLUS MODERNE AVEC T. V.
NOS PRIX SONT LES MEMES QUE FIXES PAR L'ASSOCIATION PATRONALE.
5 BARBIERS COMPETENTS
TEL. LA 7-0904



ENTRERA-T-ELLE OU N'ENTRERA-T-ELLE PAS cette rondelle venue d'une mêlée devant les filets de Chadwick lors de ce duel Leafs vs Canadiens au Forum jeudi soir. Le caoutchouc devait finalement s'arrêter sur le poteau des filets. On sait que Chadwick fut la vedette de cette joute tout comme Worsley à Boston.
(Wirephoto Canadian Press)



UNE DES ATTAQUES MASSIVES DES BRUINS assiégeant la forteresse de Worsley au Boston Gardon jeudi soir devait donner le coup d'oeil suivant. A droite c'est Bronco Horvath tentant de compter. Lou Fontinato (8) et Worsley sont étendus mais ont réussi à sauver pendant que de gauche à droite nous voyons Danny Lewicki, Red Sullivan et Harry Howell des Rangers arriver à la rescousse pour dégager. Worsley fut l'étoile No 1 de cette joute de 3-0 en faveur du clan de Watson.
(Wirephoto Canadian Press)

Montréal, 2. (UP) Les Maple Leafs de Toronto ont enregistré jeudi soir trois buts, à la deuxième période pour faire subir aux Canadiens de Montréal une défaite de 3-1.

Le gardien de buts Ed Chadwick a fait plusieurs arrêts difficiles dans la dernière période pour préserver la victoire des Maple Leafs, leur troisième en neuf parties.

Maurice Richard des Canadiens a enregistré l'unique but des Canadiens à la première période — son dixième en 10 joutes — mais les Maples Leafs ont par la suite dominé le jeu.

Les joueurs du Toronto ont déjoué le gardien de buts Charley Hodge à trois reprises en moins de sept minutes durant le deuxième vingt. D'abord, le joueur de centre Billy Harris a égalé le compte à 5:32, puis Bobby Pulford a porté le compte à 2-0 environ quatre minutes plus tard. Le dernier but des Leafs est survenu à 12:19 lorsque Barry Cullen a facilement contourné le joueur de défense Dollard St-Laurent pour ensuite déjouer Hodge avec un lancer d'environ 20 pieds.

Au cours des 15 dernières minutes de la partie, les Canadiens ont attaqué sans relâche mais les joueurs de défense de l'équipe torontoise, tout particulièrement Ron Stewart, Marc Rhéaume et Bobby Baun, ont offert une solide protection à Chadwick.

Cette défaite des Canadiens était leur deuxième de la saison et leur première à Montréal.

Maurice Richard, le meilleur compteur de la Ligue Nationale avec 10 buts, a enregistré son but alors qu'un joueur des Maple Leafs, Frank Mahovlich, se trouvait sur le banc des punitions. Richard a saisi une passe de son frère Henri et a ensuite fait un lancer d'une quarantaine de pieds que Chadwick n'a eu aucune chance de bloquer parce qu'il avait alors la vue complètement obstruée.

Durant la rencontre, Chadwick a exécuté 33 arrêts et Hodge, qui remplaçait de nouveau Jacques Plante, 26.

PREMIERE PERIODE

Le Rocket a obtenu son but à 7:11 alors que Frank Mahovlich des Leafs était au pénitencier pour avoir fait trébucher un joueur des Canadiens. La ligne Provost-Marshal-Bonin a fait plusieurs attaques dangereuses avant le but de Richard même si elle n'a pas compté. Dans la dernière minute de jeu, Hodge a fait d'excellents arrêts sur des lancers de Barry Cullen et de Bob Pulford. Morrison du Toronto a été puni à 12:20 pour avoir fait trébucher Maurice Richard. Au cours de cet engagement, Hodge a fait 15 arrêts et Chadwick neuf.

DEUXIEME PERIODE

Harris a accepté une passe de Tod Sloan pour enregistrer le premier but de l'équipe de la Ville-Reine. La ligne de Marshal et celle des frères Richard ont par la suite exécuté plusieurs attaques dangereuses. Marc Rhéaume a arrêté un dur lancer du Rocket alors que Chadwick se trouvait sorti de ses buts. Pulford a obtenu le deuxième but des Leafs sur un lancer de 25 pieds qui s'est logé dans le haut du filet. Les frères Cullen ont obtenu des assistances sur ce point. Barry Cullen a saisi une passe de Harris au centre de la glace pour ensuite enregistrer le dernier but de la partie. Aucune punition n'a été décernée durant cette période.

TROISIEME PERIODE

Maurice Richard a manqué un but certain à la première minute de jeu lorsque son lancer a manqué de peu un but désert. Geoffrion a été puni à 4:04 pour avoir fait trébucher Armstrong mais les Leafs n'ont pu compter durant son absence. Geoffrion venait tout juste de revenir sur la glace qu'il se mit à se bousculer avec George Armstrong, les deux étant punis à 6:08. Talbot et Provost des Canadiens ont manqué chacun une belle chance de compter à la neuvième minute de jeu au cours d'une mêlée devant les buts de Chadwick. Par la suite, le gardien de buts des Leafs a été très solide, arrêtant à plusieurs reprises des lancers dangereux. Chadwick a fait 12 arrêts durant cette période et Hodge six.

Première période

1.—Montréal, M. Richard (H. Richard) 7:11.
Punitions. — Mahovlich (6:40), Morrison (12:20).
Arrêts : Chadwick 9, Hodge 18.

Deuxième période

2.—Toronto, Harris (Sloan) 5:35.
3.—Toronto, Pulford (Barry Cullen, Brian Cullen) 9:56.
4.—Toronto, Barry Cullen (Harris, Migay) 12:19.
Punitions. — Aucune.
Arrêts — Chadwick 12, Hodge 8.

Troisième période

Aucun but.
Punitions. — Geoffrion (4:04), Geoffrion (6:08), Armstrong (6:08).
Arrêts. — Chadwick 12, Hodge.

Poussière de piste

Inglewood, 2 (UP) — L'Association de courses sous harnais de l'Ouest américain a révélé que 12 des meilleurs trotteurs au monde prendraient part aujourd'hui à une course à la piste Hollywood Park, pour une bourse de $75,000.

Scott Frost, "cheval de l'année" en 55 et 56, et gagnant de cette classique du trot durant les mêmes années, vient en tête de la liste des chevaux inscrits dans cette classique qui sera présentée cet après-midi. La course sera disputée selon le système deux de trois. La deuxième épreuve de la classique ayant lieu le 11 novembre.

Les autres chevaux inscrits sont Jean Laird, Galophone, Trader Horn, Darn Safe, Demon Run, Lumber Boy, Bold Rodney, Gayleway, Lady's First, Famous Hanover et Major Hoot.

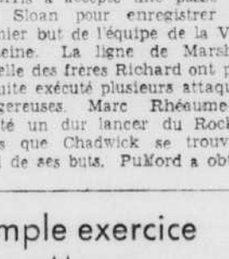
Major Hoot, l'un des favoris de la course, a remporté mercredi l'épreuve "Hollywood Trot" pour une bourse de $7,500, avec deux longueurs d'avance sur Mudge Hanover. Le gagnant a parcouru le mille et un seizième de la course en un temps très rapide de 2:12 et un cinquième et a rapporté $2.50 pour sa victoire au pari mutuel.

Simple exercice pour Moore

Vancouver — Archie Moore, 192 livres, de San Diego, a battu par mise hors de combat technique Bobby Mitchell, 193 livres, de Omaha, en cinq rounds. Combat d'exhibition.

San Francisco — Bobby Scanlon, 138 livres, de San Francisco, a battu par mise hors de combat technique Wallace 'Bud' Smith, 139 livres, de Cincinnati, en 10 rounds.

Revere, Mass. — Pat McCarthy, 129½ livres, de Boston, a battu aux points Bobby Soares, 125½ livres, de Providence, en huit rounds.

COURSES
CE SOIR, 8 heures
DEMAIN après-midi
2 HEURES

PISTE DE QUÉBEC
ADM. $1.00 TOUTES TAXES INCL.
ENFANTS DE MOINS DE 16 ANS PAS ADMIS A L'ESTRADE

tonifiez-vous...

Messieurs, cette fatigue inexplicable qu'une nuit de sommeil ne parvient pas à surmonter, peut souvent être enrayée par un bon tonique; tonifiez-vous avec les nouvelles PILULES MORO, un produit reconnu et bien établi, maintenant plus efficace que jamais et se vendant à prix raisonnable.
NOUVELLES Pilules MORO
Tonique pour les hommes "toujours fatigués"

La psychologie au service du hockey

Par Craig Swayze

St-Catherines, Ontario, 31. — La plupart des joueurs de hockey donnent toujours le sobriquet de "doc" à l'entraîneur de leur club. Toutefois, ceux des Black Hawks de Chicago ont parfaitement raison d'appeler "docteur" leur entraîneur.

En dépit du fait que le travail principal d'un entraîneur consiste à refermer des coupures et soigner des entorses, Nick Garen, 36 ans, docteur en psychologie, occupe ce poste à Chicago. Garen croit que le psychologue peut avoir autant de succès que le médecin lorsqu'il s'agit de prouver à un joueur de hockey professionnel qu'il est en parfaite condition physique.

"Je me suis aperçu que mon travail demandait beaucoup de psychologie. Bien des joueurs s'imaginent toujours qu'ils sont malades et il est parfois bien difficile de les convaincre du contraire," de remarquer le docteur Garen.

Natif de New York, Garen s'est intéressé à la psychologie bien avant de se joindre aux Hawks, soit il y a 12 ans. Il était donc fort naturel pour lui de commencer de suivre des cours de psychologie à l'Université de l'Indiana. Il a reçu son doctorat le mois dernier, après avoir suivi des cours au cours des étés derniers.

Nick ressemble beaucoup à l'image que l'on se fait d'un psychologue. Les cheveux coupés très ras, il porte des verres, épaisse monture noire.

LA "CHANCE DE SA VIE"

Nick prétend qu'une rencontre avec Ed Froelich, entraîneur des Bears de Chicago de la Ligue Nationale de football et des White Sox de Chicago de la Ligue Américaine de baseball a été le point tournant de sa vie. En 1945, revenant à New York après un séjour de deux ans dans l'Armée américaine, Nick rencontra Froelich qui lui facilita son entrée dans l'organisation des Hawks.

Même à ce moment, Nick avait toutes les qualifications requises pour être un excellent entraîneur dans la Ligue Nationale. Il avait suivi des cours durant trois ans au New York School of Massage and Physiotherapy et avait lu plusieurs manuels écrits par des chiropracticiens avant de faire son service militaire. Son séjour dans le Corps médical de l'Armée lui permit d'approfondir ses connaissances sur l'anatomie et de la médecine en général.

A Chicago, Nick passa quatre ans au Collège national des chiropracticiens et ne manqua pas de lire tout bouquin sur l'anatomie qu'il pouvait trouver. Il accompagna même Froelich il y a deux ans, au camp d'entraînement des Bears, afin de recevoir plusieurs bons conseils sur la façon de soigner les blessures subies par un athlète.

Marié et le père d'une fille de trois ans, Nick admet qu'il a eu passablement de difficultés à suivre des cours durant l'été au cours des dernières années. Cela ne prend pas seulement du temps et de la concentration mais aussi évidemment de l'argent.

Garen affirme que les Hawks ont le meilleur "hôpital" de la Ligue Nationale. Les Hawks possèdent en effet tout ce qu'il y a de plus nouveau en fait de machines à rayons X ou de lampes solaires.

Lorsqu'un club de la Ligue Nationale joue à Chicago, ses joueurs ont le droit de visiter l'"hôpital" de Garen.

Lorsqu'un joueur des Hawks subit une blessure très sérieuse il est confié aux bons soins du docteur Myron Tremaine, le médecin officiel de l'équipe, et non pas à Garen.

Nous avons l'impression que Nick va utiliser tous les trucs de son sac cette saison pour conduire les Hawks jusqu'aux séries éliminatoires, tant il est un fervent partisan du club de hockey de la Ville des vents.

COLISÉE
—Ligue de hockey du Québec—
Lundi — 8 heures
★ LIONS ★
de Trois-Rivières
— vs —
★ AS de QUEBEC ★
BILLETS de SAISON et AUTRES BILLETS RESERVES en VENTE dans DEPOTS jusqu'à DIMANCHE SOIR, ainsi qu'au COLISEE — LUNDI, au COLISEE seulement toute la journée et jusqu'à l'heure de la joute.
Rés.: $2.00 — $1.50 — Gén.: Adultes $1.00, Enfants 40c

Au bout du poing...

Décision de Cour en faveur de Dupas

Nouvelle-Orléans, (PA) 2. Ralph Dupas, classé au troisième rang parmi les aspirants au championnat poids léger du monde, a gagné sa bataille devant les tribunaux et a mérité de se faire accepter comme blanc dans son Etat natal de la Louisiane. En sa qualité de boxeur de race blanche, Dupas pourra continuer à vivre et à boxer en Louisiane.

Le juge René A. Viosca, de la Cour civile a ordonné hier au département de la Santé de la Nouvelle-Orléans d'émettre au nom de Dupas un certificat attestant qu'il est né de parents de race blanche.

Si le juge avait décrété que Dupas était issu de parents nègres, il n'aurait pu se battre contre des boxeurs blancs en Louisiane. Les lois ségrégatives de la Louisiane interdisent les combats mixtes dans cet Etat.

La race du Dupas, âgé de 21 ans, a été mise en doute pour la première fois en avril dernier lorsque Mme Lucretia Gravolet, ancienne régistraire des naissances à la paroisse Plaquemines, en banlieue de la Nouvelle-Orléans, s'est présentée devant la Commission athlétique de la Louisiane. Elle a déclaré devant les membres de la Commission athlétique que le nom véritable du boxeur était Ralph Dupiessis et qu'elle l'avait enregistré comme nègre à sa naissance.

DEVANT LES TRIBUNAUX

Dupas, élevé dans le quartier français de la Nouvelle-Orléans, a nié ces déclarations de Mme Gravolet. La Commission a refusé de décommander un combat que Dupas s'était engagé à livrer à Vince Martinez, de Patterson, New-Jersey. Dupas battit Martinez dans cette bataille.

Après ce combat contre Martinez, la Commission athlétique a cependant décrété qu'elle ne pouvait approuver d'autres combats de Dupas tant qu'il n'aurait pas produit de certificat de naissance.

Dupas demanda au département de la Santé de lui émettre un certificat attestant qu'il était de race blanche. Il expliqua qu'aucun certificat n'avait été émis à son nom à sa naissance pour la simple raison qu'une sage-femme et non un médecin avait assisté sa mère.

Après enquête, le département de la Santé refusa d'émettre ce certificat à Dupas, alléguant qu'il était né de parents noirs. Sur la foi de ces allégations, les autorités changèrent les actes de naissance des frères et des soeurs de Dupas, attestant qu'ils étaient de race noire et non blanche.

Le juge Viosca, en rendant son jugement, a déclaré qu'à la lumière de la preuve, a déclaré qu'à la lumière que les parents de Dupas, Peter et Evelyn Dupas, sont des Blancs et non des nègres.

Trois autos volées; deux retrouvées

La police rapportait hier que trois automobiles avaient été rapportées volées au cours de la soirée ou de la nuit d'hier. Ces véhicules sont ceux de M. Jean Poliquin, 2 des Bernières, de M. Adélard Gauvin, 263 du Roi et de Henri Pageau, de la rue Caron. Seule l'auto de M. Poliquin n'avait pas été retrouvée hier. Les deux autres ont été trouvées à St-Pascal de Maizerets et dans St-Roch.

A nos lecteurs

Nous nous excusons auprès de nos lecteurs sportifs de l'absence des rapports concernant la lutte d'hier soir ainsi que de la joute Montréal à Chicoutimi et des courses à la piste locale. Le numéro spécial de notre quotidien nous obligea à une mise en page avancée à hier après-midi et nous priva du plaisir de reproduire les résultats de ces événements.

M. B.

COLISÉE
Ligue 'METROPOLITAINE' Junior de Québec
DEMAIN APRES-MIDI
DIMANCHE — 2.45 P.M.
★ Le BARONET ★
— vs —
★ NATIONAL ★
de Montréal
● Admission générale seulement Adultes, 75c — Enfants 25c
● Billets en vente au contrôle du Colisée à partir de 1 h. p.m.
(COUPONS SURPRISE !)

Ils "font" du premier coup!
CHAPEAUX STETSON
à pli pré-formé
Les chapeaux STETSON à pli pré-formé connaissent un succès immédiat auprès des hommes élégants parce qu'ils "font" parfaitement bien la première fois qu'ils sont portés. C'est que leur pli est moulé à la fabrique comme il doit être, de façon permanente, de sorte qu'ils conservent indéfiniment leur belle forme. Ils sont "aquanisés" contre la pluie et ils possèdent la qualité et l'élégance traditionnelles de Stetson.
Prix des Stetson: $9.95, $11.95, $15 et plus
Les élégants chapeaux à pli pré-formé sont également fabriqués par MALLORY—membre du groupe de compagnies Stetson et marque réputée depuis 1817.

Le Stetson "Chancellor" à pli pré-formé







TOUR D'HORIZONS SPORTIFS. — Tout d'abord à Annapolis dans le Maryland pour y saluer un grand sportif en la personne du président Eisenhower participant à l'enthousiasme général dans cette classique de football Army vs Navy. Le président évolua jadis comme demi-arrière sur l'équipe de West Point au temps de son entrainement à l'Académie Militaire. Puis passons par Akron dans l'Ohio pour y voir cette "jeunesse de 67 ans" du nom de Mme Lester Fry dans la pratique de son sport favori. Elle est nulle autre que la grand-mère de la célèbre Shirly Fry la monarque des courts de Wimbledon et Forest Hills en 1956. Terminons par une visite au cercle des vainqueurs à la piste de Camden dans le New-Jersey alors que le jubilant Willie Ha ... gnie de Nadir qui vient de faucher le Garden State Stakes d'une valeur de $277,150.00 dont $155,057.00 au proprio vainqueur Arthur B. Hancock.

Au tour du National de visiter le Baronet demain au Colisée

Le Baronet qui porte les couleurs de la vieille capitale tentera de remporter sa deuxième victoire en autant de joutes demain après-midi au Colisée. Après avoir connu de brillants débuts sous la houlette de Lionel Bouvrette aux dépens du Notre-Dame de Grâce les athlètes du sportsman Roland Lacroix se sont efforcés de mettre encore plus de fini autour des filets adverses en y allant de quatre pratiques depuis dimanche dernier, des pratiques au cours desquelles on s'est efforcé de corriger certains défauts manifestes du début de saison et de mettre plus de cohésion entre les différentes lignes d'attaques. Pour les 2,000 spectateurs payants lors du programme inaugural de dimanche dernier il était évident que ces jeunes sauront brillamment nous représenter dans le circuit McKellar mais pour ce faire ils devront faire face à une opposition de plus en plus robuste et à des rivaux pouvant rivaliser avec qui que ce soit dans le circuit du double point de vue vitesse et robustesse. Les derniers rapports officiels émanant de la métropole nous parlent avec éloges par exemple du National qui nous visite demain sous les soins de l'instructeur Lorne White.

On dit beaucoup de bien par exemple du cerbère M. Lawrence que plusieurs Québécois ont vu à l'oeuvre et a la défensive il y a Y. Paquet et un certain A. D'Anjou que l'on qualifie d'un solide prospect. Il y a également M. Landreville et R. Faucher ainsi que G. Gilbert, R. Lecuyer, A. Caron, N. DeRoy, J. Theroux et M. Guilbeault. A surveiller étroitement demain chez les visiteurs ces chandails Nos 8 et 9 portés respectivement par Gilbert et Lecuyer. Champion de l'an dernier avec 24 gains en 36 joutes le National entend bien maintenir sa réputation cette année. Il n'a plus Sarrazin, Vigeant, Racicot ainsi que Gainery dans les filets mais on a tenu à remplacer les absents par du bon matériel et encore hier soir on était à bâcler des contrats pour faire endosser les chandails 3, 7 et 10 par des athlètes de renom tous considérés comme de solides prospects dans la métropole.

Du côté du Baronet ce sera pratiquement la même équipe mais aujourd'hui même on doit signer deux autres joueurs dont on tient à garder secret les noms pour le moment afin de pas nuire aux délibérations en cours. Clement Simard qui portait le No 20 est retourné chez lui à Sorel. Dans les buts ce sera de nouveau Thibodeau qui a abattu de la bonne besogne dimanche dernier. Tous les autres seront au poste y compris ce prometteur Wayne Synishin qui a si bien impressionné à la défense de même que les Claude Ste-Marie, Bob Champagne, André Drolet, Pierre Samson et Jean Pichette.

On prévoit pour cette joute débutant a 2 hrs 45 de la vitesse à revendre et surtout une mise en échec serrée car même si l'on ne tient pas plus dans un camp comme dans l'autre à jouer "l'homme pour l'homme" il est évident que les deux clans se surveilleront de près. Une belle joute en perspective et accessible à tous les membres de la famille petits et grands.

LA BOXE

Vancouver, 2. (PC) Archie Moore, le champion mondial des boxeurs mi-lourds, a exprimé hier le désir de se battre ici l'an prochain contre le champion canadien Yvon Durelle, de Baie-Ste-Anne, N.-B.

Moore, à Vancouver à l'occasion de sonn match d'hier soir, contre Bobby Mitchell, a déclaré que son premier adversaire, après sa rencontre contre Chuck Spieser, à Détroit, en janvier prochain, sera Durelle.

"Je crois," a déclaré Moore, "qu'une bataille avec Durelle en plein air à Vancouver l'été prochain serait un succès."

HOPITAL VETERINAIRE DE STE-FOY
Docteur
Kenneth Lachapelle
médecin-vétérinaire
3301 Chemin St-Louis, Près Pont Quebec.
Tel. MU 1-1520
Res. LA 3-4768

Dick Fraley et ses dires

Hong-Kong, 2. (UP) Le leveur de poids Paul Anderson Fraley a besoin d'avaler chaque jour une bouteille de vitamines, Emil Zatopek est plus lent qu'une tortue et les rameurs de l'université Yale n'auraient jamais dû avoir le droit de prendre part aux derniers Jeux Olympiques.

Je peux vous dire qu'à Hong-Kong les hommes et les femmes sont plus robustes que partout ailleurs et cela grâce au travail quotidien.

Dans la plupart des rues de cette ville pittoresque vous pouvez voir des hommes transporter sur leur dos des charges qu'Anderson n'oserait jamais lever. Et ils vont et viennent dans les rues, au milieu d'une foule bigarée, sans sembler se rendre compte de ce qu'ils portent.

Et quant aux coureurs à pied qui envahissent le Madison Square Garden durant l'hiver, ils feront de mieux de s'améliorer beaucoup dans un avenir rapproché s'ils veulent obtenir un peu de considération de l'auteur de ces lignes.

J'ai rencontré durant mon voyage au Japon un jeune homme dont le travail consiste à tirer un pousse-pousse. Et je peux vous dire que Gallant Man auralt eu de la difficulté à le battre dans le Derby du Kentucky.

"Moi Chen", de me dire le jeune homme lorsque je montai dans son "sulky" oriental.

"Moi aller vite ?"

Je n'aurais jamais dû répondre dans l'affirmative à cette question. Il a parcouru le premier mille en 4:01. Et durant ma traversée de Hong-Kong, mon conducteur n'a pas semblé un moment être essoufflé.

La vitesse et la résistance d'un conducteur de pousse-pousse sont tout simplement fantastiques. Il n'y en a plus maintenant que 200 à Hong-Kong et leurs services sont surtout utilisés par les touristes. Cela vous gêne un peu de monter dans ces fragiles voitures à deux roues lorsque vous savez que seulement les gens les plus pauvres de la ville ou je me trouve présentement utilisent ce moyen de transport.

En effet, voyager en pousse-pousse ne revient qu'à 60 cents l'heure. Si jamais les conducteurs de pousse-pousse viennent à entendre parler des Jeux Olympiques, il est douteux qu'il y aillent si l'on ne donne encore à ce moment que des médailles aux gagnants. Ils savent bien qu'il est plus facile d'acheter un bol de riz avec 60 cents qu'avec des médailles.

Les sports les plus populaires à Hong-Kong sont dans l'ordre : le soccer, les courses de chevaux, le rugby, le cricket, le golf et le ballon au panier. Mais les meilleurs athlètes de la ville, outre les leveurs de poids-ouvriers et les conducteurs de pousse-pousse, sont les "rameuses".

Chaque jour, on voit des barques traverser le port très rapidement et le plus souvent c'est une femme qui rame. Parlez si vous voulez de Jack Kelly et des amis de l'université Yale, mais je vous affirme qu'ils se feraient battre par ces femmes dans une course, même s'ils auraient un avantage, car la plupart de ces femmes rament avec un bébé accroché au dos.

Je conseille donc aux rameurs, coureurs et leveurs de poids américains de pas trop se vanter devant moi à mon retour à New-York, parce que je pourrais bien importer une douzaine de ces athlètes inconnus de Hong-Kong pour leur faire honte jusqu'à la fin de leur vie.

Emerson et Neale font très bien

Brisbane, Australie, (PA) 2. — Roy Emerson et le vétéran Neale Fraser ont conservé leurs chances d'être choisis pour faire partie de l'équipe australienne de la coupe Davis en gagnant leurs matches de quart de finale dans le tournoi Queensland, à Brisbane en Australie.

Emerson, âgé de 20 ans, a disposé d'Ashley Cooper par 6-4, 10-12, 7-5 3-6 et 6-3 et Fraser, un gaucher, l'a emporté par 8-6, 5-7, 9-7 et 6-4 sur Malcolm Anderson. Mervyn Rose a aussi atteint la semi-finale, en battant Trevor Fancutt de l'Afrique du Sud par 7-5, 6-3 et 6-2.

Digne couronnement d'une fameuse saison aux courses sous harnais

La plus fameuse saison de courses jamais présentée dans notre ville se terminera de façon grandiose sur la piste locale, avec deux programmes de grande valeur, ce soir et demain après-midi.

Toutes les compilations ne sont pas encore complètes mais il est déjà assuré que presque tous les records auront été abaissés en 1957, alors que se terminera la 10ième course du programme de demain. Les anciennes marques au point de vue assistance et parimutuel sont déjà des choses du passé, tandis qu'il est assuré qu'au point de vue performance on a enregistré une grosse amélioration dans tous les domaines.

Pour bien célébrer la fin de cette fameuse saison que fut 1957, la direction du Club de Québec s'est surpassée pour préparer deux fameuses cartes pour ce soir et demain après-midi.

Toutes les vedettes, tant chez les trotteurs que chez les ambleurs seront vues en action; à ceux-ci viendront s'ajouter trois nouvelles figures qui arrivent directement des Etats-Unis. Les principaux numéros à l'affiche seront un Invitation Trot, ce soir, un Invitation Amble et une épreuve d'un mille et demi demain, ces trois courses étant pour des bourses respectives de $1,000. A des vedettes telles que "Leading Way", "H. B. Chief", "Dennis Windower", "King Fitz", "Peter Campbell", "Biff Hanover', etc., viendront s'ajouter trois nouvelles figures récemment acquises à Chicago par Dallaire Transport. Ce sont les ambleurs "Hedge Jester", "Kaywoody" et le trotteur "Darn Sure". Ils ont tous d'enviables records et devront être surveillés de près. On peut également s'attendre encore à des surprises au cours de ces deux dernières cartes, et tous et chacun se rappellent que samedi dernier un pari double de $1,600 a été payé à six heureux gagnants. C'est également demain que seront proclamés officiellement les gagnants des différentes catégories, telles : le cheval de l'année ainsi que le meilleur conducteur.

SAMEDI

AMBLE "D" — $250.00
Gris Clair — Light Grey — 1—8.00
1—Bert Lee Con (J. Cyrenne)
2—Accent (M. Cournoyer)
3—Louis Lady (J. G. Breton)
4—Filly Willard (J. Bennett)
5—Flip Morris (R. Fillion)
6—Karen Dee (R. Page)
7—Derby Day (A. Boutfard)
8—Claude Dale (Alex. Page)

AMBLE "D" — $250.00
Vert Clair — Light Green 2—8.20
1—Volo Ellington (J. Jones)
2—Mr. McKillop (J. Cyrenne)
3—Goodwyn (R. Bruyere)
4—Maryland Dillon (C. Bouchard)
5—Red Ember (M. Cournoyer)
6—Abu Bekr (V. Larose)
7—Sir Royal B (R. Page)
8—Mighty Simmons (A. Giard)

TROT "D" — $250.00
Brun — Brown — 3—8.40
1—Corky Boy (R. Page)
2—Graphite (E. Catellier)
3—Flying Low (J. Breton)
4—Bridal Equity (B. Perreault)
5—Hi Lo's Jet (J. Bennett)
6—111 Acres Alynne (O. Knight)
7—Major Song (Alex. Page)
8—Gypsy Mite (A. Boutfard)

AMBLE "D" — $250.00
Blanc — White — 4—9.00
1—Miss Royal Direct (R. Gingras)
2—Edna L. H. (J. Bennett)
3—Mel Harris (R. Page)
4—Candy Kiss (C. A. Crook)
5—Darnida (M. Cournoyer)
6—Beau Gallant (V. Larose)
7—Dr. Young (W. Gagnon)
8—Reka Mannaw (R. Cayer)

AMBLE "D" — $300.00
Or — Gold — 5—9.20
1—Moisy Guy (D. Talbot)
2—Blue Sky (A. Giard)
3—Roxie Lauderdale (M. Goguen)
4—Benny McKivo (G. Michaud)
5—Bob Mitchell (J. G. Beauchemin)
6—Hector Chief (C. Wannamaker)
7—Rhoda M. Guy (O. Knight)
8—Kaywoody (P. Gamache)
Eligible: The gwan (L. Bergeron)

TROT "D" — $300.00
Rouge — Red — 6—9.40
1—Superfort (Alex. Page)
2—Clever Burke (R. Croteau)
3—Dick Spencer (J. Breton)
4—Coles Colby (C. Poulin)
5—Junior Con (M. Cournoyer)
6—Blackwell (P. Grenier)
7—Albert Dean (L. Pelchat)
8—Darn Sure (Y. Gamache)

AMBLE "C" $350.00
Vert Foncé — Dk. Gren — 7—10.00
1—Mighty Cox (W. Gagnon)
2—July The Fourth (R. Bruyère)
3—Prince Consort (Y. Gamache)
4—Princess May B (M. Cournoyer)
5—Brady Glen (C. Gagnon)
6—Yankee Chief (C. Wannamaker)
7—Dannie's Baker (H. Hoover)
8—Annie Jean (A. Holmes)

TROT "D" — $250.00
Bleu — Blue — 8—10.20
1—Chipper McElwyn (Alex. Page)
2—Mr. Rapid (L. Pettigrew)
3—Cardinal Lincoln (P. Grenier)
4—Lee's Excellency (G. Michaud)
5—Dorothy Miller (L. Bergeron)
6—Emmett Hanover (J. Côté)
7—Eula Volo (Y. Catellier)
8—Vatel Regent (V. Bédard)

TROT INVITATION (Handicap) $1,000.00
Gris Foncé — Dk. Grey — 9—10.40
1—Safety Man 3 nd (O. Knight)
2—Van Raymond (M. Cournoyer)
3—Jousdale Allegro (G. Michaud)
4—Peter Campbell (C. Watters)
5—King Fitz (R. Bruyère)
6—Biff Hanover (Alf. Côté)
7—Addie's Boy (Y. Catellier)
8—Sir Litex (A. Page)

AMBLE "C" $450.00
Maron — Maroon — 10—11.00
1—Royal Peter Glen S (M. Cournoyer)
2—Royal Chuck (C. Gagnon)
3—Lee Scott Harvester (F. St-Denis)
4—Princess Decca (C. Watt)
5—Silent Knight C (J. L. Gingras)
6—Miss Smart (R. Croteau)
7—High Lee Harvester (A. Holmes)
8—Mighty Lucky (A. Boucher)

DIMANCHE

AMBLE "D" — $250.00
Gris Clair — Light Grey — 1—2.00
1—Mighty Dream (P. Grenier)
2—Holly Belwin (L. Pettigrew)
3—Bonnie Bee (J. Lemay)
4—My Army (Alf. Côté)
5—Ivan Mac (M. Cournoyer)
6—Sir Royal Top (R. Page)
7—Jim Mile (J. Gram)
8—Connexion (J. Guenette)
Eligible: For Excellence (M. Goguen)

AMBLE "D" — $300.00
Vert Clair — Light Green — 2—2.20
1—Joseph Johnson (L. Bergeron)
2—Diana King (C. Wannamaker)
3—Rebel Biggs (R. Fillion)
4—Mac Grattan S (D. Talbot)
5—Buckeye Jan (M. Cournoyer)
6—Marcia Scott (D. Clavean)
7—Anita Hedgewood (A. Page)
8—Alice Carr (V. Larose)

TROT D"" — $250.00
Brun — Brown — 3—2.40
1—Captain Z (R. Bruyère)
2—Air Bow (G. Fillion)
3—Even Up (M. Cournoyer)
4—Scottish Smart (R. Croteau)
5—Captain Volo (R. Cayer)
6—Averill Hanover (Alex. Page)
7—Mickey Hanover (J. Gram)
8—Axene Smart (J. A. Verret)

TROT "D" — $300.00
Blanc — White — 4—3.00
1—Crystal Pride (Alex. Page)
2—Zilson Hanover (J. A. Verret)
3—McKee Grattan (J. Gram)
4—Herman Hanover (Y. Catellier)
5—Runnymeda Austin (Y. Larose)
6—Newport Champ (M. Cournoyer)
6—Newport Champ (M. Cournoyer)
7—Apripo
8—Maige Mc (Y. Gamache)
Eligible: Darby Boy (Alfred Côté)

AMBLE "C-D" — $400.00
Or — Gold — 5—9.20
1—Glengarry (M. Cournoyer)
2—Bell's Echo (A. Boucher)
3—Kerinka Chief (C. Wannamaker)
4—Princess Guy Abbey (A. Holmes)
5—Express Bill (Y. Catellier)
6—Gallant Song (W. Lepine)
7—Cardinal Kelly (V. Larose)
8—Major Rosecroft (H. Fillion)

TROT "C" — $450.00
Rouge — Red — 6—3.40
1—Autocrat (R. Moreau)
2—Balmoral (R. Bruyère)
3—Willis Ellington (Ger. Beauchemin)
4—Poison L. V. (Alex. Page)
5—Josephat Forbes (C. St-Jacques)
6—Julia's Boy (P. Grenier)
7—Teresina Hanover (W. Lepine)
8—Co-Op Scott (P. Gamache)
Eligible: Legal Express (E. Cline)

AMBLE "C-D" — $400.00
Vert Foncé — Dk. Green — 7—4.00
1—Champion Fingo (W. Lepine)
2—Princess Grattan (J. Quessy)
3—Wayvamp (C. Watters)
4—Todd Handover (M. Cournoyer)
5—Bardel (Ger. BeBauchemin)
6—Will Lyvrook (J. G. Breton)
7—Aunt Judy (Alex. Page)
8—J. B. Hall (C. Wannamaker)

AMBLE "C-B" — $1,000.00
Bleu — Blue — 8—4.20
1—Judge Adamson (M. Cournoyer)
2—Justice Rosecroft (C. Poulin)
3—Sir George (C. Watters)
4—L. R. Azoff (J. Kopas)
5—Earl Adam (W. Lepine)
6—Jay Bumpas (Alex. Page)
7—Bingo Hanover (B. Côté)
8—Mac Belwin (M. Goguen)
Eligible: Trickle Grattan (H. Fillion)
Doublon (A. Boucher)

INVITATION AMBLE Handicap $1,000.00
Gris Foncé — Dk. Grey — 9—4.40
1—Poplar Glen (R. Page)
2—Adio Abbe (M. Cournoyer)
3—Just Why (Alex. Page)
4—Dennis Widower (Y. Gamache)
5—H. B. Chief (C. Watters)
6—Leading Way (V. Larose)

AMBLE "C" — $450.00
Maron — Maroon — 10—5.00
1—Ails Count (J. Guenette)
2—William West Kyer (F. St-Denis)
3—Black Velvet (H. Fillion)
4—Sir Royal Guy (J. L. Gingras)
5—Ima Royal Protector (R. Page)
6—Secret Agent (M. Cournoyer)
7—Watbeau (J. Lemay)
8—Hedge Jester (Y. Gamache)

Robinson des Redlegs la recrue '57

New-York 2 (PA) — Frank Robinson, des Redlegs de Cincinnati, élu la recrue de l'année dans la Ligue Nationale l'an dernier, a été choisi hier comme le joueur ayant le plus impressionné à sa deuxième saison dans les majeures. Selon un scrutin organisé par la Presse Associée, ce voltigeur de 22 ans l'a emporté sur plusieurs éligibles, obtenant 57 votes sur un total possible de 182.

Robinson a reçu une forte opposition de la part du lanceur Don Drysdale, des Dodgers de Brooklyn, qui portera l'uniforme du Los Angeles en 1958. Drysdale et Don Blasingame, des Cardinals de St-Louis, ont mérité 44 votes chacun. Robinson a fait de nouveau sensation cette année dans les majeures, terminant avec une moyenne de .322 au bâton.

Les autres joueurs qui ont obtenu des mentions honorables sont Lindy McDaniel, du St-Louis, Moe Drabowski, du Chicago, Bill Mazeroski, du Pittsburgh, Gino Cimoli des Dodgers et Charlie Neal du même club.

Pointage nul de 3 à 3 au duel As-Cataractes

Shawinigan Falls — (PC) — 2 Les Cataracts de Shawinigan Falls ont compté deux fois en troisième période mais n'ont pu déjouer Claude Dufour en dépit de six lancers décochés contre lui, dans l'engagement supplémentaire, pour se voir tenus à une joute nulle de 3-3 par les As de Québec, dans la seule joute disputée hier soir dans la ligue professionnelle du Québec.

Les As avaient pris une avance de 2-0 dans la première période grâce à des buts de Skip Teal et de Jean-Marie Cossette. Jacques Gagnon porta le compte à 3-0 en faveur des As vers le milieu de la deuxième période mais les Québécois ne devaient plus compter par la suite.

Dick Wray onvrit le pointage pour les Cats quelque cinq minutes avant la fin de la deuxième période cependant que Jean-Paul Denis et George Faulkner égalaient le compte avec des buts dans la dernière.

Ed Johnston a bloqué 25 lancers cependant que Dufour en a bloqué 31 dans la cage des As.

AS

ALIGNEMENTS

Québec — Buts: Dufour; défenses: Lamirande, Deurko, Grozic; avants: Hayden, Teal, Sleevers, Labadie, Sabourin, Gagnon, Maxwell, Cossette, O'Ree.
Shawinigan-Falls — Buts: Johnston; défenses: Hodgson, Shero, Labrosse, Amadio; avants: Desaulniers, Wray, Faulkner, Meklok, Atwell, Denis, Bell, Boucher, Laforge, Johnson.
Arbitre: Georges Gravel; Juges: Landry, Leblanc.

SOMMAIRE

Première période

1—Québec, Maxwell, Teal 4:53
2—Québec, Cossette, Maxwell, Labadie 10:22
Punitions: Hodgson 3:48, Deurko 6:38, Gagnon 17:11.

Deuxième période

3—Québec, Gagnon O'Ree, Teal 10:50
4—Shawinigan-Falls, Wray, Bell, Denis 14:23
Punitions: Picard majeure 4:23 Johnson 4:23, Laforge 6:26, Hayden 16:49

Troisième période

5—Shawinigan Falls, Denis, Atwell, Amadio 1:43
6—Shawinigan Falls, Faulkner, Johnson, Amadio 9:27
Punition: Meklok 17:21
Période supplémentaire: aucun but.
Aucune punition.
Arrêts:

Dufour	7	13	5	6—31
Johnston	5	15	4	2—26

Le Soleil a plus de quatre cents représentants dans toutes les parties de la province, et est ainsi en mesure de vous fournir tous les jours une profusion de nouvelles régionales.

COLISÉE
★ PATINAGE ★
8 à 10h., Dimanche soir
• Patineurs, 40c—Patineuses, 30c (Au-dessus de 16 ans)
• Spectateurs, Adul. et Enf. 20c (Taxe et ch. de service incl.)
— MUSIQUE —

Henrich aux Tigers

Détroit, (PA) 2. Tommy Henrich, ancienne vedette des Yankees, a été nommé coach au premier-but par les Tigers de Détroit de la ligue Américaine. Henrich qui était avec les Giants de New-York la saison dernière, remplacera Don Lund.

Henrich, âgé de 47 ans, a pris sa retraite comme joueur actif en 1950. Durant son séjour avec les Yankees, il avait été surnommé "The Old Reliable".

Dr Roger Bannister

Londres, (PA) 2. Le Dr Roger Bannister, le premier homme à courir le mille en moins de quatre minutes, a été admis hier au sein du Collège Royal des médecins de Grande-Bretagne.

Le Dr Bannister est actuellement en service comme officier médical dans un hôpital militaire de Londres. Le célèbre athlète-médecin a commencé son service militaire obligatoire pour une période de deux ans avec le rang de lieutenant.

ARENA
PARC VICTORIA
PATINAGE
SUR GLACE
CE SOIR
(8 h. à 10 h.)

LE CARC
vous invite à vous inscrire
à ses COURS de
SPÉCIALITÉS TECHNIQUES

L'Aviation Royale du Canada offre aux jeunes Canadiens la perspective de carrières bien préparées dans les branches techniques de son personnel au sol.
Le CARC vous donne une formation technique, mécanique et administrative à l'aide de méthodes et d'équipement des plus perfectionnés.
Les cours de spécialités techniques, au nombre de plus de quatre-vingts, vous permettent un choix convenant aux divers talents dans les domaines suivants:
[Techniciens en électronique, télécommunications, radar, électricité, armement, moteur aéronautique, charpente d'avion ou service du personnel.
En qualité d'aviateur du service sédentaire, vous recevrez une bonne solde avec augmentations régulières, vous aurez d'excellentes conditions de travail et de vie, et une généreuse pension à la retraite.
Le CARC a besoin d'une main-d'oeuvre spécialisée pour son service sédentaire. Si vous avez des aptitudes pour la mécanique ou l'administration, n'hésitez pas: l'Aviation est une des plus nobles carrières qui soient.
Écrivez, dès aujourd'hui, pour obtenir tous les renseignements concernant les COURS du service sédentaire du CARC ou consultez l'officier d'orientation au centre de recrutement le plus près de chez vous.

CONDITIONS D'ADMISSION:
Âge—17 ans et pas plus de 39 ans.
Instruction—certificat de 7e année, ou plus.
Santé—satisfaire aux examens médicaux du CARC.



Centres de recrutement du CARC.
678 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal, P.Q. Tél. UN. 6-2449
Edifice du Capitol, 146, rue St-Jean, Québec, P.Q. Tél. 2-8527
239, rue Queen, Ottawa, Ont. Tél. CE. 3-4039
Veuillez m'envoyer, sans obligation de ma part, tous renseignements sur les conditions d'enrôlement et les emplois actuellement disponibles dans le CARC.
NOM (LETTRES MOULÉES) (DE FAMILLE) (DE BAPTÊME)
ADRESSE
VILLE PROV.
DEGRÉ D'INSTRUCTION (ANNÉE ET PROVINCE)
ÂGE (DATE/HEURE)

CORPS D'AVIATION ROYAL CANADIEN

L'UNITE MOBILE SERA AUX ENDROITS SUIVANTS :
Lundi, 4 nov.: LA TUQUE
Hôtel de Ville, 3 à 8 P.M.
Mardi, 5 nov.: SHAWINIGAN-FALLS
Hôtel de Ville, 3 à 8 P.M.
Mercredi, 6 nov.: TROIS-RIVIERES
Radar, 3 à 8 P.M.
Jeudi, 7 nov.: VICTORIAVILLE
Hôtel de Ville, 3 à 8 P.M.
Vendredi, 8 novembre: THETFORD-MINES
Centre Paroissial



"50" est partout, de nos jours . . . la "50" Labatt, bière douce et légère, comme on l'aime aujourd'hui. Exigez la "50" Labatt. C'est la fameuse bière *légère* du Québec.

Brassée dans le Québec au goût du Québec
LABATT

Leading Way choisi "cheval de l'année"

Le trophée "Galerie Sportive"

Comme il fallait un peu s'y attendre, le fameux ambleur "Leading Way" a été unanimement choisi le cheval de l'année 1957, sur la piste de Québec, et cela sans l'ombre d'un doute. Cet ambleur que l'on pourrait nommer le Cendrillon des courses sous harnais au pays, s'est mérité 9 votes de première position, soit le maximum, car le nombre de journalistes et commentateurs de la TV et de la radio avaient droit de vote. Les conditions requises pour participer à ce pool important étaient les suivantes :

Avoir participé à toutes les courses sur la piste de Québec, sauf pour les stakes.

Avoir participé à au moins 20 épreuves durant la saison.

Pour en arriver à leur choix unanime, les journalistes se sont basés sur le record suivant : En 28 départs à date, ce descendant de d'un mille) à 2.05 2/5. De ses 8 victoires, 7 2ième, 7 3ième et a amassé $5,190. Il a abaissé sa marque de 2.09 2/5 (établie sur piste d'un mille) à 2.05 2/5. De ses victoires, 4 l'ont été en mieux que 2.06, soit 2 en 2.05 2/5, 1 2.05 3/5 et l'autre en 2.05 4/5. Individuellement, il a été "timé" en 2.06 ou mieux 7 fois. Depuis le 20 août, date où il a établi sa marque, il n'a jamais été moins vite que 2.06 dans des conditions de piste normale.

Nous vous disions plus haut que l'histoire de cet ambleur avait un peu du scénario d'un film américain, et en voici le fait : Il fut acquis au cours de l'an dernier par son propriétaire actuel, M. Marius Ouellet, de D'israéli, et cela pour la modique somme de $450, ce marché comprenant également un attelage complet. Marius Ouellet, sagement conseillé par son conducteur Victor Larose, entrevoyait un brillant avenir pour ce gros cheval; il ne se trompait pas, comme le démontrent les honneurs remportés à date. La grosse part du succès de "Leading Way" revient à Victor Larose, qui a su exploiter sagement toutes les grandes qualités de ce cheval. Le propriétaire du champion se verra maintenant attribuer le trophée "Galerie Sportive" demain après-midi, au cours du dernier programme de la saison 1957.

Pour revenir au jugement lui-même, disons que le trotteur "Addie's Boy" s'est classé 2ième et "Dennis Widower" 3ième. Chez les chevaux qui se sont le plus améliorés eu cours de 1957, on a mentionné "Blue Sky", "Deana King", Oro G. Kett", "Vickie Wick", etc.

L'Ezinicki en gros format que ce Bucyk

par Roger BARRY

Boston, Massachusetts, 2. — Johnny Bucyk, des Bruins de Boston est le nouveau Bill Ezinicki dans la Ligue Nationale.

Bucyk ne joue peut-être pas aussi bien au golf que l'ancien joueur des Maple Leafs et des Bruins mais cela n'intéresse pas tellement le club de Boston.

Mal il cogne aussi dur qu'Ezinicki, ce qui intéresse beaucoup plus les Bruins.

Conn Smythe a maintes fois répété qu'Ezinicki avait permis aux Maple Leafs de gagner deux fois la coupe Stanley alors que le club de Toronto connaissait de grands succès vers les années 1947-48.

Les adversaires avaient de la difficulté à surveiller des joueurs d'avant comme Syl Apps, Ted Kennedy et Harry Watson lorsque Bill Ezinicki était dans les parages. Il ne pesait que 168 livres mais ses dures mises en échec ont envoyé plus d'un joueur à l'hôpital. Dick Irvin, lorsqu'il pilotait les Canadiens de Montréal, avait tenté d'obtenir Ezinicki. Irvin a toujours prétendu que, si ce dur joueur d'avant avait joué sur une même ligne d'attaque que Maurice Richard, ce dernier aurait obtenu 100 buts en une saison.

Plusieurs personnalités du hockey croient que Bucyk, un jeune joueur de 22 ans, donne la plus solide mise en échec depuis qu'Ezinicki a abandonné le hockey pour tenter sa chance dans le golf.

OPINION DE CRAWFORD

"Je n'ai jamais vu un joueur d'avant frapper aussi durement ses adversaires depuis Ezinicki," a affirmé Johnny Crawford, pilote des Red de Providence de la Ligue Américaine. "Bucyk pèse presque 30 livres de plus que Ezzie et c'est pourquoi je le considère un peu comme un Ezinicki format de famille".

"Bucyk a l'air bien inoffensif sur la glace, tout comme Ezinicki. Si vous jouez contre lui, vous vous disez qu'il ne vaut pas la peine de le surveiller du coin de l'oeil. Puis, Bang ! Vous vous retrouvez les quatre fers en l'air".

C'est la robustesse de l'ailier gauche de 196 livres qui intéressait le plus le gérant général Lynn Patrick des Bruins lorsque ce dernier l'obtint du Détroit l'été dernier dans d'échange qui envoya le gardien de buts Terry Sawchuk à son ancien club.

CREIGHTON LA PREMIERE VICTIME

Au cours d'une partie hors-concours contre les Rangers à Providence, Bucyk frappe si solidement le joueur Dave Greighton des Rangers que ce dernier fut obligé de prendre un repos d'une semaine.

Puis, durant les première joutes de la saison, le nouveau joueur des Bruins eut tôt fait d'ébranler tour à tour le joueur de défense Pierre Pilote, des Black Hawks et le joueur d'avant Dean Prentice des Rangers.

Inutile de dire que Johnny, tout comme le faisait Ezinicki, se tire toujours sans égratignure de ces violentes mises en échec.

Mais Bucy donna sa meilleure démonstration de force physique à l'étranger, plus particulièrement à Détroit, dans une partie gagnée cinq à un par les Bruins.

Milt Schmidt avait alors déclaré après cette joute : "Ce fut sa meilleure partie. Bucyk a fait tomber les joueurs des Red Wings comme si ces derniers n'étaient que des quilles.

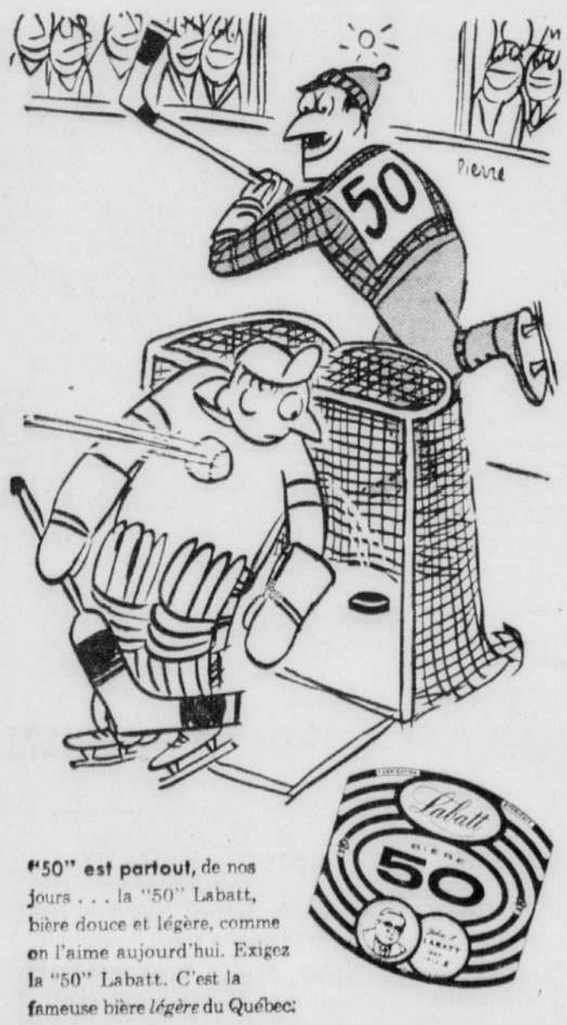
Vic Stasiuk et Bronco Horvath qui forment une ligne d'attaque avec Bucyk cette saison eux-même de fort robustes athlètes, sont surpris à chaque partie de la puissances des coups d'épaules de leur coéquipiers.

Horvath a déjà joué une saison complète avec Bucyk à Edmonton.

"J'ai eu l'honneur de voir la meilleure mise en échec jamais distribuée par Johnny, "de déclarer Horvath. "Lors d'une partie à Edmonton ,il décida de mettre en echec un joueur mais ce dernier eut le temps de s'esquiver et c'est moi qu'il frappa. Après avoir repris connaissance, je me suis promis de garder toujours un oeil sur Bucyk qu'il joue avec ou contre moi".

LA REVANCHE DES EXILES

La première visite des Bruins à Détroit donna l'occasion à la ligne Stasiuk-Horvath-Bucyk de prendre une revanche bien douce sur le club auquel ils ont tous appartenu à un moment ou l'autre de leur carrière. Les trois comptèrent quatre buts, Horvath en obtenant deux et les deux autres un chacun. Dans la première période, Bucyk, Horvath et Stasiuk marquerent chacun un but en l'espace de 41 secondes.



"50" est partout, de nos jours . . . la "50" Labatt, bière douce et légère, comme on l'aime aujourd'hui. Exigez la "50" Labatt. C'est la fameuse bière *légère* du Québec.

Brassée dans le Québec au goût du Québec

LABATT

Ils ont leur coupe Patrick et ça suffit

Par Stan Fischler

New-York, — Qui pense maintenant à la coupe Stanley ? Après tout, les séries éliminatoires n'auront lieu que dans cinq ou six mois. Présentement, la série pour l'obtention de la "coupe Patrick" m'intéresse beaucoup plus.

"LA COUPE PATRICK ?"

Oui, il ne s'agit pas d'une erreur de typographie. La coupe Patrick est le trophée imaginaire que nous décernons chaque année au gagnant de la série entre les Rangers de New-York et les Bruins de Boston. A voir la fougue que les joueurs de ces deux clubs affichent lorsque des parties Bruins - Rangers, l'on pourrait croire que la coupe Stanley est alors à l'enjeu.

PAS D'AMITIE FRATERNELLE

Dès que la saison de hockey débute, deux frères deviennent de véritables ennemis. En effet, rien ne leur fait plus plaisir que de voir l'équipe de l'autre se faire battre.

De plus, les frères Patrick ont chacun comme instructeur un homme plutôt combattif. Muzz sait que Phil Watson n'a jamais aimé ni Boston, ni ses fèves au lard tandis que Lynn sait de son côté qu'une victoire des Bruins sur les Rangers plait toujours énormément à Milt Schmidt.

Nous n'avons pas, je le crois bien, besoin de vous rappeler que Muss Patrick est le gérant général des Rangers de New-York et que son frères Lynn occupe le même poste à Boston.

Du mois d'octobre au mois de mars, Phil déteste Milt et l'on peut dire que ce sentiment est réciproque.

Est-ce que cela n'est pas suffisant pour avoir une rivalité de classe entre les deux équipes? Ce n'est pas assez? Très bien, je vais vous donner d'autres raisons.

LES JOUEURS DE HOCKEY ONT UNE BONNE MEMOIRE

Prenez quelques ojueurs des Rangers, comme Louie Fontinato, Camille Henry, Red Sullivan et Dave Creighton. Vous pouvez dire que ces quatre joueurs détestent Boston, chacun pour une raison différentes. Par exemple, Sullivan joua à un certain moment pour les Bruins. Mais un bon jour, la direction des Bruins se débarassa de lui et Sullivan n'aime pas se faire traiter comme un paquet de linge sale, Fontinato n'aime pas les joueurs des Bruins parce que ces derniers commencent toujours des batailles et Creighton est aussi un ancien joueur de la ville des "beans" Henri à sa première saison dans la Ligue Nationale compta 24 buts et Lynn Patrick déclara alors que Camille n'était pas un bon joueurs de hockey!

STANLEY SE SOUVIENT

Du côté des Bruins, il y a deux joueurs qui ont des comptes à régler avec l'équipe de New-York. Le grand Allan Stanley se souvient très bien que les amateurs de New-York sont responsables de son départ pour Boston. Et il y a aussi Bronco Horvath, la version bostonaise du "cas Sullivan".

Et Fern Flaman est un peu comme Fontinato. De temps en temps, il lui arrivera de rechercher la bataille.

La coupe Patrick est à l'enjeu depuis deux ans. En 55-56, les Bruins la remportèrent avec sept victoires sur les Rangers contre cinq défaites et deux parties nulles.

La saison dernière, les Rangers la gagnèrent pour la première fois avec huit victoires contre cinq défaites et une joute nulle.

BOSTON EN AVANT

Cette saison, les Bruins ont jusqu'ici eu le meilleur sur les Rangers, ayant remporté deux victoires contre aucune défaite. Cela ne comprend pas la joute que se livraient hier les Bruins et les Rangers, à Boston. Les deux équipes se rencontreront de nouveau, cette fois à New-York, le deux novembre.

"Cette bande d'anes stupides a cdu ce que j'avais dit, "de dire Phil en riant. "Regardez ce qui leur est arrivé".

Comme vous voyez, les parties de la série pour la coupe Patrick vont être fertiles en émotions de toutes sortes.

Football

Caldwell, New-Jersey, 2 — (UP) William Straub, 18 ans, est mort mercredi durant une pratique du club de football de l'école supérieure de Caldwell.

Straub venait de faire quelques exercises de culture physique avec les autres membres de l'equipe de football lorsqu'il s'écrasa au sol.

Un porte-parole de l'école a révélé que la pratique n'avait compris que des exercices de culture physique.

La partie entre le club de l'école supérieure de Caldwell et celle d'une institution d'une ville voisine, qui devait avoir lieu aujourd'hui, a été contremandée.

Montréal, (PC) 2. Red O'Quinn, vétéran porte-couleurs des Alouettes, a nié hier la rumeur voulant qu'il en soit à sa dernière saison comme joueur actif. O'Quinn, âgé de 32 ans, en est à sa sixième année avec les Alouettes. C'est un ailier qui se spécialise à capter les passes.

Jusqu'ici cette saison, il a saisi 51 passes pour des gains appréciables de 873 verges. O'Quinn a laissé entendre qu'il sera de retour avec les Alouettes en 1958, si, naturellement, le pilote du club est encore intéressé à ses services.

Edmonton, (PC) 2 Un jeune joueur d'arrière des Eskimos d'Edmonton a été choisi la meilleure recrue de l'année dans la ligue de football de l'Ouest. Il s'agit de Mike Lashuk, un joueur de 18 ans originaire d'Edmonton, qui a brillé au hockey l'hiver dernier pour le club junior des Oil Kings d'Edmonton.

Ted Hunt, des Lions de Colombie-Britannique, s'est classé deuxième dans le scrutin et Cornell Piper, des Blue Bombers de Winnipeg, troisième. Lashuk est devenu le premier joueur des champions nationaux à se mériter un tel honneur depuis 1951, alors que Jim Chambers avait gagné le trophée offert par le Dr Beattie Martin.

Par ailleurs, les statistiques revelent que Johnny Bright des Eskimos, a établi trois nouveaux records dans la ligue de l'Ouest cette saison. Bright a porté le ballon 245 fois pour des gains de 1,604 verges au sol. Il a toutefois perdu neuf verges pour un gain net de 1,595. Ces trois records avaient été établis par son coéquipier Normie Kwong l'an dernier.

Ottawa, (PC) 2. Les chroniqueurs et commentateurs sportifs d'Ottawa ont choisi Kaye Vaughan et Bob Simpson comme les joueurs les plus utiles des Rough Riders d'Ottawa, du Big Four. Ces deux vedettes du club Ottawa deviennent ainsi éligibles au trophée Schenley, offert annuellement au meilleur joueur du pays.

Vaughan est reconnu comme l'un des meilleurs bloqueurs au pays. Simpson est éligible au titre de meilleur joueur canadien. On sait que les Alouettes ont désigné Hal Patterson, Tom Hugo et Ted Elsby.

Montréal, (PC) 2. Les Alouettes de Montréal, assurés d'une place dans les éliminatoires du Big Four, ont décidé de mettre en vente des billets pour une joute qui ne sera peut-être même pas disputée à Montréal.

Les Alouettes, actuellement en troisième place mais avec quelques chances de finir en 2e position, rencontreront les Rough Riders d'Ottawa ou les Tiger-Cats de Hamilton dans une joute décisive de semi-finale.

Si les Alouettes finissent la saison en troisième place, ils joueront cette partie décisive à l'extérieur. Si les Alouettes gagnent les deux joutes qu'ils leur restent à jouer avant la fin de la saison et si les Riders perdent les deux qu'ils leur restent à disputer aux Cats, la partie semi-finale aura lieu à Montréal.

Si les Alouettes gagnent cette semi-finale décisive, une des deux joutes de la finale au total des points sera disputée à Montreal.

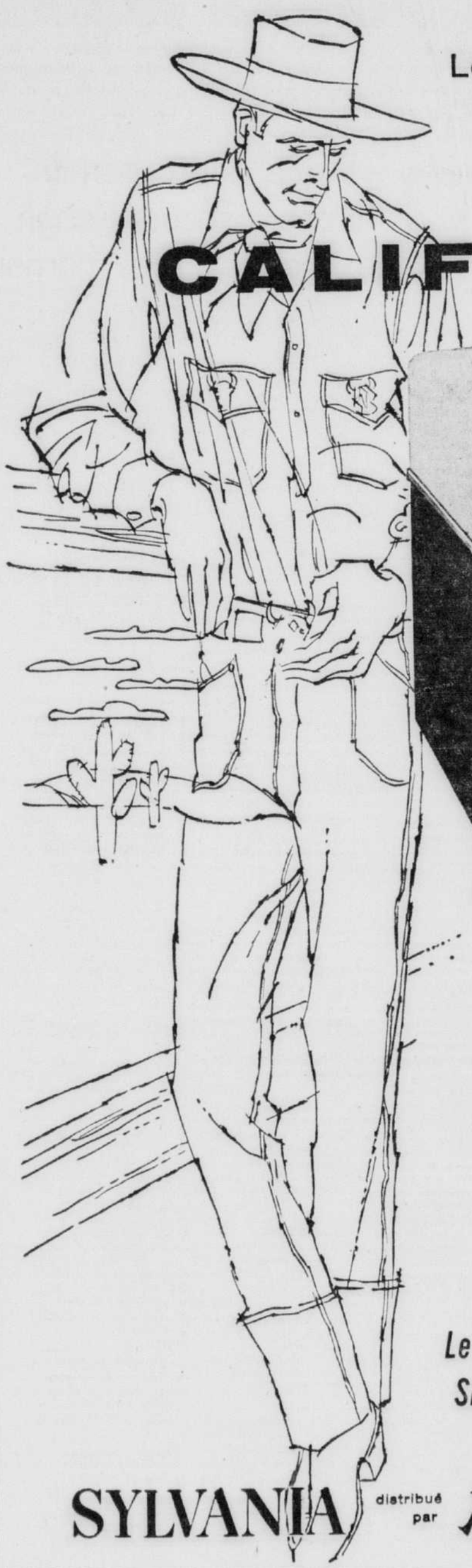
La direction des Alouettes a annoncé que les billets pour une des joutes éliminatoires seront mis en vente le 4 novembre prochain mais aux détenteurs de billets de saison seulement.

Winnipeg, 2 (UP) Le quart-arrière recrue Kenny Ploen, le centre-arrière Gerry James James et le joueur de ligne Herb Gray ont été choisis par les commentateurs et les rédacteurs sportifs de Winnipeg pour représenter les Blue Bombers dans le scrutin pour l'obtention des trophées Schenley, qui choisit les meilleurs joueurs de football au Canada.

Ploen, ancienne étoile de l'équipe de football de l'Université de l'Iowa, a été choisi comme "joueur de l'année" tandis que James, présentement le meilleur compteur de la Ligue de l'Ouest, sera le candidat de l'équipe de Winnipeg au titre de "meilleur joueur canadien" dans le football professionnel. Gray a été nommé le "meilleur joueur de ligne" des Blue Bombers.

Les gagnants des trois trophées Schenley pour les catégories énumérées plus haut, seront choisis le 28 novembre, deux jours avant la partie de la coupe Grey.

Le 1er au Canada!
une création **Sylvania!**



voici le CALIFORNIAN



Élancé et débordant d'entrain!

En PREMIÈRE au Canada, Sylvania vous présente avec fierté le CALIFORNIAN — de la série Slimline 110 — le PREMIER téléviseur PORTATIF 21". Songez-y . . . une image géante de 261 pouces carrés . . . dans un PORTATIF de 21" rempli d'allant, de 'vie'. . . et de PUISSANCE de réception aux endroits périphériques. Vous apprécierez sa GRANDE régularité de fonctionnement! Incurvée, la lampe projectrice 21" 110° Sylvania est de plusieurs pouces plus courte que les lampes ordinaires et pourtant VOUS donne une image plus claire, aux contrastes plus riches. L'incomparable châssis S-110 Sylvania — puissant, sûr, compact — est construit selon des normes nouvelles responsables de son rendement et de son efficacité sans défaillance. Le tout dans un meuble mince et élégant, dont la simplicité et la pureté des lignes font la beauté symétrique et sculpturale.

Le Portatif 17" "SLIM JIM"
Slimline 110 SYLVANIA



Voyez les deux modèles chez votre Marchand Northern Electric

SYLVANIA distribué par *Northern Electric*

81 57-208

VENDEURS AUTORISES SYLVANIA	**TALON LTEE** 762 St-Joseph Est Tél.: LA 2-4820	**LA BELLE FURNITURE** INC. 265 de la Couronne Centre Champlain Tél.: LA 2-2712	**GERARD DOYON** Ste-Anne de Beaupré Cté Montmorency	**LE PARADIS DU BIJOU** ENR. 53, ave Plante Québec-Ouest Téléphone : LA 7-8317
QUEBEC ELECTRONIQUE ENR. 375 rue St-Jean Tél.: LA 4-4237	**RACINE REFRIGERATEUR DOMESTIQUE ENR.** 165 St-Vallier Ouest Tél.: LA 5-4741	**QUINCAILLERIE SIOUI** Village Huron Tél.: VI 2-3761	**G.-J. LEMIEUX Ltée** 15 rue St-Louis, Lévis Tél.: TE 7-8821	**DUCHAINE & BOUCHER** INC. 147, 113e rue, St-Grégoire Téléphone : MO 3-4054
BERNIER RADIO TV Enr. 14 rue Du Pont Montmagny Téléphone : 838	**R. MARIER** TV Service Télévision Chauffage "Air cond." La Malbaie, Tél.: 110	**SYNDICAT D'ECONOMIE DE PORTNEUF INC.** ST-BASILE CTE PORTNEUF Téléphone : 1053	**ROLAND MORIN** 371 Lafontaine Rivière-du-Loup Téléphone : 2167	ENCOURAGEONS NOS MARCHANDS

LES AVENTURES DE PAULINE

par Buford Tune



JOE PALOOKA

par Ham Fisher



MARISE DUCLAU et sa famille

par McEvoy et Striebel



LE COEUR DE JULIETTE

par Stan Drake



RIP LE DETECTIVE

par Alex Raymond



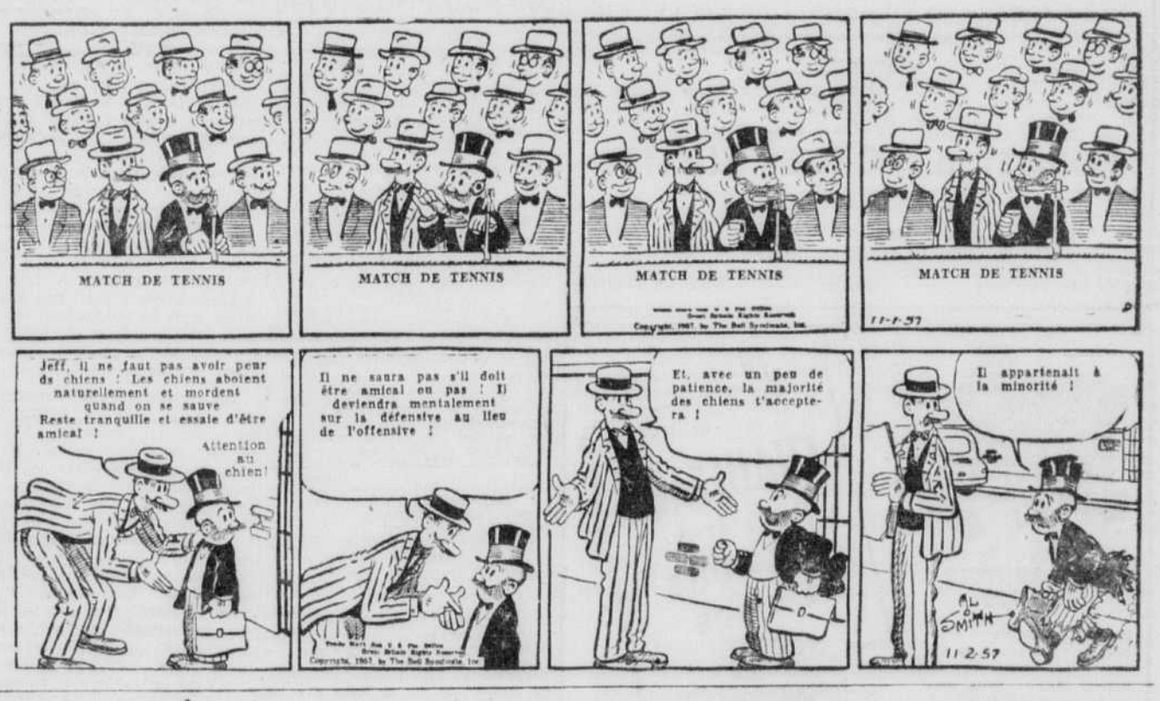
MANDRAKE, le magicien

par Lee Falk et Phil. Davis



MUTT et JEFF

par Al Smith



GALOPIN

par Ward Greene



MIQUE

par Bressy & Robert



Progrès remarquables des industries manufacturières de la province de Québec

Le Québec a porté sa production manufacturière à $5,900,000,000 — Développements industriels qui lui assurent un brillant avenir.

Ottawa. — La valeur d'origine brute des produits expédiés par les industries manufacturières du Québec, en 1955, s'est élevée de 9.8 pour cent au-dessus du sommet antérieur touché en 1954 ($5,922,367,000 contre $5,395,787,000).

Le Québec a porté sa production manufacturière à $5,900 millions de dollars grâce à des industries comme celles de la pâte et du papier, de la fonte et de l'affinage des métaux non ferreux, des abattoirs et salaisons, des filés et tissus de coton, des vêtements d'homme et de femme, des tabacs, cigares et cigarettes, des textiles et soies synthétiques, du matériel roulant de chemin de fer, des chaussures de cuir et des appareils électriques divers.

La principale industrie de la province de Québec est celle des pâtes et papiers, dont le rendement s'est chiffré par environ 561 millions de dollars en 1955. Principal centre mondial de la production de papier-journal, le Québec compte 55 grandes usines de pâtes et papiers concentrées dans les régions des Trois-Rivières et de Shawinigan-Falls, ou s'échelonnant le long du Saguenay, de l'Outaouais et du Saint-Laurent. La production de métaux non ferreux a sensiblement augmenté depuis dix ans. Celle d'aluminium a fait des bonds impressionnants depuis quelques années pour atteindre le chiffre sans précédent de 612,543 tonnes en 1955.

Deux des développements industriels les plus importants du Québec sont l'extraction du fer dans l'Ungava et la nouvelle industrie de titane. Grâce à la mise en valeur des gisements de fer de l'Ungava dont dépend, croit-on, l'avenir des grandes industries de l'acier du continent, les assises industrielles de la province de Québec se sont à ce point étendues que l'avenir de la province dans ce domaine est assuré pour longtemps.

Les industries du Québec ne sont pas aussi diversifiées que celles de l'Ontario bien que certaines d'entre elles comptent une production d'environ la moitié ou plus de la production nationale du Canada. L'industrie de la pâte et du papier vient en tête. Celle-ci naissait à peine, il y a cinquante ans et, vers 1925, la valeur brute de sa production annuelle n'atteignait pas encore 100 millions de dollars. A la fin de 1955, elle était d'environ 9 p. 100 de la valeur brute de la production manufacturière de la province et d'environ 42 pour cent de la valeur totale de la production de cette industrie au Canada. D'autres grandes industries canadiennes où la province de Québec occupe une place prépon-

(Suite à la page 107, 1ère col.)

LOI DE FAILLITE

Dans l'affaire de :
RAYMOND-MARIE DESMEULES,
Aviculteur, La Baleine, Ile-aux-Coudres,
Co. Charlevoix, P.Q.,
Failli.

AVIS est par les présentes donné que Raymond-Marie Desmeules a fait une cession le 28 octobre 1957, et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 11 novembre, 1957, à 11 heures A.M., au bureau du Séquestre Officiel au Palais de Justice, en la cité de Québec, dans la Province de Québec.

Daté de Québec, ce 29 octobre 1957.

J.-P. BEDARD,
Syndic.

Bureaux:
71, rue St-Pierre,
Québec.

LOI DE FAILLITE

Dans l'affaire de :
NOEL-YVON FORTIN & HENRI VAILLANCOURT (FORTIN & VAILLANCOURT), commerçants de bois, St-Fabien, Co. Rimouski, P. Q.,
Faillis.

AVIS est par les présentes donné que MM. Fortin & Vaillancourt ont fait une cession le 25 octobre, 1957, et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 15 octobre, 1957, à 11 heures A.M., au bureau du Séquestre Officiel au Palais de Justice, en la cité de Québec, dans la Province de Québec.

Daté de Québec, ce 28 octobre, 1957.

J.-P. BEDARD,
Syndic.

Bureaux: 71, rue St-Pierre,
Québec.

MAURICE FORGET JACQUES FORGET

FORGET & FORGET

AGENTS DE CHANGE

Membres de la Bourse de Montréal
Membres du Canadian Stock Exchange

Nous pouvons vous renseigner sur l'organisation des Clubs d'Investissement

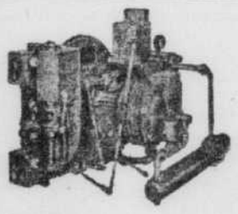
93, rue St-Pierre — Québec — Tél.: LA 5-4645

FORGET & FORGET LIMITEE

VALEURS DE PLACEMENT

Membres de
"The Investment Dealers' Association of Canada"

93, rue St-Pierre — Québec — Tél.: LA 5-4645



POUR EDIFICES PUBLICS

Confort - Economie - Sécurité, trois des avantages qui vous seront assurés avec un brûleur RAY. Nous vous invitons à nous demander un estimé gratuit. Il y a un brûleur RAY pour répondre à chaque besoin.



Vous ne payez pas plus cher et vous obtenez plus chez:

SERVICE VENTE **JAY BOUCHARD INC** INSTALLATION REPARATION

97 CÔTE D'ABRAHAM, QUÉBEC

TEL.: LA 9-3351 1

A2



. . . ÉPARGNEZ TOUT EN AYANT LA SÉCURITÉ!

Nous payons **3% et plus** sur les dépôts à terme.

TRUST GENERAL DU CANADA

Québec : 71 rue St-Pierre

Siège Social : Montréal — Succursales : Trois-Rivières — Ottawa

Ventes accrues des grands magasins

Les ventes des magasins à rayons, en septembre, se sont accrues de 4.5 p. 100 par rapport au même mois de l'an dernier. Les ventes ont augmenté de 14.2 p. 100 en Alberta, de 13% au Manitoba, de 5.4 en Ontario, de 3.9 en Saskatchewan et de 3.4 dans les provinces atlantiques ; par contre, elles ont diminué de 1.1 p. 100 au Québec et de 0.3 en Colombie-Britannique.

Hausse du prix de la bière

Montréal (PC) — Les prix de la bière au niveau du gros ont été augmentés dans le Québec jeudi soir, a-t-on annoncé hier.

Les hausses d'environ cinq pour cent seraient transmises au consommateur par une augmentation du prix de détail.

Les brasseries attribuent l'augmentation, la première depuis 1951 au niveau du gros, à la hausse du coût de la main-d'oeuvre, de la production et de la distribution.

La douzaine de grosses bouteilles se vendra $2.75 au lieu de $2.65 au gros et la caisse de deux douzaines de petites bouteilles à $3.05 au lieu de $2.90. Les prix de détail sont actuellement de $3.50 la douzaine de bouteilles d'une pinte et de $3.75 pour deux douzaines de bouteilles d'une chopine.

Les changements au niveau du gros prennent effet aujourd'hui, car c'était congé hier dans la province. Certains épiciers ont dit n'avoir pas été officiellement avisés de l'augmentation.

La bière en fût n'est pas touchée.

Comparaison des prix des oeufs

Ottawa. — Le tableau ci-dessous montre les prix des oeufs le 22 octobre cette année et ceux des années antérieures. Comme on pourra le constater, les prix, cette année, sont légèrement moins élevés qu'ils ne l'étaient à pareille date l'an dernier.

Les prix cités ci-dessous sont pour les oeufs de la catégorie A gros. A Montréal et à Toronto, les prix sont ceux des expéditions classées vendues aux grossistes. Ailleurs, les prix sont ceux payés aux expéditeurs pour les oeufs non classés.

	1957	1956	1955
Montréal	62-63	65	61
Toronto	60	62	56-57
Winnipeg	40-42	49	47
Vancouver	39	55	56
Edmonton	37	47	48
Regina	40	48	52
Charlottetown	46	48	50

Les eaux gazeuses

Ottawa. En septembre, la production d'eaux gazeuses a diminué de 2.4 p. 100, de 10,508,317 un an plus tôt à 10,260,434 gallons mais elle a augmenté de 5 p. 100 sur les 9,774,370 de septembre 1955.

CANADA
PROVINCE DE QUEBEC
DISTRICT DE QUEBEC
COUR SUPERIEURE
(En matière de faillite)

Dans l'affaire de la proposition de :
UNIVERSAL LOAN & FINANCE CORPORATION, corps politique et incorporé, ayant son bureau-chef et sa principale place d'affaires à 699, Boulevard Charest est, dans les cité et district de Québec,
Débitrice.

AVIS est par les présentes donné que Universal Loan & Finance Corporation a déposé entre nos mains une proposition en vertu de la loi de 1949 sur la faillite.

Il sera tenu une assemblée générale des créanciers de la débitrice à Québec, au bureau de Monsieur Robert Côté, Séquestre Officiel en le Palais de Justice, le 15ème jour de novembre 1957, à 11.30 heures de l'avant-midi.

LEFAIVRE, MARMETTE & LEFAIVRE,
Syndics.

CANADA
PROVINCE DE QUEBEC,
DISTRICT DE QUEBEC
COUR SUPERIEURE
(En matière de Faillite)

Dans l'affaire de la faillite de : —
MAURICE FOURNIER, Industriel,
Co. Lévis,
Débiteur

AVIS de VENTE à L'ENCAN

AVIS est par les présentes donné que, SAMEDI, le 9 NOVEMBRE 1957, 2.00 heures P. M. seront vendus par encan public sur les lieux à la place d'affaires du débiteur, 31 rue du Sault à St-Romuald, Co. Lévis, les biens décrits ci-après:

ITEM A) Machinerie et outillage comprenant moteurs, scie à refendre, souffleurs, séchoir, mélangeur, chipper, convoyeur, etc. (pour être vendu en détail) $9,000.00

ITEM B) Un morceau de terrain situé à Chaudière Bassin, paroisse St-Romuald d'Etchemin, côté nord du chemin du Sault, de figure irrégulière mesurant au nord-est 700 pieds le long d'une ligne bornée par procès-verbal No 628 de l'arpenteur-géomètre André Joncas de Bélanger et Bourget, au sud-est 15 pieds et long du chemin du Sault, au sud-ouest le long de la clôture actuellement trente-neuf pieds et septdixième (139.7'); 44.1', 48.1', 17', 171', 243' et partie en clôture, partie sans clôture, un arpent et trois quarts jusqu'à la cime du cap, à la profondeur du lot, au nord-ouest un arpent et demi et contenant en superficie 3 arpents et 7 dixièmes carrés (3.7 arp. car.) le tout plus ou moins les pieds étant en mesure anglaises et les arpents en mesures françaises, borné au nord-est par le lot 459, au sud-est par le chemin du Sault, au sud-ouest par le chemin du Sault, au sud-ouest par le résidu du lot 461 appartenant au vendeur et au nord-ouest par la cime du cap, à la profondeur du lot et connu comme faisant partie du lot 461 du cadastre officiel pour la paroisse de St-Romuald d'Etchemin, avec bâtisse dessus construite, circonstances et dépendances.

ITEM C) Un emplacement situé en la paroisse de St-Romuald d'Etchemin, comprenant 50' pi. anglais de front sur 80 pieds anglais de profondeur, borné au nord à Wilfrid Lavertière, au sud à la rue Saxe, à l'est à Almanzor Tardif et à l'ouest à la Succession de Jean Chabault, avec toutes les bâtisses dessus construites, circonstances et dépendances, lequel emplacement est maintenant connu comme faisant partie du lot No 302 du cadastre officiel pour la paroisse de St-Romuald d'Etchemin, sujet à une rente de $12.00 par année payable à M. Henri Lagueux.

L'item (A) sera offert en vente en détail au plus haut et dernier enchérisseur et les item (B) et (C) seront offerts en vente au plus haut et dernier enchérisseur à charge des rentes et répartitions d'église pouvant exister ainsi que les charges actives et passives.

L'inventaire, titres et certificats peuvent être examinés en s'adressant aux bureaux des syndics soussignés et la machinerie sera visible le matin de la vente, le 9 novembre 1957 de 9.00 à 12.00 A.M.

CONDITIONS RE PAIEMENT : ARGENT COMPTANT.

Québec, ce 24 octobre 1957.

R.-ERNEST LEFAIVRE,
JOSEPH MARMETTE,
& RENE LEFAIVRE,
111, Côte de la Montagne, Québec,
Syndics

Steinberg a établi un nouveau record de ventes pour l'exercice 1956-57

C'est ce qui ressort du dernier rapport annuel rendu public par le président — Programme de construction de $10,000,000 — L'intérêt du client avant tout.

"Je suis très heureux d'annoncer que la politique constante de notre compagnie de considérer d'abord, en tout ce que nous entreprenons, l'intérêt de nos clients, nous a permis de réaliser une autre année des plus satisfaisantes".

C'est ainsi que s'exprime M. Sam Steinberg, président du bureau de direction de Steinberg Limited, dans son rapport annuel pour l'exercice financier qui s'est terminé le 27 juillet dernier.

"Chaque semaine", continue le président, "dans les 53 magasins de Steinberg, nous pourvoyons aux besoins de plus d'un demi million d'acheteurs. Les chiffres encourageants qui figurent sur ce rapport montrent à quel point nous avons réussi à rencontrer la demande d'une population qui croit très rapidement pour des denrées modernes et des facilités de magasinage.

"Le volume des ventes brutes pour l'année fiscale qui vient de se terminer s'est élevé à $132,431,428, établissant un nouveau record pour la compagnie, et dépassant de 10.3 pour cent le volume de l'année précédente qui était de $120,019,663.

"Le revenu net a augmenté de $387,771 à $2,397,022, soit une hausse de 19.3 pour cent en regard de $2,009,251 l'année dernière. De ces profits, $262,500 sont payables aux actionnaires privilégiés et le solde demeurera au compte de surplus.

"Le plan de participation aux bénéfices en vue de la retraite inauguré en 1954 s'est acquis la participation de 92.5 pour cent des employés éligibles. Ce plan procure à tout participant une opportunité de prendre part au succès de notre entreprise. A la fin de l'exercice financier $317,700.45 sont venus s'ajouter à ce fonds pour le porter à $1,222,763.61.

Au cours de l'année fiscale, la compagnie a ouvert cinq nouveaux super-marchés dans la province de Québec, dont trois dans le Montréal métropolitain et les deux autres à Trois-Rivières et à Hull.

"Le programme de construction de la compagnie pour 1956-57, comme pour toute autre année précédente d'ailleurs, s'est accompli au moyen de matériaux et de talents canadiens, afin de procurer une importante source d'emplois aux entreprises de construction locales. A Montréal seulement, quelques 900 compagnies ont contribué à nos projets de construction, tandis que plus de 500 fournisseurs canadiens ont équipé complètement nos magasins.

"Notre programme actuel de construction, qui impliquera des déboursés de l'ordre de $10,000,000 prévoit l'ouverture de 12 nouveaux marchés avant août 1958, soit un nombre record pour toute année fiscale dans l'histoire de la compagnie. Le plus vaste super-marché de Steinberg jamais construit, disposant de 25,000 pieds carrés d'espace de vente, ouvre cet automne dans le centre d'achat de Ste-Foy, le premier du genre dans la région de Québec.

"Comme par le passé", assure M. Steinberg en terminant, "notre entreprise continuera à introduire des méthodes modernes de vente et à rencontrer la demande du consommateur. Nos clients participeront aux bénéfices que nous procurent les nouvelles découvertes techniques, la distribution en masse et l'immense volume de nos affaires, en obtenant une plus grande valeur pour leur argent, un choix plus varié et un service plus élaboré. C'est ainsi que Steinberg entend contribuer à un standard de vie toujours plus élevé".

Situation de l'entreposage des oeufs

Ottawa. — Le 1er octobre, il y avait 189,000 caisses d'oeufs en coque dans les entrepôts, en comparaison d'une moyenne de 70,000 caisses à la même date au cours des cinq années 1952-1956. La sortie des oeufs des entrepôts a été particulièrement lourde cette année, car les stocks ont diminué de 228,000 caisses depuis le 1er juil-179,000 caisses, en moyenne, de 1951 à 1955 et d'un mouvement particulièrement minime de 69,000 caisses en 1956. Au 1er octobre, les stocks étaient les mêmes que le 1er octobre 1950, et par ailleurs les plus élevés pour cette date depuis 1947. Le mouvement lourd du 1er juillet au 1er octobre de cette année s'explique par l'accroissement des travaux de congélation. Durant cette période de trois mois, 221,000 caisses d'oeufs ont été utilisées pour la congélation (y compris 153,000 caisses en juillet) en comparaison de 116,000 caisses au cours du même trimestre de 1956.

Les stocks d'oeufs congelés ont été réduits d'environ 500,000 livres au cours de septembre et le 1er octobre ils s'établissaient à 14.4 millions de livres dans les entrepôts. Ce premier mouvement hors des entrepôts après plusieurs mois d'accumulation reflète une réduction saisonnière dans la production des oeufs congelés (de 6 millions de livres en juillet à 1 million en septembre). Bien qu'inférieurs à ceux du mois précédent, les stocks d'oeufs congelés des entrepôts demeurent à un niveau excessivement élevé. Les 14.4 millions de livres du 1er octobre se comparent avantageusement à 6.3 millions de livres pour la même date de l'année dernière et à 7.9 millions pour la moyenne de 1951 à 1955. Ce sont là les stocks les plus élevés depuis 1947, alors qu'ils s'établissaient pour la même date à 16.5 millions de livres.

Cette année, la haute production et les stocks élevés d'oeufs congelés sont une conséquence tout d'abord du soutien des prix par l'Office a acheté un nombre considérables d'oeufs de la catégorie B pour les convertir en oeufs congelés.

Le 1er octobre, les stocks de viande de volaille s'établissaient à 23.6 millions de livres, ce qui représente une augmentation d'environ 7 millions par rapport au 1er octobre 1956. C'est aussi le chiffre le plus élevé jamais enregistré pour cette date, le sommet précédent ayant été atteint le 1er octobre 1947 avec 117 millions de livres.

Les stocks des entrepôts ont augmenté en septembre après s'être établis à 19.1 millions de livres le 1er septembre. C'était la première fois depuis janvier dernier qu'il se produisait une augmentation dans les entrepôts. Si la tendance ordinaire se poursuit cette année, les stocks de viande de volaille augmenteront assez rapidement jusqu'au 1er décembre après quoi ils commenceront à décliner.

Les dindons et les poules ont donné 17.7 millions de livres sur 23.6 millions entreposées le 1er octobre. Les stocks de dindons, à 8.1 millions de livres, avaient augmenté de 70 p. 100 par rapport aux 4.7 millions de livres du 1er octobre 1956, chiffre record pour cette date. Le 1er octobre, les stocks de poules à 9.7 millions de livres dépassaient de 3 millions ceux de l'année précédente et de 1 million le record précédent établi en octobre 1957. L'accroissement des stocks de poules vient en partie du fait que depuis le mois d'août des poules ont été offertes à l'Office du soutien des prix agricoles.

Repli des valeurs sur le marché de Londres

Londres, (Reuters) La Bourse de Londres a fléchi hier.

Les valeurs transatlantiques ont baissé à l'exemple de Wall Street. Les titres industriels ont subi de nombreuses pertes. Les magasins, notamment les magasins britanniques et canadiens, ont perdu du terrain. Les pétroles ont été durement éprouvés et bon nombre de chefs ont fermé plusieurs shillings en baisse.

Les titres aurifères ont été indécis et calmes. Les valeurs de cuivre ont glissé tandis que dans la liste des divers, Hudson Bay a plongé de plusieurs shillings.

Record établi par l'industrie de l'automobile

Ottawa. — La valeur des expéditions de véhicules automobiles et pièces détachées a atteint le sommet de $968,143,000 en 1956, soit 8.9 p. 100 de plus que le précédent sommet atteint en 1955 ($907,411,000), d'après le rapport annuel provisoire du Bureau fédéral de la statistique sur l'industrie automobile. Le nombre des établissements est passé à 16 (15 un an plus tôt) et celui des employés à 35,099 (33,429). Les traitements et salaires sont montés à $149,948,000 ($134,662,000), les frais de combustible et d'électricité à $5,979,000 ($4,499,000) et le coût des matières premières à $697,300,000 ($631,181,000).

Le nombre de véhicules automobiles fabriquées en 1956 s'est accru de 3.2 p. 100 (467,864 contre 453,597) et leur valeur de 11 p 100 ($836,748,000 contre $754,139,000). La production de voitures particulières a fléchi (374,312 unités contre 375,028) mais leur valeur a augmenté $646,524,000 contre $610,683,000). La production de camions et d'autobus s'est élevée à 93,552 unités contre 78,569 et la valeur marchande à la fabrique, à $190,225,000 contre $143,456,000.

CANADA
PROVINCE DE QUEBEC
DISTRICT DE QUEBEC
COUR SUPERIEURE
(En matière de faillite)

Dans l'affaire de la proposition de :
MOISE DARABANER, immeuble,
dans les cité et district de Québec,
débiteur.

AVIS est par les présentes donné que M. Moise Darabaner a déposé entre nos mains une proposition en vertu de la loi de 1949 sur la faillite.

Il sera tenu une assemblée générale des créanciers du débiteur à Québec, au bureau de Monsieur Robert Côté, Séquestre Officiel en le Palais de Justice, le 18ème jour de novembre 1957, à 11.30 heures de l'avant-midi.

LEFAIVRE, MARMETTE & LEFAIVRE,
Syndics.

Trafic accru des lignes aériennes

Ottawa — En mars, comparativement à un an plus tôt, l'aviation civile canadienne a transporté 20.9 p. 100 plus de voyageurs payants et 7.1 p. 100 moins de marchandises payantes. Les recettes d'exploitation, qui se sont élevées de 8.3 p. 100, sont passées de $13,725,553 à $14,867,030, mais ne se sont pas maintenues au niveau des dépenses, lesquelles sont montées de 14.3 p. 100, soit de $2,953,600 à $14,802,406. Le bilan s'est donc soldé par un revenu net d'exploitation de $64,624 seulement, à comparer à $771,953 un an plus tôt.

Les tendances du marché du bétail

Montréal, (PC) — Les prix des bovins ont été fermes ou en hausse de $1, cette semaine, sur les marchés à bestiaux de Montréal.

Les bouvillons de choix ont rapporté $18-19, les meilleurs $19.25, les bons $16.50-17.85, les moyens $14.50-16.35, les communs $8.75-14.25 ; les génisses moyennes $13-14.60, les meilleures $15.25, les communes $8-12.75 ; les bonnes vaches $12.50-13.50, les moyennes $11-12.25, les communes $9.25-10.75, les très communes $6.75-9, quelques-unes $5 ; les bons taureaux $14-15.75, les meilleurs $16.25, les communs et les moyens $9-13.75.

Les prix des veaux ont été stables. Les veaux de lait de choix et de bonne qualité ont donné $22-24, les meilleurs $25.25, les communs et les moyens $14-21.50, certains $10 ; la majorité des veaux d'herbe et de chaudière $11.50-12, quelques-uns $10.50-13, les sujets d'un an $8-10.

Les porcs ont fléchi de $1 sur le marché de l'ouest et de 75 cents sur le marché de l'est. Les prix des truies ont été fermes sur les deux marchés.

Les porcs ont obtenu $28-28.25 sur le marché de l'ouest ; les truies $18.

Sur le marché de l'est, la plupart se sont vendus $26.25 plus $1.50. Quelques autres ont donné $26.75 et un lot de 61 $27.50 plus $1.50. Les truies ont rapporté $17-22 plus $2.

Les agneaux de bonne qualité ont trouvé preneurs à $17-17.50, les meilleurs $18, les communs $12-16.50 ; les bons moutons $7, les communs $4-6.

Industriel décédé

St-Lambert, Québec (PC) M. Louis-H. Juster, natif de Woodhaven, R. I., qui a fondé la première manufacture de la L. E. Waterman Pen Comnay dans cette banlieue de Montréal est décédé à sa demeure jeudi soir. Il était âgé de 72 ans.

On lui attribue l'invention de plusieurs genres de plumes, dont l'une à l'usage des invalides.

Pas de cotes des Bourses

A cause de difficultés techniques résultant de la publication de notre édition spéciale, il nous est impossible de publier aujourd'hui les cours des valeurs transigées sur les marchés de New York, de Montréal et de Toronto. Nos lecteurs voudront bien nous excuser de cette omission bien involontaire.



A Toronto, le 24 octobre 1957, l'Institut de Recherche d'Amérique décerna à M. Roger Falardeau, v.a., un Certificat pour contribution efficace au développement et à l'avancement des Relations Humaines et des méthodes de Gestion.

M. Falardeau est directeur de l'A. P. C. V. de Québec et responsable des promotions de ventes pour l'Est de la Province de Québec des Cies Wallaceburg Brass Ltd., Wallaceburg Singer Ltd et Dominion Die Casting Ltd. Félicitations.

Vous êtes peut-être l'homme que nous cherchons

"Supervisor" pour une compagnie d'assurance-vie, ça vous intéresse et vous croyez avoir les qualifications . . . alors écrivez à

DEPT 1288 'LE SOLEIL"

Opinions divergentes sur l'accord général sur les tarifs et le commerce

(par FORBES RHUDE
de la Presse Canadienne)

L'accord général sur les tarifs douaniers et le commerce, qui a été conclu après la dernière guerre mondiale et qui régit présentement le commerce de l'Occident, semble être l'objet d'un nouvel examen minutieux dans les milieux d'affaires canadiens. Nouvel examen, car en vérité l'industrie canadienne le scrute périodiquement.

L'Accord, désigné habituellement sous le signe de Gatt, a de chauds partisans au Canada, mais il a aussi en notre pays des adversaires. Enfin d'autres Canadiens, tout en refusant de la désapprouver, disent qu'ils y voient peu de choses intéressantes pour le Canada.

Le gros de la controverse porte d'ailleurs sur les mérites et démérites de GATT.

Certains estiment que le Canada donne trop pour ce qu'il reçoit, qu'il respecte la loi de GATT tandis que d'autres nations s'en moquent.

Mieux que le coupe-gorge

Les partisans de GATT ne nient pas que cette entente comporte des désavantages mais ils soutiennent qu'elle vaut certainement mieux que les méthodes commerciales de coupe-gorge en vigueur avant la guerre.

Les mérites et démérites de GATT ont été débattus récemment au Seigniory Club au congrès annuel de l'Association des exportateurs canadiens:

Plusieurs délégués ont déclaré avoir appris que l'Association des manufacturiers canadiens demande à ses membres de lui dire ce qu'ils pensent de GATT. Ils ont ajouté qu'il est possible qu'elle réclame l'abolition de l'Accord. L'Association n'a émis encore aucun commentaire à ce sujet.

M. Maurice Schwarzmann, de la division des relations commerciales internationales au ministère du Commerce et de l'Industrie du Canada, a dit pour sa part

(Suite à la page 107, 1ère col.)

CANADA
PROVINCE DE QUEBEC
DISTRICT DE QUEBEC
COUR SUPERIEURE
(En matière de faillite)

Dans l'affaire de :
J.-ARTHUR PARADIS et autres,
En faillite.

AVIS est par les présentes donné que : MARDI, le 12 NOVEMBRE, 1957, à 2.00 heures P.M. seront vendus par encan public, au garage "P.-H. JOBIDON, 571, 1ère Avenue à Québec", les automobiles suivantes, savoir :

ITEM A) Automobile Mercury Sedan 1955 ;
ITEM B) 1 camion Dodge Pick-Up 1956, 1 ton ;
ITEM C) 1 camionnette Volkswagon 1956.

Ces item seront offerts en vente séparément aux plus hauts et derniers enchérisseurs.

CONDITIONS DE PAIEMENT : ARGENT COMPTANT.

Québec, ce 28 octobre 1957.

R.-ERNEST LEFAIVRE,
JOSEPH MARMETTE &
RENE LEFAIVRE,
111, Côte de la Montagne, Québec,
Syndics.

la606M:

Et de quoi au juste est fait le SPUTNIK?



de TITANE probablement!

Les grandes vitesses à très haute altitude produisent de la chaleur par friction, et seul un métal très résistant, tel le titane, peut supporter une telle chaleur. Autrement, le SPUTNIK, ce célèbre satellite russe qui fait couler tant d'encre présentement, ne serait plus qu'une masse incandescente. Tous les guetteurs scientifiques savent maintenant que le SPUTNIK se compose principalement de titane, et se penchent sur plus de 257 revues techniques traitant de cet étonnant métal.

Le titane est 56% plus léger qu'un alliage d'acier et à force égale, son poids est inférieur à celui du magnésium ou de l'aluminium. Le titane est réfractaire à la chaleur et à la corrosion; il est amagnétique et de plus faible conducteur d'électricité.

Le rythme de l'exploitation du titane n'offre aucun parallèle dans le domaine métallurgique. En Amérique, cette exploitation a doublé et redoublé depuis les six dernières années. En 1957, la production augmentera de 135% comparativement à l'année précédente.

Cet énorme accroissement de l'utilisation du titane met en lumière les possibilités qu'offrent les gisements du Québec, les plus importants au monde, où l'on a dépensé plus de $100,000,000 pour leur exploitation. Estimée à $12,000,000 par année, la production atteint présentement 25,000 tonnes de minerai concentré, utilisée principalement comme pigments dans les peintures et comme matière de charge dans les matières plastiques; mais de vastes possibilités sont permises, en métallurgie surtout.

Une compagnie a été organisée à cette fin, la "TAMARA MINING LTD". Au début, cette compagnie s'occupera surtout à faire des recherches et à exploiter les terrains riches en titane, pour ensuite traiter le minerai de titane selon un procédé nouveau et secret dont la "TAMARA" détient tous les brevets. La "TAMARA" prévoit même des demandes de contrats pour le traitement du minerai de titane ou de minerais similaires.

Le coupon ci-dessous vous permettra d'obtenir plus de détails.

TAMARA MINING LTD.
Suite 503, 400, rue St-Jacques Ouest, Montréal
Tél: PLateau 5276

Messieurs,

Veuillez s'il vous plaît m'envoyer, sans obligation de ma part, le dépliant explicatif et le prospectus de la compagnie.

Nom.....

Adresse.....

Ville.....Prov.....

TAMARA Mining Ltd.

Suite 503, 400, rue St-Jacques Ouest, Montréal

Niveau élevé des stocks de viandes

Le Bureau fédéral de la statistique annonce que, le premier octobre, les entrepôts frigorifiques détenaient 55,898,000 livres de viande, augmentation de 5.4 p. 100 sur les 53,030,000 du 1er septembre et diminution de 2.7 p. 100 sur les 57,468,000 du 1er octobre de l'an passé. Par rapport à l'année dernière, les stocks de viande congelée, en août, avaient baissé de 27,127,000 en 1956 à 25,617,000 livres en 1957, et ceux de viande salée de 10,015,000 à 9,576,000; par contre, les stocks de viande fraîche avaient augmenté de 20,326,000 à 20,705,000 livres, ceux de saindoux de 2,992,000 à 4,050,000, et ceux de suif de 3,273,000 à 4,534,000.

Progrès remarquables des industries...

(Suite de la page 106)

tante sont celles des tabacs, cigarettes et cigares (94 p. 100 du total national), de la confection pour femmes (69.5), des filés et tissus de coton (67.6), de la confection pour hommes (56.2), des textiles et soies synthétiques (53), des fournitures et appareils électriques divers (48.6), des produits chimiques divers (44.2), de la fonte et de l'affinage des métaux non ferreux (43.6), des pâtes et papiers (42.3), du matériel roulant de chemin de fer (42), des acides, alcalis et sels (39.3) et des dérivés du pétrole (35). Deux industries de moyenne importance, dont les expéditions se chiffrent au Canada par 100 millions de dollars, prédominent au Québec. Ce sont l'industrie des chaussures de cuir (58.2 p. 100) et les préparations médicinales et pharmaceutiques (48.7).

Opinions divergentes sur l'accord général...

(Suite de la page 106)

qu'il ne lui appartient pas de faire savoir si notre pays doit continuer ou non à adhérer à GATT. M. Schwarzmann a ajouté qu'il peut toutefois donner un compte rendu impartial de ce qu'apporte GATT au Canada. Voici, en résumé, ce qu'il a dit aux délégués au congrès des exportateurs:

Depuis 1947, dans le cadre de GATT, le Canada accorde des réductions tarifaires, mais il profite lui-même d'une grande variété de réductions sur presque tous les marchés où il commerce.

Livaisons de sel

Ottawa. Pendant le mois d'août, les fabricants canadiens ont expédié 99,343 tonnes de sel ordinaire, contre 94,108 en juillet et 106,798 en août 1956. Les expéditions pour la période janvier-août s'élèvent cette année à 711,756 tonnes, à comparer avec 601,127 l'an passé.

Pearson en tournée

Ottawa, 2 (PC) M. Lester B. Pearson, ex-ministre des Affaires extérieures, a quitté Ottawa, jeudi, pour entreprendre une tournée de conférences durant une semaine dans l'Ouest. Il visitera Moose Jaw, Winnipeg et Minneapolis.

PRÉVENEZ toute erreur
Vérifiez le numéro et
composez-le avec soin

Expansion des industries de l'Ontario

Ottawa. — Les fabricants de l'Ontario ont expédié des produits pour une valeur de $9,617,643,000 en 1955, soit 12.7 p. 100 de plus qu'en 1954 ($8,533,167,000) et 8.3 p. 100 de plus que le sommet précédent atteint en 1953 ($8,876,505,000). Ces industries comptaient 13,276, (13,178) établissements, ont employé 613,872 (598,914) personnes, à qui elles ont versé $2,088,906,000 ($1,954,767,000) en traitements et salaires; le coût des matières premières s'est élevé à $5,014,235,000 ($4,412,537,000) et la valeur ajoutée par la fabrication a atteint $4,426,655,000 ($3,930,730,000).

Comme l'Ontario est l'un des principaux producteurs de biens durables tels le matériel de transport, le fer et l'acier primaire, l'équipement de télécommunication et les machines électriques lourdes, il s'ensuit que la production industrielle de cette province est plus sujette aux fluctuations que celle des provinces qui fabriquent des biens non durables ou de consommation. En conséquence, les fabricants de l'Ontario ont ressenti plus durement la légère régression de 1954. Pareillement la reprise de 1955 a été plus manifeste en Ontario, où les expéditions des fabricants ont augmenté de 12.7 p. 100 au regard de 11.2 p. 100 pour le Canada, et l'emploi de 2.5 p. 100 comparativement à 2.4 p. 100.

Bourse de Londres

Séance du 1er novembre 1957

(Cours fournis par la Presse Associée et transmis par la Presse Canadienne)

Titres	Ferm.
Aluminium Ltd	$61½
Anglo-Amer. of So. Africa	123s 9d
Anglo-Newfoundland Dev.	42s 6d
Associated Electric Ind.	80s 3d
Assd News	10s 6d
Babcock & Wilcox	88s 6d
Blyvoors	20s
Borax Holdings Ltd	19s 10½d
Bowater Paper Corp. Ltd	27s 6d
Bristol Aer	14s 11½d
British Aluminium	39s 11½d
British-Amer. Tobacco	36s 7½d
British Petroleum Co. Ltd	88s 9d
Burmah Oil	76s 7½d
Can. Pac.	$50¼
Central Mining	54s
Courtaulds	23s 9d
Daggafontein	23s 9d
Daily Mirror	9s 11½d
De Beers Deferred	88s 10½d
De Havilland	18s 4½d
Distillers	19s 7½d
Dunlop Rubber	18s 9d
Electric & M. Ind.	26s 9d
Ford Ltd	30s
Free St. Geduld	73s 7½d
General Electric Ltd	39s 3d
Gt. Univ. Strs Ltd	41s 7½d
Harker Sidelev	37s 4½d
Hudson's Bay Co.	143s 11½d
Imperial Chemical	36s 9d
Imperial Tobacco	37s 6d
Metal Box	40s
Mexican Eagle	21s 9d
Monsanto Chemical	13s 3d
Mount Isa Mines	25s 6d
Rand Mines	63s 9d
Rhodesian Anglo-Amer.	66s 1½d
Rosanka Corp.	54s
Rolls-Royce	63s 1½d
Shell T. & T.	148s 6d
Stewarts and Lloyd	19s 7½d
Tanganyika Concessions Ltd	113s
Unilever Ltd	75s 6d
United Molasses	28s 3d
United Steel Corp.	18s 9d
United Sua. Belong	47s 4½
Vickers Ltd	29s 9d
West Holdings	73s 10½d
West Reefs	27s 9d
Woolworth	38s 4½d
OBLIGATIONS	
British 2½% Consols	£43¾
British 3½% War Loans	£60½
British Fundings 4% 1960-90	£84⅞
British Transports 3% 1978-88	£60⅜
German 5% 1924	£129½
Intl Bank 3½% 1966-71	£71¾
Japanese 5% 1907	£22⅞
Consols	£60¼
War	£95 13-16
Fundings	£90
Victory	£91⅞
Conversion	£60⅞
Treasury	£93¼
Redemption	£81½
Savings Banks	£84⅝

Nouveau timbre

Ottawa 2 (PC) — Un timbre-poste de cinq cents sera émis en 1959 en hommage aux Women's Institutes du Canada. Il honorera en particulier feu Mme Adelaide Hoodless, de Hamilton, Ont., fondatrice du premier institut.

Immunisation

Montréal, 2 (PC) — Le Syndicat international des ouvriers des vêtements pour dames (CTC) a annoncé, qu'il immunisera gratuitement ses 10,000 membres de la région de Montréal contre la grippe asiatique. Le syndicat signale qu'il est le premier groupe ouvrier à procurer un tel service à ses membres.







TROIS BOURSIERS DE GENERAL MOTORS: Trois étudiants de l'université Laval viennent d'obtenir des bourses d'études de $1,500 chacune de la compagnie General Motors du Canada. Les récipiendaires apparaissent ci-dessus; de gauche à droite, MM. JACQUES TREMBLAY, étudiant de la faculté de Philosophie, GILLES FAUCHER, étudiant en Génie civil à la faculté des Sciences, et RENAUD SANTERRE, étudiant de la faculté des Lettres. Ces bourses sont renouvelables chaque année, à la condition que les bénéficiaires obtiennent des résultats satisfaisants. C'est l'université qui en a fait l'attribution, selon le mérite des candidats.

Plusieurs nominations importantes faites à la brigade des incendies

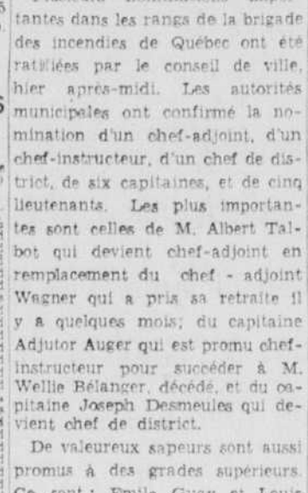
(par Jos.-L. Hardy)

Plusieurs nominations importantes dans les rangs de la brigade des incendies de Québec ont été ratifiées par le conseil de ville, hier après-midi. Les autorités municipales ont confirmé la nomination d'un chef-adjoint, d'un chef-instructeur, d'un chef de district, de six capitaines, et de cinq lieutenants. Les plus importantes sont celles de M. Albert Talbot qui devient chef-adjoint en remplacement du chef - adjoint Wagner qui a pris sa retraite il y a quelques mois; du capitaine Adjutor Auger qui est promu chef-instructeur pour succéder à M. Wellie Bélanger, décédé, et du capitaine Joseph Desmeules qui devient chef de district.

De valeureux sapeurs sont aussi promus à des grades supérieurs. Ce sont: Emile Guay et Louis Lamontagne nommés capitaines des chefs-mécaniciens; les lieutenants Jos. Beaupré, Simon Giguère, Charles Loupret et Ernest Roy, promus capitaines ainsi que les pompiers Jos. Chevalier, Roméo Laroche, Alfred Nadeau, Vital Nolin et Frs Robitaille qui deviennent lieutenants.

LE CHEF-ADJOINT

Le nouveau chef-adjoint de la brigade des incendies de Québec, M. Albert Talbot, marche dignement sur les traces de son vénérable père, l'ex-chef Louis Talbot qui eut charge de la brigade de 1917 à 1920. Homme de devoir et de confiance il accède au second poste d'importance du service des incendies de Québec, près d'une trentaine d'années après son père et qui fut au service de la ville de 1881 à 1920 et qui décédait en 1944 à l'âge de 88 ans.



Chef-adjoint
ALBERT TALBOT

En accédant toujours de plus près à la direction du service des incendies de Québec, le chef-adjoint Albert Talbot prend de plus en plus contact avec le rôle que son père a joué pendant plusieurs années. Les vieux citoyens de Québec se rappellent encore de quel prestige jouissait l'ex-chef Louis Talbot.

Le chef-adjoint Albert Talbot comptait en mai dernier exactement 40 années de service dans le département du feu de la ville de Québec. C'est en effet le 12 mai 1917 qu'il commença à faire partie de la brigade. Quelques années plus tard, en août 1939, il était promu lieutenant et trois ans après il devenait capitaine. Au cours du mois d'août 1957, M. Talbot était nommé chef de district, poste qu'il occupe encore.

Au cours de ses années de service dans la brigade, M. Talbot a été appelé à remplir plusieurs fonctions, notamment celle de trésorier de l'Association de Bienfaisance des Pompiers de Québec. Plusieurs autres charges lui furent aussi dévolues. Toujours il se montra à la hauteur de la position qu'il occupa.

LE CHEF-INSTRUCTEUR

Membre de la brigade des incendies de Québec depuis le mois de mai 1919, le capitaine Adjutor Auger était tout désigné pour accomplir les fonctions auxquelles il vient d'être appelé. M. Auger avait d'ailleurs, durant la dernière grande guerre, a servi avec le chef Roger Lemire, O.B.E., à la direction de la Défense civile, à Québec. M. Auger fut aussi président de l'Association de Bienfaisance des Pompiers de Québec pendant trois ans et président de l'Union nationale catholique pendant 5 ans. Il fut toujours activement mêlé aux activités et à la vie intérieure du service municipal des incendies.



Chef-instructeur
ADJUTOR AUGER

Le nouveau chef-instructeur de la brigade fait partie du service depuis 1919. En 1940 il était promu lieutenant instructeur pour la durée de la guerre et à la fin du conflit, au retour du chef Wellie Bélanger, M. Auger garda le titre de lieutenant et continua le service régulier. En 1953, il était nommé capitaine au poste No 1, charge qu'il abandonnera maintenant pour s'occuper activement de l'instruction des pompiers et de régie interne sous la direction du chef Beaulieu.

LE CHEF DE DISTRICT

Un des pompiers les plus méritants de Québec vient d'accéder au poste de chef de district. Le capitaine Jos. Desmeules, du poste No 10, a été appelé par ses supérieurs à des fonctions qu'il remplira avec tout le sens du devoir et l'habileté qu'on lui connaît. M. Desmeules est un des sapeurs québécois qui se sont le plus distingués. Plusieurs fois il s'est signalé à l'attention de ses supérieurs. Il y a quelques années il a sauvé la vie à un jeune homme qui allait périr au quatrième étage d'une maison en feu sur la rue St-Louis. Il s'agit du jeune Yvon Beaulieu qui fut trouvé évanoui et asphyxié. Sans l'intervention du capitaine Desmeules le jeune Québécois aurait trouvé une mort certaine.

Agé de 61 ans, le chef de district Desmeules fait partie de la brigade depuis 42 ans. C'est en 1915, sous le chef Hamel, qu'il entra dans les rangs du service. Après avoir été promu lieutenant il était créé capitaine en janvier 1948 et depuis il était en charge de la station No 10.



Chef de district
JOSEPH DESMEULES

Tragique accident à La Tuque

La Tuque, (DNC). — M. Jean-Claude Durocher, de Warwick, a tragiquement perdu la vie mercredi dernier, alors que son automobile fut heurtée par un convoi de passagers à René, près de La Tuque.

L'accident est survenu pendant que son véhicule s'était arrêté subitement sur la voie ferrée. Ses deux compagnons de voyage, MM. Benoit Larochelle et Gilles Gamache, également de Warwick, avaient sauté sur la voie ferrée dans l'espoir d'en pousser le véhicule à temps, mais la collision fut inévitable. M. Durocher qui était alors à la roue fut projeté en dehors de son auto et se blessa mortellement. Une enquête a été instituée à la morgue de La Tuque, le verdict officiel étant inconnu au moment où nous rapportons ce tragique accident.

Nasser en URSS

Le Caire, 2 (Reuter) — Le président Nasser visitera l'Union soviétique le printemps prochain. La nouvelle a été annoncée par le président de l'URSS, M. Clément Voroshilov, au cours d'une entrevue au journal égyptien Al Mussawar.

Un lord ne veut pas de ladies

Londres, 2. (PA) Un vieux lord irascible a donné un exemple de son état d'esprit envers les femmes à la Chambre des lords, jeudi soir.

"C'est une Chambre d'hommes — une Chambre de lords", a déclaré le comte de Glasgow, âgé de 86 ans. "Nous ne voulons pas qu'elle devienne une Chambre de lords et de ladies".

Le sujet qui l'a fait exploser de colère c'est une suggestion du gouvernement que peut-être les nobles lords consentiraient à admettre des femmes dans leur auguste assemblée.

"Nous ne voulons pas siéger avec elles sur ces banquettes, comme nous ne voulons pas les rencontrer dans la bibliothèque, dit-il. Le fait est que plusieurs d'entre nous ne veulent voir de femmes dans cette Chambre".

Ses raisons se chiffrent à trois:

1.—"Elles sont souvent sous l'influence de leurs coeurs plutôt que de leurs têtes.

2.—"Le sentiment émotionnel qui existe en toute femme ne l'aide pas à porter un bon jugement.

3.—"Les femmes font de l'excellent travail, surtout dans le domaine social, mais sauf pour quelques-unes, elles ne sont pas faites pour la politique".

Ces idées ont été émises lors du débat sur un projet gouvernemental d'augmenter le nombre des membres de la Chambre et de la rendre plus représentative.

D'autres pairs ont adopter des opinions moins extrémistes que lord Glasgow.

Bassey laisse tomber un titre

Londres, 2 (PA) Hogan Kid Bassey, du Nigeria, a abandonné hier le championnat poids plume de l'Empire britannique. Bassey avait gagné ce titre il y a deux ans en battant Billy Kelly d'Irlande par mise hors de combat. Il a pris une telle décision parce qu'il détient le championnat poids plume mondial depuis sa victoire sur Cherif Hamia remportée en juin dernier en France.

Le comité de boxe de l'Empire britannique a désigné Percy Lewis, de Trinidad, comme principal aspirant au championnat poids plume de l'Empire britannique.

Sirop spécial
MENTHOLYN
contre toux, rhume, bronchite

Questions, réponses aux Communes et au Sénat

Ottawa 2 (PC) — Le ministre des Finances, M. Fleming, a tiré parti de trois interpellations, jeudi, aux Communes, pour fustiger l'ancien gouvernement libéral. Parlant en premier lieu des taux élevés d'intérêt sur les prêts aux corporations municipales, il a soutenu qu'il s'agissait là d'une des "pièces juridiques les plus malheureuses" héritées du gouvernement précédent. Puis il a rappelé que les libéraux avaient promis pendant trois ans d'amender la loi sur les droits de succession, sans en avoir rien fait. Enfin il a attribué au "bousillage" des libéraux l'enchevêtrement des aspects fiscaux des dépenses de voyage des ouvriers en bâtiment. Tant et si bien qu'à quelques reprises des députés libéraux l'ont invité à répondre à leurs questions sans en profiter pour faire des discours politiques.

Répondant au député créditiste H. W. Herridge, le ministre du Commerce, M. Churchill, qui rend compte au Parlement du fonctionnement du Conseil national de recherches, a déclaré jeudi, en Chambre, que rien ne permet d'affirmer que le gouvernement fédéral se propose d'amoindrir les crédits confiés aux recherches fondamentales.

Invité par le chef du Crédit social, M. Low, à révéler à la Chambre si le gouvernement conservateur se proposait de respecter les engagements de l'ancien ministre du Commerce, l'hon. C.-D. Howe, le premier ministre Diefenbaker a informé les Communes, jeudi, que le gouvernement ne rendra pas de décision sur la question d'autoriser l'exportation du gaz naturel des Prairies aux Etats-Unis avant que la Commission royale d'enquête sur les sources d'énergie ne l'ait étudiée.

Le ministre de la Santé, M. Monteith, a laissé entendre aux Communes, jeudi, en réponse à une question que lui posait l'hon. J. W. Pickersgill, député libéral de Bonavista-Twillingate, que les malades mentaux ainsi que les tuberculeux seront englobés dans tout programme fédéral-provincial d'assurance-hospitalisation, suivant les promesses que le premier ministre Diefenbaker avait faites avant l'élection de juin.

Le sénateur libéral Arthur Roebuck, d'Ontario, a déclaré, jeudi, dans la Chambre haute, la stupéfaction que lui a causée le bill privé par lequel la Compagnie de téléphone Bell du Canada réclame l'autorisation de porter son capital autorisé de $500 millions à $1 milliard. "Je reconnais, a-t-il dit, que c'est là la méthode que nous avons employée par le passé pour lui permettre d'émettre des actions . . . mais jamais pour un montant semblable. Même si nous l'avions fait, j'envisagerais cette dernière réclamation avec beaucoup d'appréhension et une certaine réserve." Le bill en est au stade de l'approbation finale au Sénat.

Révélant que le Comité sénatorial du divorce a reçu du Québec et de Terre-Neuve, seules provinces canadiennes où n'existent pas de tribunaux à cette fin, 310 requêtes de divorce, le sénateur libéral Arthur Roebuck, président de cet organisme, a souligné jeudi que quelques-uns seulement de ses 23 membres remplissent activement leur rôle, durant la présente session et a invité le leader gouvernemental à la Chambre Haute, le sénateur John T. Haig, à nommer bientôt des membres "du genre actif".

Le ministre du Commerce, M. Churchill a annoncé aux Communes, jeudi, qu'il pilotera la mission commerciale canadienne qui se rendra en Grande-Bretagne, en novembre, si le premier ministre Diefenbaker "décide que je dois y aller". C'est en ces termes qu'il a répondu, à peine revenu d'un voyage à Genève où avait lieu la conférence annuelle sur l'Accord général sur les tarifs et le commerce, à une interpellation de l'hon. Paul Martin, député libéral de Assez est. Il a affirmé, en insistant sur ce point que la mission en sera une d'achat et non de vente.

M. Alex Macdonald, député cécéfiste de Vancouver Kingsway, interrogeant le ministre de la Justice, en Chambre, jeudi, lui a demandé s'il se pourrait qu'il fût réduit à l'impuissance par la négligence du procureur général de la Colombie-Britannique à intervenir dans une affaire de conspiration criminelle. M. Fulton venait d'expliciter les raisons invoquées le jour précédent pour la non-publication d'un rapport de la gendarmerie royale sur l'enquête concernant la corruption dans le régime d'octroi des permis d'exploitation forestière en Colombie-Britannique. Il n'a pas relevé la question de M. Macdonald, que le président de al Chambre, M. Roland Michener, a du reste déclarée irrecevable.

Le sénateur libéral Calvert C. Pratt, de la province de Terre-Nouve a invité le gouvernement, dans la Chambre haute, jeudi, à étudier l'opportunité d'exercer des représailles à l'endroit de la Jamaique qui, selon lui, soumet à l'obstruction les importations de marue salée venant des provinces maritimes. Le leader gouvernemental, le sénateur John T. Haig, a informé son collègue qu'il déférerait sa proposition d'enquête au ministre du Commerce, M. Churchill.

Prenant la parole durant le débat sur l'adresse en réponse au Discours du Trône, dans la Chambre haute, jeudi le sénateur libéral John A. McDonald de la Nouvelle-Ecosse, a exhorté le gouvernement conservateur à encourager le Pacifique Canadien à instaurer un service de traversier ferroviaire entre Digby, N.-E., et Saint-Jean, N.-B., ainsi qu'un service de transport maritime régulier entre Yarmouth, N.-E., et Boston, de façon à aider sa province à améliorer ses marchés dans le centre du Canada et dans les Etats de la Nouvelle-Angleterre. Les services de transport présentement disponibles sont trop onéreux a-t-il soutenu.

Un doctorat ès Sciences à M. Laurin

M. André Laurin vient d'obtenir un doctorat ès sciences (Géologie) de l'université Laval avec la mention "distinction", après la soutenance d'une thèse. Inscrit à l'Ecole des Gradués depuis 1953, le Dr Laurin a présenté une étude de la géologie de la région de Ducharme-Mignault, comté de Roberval, région qui se trouve près du contact si discuté entre les deux sous-provinces géologiques du Bouclier Canadien.



Le travail du Dr Laurin démontre qu'il n'existe pas, comme on le croyait, de faille majeure séparant la sous-province de Témiscamingue de celle de Granville, puisque l'étude géologique et chimique des roches de la région démontre plutôt un passage graduel par métamorphisme de celles-ci aux roches de la sons-province de Témiscaminque.

Après la soutenance de la thèse, M. l'abbé J.-W. Laverdière D.Sc., directeur du Département de Géologie, agissait comme président du jury. Les autres membres étaient le Dr Paul-Emile Auger, le Dr F. F. Osborne et le Dr Robert Sabourin de la Faculté des Sciences, puis le Dr Josaphat Gilbert, du ministère des Mines de la province de Québec.

Le Dr Laurin est le fils de M. et Mme Lionel Laurin, de Ste-Anne de Bellevue. Il avait obtenu en 1951 son baccalauréat ès sciences (géologie) de l'Université de Montréal avec la mention "cum laude". En 1954, l'Université McGill lui décernait le grade de Maître ès sciences (géologie) à la suite de travaux de recherches effectuées sur les sulfures et la sidérose de la propriété minière Mathieu, dans le district de Kenora, province d'Ontario.

Le Dr Laurin est actuellement au Service de la carte géologique du Ministère des Mines de la province de Québec.

CHOCOLATS CHARLES VERMIFUGES



Votre enfant a des vers s'il a les yeux cernés, s'il souffre de démangeaisons au nez et à l'anus, s'il a mauvaise haleine, s'il maigrit visiblement. Les CHOCOLATS CHARLES VERMIFUGES LES FERONT DISPARAITRE.

"Miss Music" CORAL RECORDS
teresa brewer



Un nouvel album de mélodies romantiques que tous les jeunes de 6 à 60 ans voudront avoir! CRL 57135



Une collection des grands succès de Tessie. CRL 57053

D'autres succès de Teresa, "Miss Music". Un choix qui plaira à tous ses admirateurs. CRL 57179



MUSIC Album à succès! MUSIC Arrangements remarquables MUSIC de 12 chansons favorites — CRL 57027

Disques Micrasillons 12" Haute-Fidélité

Voyez le Catalogue Coral Colorama chez votre dépositaire, ou écrivez au Dépt. CC, Compo Company Ltd., Lachine, Qué.

Importées de France depuis 1755
LIQUEURS MARIE BRIZARD
Le secret d'un pousse-café inimitable



La quintessence de la perfection... Voilà comment les connaisseurs qualifient les célèbres liqueurs Marie Brizard. Vous n'avez qu'à servir la liqueur Blackberry Brizard ou Apry de Marie Brizard pour comprendre pourquoi. Ou bien, essayez une cuillerée d'Apry ou de Blackberry sur de la crème glacée à la vanille.

Dégustez aussi les liqueurs Marie Brizard: Crème de Menthe, Crème de Cacao et Anisette.

J.-PAUL CHARTRAND • OFFICE GÉNÉRAL DES GRANDES MARQUES • MONTRÉAL, QUE.

Sûre Puissance de Démarrage
GARANTIES JUSQU'À 4 ANS



★ Pleine puissance première
★ Chargées mouillées ou sèches dans les grandeurs populaires
★ Grandeurs et catégories pour convenir à la plupart des autos et camions

BATTERIES WILLARD

FABRIQUÉES AU CANADA . . . POUR LES CONDITIONS ROUTIÈRES CANADIENNES



Voyez le Marchand Willard de votre voisinage avant que le froid ne mette votre batterie actuelle hors d'usage.
LES PRIX WILLARD COMMENCENT À $11.95 POUR LA CÉLÈBRE AUTEX 1-13

VENDEUR AUTORISE WILLARD
LIMOILOU BATTERY SERVICE Enr.
F. BOUGIE, prop.
249, 2e RUE — TEL.: LA 5-8228

Derniers mots célèbres...

"Et alors, ça bruine un peu. Le ciel sera probablement complètement lavé quand nous arriverons au golf."



le bridge contrat

par NOEL DUCHESNE
MAITRE BRIDGEUR

Adresser toutes communications concernant le bridge :
Le Chroniqueur du Bridge, Le Soleil, Québec

3020 H-526

Les deux !

Qu'une bonne intuition soit parfois nécessaire pour obtenir le succès, le fait est établi pour quelques mains. Mais bien souvent une analyse plus approfondie permet de découvrir que le bon jugement aidant, le sort du contrat ne pouvait être simplement abandonné à l'intuition.

Donneur: Sud
Tous vulnérables

	♠ 8 7 ♥ 8 7 ♦ R V 10 3 ♣ A D 7 5 4	
♠ R 9 5 4 3 ♥ 6 5 4 3 ♦ 6 2 ♣ R 2	N O E S	♠ D 10 2 ♥ R D V 2 ♦ D 8 4 ♣ V 8 3
	♠ A V 6 ♥ A 10 9 ♦ A 9 7 5 ♣ 10 9 6	

Sud	Ouest	Nord	Est
passe(1)	passe	1-♣	passe
2-S-A	passe	3-♣	passe
3-S-A	passe	passe	passe

(1) Si pour certains joueurs, la possession de trois as commande une ouverture des enchères, il faut tout de même considérer l'ensemble de la main. Ici, facilement la main Sud pourrait être réduite à trois levées. Peut-il réellement y avoir un danger de perdre une manche si le partenaire en troisième position ne peut ouvrir les enchères?

Entame: quatre de pique

(1) Si pour certains joueurs, la possession de trois as commande une ouverture des enchères, il faut tout de même considérer l'ensemble de la main. Ici, facilement la main Sud pourrait être réduite à trois levées. Peut-il réellement y avoir un danger de perdre une manche si le partenaire en troisième position ne peut ouvrir les enchères?

Est couvre le sept de pique de la dame et le déclarant prend de l'as. Il est évident que le contrat n'est pas de tout repos et qu'il exige peut être de l'intuition, mais guidée par un bon jugement. Tout d'abord, il serait maladroit d'abandonner la première levée. Si cette suite présente un point faible le déclarant ne doit pas s'exposer à voir l'adversaire changer à coeur, ce qui ruinerait toutes les chances. Sud joue le cinq de carreau vers le roi et le Mort en fait suivre le valet qui conserve la levée alors que Est refuse de couvrir. Les deux adversaires ayant fourni à la deuxième demande de carreau, il est évident que cette suite cède. Le déclarant reprend la main par l'as de carreau et s'attaque aux trèfles par le jeu du dix; comme Ouest n'en fournit que le deux, la dame du Mort est appelé et gagne la levée. Si certaines difficultés ont été surmontées, tout n'est pas terminé. Le Mort revient avec le quatre de trèfle et Ouest doit prendre la levée de son roi. La suite trèfle étant affranchie et le valet de pique empêchant Ouest de continuer l'attaque à cette couleur, le déclarant se trouve assuré d'une levée supplémentaire.

De côté et d'autre, le jeu a-t-il été bien conduit? L'intuition a-t-elle joué un grand rôle?

Comme la dame de carreau pouvait être capturée, qu'elle soit chez Est ou chez Ouest, le jeu à cette suite pouvait reposer sur l'intuition, mais là se terminait le rôle de l'intuition qui faisait place au jugement.

Dans la conduite du jeu, deux erreurs ont été commises, une première par le déclarant et une deuxième par le joueur en Ouest. Vous les avez relevées?

La continuation de l'attaque à carreau par le valet constituait une erreur. Avec raison, Est ayant refusé de couvrir le valet de carreau, la main se trouvait au Mort et Sud devait reprendre la main par son as de carreau. C'est ici que Ouest a laissé s'envoler la chance en conservant son roi de trèfle, préférant abandonner un faible coeur. L'abandon du roi de trèfle aurait permis à Est d'obtenir la main à cette suite et continuer l'attaque à pique, ce qui aurait désemparé le déclarant.

L'intuition a-t-elle guidé le déclarant dans le jeu des trèfles? Du tout. A cette suite, le déclarant devait rechercher trois levées sans que Est obtienne la main et le roi devait donc être espéré chez Ouest. Si à la première levée de trèfle Ouest en joue le roi, tout est facile, la levée lui est abandonnée. La première levée de trèfle ayant été gagnée par la dame, le contrat ne peut être rempli que si Ouest possédait R-2 ou R-V-2 et dans ces deux cas l'attaque étant continuée par une faible carte du Mort, le succès devient assuré.

Le déclarant ne devait donc donner à Ouest aucune occasion d'abandonner son roi de trèfle et voilà pourquoi à la troisième levée le trois de carreau devait être appelé du Mort vers le neuf de Sud. Le troisième carreau ayant donné à Ouest l'occasion de se défausser, le fait de conserver son roi de trèfle fut une grave erreur. Cette carte ne pouvait obtenir une levée que si le déclarant voulait bien la laisser gagner et pour le joueur en Est le roi de trèfle était tout simplement de l'obstruction.

Qui limite donc la force du bridgeur? L'intuition et le bon jugement et il faut parfois qu'ils soient de paire.

H-527

Donneur: Sud
Est-Ouest vulnérables

	♠ V 4 ♥ R 6 2 ♦ R 10 9 8 2 ♣ R 6 3	
♠ D 10 9 3 2 ♥ 9 3 ♦ 7 5 4 3 ♣ 9 2	N O E S	♠ 8 7 ♥ D V 10 8 ♦ A V 6 ♣ D V 10 8
	♠ A R 6 5 ♥ A 8 5 4 ♦ D ♣ A 7 5 4	

Sud	Ouest	Nord	Est
1-♠	passe	2-♦	passe
2-S-A	passe	3-S-A	passe
passe	passe		

Entame: dix de pique

Le Mort fait la première levée du valet de pique. Comment doit procéder le déclarant?

Si à la deuxième levée, le déclarant commet l'erreur d'appeler un petit carreau et que Est lui laisse gagner la levée, quelles sont les possibilités de réaliser le contrat?

Bonne semaine,
Noël Duchesne

Des mineurs veulent une pension 'portative'

Cobalt, Ont., 31. (PC) Les syndiqués de ce centre minier du nord de l'Ontario veulent obtenir un plan de pension "portatif" qui les suivra dans toutes les mines où ils travailleront.

M. J. L. Kidd, représentant intérimaire des Métallos Unis d'Amérique (CTC), a annoncé que les directeurs de quatre locaux ont approuvé une résolution à ce sujet, hier soir, et l'ont adressée à M. Arnold Peters, député cécéfiste de Temiscaming, pour qu'il la soumette au Parlement. La résolution réclame une aide gouvernementale.

M. Kidd a signalé qu'un tel genre de pension est nécessaire parce que l'emploi dans une mine en particulier n'est jamais certain et que les mineurs sont fréquemment obligés de déménager d'une mine à l'autre sans avoir l'occasion de travailler longtemps pour l'une d'elles. Il a ajouté que les petites entreprises minières sont souvent incapables de prévoir assez loin pour instituer un plan de pension.

550 Algériens ont été tués

Paris, 31 (PA) Le journal Le Monde rapporte que 550 Algériens ont été tués et 2,200 blessés sur le territoire métropolitain du 1er janvier au 30 octobre. Ces chiffres ne sont pas confirmés officiellement. Le Monde rapporte que ces assassinats sont le résultat de la lutte entre Algériens résidant en France et divisés en plusieurs factions nationalistes.



QUAND VOUS GRELOTTEZ.... aspirez
CRESOBENE
Les ingrédients sont scellés imperméablement dans la capsule, d'où efficacité garantie.
Percez et écrasez dans un mouchoir ou kleenex.
Cresobene —
8-57
SOULAGE

"ma souscription, qu'est-ce que c'est ?"



Plusieurs se demandent encore quel montant ils devraient souscrire à la Campagne de la Fédération des Oeuvres. Pour vous faciliter la réponse, nous vous recommandons de lire attentivement le tableau ci-dessous qui démontre bien la part que reçoit chacune des oeuvres d'une souscription individuelle. Vous êtes invités à le consulter avant de décider de votre prochaine souscription.

QUE VOTRE SOUSCRIPTION AILLE À LA LIMITE DE VOTRE SENS DE CHARITÉ et de VOS MOYENS

"Plus on donne
Plus on reçoit"

OBJECTIF
$500,000.

MA SOUSCRIPTION A LA FEDERATION DES OEUVRES	MOYENNE REMISE A CHACUNE DES 37 OEUVRES
$2.	$0.05½
$3.	0.08
$5.	0.13½
$10.	0.27
$25.	0.67⅔
$50.	1.35
$100.	2.70⅓
$500.	13.51⅓

On sait que la Campagne des Oeuvres ne se fait qu'une fois l'an; c'est dire que la part reçue par chacune des 37 oeuvres doit contribuer à la soutenir pendant un an.

La Fédération des Oeuvres
DU DIOCESE DE QUEBEC

La sollicitation commence demain dans tout le diocèse

SOYONS GENEREUX!

Courtoisie de Komo Construction, 1500 ouest, St-Vallier, Québec

le côté drôle de l'actualité

par Art Buchwald



La conduite des enfants à bord d'un bateau défrayait dernièrement la conversation sur le pont du S.S. Liberte. Parmi les participants, on remarquait John Tanzer, sept ans et demi, de la Thaïlande; Rory O'Connor, 9 ans, de Trinidad; son frère Bobby, sept ans, de Boston. Ils s'appellent ans; et Billy Rousseau, dix respectivement : Dum - Dum, Crevé, Stupide et Dodo.

Dum-Dum, le voyageur-vétéran du groupe a fait "trois fois le tour du monde" avec son père, un diplomate aux Nations unies.

Je lui demande : quel est le premier conseil que vous offririez aux enfants qui voyagent à bord d'un paquebot ?

"Qu'ils surveillent leur sac de voyage, s'ils ne veulent pas le perdre. Les parents, ça vaut rien pour ça, ça s'occupe rien que de leurs affaires. Ça leur est bien égal si le vôtre reste derrière."

Et qu'emportez - vous en voyage ?

"Des jouets, des cadeaux, des trucs pour jouer des tours, des avions modèles et, s'il y a de la place, des vêtements".

Une fois votre baggage vérifié, que faites-vous ?

"On se cherche des amis. Quatre amis, ça va, mais deux c'est mieux, ça parle moins."

Préférez-vous les amies aux amis ?

"Non, Seigneur ! interrompt avec ferveur maître Crevé; "on joue avec les filles rien que s'il n'y a pas de garçon à bord."

"Les filles ça chiale toujours" opine maître Dodo.

"Faudrait toujours faire tout ce qu'elles veulent" affirme Crevé.

Comment ça ? —

"Ben, ça sait pas jouer à des jeux de garçons".

Dum-Dum continue : "on se fait bien plus d'amis à bord si on se sauve des filles."

Une fois les amis trouvés, que se passe-t-il ?

"D'abord" dit Dum - Dum, "on monte à la bibliothèque et on râfle toute la papeterie pour fabriquer de avions. On les lance sur le pont."

Et si vous frappez quelqu'un ?

"On en fait d'autres" rétorque Dodo.

"Et puis" dit Crevé, "on joue au ping-pong, on nage, on chipe les faveurs de papier que les parents ont gardé du bal de la veille. On les lance aux gens."

"Moi, j'aime ça" tirer la jambe" aux autres !" avoue Dum-Dum.

Vous voulez dire que vous les mystifiez ? —

"Je fais comme ça..." (il s'élance sous la table et me disloque le genou d'un coup violent).

"Il se croit ben fin ! fait maître Crevé, dédaigneux.

"J'suis plus drôle que toi, en tout cas !" rétorque Dum-Dum offusqué.

"Si t'es si drôle, prouve-le donc !" nargue Dodo.

"Vas t'en dans ta cabine te manger la tête".

Je ris, mais les autres gardent une face de bois.

"Saviez-vous que les gardes au palais de Buckingham ont pas le droit de rire ?" me demande Dum-Dum; "j'ai essayé de les taquiner, mais ça n'a pas pris."

Retournons à notre sujet, voulez-vous ? — Que reste-t-il à faire pour passer le temps sur un bateau ? —

"Y a le cinéma..."

Même les films français ?

"Ben sûr !" dit Dum-Dum; "pas nécessaire de se casser la tête pour comprendre ces singeries-là."

Quelle logique !

Et les repas ? — Que commandez-vous ?

Dodo répond : "ben pour des Américains on peut pas s'attendre à la cuisine de chez nous, hein ? — Alors on commande du poulet, c'est ce qu'ils gâtent le moins."

"Faut pas manger des bonbons quand la mer est grosse" remarque Crevé.

Pourquoi pas ? —

"On pourrait s'étouffer en l'avalant, qui vienne un coup de lame."

"Et pour le mal de mer, on prend des sacs de papier... sans ça !" menace Dum-Dum.

Conseillez-vous aux jeunes gens de votre âge de faire un petit somme dans l'après-midi ?

"Jamais de la vie !" s'exclame Dum-Dum; "on manquerait tout le "fun".

Et les stewards, sont-ils aimables pour vous ? —

"Quand on les houspille pas trop, ils font tout ce qu'on veut" admet Dum-Dum.

Est-ce préférable d'éviter les parents, à bord ?

Dodo repond : "dans le jour, on a toujours quelque chose à faire; mais le soir, c'est tranquille, c'est plus drôle avec les parents."

Dites aux gars de se coucher tard" dit Crevé, c'est ennuyant sur le pont, le matin.

Son frère Stupide n'a pas encore ouvert la bouche. Je lui demande s'il a un conseil à offrir, lui aussi :

"J'sais pas ce que c'est, un conseil..."

Enfin, pour clore la conférence de presse, je demande à Dum-Dum, le grand voyageur, s'il préfère le bateau ou l'avion comme mode de transport.

Il réfléchit un instant, puis il dit :

"C'est pas pareil. En bateau, ça fait toujours de la peine de débarquer. En avion, on est assez content d'arriver tout d'un morceau..."

Grand congrès d'aéronautique tenu à Québec

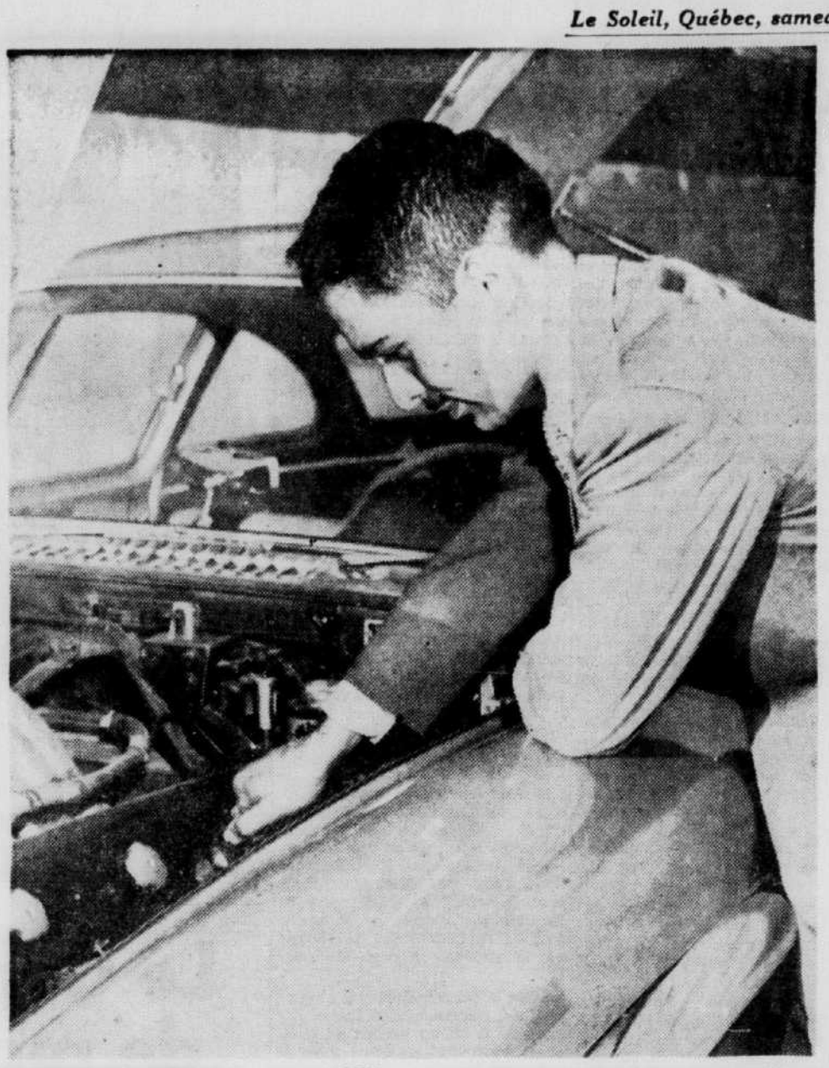
Le plus important congrès de l'aéronautique du Canada: la réunion annuelle de l'Association canadienne des avionneries et du transport aéronautique, se déroulera au Château Frontenac, à Québec, du 4 au 6 novembre.

Le président de l'Association, J.-G. Notman, président de la société Canadair de Montréal, présentera son rapport.

Le congrès comportera également la remise de trophées offerts aux journalistes qui ont produit les articles jugés les meilleurs sur l'aviation.

Le congrès sera rehaussé par la présence de l'honorable George Hees, ministre des Transport, qui inaugurera le système Decca de navigation aéronautique à travers le Canada, et l'honorable George Pearkes, V.C., ministre de la Défense nationale.

Les deux ministres prononceront un discours.



INSPECTION ROYALE : Le roi HUSSEIN, de Jordanie, qui adore conduire à vive allure, inspecte le moteur de sa nouvelle Mercedes-Benz de course du plus récent modèle, au palais royal d'Amman, en Jordanie. (Presse Associée)

Crise résolue en Suède

Stockholm, 31. (PA) La première crise ministérielle de la Suède depuis 12 ans a pris fin, aujourd'hui, lorsque le cabinet socialiste minoritaire du premier ministre Tage Erlander a prêté le serment d'office au palais royal.

M. Erlander, premier ministre depuis 1945, a été obligé de démissionner la semaine dernière lorsque le retrait du parti agrarian de son gouvernement de coalition l'a privé de la majorité nécessaire. Ni les agrariens, ni les libéraux et les conservateurs de l'opposition n'ont été capables de constituer un nouveau gouvernement.

M. Osten Unden demeure ministre des Affaires étrangères.

Vice-chancelier de l'Allemagne

Bonn, 31. (PA) Le chancelier Conrad Adenauer a nommé M. Ludwig Erhard, ministre de l'Economie, au poste de vice-chancelier de l'Allemagne occidentale. Cette nomination en fait vraisemblablement le successeur de M. Adenauer.

PROMPT SOULAGEMENT DU
MAL DE GORGE ORDINAIRE
LINIMENT "TRIOMPHE DE LA DOULEUR" MINARD

Nul inconvénient de "PETITE VOITURE"



Vauxhall Victor
Super Sedans à 4 portes

Tous les avantages d'une "grosse voiture"

Avantages offerts sans augmentation de prix:

• 5 PLACES CONFORTABLES • *COMMODITÉ DES 4 PORTES*

• LIGNE ESSENTIELLEMENT CANADIENNE • *VISIBILITÉ PANORAMIQUE*

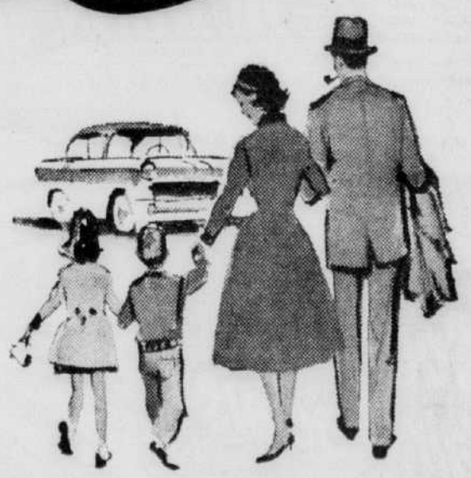
• MOTEUR 4-CYLINDRES ULTRA-MODERNE • *SUSPENSION GLIDE RIDE*

• PERFORMANCE EXTRAORDINAIRE • *ÉCONOMIE ÉTONNANTE*

• AISANCE DE VOITURE SPORT • *CHAUFFERETTE À AIR PUR* • ESSUIE-GLACES ÉLECTRIQUES À 2 VITESSES

• *CLIGNOTEURS DE SIGNALISATION* • FILTRE D'HUILE • *ENDUIT PROTECTEUR "UNDERCOAT"* • SERVICE GM D'UN OCÉAN À L'AUTRE

Vous n'avez plus à faire de compromis! Avec la nouvelle Vauxhall Victor, vous pouvez avoir tous les avantages et le confort d'une grosse voiture sans les inconvénients des voitures bon marché. Vous n'avez plus à sacrifier l'élégance du style, l'aisance, le confort et la performance que vous voudriez trouver dans une voiture économique. Tous ces avantages vous sont offerts par la Victor. Son prix? Voilà la meilleure surprise de toutes — il est incroyablement bas. Passez chez le dépositaire Vauxhall dès aujourd'hui.



VAUXHALL VICTOR

LA VOITURE ANGLAISE FABRIQUÉE PAR GENERAL MOTORS

AUTOMOBILES Inc.
555 rue de la Couronne – Téléphone: LA 9-3371

GIGUERE AUTOMOBILE Ltée
895, DORCHESTER (coin Boul. Hamel) TEL.: LA 9-1351

La propagande prépare le peuple russe à la déchéance de Joukov

Londres, 2. (UP) Deux importantes publications soviétiques ont commencé hier à préparer le peuple russe à la disgrâce publique de l'héroïque maréchal de l'Armée rouge Gregor Joukov.

L'organe des forces navales soviétiques "La Flotte Rouge" réclame la "condamnation décisive" de "l'exaltation des chefs militaires . . . individualistes . . . infatués"

Le journal "Pravda", du parti communiste, a publié un article dans lequel il souligne que "les apostats et les rénégats, les schismatiques droitistes ou gauchistes et les anarchistes" du parti "se sont vus invariablement écrasés".

Les dépêches sur les deux articles ont été approuvées par la censure soviétique méticuleuse. Les censeurs ont également ratifié une ligne d'une dépêche qui faisait allusion à Joukov, "l'ancien héros".

L'organe des forces navales soviétiques a précisé qu'un "individu" avait tenté de minimiser et de combattre la signification de l'activité politique du parti au sein de l'Armée et de la Marine.

Ni cette publication ni Pravda n'ont mentionné aucun nom. Néanmoins, les articles semblaient clairement se rapporter à Joukov, congédié samedi dernier de son poste de ministre de la Défense.

Le journal libéral de Paris "Franc Tireur" déclare que le Kremlin s'abstient de révéler le sort de Joukov parce que ce dernier refuse de signer un "aveu de ses erreurs" à la requête du chef du parti Nikita S. Khrouchtchev.

KHROUCHTCHEV CRAINT

Les accusations coûteuses dans les deux publications soviétiques corroborent la conviction des milieux occidentaux que Khrouchtchev a purgé Joukov dans sa crainte que l'Armée ne menace la suprématie du parti.

Les puissances occidentale espéraient momentanément l'annonce officielle du sort de Joukov.

Aucune révélation n'a cependant été faite malgré que des informateurs renseignés estiment que le Comité central de 133 membres du parti communiste aurait décidé la liquidation de Joukov mercredi. Les Occidentaux anticipent encore une déclaration officielle d'ici quelques jours — ou même quelques heures.

Peut-être en vue de créer un climat favorable à la déclaration, l'agence soviétique de nouvelles Tass transmettait jeudi soir un communiqué émanant de la Chine communiste et dans lequel cette dernière accorde son appui indéfectible aux directives de Khrouchtchev qui préconisent la suprématie du partie sur l'Armée.

Joukov cumulait les fonctions de maréchal de l'Armée rouge et de ministre de la Défense. Les commentaires occidentaux et communistes mandent que sa déchéance résulte de la crainte de Khrouchtchev que l'Armée ne deviennent plus puissante que le parti.

ECHOS ETRANGERS

La dépêche de Tass cite Li Bo Chen, un officier militaire de la Chine Rouge et un membre du Politburo, qui a écrit dans le quotidien de Pékin que le principe primordial et fondamental de l'Armée consiste dans "la soumissions absolue au parti."

Le Franc Tireur pour sa part insinue que le conflit qui se déroule à l'heure actuelle au sein du Kremlin se compare au litige qui a provoqué la liquidation de Georgi Malenkovv du poste de premier ministre.

Malenkov, le successeur de Staline, a remis sa démission en février 1953 et il a émis une déclaration dans laquelle il avoue son incompétence à assumer les fonctions de premier ministre. Il avait été autorisé à rester membre du présidium soviétique jusqu'à sa disgrâce finale cette année.

Selon le Franc Tireur, des rumeurs émanant de Moscou veulet que Khrouchtchev recherche la disparition de Joukov selon le même procédé.

Le journal précise que durant les "négociations" qui se sont déroulées cette semaine entre lui-même et le héros de l'Armée, Khrouchtchev a consenti à réduire à de modestes proportions les "fautes" de Joukov si ce dernier s'incriminait publiquement.

JOUKOV REFUSE

Toutefois, Joukov refuse toujours de se prêter à cette stratégie, et le Franc Tireur estime que ce refus de Joukov expliquqe que la déclaration soviétique officielle sur son destin a été contremandée à deux reprises à la suite de rapports qui en signalaient "l'imminence".

Lundi dernier, l'organe du parti communiste français "L'Humanité" indiquait que "l'opinion mondiale serait alertée sans délai" sur les raisons qui ont engendré la chute de Joukov samedi dernier.

Le numéro d'hier de L'Humanité ne contenait aucune allusion à l'incident Joukov.

A UN POSTE INFERIEUR

Londres, 2 (Reuters) — Jeudi soir, des milieux yougoslaves mandaient que le Comité central du parti communiste a décidé de confier à Joukov un poste militaire inférieur.

Les rapports émanant de Moscou révéleraient que le comité central a accusé Joukov de considérer l'Armée rouge "comme une force décisive" qui, par son intervention, a sauvé l'Union soviétique après la mort de Staline, en 1953.

L'accusation précise que Joukov a organisé un groupe d'officiers supérieurs qui seraient prêts à le suivre et à l'appuyer.

Dans l'intervalle, le ministère soviétique de la Défense demande à l'Armée russe d'accepter loyalement la direction du parti communiste.

Le journal du ministère, "L'Etoile Rouge", rappelle que "la puissance et l'invincibilité de l'Armée et de la Marine soviétiques reposent dans l'unité avec le peuple sous la direction du parti."

REUNIONS POLITIQUES

Moscou continue à garder le silence sur l'avenir de Joukov.

Les observateurs occidentaux déclarent que l'article de L'Etoile Rouge indique que Khrouchtchev et les alliés de son groupe jouent avec le temps tout en essayant de s'assurer l'appui de l'Armée pour le remplacement de Joukov par le maréchal Rodion Malinovski.

L'Etoile Rouge, citée par l'agence Tass, demande aux forces armées de se rallier autour du parti et de renforcer ses liens avec le peuple.

Bien que l'article ne mentionne pas Joukov par son nom, ce semble être la confirmation officielle que son expulsion a quelque chose à voir avec son opposition à l'influence du parti sur les forces armées.

La tentative de promouvoir le parti à l'intérieur des services se poursuit aussi dans la marine.

Le colonel E Titov, inspecteur de l'administration politique de la flotte de la Mer Noire, écrit dans le journal de la marine soviétique que des réunions politiques ont été tenues à bord des navires, des sous-marins et dans les bases navales.

Titov déclare qu'une attention particulière a été portée aux "instructions du comité central" émises en avril dernier et qui "arment les organisations du parti au sein de l'armée et de la marine d'un programme concret d'action."



SIESTE AUX NATIONS UNIES : Le délégué brittannique aux Nations Unies, ALLAN NOBLE, au centre, semble se demander pourquoi le délégué soviétique, Y. V. PEIVE, à droite, s'est préoccupé d'assister récemment aux débats sur le désarmement du comité politique des Nations unies pour y faire une sieste. A droite, l'ambassadeur americain HENRY CABOT LODGE consulte un conseiller. (International News)

Le Canada n'a pas l'intention de reconnaître la Chine rouge

Ottawa, 2 (PC) Le premier ministre, M. J. Diefenbaker, a déclaré hier que le Canada ne sera justifié de reconnoitre la Chine communiste que lorsque le gouvernement de Pékin aura "expié ses offenses à la loi internationale".

Il a dit aux Communes que l'attitude du gouvernement canadien peut être définie par une paraphrase d'une déclaration de feu le premier ministre Mackenzie King :

"Pas nécessairement la reconnaissance, mais la reconnaissance si nécessaire".

Le cabinet n'a pas l'intention de reconnaitre le gouvernement de Pékin "dans un avenir prévisible".

La question a été soulevée après que le ministre du Commerce, M. Churchill eut abordé le voyage d'exploration commerciale que doit entreprendre, mardi, en Chine communiste M. C. M. Forsyth-Smith, commissaire du Canada à Hong-Kong.

MISSION COMMERCIALE

M. Churchill a fait observer que la Chine communiste n'a importé l'an dernier que pour une valeur de $2,400,000 de produits canadiens, en grande partie des engrais. La visite de M. Forsyth-Smith permettra de déterminer s'il est possible de vendre également à la Chine du blé, de la farine, du papier, de la pâte à papier, du bois et du poisson. M. Churchill a affirmé que le Canada ne consentirait à vendre que des produits non stratégiques.

M. Diefenbker a souligné qu'il n'y a rien d'illogique à vouloir améliorer les relations commerciales avec un pays tout en lui refusant la reconnaissance diplomatique.

Il a répété d'argument qu'il avait déjà utilisé contre la reconnaissance : à savoir qu'elle serait considérée par les pays asiatiques s'opposant actuellement au communisme comme une reconnaissance du communisme leur enlevant ainsi un grand encouragement à résister au communisme.

M. Diefenbaker a dit que la reconnaissance du régime communiste chinois par la Grande-Bretagne n'a pas ajouté beaucoup à son commerce avec la Chine.

L'hon. Paul Martin, député libéral d'Asex-Est, a demandé au premier ministre ce qu'il voulait dire par la remarque que le gouvernement de Pékin doit "expier" ses méfaits.

M. Diefenbaker a suggéré à M. Martin de regarder dans le dictionnaire.

QUESTION REFUSEE

M. Claude Ellis, député CCF de Regina, fit remarquer que M. Diefenbaker soutenait apparemment que la reconnaissance diplomatique impliquerait l'approbation. Comment cela cadre-t-il avec la reconnaissance de l'URSS par le Canada ?

Le président de la Chambre, M Roland Michener, déclara la question hors d'ordre parce qu'elle prête à controverse. On ne posa pas d'autres questions sur la déclaration de M. Diefenbaker.

M. Churchill déclara que la visite du commissaire commercial était à l'étude depuis le voyage "fructueux" fait il y a un an par un commissaire commercial australien.

M. Forsyth-Smith et son adjoint, M. T. M. Smith, auront des passeports diplomatiques canadiens et un visa du gouvernement de Pékin.

Le principal intérêt pour le moment est l'exportation de blé canadien. La récolte a été mauvaise en Chine et il existe un grave danger de famine parmi le peuple chinois.

Une menace de scission au CTC ?

Toronto 2 (PC) — Le Toronto Telegram dit que le Congrès du Travail du Canada est menacé d'une importante scission.

On sait que cette centrale est née il y a un an et demi de la fusion du Congrès des Métiers et du Travail du Canada et du Congrès canadien du Travail.

Le journal dit que Building Trades, une organisation de 130,000 membres représentant les unions des métiers de la construction, et plusieurs unions auparavant affiliées au CMTC menacent de se séparer du CTC.

Toutefois, ajoute le Telegram, les unions groupant les métiers de la construction sont les plus influentes des anciennes affiliées de la FAT et, advenant leur départ, le CTC deviendrait essentiellement une centrale de Congrès des Organisations Industrielles.

MECONTENTEMENT

"L'union des mécaniciens-opérateurs, qui a été suspendue par le CTC pour avoir fait du recrutement dans les rangs d'autres unions, est devenue le point de ralliement des anciennes affiliées de la FAT . . . La rebellion inclut également les chauffeurs de camions canadiens, l'union qui grandit le plus rapidement au Canada."

Le Telegram dit encore que George Burt, président du syndicat des ouvriers de l'automobile au Canada, est la principale cible des groupes rebelles.

Il ajoute que la revolte qui couvait depuis longtemps a été précipitée cette semaine lorsque les Building Trades se sont ouvertement insurgés à une réunion de l'exécutif du CTC à Ottawa. Cette réunion avait été convoquée pour discuter les ententes de juridiction et le sort des camionneurs canadiens.

L'assemblée refusa d'étudier les propositions visant à admettre les mécaniciens-opérateurs aux discussions, dit le Telegram. Les délégués des métiers de la construction protestèrent contre la "domination du COI" et se retirèrent.

Navires renfloués

Montréal, 2 (PC) — Le Service des signaux du ministères des Transports a fait savoir que les deux océaniques qui se sont échoués dans le Saint-Laurent non loin de Montréal ont été renfloués. Les deux incidents s'étaient produits mercredi.

Le pétrolier norvégien Skarnas s'est enlisé dans un banc de sable au large de Verchères, et le cargo suédois s'est échoué sur un haut-fond à 15 milles du port.

Les deux bâtiments se dirigeaient alors vers Montréal.

Démonstration patriotique des Hongrois dimanche

Les Hongrois établis à Québec feront une démonstration patriotique demain devant la Croix du Sacrifice. La cérémonie veut rappeler le sacrifice des quelques 25,000 combattants de la liberté qui ont versé leur sang il y a exactement un an au cours de la célèbre rébellion.

Une messe spéciale sera d'abord célébrée à 10 heures au sous-sol de l'église St-Vincent de Paul. Après quoi, les nouveaux Canadiens se rendront en procession devant la Croix du Sacrifice de la Grande-Allée.

Là, on déposera une gerbe de fleurs relevée des armes de Kossuth, un grand homme de l'histoire de Hongrie. Un discours sera prononcé en français et en hongrois et les deux hymnes nationaux, celui de Hongrie et du Canada, seront rendus.

Les réfugiés hongrois hospitalisés au Parc Savard et ceux qui demeurent encore à l'Hôtellerie de l'Immigration se joindront à leurs compatriotes établis à Québec, pour la circonstance.

C'est le 4 novembre dernier que l'Armée russe envahissait la capitale et écrasait sans merci la rebellion commencée le 23 octobre. Dans toutes les capitales du monde, on a célébré cet anniversaire.

Martien à Paris

Paris, 2 (PA) Vêtu comme un martien, un jeune homme de 27 ans, Daniel Praga, a tenté de s'introduire, jeudi, dans le palais de l'Elysée, résidence du président de la France. Praga, un vendeur, a dit aux gardes qu'il était porteur d'un message de la planète Mars. "Nous voulons entrer en contact avec la Terre et nous attendons la formation d'un gouvernement français. Dépêchez-vous", a-t-il déclaré. La police l'a interné pour lui faire subir un examen mental.

La police de Little Rock reçoit l'ordre d'arrêter tous les chefs du groupement d'aide aux noirs

Little Rock, Ark., 2. (PA) La police a reçu hier l'ordre d'arrêter tous les directeurs de l'Association nationale pour l'avancement des gens de couleur qu'elle trouvera à Little Rock.

Le conseil municipal s'est prononcé à l'unanimité, jeudi soir, en faveur des arrestations.

Le maire intérimaire, M. Lee H. Evans, et sept conseillers ont décidé d'ordonner les arrestations après que l'association eut refusé de se plier à un nouveau règlement ordonnant à certains groupes de rendre publics leurs dossiers confidentiels. Ils avaient jusqu'à jeudi pour s'exécuter.

Les autorités de Little Rock ne connaissent que deux directeurs locaux de l'Association des gens de couleur. Il s'agit de Mme L. C. Bates, présidente du groupe de l'Arkansas, et du rév. J. C. Crenchaw, pasteur de l'église baptiste Mt. Pleasant et président du chapitre de Little Rock de l'association. Mme Bates est actuellement à New-York.

Le maire, M. Woodrow Wilson Mann, a ordonné le 15 octobre à l'Association des gens de couleur et à trois groupes ségrégationistes de Little Rock de faire connaître leurs dossiers.

PROCEDURES INTENTEES

L'association a entrepris des procédures, cette semaine, contre le nouveau règlement municipal. La cause sera entendue le 4 novembre.

Les trois groupes ségrégationistes, League of Central High Mothers, Freedom Fund for Little Rock et Capital Citizens Council, se sont soumis, jeudi.

M. Mann a déclaré que les quatre organisations ont contribué aux troubles raciaux à Little Rock.

Dans l'intervalle, les troupes fédérales continuent leur surveillance à l'école secondaire de Little Rock où elles ont été dépêchées par le président Eisenhower, le 24 septembre. Le lendemain, neuf étudiants noirs qui n'avaient pu se faire admettre par l'institution y faisaient leur entrée. Ils fréquentent les cours depuis ce temps.

Un prévenu tente de faire le procès des constables

Il est tout petit. Mais il veut s'assurer que les policiers s'acquittent bien de leur besogne et qu'ils ne malmènent pas leurs prisonniers. Et, devant la Cour municipale, il est prêt à faire le procès, non pas des ivrognes et autres prisonniers mais des constables et officiers.

Jeudi, cet homme devait répondre devant le juge en chef Emile Morin d'une accusation d'avoir conduit à une vitesse excessive sur le boulevard des Capucins. Il se promenait comme un coq dans la cour, sifflotant et se faisant "claquer" les doigts tout comme s'il eut joué avec des castagnettes.

Me Gérard Corriveau, C.R., représentant le procureur général de la province, offrit à ce bout d'homme d'amender la plainte afin qu'il ne perde pas son permis de conduire. "Si vous plaidez coupable, vous n'aurez qu'à payer $13.30 de frais en plus de l'amende et vous garderez votre permis. Sinon, à la suite d'un procès, les frais seront plus élevés".

L'homme s'objecta bruyamment. A la fin du procès il fut déclaré coupable et fut condamné à $60 d'amende et aux frais, soit un grand total de $94.70. Son permis lui a été enlevé pour une période de trois mois. L'homme a pris le lunch aux cellules en attendant que son patron, le propriétaire d'une pharmacie vienne payer tous les déboursés.

Voici les faits de la cause tels que recueillis au cours des témoignages :

L'homme a déclaré qu'il s'empressait de livrer des médicaments dans le quartier Limoilou pour des enfants qui étaient gravement malades. Arrivé sur la rue St-Nicolas, il apperçut un constable qui tenait par "le chignon du cou" un ivrogne. Une voiture "pas très propre et assez vieille" conduite par un constable du provincial s'amena et l'ivrogne y fut aidé à monter. L'homme décida de suivre la voiture de police pour se rendre compte de la manière qu'emploieraient les constables pour mettre l'ivrogne au violon.

A l'hôtel de ville, les constables furent très polis et prodiguèrent de si bons soins à l'ivrogne que l'on aurait cru qu'il était un prince. Mais notre homme bloquait la sortie des autres voitures de police. Il décida donc de repartir, s'étant rendu compte de la façon dont on prenait soin des prisonniers. Il suivait deux voitures de police.

"Les policiers filaient au moins à 38 milles à l'heure, ignorant eux-mêmes les lois", de dire l'accusé. "Je me suis rappelé que j'avais des remèdes pour de pauvres petits enfants malades. J'ai peut-être pesé un peu trop sur l'accélérateur lorsque j'ai dépassé une voiture de police. Mais ma pédale était à un angle de 18 degrés. Et scientifiquement cela prouve que je n'allais pas vite. Prouvez maintenant si vous en êtes capables".

Il parla longuement du comportement des policiers, même des officiers de police, et dumanque de science dans les enquêtes faites concernant la vitesse. S'il avait ignoré deux fois la sirène des deux voitures de police c'est qu'il voulait arrêter à sa guise dans un endroit où la circulation ne serait pas aussi danse que sur le boulevard des Capucins où il circulait à 55 milles à l'heure.

Chute mortelle d'un marin

Un jeune marin allemand, Winfried Schwertfeger, 18 ans, d'Essen, a fait une chute mortelle dans une des cales du cargo "Northland" et il est décédé, jeudi après-midi, peu de temps après son transport à l'hôpital de l'Enfant-Jésus.

Le Dr Jacques Roussel, coroner de Québec, a été informé de cette mort et il fera les recherches d'usage après avoir reçu du capitaine du vaisseau les documents qui lui sont nécessaires.

Le jeune matelot a fait cette chute accidentelle alors que son vaisseau se trouvait en aval de Québec. Le matelot culbuta d'une hauteur de 35 pieds environ. Gravement blessé, il fut descendu à Québec samedi après-midi et décédait plus tard après son transport par les ambulanciers de la maison Hubert Moisan. Le corps de la victime a été reclamé et sera remis à la famille en Allemagne.

Les camionneurs de Hoffa ne feront rien

Washington, 2. (PA) Le conseil d'administration de l'Union internationale des camionneurs a décidé à l'unanimité, de ne rien faire au sujet des accusations de corruption contre ses chefs. Cette décision assure pratiquement son expulsion de la FATCOI.

Le président sortant, Dave Beck, lui-même accusé, dit le bureau, a voté en faveur d'en appeler de la récente suspension ordonnée par la FATCOI et de combattre l'expulsion lors du congrès de la fédération le 5 décembre prochain, à Atlantic City, N. J.

Beck a déclaré que les dirigeants des camionneurs n'ont pas l'intention de congédier le président élu James R. Hoffa, ou de nettoyer leurs rangs des présumées influences corruptrices, comme l'a ordonné le conseil de la FATCOI.

Cependant, Beck a déclaré qu'il prévoit que l'appel au congrès de la FATCOI échouera.

Requête Drapeau pour recomptage judiciaire

Montréal, 2. (PC) M. Jean Drapeau a déposé une requête jeudi en cour du magistrat en vue d'obtenir un recomptage judiciaire à la suite des élections municipales qui ont porté le sénateur Sarto Fournier à la mairie de Montréal lundi dernier.

Le tribunal en est saisi aujourd'hui, en même temps que six autres requêtes enregistrées par des candidats aux posts de conseillers dans quatre districts électoraux.

Les résultats définitifs du scrutin établissent à 4,373 voix la majorité du sénateur Fournier, le nouveau maire ayant recueilli 83,304 voix et son adversaire, 78,931.

A l'appui de sa requête, le maire sortant déclare que plus de 14,000 bulletins de vote ont été rejetés ou annulés par les sous-officiers rapporteurs "sans droit et sans raison valable".

TOUT GARÇONNET DEVRAIT AVOIR UN MECCANO LE CADEAU IDÉAL!

Beauté, charme, deux atouts de la femme. Ces trésors elle doit les chérir et les protéger. La louse ment. Les créations Tulipe Noire aideront à les lui conserver. La Cie CANADA DRUG



POUR RÉGULARISER VOS FONCTIONS DIGESTIVES et INTESTINALES
Faites régulièrement une cure laxative et dépurative de
TISANE DES CHARTREUX DE DURBON
DANS TOUTES LES PHARMACIES
$2.00 le flocon — Dépôt : 5389 Duquette, Montréal

Échec Aux Courants D'air Glacials

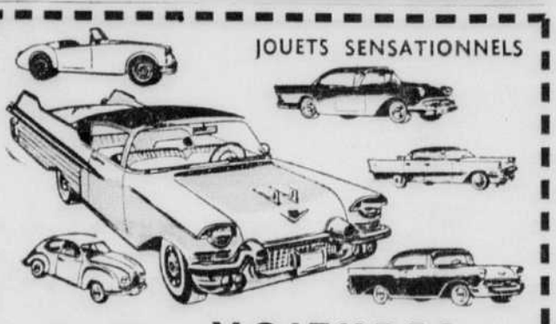


LAISSEZ LE FROID DEHORS AVEC STRIP-SEAL
PAS D'OUTILS • PAS DE BROQUETTES
PRESSEZ SIMPLEMENT SUR LES FISSURES
LAISSEZ LE FROID DEHOR AVEC STRIP SEAL
EN VENTE DANS LES MEILLEURS MAGASINS DE PEINTURE, MAGASINS A RAYONS ET QUINCAILLERIES

pour tous vos ROULEMENTS appelez R M
Toutes les grandeurs et tous les genres. LIVRAISON A MEME LE STOCK
Tél.: LA 2-5274
755 boul. des Capucins
R&M BEARINGS CANADA LTD.

La gomme en palette rafraîchit tellement plus
Essayez-en vous verrez!
WRIGLEY'S SPEARMINT CHEWING GUM

JOUETS SENSATIONNELS



40 VOITURES modèle américain ou étranger
POUR SEULEMENT $1.
UNE EXTRAORDINAIRE AUBAINE EN JOUETS

MAINTENANT, avec ces merveilleuses petites voitures vous pouvez procurer aux enfants de n'importe quel âge, une joie inoubliable à un prix inraisemblablement bas ! N'allez pas confondre ces voitures miniatures avec les jouets plats, cassants et de qualité inférieure ! Ceux-ci sont des modèles à 3-dimensions, insonables — 40 différents en brillants coloris, parfaitement fini jusqu'au moindre détail, pas nécessaire d'en faire l'assemblage. Chaque voiture est clairement identifiée de sa propre marque — et quelles marques ! Jaguar, Cadillac, Mercedès, MG, les aérodynamiques autos de course, les élégantes voitures de ville dont tous les jeunes rêvent. Chaque enfant peut avoir un modèle miniature de la voiture de son père. Ils s'amuseront follement à organiser des courses, des expositions d'automobiles, à jouer au garage, à deviner les noms des différents modèles. Jamais auparavant la modique somme de $1.00 n'a acheté autant de valeur en jouets et en plaisir. Attrayant emballage de fantaisie. Commendez aujourd'hui pour livraison rapide.

Toutes les marques, tous les modèles,
Y COMPRIS LES FAMEUSES AUTOS DE COURSES !

• Jaguar	• M. G.	• Chrysler	• Thunderbird
• Mercedès	• Sunbeam	• Corvette	• Volkswagon
• Buick	• Packard	• Plymouth	• Cadillac
• Nash	• Hudson	• DeSoto	• Oldsmobile
• Ford	• Lincoln	• Dodge	• Pontiac
• Rambler	• Fiat	• Mercury	• Chevrolet

SPECIAL! 5 séries complètes pour $4.00 plus $1.00 pour frais d'envoi. N'acceptons pas d'ordre contre remboursement.
COMMANDEZ MAINTENANT: Envoyez seulement $1.00 pour chaque serie de 40 voitures. Ajoutez 25c pour frais d'envoi et d'emballage par série.
GARANTIE DE REMBOURSEMENT

MODEL CARS, Dept. C-181
Box 2310, Terminal "A", Toronto.
Veuillez m'envoyer ..... séries de 40 voitures, modèles américains et étrangers.
☐ J'inclus $1.00 plus 25c pour frais d'envoi pour chaque série complète.
☐ J'inclus $4.00 plus 25c pour frais d'envoi de chaque série ($5.00) pour cinq séries complètes.
NOM .....
ADRESSE .....
Ville ..... Zone ..... Province .....

Semaine nationale de l'emploi proposée

Ottawa, 31. (PC) M. J.-P. Deschatelets, député libéral de Maisonneuve-Rosemont, propose la tenue d'une semaine nationale d'embauchage à la mi-janvier.

Il a déposé aujourd'hui au feuilleton de la Chambre un avis annonçant qu'il proposera que les gouvernements fédéral, provinciaux et municipaux coopèrent durant cette semaine pour remédier au chômage saisonnier.

Les Etats-Unis et la Pologne confèrent

Washington 31 (PA) — Les Etats-Unis et la Pologne entreprennent aujourd'hui une nouvelle série de pourparlers économiques destinés à augmenter l'aide américaine au régime de M. Gomulka. Ces négociations font partie de l'accord signé le 7 juin dernier prévoyant une aide économique de $95,000,000 des Etats-Unis à la Pologne.

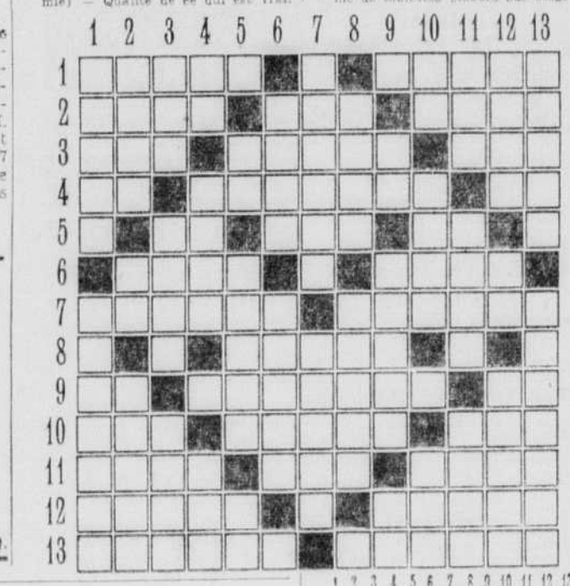
MOTS CROISÉS du Soleil

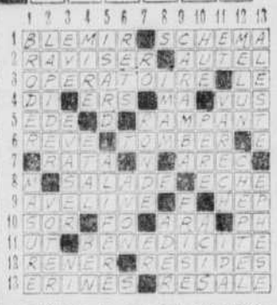
HORIZONTALEMENT

1—Genre d'oiseaux échassiers — Repli qui forme le tour de l'oreille externe.
2—Eclair de chaleur sans tonnerre — Fatigué — Fer ou acier laminé en feuille.
3—Larve du hanneton — Qui appartient à la dot — Monnaie japonaise.
4—Osmium — Sabre de complot et d'exécution, en usage chez les Turcs — Sud-Ouest.
5—Lettre grecque — Entourée d'eau — Pron. ind.
6—Amiral japonais (1847-1934) — Fermé.
7—Lagette ou un baigneur se déshabille — Une des neuf muses.
8—Grec et large.
9—Note musicale — Qualité de ce qui est plan, uni — Baryum.
10—Prière — Bu — Sorte de nain jaune.
11—Dixième partie — Dans la rose des vents — Erudit, savant.
12—Sensation que produisent sur l'odorat certaines émanations — Percer.
13—Qui n'est ni acide ni alcalin (chimie) — Qualité de ce qui est vrai.

VERTICALEMENT

1—Signe musical — Vert pâle.
2—Poison tiré du latex de divers arbres — Adj. poss. — Vorace, goulu.
3—Ecorce du chêne — Pelage — Oiseau coureur australien.
4—Conjonct. — Ascète indien parvenu à la sagesse, par la pratique du yoga — Du verbe avoir.
5—Donne plus de force à — oui ou non — Fleuve de Russie — Route rurale (abrév.).
6—Romancier fr. auteur de "Pêcheurs d'Islande" — Débris que la mer rejette.
7—Funeste — Archipel finlandais de la Baltique.
8—Philosophie — Servable.
9—Note de musique — Cime — Fer.
10—Conjonct. — Ville d'Italie — Duralon.
11—Louange — 4e partie du jour — Ville d'Italie.
12—Parties latérales du bas-ventre — Conjonct. — Sorte de champignon.
13—Gaz de l'atmosphère — Meuble formé de tablettes placées par étages.





(Solution du dernier problème)

Session à Granby des Chambres de Commerce

Granby 31 (PC) — Les Chambres de Commerce du Québec se réuniront dans cette ville le 10 novembre en vue de discuter l'importance du réseau routier des Cantons de l'Est en rapport avec le développement industriel de cette région. M. Antonio Talbot, ministre provincial de la Voirie, doit être présent.

Les adolescents d'aujourd'hui ne sont ni meilleurs ni pires

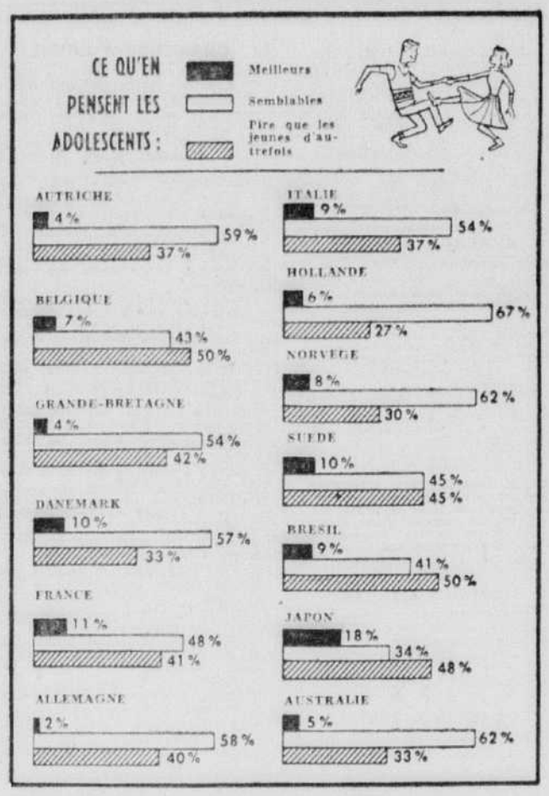
Par Elmo C. Wilson, directeur de World Poll, copyright 1957 New York Herald Tribune Inc.

La majorité des personnes questionnées dans treize pays du monde estiment que les adolescents d'aujourd'hui se conduisent à peu près comme ceux de la dernière génération. Très peu croient que les jeunes d'aujourd'hui sont "meilleurs" que leurs prédécesseurs, et un tiers environ des milieux sondés affirment que la présente génération d'adolescents est "pire" que la précédente.

On a demandé au public de treize pays :

"Croyez-vous que la conduite des adolescents actuels se compare avec celle des adolescents de la génération précédente ? Pensez-vous qu'ils sont meilleurs, pires ou à peu près semblables ?

	Mieux	Semblables	Pires
	%	%	%
Autriche	4	59	37
Belgique	7	43	50
G.-Bretagne	4	54	42
Danemark	10	57	33
Franche	11	48	41
Allemgane	2	58	40
Italie	9	54	37
Hollande	6	67	27
Norvège	8	62	30
Suède	10	45	45
Brésil	9	41	50
Japon	18	34	48
Australie	5	62	33



La plupart des gens qui ne voient pas que la jeunesse moderne est mieux ou pire que la jeunesse d'autrefois, rappellent leurs propres misères. Ils admettent que tout n'était pas parfait dans leur temps. Une mère du sud de l'Angleterre s'exprime ainsi: "Nous passons tous par différentes périodes; chaque génération les vit différemment avec des moyens différents".

La femme d'un chauffeur de locomotive dans l'industrie électro-technique en Hollande, mère elle-même de deux enfants, déclare : "Les adolescents de nos jours ne sont guère plus différents de ceux de la dernière génération. Nous n'étions pas mieux aimés non plus".

Soit parce qu'ils ont oublié leurs propres troubles de croissance ou parce que les jeunes d'aujourd'hui sont mêlés à plus de mauvais coups, un grand nombre de personnes dans tous les pays consultés considèrent la jeunesse moderne comme une "fourmillère de désordres".

Pas de respect pour l'autorité

D'un quart à une demie des personnes questionnées se plaignent que les adolescents n'ont plus aucun respect pour l'autorité. Ceux-ci n'acceptent plus aucune discipline, ils refusent de suivre toute règle de conduite. Il n'est pas rare d'entendre des commentaires comme celui-ci : "Ils (les jeunes) agissent trop librement; ils n'essaient pas d'écouter la voix de l'expérience de leurs parents ou de leurs aînés; ils interprètent bien mal le sens de la liberté".

La guerre responsable

Un épicier français fait remarquer : "Les enfants qui ont connu l'occupation, plus que tous les autres, désirent ardemment vivre sans contrainte et n'ont pas de respect pour les plus vieux". L'allusion aux effets de la guerre est fréquente. Plusieurs se plaignent du fait que "les adolescents sont corrompus par les effets de la guerre et de l'après-guerre".

On note aussi une liberté trop grande chez eux, trop d'argent entre leurs mains et une acceptation trop empressée de l'influence américaine. Un ouvrier australien qui a deux adolescents dans sa famille, affirme : "Les jeunes d'aujourd'hui s'adonnent trop à des danses primitives comme le rock n' roll, le calypso et le jitterbugg". Une mère de Melbourne déclare pour sa part : "Ils sont friands de films américains qui donnent une fausse idée de la vie".

Le Japon divisé

Peu de gens pensent que la conduite de l'adolescent contemporain s'améliore. Au Japon seulement, le pourcentage des "amis" de la jeunesse dorée est supérieur de 10% à celui des autres pays. Le manque d'inhibition de la nouvelle génération provoque l'admiration de la part des plus vieux. Un fermier de 50 ans prétend que "les jeunes ont un meilleur esprit de nos jours; ils sont intelligents et débordants de vie; et fiers d'eux-mêmes. J'attends beaucoup d'eux dans l'avenir".

Mais les opinions se partagent en deux groupes opposés sur ce sujet controversé au Japon où il y a plus qu'ailleurs des personnes qui ont grandement confiance dans la jeunesse moderne. Ce qui semble pour quelques-uns un relâchement des contraintes traditionnelles, apparaît pour d'autres de la frivolité et un manque de dignité.

Selon une ménagère japonaise d'âge moyen, "ils sont pires à cause de leur manque de moralité; ils comprennent mal l'égalité des sexes. Les jeunes d'autrefois avaient beaucoup plus d'esprit du devoir".

Jeunesse plus tolérante

Les adultes jeunes sont moins empressés que les adultes dépassant la quarantaine, à condamner les adolescents. Règle générale, chez les hommes aussi bien que chez les femmes, la dissatisfaction envers les adolescents croit avec l'âge. Quoiqu'il n'y a pas beaucoup de différences entre les opinions masculines et féminines, les jeunes femmes sont plus enclines à critiquer l'"âge fou" que les jeunes hommes. Le Japon est le seul pays où les hommes sont particulièrement plus froissés du changement de conduite observé parmi la jeunesse.

Ceux qui croient que les adolescents sont pires de nos jours.

	Jeunes adultes (25 à 45 ans)		Plus vieux (45 ans et plus)	
	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes
	%	%	%	%
Autriche	15	33	41	43
Belgique	28	30	57	53
G.-Bretagne	26	24	52	53
Danemark	25	31	29	39
Allemagne	11	30	49	46
Italie	22	23	47	46
Hollande	0	21	32	40
Norvège	12	21	33	31
Suède	41	47	47	43
Brésil	35	44	51	66
Japon	17	29	70	56
Australie	15	28	34	44

Un sport fort ancien

Malgré qu'il y ait tant de personnes, y compris des milliers de jeunes gens à peine sortis eux-mêmes de l'adolescence, qui condamnent la conduite actuelle des adolescents, l'expérience du passé enseigne que le tableau n'est pas aussi noir que le public est porté à le croire et à le dépeindre.

On peut citer à propos les mots "toujours d'actualité" du vieux Socrate, au Ve siècle avant Jésus-Christ, avec lesquels il décrivait les "jeunes" de son temps!

"Les enfants d'aujourd'hui n'aiment plus que le luxe. Ils ont des manières grotesques et méprisent l'autorité. Ils sont respectueux pour leurs aînés et se complaisent à tricher au jeu ou dans leurs exercices. Ils ne se lèvent même plus lorsque de plus vieux qu'eux entrent dans une salle; ils contredisent leurs aînés en public... croisent leurs jambes, et sont de véritables petits tyrans pour leurs maîtres".

On ne dirait pas que cela a été écrit il y a 2,500 ans environ!...

(Le World-Poll du "New York Herald Tribune" est dirigé par "International Research Associates", un organisme de sondage populaire de réputation internationale.)

Décision du ministère du Revenu renversée en appel dans une cause de taxation de cadeau

Ottawa, 31. (PC) La Commission d'appel de l'impôt sur le revenu a rejeté la décision du ministère du Revenu de taxer un cadeau de $13,000 gardé en fiducie par un contribuable non identifié pour remise ultérieure à sa femme et à ses enfants.

Le jugement, signé par Me Fabio Monet, président de la Commission, et rendu public aujourd'hui, dit que le ministère semble avoir "mal interprété les faits de la cause". La cause a été entendue à la requête du contribuable.

En mai 1948, ce contribuable emprunta $37,685 de son beau-père et celui-ci décida plus tard de faire des cadeaux à son gendre, en spécifiant qu'ils soient gardés en fiducie et remis plus tard à sa femme et aux enfants quand ils deviendrait majeurs.

Les cadeaux, devant également servir à réduire la dette de $37,685, se sont chiffrés par $13,000 entre 1948 et 1952. En décembre 1953, le contribuable transféra à sa femme et à ses enfants les parts qu'il détenait dans une compagnie et qui correspondaient à la valeur des cadeaux.

Le ministère décida que ce transfert de propriété constituait un cadeau de la part du contribuable à sa femme et à ses enfants et était imposable.

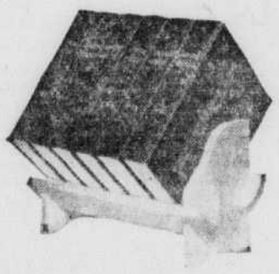
Toutefois, la Commission d'appel a décidé que les cadeaux n'ont pas été faits à la femme et aux enfants par le contribuable, mais bien par le beau-père et ne sont pas imposables.

Le Soleil pénètre chaque jour dans plus de 115,000 foyers de Québec et de la région : il constitue pour le marchand un service de liaison commerciale qu'aucun autre médium ne peut égaler.


ROULETTES avec roues de caoutchouc ou métal de 2" et 12"
GENERAL BEARING SERVICE
130 Dorchester Tél.: LA 3-7619

SAVOUREZ le vin riche de raisin concord
VIN MOGEN DAVID
VENDU DANS TOUS LES MAGASINS DE LA C.I.Q.


POUR SEULEMENT quelques sous par jour...
LAROUSSE VOUS OFFRE LE BLOC DU XXe SIÈCLE
composé de 10 volumes. Vous en obtenez 1 GRATIS ainsi que 2 ETAGERES.



ENCYCLOPEDIE DU XXe SIECLE L'EQUIVALENT D'UNE BIBLIOTHEQUE DE 400 VOLUMES
Toute la pensée, toute la science humaine, tout ce qu'on veut savoir réuni dans 6 forts volumes, contenant plus de 7,000 pages, 46,-641 gravures, 502 cartes et 454 planches en noir et en couleur. Reliure artistique.

ENCYCLOPEDIE LAROUSSE METHODIQUE
C'est un ouvrage en deux volumes exposant dans un ordre non pas alphabétique mais logique — en une succession de traités — ces mêmes connaissances. Cette encyclopédie est le compagnon inséparable du dictionnaire Larousse. Composée de deux volumes, 2530 pages, 6000 gravures ou cartes dans le texte, 55 planches et cartes hors-texte en couleurs, 2 tables détaillées des matières.



ON NE DIT PLUS "UN DICTIONNAIRE"... ON DIT "UN LAROUSSE"

GRATUITEMENT
Un de ces trois volumes d'une valeur de $40.00 ainsi que deux étagères avec l'achat du Bloc du XXe Siècle.



LES EDITIONS FRANÇAISES INC.
Québec : 537, Boul. Charest Est.
Montréal, 914, rue St-Denis.
Veuillez me faire parvenir, sans obligation de ma part, les dépliants et détails concernant votre offre spéciale du Bloc du XXe Siècle.
NOM .....
ADRESSE .....
VILLE .....
Les Editions Françaises Inc
AGENTS GENERAUX POUR LE CANADA DE LA LIBRAIRIE LAROUSSE
On ne dit plus "un dictionnaire" on dit "un Larousse".

DEWAR'S est un scotch SUPÉRIEUR ...il ne varie jamais



Le "Dewar's Special" vous parvient maintenant dans ce beau carton.

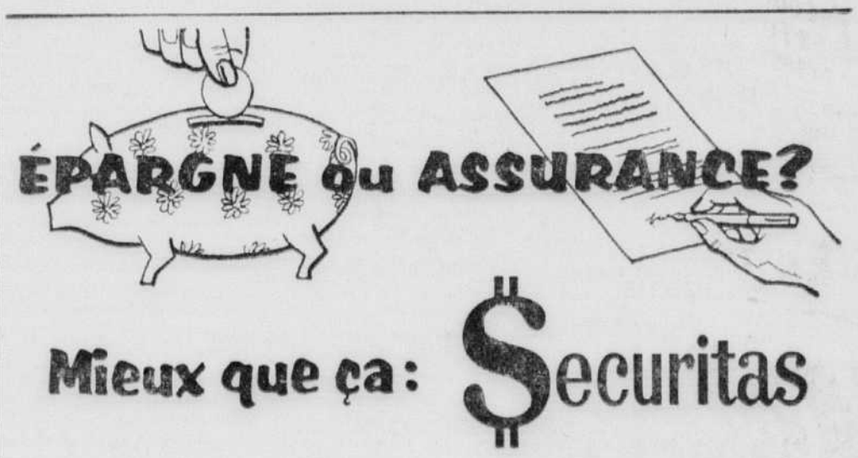
"DEWAR'S SPECIAL" ...il ne varie jamais
Distillé, mélangé et embouteillé en Ecosse.
En bouteilles de 40, 26⅔ et 13⅓ onces.



IMPORTANTE DECOUVERTE : Un examen minutieux de fragments d'une énorme statue de marbre blanc découverte le 27 septembre dans la grotte de l'empereur romain Tibère, sur la grève de Sperlonga, à 100 milles au sud de Rome, a porté le professeur GIULIO JACOPI, directeur général du ministère des Beaux Arts et des Antiquités pour la région de Rome du gouvernement italien, à croire qu'il s'agirait du fameux Laocoon grec original, qui remonte au IIe siècle A.C. Cette découverte vient jeter un doute sur le Laocoon du musée du Vatican, découvert en 1501 aux thermes de Titus à Rome et présumé unique jusqu'à maintenant. Le professeur Jacopi, à gauche, examine une jambe du laocoon de Sperlonga. L'un des fragments les plus considérables de la statue, dont toutes les parties n'ont pas encore été recueillies. Les excavations complètes prendront plusieurs mois. Le nouveau laocoon, une fois reconstitué—quelque 500 fragments ainsi retrouvés ont été extraits de la grotte — mesurera environ 20 pieds de hauteur. Le Laocoon du Vatican n'atteint qu'environ 8 pieds. Le professeur Jacopi a déchiffré les noms de deux sculpteurs gravés sur l'un des fragments du nouveau laocoon. Il s'agit de Agesandre et Atanodore. Ils appartiennent à une famille de sculpteurs grecs du IIe siècle A.C. fameux pour leur art. Le Laocoon du Vatican ne comporte aucune signature.



en action...la plus grande économie d'essence réalisée au cours des 60 ans de suprématie d'Oldsmobile
BIENTÔT
chez votre dépositaire autorisé
OLDSMOBILE



Mieux que ça: Securitas

SECURITAS est une formule d'épargne facile et en même temps une police d'assurance sur la vie du déposant.

Ainsi, par exemple, vous pouvez économiser $1,000 en 50 versements mensuels de $20 et à compter du premier dépôt, vous bénéficiez d'une assurance-vie de $1,000 dont les primes sont payées par la Banque.

Consultez votre gérant pour choisir le montant et la période de versements qui vous conviennent.

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

LES ANNONCES CLASSÉES

cinq lignes téléphoniques en opération LA 5-5133

TARIF D'ABONNEMENT LE SOLEIL

Livraison par porteurs Atalante, Baie Comeau, Beauport, Cap Rouge, Champigny, Charlesbourg, Charny, Courville, Giffard, Lac St-Charles, L'Ancienne-Lorette, Les Saules, Levis, Loretteville, N.-Dame des Laurentides, Orsainville, Québec, St-David, St-Emile, Ste-Foy, St-Romuald, Sillery, Ville Montmorency &c la copie ou $15.00 par année.

Beaupré, Beischatel, Cap de la Madeleine, Château Richer, L'Ange-Gardien, Ste-Anne de Beaupré, St-Joachim, Trois-Rivières, régions de Chicoutimi et du Lac St-Jean: 25c par semaine ou $13.00 par année.

Dans les autres centres de la Province où la distribution se fait par porteurs, 20c par semaine, sans égard au nombre de jours de publication, ou $10.00 par année, payable à nos bureaux ou à un de nos représentants.

PAR La POSTE

dans les comtés du Québec suivants: Arthabaska, Abitibi, Beauce, Bellechasse, Bonaventure, Champlain, Charlevoix, Chicoutimi, Compton, Dorchester, Drummond, Frontenac, Gaspé, Kamouraska, Lac St-Jean, Laviolette, Lévis, L'Islet, Lothinière, Maskinongé, Matane, Matapédia, Mégantic, Montmagny, Montmorency, Nicolet, Portneuf, Québec, Richmond, Rimouski, Saguenay, Sherbrooke, St-Maurice, Stanstead, Témiscamingue, Témiscouata, Wolfe et les comtés du Nouveau-Brunswick suivants: Gloucester, Madawaska et Restigouche: 1 an, $8.50; 6 mois, $4.50; 3 mois, $2.50; 1 mois, $1.00. Ailleurs au Canada: 1 an, $10.00; 6 mois, $5.25; 3 mois, $2.75; et 1 mois, $1.00.

Etats-Unis: 1 an, $12.00; 6 mois, $6.00; 3 mois, $3.25; 1 mois, $1.25.

"Le Soleil" est publié et imprimé coin des rues de la Couronne et St-Vallier par "LE SOLEIL" Ltée

ANNONCES CLASSEES

Tél.: LA 5-5133

TARIF AU COMPTANT

1 ins. la ligne comptée de 5 mots coût minimum	.25
2 ins. consécutives la lig. comptée	.65
3 ins. consécutives la lig. comptée	.22
6 ins. consécutives la lig. comptée	.20
24 ins. consécutives la lig. comptée	.17
Titre individuel par insertion	.35

Annonces de l'extérieur

Strictement payables d'avance. Pour case frais et réexpédition en plus $0.05

Avis de décès, services anniversaires, remerciements, formule régulière $1.50
Mots additionnels $0.03

REMERCIEMENTS pour faveurs obtenues minimum 2 lignes $50c. Chaque ligne additionnelle cinq mots .25 la ligne

Prière pour faveurs obtenues $5.00
Avis dans cadre mondain $2.00

Facture non payée dans les 4 jours ouvrables après la date de facturation, frais additionnels - - - 0.25

Les annonces classées devront nous parvenir avant 4 h. 45 p.m. la veille du jour de publication. Les annonces en caractère spécial (semi-display) 48 heures d'avance. Celles qui doivent paraître le lundi devront nous parvenir avant midi le samedi.

Aucun avis de naissance, fiançailles, mariages décès ou note non responsable n'est accepté par téléphone.

Pour mieux vous servir

Vous pouvez toujours donner ou payer vos annonces classées aux mêmes prix et conditions qu'à nos bureaux, en vous adressant à la

TABAGIE CARTIER
Coin Cartier et Fraser
Tél.: LA 4-9944

30 SUCCURSALES

annonce au même prix qu'au bureau :
SHERER G., 138 avenue Ruel, St-Grégoire Montmorency. Tél.: MO 3-8107
BLAIS DAMASE épicier, 726 rue Ste-Thérèse. Tél.: LA 7-9916
JOS COTE Ltée.
Succ. No 2, 26 St-Jean. Tél.: LA 4-0574
Succ. No 4, 15 Buade. Tél.: LA 2-0233
Succ. No 5, 850 St-Jean. Tél.: LA 4-0992
Succ. No 8, 103 St-Joseph. Tél.: LA 4-0454
Succ. No 12, 360 rue St-Joseph, coin Dorchester. Tél.: LA 4-9054
Succ. No 15, Carré d'Youville. Tél.: LA 2-0894
C.-A. GAGNON, 101 Ave Royale, Giffard. Tél.: MO 3-6753
DION, RENE, 308 ouest St-Vallier. Tél.: LA 4-047.
GAGNON, Mme J.-ALBERT, 413 Blvd Sir Wilfrid Laurier, Tél.: LA 7-1343
GIGUERE, J.-E., tabaconiste, 211 St-Joseph. Tél.: LA 3-0732
357 St-Joseph. Tél.: LA 4-1103
GIGUERE ROCH, 508 de la Couronne. Tél.: LA 4-0472
GIROUX, ADELARD, 900, 3e Avenue. Tél.: LA 2-0191
LABRECQUE M.-A., 77 avenue Plante, Québec-Ouest. Tél.: LA 7-7007
LANGEVIN, L., Club des Marchands, Coin Blvd Charest et de la Couronne. Tél.: LA 2-0442
PARENT Eugène, 29 du Collège, Beauport. Tél.: MO 1-1525
PHARMACIE BERNIER, 45A, 1ère Avenue, St-Rodrigue. Tél.: MA 3-3129
PHARMACIE COUTURE, YVAN, 2894, 1ère Ave, St-Albert-le-Grand, St-Prosper. Tél.: MA 3-1474
RESTAURANT LACHANCE, 1231 — 1ère Avenue. Tél.: LA 2-4982
ROUSSEAU, J.-B., 377 St-Jean. Tél.: LA 5-8301
SOUCY, PAUL-H., pharmacien, 85 ave Cartier, coin St-Cyrille. Tél.: LA 2-1234
TABAGIE ST-JEAN, 372 rue St-Jean. Tél.: LA 2-5923
TABAGIE CARTIER ENRG., 111 ave Cartier. Tél.: LA 4-9944
TABAGIE CENTRALE, 332 St-Jean. Tél.: LA 2-0203
DEPARTEMENT DES PETITES ANNONCES DU SOLEIL. Tél.: LA 5-5133

LEVIS

PARE, C.-H., 4, rue St-Joseph, Lévis. Tél.: TE 7-403
PHARMACIE AUGER, 2 rue Guenette, Lévis. Tél.: 7-4863
PARE, J.-E., 237 rue St-Joseph, Lauzon. Tél.: TE 7-1801

LORETTEVILLE

BOIVIN, A., ANRG., 161 St-Ambroise, Loretteville. Tél.: VI 2-2821

ANCIENNE-LORETTE

BEDARD, J.-L., 181 Notre-Dame. Tél.: LA 7-4903

6 AGENTS

AGENTS demandés, à temps plein ou partiel, pour vendre nos vêtements faites sur mesures, de renommée nationale, et qui se vendent à très bas prix. Commission et bonis alléchants. Expérience non nécessaire. Notre étoffe collection d'échantillons est gratis. Park-Fletcher Clothes, Dept. G, Casier 106, Station "N", Montréal.

CARTES DE NOEL. Pour vous faire un revenu intéressant, vendez nos cartes de Noël personnelles, 40% de profit clair à vous. Pour informations, écrire Cartes de Noël Enr., Dépt. S., 475, rue Richelieu, Québec 4.

VOUS DESIREZ augmenter vos revenus? Nous vous offre la solution. Vendez nos 228 produits régulièrement ou à temps partiel. Commission intéressante. Nos offres de produits gratis vous ouvrent les portes. Gagnez de $50. à $75. par semaine. JITO, Dept FF, 5130 St-Hubert, Montréal.

VENDEURS

Directement aux Consommateurs

Nous pouvons tripler votre revenu dans les 30 prochains jours. Ceci est un appel spécial. Nous avons un urgent besoin de 100 vendeurs dans la province de Québec, pour travailler à temps plein ou partiel. La vente des fameuses chaussures cousinées Concordia a augmenté de 800%. En raison de cette demande énorme pour nos chaussures cousinées dans les garages, les petites industries, chez les restaurateurs, etc., nos vendeurs tripleront certainement leur revenu actuel. Ecrivez immédiatement au Gérant du Personnel, Chaussures Concordia Inc., Dépt LS, 1227 ave Parc Lafontaine, Montréal 34.

AGENT manufacturier, abandonne affaires. Offre prix aubaine stock, ampoules électriques, double durée Light master. LA 5-7982.

BAS NYLON DAMES
1ère QUALITE, $6.50 doz.

TOUTE marchandise est enveloppée dans attrayant emballage individuel. Prix spécial pour quantité. BEAUTIFUL HOSIERY, 8338, Hochelaga, Montréal 5, P.Q.

8 ANIMAUX A VENDRE

ADORABLE Poodle miniature noir, pur sang, enregistré. MU 3-7038.

JEUNES CHIENS Boxer, cadeau idéal pour les Fêtes. LA 3-3381.

7 GENISSES âgées de 3 ans, aussi 3 tracteurs marque Massey-Harris à vendre. S'adresser 246 Marie de l'Incarnation. LA 7-9614.

RAVISSANTS Toy Poodles (Pompons français-jouets), blancs, bouclé, pas adulte 3 lbs. Race pure, Mlle M. DESPRES, B. 504 L'ISLET, P.Q.

CHIEN COLLIE à vendre. TEL.: MA 3-2995.

CHEVAL, étalon beige classé A, pesanteur 1800 lbs, descendant de forceur. Jument beige enregistrée, pesanteur 1400 lbs, à vendre à bonne condition. Adresse B. P. 272, Montmagny. TEL.

CHIEN Colley enregistré, 1 an, prix d'aubaine. VI 9-3121.

PETITS CHIENS Cocker espagnol à vendre de 5 semaines, noir-brun-blanc. MA 3-2238.

PETIT CHIEN noir, poil court, âgée 2½ mois. TEL.: LA 7-8615.

PETITS Fox mêlés, 2½ mois, femelle Rasset, 2 ans. VI 2-3733.

CHIEN boxer brendel enregistré, adulte. TEL.: LA 3-8052.

JEUNES SERINS

GARANTI mâle chanteur. Perruches, oiseaux exotiques. Poissons tropicaux, nourritures et accessoires. Gaviller Pet Shop, 250 De la Couronne, Québec. TEL.: LA 5-7747.

9a ANIMAUX DEMANDES

ON DEMANDE à acheter une chienne Coolie avec oreilles droites et aussi jaune que possible. Pas moins de 4 mois et enregistrement avec papiers. S'adresser: Léonidas Caron, route No 5, St-Etienne, comté Lévis. TE 2-1274.

10 APPARTEMENTS A LOUER

SOUS-SOL, très bien fini, deux appartements, chauffés, éclairés, eau chaude à l'année. TEL.: LA 7-2745.

179 ST-JOSEPH-EST, une pièce, confortable, chauffée, eau chaude, réfrigérateur. LA 3-9426 ou LA 3-3239.

2 PIECES chauffées, meublées, complet, propre, moderne, adulte, entrée seule avec stationnement François 1er. — LA 2-3160.

FLAT 2 appts, non meublé, adulte. 817 St-Vallier Est. LA 4-4484.

GRAND 2 pièces, éclairé, propre, eau chaude année. 29 St-Flavien. LA 3-8404.

GRANDE CHAMBRE avec cuisinette, meublée, frigidaire. 595 ST-JEAN.

RUE VITRE, 2 appts, chauffés, éclairés, eau chaude année, meublés, pour monsieur ou 2 jeunes filles. LA 3-2840.

RUE ST-LOUIS, 2-3 pièces, chauffées, meublées ou non. MU 3-4600.

MEUBLE, chauffé, éclaire, 2-3 pièces, semi-privé, entrée seule. PINARD, 2301 Chemin Ste-Foy. LA 2-6629. Soir LA 7-1340.

2 APPARTEMENTS meublés, bain privé, poêle, frigidaire, prix raisonnable. — LA 9-3391.

3 APPARTEMENTS chauffés, meublés, douches, entrée seule. 366 NICOLET. — MO 3-7174.

ST-ROCH. Flat meublé, chauffé, éclairé, 1 pièces. LA 3-5685.

GRANDE PIECE, cuisinette, frigidaire, personne distinguée. Avenue Holland.— LA 7-1902.

GRAND 3 pièces chauffé, éclairé, non meublé, balcon. LA 4-6346.

QUARTIER Banlieue, 2 pièces chauffées, meublées ou non. TEL.: MU 3-8022.

ST-ROCH, suite de 2 pièces, meublée, chauffée, très propre, eau chaude, entrée seule. S'adresser 558 St-Vallier Est. LA 2-6117.

APPARTEMENTS à louer, eau chaude, permis de cuisiner. S'adresser 728 St-Vallier Ouest.

2 APPARTEMENTS meublés, chambre bain, frigidaire, rue Caron. LA 5-5530.

CUISINETTE, frigidaire, poêle électrique, grande chambre, 2 personnes, 1er novembre. Venez voir pour apprécier. Visible 6 p.m. 147 CREMAZIE OUEST.

BEAU GRAND flat, chauffé, meublé, éclairé, 936 EST ST-VALLIER. LA 3-7494.

ST-ROCH, flat non meublé, chauffé, éclairé, eau chaude, prêts peinture. LA 2-7221.

FLAT meublé, chauffé, éclairé, bain, entrée seule pour couple. 75 Des Commissaires Est.

CHAMBRE, cuisine, gaz, frigidaire, bain, téléphone. 225 DE LA SALLE.

APPARTEMENT 1 pièces, boudoir, chambre bain, cuisinette, meublé, chauffé. 480 St-François Est, appt. 3. — LA 2-2277.

FLAT 2 pièces, pour bain, aussi chambres, 587 BOISSEAU. LA 5-7519.

ST-PASCAL, 2 grandes pièces meublées, chauffées, éclairées, téléphone, entrée seule. S'adresser 318 Barcy. MO 3-7286.

1 APPARTEMENT, paroisse du Sacré-Coeur, maison neuve, entrée seule, toilette. LA 2-3283. 443 ST-ALEXIS.

9 HAUDEMAND. Beau 4 pièces, poêle, frigidaire, près Château. LA 5-0069.

FLAT 2 pièces chauffées, éclairées, non meublé. 350 PERE GRENIER. TEL.: LA 3-1317.

3 APPTS à Charlesbourg, 27, 29e Rue, entrée seule. MA 3-1708.

2 pièces, chauffé, meublé, complet, propre, moderne, adultes, entrée seule, avec stationnement. François 1er. LA 2-3160.

2 APPTS, chambre de bain, meubles, chauffés, entrée privée. 390 DUROCHER. TEL.: LA 2-3158.

SUITE 1-2 appartements, personne tranquille. LA 3-2019, après 6 heures.

2 APPARTEMENTS, chambre bain, chauffé, poêle électrique, entrée seule, balcon. 81 DE LA RONDE. LA 3-9777.

1 APPTS meubles, chambre bain, chauffés, eau chaude. 55 ST-AMADOUR.

CHAMBRE fenêtre rue, 473, 1ère Avenue, Limoilou, près du pont.

131 CHAMPFLEURY, près Canardière, 2 pièces meublées chauffées, éclairées, entrée seule. Possession immédiate, $10.00 par semaine. MO 3-3638.

3-4-5 CHAMBRES complètement refaites à neuf, avec poêle, frigidaire, chauffées, eau chaude et service conjugé à l'année, incinérateur, terrain de jeu, voisin des écoles et église, endroit recherché avec commodités de la ville, meublées ou non, prière désirer. LES APPARTEMENTS MONTCALM, 100 St-Jean-Bosco. LA 7-7668.

APPARTEMENT rue St-Jean, 2 pièces, chambre, boudoir, cuisine, poêle, frigidaire, eau chaude, conviendrait pour 2 personnes. LA 3-8412.

APPARTEMENTS meublés, proximité Grande-Allée. 24 ST-AMABLE. LA 5-7210.

APPARTEMENT 4 pièces meublées au complet, 2 chambres à coucher, salon, cuisine, chambre bain, poêle, frigidaire, chauffées, eau chaude année. 100 St-Jean-Bosco. LA 7-7668.

3 PIECES chauffées, meublées, frigidaire, poêle électrique. 220, 22 ST-FLAVIEN.

APPARTEMENT, visible 9 à 5 hres. S'adresser: 6, Claire-Fontaine.

2 APPTS chauffés, libre présentement. S'adresser 799 DESY. LA 7-0085.

APPARTEMENT, meublé, chauffé, éclairé, comprenant, boudoir, cuisine, et salle de bain, aussi petite chambre simple avec eau courante. S'adresser LA 7-3747.

UNE PIECE chauffé, non meublé, toilette, lavabo entrée seule. $30.00 mois. 1035, 4e Avenue. LA 4-7989.

PLAT à louer, avec frigidaire. S'adresser à 841, Blvd LANGELIER.

2 APPARTEMENTS meublés, chauffés, éclairés. 32 D'AIGUILLON. LA 2-8581.

13 ARGENT A PRETER

PRETS en première et deuxième hypothèques. TEL.: MO 1-4073.

$100,000.00 DIVERS MONTANTS, première hypothèque, immeubles, logements, Québec, conditions. Notaire PORTIER, 420, de L'EGLISE. LA 5-9450.

ARGENT à prêter sur 1ère et 2ème hypothèques à Québec et banlieue seulement. SAMSON, SAMSON & GASCON, notaire, 370 CARTIER.

ARGENT pour construction, réparation, refinancement, etc., résidentiel et commerciaux, villes et campagnes, confiez la négociation de votre emprunt au Service de Prêts sur Hypothèques, 479 de la Couronne, Québec. TEL.: LA 3-3716.

ARGENT A PRETER $1,000.00 à $50,000.00, 6% en première hypothèque et 7% en deuxième. Longs termes partout dans toute la province. Pour informations: LA 6-8503. Edifice Banque Provinciale 4166 et 4170 rue St-Hubert, coin Rachel, Montréal, P.Q.

PRETS-ARGENT en première hypothèque $10,000.00 pour période maximum 1 an. Ecrire Dépt 509 Le Soleil.

SUR HYPOTHEQUE, 5½ à 6½%, Québec, environs 2 ans et plus ou remboursement capital intérêts 10, 20 ans. DE LA BRUERE FORTIER, notaire de l'Etude Devers, Fortier & Devers 417½ rue D'AUTEUIL. TEL.: LA 5-4909.

29 BRULEURS A L'HUILE

BRULEURS à l'huile, Jean-Charles Michaud, 201 Latourelle. Vente, installation, réparation de brûleurs huile. — LA 2-6857.

29 BRULEURS A L'HUILE

J.-L. HANTON, 129 Latourelle. TEL.: LA 4-4508. Huile pour brûleurs.

BRULEURS Victor neuf, $39.95, pieds enrômés. Poser avec garantie aussi nettoyage $4.00. BOLDUC. TEL.: LA 2-2976.

BRULEURS A L'HUILE

LYNN, BREEZE, KEMAC, fournaise Coleman, Duo-Therm. Gros et détails. Distributeur exclusif huile à poêle. Installez les Klein-Flo. EUG. DESROCHES Ouest LA 5-4946.

30 BUREAUX A LOUER

CARRE JACQUES-CARTIER, bureaux meublés, 36½ du ROI. TEL.: 5-8711.

BUREAUX pour professionnels, rue St-Jean. Tél.: LA 5-7094, après 6 hres le soir.

BUREAUX neufs, à louer, voie stationnement. 7 Dinan — Carré Parent.

126 ST-PIERRE

REZ-DE-CHAUSSEE extraordinaire, ainsi autres étages avec vue sur tout le port et toute la ville. Meilleur service. S'adresser à Monsieur Kahan, 126 St-Pierre. LA 3-4743.

BUREAUX A LOUER

EDIFICE CIMON: Coin d'Aiguillon et St-Eustache, 1,600 planchez, douze larges fenêtres à louer en tout ou en partie. Autres bureaux: Dans centre de St-Roch. Salon barbier: Ou pour salon coiffure, à louer dans bon centre. H.-P. CIMON, 25 Place d'Aiguillon. TEL.: LA 5-8169.

35 CHALETS A LOUER

LAC BEAUPORT, chalet meuble, chauffage électrique, frigidaire, poêle électrique, trois appartements, idéal pour le ski. S'adresser CHARLES BOULET, VI 9-4695.

LAC BEAUPORT, voisin Manoir St-Castin, idéal pour skieur. MO 3-6287.

36 CHALETS A VENDRE

CHALET meuble, situé plage St-Laurent, Cap-Rouge. Règlement succession. LA 3-5967.

CHALET tout meublé, 6 appts, sur le fleuve à St-Nicolas, plage privée, tennis et puits artésien. S'adresser MO 3-0826.

AUBAINE, chalet 5 pièces, Bourg Royal, 100 x 178, Rivière Echangerais pour char, léger acompte. LA 2-5786.

CHALET 33 milles Québec. Terrain seul, cours d'eau. TEL.: MU 3-4620.

38 CHAMBRE ET PENSION

PENSION pour vieillards, convalescents, invalides. Beau site, prenons couples. 1940 Chemin Ste-Foy. TEL.: MU 3-0011.

CHAMBRES modernes, une ou 2 personnes. 230, 3e AVENUE. LA 3-6949.

CHAMBRES et pension pour messieurs, libres. S'adresser 326 Dolbeau — MU 1-3254.

HAUTE-VILLE, chambre et pension ou pension seule. 48 STE-URSULE.

FACE hôpital St-François d'Assise, 1670, 1ère Ave. LA 3-9545.

CHAMBRE ET PENSION, 983 Blvd Ste-Anne. TEL.: MO 3-3285.

SUITE 2 CHAMBRES meublées, conviendrait pour couple mariés ou femmes. — 1101, 1ère Avenue.

PERSONNE sérieuse trouverait chambre pension, famille privée, sans enfant. 484 Ave des Oblats, près église St-Sauveur. TEL.: LA 5-7431.

PAROISSE St-Coeur Marie, belle chambre, pension si désirée. LA 2-1702.

CHAMBRE et pension pour personne âgée et couple, à prix modique — MU 1-1452.

ST-CYRILLE grande chambre, grand garde-robe, personne aimant tranquillité, confort chez soi, proximité autobus. LA 7-9493.

CHAMBRE pour monsieur distingué, 560, 19e Rue. LA 4-8471.

FOYER NOTRE-DAME

POUR DAMES et couples âgés, bon chez soi, bonne nourriture, commencement Charlesbourg, ameublements complètement neuf, près église, autobus. MA 3-4459.

40 CHAMBRES A LOUER

SUITE de chambres et chambres meublées ou non, avec permis cuisine. 1091 REGIN. LA 7-1319.

BOULEVARD LAURIER, près cité universitaire, chambres, salle avenante. Téléphone LA 7-7061.

CHAMBRES non meublées, chauffées, éclairées. LA 5-7096 après 7 heures soir.

PRES CHATEAU, chambre meublée, eau chaude l'année. 10 ST-DENIS. LA 2-9603.

HOTEL Manoir Claire-Fontaine, chambres semaine, 129 Claire-Fontaine. LA 4-6708.

PRES PARLEMENT, chambre conviendrait 1-2 personnes, lavabo, étage, douche. Téléphone, service conciergerie, bon chez-soi. 22 Lachevrotière.

45 Rue ST-LOUIS, belle petite chambre propre, confortable. TEL.: LA 3-1888.

GRANDE CHAMBRE, propre, 1er, en avant. LA 5-8906 — 75 CHEMIN STE-FOY.

SILLERY, salon double, eau chaude année, permis cuisine. LA 7-5040 aussi chambre avec pension pour homme.

PRES CARTIER, modern, entrée privée. 111, St-Cyrille Ouest. LA 2-0064 — MU 1-3446.

PRES PARLEMENT, chambre chaude, propre, plancher, tranquillité. 12 St-Michel. LA 3-0464.

CHAMBRE-BOUDOIR, propre, pour personne distinguée, pas cuisine. 302 St-Jean.

GRANDE CHAMBRE, permis cuisine, chauffée, meublée, éclairée, entrée privée. LA 3-9281.

FLAT A LOUER, 543 Ave des Oblats. TEL.: LA 5-0091.

GRANDE CHAMBRE, rue Champfleury, près Canardière. TEL.: MO 3-3001.

CHAMBRE simple, eau courante. 68 Ste-Ursule.

ST-ROCH, chambre propre, tranquille, eau chaude, téléphone. 592 St-François Est.

NOTRE-DAME PITIE, grande chambre meublée, cuisine, eau, télévision. — LA 2-9014.

GRANDE-ALLEE, chambre, privée, parking, salle à dîner. TEL.: LA 2-0427.

LOCKWELL, Chambre et petit boudoir, pas cuisine, monsieur. $7.00. LA 3-4366.

CENTRE de la ville, chambre meublée, rénovée à neuf, $6.50 par semaine, et grande cuisine spécialement pour chambreuses avec gros poêle électrique, frigidaire, téléphone privé. 326 d'Aiguillon, près Côte Ste-Geneviève.

CHAMBRE meublée, 506 de la Salle, coin de l'Eglise.

GRANDE chambre pour 1 ou 2 personnes. LA 3-1791.

FLAT, chambre meublée, frigidaire, permis cuisine, voisin Château Frontenac. 12 Mont-Carmel. LA 5-8507.

CHAMBRE, entrée seule, 20, St-Joseph-Ouest.

BACHELOR et chambre meuble, chauffé, poêle électrique. S'adresser 600 FRASER.

CHAMBRE à louer, monsieur. 346 de l'Eglise, Appt 6. LA 3-4998.

CHAMBRE à louer, chez personne seule, près église St-Fra d'Assise, situee 50 de la Sarre.

CHAMBRE à louer à l'année. S'adresser 37 Mont-Carmel.

BELLES CHAMBRES à louer, 6 adr.: 300 St-RUE. TEL.: LA 4-0648.

FLAT à louer, eau chaude, permis cuisine. 12 GARNEAU.

PRES Parlement pour dame ou jeune fille, chambre-boudoir meublée, permis cuisine, eau chaude année. 30 Conroy.

RUE D'AIGUILLON, dame ou fille, eau courante, entrée seule, permis cuisine. TEL.: LA 5-8095.

2 GRANDES chambres, 1-2 personnes. TEL.: LA 3-0632.

QUARTIER St-Malo, convendrait pour monsieur, grande chambre. LA 4-5633.

STE-URSULE, appartement 2 pièces, neuf, meublé. Ainsi loli boudoir, chambre de bain privée. LA 5-5314.

FACE hôpital St-François d'Assise, 1670, 1ère Ave. LA 3-9845.

2 PIECES, toilette, lavabo, frigidaire, 16 Latourelle, nouveau, 830. LA 3-4922.

ST-CYRILLE. — Belle grande chambre, 1-2 personnes, lavabo, garage. LA 5-8764.

CHAMBRE, 1-2 personnes, eau chaude. 161 ST-CYRILLE Est. LA 2-3425.

CHAMBRE à louer 61 ou 995 SCOTT. LA 4-0917.

CHAMBRE près hôpital St-François d'Assise. LA 2-4476.

ST-ROCH chambre, monsieur seulement, place tranquille. Usage téléphone. TEL.: LA 3-6589.

CHAMBRE très confortable dans maison neuve famille sans enfant, garage si désiré. 2666 Chemin Ste-Foy. TEL.: LA 7-2211.

NOTRE-DAME DE PITIE, chambre et pension ou chambre seule, confort chez soi. LA 7-8453.

GRANDE CHAMBRE meublée plus chambre de bain, pour une ou 2 personnes distinguées, $60. par mois. 18 STE-URSULE. LA 4-6812.

PLAT 3 PIECES meublées, permis cuisine, réfrigérateur, lessiveuse, $10.00 semaine. LA 2-6550, 395 LAVIGUEUR.

40 CHAMBRES A LOUER

BELLES CHAMBRES meublées, réparées à neuf, permis cuisine. 938 SALABERRY.

ST-FRANÇOIS D'ASSISE, 2 grandes chambres chauffées, meublées, réparées neuf. LA 3-9121.

RUE FRASER chambre avec eau courante. Téléphone maison privée. LA 2-5802.

PRES HOPITAL Jeffery Hale, chambre à louer, prix modique. MU 2-7080.

CHAMBRE pour personne distinguée, famille privée. 279 DES FRANCISCAINS. LA 3-4829.

ST-ROCH, pour personne tranquille, permis cuisine, eau chaude. 339 DE LA CHAPELLE.

PRES DU CHATEAU, chambre-boudoir remise à neuf, chauffée, eau chaude année, usage téléphone, entrée privée, pour étudiant de bonne famille. LA 3-9289, après 6 heures.

CHAMBRE-BOUDOIR, chauffée, maison tranquille, monsieur préférence. TEL.: LA 4-7864.

POUR UNE personne, chauffée, meublée, permis cuisine. 16 St-Cyrille. LA 2-5888.

CHAMBRE à louer. S'adr.: 840 St-Jean, appt 3.

CHAMBRE à louer, 93 Ste-Anne, $3.50 à $6.00. Tél.: LA 2-0591.

CHAMBRES, beau site, privilège cuisine, idéal pour couples ou personne seule. MU 1-2920.

CHAMBRE, 1er étage, eau chaude année. LA 5-7983. 154 LOCKWELL.

GRANDE CHAMBRE, 2 fenêtres, pour personne aimant tranquillité. — TEL.: bel. 3-7351.

CHAMBRE monsieur, possession immédiate, prix raisonnable. S'adresser 355 LA CHAPELLE. TEL.: LA 4-3294.

BELLE GRANDE CHAMBRE, eau chaude année, communiquant chambre bain. LA 3-3443.

CHAMBRE avez gaz, eau chaude année. 9 REMPARTS. LA 9-2844.

JOLIE CHAMBRE propre meublée, chauffée, $5.00, libre immédiatement, personne distinguée. 333 ST-OLIVIER. Tél.: LA 4-2688.

CHAMBRE-BOUDOIR meublée, chauffée, $5.00. — 34 ST-CYRILLE-EST. LA 4-9554.

GRANDE CHAMBRE, confortable, douche, eau chaude. 39 RICHELIEU, appt 11.

RUE ST-JEAN, chambre boudoir, avec eau chaude. — LA 5-8812.

CHAMBRE meublée à louer, 147 rue Scott, appt F., 1er plancher. LA 3-5445.

CHAMBRE à louer. 86 STE-URSULE. — LA 2-0079.

CHAMBRE meublée ou non meublée. TEL.: LA 3-0861.

CHAMBRE dans Québec-Ouest $5.00 semaine. S'ad. par téléphone LA 7-9609.

ST-FRANCOIS D'ASSISE, 18e Rue près 1ère Ave, chambre boudoir pour jeune fille. TEL.: LA 4-3963.

CHAMBRE à louer. S'adresser 1034 AVE CARTIER. TEL.: LA 3-8549.

CHAMBRE à louer, et pension si désiré. TEL.: LA 7-9831.

CHAMBRE à louer $4.50 par semaine, bain. 847 ST-JEAN.

ST-FRANCOIS D'ASSISE, chambre lavabo, entrée privée. 12 LASARRE, appt 1. MU 3-8223.

ST-ROCH, chambre, permis cuisine, téléphone, maison tranquille. 317 St-Joseph Est, voisin théâtre Pigalle.

DANS FAMILLE de 2 personnes, chambre propre, confortablement meublée. MU 3-9192.

PRES PARLEMENT, suite 2 pièces, confortable, préférence monsieur. 752 STE-JULIE.

106 D'ABRAHAM, chambre meublée, chauffée, eau chaude à l'année. LA 9-2276.

PAROISSE St-Dominique, téléphones de 7 à 8 hres. Soir LA 3-4587.

44 Chauffage, bois, charbon

PORTIN marchand bois, huile à brûleur. 18 MARIE L'INCARNATION. — LA 7-7490.

45 CHEVAUX, VOITURES

JUMENT 1,400 livres, voiture, roues caoutchouc et harnais. Visible A. HAMEL, 850 — 3e RUE. LA 5-8760.

48 CLAVIGRAPHES

CLEMENT & CLEMENT, Inc, agent exclusif d'Underwood, 511 Blvd Charest Est. Téléphone: LA 5-4823, $6.00 par mois, $15.00 3 mois. Réparations claviographes.

CLAVIGRAPHE louer $6.00 par mois ou 3 mois pour $15.00. GERALD MARTINEAU, 480 Dorchester. LA 5-5158.

E. LACOULINE, clavigraphe Royal, Underwood, 146 Côte d'Abraham. — TEL.: LA 4-1818. Location clavigraphe, $6.0 par mois ou 3 mois $15.00.

CAISSE ENREGISTREUSE, machine à additionner, machine à écrire, stéréotype, machine à copies, etc. réparations, location. QUEBEC BUSINESS MACHINE Co., 105 rue Commerciale, Lévis. — l'Erminus 7-8178.

CLAVIGRAPHE pour location, modèle récent $5.00 mois, 3 mois $15.00. ROYAL TYPEWRITER CO. LTD. LA 2-7051.

POURQUOI LOUER

ACHETEZ votre clavigraphe Remington neuf, portatif, $1.00 comptant, $1.00 par semaine. Pas de compagnie de finance. Renseignements: LA 9-1718.

53 COMMERCE A LOUER

ETAT de viande à louer, situé 277 rue Caron, MO 3-6403 soir, LA 3-6739 midi.

POSTE commerce à louer, coin Kirouak et St-Luc. TEL.: LA 7-7296.

54 COMMERCE A VENDRE

RESTAURANT à vendre, 300 rue St-Paul. Bonne condition. LA 2-0207.

EPICERIE-LICENCIEE avec maison, prix $8,000 comptant. MATTE. LA 4-4278.

CHAMPLEURY, 5 logements, grand 7 pièces. Prix d'aubaine. MATTE LA 4-4278.

ST-FRANÇOIS d'Assise, Epicerie licenciée. Propriété. Affaires annuelles $11,000. LA 4-4278.

AUBAINE extraordinaire, acompte $5,000. Auberge hôtel. Revenu net $20,000. — LA 4-4278.

AUBAINE, comptoir-lunch. Buffet St-Vallier. 547 St-Vallier Ouest.

MAISON chambres, 10 pièces, rue St-Joseph. $1,700. ROGER. LA 4-2542.

LEVIS epicerie-boucherie-licencier, bâtisse neuve, cause santé. ROGER. — LA 4-2542.

COMPTOIR-LUNCH, plus 2 appts, conditions faciles de paiement. LA 2-0298.

MAISON de chambres et restaurant à vendre, rue St-Annelme, à prix d'aubaine. Aucune offre rabonnable sera refusée, cause maladie. MO 3-7379.

20 MILLES de Québec, salon coiffure, moderne, prix $3,900.00. LA 3-4567.

ST-PIDELE. — Grosse epicerie-licencier, moderne, $8,500.00. Acompte $5,000.00. — LA 3-4567.

RESTAURANT à vendre, bons revenus, avec ou sans logements. LA 3-2219.

EPICERIE, comptoir-lunch, stock et ameublement. 70 CHAMPLAIN. TEL.: LA 2-0236.

MAGASIN meubles, accessoires électriques neufs, seconde-main, clientèle formidable. Gros profit, cause santé, bail continuité. Casier Postal 191, St-Sauveur, Québec 8.

PLAN D'EMBOUTEILLAGE de liqueurs douces, marque connue. TEL.: LA 7-1732.

EPICERIE-LICENCIEE

ACCOMPTE raisonnable. Très bien située, dans St-Roch. — Information: TEL.: VI 2-3701.

HOTEL A VENDRE
PRIX D'OCCASION

GRILL, salle à manger, 24 chambres, profit net de $35,000 à $40,000. Prix $100,000. Comptant requis $50,000. Information PAUL-H. DOUBEC, courtier en immeubles, 1114 Brown, Québec. — TEL.: MU 3-4795.

COMMERCE DE CABINES

Près Lévis. Restaurant, grand terrain, grande plage privée de 1,000 personnes. Comptant $10,000, balance sur première hypothèque cause: maladie. Tél.: LA 4-4518 ou écrire Dépt 457 Le Soleil.

AUBAINE

Gros restaurant à vendre, équipement moderne, bonne clientèle, route nationale, chiffre d'affaires $80,000.00. Prix $25,000.00 comptant, $10,000.00, balance facile.

MARCEL FORTIN
56 Bellevue. MU 3-4148

54 COMMERCE A VENDRE

COMMERCE de meubles à vendre en opération, près de Québec, gros chiffre d'affaire, une opportunité, cause maladie. S'adresser J. Dion. LA 2-5724. Soir LA 7-8884.

SALON de coiffure, centre résidentiel, avec logement 4 appts, commerce de modiste, chapeaux pour dames. LA 7-1732.

ST-GERARD, lac artificiel. Ac. $1,500. J.-E. LAMOTHE, VI 2-3105.

RIVE SUD, près Pont Québec. Hôtel avec bar. Acompte $4,000.00. J.-E. LAMOTHE, VI 2-3105.

LIMOILOU, cordonnerie et poste buanderie, très bon chiffre d'affaires, loyer 5 ou 10 ans. Acompte $5,000. J.-E. LAMOTHE, VI 2-3105.

LORETTEVILLE, magasin de nouveautés dames, enfants, marchandises à la verge, cadeaux, etc. J.-E. LAMOTHE, Tél.: VI 2-3105.

STE-ILLE, Co. Laviolette, moulin à scie, 2 maisons, grand terrain, bon chiffre d'affaires. Considererait échange pour bonne terre ou acompte, $5,000.00. J.-E. LAMOTHE, VI 2-3105.

50 MILLES Québec, boulangerie, très bon chiffre d'affaires. Echangerais pour autre commerce. Santé. J.-E. LAMOTHE, VI 2-3105.

GRANDE-ALLEE, 14 chambres, toutes meublées, près Parlement. Acompte $15,000. J.-E. LAMOTHE, VI 2-3105.

PRES GRAND'MERE Boulangerie, très moderne plus 5 logements, aubaine extraordinaire. Valeur réelle $50,000.00. Acompte $5,000. J.-E. LAMOTHE. — VI 2-3105.

MOTEL 5 pièces doubles, une simple, résidence 7 pièces, terrain 200 x 400, très

AUTOMOBILES USAGÉES → aubaines

Les annonces classées du Soleil vous aideront à trouver rapidement un acheteur ou un vendeur

Visitez notre nouveau terrain d'autos usagées, sur la Canardière

1954 Oldsmobile, hard top, 98, équipé.
$2,095.

1955 Buick, sedan équipé, très propre, 22,000 milles.
$1,850.

1954 Meteor Station Wagon
$1,075.

1956 Chevrolet, 4 tonnes
$3,300.

Chevrolet, 3 tonnes, Spécial 1955
$1,395.

ALBERT BARRE
AUTOMOBILES LTEE
DISTRIBUTEUR
CHEVROLET et OLDSMOBILE
1095 DE LA CANARDIERE
Tél.: LA 9-3333 - Soir LA 9-3334
QUEBEC

AUBAINE

WILLYS, charrue-neige 7 pieds large, horloge (time clock). Machine à grinder les valves et les sièges de moteur. LA 7-0506.

AUBAINE

VOLKSWAGEN convertible de luxe 1957, special body finish, complètement équipé, radio, 8,000 milles, 3 mois service raison de vente départ. Valeur $2,650.00 LA 7-6710.

STUDEBAKER 1952, hard top, spécial de luxe, $650. TErminus 7-6093.

CADILLAC coupé 1957 bas millage, échange accepté TErminus 7-5894.

MONARCH coach et convertible 1952, Dodge pick-up 1951, Buick sedan 1949, Buick coach 1948, tracteur TD-14 Compresseur Station-Wagon 1951-53. PAUL MAHEUX, 75 Est Blvd Charest. TEL.: LA 3-4167.

HILLMAN 1953, bon ordre, TEL. : LA 9-2833.

2 Accessoires automobiles

LUDGER FERLAND ENRG Parties d'automobiles, pneus usagés, neufs, vitres. 681, 1ère Avenue. TEL: LA 4-2826.

PNEUS 50 et plus. Pièces d'autos, camion, motocyclette. Tremblay, 468 Boulevard Bertrand, Québec - Ouest. — MU 3-3856.

MAURICE POIRIER

PIECES neuves usagées, toutes marques, radiateurs. 589, 1ère AVENUE. LA 5-4463.

Pièces d'autos
NEUVES et USAGEES
King Auto Part
237, 3ème RUE — TEL.: LA 3-1557

17 Automobiles demandées

ACHETONS au plus haut prix autos 1948 à 1955. Echangeons, vendons. 210 rue DU PONT.

ACHETONS auto pour argent comptant. Aussi vente, échange. Beaulé Auto Enrg 25, 1e AVENUE.

JE SUIS acheteur de chars usagés pour défaire. S'adresser : 26 Jeanne Mance. LA 3-8829.

Achetons Auto
ARGENT COMPTANT
HUDON AUTO
545, 1ère Avenue. Tél.: LA 5-4769

Achetons autos
pour argent comptant
BEAULE AUTO
25, 3e Ave - Tél.: LA 2-2571

130 MOTOCYCLETTE

JAMES 125, à vendre, en parfait ordre, prix $55.00. S'adresser à 144 Hamilton. TEL. : LA 4-9119.

VENTE D'AUTOMNE

1956-Oldsmobile, Sedan Hard-Top. 88, équipé au complet.
$2875.00

1957-Dodge Mayfair, Hard-Top, 2 portes, V-8, automatique, radio, comme neuf.
$2475.00

1956-Plymouth, sedan, équipé. Vraie aubaine.
$1675.00

1954-Oldsmobile, Sedan Super 88. Equipé. Transmission automatique. Très propre.
$1550.00

1955-Chevrolet Sedan De Luxe. Air conditionné. Aubaine.
$1475.00

1955-Meteor, Sedan Niagara, Radio, 2 tons, Très Propre.
$1495.00

1953-Nash Rambler, Coach, Radio, Très Propre.
$875.00

CHEZ
LA PORTE
AUTOMOBILES LTEE
250-254 Est, Blvd Charest
Québec 2 - Tél.: LA 5-4531

CHARS NEUFS ET USAGES
Bonnes valeurs à bas prix
Fradet Auto Enrg
276 RUE ST-PAUL
TEL.: LA 5-9666
Ouvert le soir jusqu'à 9 hres

SPECIAL
Ford sedan 1953
$825
Beau choix dans les chars usagés
GAGNON & CAUCHON
2450, 1ère Ave. LA 5-5811

VENTE D'ECOULEMENT

1956 MORRIS Oxford Station Wagon.	$1,595
1956 FORD sedan, équipé.	$1,595
1956 MORRIS Minor coach	$995
1956 Volkswagen coach	$1,395
1955 MONARCH sedan, équipé, trans. aut., radio.	$1,790
1954 PONTIAC sedan, équipé	$1,495
1954 PACKARD sedan automatique acc.	$790
1953 FORD sedan, équipé	$1,190
1953 CHEVROLET sedan, Bélair.	$995
1953 STUDEBAKER sedan, équipé, 178-A.	$1,075
1952 AUSTIN sedan.	$495
1951 CHEVROLET sedan, automatique.	$895
1951 Station-wagon Willys Jeep 4-WD.	$1,090

Canadian Auto Corporation
AUTO MODERNE LIMITEE
498 de la Couronne.
Tél.: LA 5-8188, Québec 2, P.Q.

FORD 1957, coach V8, chaufferette, radio, automatique, 2 tons, 4,000 milles, comme neuf. LA 7-0695.

CADILLAC 1953 Fleetwood, prix $2,200.00, directement du propriétaire. S'adresser LA 4-1761 — MA 3-3226. 220 DES PINS-EST.

PLYMOUTH 1954, sedan $800, Plymouth 1956 sedan Savoy, automatique $1,600. Plymouth 1956 Savoy sedan $1,500. 110 D'YOUVILLE. TEL.: LA 2-5317.

METEOR hard top Niagara 1956, 6 cylindres, 17,000 milles seulement, comme neuf, vraie aubaine d'un particulier. — MO 1-3980.

HILLMAN 1949, $250.00. TEL.: MO 3-6941.

DODGE 53, remis à neuf, cause départ. Visible à 8 heures soir. $800.00. 364 Marie de l'Incarnation, 4ième.

DODGE 1954 sedan, garanti. Besoin d'argent, 308 Route Nationale, Champigny.

Un seul terrain d'autos usagés
GIGUERE AUTO
vous invite à visiter son seul terrain qui est maintenant situé
BLVD HAMEL & DORCHESTER
Venez faire votre choix sur plus de
75 CHARS
A prix défiant toute compétition
AUBAINE
1955 Dodge sedan, très propre.
$1,425
Conditions faciles
Ouvert le soir
GIGUERE AUTO
Agents
Buick – Pontiac
G.M.C.
Tél.: LA 9-1351

VOLKSWAGEN 1957, 3,700 milles. Raison: transfert. S'adresser MU 3-5678.

METEOR 1956, modèle Niagara, tout équipé, millage 20,000 milles, prix bargain. $2,300.00. Cause vente, nouveau char fourni par la compagnie. TEL.: Jour LA 2-8471. Soir 6 à 8 hres. — LA 7-7786.

MONARCH 57, convertible, cause départ pour Californie. 11,000 milles, équipé. $3,700.00. Informations : TEL. : MU 3-4680.

PONTIAC 1954 sedan, parfaite condition Occasion, $950.00. LA 7-3320.

FORD 1956 fairlane, 4 portes, automatique. TEL.: MU 1-4162.

CHEVROLET 50, radio, chaufferette, très propre, moteur neuf. MA 3-4134, entre 6 et 7 heures soir.

CHEVROLET coach 1950, de luxe, radio, air conditionné, pneus d'hiver, peinture, peinture neuve, en parfaite condition. $450.00. Ford 1953, 4 portes, 2 tons, comme neuve; radio, air conditionné, prestone, bon marché. S'adr.: 187, ST-VALLIER OUEST. TEL.: LA 2-5988.

METEOR sedan 1954, automatique, power-brake, vitres teintées, radio, chaufferette. Parfaite condition. D'un particulier. LA 7-5946.

AUBAINE
CAMIONS USAGES

1956-Chevrolet. Modèle 1653. Châssis et Cab. 8 cylindres. Moteur neuf. $2,875.00

1955-Ford sedan Delivery, radio, air conditionné, très propre. $1275.00

1954-Dodge, Panel, ½ tonne. Peinture neuve. $875.00

1953-Ford et Dodge, Panel. ½ tonne. $675.00

1953-Chevrolet, sedan - Delivery. Parfaite condition. $650.00

1952-Chevrolet, 1 tonne, Panel. $575.00

LA PORTE
AUTOMOBILES LTEE
250-254 Est Blvd Charest
Québec 2 - Tél.: LA 5-4531

SPECIAL

1956 MORRIS OXFORD
sedan, 2500 milles.

1955 METEOR NIAGARA
coach, 2 tons

1954 FORD CUSTOM
sedan, radio

WILLYS JEEP $650
4 V. Drive

1951 WILLYS JEEP $1,095
4 V. D. avec grafte.

VISITEZ NOTRE TERRAIN D'AUTOS USAGEES
777 BLVD CHAREST OUEST
Près Marie de l'Incarnation
MU 1-4626
MOTORS LTD
FORD - EDSEL
500 DE LA COURONNE
TEL.: LA 5-6185

GARAGE BOLDUC
SILLERY
Truck Dodge armée, pouvoir sur 4 roues avec charrue à neige. Jeep Willy's avec charrue à neige. Jeep Willy's Station Wagon, pouvoir sur 4 roues. Austin 1951 : $150.00.
S'adresser 1364 CHARLOTTE, SILLERY — Tél.: LA 7-7678

CITADEL AUTO
245 DORCHESTER
coin Prince-Edouard
LA 3-2485
150 chars au choix
A QUI LA CHANCE

FORD 52, Ford 53, Ford 54, Dodge hardtop 53, Hudson 54, Chevrolet 53 Bel-Air, Vanguard 51. S'adresser Garage Auclair, St-Emile. VI 2-2786.

G.M.C. 5 tonnes 1953, 2 commandements en arrière, Jeep 1950, Snowmobile bombardier, pelle mécanique ¾ sur camion, 1 grafte de jeep hydraulique, 1 hoist Brandford. Dodge commandement sur 4 roues, O-Maker sur camion G.M.C. Garage Auclair, St-Emile, VI 2-2786.

PLYMOUTH sedan 1950, très bon ordre, $400.00. 2390, 1ère AVENUE.

MERCURY 1953 automatique, $700.00. 33 DE LA RONDE. LA 3-3321.

CHEVROLET de Luxe delivery 1952, bon ordre, propre, 2390, 1ère AVENUE.

PONTIAC 1957, hard-top, 2 portes, radio, chaufferette, automatique, 14,000 milles, raison départ. $2,400.00. LA 7-3973 entre 11½ et 2 heures — 5½ et 8 heures.

STATION WAGON Willis 1950, parfaite condition, peinture neuve, propre. — LA 4-6738.

CAMIONS citernes, réservoir 800 gallons, 4 compartiments, réservoir 700 gallons, 4 compartiment, réservoirs de camions neufs ou usagés. Pompes Viking. R. ST-GERMAIN, 6568 St-Laurent, Montréal, P. Q.

FORD 50 sedan à vendre. TEL. : MA 3-2985.

DODGE 1937, parfaite condition, moteur reconditionné à neuf. $200.00. — MA 3-1437.

PICK-UP, Mercury 52 ½ tonne, en parfait ordre, très propre. Prix $375. — LA 3-4382.

GARANTIE 12 MOIS REDUCTION D'AUTOMNE

57 BUICK Riviera Spécial, équipé.
56 PLYMOUTH Savoy sedan, V8, Power Part, 14,000 m., automatique, radio.
55 BUICK Spéc. coach, radio.
55 CADILLAC Coupé de ville.
55 DODGE Régent sedan, radio.
55 STUDEBAKER Champion sedan, overdrive, radio.
55 METEOR mainline, sedan.
54 CHEVROLET Belair hard-top, Power-Glide, équipement complet.
54 PLYMOUTH Plaza sedan.
52 PLYMOUTH sedan de luxe, radio.
51 VANGUARD sedan, radio.
52 PANEL Intern. ¾ ton., 3 vitesses.
51 PICK-UP Mercury, ½ tonne.
50 CHEVROLET Coupé opéra.
49 MERCURY Sedan, radio.
49 FORD sedan, radio.
50 1 tonne Ford, boîte, toile.
49 CHEVROLET Coupé opéra.
52 INTERNATIONAL Pick-up, 1 tonne
Plusieurs autres de 1946 à 1958

CONDITIONS FACILES
OUVERT LE SOIR.
HUDON
AUTOMOBILES ENR.
545, 1ère Ave — Tél.: LA 5-4769

Véritable aubaine
1954 DODGE SEDAN, TOUT EQUIPE
$1,050
1953 FORD SEDAN, TOUT EQUIPE
$975
1955 DODGE SEDAN, EQUIPE.
$1,150
Choix sur 75 chars.
BEDARD & ST-ANTOINE
STATION SUNOCO
TEL.: LA 7-8293
1 BLVD HAMEL

QUALITE, BAS PRIX

52 DODGE sedan	$695
52 AUSTIN sommerset	$650
51 AUSTIN sedan	$250
52 JAGUAR MKVII	$1,795
49 MERCURY sedan	$295

CONTINENTAL AUTO
Distributeur de
Austin, Jaguar, Rolls-Royce
201, 3e Avenue - Tél.: LA 3-0524

MORRIS Oxford 1952, très propre, $650. TEL.: MU 3-5419.

JEEP Land Rover à vendre. S'adresser: LA 3-4696.

AUSTIN 1950, chaufferette, bonne condition. TEL. : TE 9-9348.

ACHETERAIS Chevrolet coupé opéra 50-52. TEL.: MO 3-6248.

AUBAINE, Plymouth particulier 1953, bon ordre, prix spécial. TE 7-6675.

CAMION Chevrolet, 1 tonne, MO 1-4192.

DEPART VANCOUVER, 3 automobiles, remorqueur, outillage mécanique, soudure, peinture au complet, pièces. Tout $1,000.00. LA 4-9054.

FORD 1950, Prestone et pneus d'hiver, $225.00. Chevrolet 1948, $125.00, en bon ordre. LA 5-6364.

FLAT 2 PIECES, 1er étage, meublé, chauffé, éclairé, aussi chambre. S'adresser 10 GARNEAU. LA 2-0038.

METEOR 1949, à vendre. LA 3-0939.

AVIS AUX DAMES — Sedan Rambler Super 56, hydromatique, radio, eye weather, miroir rotatif. Raison : voiture fournie par compagnie. LA 7-0270.

AUBAINE d'un particulier. Studebaker Champion 1953, sedan de luxe, equipé, chaufferette, overdrive, cinq bons pneus, très propre est en très bon ordre. Prix $1,000.00. 289 AVE DES PINS, appt 3.

89 HOMMES DEMANDES

CHAUFFEUR camion citerne, marié, de 25 à 35 ans avec expérience. Références. MO 3-7956.

HOMMES pensez à votre avenir, apprenez à bon marché métiers soudeur, mécanique automobile, moteur Diesel, dessinateur. Demandez prospectus. ECOLE METIERS MELOCHE 451 Jème Avenue, Québec.

VOTRE PHOTO sur timbre. Echantillon gratis. Ecrivez immédiatement. National Photostamp Co. 726 Marguerite-Bourgeois, Québec.

CHAUFFEUR extra demandé, 25 ans et plus avec connaissance de la ville. S'adresser en personne à 465 De la Couronne.

JEUNE HOMME 17 à 19 ans, sérieux, qui désire se faire une carrière dans le commerce, bonne référence. UNITED 5-10-15, 763 St-Joseph Est.

VENDEURS demandés à temps plein ou partiel pour la vente de produits de haute qualité. Brosses désinfectantes, cire en pâte blanche, produits chimiques, vitamines, plastique, etc. Prix imbattables. La plus grosse commission payée en province, pas de quota. Possibilités, $3.00 l'heure et plus. Liste de prix et catalogue gratuit. METEOR BRUSH Co., 6896, rue Henri-Julien, Montréal.

VENDEURS demandés à temps partiel pour vendre compresseur à air et fusil à peinture et équipement. Bonne commission. LA 4-7196.

VENDEUR, avec expérience, pour vente clavigraphes portatifs Remington et Royal, conditions $1.00 comptant, $1.00 par semaine. Position avenir. Références exigées. Ecrivez à CROWN EQUIPMENT CO. LTD., 1011, Bleury, Montréal, Qué.

REPRESENTANT pour solliciter nouveaux volumes destinés à tous les foyers. Livres français de Québec, 47 Duchatel, Québec 3. Sur rendez-vous : MO 3-3930, M. Mercier.

VOYAGEUR demandé avec tous contacts pour vendre directement aux contracteurs des systèmes de chauffage. Ecrire Dept 508 LE SOLEIL.

REPRESENTANT pharmaceutique pour visiter médecins, hôpitaux, pharmaciens du bas de Québec, Beauce, Chicoutimi et ville de Québec, devra aussi visiter Coopératives et marchands généraux pour vendre huile de foie de morue et conserves de poisson. Candidat doit avoir expérience de la vente et posséder quelques notions de pharmacie et de chimie. Salaire et commission. Dépenses payées. Ecrire Dept 805 Le Soleil.

POUR apprendre métier rémunérateur et rapide, adresser-vous à l'Ecole Professionnelle des Métiers Mécaniques & Machineries Bureau, école sous-permis conformément à la loi des écoles professionnelles, 516, 5e Rue Limoilou.

POUR VENDRE à domicile nos 250 nécessités. Homme sérieux et brasseur d'affaires seulement. Catalogue gratis. DR N.-A. SIROIS ENR., Ste-Anne-de-la-Pocatière, Québec.

AEGNTS demandés. Faites argent facilement, plein temps ou partiel, en vendant vêtements sur mesures, directement de la manufacture au consommateur. Faire voir notre assortiment d'au-delà de trois cents patrons tout laine à vos amis et clients. Echantillons se vendent d'eux-mêmes. Bonnes commissions, boni gratuit de comptes et pardessus, bas prix. Ecrire maintenant pour nos échantillons. FENWYCK TAILORING CO., Dépt L.B.P. 218, Montréal.

TEMPS libre et plein temps. Si vous aimez rencontrer les gens, une opportunité extraordinaire se présente, car pour faire votre travail, nous avons à votre disposition, une machine à vue donnant les explications. Résultat : 8 ventes sur 10 présentations. J.-H. PAQUET, 466 de la Couronne, suite 316, Québec.

Jeunes hommes de 18 à 25 ans, de bonne apparence et de belle éducation demandés pour travail intéressant. Les candidats choisis devront gagner $50. par semaine. Voir en personne Adrien Spahr, de 9 à midi et 2 à 5 p.m. 750 St-Joseph Est, suite 27.

EXCELLENT NEGOCE
. . . pour l'homme désirant son propre commerce !
. . . et qui veut tout de suite faire quelque chose dans ce sens !
SONOTONE
dynamique, un chef hautement apprécié depuis plus de 25 ans, dans le domaine des appareils auditifs, possède plusieurs excellentes ouvertures pour commerce dans la province de Québec.
Les négociants bénéficient de fréquentes annonces faites par la compagnie dans les principales revues . . . et peuvent aussi profiter d'une intense publicité dans les journaux locaux . . .
Projets imprimés pour promouvoir la vente par la poste . . . liste existante des clients et des clients en perspective . . . excellente garantie fournie.
Ce commerce est un gage d'un revenu assuré d'année en année.
Léger capital requis.
Nous désirons des hommes consciencieux après et prêts à travailler plein temps pour le succès de cette entreprise. Si vous vous croyez sincèrement qualifié, écrivez brièvement au soussigné, mentionnant votre expérience passée, et votre situation financière.
Mr. E. P. Weber,
Manager, Hearing Aid Sales,
Sonotone Corporation,
Elmsford, N.Y. — U.S.A.

IRON ORE CO. OF CANADA
demande le personnel suivant pour travailler à Schefferville, Qué., 357 milles au nord de Sept-Iles.

CHEF MECANICIEN POUR CHAUDIERE

Pour la chambre des chaudières ou la centrale d'énergie pour l'opération des systèmes de chauffage et d'égout, l'allumage des chaudières, tenir le registre, nettoyer et peinturer l'équipement.
Certificat de l'union requis 2A ou 2AB. Candidats doivent être bilingues et posséder une 8ème année. Doivent avoir travaillé en charge d'une équipe pour chauffage à l'huile, avec des connaissances sur le traitement des eaux et notions d'électricité.
Limite d'âge 45 ans.

CHAUFFEUR DE CHAUDIERE

Certificat de la province de Québec requis 3A ou 2A. Sera en charge d'une équipe dans la chambre des chaudières. Expérience du chauffage à l'huile nécessaire, quelques connaissances du fonctionnement Diesel un avantage. Expérience de 5 ans ou plus dans centrale de 500 HP ou plus.
Position d'avenir, limite d'âge 45 ans.
Ecrivez mentionnant âge, instruction, expérience, état civil et références à : Bureau du Personnel

810, Côte de Liesse,
Montréal 9, Qué.

89 HOMMES DEMANDES

VENDEUR avec expérience, sacs à main pour dames, province Québec. Bonnes commissions. Ecrire Dépt 506 Le Soleil.

CONTRAT DE NEIGE, cheval et pelle. LA 9-2155.

SI VOUS ETES UN VENDEUR de porte en porte, possédez un petit magasin ou si vous avez un salon de barbier ou de beauté, un magasin général, voici votre chance de faire plus d'argent et passer le plus beau Noël de votre vie en vendant notre marchandise. Nous pouvons vous fournir au prix du gros, les produits suivants annoncés dans tout le pays et universellement connus : Bagues de toutes sortes, montres de réputation connues, bracelets de montres, horloges cadrans, boutons de manchettes, plumes, crayons, articles de bureau, chapelets, sacoches, bijouteries à costumes, parfums, caméras, projecteurs (machines à vues), lampes, balayeuses électriques, accessoires électriques, rôtissoires électriques, rasoirs électriques, clippers électriques, forceuses et scies électriques, chaufferettes électriques, radios, phonographes, couvertes électriques, literies, articles de foyer, parapluies, batteries de cuisine, accessoires de cuisine, bibelots de toutes sortes, vaisselle (faïence ou incassable), coutelleries, sets à dépecer, ameublements de cuisine, aussi pour enfants, stérilisateurs pour bébés, sacs et bâtons de golf, assortiment complet de chambre de bain, set à manucure porte-monnaies, valises et sacs de voyage, tranchoirs domestiques, moulin à viande, tables et chaises aluminium pour extérieur, tendeuse à gazon, tables de billard, poupées, train et jouets assortis, bicycles, briquets, marques connues, poêles électriques, planches à repasser, escabeaux aluminium, glacières portatives, cannes à pêche, moulinets, carrosses de bébés, machines enregistreuses, cireuse électrique. Nous vous fournissons gratis et sans obligation notre catalogue illustré en 4 couleurs de toutes ces marchandises. Vous n'avez qu'à découper cette annonce et nous l'adresser en prenant soin d'inclure votre nom et adresse à VALCO LIMITEE, 862 Est, rue Ste-Catherine, Montréal, P. Q.

RICHE occasion pour hommes ambitieux. Vendez chemises Stetson faites sur mesures, directement aux clients. Facile à gagner $5 à $10 par jour. Ecrivez STETSON SHIRT COMPANY, Casier Postal C, Montréal.

MILICE CANADIENNE. Solde intéressante, bonus. Entraînement régulier, cours spécialisés lundi, jeudi 8 hrs p.m. à 10 hrs p.m. 42e Escadron des Services Electriques et Mécaniques. 280 ST-DOMINIQUE, Québec. TEL: LA 4-4295.

VENDEURS — Temps plein, partiel, possibilité $150.00. Dépt 514, Le Soleil.

SERVICE DU CANADA
MECANICIEN D'INSPECTION ET DE REPARATION
$3,750. — $4,350.
Ministère de la Défense nationale
Québec et Valcartier, P.Q.
Les détails et les formules de demande d'emploi peuvent être obtenus à la Commission du service civil du Canada et aux bureaux de Poste. S'inscrire auprès de la Commission du service civil, suite 950, 685 rue Cathcart, Montréal, au plus tard le 11 novembre 1957.
Mentionner le numéro 57-M1127 pour ce concours.

Homme demandé
Nous avons besoin de deux hommes, sobres, honnêtes pouvant fournir bonnes références, avec automobile, pour notre département des ventes, emploi permanent, franchise exclusive, commission, boni, plan d'assurance santé, etc. S'adr.: 225, 3e Avenue, demandez: P. Langlois.

TRACEURS DEMANDES

par usine de bouilloires (chaudrons) à vapeur, située dans les Cantons de l'Est. Les candidats doivent avoir expérience pour tracer et développer des feuilles de jauge médium à des plaques médium lourdes. S'adresser B.P. 397, Sherbrooke, Qué.

CARRIERES AVANTAGEUSES pour HOMMES et JEUNES GENS

Que vous soyez marié ou célibataire, voici une excellente occasion pour vous de vous améliorer en tous points, tout en recevant un salaire intéressant, et de profiter aussi des avantages suivants :

— Occasions de voyager
— Salaire intéressant
— Soins médicaux et dentaires gratuits
— Généreuse pension de retraite
— Congé annuel de 30 jours

Si vous êtes âgé de 17 à 40 ans, en bonne santé, nous avons une situation intéressante pour vous. Vous pouvez vous tailler une carrière permanente ou retourner à la vie civile après trois ans de service, mieux préparé pour envisager l'avenir.

Renseignez-vous sans tarder auprès du
Centre de recrutement de l'Armée canadienne
326, rue St-Jean,
Québec, Qué.
Tél.: LA 3-9335

Programme d'instruction à l'intention des apprentis-soldats,

Quartier général de la région militaire du Québec,
3530, rue Atwater,
Montréal, Qué.

Veuillez m'envoyer, sans obligation de ma part, la brochurette sur le Programme d'instruction à l'intention des apprentis-soldats.

Nom .....
Adresse .....
Age .....

90 HOMME et FEMME

DE 25 A 50 ans, libre, ambitieux, disposé à fournir 25 heures par semaine, temps plein, partiel, travail extérieur, département statistique, publication catholique, 335 Est St-Joseph, ch. 102, M. BOUDREAU.

Une formule moderne pour résoudre vos problèmes et faire vos transactions avec succès: les Annonces classées du Soleil.

93 HOTEL A VENDRE

HOTEL licence à l'année, 40 pièces, eau chaude, froide chaque chambre, chauffage huile, salle réception 200 personnes, non revenu. Omez Allard, 74 rue Derval, Lévis.

98 INFORMATION

ALCOOLIQUES anonymes. Ecrivez: Secrétaire CASIER POSTAL 1861, Québec. Téléphone : MU 3-7510.

JE NE ME TIENS pas responsable des dettes contractées par ma femme, madame Isabelle Dynes Bigaouette, de 80 des Ormes, Québec. Signé : John Bigaouette, 1287, François 1er.

105 LOCAL A LOUER

A LOUER 686 St-Joseph Est, 2e plancher, 3 belles pièces commerciales, avec lavabo, toilette, $30. par mois. MA 3-1992.

LEVIS, magasin chaussure, belle vitrine, centre commercial. TEL.: TErminus 7-4563 ou TErminus 7-6340.

MAGASIN chauffé, face église St-Fidèle, 700 pieds plancher. LA 4-3157.

LOCAL, 360 pi. de plancher, avec vitrines chauffées, situé à 275 St-Vallier Ouest, disponible immédiatement. Visible sur appointement. S'adresser TRUST GENERAL DU CANADA, 71 St-Pierre, TEL.: LA 2-8481.

LOCAL chauffé, salle échantillon, bureau, industrie. 219 St-Paul. LA 2-6808 - MO 3-0719.

BEAU LOCAL, conviendrait TV service, barbier, coiffeuse ou autres. Grosse paroisse près Québec. LA 7-4964.

SALON couture, entrée seule, 173 ST-JEAN, Appt 2 (935). LA 2-4908.

EQUIPEMENT de restaurant à vendre. Local à louer. S'adresser MA 3-0018.

GIFFARD, grand local chauffé, 220, pouvant servir d'entrepôt ou pour réparation d'automobiles, etc, libre 1er novembre. MO 3-7281.

106 LOCAL DEMANDE

PETIT local avec électricité dans St-Jean-Baptiste, pouvant servir boutique pour peinturage de meubles. LA 4-7597.

107 LOGEMENTS A LOUER

2-3 PIECES, frigidaire, meublées, prélart, chauffées. 18 ST-PIERRE.

ST-ALBERT, 4 pièces modernes, chauffées, bain, $67.00 décembre. MA 3-3298-LA 2-6656.

SUR LES REMPARTS, un Logement 6 pièces chauffées. LA 3-9573.

ST-PASCAL, beau 4 pièces, semi-chauffé, 220, $50.00 pas d'enfants. MO 1-1312.

ST-JEAN-BAPTISTE. Logement 4 pièces, plus chambre de bain, chauffé. — S'adr.: 124 Richelieu. LA 3-0287.

307 DU PONT, près de la Reine, 3 pièces, chambre bain. 2e propre, $50.00, comprenant taxes, prélarts, 220, 15 jours gratuits, 2-3 adultes seulement. S'adresser 311 du Pont. LA 4-7453.

SOUBASSEMENT 5 pièces, chauffé, éclairé, poêle fourni. MU 3-3938.

5 GRANDES PIECES ensoleillées, $50.00 maison neuve, moderne, 2 minutes de ville, située 400 St-Jacques, Petite-Rivière Nord. MU 3-3443 — MU 1-4121.

3 PIECES pas chauffé, fraîchement peinturé, situé 396 De La Reine, $35.00 mois. Disponible immédiatement. Demander monsieur M. Paquet, MO 1-2423.

3 LOGEMENTS 6 pièces, chambre bain, neufs, eau chaude, 6A. LA 7-8395. Notre-Dame des Laurentides.

3 PIECES, chauffés, moderne, eau chaude à l'année, 198 Arago-est, appt. 13. LA 4-9960—LA 7-4378.

2½ PIECES chauffées, eau chaude à l'année, 875 Richelieu, appt. 3. TEL. : LA 3-0510—MU 3-8229.

ST-PASCAL, 3-4-5 pièces, chauffées, moderne. Quelques-uns avec conciergerie. LA 2-3968—LA 7-6130.

STE-FOY, rue Pouliot, 4 et 5 pièces, chauffées, neufs, chambre de bain, balcon et cour. MU 3-8297.

2 APPTS, réparés à neuf. LA 4-4285. S'adr.: 211 St-Léon, paroisse du Sacré-Coeur.

ST-PASCAL, 5 pièces, plus chambre de bain, chauffées. LA 7-1866.

ST-PASCAL, petit logement 3 pièces, meublé, $32.00. Semaine $10.00 — MO 1-1496.

PRES CHATEAU, 3 pièces, poêle électrique, réfrigérateur, chambre bain juin. 5 Avenue Ste-Geneviève, Appt 101.

MOIS GRATIS, 3-4-5 pièces, Marie Incarnation. LA 5-8200 — LA 4-8606.

ST-PASCAL, 5 pièces, plus bain, chauffées. S'adresser 611 Pierre Boucher.

LOGEMENT 5 pièces, situé rue Preston, Sillery. S'adresser : LA 7-3867.

AVENUE CHOUINARD. Quartier Belvédère, 1 de 3 pièces plus chambre bain, 1 de 2½ pièces, plus chambre bain, poêle, frigidaire, neufs. TEL.: LA 5-4637 — LA 7-7468.

BEAUPORT-EST (Villeneuve), 2 logements, chauds, propres, 4 pièces, cour, près église, école. MO 3-0527. 1150 ROYALE.

4 APPARTEMENTS, eau chaude année, $56.00 par mois, 1er décembre. S'adresser 1610, 4e Avenue.

5 PIECES modernes chauffées, novembre juin. Face Ecole Médecine, Chemin Ste-Foy. MU 3-8386.

A. BOISCHATEL, maison seule, à louer, libre actuellement, 5 appts. S'adresser 5523 CHEMIN ROYAL. MO 3-4233.

SILLERY — Logement à louer, 6 grandes pièces chauffées. LA 7-7388.

BASSE-VILLE, logement 3 pièces chauffées, 5½ Place Royale. LA 4-0141.

BEAUPORT, 3 pièces chauffées, bain, libre 1er novembre, 920 BLVD STE-ANNE, MO 1-3204.

1 PIECE, 2 étage $35.00. Adresse 248 Lavergne. TEL.: LA 3-2446.

LEVIS, 5 pièces, quartier Notre-Dame, entrée 220. Téléphone LA 7-2000.

SILLERY, 5 grandes pièces, modernes, chauffées eau chaude, 1310 Charles. MU 3-7402 — LA 7-9010.

CHARLESBOURG, 4 pièces, chambre bain, garage, libre $35.00. S'adr.: 104 Bonaventure, Charlesbourg — TEL.: LA 3-7776.

LOGEMENT chauffé, poêle, frigidaire fournis, près Parlement. LA 3-1038.

LOGEMENT 2 pièces, non meublé, paroisse N.-Dame Pitié. MU 1-2741.

4 PIECES, chambre de bain, chauffées, 954 Marguerite-Bourgeois. MU 1-2471.

5 APPTS, plus chambre bain, pas chauffés, 1er novembre. LA 3-9357.

LEVIS, 5 apts non chauffés, pas de bain. 200 rue St-Georges. TE-7-1668.

LOGEMENT 3 appts, chambre bain. 32 Blvd Masson. LA 2-1950.

QUEBEC-OUEST. Logement neuf, 3 grands appts plus chambre bain, situé 355 Ave Giguère. LA 7-8539.

4 APPARTEMENTS, poêle, fournaise huile, $35.00 par mois. No 425 Père Lacombe. TEL.: LA 9-2274.

2½ APPTS, chauffés, sous-sol, $25.00 mois, aussi flat 2 appts, meublés, chauffés, éclairés, entrée seule. S'adr.: 394 MARIE-LOUISE.

ST-ALBERT LE GRAND, 4 pièces, chauffées, chambre bain, libre immédiatement. MA 3-2838.

LOGEMENT neuf, moderne, 7 grandes pièces, prêt fin décembre. MU 3-0488.

LOGEMENT 3 pièces, $35.00, libre, 218 AVE GAUVIN. LA 7-7248.

LIMOILOU, 6 pièces, 2e, pas bain, pas chauffé, $47.00. Libre. Information: 21 CAPRICIEUSE.

LAUZON, 4 appts, 2e étage, $30.00 — 430 - ST-JOSEPH. TE 7-4415.

LOGEMENT 3 appartements, $35.00 mois. 189 ST-PHILIPPE, Québec-Ouest.

SOUS-SOL, à louer, non meublé. S'adresser 27 MONT-CARMEL.

ST-GERARD MAJELLA, maison seule 3 pièces, TEL.: LA 3-4034. 276 Blvd LA MONTAGNE.

APPARTEMENT bachelor 3 pièces plus chambre bain, frigidaire, meublé, chauffé. LA 7-1847.

PAROISSE St-Joseph, 2 grandes pièces chauffées, éclairées, entrées seule. — MU 1-5136.

LOGEMENT 3 grands appartements. Libre pour 1er novembre. S'adresser : 33, 14e Rue Est, St-Rodrigue. MA 3-1774.

HAUTE-VILLE, $48.00, 6 pièces non chauffées, 2e, libre. LA 3-3236.

2 PIECES chauffé, eau chaude année, cuisinette, chambre bain, poêle électrique, réparé neuf. Libre. LA 2-4125. 119, Chemin Ste-Foy, appt 2.

LOGEMENT neuf, 6 pièces, chauffé, 30e Rue Ouest, Charlesbourg. MA 3-4106.

5 PIECES, plain-pied, brique, cave, huile, libre immédiatement, 201 Avenue des Sapins, Ste-Foy. MU 1-3830.

BANLIEUE Québec, logement 4 appartements, chambre bain $40.00. MO 3-4872 LA 2-3793.

ST-FRANCOIS D'ASSISE, coin de rues, logement chauffé, moderne, 2e étage dans maison de 2 étages, 4 appts fermés plus chambre bain, large escalier intérieur, courant 220, commodité, possession immédiate, prix raisonnable. S'adresser LA 2-3414.

CARRE PARENT, 3-4 pièces, semi-chauffées, $33.00. LA 2-4891. LA 2-2621.

10 ST-GABRIEL, 3e étage, 3 pièces, plus cuisinette, poêle électrique fourni, chauffées, eau chaude année. 12 St-Gabriel, 3e étage. LA 3-5103.

ST-ALBERT-LE-GRAND, 4 pièces plus chambre bain, chauffées. MA 3-1718.

CHARLESBOURG, logement à louer, 452, 1ère Avenue, 3 appts plus bain, maison seule, $45.00 mois, non chauffé. TEL.: MA 3-1179.

3 APPARTEMENTS modernes, chambre bain, 220, eau chaude, $35.00. S'adresser 37, 29ème RUE-OUEST, Charlesbourg.

LOGEMENT de 5 pièces, 1308 St-Cyrille, Ouest, appt 5.

4 PIECES plus chambre bain, chauffé, 121 GODBOUT. TEL.: MA 3-2793.

LOGEMENTS

MAISON neuve sur 24e rue, paroisse St-Paul Apôtre, 3-4-6 pièces, moderne, chauffé, prêt pour 1er décembre. Tél.: LA 4-9329.

VOTRE MAISON

NOUVEAU projet $378.00 comptant ou versements. Vous pouvez avoir maison très moderne 5-6 pièces remboursables, terrain compris, aussi bas que $40.00 mois, capital et intérêt. S'adresser samedi p.m. semaine soirs seulement — LA 3-0767.

(Suite de la page 112)

70 ECOLE

MISS ALLEN, professeur d'anglais, cours privés ou petits groupes. Conversation et composition de lettres. Aucun devoir. 84 STE-URSULE, 1er plancher.

72 Femmes, filles demandées

COMMIS d'expérience demandée, la confection pour dames. S'adresser 881 Est St-Joseph.

DEVENEZ DACTYLOS tout en étant rémunérées. C'est ce que vous offre C.W.A.C. Cours deux soirs la semaine sous surveillance de professeurs expérimentés. S'adresser DEPOT D'EFFECTIFS No 103,

(Suite de la page 113)

107 LOGEMENTS A LOUER

3 PIECES chauffées, éclairées, $12.00 par semaine. S'adresser 275 CARON Tel. LA 5-8611.

SOUS-SOL à louer, 3 appartements, situé près de l'église. S'adresser à 604 ST-SAUVEUR. MO 3-0149.

4 APPTS non chauffés, libre à l'acheteur du poêle. 29 AVE LAMONTAGNE.

LOGEMENT libre, 3 pièces, chambre bain, 50½ DANIEL. TEL.: LA 3-2205.

STE-FOY, 3 pièces, plus chambre bain, 220 volts, chauffé, possession immédiate. TEL.: LA 7-1021.

2 PIECES chauffées, $48.00, adultes. — François 1er. LA 2-3160.

PAROISSE St-Dominique, 3 pièces, plus chambre bain. LA 2-7638.

BEAUPORT, flat 1er plancher, entrée seule, permis cuisine, libre. MO 3-7516.

CHARLESBOURG, 3 pièces, libre immédiatement, 1ère Ave, près église. MA 3-2914.

2 APPTS, dans St-Sauveur, 3e étage, par en arrière. LA 2-2317.

ST-FRANÇOIS D'ASSISE, logement, 4 pièces, non chauffées. Libre 1er novembre. S'adresser 1535 D'ASSISE.

RUE PERE MARQUETTE, 4 pièces, $75.00 par mois. LA 7-7160.

QUEBEC-OUEST, 3 appts, chambre bain, eau chaude, 220. MU 1-2730.

LOGEMENT 3 appts plus chambre bain moderne, maison neuve. S'adresser 398, 2e RUE. TEL.: LA 3-4758.

LOGEMENT à louer, 272 1 Ormière, Loretteville. VI 2-3331.

LOGEMENT à louer, 4 appartements, chauffé, $65.00 par mois. LA 3-2801.

LOGEMENT à louer, 3 pièces, dans quartier St-Sauveur, avec ou sans garage. S'adresser LA 3-1246.

2 APPTS, entrée seule. S'adresser 274, rue ST-SAUVEUR.

320 BLVD HAMEL, 2 - 3 pièces, construction neuve, pas chauffées, couleurs choix locataire. TEL.: MA 3-3843.

LOGEMENT neuf, 3 appts, chambre bain, eau chaude, $40.00. LA 7-7677.

GIFFARD, logement neuf, 3 appts, chambre bain, beau site, près église, idéal pour couple. MO 1-3019.

LOGEMENT 6 pièces plus chambre bain, chauffé, près église et écoles, libre 1er décembre. MO 1-7281.

CHARLESBOURG. — Maison seule, 4 pièces. S'adresser 22, 10e Avenue Est.

LIMOILOU 3½ pièces chauffées, chambre bain, 220, entrée seule, balcon. Tél: LA 5-2916 après 6 hrs p.m.

2 APPARTEMENTS, chauffé, eau chaude, 2e et 3e étages 490 rue Lavigueur. TEL.: LA 4-8567.

4 PIECES chauffées, eau chaude, passage, bain. 840 MAGUERITE-BOURGEOIS.

ST-ROCH, 3 pièces meublées, propres, plus bain, libre. $32.00. LA 2-1585.

5 PIECES, chauffées, eau chaude à l'année. 3e étage près Grande-Allée. 104 TURNBULL. LA 3-1103.

ST-FRANCOIS, logement 4 pièces, 2e étage, libre 1er décembre. $42.00 mois. 1093, 3e AVENUE. LA 3-7461.

3 PIECES non chauffées, rue Nelson, $30.00 par mois. MA 3-1066.

PAROISSE St-Joseph, rue Christophe-Colomb, 4 pièces non chauffées, pas chambre bain, entrée dans la cour, adultes, libre. MU 1-1618.

2 LOGEMENTS à louer, 3 pièces, St-Gérard Majella. VI 2-3383.

LOGEMENT remis à neuf, 4 pièces, chambre de bain, très ensoleillé, cour seule. 103 LAVIOLETTE.

ST-PASCAL, 4 pièces modernes, semi-chauffées, 220, $50.00 mois. Adultes seulement. 191 MAUFILS, appt 8. TEL.: MO 1-5312.

108 LOGEMENTS DEMANDES

EMPLOYE chemin de fer demande un 6-7 appartements chauffé ou non, préférence Limoilou. LA 4-2078.

4 APPARTEMENTS plus chambre de bain. LA 3-9613.

6 PIECES, 1er étage, centre paroisse St Pie X. Adultes. MU 3-8653.

DESIRERAIS logement 4 pièces, chambre bain, chauffées ou non, 1er ou 2e étage. Quartier St-Sauveur ou Belvédère. TEL.: LA 4-8134.

110 MACHINERIE A VENDRE

SCIE A CHAINE "Terrill Direct Drive", démonstration sur demande. ALFRED LANDRY, agent, Inverness, Co. Mégantic.

2 SKILL SAW pour menuisier. — LA 3-2690.

ASSORTIMENT de souffleurs à neige. Compresseurs, tracteurs TD-14 semi-trailer float. Camion 20 tonnes. Autres Bonnard, Dodge 3-4, remorque 10 tonnes. Moteur Diesel. Winch, camion-citerne, trailer, pompes à incendie. Pick-up assortis, camion 3-3 différentiels Chevrolet, International, Station-Wagon 1951-51-48. Ready-Mix. Malaxeur à ciment 2 poches MACHINERIE MAHEUX, 500 BLVD ST-SACREMENT. — TEL.: MU 3-8040.

RESERVOIRS ovales ou ronds, neufs et usagés, de toutes les dimensions. Réservoirs de chemin de fer. Pommes Viking R. ST-GERMAIN, 8568 St-Laurent, Montréal, P. Q.

SCIE RONDE, corroyeur shaper, drill, tous avec moteurs, $400 pour le tout. — MO 1-3791.

COMPRESSEURS
A LOUER

OU A VENDRE avec marteaux à air Jack drill.

ARMAND LEPAGE
38 CADILLAC, Limoilou
Rés.: LA 5-7264 — LA 3-4505

111 Machinerie demandée

SERAIS acheteur 1 ou 2 camions 1956-57, 3 ou 4 tonnes, avec ou sans dompeuse. Aussi souffleur à neige Sicard Junior. 68 rue Ozanam.

112 MAGASIN A LOUER

RUE ST-JOSEPH Est. Magasin chauffé, avec partie de cave. 885 Est St-François. LA 4-0747.

LEVIS, magasin chauffé, belle vitrine, centre commercial. TEL.: TErminus 7-4863 ou TErminus 7-6340.

MAGASIN à louer, chauffé, 3 vitrines. Coin des Oblats-St-Vallier. L. DELISLE, LA 2-7220.

MAGASIN chauffé 15 x 25. S'adresser 847 ST-JEAN.

OCCUPATION IMMEDIATE

4 ESPACES de magasins pour agents manufacturiers ou marchands en gros, grandes vitrines, facile d'accès, grand terrain de stationnement à l'arrière. Prix plus que raisonnable. Le Centre Champlain, 205 de la Couronne. — TEL.: LA 3-1818.

MAGNIFIQUE MAGASIN
A LOUER, 25 x 60

Eau chaude à l'année, 2 grandes vitrines, situé Blvd Charest, (en face magasin Pollack). S'adresser:

LABORATOIRE AUGER INC.
186 Chemin Ste-Foy
Tél.: LA 2-8890

120 MAISON A LOUER

PARC FALAISE. Plain-pied, 7 pièces. TEL.: LA 7-8285.

ST-SACREMENT. Plain-pied 6 pièces, chambre bain. LA 3-9617. — Soir LA 7-8541.

MAISON moderne, chauffage automatique. Pension pour vieillard près église autobus. Information Arsélide Rousseau, St-Etienne Co de Lévis. TErminus 2-2405.

CHATEAU-RICHER, 5 pièces, plus chambre bain, eau chaude. LA 2-7468.

121 MAISONS A VENDRE

ECHANGE de propriété avec commerce, Québec et banlieue. MATTE. LA 4-4278.

POUR GRANDE FAMILLE

BELLE MAISON seule, un coin de l'église St-Charles Garnier, ecole, ayant 8 chambres coucher, garage, salle jeux, grand terrain. Appeler M. DAVIS. — LA 7-6262.

VOTRE MAISON

NOUVEAU projet $378.00 comptant ou versements. Vous pouvez avoir maison très moderne 5-6 pièces, remboursables, terrain compris, ainsi bas que $40.00 mois, capital et intérêt. S'adresser samedi p.m., semaine, soirs seulement — LA 3-0767.

AUBAINE
LUXUEUX BUNGALOW

SITUE dans une belle partie résidentielle de Ste-Foy, ce magnifique bungalow 6 pièces, comprenant salon avec foyer, salle à dîner, cuisine et 3 chambres. Grand terrain et plusieurs points de vue très intéressants. Vente cause départ. Appeler M. DAVIS. LA 7-6262.

121 MAISONS A VENDRE

VILLE DE STE-FOY. Maison 6-7-8 pièces W. Légaré. TEL.: MU 3-4446 — LA 7-8025. Soir LA 7-8939.

SILLERY Parc Falaise. Eugène Chalifour Construction 2485 CHEMIN ST-LOUIS. LA 7-1627.

CHARLESBOURG, 41e RUE Ouest, place Mont-Royal, maisons à vendre ou faites-vous construire à votre goût. Pour de meilleures constructions et le choix de votre terrain. Consultez Yves Germain Inc. MA 3-4432. Soir MU 3-3833.

STE-FOY, au Parc Nelson. — Maisons neuves, bungalow et Split-Level 5, 6 pièces. Livraison immédiate. Prix partir de $12,000, comptant requis $1,80. Conditions faciles. TEL.: MU 3-4425.

1630 BOULEVARD LAURIER. Face église. Cottage pierres, 1½ étage, 8 grandes pièces, 4 à coucher, dont 2 au premier plancher, 2 salles bain. Foyer, finition luxueuse. Salle jeu pin noueux, planchers tuiles caoutchouc. Toutes commodités, tapis murs à murs, grand terrain avec piscine 36 x 18. Prix raisonnable et bonnes conditions. Pour visite appeler LA 7-3880.

OCCASION UNIQUE, près de la Cité Universitaire, deux attrayants modèles de maisons de sept pièces avec 4 chambres à coucher, un modèle avec salle de jeu en plus. Brique américaine ou pierre, intérieur en plâtre. Occupation en janvier et les versements mensuels ne commenceront qu'en juin 1958. Chamberland & Richard 2665 Des Quatre Bourgeois. Bur.: LA 7-9533 — Rés.: LA 7-6508.

ACOMPTE $1,900. Orsainville, 1ère avenue, 2 logements, maison récente. LA 4-4273.

ST-COEUR DE MARIE, maison 3 étages, 2 logements de 4-5 pièces, avec commerce, brique, plâtre, brique, direct propriétaire. LA 2-8363.

STE-FOY, grand 7 pièces, avec garage ou carport, maison neuve, brique américaine, paiement comptant, $3,000. — MU 3-0830; le soir MU 3-4034.

PRES HOPITAL LAVAL. Beau 7 pièces, chauffé, garage, plâtre, brique, occasion $14,500. Acompte $1,500.00. — LA 3-6770.

SAINT-FIDELE, 190ème Rue. Cottage 7 pièces, garage, chauffé. — ROGER. LA 4-2542.

ST-ALBERT. Cottage 6 pièces, moderne, chauffé, grand terrain. — ROGER. LA 4-2542.

RUE DES PINS, 2 logements, 6 pièces, bain. ROGER. LA 4-2942.

RUE L'AVIATION — 5 pièces, bain, chauffées, grand terrain. — ROGER. LA 4-2542.

RUE EDGAR, 6 pièces, modernes, $8,500. Acompte $1,500. ROGER. LA 4-2542.

10e RUE St-Rodrigue, 2 logements, 5 pièces, $12,000. ROGER. LA 4-2542.

RUE MAUFILS, 7-4 pièces, chauffées, grand terrain. ROGER. LA 4-2542.

RUE CHATEAUGUAY, 2 logements, 5 pièces. Sacrifier $7,000. ROGER. — LA 4-2542.

COIN rues, entre St-Roch, 8 revenus, garage, pour 10 automobiles et poste d'épicerie. 337 l'EGLISE.

PARC NEILSON
A STE-FOY
ROND-POINT
PONT DE QUEBEC

Nous offrons:

Le Bel-Air, 6 pièces
$12,500

Le Consul, 5 pièces
$12,000

Le Vicomte, 7 pièces
$14,900

Le Valcartier, 6 pièces garage détaché, et breezeway
$14,900

Acompte
$1,800 à $3,500

PLAN FEDERAL

Nous pouvons faire les arrangements faciles pour le paiement initial.

Tous ces modèles sont exclusifs et préparés par notre architecte

Gérard Venne

et sont construits de matériaux de première classe.

Brique américaine.

Plâtre peint à l'huile, 3 couches.

Solage 10 pouces d'épaisseur.

Drain agricole.

Chauffage central à l'huile.

Tuyauterie de cuivre.

Grands terrains nivelés.

Quincaillerie, marque Wayser, garantie à vie.

Murs isolés à la laine minérale, 3 pouces et les plafonds 4 pouces.

Filerie Red-Seal.

Ventilateurs électriques.

Toitures Seal-O-Matic.

Décoration de
J.-ANSELME
LAPOINTE
D.B.A.

Nous vous invitons à visiter nos maisons sur semaine ou le dimanche. Elles sont situées près des écoles et centre d'achats. Communications très faciles.

R. DE ROSA
INC.
TEL.: MU 3-4425

121 MAISONS A VENDRE

RUE BARDY, 4 logements, 3-4 pièces, chauffés. ROGER. LA 4-2542.

RUE ARAGO, 4 logements, 3-4 pièces, bain. ROGER. LA 4-2542.

DES LILAS, 3 logements, 6-3 pièces, bain modernes. LA 4-2942.

STE-FOY — Près église, magnifique résidence 2 pièces, complant minime Raymond Bélanger. 479 Couronne. TEL.: LA 3-5352.

RUE CHOQUETTE, 3 logements, 6-3 pièces, chauffés. ROGER. LA 4-2542.

ECHANGERAIS bon commerce bien situé pour propriété MATTE. LA 4-4278.

429 RUE JEANNE D'ARC, paroisse N.-D du Chemin, maison 7 chambres, vue magnifique, conditions faciles. S'adresser sur les lieux ou à Notaire Samson 970 Avenue Cartier. TEL.: LA 4-2497.

MAISON NEUVE, 4 logements, chauffage électrique, direct propriétaire, très bon placement. S'adresser 434 VITRE, St-Pascal.

LEVIS près hôpital, maison 2 logements, comptant $500.00, balance facile. Omer Allard, 74 rue Dorval, Lévis.

AUBAINE. Parc Falaise, bungalow, 7 pièces, salle lavage, plus bureau. Direct propriétaire, comptant discutable. LA 7-8285.

PIERRE BOUCHER. Propriété 6 logements, 4 pièces, chauffé, moderne. — LA 3-4567.

AUBAINES. Charlesbourg, jolis bungalows neufs, 6 pièces, chambre bain, planchers tuile, terrain fini, chauffage huile, prix $10,100. Acompte $2,300. 91 RUE DROUIN. MA 3-9185.

AVENUE LA TOUR, résidence première de 17 appartements, finition en acajou solide, sous-sol fini en salle de jeu, de lavage, etc. Prix $55,000. Comptant $20,000. Information: MU 3-4795.

PARC BOURBONNIERE. — Bungalow ultra-moderne 7 pièces, foyer, garage. LA 3-4567.

LEMOINE. — Bungalow moderne, 7 pièces, chauffé, garage, foyer naturel. — La 3-4567.

SILLERY. — Côté Gignac. Bungalow 6 pièces, chauffé, moderne, foyer naturel, acompte $1,000.00. LA 3-4567. TURMEL.

QUEBEC-OUEST — 3 logements, 5-4 pièces, prix $7,000.00. LA 3-4567.

FRANKLIN. — Propriété 4 logements, 4-3 pièces. Prix $9,000.00. LA 3-4567.

LIMOILOU. — Propriété 2 logements 4 pièces, plus poste commerce. LA 3-4567.

QUARTIER LATIN. — Propriété 5 revenus, chauffé, prix $23,000.00. Turmel. LA 3-4567.

CADILLAC. — 4 logements 8-3 pièces, garage. Acompte $5,000.00. LA 3-4567.

DE GASPE. — 5 logements 5-3 pièces avec boutique. LA 3-4567.

DES CHENES EST. — Cottage 8 pièces chauffé, acompte $3,000.00. LA 3-4567.

LANDRY 6 logements, chauffés, moderne, rapportant 10%. LA 3-4567.

LA SUETE. — Plein-pied, 5 pièces, chauffé, moderne, $12,800.00. LA 3-4567.

CHEMIN ST-LOUIS. — Bungalow ultra-moderne, 7 pièces, chauffé, salle jeux, sécheuse, laveuse automatique. LA 4-4567.

RUE DOLBEAU. Cottage 7 pièces, chauffé, prix $10,000.00. TURMEL. — LA 3-4567.

BOUCHOLI. — Cottage 6 pièces ultra-moderne, foyer naturel, garage. LA 3-4567.

BARDY. — 2 logements, 6 pièces, chauffé, garage, moderne. Turmel. LA 3-4567.

AVENUE PARC, propriété directement propriétaire, conditions faciles. Cause départ. LA 5-9445.

CHEMIN ST-LOUIS, coin de rue, plain-pied, 7 pièces soubassement fini, salle jeux, bar, buanderie, chambre à coucher et bureaux, 2 salles bain, terrain fini, direct propriétaire. LA 7-7102.

BASSE-VILLE. Restaurant comptoir-lunch, stock amenlement, prix $3,500. LA 3-4567.

BEAUPORT. Bungalow moderne 7 pièces, garage, sous-sol fini. LA 3-4567.

LOUIS-FRANCOEUR. Bungalow 6 pièces, chauffé, moderne. Acompte $3,500.00. LA 3-4567.

COTE STE-GENEVIEVE. Propriété 8 logements chauffés, semi-meublés, rapportant 18%. Prix $19,000.00. LA 3-4567.

PERE MARQUETTE. 5 logements, 10-7 pièces, chauffés, garage. LA 3-4567.

2e AVENUE, St-Esprit, 3 logements, 5 pièces. ROGER. LA 4-2542.

STE-FOY. Ave Jean De Quen. Plain-pied 7 pièces, sous-sol fini. Foyer naturel. Geo. Paquet Enr. LA 4-4517.

ST-ALBERT. Plain-pied 5 pièces, salle jeu, garage. MA 3-3041.

ST-PASCAL. 3 logements, 6-4 pièces, chauffées, brique. $24,000. LA 3-6770.

STE-FOY, bungalow 32 x 30. Carport. Paiement comptant seulement $2,500. MU 3-0512, le soir MU 3-0870.

OCCASION

BOULEVARD DES CHUTES. Magnifique propriété, pierre et plancboard, huile, eau chaude, 5 chambres à coucher. Grand living-room. Information PAUL-H. DOLBEC. MU 3-4795.

PROPRIETES

ST-SACREMENT: 4 log., pas chauffés, 4-4-6-7 pièces.

ST-SACREMENT: 2 logements: 6 et 3 pièces, plus 2 chambres louées.

N.-D. DU CHEMIN: Magnifique maison seule, 12 pièces, 3 salles de bain, 2 garages chauffés.

SILLERY ET STE-FOY: Maisons seules 6-7 et 11 pièces.

J.-P. FRENETTE
993 BOURLAMAQUE
TEL.: LA 3-7938

SILLERY

Pour livraison immédiate une maison de 7 pièces, 2 chambres de bain, foyer, etc., située près Parc Falaise.

F. & R. Couillard
MU 3-7706 — LA 7-1748

TRUST GENERAL du Canada
AVE BOUGAINVILLE

9 pièces

Coin de rues, maison de première classe dans une excellente localité. Pièces spacieuses, 4 belles chambres à coucher, plus un sous-sol fini richement. Demandez M. Delage (le soir à MU 1-2901).

AVE ROUSSEAU, Sillery

6 pièces

Maison blanche en bois, 2 étages, 3 chambres à coucher, salon et salle à dîner combinés, terrassement avec rocailles, garage. Demandez M. J.-P. Julien (le soir à MA 3-3085).

MAISON A REVENUS
près de la 1ère Avenue

Un 8 pièces avec grande cuisine pour le propriétaire, brique américaine. Vous serez surpris de la qualité de la construction. Demandez M. J.-P. Julien (le soir MA 3-3085).

ST-SACREMENT
2 logements

Rue Marguerite-Bourgeois, un logement de 8 pièces et un de 4 pièces. Construction d'environ 20 ans avec tout le confort d'une maison moderne. Terrain étroit mais profond. Demandez M. Delage (le soir à MU 1-2901).

TRUST GENERAL du Canada
71 St-Pierre — LA 2-6481

121 MAISONS A VENDRE

ST-SACREMENT, bungalow 6 pièces, moderne, brique américaine, buanderie, garage, direct propriétaire. 1583 St-Cyrille Ouest. LA 7-3329.

ST-THOMAS D'AQUIN, maison neuve, modèle exclusif, 3 logements, revenu net, 7%. LA 7-9360.

MAISON, Chemin Ste-Foy, près Ave Cartier, 2 magasins, 2 logements, rapportant bons revenus, chauffage central, grand terrain. TEL.: MU 3-8181.

CHOIX PROPRIETES, modernes, 8-10 pièces. Sillery, Ste-Foy, St-Sacrement. — LA 3-6770.

RUE D'AUTEUIL. Maison 10 pièces, meublées, site touristique avantageux faisant face l'Esplanade, stationnement facile, gratuit. Belle possibilité pour bureaux professionnels. Cause de vente succession. LA 5-7386.

HAUTE-VILLE 3 logis, 6 pièces, garages. Acompte $5,000. LA 3-5174.

TERRASSE STUART — Maison 6 pièces construction pierre et brique, chauffage eau chaude, construction récente. Prix d'occasion. LA 5-7386.

SILLERY. Magnifique plain-pied neuf, 7 pièces, brique américaine, intérieur plâtre, foyer, garages pour 2 chars. Echangerais pour maison appartements ou à revenus dans Sillery ou Haute-Ville. — LA 5-7386.

6 PIECES, garage chauffé l'huile, $9,500.00. 473 RUE DOLBEAU. MU 3-4374.

ST-PASCAL. Magnifique maison 3 logements de 6's et 5's, construction brique, finition intérieure plâtre, chauffage à l'huile, conditions faciles. — LA 5-7386.

STE-FOY. Plain-pied 6 pièces, extérieur pierre des champs et brique américaine, fenêtre aluminium, chauffage huile, radiateurs en fonte, construite depuis 5 ans seulement, conditions faciles. Idéal pour couple ambitieux. LA 5-7386.

ST-ROCH. 4 logements, revenu annuel $2,196.00, extérieur brique, 1-6's rénové, libre à l'acheteur, grande cour. — LA 5-7386.

SACRE-COEUR. A 2 pas de l'église, 3 logements, maison rénovée. Il y a 2 ans, extérieur brique, prix raisonnable. LA 5-7386.

AVE. DES PINS, Sillery — Jolie maison 2 logements dont un 7 pièces et un 5 pièces, beau parterre, site modérément, parfait. Prix avantageux. LA 5-7386.

AVENUE ROYALE, Beauport, petite maison seule. S'adresser MO 3-3191.

AUBAINE

MAISON en brique, pour demeurer Charlesbourg, chauffage, eau chaude. MA 3-3247.

ST-SACREMENT
RUE DE CALLIERES

MAISON seule comprenant quatre chambres à coucher, boudoir, salon, salle à dîner, grande cuisine, en très bon état. Geo. Paquet Enr. LA 4-4017.

A SACRIFIER
$25,000.00 pour $19,000.00

PLAIN-PIED 7 pièces, à Ste-Foy, qui a coûté $25,000 il y a un an, sera vendu pour $19,000.00. Brique américains, tuyauterie cuivre, sous-sol 9 pieds de haut, foyer naturel, superbe construction, grand terrain, centre résidentiel, près parc, église, école, paroisse St-Yves. APPELEZ M. DAVIS. LA 7-6262.

VENDEURS DEMANDES

Pour vente de machine à additionner, caisse, coffre-fort, ameublement de bureau. Expérience requise. Grosse commission.

Tél.: MA 3-3187

DEVENEZ PROPRIETAIRE
$250
COMPTANT
Paiemen. mensuel
$65.40

Capital et intérêt compris, Loretteville. Plain-pieds, 5 pièces, chauffage huile, etc. Exemption taxes, 10 ans, 50%. Seulement 15 maisons à ces conditions. Information.

J.-E. LAMOTHE
35 rue Caron, Loretteville
Tél.: VI 2-3105

AVEZ-VOUS besoin d'argent?

POUR

l'achat ou la vente

de votre propriété

ou votre commerce

NOTRE COMPAGNIE

VOUS AIDE

dans tous les genres de transaction soit pour la vente, ou l'achat ou la construction dans Québec et toutes les parties de la province.

Pour plus d'information, téléphoner à: LA 4-1761 ou écrire au Casier 502 Le Soleil et donner adresse et numéro de téléphone.

121 MAISONS A VENDRE

ST-SACREMENT — Maison 2 logements 5-6 appts, plus chambres bain, chauffage, eau chaude, garage. LA 7-1732.

SILLERY. Grande maison familiale de 11 pièces, à vendre. LA 7-1732.

ANCIENNE-LORETTE dans village maison 8 appartements, chauffage à l'huile, grand terrain. Appointement: LA 7-1732.

ST-ROCH, 2 logements, rue Des Commissaires; conditions faciles. — TEL.: TE 9-9841.

JACQUES-CARTIER. 4 logements, chauffage huile, tuyauterie cuivre, excellent état. S'adresser 236 CHATEAUGUAY.

DIRECT DU PROPRIETAIRE, 2016 Bourbonnière, aussi 2030 Roche, plain-pied neuf, fini moderne, façade pierre et brique américaine pâle, 7 pièces, terrain 60 x 120, maison 30 x 55. Ouvert pour visiter, samedi, dimanche, 2 à 5 heures p. m. TEL. LA 7-8539.

CHARLESBOURG, grande maison, belle vue sur Québec, chauffage huile, grand terrain, conviendrait pour famille, pension ou commerce, parfait ordre. — MA 3-1104.

954 BOULEVARD DES CHUTES, 6 pièces, cave finie, huile, terrain 50 x 100. Cause départ. MU 3-7071.

GRANDE-ALLEE, maison 3 étages, huile, conviendrait pour touristes. MU 3-7071.

HAUTE-VILLE, grande maison de chambres, pouvant servir d'hôpital privée, maison de convalescence, bureau. — MU 3-7071.

ST-SACREMENT, 2 grands 8 pièces, chauffés, plâtre, brique, salle de jeux, garage, aubaine. $25,000. LA 3-6770.

PLAIN-PIED dans St-Sacrement, Sillery, Ste-Foy, etc. Prix $8,700 en montant. Appointement LA 7-1732.

ANCIENNE-LORETTE dans village, maison 8 appartements, chauffage à l'huile, grand terrain. Appointement: LA 7-1732.

PROURIETE comprenant restaurant 25 x 30 pieds, cuisine à part, dans centre des affaires, St-Honoré de Témiscouata. Poste avantageux avec tout genre de commerce. Cause maladie. Ecrire Dept. 4-0 LE SOLEIL.

CHATEAU D'EAU, 7 pièces, terrain 200 x 125. Acompte $2,500.00. J.-E. LAMOTHE, VI 2-3105.

STE-FOY. — 6 pièces, brique, pierre champs. Acompte $,2000. Libre immédiatement. J.-E. LAMOTHE, VI 2-1305.

ST-RAYMOND, 3 logements, deux 4 et un 7, chauffage huile. Près église. Acompte $5,000.00. J.-E. LAMOTHE, VI 2-3105.

NOTRE-DAME LAURENTIDES, 40 arpents, maison 5 pièces, grange, conviendrait pour élevage volailles, etc. Acompte $2,000.00. — J.-E LAMOTHE, VI 2-3105.

STONEHAM, plain-pied 7 pièces, maison neuve. Acompte $1,000. J.-E. LAMOTHE, VI 2-3105.

RUE AQUEDUC, 8 logements, près église, école, brique, chauffage huile. Acompte $18,000.00. J.-E. LAMOTHE. — VI 2-3105.

STE-FOY, Boulevard Pie XII, 5 pièces. Acompte $2,000.00. J.-E. LAMOTHE. — VI 2-3105.

ST-RODRIGUE, 2 logements, 5 pièces, plus bain. Acompte $3,000. J.-E. LAMOTHE, VI 2-3105.

VAL ST-MICHEL, 4 pièces, grand terrain. Acompte $1,500.00. J.-E. LAMOTHE, VI 2-3105.

RUE DOLBEAU, 2 logements, 1-9 pièces, 1-4. Acompte $1,000. J.-E. LAMOTHE, V 2-3105.

ST-RODRIGUE, 2 logements, 6 pièces, chauffage huile, brique, construction 3 ans. Acompte $5,000. J.-E. LAMOTHE, VI 2-3105.

ST-MALACHIE, 7 pièces, près rivière truite. Convient pour restaurant, etc. Aubaine. J.-E. LAMOTHE, VI 2-3105.

ANCIENNE-LORETTE, 5 pièces, chauffage huile. Acompte $2,500.00. J.-E. LAMOTHE, VI 2-3105.

CHATEAU-D'EAU, 6 pièces. Acompte $1,500.00. J.-E. LAMOTHE, VI 2-3105.

NOTRE-DAME LAURENTIDES, 6 pièces. Ac. $1,000. J.-E. LAMOTHE, VI 2-3105.

ST-PIE X, maison neuve, 2 logements, 5 appts plus chambre de bain, système de chauffage. Direct propriétaire. MO 1-0624.

CHARLESBOURG, 192, 1ere Avenue, bonne grande maison, bien située.

NOTRE-DAME, CHEMIN. 2 logements, chauffage central. Direct propriétaire. MU 1-5526.

PLAIN-PIED 5 appts plus chambre bain, Notre-Dame des Laurentides. TEL.: VI 9-4480.

ILE D'ORLEANS, près du Pont. Maison à vendre avec grand terrain, pommiers, framboisiers, autres bâtisses, tout parfait ordre. TEL.: LA 7-8583.

AUBAINE

MAISON seule à vendre ou à louer, 6 pièces, système de chauffage à l'huile, près de l'église à Charlesbourg — MA 3-3247.

OUVERT
POUR VISITER

9h. a.m. à 4h. p.m. Soir sur appointement. 455, 459, 463 Ave Rouville, Ste-Foy, côté nord, Chemin St-Louis. Plain-pied, 6 grandes pièces, fini moderne. Chauffage dans les plinthes, à eau chaude. Extérieur briques, joints imperméables. Terrassement fini $13,200. Aussi, projet construction de 4 chambres à coucher. Arthur Boucher, constructeur. Tél.: MU 1-1594.

A STE-FOY
ST-LOUIS DE FRANCE

Nous pouvons livrer à prix modiques 5 modèles pour les fêtes ou le printemps, plain-pieds ou split-level avec salle de jeux, pierre, plâtre, brique américaine, chambre de bain en céramique, près église, écoles. Conditions des plus faciles pour acheteurs sérieux. Plan fédéral 25 ou 30 ans.

F. & R. Couillard
MU 3-7706 — LA 7-1748

DORE
Construction
INC.

NOUS POUVONS REALISER POUR VOUS LA CONSTRUCTION DE VOTRE MAISON A L'ENDROIT DE VOTRE CHOIX.

Terrains à vendre

SITE DE PREMIER CHOIX. TERRAIN BOISE SI PREFERE. PRIX RAISONNABLE.

Voisin Centre d'Achat Ste-Foy
Voisin de la Cité Universitaire.
Voisin d'un futur hôpital.

LE REGLEMENT DE ZONAGE PERMET LA CONSTRUCTION DE MAISONS A LOGEMENTS MULTIPLES.

NOUS INVITONS LE PUBLIC A VENIR VISITER MAISONS EN CONSTRUCTION SUR LA RUE BEL AIR, SITUEE A L'ARRIERE DE L'HOPITAL DES VETERANS A STE-FOY.

DORE
Construction
INC.
2744 rue Beauvoir, Ste-Foy
TEL.: LA 7-0519
LA 7-2472

121 MAISONS A VENDRE

LISEZ
LES ANNONCES
DE
O. LEROUX
525, 3e Ave, Limoilou.
Tél.: LA 4-3836 ou
LA 4-4820
QUI A TOUJOURS
UN CHOIX
DE
PROPRIETES ET
COMMERCES
DANS
TOUTES LES PARTIES
DE LA VILLE
O. LEROUX
TEL.: LA 4-3836 ou LA 4-4820

HAUTE-VILLE, rue Lockwell, propriété 6 loyers. Revenu $5,200.00. Comptant, $15,000.00. Balance conditions.
O. LEROUX
TEL.: LA 4-3836 ou LA 4-4820

BLVD ST-CYRILLE. Propriété en orique, sept logements, un huit pièces, libre à l'acheteur. Revenu $8,200.00. Acompte $25,000.00. Possession immédiate.
O. LEROUX
TEL.: LA 4-3836 ou LA 4-4820

ST-PASCAL, propriété en brique américaine de 5 loyers, un logement de 8 grandes pièces. Finie des plus modernes. Libre à l'acheteur. Acompte: $10,000.00. Possession immédiate.
O. LEROUX
TEL.: LA 4-3836 ou LA 4-4820

STE-FOY, plain-pied neuf de 6 et 7 pièces, fini des plus modernes. Prix $12,500.00. Acompte: $3,000.00. Libre. Possession immédiate.
O. LEROUX
TEL.: LA 4-3836 ou LA 4-4820

PLUSIEURS GARAGES à vendre dans différents quartiers de la ville, avec station de gazoline et réparations. Outillage au complet. Acompte: $6,000. Possession immédiate.
O. LEROUX
TEL.: LA 4-3836 ou LA 4-4820

RUE DE LA COURONNE, épicerie avec licence de bière. Stock et ameublement, avec logement de 5 pièces, même plancher. Acompte: $5,000.00, balance conditions.
O. LEROUX
TEL.: LA 4-3836 ou LA 4-4820

CENTRE DE LA VILLE, près de la rue St-Jean, propriété en brique américaine, 32 loyers. Poele et frigidaire fournis. Revenu: $25,000.00. Acompte: $30,000.00. Possession immédiate.
O. LEROUX
TEL.: LA 4-3836 ou LA 4-4820

ST-ALBERT-LE-GRAND, en face de l'église, coin de rue, propriété neuve en brique de 5 loyers. Un grand loyer de 8 pièces, 4 chambres de bain. Libre à l'acheteur. Acompte: $8,000.00. Possession immédiate.
O. LEROUX
TEL.: LA 4-3836 ou LA 4-4820

GRANDE-ALLEE, maison de chambres, 20 chambres toutes meublées. A sacrifier: $10,000.00 comptant, balance conditions faciles. Revenu: $11,000.00 par année. Possession immédiate.
O. LEROUX
TEL.: LA 4-3836 ou LA 4-4820

CANARDIERE, propriété en brique américaine de 8 loyers. Fini plâtre. Système de chauffage à l'huile. Revenu: $7,200.00 par année. Acompte: $8,000.00, balance conditions. Possession immédiate.
O. LEROUX
TEL.: LA 4-3836 ou LA 4-4820

BEAUPORT, Boulevard des Chutes. Propriété en brique de 10 pièces avec grand terrain de 100 x 200. Conviendrait très bien pour maison de nonvalescent ou pouponnière. A sacrifier: $35,000.00 comptant. Balance: conditions. Possession immédiate.
O. LEROUX
TEL.: LA 4-3836 ou LA 4-4820

LAC BEAUPORT, grande terre d'un mille carré avec lac privé poissonneux. A vendre ou à échanger pour maison à revenus ou tout autre commerce. Considérerait très bien pour club. Prix $40,000.00. Acompte: $10,000.00 à $12,000.00.
O. LEROUX
TEL.: LA 4-3836 ou LA 4-4820

RUE D'ARTIGNY, près du Parlement, propriété de 3 loyers de 3 et 4 pièces. A sacrifier: $12,800.00. Acompte $6,000 balance conditions. Logement libre à l'acheteur.
O. LEROUX
TEL.: LA 4-3836 ou LA 4-4820

ST-ALBERT LE GRAND. Propriété 2 loyers de 6 pièces, finie moderne, brique américaine et plâtre, à sacrifier $16,500.00. Acompte $5,000.00. Possession immédiate.
O. LEROUX
TEL.: LA 4-3836 ou LA 4-4820

STUDIO DE PHOTOGRAPHIE à vendre $7,000 comptant; balance conditions faciles. Avec grosse clientèle. Avec tout équipement au complet. Gros revenu. Propriétaire s'engage à initier le nouvel acheteur, sans aucune charge.
O. LEROUX
TEL.: LA 4-3836 ou LA 4-4820

CHARLESBOURG, Orsainville. Propriété avec épicerie-boucherie. Grosse clientèle. Comprenant stock et ameublement ainsi que 3 postes de commerce et 3 logements. Le tout à sacrifier: $22,000.00. $10,000.00 comptant. Balance: conditions faciles.
O. LEROUX
TEL.: LA 4-3836 ou LA 4-4820

BEAUPORT, terre de 100 x 200, Conviendrait très bien pour maison de convalescent ou pouponnière. A sacrifier: $35,000.00 comptant. Balance: conditions. Possession immédiate.
O. LEROUX
TEL.: LA 4-3836 ou LA 4-4820

ST-ALBERT LE GRAND. Plain-pied de 7 pièces en plus sous-sol fini. Fini des plus modernes en pierre de grain. Foyer. A sacrifier: $30,000.00 — $30,000.00 comptant. Balance: conditions. Possession immédiate.
O. LEROUX
TEL.: LA 4-3836 ou LA 4-4820

Nous demandons propriétés, commerces à acheter ou à vendre à Lévis
REPRESENTANT
JEAN LAMBERT
Tél.: TE 7-8378
O. LEROUX
525, 3e Ave, Limoilou.
Tél.: LA 4-3836 ou
LA 4-4820

121 MAISONS A VENDRE

POUR VOUS construire. Satisfaction assurée. DROUIN CONSTRUCTION TEL.: MA 3-9185.

$6,500. Système huile avec ter

(Suite de la page 114)

162 TERRAINS A VENDRE

STE-FOY — terrains résidentiels. Aussi terrains industriels et commerciaux. Prix à partir de 25c le pied carré. Information, TEL. : MU 3-4425.

ST-JEROME de Charlesbourg. Terrains à vendre. Conditions faciles. Le Parc Richelieu Ltée. TEL. LA 5-8711; soir : LA 7-0405 — LA 4-6188.

STE-FOY, avantageusement situés, arbres, aqueduc, égout sur plusieurs, 36 cts et plus selon dimensions. Propriétaire. LA 7-1441.

RUE DES LILAS EST, 50 x 80, près église. ROGER LA 4-2542.

PARC BOUDREAULT. Plusieurs terrains 65 x 100, égout. $700.00. LA 3-4567.

STE-MARTYRS. Rue Bougainville. Magnifique site résidentiel. Trois grandeurs différentes. MU 3-8872.

NOTRE-DAME PTIE. 3 terrains, bien situés, vendre en bloc ou séparément. Direct propriétaire. MU 3-8597.

ST-RODRIGUE, 10e Rue Est, 80 x 80, près centre Steinberg's. LA 5-7912.

VILLE DE BEAUPORT, Blvd des Chutes, terrains avec vue sur le fleuve. Prix raisonnable, termes faciles. ROYAL TRUST LA 2-4031, le soir MU 3-0870.

LAC SERGENT. Parc du lac avec un dépôt de $100.00. Réservez votre terrain maintenant pour l'été prochain au prix d'aubaine de $300.00. ROYAL TRUST. LA 2-4031, soir MU 3-0870.

RUE DES INTENDANTS, près église St-Pie X, 50 x 108. LA 4-6310.

ST-RODRIGUE 7-8e Rue, voisin centre Steinberg's en construction. LA 2-6775.

165 TERRE A VENDRE

TERRE à vendre, sur route 9, dans Lotbinière, 90 acres carrés, 60 acres en bois, 30 acres en culture, à sacrifier, directement propriétaire. LA 4-1761—MA 3-3256, 220 DES PINS-EST.

ST-RAYMOND, Loretteville, Ste-Anne Beaupré, Beauce, Mégantic, Ancienne-Lorette, Bellechasse, Stoneham, Tewkesbury, Dorchester. J.-E. LAMOTHE. — VI 2-3106.

½ LOT DE BOIS franc avec camp. — VI 9-4811.

TERRE A VENDRE, route Nationale, à sacrifier. TEL.: LA 2-6991.

167a VOYAGE

FLORIDE. — Départ 1er décembre, accepterait deux passagers, participant dépenses. Ecrire Dépt. 510 LE SOLEIL.

VANCOUVER, ami demandé pouvant diviser dépenses. Automobile Buick 1956. LA 4-9084.

170 Non Classifiée

Dr LEO ROBERT

2e, COTE DU PALAIS
MALADIES de la peau et cuir chevelu

Décès et funérailles

M. Adrien Guay



Deschaillons (DNC) — M. Adrien Guay, restaurateur, est décédé récemment, lors d'un accident d'auto, survenu à Lotbinière. Le défunt était âgé de 50 ans.

M. Guay laise dans le deuil, son épouse, née Thérèse Dubé, ses filles, la R.S. Thérèse (Rachel) des Buissonna i s, Mme Bernard Caron (Claudette) ; ses fils, Constant-Guy, Jean, Jocelyn et Marcel, de Deschaillons, son gendre, M. B. Caron ; ses frères : Ernest, de St-Cyprien, Philippe, de Montcalm, Harold, de l'Ile-Verte, Gérard, de Val Gagné, Ontario, Laurent-Guy de North Bay ; Ulderic, de Sault Ste-Marie, Maurice et Emile, de St-Epiphane ; Georges, de Trinité-des-Monts, et Noël de l'Ile-Verte, ainsi qu'une soeur, Mme Eugène Labèche (Liliane) de Val Gagné, plusieurs belles-soeurs, beaux-frères, neveux et nièces.

Mme T. Cliche

St-Victor (DNC) — Récemment est décédé à l'âge de 83 ans, madame Thomas Cliche, née Fridoline Roy. Elle laisse pour pleurer sa perte ses enfanst : MM. Adélard Cliche, Adrien Cliche, Oscar Cliche, de St-Victor ; Adelbert, de East-Broughton ; le Rév. Frère Hector Cliche, M. S. C., de Québec, Emile et Léon, de Magog; ses filles : Mme Josaphat Veilleux (Emérentienne) de St-Victor, Mme Appolinaire Lessard (Marie-Anne), Mme Adélard Gosselin (Emilia), d'East-Broughton, sa soeur, Mère Marie-des-Séraphins, de Québec ; ses beaux-frères et belles-soeurs : M. Majorique Cliche, M. Georges Cliche, de Saint-Joseph, Mme Wilfrid Cliche, East-Broughton, ainsi que 82 petits-enfants et 56 arrière-petits enfants.

M. Olivier Caron

M. Olivier Caron est décédé hier à Auburn, Maine, à l'âge de 36 ans et un mois. M. Caron comptait de nombreux parents et amis à Québec et dans la région. Il était l'époux de dame Véronique Racine, originaire de Ste-Anne de Beaupré. Les funérailles auront lieu lundi matin en l'église paroissiale de Auburn.

Mme P. Fortin

N.-D. la Guadeloupe, (DNC). — Récemment, est décédée à l'âge de 70 ans, dame Lise Dutil, épouse de M. Pierre Fortin, de la Guadeloupe. Elle laisse, outre son époux, ses enfants : Edmond, de la Sarre, Josephat, de St-Evariste, Mme Gérard Demers (Alice), de Ste-Marie, le Rév. Frère Florian, de Port-Alfred, Mme Laurent-Paul Dallaire, (Clarisse), de St-Honoré de Shenley, Mme Armand Leroux (Jeanne), de Sherbrooke, Mme Camil Fillion (Irène), de Magog, Robert, de Ste-Marie, Mme Jean-Paul Chaput (Florence), de Magog, Yvonne et Evariste de la Guadeloupe; ses gendres, MM. Gérard Demers, Laurent-Paul Dallaire, Armand Leroux, Camil Fillion et Jean-Paul Chaput; ses beaux-frères et belles-soeurs : MM. et Mmes Joseph Beaudoin, de St-Prosper, Archelas Boulanger, de St-Gédéon, Adélard Vachon, de Mégantic.

M. J. Lessard

Monsieur Jacques Lessard, comptable de la Corporation des Horlogers & Bijoutiers, époux de dame Huguette Lamonde, est décédé, à l'âge de 23 ans. Il demeurait au No 502, rue Bardy.

Il laisse dans le deuil son épouse née Huguette Lamonde; son père et sa mère, M. et Mme Lorenzo Lessard, bijoutier, née Bernadette Robitaille; ses frères, MM. Maurice Lessard, voyageur en bijouterie, Marcel Lessard, employé de la maison Jean-Michel de Montréal; son beau-père et sa belle-mère, M. et Mme Wellie Lamonde (Anna Coulombe); sa grand'mère, Mme Jos. Coulombe, ses beaux-frères et belles-soeurs, Mme Maurice Lessard (Jeanne-Mance Tremblay), M. et Mme Alain Rheault, Mme Georgette Guay, M. et Mme Lucien Lamonde, M. et Mme Marcel Lamonde, M. et Mme Jacqueline Lamonde, M. et Mme Jean-Paul Lamonde, M. et Mme Claude Verreault, M. et Mme Jean-Marie Trudel, M. et Mme Gaston Lamonde, M. et Mme Jacques Simoneau, MM. Claude Lamonde, Léonide Lamonde, Gaétan Lamonde, Mlle Ida, Andrée et Lise Lamonde.

La dépouille mortelle de M. Lessard est présentement exposée à la résidence funéraire de la maison Arthur Cloutier & Fils 990, 1ère Avenue.

Les funérailles auront lieu lundi en l'église St-Pascal de Maizereth et l'inhumation au cimetière St-Charles.

M. E. Pépin

N.-D. la Guadeloupe, (DNC). — A l'âge de 58 ans et 11 mois, M. Evangeliste Pépin, époux de dame Marie-Ange Breton, est décédé subitement. Son service et sa sépulture ont eu lieu en l'église de St-Evariste.

M. Pépin laisse dans le deuil outre son épouse, dame Marie-Ange Breton, ses enfants : Roland, de la Guadeloupe; Mme Philippe Marceau (Rolande), de la Guadeloupe; Laurier, de Val-d'Or; Raymond, de Montréal; Sr Claire-Aimé Pépin, de Ste-Agathe des Monts; Sr Blanche-Eva Pépin, de Montréal; Doris, Albio, Léonce, Brigitte et Jean, de St-Evariste; son gendre, M. Philippe Marceau de la Guadeloupe; ses belles-filles : Mmes Roland et Rosaire Pépin.

Il laisse également de nombreux petits-enfants, neveux et nièces, ainsi que ses frères et soeurs : M. Josephat Pépin, de St-Irénée de Beauce; Mme Joseph Jean (Alphonsine), de Ste-Praxède; Mme Arthur Lessard (Yvonne), de Sherbrooke; Mme Réjean Fournier, (Cécile), de Valleyfield; sa belle-mère, Mme Stanislas Breton, de Courcelles; ses beaux-frères et belles-soeurs : Mme J. Pépin, MM. Arthur Lessard et Réjean Fournier; MM. et Mmes V. Talbot, de Courcelles; Odilon Fleury, MM. Eddy Fluet, du Témiscamingue; MM. et Mme Denis Lecour, de Woburn; Cyrille Couture, de Lac Mégantic; Honoré Breton, de Stornoway, et Achille Breton, de Rigaud.

Ginette Bertrand

M. Gérard Bertrand, employé de la firme Emond & Côté, et Mme Bertrand, née Bertha Turgeon, ont été éprouvés par la mort de leur fillette, Ginette, décédée à l'âge de 10 ans. M. et Mme Bertrand sont domiciliés au 548 de la rue Victoria. La mort de leur enfant jette dans le deuil une famille estimée.

Ginette Bertrand laisse dans le deuil, outre son père et sa mère, ses soeurs et son frère, Florence, Gisèle, Lise, Charlotte, Francine et Michel Bertrand; sa grand'mère, Mme Adélard Turgeon; ses oncles et tantes : M. et Mme Adélard Turgeon, M. et Mme Armand Turgeon, M. et Mme Wilfrid Turgeon, M. et Mme Raoul Turgeon, M. et Mme Lucien Turgeon, M. et Mme Hervé Turgeon, de Montréal, M. et Mme André Marceau, M. et Mme Georges Chamberland, Mme Lucien Lachance, M. et Mme Albert Bertrand, M. et Mme Robert Lamontagne, Mlle Jeanne Bertrand.

Les funérailles ont eu lieu jeudi matin à Notre-Dame de Grâce sous la direction de la maison Sylvio Marceau où les restes mortels étaient exposés.

André Renaud

M. et Mme Gaston Renaud, née Lucille Samson, viennent d'être éprouvés par la mort de leur fils, André, décédé, jeudi, à l'Hôtel-Dieu de Lévis, à l'âge de trois mois.

Outre ses parents, l'enfant laisse pour pleurer sa perte ses frères et sa soeur : Jacques, Guy et Diane Renaud; ses grands-parents : M. et Mme Charles Côté, de Montréal, ainsi que M. Lucien Samson, de Lévis.

L'Hymne des Anges sera chantée, cet après-midi, en l'église de la paroisse de Christ-Roi, Lévis, et l'inhumation sera faite au cimetière Mont-Marie de Notre-Dame de Lévis. La dépouille mortelle est exposée à la résidence de ses parents, 15, rue Cartier, Lévis.

Mme X. DesHarnais

Mme Xavier DesHarnais, née Bélanger, est décédée, hier soir, à l'âge de 70 ans, à la résidence de son fils, M. Emile DesHarnais. Son époux, M. DesHarnais, décédé depuis une dizaine d'années, était l'emploi du C.P.R. Elle laisse dans le deuil son fils, Emile; sa belle-fille, Mme Emile DesHarnais, née Malvina Paquet; son frère et sa belle-soeur, M. et Mme Hervé Lemieux, de La Malbaie; sa belle-soeur, Mme Arthur Lemieux, de Montréal. Les funérailles auront lieu mardi à St-Charles de Limoilou. La dépouille mortelle est exposée à la résidence funéraire de J. Bouchard et fils, 5e rue.

M. Léo Bédard



Un citoyen avantageusement connu à St-Sauveur, M. Léo Bédard, est décédé, jeudi à l'hôpital St-François d'Assise, à Québec, à l'âge de 44 ans et quatre mois. M. Bédard a succombé à une longue maladie et sa disparition affecte des familles avantageusement connues.

M. Bédard était depuis une dizaines d'années employé au ministère provincial de l'Agriculture. Homme de devoir et consciencieux, il était d'un dévouement sans borne pour les oeuvres religieuses, sociales et paroissiales. Ex-président de la section St-Sauveur de la Société St-Jean-Baptiste, il était secrétaire de la Ligue Ouvrière Catholique, secrétaire de la Part de Dieu, membre de la Conférence St-François-Xavier et congréganiste. M. Bédard fut aussi président du comité paroissial de la souscription du Grand Séminaire et il était directeur de l'Amicale des Anciens du Collège St-Sauveur, membre du Comité du Camp St-Albert et membre de l'Association des Anciens du Patro Laval.

M. Bédard laisse dans le deuil, son épouse, Mme Agnès Poliquin; ses fils: André et Carol Bédard; son père, M. Raoul Bédard, ex-inspecteur au Quebec Railway, sa belle-mère, Mme Raoul Bédard; son frère, M. Emilien Bédard; ses soeurs, Mme Jules LeRossignol (Anna-Marie Bédard), Mme Paul-Henri Garneau (Carmen); ses beaux-frères et belles-soeurs, MM. Jules LeRossignol et P.-H. Garneau, M. et Mme Nazaire Roussel (Harmantruce Poliquin), M. et Mme Odilon Poliquin (Michelle Rouleau), M. et Mme Raymond Poliquin (Lucette Mercier), M. et Mme Jacques Poliquin (Hélène Dawson), M. et Mme Marc-André Poliquin (Madeleine Bélanger), M. et Mme Miville Dawson (Marguerite Poliquin), MM. Charles et Roch Poliquin, Mme Maurice Bédard (Simone Lambert), Mme Emilien Bédard (Antoinette Huard), Mlle Monique Poliquin.

Les funérailles de M. Bédard auront lieu lundi à Notre-Dame de Grâce. D'ici là, les restes mortels sont exposés aux salons de la maison Sylvio Marceau, rue St-Vallier.

Mme J.-L. Mathieu

Dame Cécile Gagnier, épouse de feu M. Joseph-Louis Mahieu, ancien pharmacien de Sherbrooke, et décédée, à l'âge de 80 ans. Elle demeuait au No 144, Grande Allée.

Elle laisse dans le deuil son fils, M. Joseph Mathieu et ses filles Mme Léonidas Morin, (Irène) Mme Antoine Lemieux (Gilberte) et Mme Boisseau Picher (Clémence) ses frères MM. Edgar Gagnier de Noranda et Joseph Gagnier de Montréal, ses petits enfants Louis Lemieux, Mme Lévi Chouinard et M. Claude Picher, ses gendres MM. Léonidas Morin, avocat au département du revenu, le notaire Georges-Michel Giroux, M. Antoine Lemieux c.r., greffier à l'Assemblée législative et le notaire Ed. Boisseau Picher, ses belles soeurs Mme Napoléon Gagnier, de Québec, Mme Edgar Gagnier de Noranda et Mme Joseph Gagnier de Montréal, ainsi que plusieurs arrières petits enfants, neveux et nièces dont Mlle Lawrence Verret de Quebec.

La dépouille mortelle de Mme Mathieu est présentement exposée à la résidence funéraire de la maison Arthur Cloutier & Fils 46, ouest Boul. St-Cyrille.

Les funérailles auront lieu lundi en l'église St-Coeur de Marie et l'inhumation au cimetière Belmont.

Mlle T. Marcoux

Mlle Therese Marcoux est décédée, jeudi, à l'âge de 29 ans.

Elle laisse dans le deuil sa mère Madame Odilon Marcoux, ses soeurs, Mme Edward G. Elliot (Lucienne), Mme Robert Blackburn (Madeleine), Mme Paul Garneau (Georgette), Mme Jean-Paul Lavoie (Jacqueline), Mlles Pierrette et Louise Marcoux, ses frères, Conrad, André, Claude, ses beaux-frères, MM. Jean-Paul Lavoie, Paul Garneau, Robert Blackburn, Edward G. Elliot, ses belles-soeurs, Mme André Marcoux, Mme Jean-Claude Marcoux, Mme Conrad Marcoux, ses neveux et nièces, Mlles Andrée, Lise Micheline Lavoie, Henri Hélène Blackburn, Michael, Mary, Frances Kevin Marcoux, Michel Marcoux.

La dépouille mortelle est présentement exposée à la résidence funéraire Arthur Cloutier & Fils, 990 1ère Avenue.

Les funérailles auront lieu lundi en l'église du St-Esprit, et l'inhumation se fera au cimetière de St-Raymond.

M. Jos. Cloutier

St-Victor (DNC) — M. Joseph Cloutier, époux de feu dame Dhalia Paré, est décédé, à l'âge de 83 ans. Il laisse pour pleurer sa perte deux fils, Victor et Philippe, de St-Victor, ses filles, Mme Wilfrid Giroux (Alma) de Saint-Benoit, Mme Alphonse Bouffard (Georgiana), Mme Bernard Bolduc Marie-Jeanne, de St-Victor, Mme Carolus Giroux (Irène), Mme Séraphin Giroux, (Yvonne) Mme Olivier Giroux (Fernande), de St-Alfred ; sa belle-soeur, Mme Alexandre Cloutier, de St-Victor ; ses beaux-frères : MM. Philippe Paré, de Cookshire, Aimé Paré, de St-Evariste, Philémon Busque, de Beauceville.

Les voleurs s'acharnent à piller des établissements commerciaux et plusieurs chalets de la région

Les voleurs continuent fièvreusement leurs méfaits à Québec et la région et ils tiennent la police continuellement en éveil. Plusieurs autres établissements ont été cambriolés et les autorités policières mentionnent en particulier les effractions et vols perpétrés à la Dominion Ready Mix Inc., sur le boulevard Bertrand, à Québec-Ouest, à la salle de quilles Jobin, sur la 1ère avenue; à l'épicerie Robert Paquet, 280, boulevard Charest-ouest et chez J.-Roméo Croteau, 179, St-Joseph-ouest. Plusieurs chalets situés sur les bords du lac St-Augustin ont aussi été saccagés et pillés.

Dans les bureaux de la compagnie Dominion Ready Mix, les voleurs se sont introduits par effraction après avoir réussi à pénétrer dans les ateliers ou entrepôts. Les intrus ont finalement laissé les lieux avec une machine à additionner d'une valeur de $900, d'un clavigraphe évalué à $300 et du contenu d'une distributrice de liqueurs douces soit environ $40. L'agent judiciaire L. Bilodeau a été chargé de l'enquête par le sergent-détective Léo Doyon.

Les voleurs se sont aussi introduits dans la salle de quilles Jobidon, sur la 1ère avenue, ainsi que dans le magasin de M. R. Paquet, sur le boulevard Charest. Au premier endroit il sont brisé la distributrice automatique de liqueurs pour s'emparer d'une somme de $8 environ tandis qu'au second ils ont volé des cigarettes pour une valeur de $20 environ.

Au lac St-Augustin, cinq chalets ont été visités par des cambrioleurs. C'est un Québécois, M. Guy Blanger, qui a alerté la police après avoir constaté les dommages causés à sa demeure et aux chalets voisins.

Aux établissements de M. J.-Rm Croteau, rue St-Joseph, les intrus ont volé un appareil de télévision, des phonographes et quelques dollard qui se trouvaient dans une cassette.

Participation des municipalités à la conférence d'Ottawa laissée à la discrétion des provinces

Ottawa, 2 (PC) — Les représentants des municipalités pourront assister à la conférence fiscale entre les gouvernements fédéral et provinciaux, le mois prochain, si les premiers ministres des provinces désirent qu'ils se joignent à leurs délégations, a déclaré aux Communes, jeudi, le ministre des Finances, M. Fleming.

Le premier ministre, M. Diefenbaker, a précisé que le gouvernement fédéral ferait connaître formellement cette disposition dans une lettre qu'il fera parvenir aux chefs des gouvernements provinciaux.

C'est ainsi que l'on a répondu à M. Louis Denis, député libéral de St-Boniface, qui voulait connaître la réplique que l'on avait donnée à la requête par laquelle le premier ministre du Manitoba, M. Campbell, avait réclamé, pour les envoyés municipaux, la qualité de membres officiels.

M. Fleming a expliqué que le gouvernement fédéral n'a pas le pouvoir de décider si les représentants municipaux auront ou non un statut officiel. C'est aux provinces, a-t-il dit, qu'il incombera d'arrêter le rôle qu'ils seront appelés à jouer.

Lancement expérimental d'une fusée intercontinentale aux E.-U.

Washington, 2. (PA) Le Pentagon a révélé le lancement expérimental d'un projectile téléguidé intercontinental, le Snark, à Cape Canaveral, en Floride.

Dans un communiqué émis jeudi soir, le secrétariat de la Défense a rapporté le lancement sans donner de détails.

Le Snark est un projectile de l'Aviation américaine qui vole moins vite que le son à l'envol, mais plonge sur sa cible à des vitesses supersoniques. Le printemps dernier, un projectile Snark échappa aux contrôles et fut signalé la dernière fois en route vers les jungles brésiliennes.

Plusieurs heures avant le communiqué de jeudi soir le secrétariat de la Défense avait annoncé qu'un projectile Jupiter-A. lancé mercredi soir à Carnaveral, avait été détruit par un officier de sécurité à cause d'une défectuosité de fonctionnement.

Compensation pour les suites d'un accident

Le père d'un écolier, heurté par un camion au coin de la rue Marie de l'Incarnation et St-Vallier, s'est vu accorder par la Cour supérieure un montant de $2,093.62 pour les dommages physiques et matériels subis par son enfant. Le demandeur avait intenté une poursuite de $55,000 contre le camionneur.

La Cour juge qu'il eut faute de la part du conducteur du véhicule, parce que le piéton avait ici la priorité sur un feu vert.

L'accident était survenu, alors que le garçon tentait de traverser la rue avec une voiturette. Il avait attendu le feu vert et il s'était avancé entre les lignes blanches réservées aux piétons, lorsqu'il fut happé par la roue d'un camion.

Le demandeur alléguait que son enfant avait perdu 4 p.c. de sa capacité à l'école, selon un psychiatre consulté.

Salaire moyen de $1.74 à Montréal

Montréal, 2. (PC) — Le Board of Trade de Montréal a révélé, jeudi, qu'une enquête auprès des 104,000 employés payés à l'heure de la métropole démontre que les hommes gagnent en moyenne $1.74 de l'heure, soit 51 cents de plus que les femmes. Trois pour cent des employés travaillent dans des entreprises où il existe des plans de participation aux bénéfices. Trois pour cent reçoivent un boni de vie chère.

M. P.-C. Boutin

St-Lambert, (DNC). — M. Pierre-Camille Boutin, fils de M. et Mme Joseph Boutin, est décédé accidentellement à l'âge de 20 ans.

Il laisse dans le deuil outre son père et sa mère, ses frères et belles-soeurs : MM. et Mme Maurice, Roland, Raymond, Emile et Gérard Boutin; ses soeurs et beaux-frères : MM. et Mmes Horace Lebel (Cécile), Robert Morin (Rita), Jean-Paul Chartrand (Lucille), Mlles Jeanne d'Arc et Rose-Alma.

Julien Turgeon

St-Léonard de Portneuf (DNC) Le jeune Julien Turgeon, est décédé accidentellement à l'âge de 6 ans et 7 mois. Ses funérailles ont eu lieu en l'église de Saint-Léonard. Il laisse pour pleurer sa perte, son père et sa mère, M. et Mme Jean-Marc Turgeon (Juliette Julien), son frère, Richard et sa soeur, Lyne.

Les prestations aux employés de la ville congédiés

M. Damase Blais a soulevé la question de l'assurance-chômage pour les employés de la cité qui sont mis à pieds à l'automne sans avoir travaillé le nombre suffisant de jours pour obtenir leurs prestations d'assurance-chômage. M. Matte a déclaré que ces employés sont éligibles en autant qu'ils ont travaillé au moins 180 jours en 24 mois consécutifs. Et cet échevin et le maire Hamel ont ajouté que cette question ne relève pas du tout de l'administration municipale, le maire ajoutant qu'il croit que les autorités fédérales ont l'intention de se montrer plus larges dans ce domaine.

58 victimes

Owen Sound, Ont. 2. (PC) — Cinquante - huit personnes sont mortes en Ontario de la grippe ou de ses suites depuis le commencement de l'épidémie de grippe dans cette province. C'est ce qu'a annoncé hier le ministre de la Santé de l'Ontario, M. Phillips.

PENNEY'S
FLEURISTES
En affaires depuis 50 ans
• QUALITE
• SATISFACTION
• SERVICE
188 rue St-Jean, Québec
Téléphones :
LA 2-8081, Soir: LA 7-4446

Tributs floraux
Présentation artistique
Livraison très soignée.
H.W. McKenna INC.
Fleuristes
Magasin ouvert tous les jours de 8.30 hrs a.m. à 5.30 hrs p.m
1183 rue St-Jean Est
Tél.: LA 2-6868

UN SEUL ET UNIQUE SALON A QUEBEC
Salon Fleuri
FLEURISTE
J.-G. Coulombe, prop.
135 E., St-Joseph
Tel.: LA 4-5218
Quebec

La Cie Hubert Moisan
DIRECTEURS DE FUNERAILLES
SALONS MORTUAIRES
1187 1ière Avenue
253 EST, ST-JOSEPH
QUEBEC — Tél.: LA 4-2473

LA MAISON
J. BOUCHARD & FILS
Directeurs de funérailles
— Toujours la même
— Toujours progressive
— Toujours prête à répondre à votre appel
AMBULANCE LA 4-1113
(Jour et nuit)
FOYERS FUNERAIRES
320, 5ème Rue, 1290, 1ère Avenue
346 rue Bardy (Coin Canardière
St-Pascal), 7, 45ème Rue Est
(Charlesbourg)

Raoul Bouchard
NOUVELLE AMBULANCE 1957
POUR MIEUX VOUS SERVIR — JOUR ET NUIT

SERVICES SPECIALISES
CHARLES CLOUTIER Enrg.
DIRECTEUR FUNERAILLES Maison fondée 1858 — 174 D'AIGUILLON, angle Ste-Claire, 1584 CHEMIN ST-LOUIS. Service d'ambulance jour et nuit. Salons modernes gratuits.

Pour retrouver votre santé
NOUS AVONS LE REMEDE approprié dans votre cas, que vous soyez diabetique, obèse, nerveux etc. (tablettes, liquide, céréales, tous les herbages, farine de poissons. Embryon de poulet, gelée royale, biscuits vitaminés. Nous vous aidons à établir votre régime. Faisons expédition par malle. — Aussi: l'appareil "ROTEL", extracteur de jus et légumes. — HEALTH FOOD STORE REG'D (Produits alimentaires de santé), 443, rue St-Jean, Québec — LA 3-3010.

VAILLANCOURT & FRERE
Fourrures
MANTEAUX mouton de Perse noirs et gris; rats musqués, loutre.
Transformation, réparation
246 Avenue des Oblats
Québec. Tél.: LA 4-3747

JOS. ROBITAILLE
ENR.
Manufacturier et Marchand de fourrures, transformations et manteaux faits sur mesures. Choix de manteaux et Capes en magasin, 108 Richelieu — Tél.: LA 2-3288.

MONUMENTS
Directement du manufacturier
DELWAIDE & GOFFIN
1105 St-Vallier-Ouest
Tél.: LA 7-9654
Catalogue sur demande

Les dépêches amusantes de la journée

Mobile, Alabama (UP)—"Mieux vaut tard que jamais" est un proverbe qui s'applique quelquefois, mais qui a causé des ennuis à George L. Kotie, un jeune homme de 21 ans. Kotie s'est vu imposé une amende de $114 pour 12 billets de contravention, soit $90 de plus qu'il n'aurait dû débourser s'il les avait acquittés à temps.

Lawrenceville, Illinois. (UP) Mme Millie Staninger devra se creuser la tête et trouver une meilleure cachette pour ses économies. Un cambrioleur s'est enfui avec $11.87 qu'il a trouvés dans le réfrigérateur.

Tuskegee, Alabama, (UP) Les shérifs adjoints Bobby Patillo et Ray Parnell ont eu une idée de génie pour prendre au piège le propriétaire de 10 gallons de whisky de contrebande qu'il ont trouvés dans un champ. Ils se sont assis confortablement près de la cache pour attendre le contrebandier. De fait, ils étaient si bien installés qu'ils se sont endormis et lorsque le bootlegger est revenu il a pu ramasser son butin tout doucement, sans déranger la police.

Chicago, (UP) La police banlieusarde s'est mis un doigt dans l'oeil lorsqu'elle a décidé de tendre des pièges aux chiens errants de la ville. Le dixième animal à se faire prendre la patte a fait fuir tous les policiers. Une mouffette imprudente s'était aventurée dans le piège.

Columbus, Ohio, (UP) Le gouverneur C. William O'Neil a tenu une réunion, dernièrement, avec les publicistes de l'état sur la manière d'améliorer leur travail et leurs relations avec la presse. Ce meeting était fermé aux journalistes... Quels noirs dessins machinent-ils?

Gardenia
FLEURISTE
107 rue St-Jean
Tél.: LA 5-4853

DÉCÈS

BEDARD — A Québec, le 31 octobre 1957, à l'âge de 44 ans 4 mois, est décédé M. Léo Bédard, époux de dame Agnes Poliquin, demeurant à 261, rue Chénier. Les funérailles auront lieu lundi, à 8 heures 30.
Départ des salons mortuaires Sylvio Marceau Inc., No 224, rue St-Vallier O., à 8 heures 15, pour l'église St-Sauveur, et de là au cimetière St-Charles.
31oct-2fs—857079

BOULET — A Montmagny, le 1er novembre 1957, à l'âge de 85 ans, est décédé M. Albert Boulet, célibataire.
Les funérailles auront lieu lundi à 9 heures 30.
Départ de la maison mortuaire Laurent Normand, No 10 rue Dupont, Montmagny, à 9 heures 15 pour l'église St-Mathieu et de là au cimetière paroissial.
2 nov. 1 fe —

CAUCHON — A Québec, le 31 octobre 1957, à l'âge de 40 ans 7 mois, est décédée dame Florence Cardinal, épouse de Sieur Ovila Cauchon.
Les funérailles auront lieu lundi, à 9 heures.
Départ de la maison mortuaire, No 3 avenue François 1er, à 8 heures 45, pour l'église St-Zéphirin de Stadacona, et de là au cimetière St-Charles.
2 nov. 1 fs —

DEHARNAIS — A Québec, le 1er novembre 1957, à l'âge de 72 ans 2 mois, est décédée dame Estelle Belanger, épouse de feu Xavier Deharnais, ex-employé au C. P. R., demeurant à 353, 1ère rue.
Les funérailles auront lieu mardi à 9 heures.
Départ des foyers funéraires J. Bouchard & Fils, No 324, 5ème Rue, à 8 heures 45 pour l'église St-Charles de Limoilou et de là au cimetière St-Charles.
2 nov. 2 fs —

MARCOUX — A Québec, le 31 octobre 1957, à l'âge de 29 ans, est décédée mademoiselle Thérèse Marcoux, fille de feu monsieur Odilon Marcoux et de dame Rose-Anna Dumont.
Les funérailles auront lieu lundi, à 9 heures.
Départ de la résidence funéraire Arthur Cloutier & Fils, 990, 1ère avenue, à 8 heures 45, pour l'église du St-Esprit, et de là au cimetière paroissial de St-Raymond.
—857318

MATHIEU — A Québec, le 1er novembre 1957, à l'âge de 80 ans, est décédée dame Cécile Gagné, épouse de feu Jos.-Louis Mathieu, demeurant à 144 Grande-Allée.
Les funérailles auront lieu lundi à 9 heures 15.
Départ de la résidence funéraire Arthur Cloutier & Fils, No 46 Ouest Blvd St-Cyrille, à 9 heures pour l'église St-Coeur de Marie et de là au cimetière Belmont.
2 nov. 1 fs —

NADEAU — A Québec, le 30 octobre 1957, à l'âge de 63 ans 4 mois, est décédé Sieur François Nadeau, employé chez John Ritchie Co., époux de feu dame Yvonne Boivin, demeurant 474, rue de Marenod.
Les funérailles auront lieu lundi, à 9 heures 15.
Départ des salons mortuaires de la Cie Hubert Moisan, No 253 Est, rue St-Joseph, à 9 heures, pour l'église St-Sauveur, et de là au cimetière St-Charles.
31oct-2fs—857100

THIBAULT — A St-Michel de Bellechasse, le 31 octobre 1957, à l'âge de 27 ans, est décédé accidentellement Jean-Claude Thibault, époux de dame Jacqueline Guay.
Les funérailles auront lieu lundi, à 10 heures.
Départ de la maison mortuaire, à 9 heures 45, pour l'église St-Michel de Bellechasse, et de là au cimetière paroissial.

TOURANGEAU — A Rivière à Pierre, le 31 octobre 1957, à l'âge de 74 ans 5 mois, est décédé M. Philias Tourangeau.
Les funérailles auront lieu lundi, à 9 heures.
Départ de maison funéraire, à 8 heures 40, pour l'église de Rivière à Pierre, et de là au cimetière paroissial.
2 nov. 1 fs —

Services anniversaires

BRISSON — En l'église St-Charles Garnier, de Sillery, le mardi 5 novembre, à 8 heures, sera chanté le service anniversaire de Monsieur J.-Thomas Brisson. —857443

FABER — En l'église de Château d'Eau, mardi le 5 novembre, à 9 heures, sera chanté le service anniversaire de M. Selim Faber, époux de dame Ernestine Cloutier.
2nov-2fs—857130

PELCHAT — Lundi, le 4 novembre, à 8 heures a.m., en l'église Notre-Dame de Lévis, sera chanté le service anniversaire de M. l'abbé Jules-Victor Pelchat, curé de Jogues, Ont.
31oct-2fs—857154

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

Remerciements

BOLDUC — Les membres de la famille Joseph Bolduc, de Québec, remercient bien sincèrement tous les parents et amis qui leur ont témoigné des marques de condoléances lors du décès de madame Veuve Ernest Boucher, née Imelda Bolduc, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, tributs floraux, visite ou assistance aux funérailles. A tous un cordial merci.
—857298

GAUVIN — Les membres de la famille Gauvin remercient bien sincèrement tous les parents et amis qui leur ont témoigné des marques de condoléances lors du décès de M. Wilbrod Gauvin, de Montréal, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, tributs floraux, visite au salon mortuaire, télégramme et cartes de sympathies, assistance aux funérailles. A tous un cordial merci.

LETOURNEAU — Madame Mathias Létourneau et les membres de la famille remercient bien sincèrement tous les parents et amis qui leur ont témoigné des marques de condoléances lors du décès de Monsieur Mathias Létourneau, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, tributs floraux, visite ou assistance aux funérailles. A tous un cordial merci.
—857219

L'HEUREUX — Mme Wilbrod L'Heureux et les membres de sa famille remercient bien sincèrement tous les parents et amis qui leur ont témoigné des marques de condoléances lors du décès de M. Wilbrod L'Heureux, époux de dame Eveline Bureau, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, tributs floraux, visite ou assistance aux funérailles. A tous un cordial merci.
—857207

Un homme perd la vie dans un incendie

Montréal, 2. (PC) Un homme a perdu la vie et une femme a été blessée durant la nuit de jeudi à vendredi, dans un incendie qui a ravagé une maison e chambres de la métropole.

La police n'a pu identifier l'homme, locataire dans la maison de trois étages située rue Colonial.

La femme, Mme Sadie Marcuss, âgée de 40 ans, était en visite chez des amis au troisième étage lorsque le feu éclata. Elle sauta par la fenêtre sur le trottoir. Elle a été hospitalisée, souffrant de fractures multiples.

Les flammes n'ont endommagé que l'étage supérieur de la maison, dit la police. On ne connait pas la cause de l'incendie.

Jeudi soir, Louis Laporte âgé de deux ans, a été brûlé à mort dans un incendie qui a détruit la demeure de ses parents à Rivière-es-Prairies.

Il serait imprudent d'acheter maintenant votre billet . . .

(Suite de la dernière page)

matériaux et les méthodes les plus propres à protéger physiquement les futurs astronautes.

On anticipe sur certains problèmes et sur les possibilités de l'organisme humain bien que ce ne soit pas directement en vue des voyages interstellaires.

En décollant de terre, une fusée soumettra ses occupants à une gravitation égale à plusieurs fois la gravitation normale. Ils auront l'impression d'avoir des corps de plomb, mais les expériences prouvent apparemment que l'organisme humain peut supporter cela.

L'absence de gravité, dans les avions à réaction et à plus forte raison dans les navires interstellaires, peut brouiller l'esprit et porter atteinte au sens de la direction. Les médecins de l'aviation ont fait des études sur ces problèmes et ont trouvé pourquoi certains individus y étaient sujets et d'autres non, et comment faire un choix.

La grav

L'âge interplanétaire (4)

Il serait imprudent d'acheter maintenant votre billet pour un voyage interstellaire

NDLR: La question que posent la plupart des gens au sujet des voyages interstellaires est celle-ci: quand pourrons-nous partir? Cet article est le quatrième et dernier d'une série d'anticipation qui tente d'apporter une réponse à cette question. Il est proable que ce ne sera pas demain, ni même après demain.

Par Alton L. Blakeslee

New-York (PA) — D'une certaine maniere, les hommes ont déjà commencé à voyager dans l'espace.

Les pilotes des avions à réaction volent si haut qu'ils dépassent la couche d'air terrestre. Ils affrontent déjà certains problèmes importants que suscitent les voyages dans la lune ou dans Mars.

Grâce à ces expériences spéciales, des volontaires humains apportent une réponse aux questions qu'on se pose sur le comportement de l'organisme humain aux hautes altitudes.

Mais ne tombez pas dans le piège de ceux qui vous offrent à des prix spéciaux des tickets réservés pour un voyage dans la Lune d'ici 1960 ou 1965.

Ce ne sera pas aussi facile.

TROIS HYPOTHESES

Il y a naturellement certains savants qui affirment que les voyages dans l'espace sont hors de question à jamais, parce que les hommes ne pourraient les supporter ou se protéger suffisamment pour les accomplir.

Il y a enfin ceux qui d'un avis intermédiaire et qui croient que les voyages dans l'espace ne sont pas encore pour tout de suite mais qu'on peut raisonnablement y penser pour la fin du siècle.

Quant aux enthousiastes, pour eux, le premier Colomb de l'espace — John ou Ivan — est déjà au monde et peut-être même, en ce moment, sur les bancs d'une école. Ils envisagent un premier voyage interplanétaire d'ici 10 ans.

Les pilotes des avions à réaction volent actuellement dans un espace si pauvre en air qu'ils doivent transporter leur propre oxygène, se servir de cabines à pression rétablie et de vêtements spéciaux sous peine de voir leur sang en ébullition à ces altitudes. Leurs appareils dépassent les problèmes de la chaleur produite par la friction aux altitudes auxquelles ils se maintiennent.

Ces pilotes font actuellement l'expérience de l'absence de gravitation à certains moments au cours de leurs envolées.

RESISTANCE DE L'HOMME

Les voyages dans l'espace présentent une multiplication des mêmes problèmes auxquels s'en ajouteront de nouveaux.

Est-ce qu'un être humain peut résister aux rayons cosmiques de l'espace et aux rayons X et ultraviolets provenant du soleil? La couche d'air qui forme l'atmosphère terrestre nous protège de la plupart de ces rayons qui tueraient en un rien de temps un homme sans protection.

L'atmosphère terrestre détruit également la plupart des météores qui s'aventurent autour de la Terre. Qu'elle est la quantité énorme de ces météores qui forment une poussière cosmique dans l'espace? Quel serait l'effet de l'un de ces météores pénétrant comme un obus dans un navire interstellaire à pression rétablie?

Les satellites artificiels, comme le Spoutnik ou ceux que lanceront les Américains, équipés d'instruments spéciaux, doivent nous renseigner sur ces hasards et ces dangers.

Suivant l'accord intervenu au début de l'Année géophysique internationale, les pays participants doivent révéler ce qu'ils auront appris par leurs satellites.

PROTECTION DES ASTRONAUTES

A la lumière de ces données, les savants pourront déterminer les

(Suite à la page 115, 1ère col.)



LIBEREE: Mme NETTA KRAIGNAN pleure de joie près de son mari qui la console après avoir été libérée de prison à Toronto, ou elle a purgé 12 jours d'une peine d'emprisonnement de 6 mois pour le vol de 70 cents dans le courrier. Elle s'est vue liberer par compassion sur l'ordre du solliciteur général Léon Balcer. Elle avait écopé de la peine minimum en l'occurrence. (Presse Canadienne)

Un employé de la voirie est fauché sur la route dans une rude collision à Saint-Charles

Une collision entre un autobus et une automobile, jeudi soir dernier, à St-Charles de Bellechasse, a coûté la vie à un employé du ministère de la voirie et a causé des blessures à deux de ses compagnons de travail. La tragédie que l'on attribue à la brume qui recouvrait la route s'est produite sur la route qui relie St-Charles à Beaumont. Les deux véhicules impliqués sont l'autobus Georges Nolin, occupée par quelques passagers, et une automobile conduite par M. Gaston Fiset, assistant-ingénieur, de St-Michel de Bellechasse.

Dans ce fatal accident, M. Jean-Claude Thibault, 27 ans, a été tué instantanément. M. Thibault a été affreusement mutilé lorsqu'après avoir été projeté hors de l'automobile qu'il occupait fut broyé par l'une des roues de l'autobus qui passa sur lui. M. Thibault était marié et père de deux enfants. Il était le fils de Mme Jean-Baptiste Thibault aussi de St-Michel.

Les blessés dans cet accident sont les deux compagnons de M. Thibault, MM. Gaston Fiset et Marc Bouchard, tous deux de St-Michel. Ils portent des blessures à la tête, aux jambes et par tout le corps. Un des passagers de l'autobus, M. Paul-Henri Ouellet, du 415, de l'Eglise, Ste-Foy, a aussi subi un violent choc nerveux. Les blessés ont reçu sur place les soins du Dr Nadeau, de St-Charles.

La tragédie s'est produite vers 5 heures 30 alors que l'autobus Georges Nolin, conduit par Christion Vachon, faisait route vers St-Aubert, tandis que les trois employés de la Voirie provinciale revenaient vers St-Michel. A un endroit où la route n'offre aucun danger, M. Gaston Fiset, qui conduisait son automobile, aurait voulu dépasser une voiture à traction animale et se trouva face à l'autobus qu'il ne put éviter. Le choc fut formidable. Sous la violence de la collision, M. Thibault fut projeté hors de l'automobile qui prit le champ avec l'autobus. Les deux véhicules ont subi de lourds dommages. L'auto de M. Fiset est une perte complète. Quant à l'autobus il a subi des dégâts très élevés. Dans cette embardée, l'autobus a non seulement labouré le sol mais arraché une trentaine de pieds de clôture. Quant à l'auto elle fit plusieurs tours pour s'immobiliser dans le champ.

Cette tragédie a créé tout un émoi. Les agents A. Godbout, de St-Charles et M. Breton, de St-Charles, ont été mandés sur les lieux en même temps que le Dr Nadeau et un prêtre. On constata sur place la mort de M. Thibault et son corps fut transporté à la morgue Ruelland, à St-Michel, où une enquête a été ouverte, hier midi, afin de permettre d'identifier le corps de la victime et de la remettre à la famille.

Les dépêches amusantes de la journée

De Qoin, Illinois (UP) — La direction du collège de l'endroit a contremandé l'immuisation massive contre la polio des élèves prévue pour le 1er novembre : trop d'élèves s'étaient absentés à cause de la grippe.

Mobile, Alabama (UP) — Le météorologiste en chef Bill Tilson avait prévu une température claire et sèche pour les trois ou quatre prochains jours, puis s'était rendu à la pêche. A peine s'était-il installé sur le lac que la pluie s'est mise à tomber.

Riverdale, Dakota-Nord (UP) — Le chasseur de canard Jerry Wilson raconte l'aventure incroyable qui lui est arrivée. Il a soigneusement visé deux canards qui s'envolaient du marais, mais au moment où il pressait la gâchette, une volée de canards s'envolaient à leur tour et il en a abattu six.

Neptune City, New-Jersey (UP) Les voleurs ont commis un vol opportun en cette saison de la chasse. Ils ont râflé 12 fusils de chasse, plusieurs carabines de calibre .22 et environ 25 boîtes de cartouches.

Lekeland, Floride (UP) — La Commission des agrumes de Floride révèle que l'épidémie de grippe asiatique comporte au moins un avantage : un des plus grand nombre de personnes consomment des jus d'agrumes.

A VENDRE
13 instruments de t.v. et radios, 600 lampes, condensateurs, résistances, outils, accessoires, etc., etc. 1 TV G.E. Le tout $2,500 comptant.
LA 4-1662 — LA 2-4810

andré gilbert architecte
b.arch.e. m. arch. d.h.e. arch.
915 St-Cyrille Edifice Demers
tél.: LA 7-7184 LA 3-6321

ESPACE pour stationnement A LOUER
Situé, coin Canardière et Conway. Location au mois.
S'adresser à 4 AVENUE CONWAY,
Tél.: LA 4-3333


EQUITATION
A LOUER chevaux de selle
Vente de chevaux de toutes sortes, poneys et accessoires.
Les instructeurs BEAULAC
513 RUE DOLLARD Tel.: LA 5-6854
KENT HOUSE Tel.: MU 3-3963

CHAMBRES et FLATS
A LOUER
Chambres modernes, meublées ; eau chaude à l'année. S'adresser au
305 RUE DE L'EGLISE

TERRAINS à VENDRE
véritable aubaine.
Rue Vitré - 24e - 25e et 26e Rue. Près Hôpital de l'Enfant-Jésus, St-Pascal de Maizerets.
Comptant requis $700.
S'adresser à :
895, 24e RUE
M. J.-B. LAPLANTE

Me Gérard Lévesque
avocat
130 rue ST-JEAN
Tél.: LA 2-1266 LA 2-1267

Chiropraticien
C.-E. CHARLAND, D.C.
Techniques américaines et européennes pour mal de dos, lumbago, nervosité, rhumatismes, troubles d'estomac, du foie et des intestins. Bureau tous les jours. Sur rendez-vous.
540, 1ère Avenue. Tel.: LA 4-1554

GASTON ESNOUF
AVOCAT
111 Côte de la Montagne
Tél.: LA 2-1218

DENTISTE
Dr L.-P. GENEST, D.D.S.
Chirurgien - Dentiste
Bureau jour 9h à 5h.
Soir vendredi: 6h. à 8h.
503, 3ème AVENUE
Tél.: Bureau LA 4-1252
Rés. TF 9-9206

LEBEL, LETARTE & BILODEAU
AVOCATS
80 rue St-Pierre
Tél. LA 5-8193 Québec

LOCAL A LOUER
S'adresser à :
800, rue Dorchester Nord
TREMBLAY & LUMBER CO.

MARK DROUIN C.r.
ROSS DROUIN C.r.
RICHARD DROUIN
AVOCATS et PROCUREURS
Edifice Quebec Power
399 Est, St-Joseph, suite 600

Service de banquets

Reception de toutes sortes. Location de vaisselle et verrerie. Vendons canapés sur demande.
AU REPAS DE NOCES
Mme J.-A. Leclerc, 1439 rue Garnier, St-Sacrement. Tél.: MU 1-2202.

COURS SPECIAUX
ANGLAIS — Conversation — Vocabulaire, etc.
FRANÇAIS — Révision rapide.
STENO — Dactylo — Arithmétique — comptabilité — algèbre et géométrie
Cours au choix de l'élève
INSTITUT THOMAS INSTITUTE
96 RUE ST-JEAN
Tél.: LA 2-7490 et LA 7-4653

A LOUER
auto neuve
BAS DEPOTS
Aucune complication — Bas taux — Gazoline gratuite — Autos de l'année
TILDEN Rent a Car d'un océan à l'autre
ROMPRE & FRERE
DRIVE YOURSELF LTEE
1303 Maguire — Tél.: LA 7-8575

AU CENTRE DUROCHER
LE 5 NOVEMBRE

M. FRANCIS BOUDREAU, député de St-Sauveur, adjoint parlementaire du Ministre de la Voirie qui présidera le grand banquet aux huitres dans son Comté, mardi le 5 novembre, au Centre Durocher.

BILLES DE CONTREPLAQUES (VENEER)
12 pouces et plus de diamètre, pour livraison pendant l'automne de 1957 et l'hiver de 1958. Paiement comptant.
WELCH LUMBER REG'D,
Gros Pin, Charlesbourg, P. Q. — Tél.: MA 3-2503

A VENDRE
MAGNIFIQUE RESIDENCE
1086 PARC THORNHILL
Construite sous la surveillance d'un architecte présente un vaste salon avec foyer en pierre, salle à manger et cuisine avec équipement moderne et coin de dinette. Comprend aussi 4 chambres, trois salles de bain luxueuses, salle de jeux finies avec foyer, et un garage au niveau de la rue complète le plan du plancher. Plusieurs autres avantages réunis pour donner une maison de valeur réelle.
Pour informations veuillez appeler :
KEVIN DAVIS
(courtier en immeubles)
939 Painchaud — Tél.: LA 7-6262

Attention! MARCHANDS
Du nouveau à Québec. Visitez notre salle d'exposition de meuble. Plus de 10,000 pi. car. de plancher à votre disposition. Un choix complet de sets de chambre, sets de cuisine, sets de salon et accessoires électriques. Un stock toujours en mains pour livraison immédiate au prix du manufacturier. En gros seulement.
QUEBEC FURNITURE SHOWROOM INC.
AGENT-MANUFACTURIER
291 St-Vallier Est, Québec, P. Q.

ECOLE PROFESSIONNELLE DE
DESSIN INDUSTRIEL
COURS PAR CORRESPONDANCE A LA MAISON
(EN FRANÇAIS)
Ecole sous permis seulement conformément à la loi des écoles professionnelles — Diplômes accordés.
Aussi cours de 8, 9, 10, 11, 12ième années — cours de vente professionnelle — cours préparatoire à l'école technique et comptabilité supérieure.
Pour informations retourner le coupon ci-joint.
Institut COMMERCIAL & INDUSTRIEL
INDUSTRIAL & COMMERCIAL INSTITUTE
212 9eme Rue, Quebec 3 — Tél.: LA 3-0868
12340 Place de la Capricieuse, Montréal 9 — Tél.: RI 4-5092
Je serais intéressé (e) à recevoir de plus amples renseignements sur votre fameux cours de dessin et votre cours de vente.
Nom .....
Adresse ..... Comté .....
A/s de .....
Ecole sous Permis seulement conformément à la loi des Ecoles Professionnelles.
Aussi cours de 8e, 9e, 10e, 11e, 12e années. Vente Professionnelle et Comptabilité Supérieure. S-2-11-57

CFCM-TV
Saint-Georges Côté
et
GUY Lemieux
ce soir à 7 h. 15
Soyez à l'écoute

Aubaine
BUICK Super Sedan, 4 portes, 1955
1955, Power Steering, Power Brake, Transmission Dynaflow, chaufferette, licence 1957, très propre, bas millage $1900.00
APPELEZ LA 9-3371


ASSOCIATIONS, CLUBS, INSTITUTIONS, MM. LES MARCHANDS
Venez faire votre choix de
Cadeaux - Jouets
Décorations
chez
J.-LUCIEN ALLARD LTEE
72 rue St-Paul, Québec. Tél.: LA 5-5117

AVEZ-VOUS DES CONNAISSANCES DANS L'EPICERIE
Aimeriez-vous devenir Gérant immédiatement ?
Avez-vous les qualités nécessaires pour être un chef ?
Avez-vous des connaissances, dans le fruit et légume ?
Etes-vous marié ?
Si vous êtes intéressé à notre demande, vous ne devez pas avoir plus de 40 ans. Les candidats choisis se verront offrir un bon salaire, des bonnes conditions de travail, une assurance, etc. Sans aucun doute, les gérants que nous cherchons travaillent déjà, mais faites application, car tout sera strictement confidentiel.
Ecrire à casier 1012
LE SOLEIL AU SAGUENAY — CHICOUTIMI

GERANT DE SERVICE ACCESSOIRES ELECTRIQUES
demandé par un manufacturier très connu d'accessoires électriques. Expérience dans la réparation des réfrigérateurs, poêles, lessiveuses automatiques, est nécessaire. Le préposé aura la fonction de "Service Supervisor" pour les territoires de Québec, Lac St-Jean, Beauce et le Bas St-Laurent. Occasion excellente pour personne expérimentée de s'associer avec une compagnie de réputation mondiale. Excellentes chances d'avancement, assurance groupe, maladies. Ecrivez mentionnant âge, expérience, détails, etc., à
DEPT 1291 LE SOLEIL
Toute applicatoin sera gardée confidentiellement.

A VENDRE
Cause santé, atelier de mécanique. Reconditionnement de moteurs avec agences de pièces d'autos. Gros et détails. Le tout, ½ du prix. Acompte $6,000. Balance facile. MU 3-7897.

CHIMISTE OU INGENIEUR
Chimiste demandé, de préférence récent gradué, pour industrie située à 20 milles de Québec. Expérience non requise. Plans hospitalisation et pension.
Ecrire dépt.: 1290, Le Soleil

STE-PETRONILLE
Maison à vendre, 8 pièces plus chambre de bain, foyer naturel, arbres décoratifs et haie de cèdre, route de l'Eglise, près du golfe. S'adresser à PAUL REMILLARD, Tél.: LA 2-3856 — LA 7-4581.

NOUVELLE ADRESSE
Me Lucien MORNEAU, avocat
Autrefois de 350 Boul. Charest Est, est maintenant déménagé à
640 Est, rue ST-JOSEPH

Associé avec capital
$10,000 au plus. Capable de prendre direction des ventes, industrie intéressante. Bon salaire, auto fournie. Allouance pour dépenses.
Ecrire dépt: 1287 Le Soleil

AUBAINE
Plymouth coach 55, 19,000 milles. S'adresser A. Blondeau & Fils Ltée, 500, 1ere Avenue.
Tél.: LA 4-1209

A VENDRE
Commerce de nettoyage à sec. Machines et camions. Clientèle à Québec. Ecrire:
DEPT 1292, "LE SOLEIL"

ESPACE A LOUER
EDIFICE MAROIS
CENTRE COMMERCIAL ST-ROCH
1,500-3,000-4,500 ou 6,000 pds
Pour BUREAU, SALLE D'ECHANTILLONS ENTREPOT ou MANUFACTURE
J.-H. PARADIS
99 RUE ST-VALLIER-EST
LA 2-5694

Pour une meilleure saveur dans vos DESSERTS employez les ESSENCES Supreme demandez-les chez votre ÉPICIER

PRIX pour PRIX
Nous défions toute compétition
Enseignes Mercure ENR.
Lettrage, dessin commercial, décoration d'exhibits, lettrage de camions, "show card", "display" etc.
610½ Christophe Colomb-O.
Tél.: MO 3-6743
Service de 24 heures

Marcel Turgeon
AVOCAT
Tels.: Bur. LA 9-1793
Rés. MU 3-8388
310, St-Roch Québec

GERARD AUBIN
Agence de détectives privés
Enquêtes générales
strictement confidentiel
1701 Côte de l'Eglise, Sillery
TEL.: LA 7-3793

APPARTEMENT A LOUER
416 ST-JEAN. Appartement 2 pièces et chambre de bain, chauffé, eau chaude à l'année, frigidaire, poêle électrique, électricité fournie. Information :
M. JOBIN — LA 2-5593

CFCM-TV
CE SOIR
7 h. 30
La charité en marche
Rév. Père Albert
MILOT o.p.
dans une causerie intitulée :

"LES PRODIGES DE LA "CHARITE"



NOS ARTICLES D'HIVER
TELS QUE
• PATINS
• SKIS ET
• EQUIPEMENT de HOCKEY

légèrement endommagés par l'eau et la fumée, compris dans notre
VENTE-FEU
SERONT ANNONCES SOUS PEU
NAP. CÔTÉ SPORTING GOODS GROS - DETAIL
874,878 E ST-JOSEPH, LA 4-3242